



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Are 1318.3.5

**Harvard College Library**



**FROM THE GIFT OF**

**HAROLD WILMERDING BELL**

**(Class of 1907)**

**OF CAMBRIDGE**





**REVUE SUISSE  
DE  
NUMISMATIQUE**

---

**IMPRIMERIE L. JARRY ET FILS, RUE DE LA TREILLE, GENÈVE**

---

REVUE SUISSE  
DE  
NUMISMATIQUE

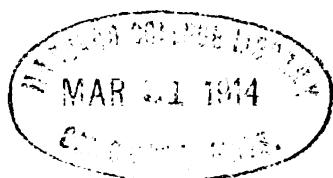
PUBLIÉE PAR LE COMITÉ DE LA  
SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE  
SOUS LA  
DIRECTION DE PAUL-CH. STRËHLIN

TOME XIII



GENÈVE  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ, RUE DU COMMERCE, 5  
1905

Arc 1318.3.5



Karl D. H. R. C.  
Cambridge

# LES MONNAIES

DES

## PRINCES-ÉVÈQUES DE BALE

---

### NOTICE HISTORIQUE

ET DESCRIPTION DE 234 PIÈCES, ACCOMPAGNÉES DE FIGURES DANS  
LE TEXTE ET DE PLANCHES REPRÉSENTANT 133 MONNAIES

---

### Avant-propos.

Notre intention était d'abord de ne publier qu'un catalogue descriptif des monnaies des princes-évèques de Bâle, mais nous avons jugé indispensable ensuite de le faire précéder d'une notice historique dans laquelle nous résumons tout ce qui, à notre connaissance, a été dit sur le monnayage de ces princes. Ce modeste travail ne jettera donc pas plus de lumière sur cette question ; sur certains points seulement, nous avons tenu à faire valoir notre manière de voir, mais nous ne l'avons fait qu'avec la réserve que nous impose le manque de documents. Nous laissons aux auteurs consultés, et dont la liste des publications figure ci-après, la responsabilité de leurs affirmations ; nous leur avons emprunté quelques citations, mais d'une manière générale nous n'avons fait que résumer leurs écrits, auxquels nous renvoyons le lecteur.

Concernant l'histoire monétaire de l'ancien évêché de Bâle, la période du moyen âge est peu documentée.

Quelques actes confirmant aux évêques leur droit de monnayage et des monnaies laissant voir ou seulement supposer le nom de l'atelier monétaire de Bâle et ceux d'évêques à partir du x<sup>e</sup> siècle, sont les seuls témoins de cette époque.

Pour la période plus récente, qui commence à la Réformation et pendant laquelle le siège épiscopal fut à Porrentruy, on pourrait, en consultant les archives de l'évêché qui sont actuellement à Berne, obtenir encore bien des renseignements inédits. Elles renferment plusieurs liasses de comptes, correspondances, mandements, etc., la plupart en langue allemande, ainsi que plusieurs registres de *Münzrechnen* qui, pour être consultés avec fruit, exigeraient non seulement beaucoup de temps, mais aussi la connaissance de l'allemand au point de vue du style et de l'orthographe de l'époque, indispensable pour déchiffrer ces pièces. L'historien qui pourra un jour se charger de ce travail rendra certainement des services à l'histoire de ce pays.

Pour ce qui a trait à la nomenclature descriptive des monnaies épiscopales bâloises, nous avons fait notre possible pour être complet, du moins en ce qui concerne les types ; pour les variétés nous mentionnons toutes celles que nous avons pu rencontrer ; pour les bractéates nous n'avons indiqué que les types, sans égard aux différences de coins qui peuvent varier à l'infini.

Nous avons jugé inutile de faire des descriptions très détaillées, chaque type de monnaie étant représenté dans les planches qui accompagnent la publication et que nous avons tenu à dessiner nous-même. Si les dessins ne sont pas parfaits, nous les croyons quand même suffisamment exacts et fidèles pour qu'on puisse reconnaître sans hésiter les monnaies qu'ils représentent.

Nous devons faire observer aux collectionneurs qui se servent de l'ouvrage de M. Ed. Jenner, *Die Münzen der Schweiz*, qu'il contient plusieurs erreurs et qu'ils ne

doivent pas s'étonner si certaines pièces qui y figurent ne sont pas mentionnées dans notre nomenclature. D'après la correspondance que nous avons eue avec M. Jenner et certaines constatations que nous avons faites, nous pouvons relever les erreurs suivantes contenues dans la publication en question :

Le ducat de 1642 n'existe pas, Jean-Henri d'Ostein, évêque à cette époque, n'ayant pas frappé monnaie. Le dicken de 1623 n'est autre chose que le quart-de-thaler de la même année. La pièce de vingt-kreuzer de 1742 n'existe pas non plus; on ne sait pas que Jacques-Sigismond de Reinach (1737 à 1743) ait émis des monnaies. La pièce de quinze-kreuzer ou huitième-de-thaler de 1717 que M. Jenner nous dit exister dans la collection Imhoof-Blumer, aujourd'hui au Musée de Winterthour, ne s'y trouve pas et nous est tout à fait inconnue; de même pour le double-groschen de 1598. Les plapparts sans date qu'il nous dit avoir trouvés au Musée historique de Berne sont des plapparts de la ville de Bâle, qui en effet ont été classés par erreur avec les monnaies de l'évêché. Les demi-batzen de 1623, 1624 et 1716 sont des schilling; ceux de 1654 à 1663 sont des batzen et doivent être classés parmi ceux-ci. Le kreuzer de 1623 est un vierer à notre avis. Les pièces mentionnées sous les rubriques *vierer* et *rappen* font double emploi. A part cela, nous n'avons pas trouvé plusieurs millésimes indiqués par cet auteur, ce qui ne veut pas dire naturellement qu'ils n'existent pas. Plusieurs de ces erreurs s'expliquent par le fait que M. Jenner s'est servi, pour établir ses listes, de catalogues de ventes dans lesquels les indications de valeur des monnaies ne sont pas toujours exactes.

A part les nombreuses collections particulières que nous avons eu l'occasion de visiter, nous avons pu consulter à loisir celle du Musée national à Zurich, riche surtout en bractéates et demi-bractéates, celle du

Musée de Winterthour, la plus complète pour les grosses pièces et le nombre des variétés, et celle du Musée historique de Berne, remarquable aussi, surtout par les pièces d'or. Nous saissons l'occasion pour adresser à MM. Dr Imhoof-Blumer à Winterthour, Hahn, conservateur des collections numismatiques au Musée national à Zurich, et Dr Thormann, conservateur au Musée historique à Berne, l'expression de notre reconnaissance pour l'empressement avec lequel ils nous ont facilité l'examen de ces collections. Nous devons également des remerciements à MM. Dr Geigy et Dr Bernouilli à Bâle, P.-Ch. Stroehlin et Th. Grossmann à Genève, L. Le Roy à Berne, A. Droz-Farny, professeur à Porrentruy, Dannenberg à Berlin, G. Gallet à la Chaux-de-Fonds, soit pour les conseils et les renseignements qu'ils ont bien voulu nous donner, soit pour la complaisance qu'ils ont mise à nous soumettre leurs collections. C'est grâce au concours de tous que nous avons pu terminer cette monographie. Nous savons que nous sommes loin d'avoir épousé le sujet; nous avons aussi probablement commis des erreurs et des omissions et nous serons reconnaissant aux lecteurs qui voudront bien nous faire part de leurs observations, pour en tenir compte si possible dans un supplément où nous nous occuperons aussi des médailles qui concernent l'ancien évêché de Bâle.

La Chaux-de-Fonds, avril 1905.

Alb. MICHAUD,  
*Essayeur-juré.*

---

**Liste des publications consultées et mentionnées  
dans le présent travail :**

- J. TROUILLAT. *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle.* Porrentruy, 1852-1867.
- Ch.-Ferd. MOREL. *Abrégé de l'histoire et de la statistique du ci-devant évêché de Bâle.* Strasbourg, 1813.
- A. QUIQUEREZ. *Histoire des institutions politiques, constitutionnelles et juridiques de l'évêché de Bâle.* Delémont, 1877.
- M<sup>r</sup> VAUTREY. *Histoire des évêques de Bâle.* Einsiedeln, 1886.
- G. HALLER. *Schweizerisches Münz- und Medaillenkabinet.* Bern, 1780.
- Dr. H. MEYER. *Die Bracteaten der Schweiz.* Zürich, 1845.  
— *Die Denare und Bracteaten der Schweiz.* Zürich, 1858.
- Freiherr von BERSTETT. *Die Münzgeschichte des Zähringen-Badischen Fürstenhauses.* 1846.
- A. MOREL-FATIO. *Monnaies suisses de la trouvaille de Saint-Paul.* [Revue numismatique française, année 1849.]
- Ed. JENNER. *Die Münzen der Schweiz.* Berne, 1879 et 1901.
- Dr. Alfred GEIGY. *Gedruckte schweizer. Münzmandate.* Bâle, 1896.

DANS LE « BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE » :

- L<sup>r</sup> LE ROY. *Du droit de monnayage des princes-évêques de Bâle et de l'exercice de ce droit.* 1<sup>re</sup> année, 1882, p. 97.
- Alb. SATTLER. *Zur Bracteatenkunde von Basel.* 2<sup>e</sup> année, 1883, p. 73.
- Dr. A. GEIGY. *Aus schweizerischen Archiven ; Claude Bourberaux, Münzgraveur.* 8<sup>e</sup> année, 1889, p. 68.
- Dr. A. BURCKARDT. *Bracteatenfund von St. Johann in Basel.* 1<sup>re</sup> année, 1882, p. 105.

DANS LA « REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE » :

- Edits et mandements concernant les monnaies étrangères en circulation dans l'ancienne principauté-évêché de Bâle, recueillis et publiés par L<sup>r</sup> LE ROY.* 1<sup>re</sup> année, 1891, p. 136.
- Mandements et ordonnances d'évêques de Bâle concernant l'évaluation de certaines monnaies et les essais auxquels elles ont été soumises, recueillis et publiés par L<sup>r</sup> LE ROY.* 2<sup>e</sup> année, 1892, p. 119.
- H. DANNENBERG. *Die Münzen der deutschen Schweiz zur Zeit der sächsischen und fränkischen Kaiser.* 1903, p. 337.

### Notice historique.

---

Le territoire de l'ancien évêché de Bâle se trouvait situé dans le pays connu autrefois sous le nom de Rauracie, dont les habitants, au nombre de vingt-trois mille, se joignirent aux Helvétiens, après avoir brûlé leurs habitations, pour pénétrer dans les Gaules. Battus, comme on le sait, par Jules César, les Rauraciens ou Rauraques, réduits à un petit nombre, rentrèrent dans leur pays et durent y reconstruire leurs habitations. Une colonie romaine, sous les ordres de Munatius Plancus, vint s'établir dans le pays et, sur les ruines de l'ancienne capitale, on rebâtit la nouvelle qui reçut le nom d'*Augusta Rauracorum*.

La Rauracie fit alors partie de la Gaule celtique et fut comprise dans la Province séquanoise, *Maxima Sequanorum*, dont le chef-lieu était *Bisance* (Besançon).

La ville de Bâle n'existant pas encore; ce ne fut que vers 374 que l'empereur Valentinien fit construire sur l'emplacement actuel de ce lieu un fort qui devait servir à la défense du pays contre les attaques des peuples d'outre-Rhin. Ce fort, avec les habitations qui avec le temps se groupèrent alentour, fut l'origine de la ville de Bâle. Après la destruction d'*Augusta Rauracorum* par Attila, les habitants se portèrent probablement vers Bâle et cet événement contribua sans doute à son développement.

L'époque à laquelle le christianisme s'implanta dans ce pays ne peut pas être précisée, mais il y avait des évêques dans les Gaules déjà au II<sup>e</sup> siècle. *Augusta Rauracorum* fut aussi le siège de plusieurs évêques, entre

autres de *Justinien*, qui signa comme évêque de la Rauracie au synode de Cologne en 346; *saint Pantale* fut aussi d'après la tradition un des premiers évêques; *saint Ragnachaire* (618) est qualifié d'évêque d'Augst et de Bâle. Les interruptions que l'on constate dans cette série sont dues probablement aux invasions des peuples païens, les Goths, les Vandales, etc., qui arrêtèrent à plusieurs reprises l'essor du christianisme. Après la destruction d'Augusta Rauracorum, le siège fut transporté à Bâle. Les évêques dépendaient de l'archevêque de Besançon; la circonscription ecclésiastique était la même que la division territoriale de la province séquanoise.

Après l'invasion germanique, le pays fit partie du premier royaume de Bourgogne, puis fut soumis à l'empire des Francs et incorporé ensuite en partie au royaume de la Bourgogne transjurane et en partie au duché d'Allemagne. Enfin Rodolphe III, roi de Bourgogne, ayant choisi pour son héritier l'empereur Conrad le Salique, l'évêché de Bâle passa à l'empire d'Allemagne.

Il est très probable que ce fut sous le règne de Charlemagne que les évêques de Bâle furent investis de la puissance temporelle. En tous cas, ses successeurs, Louis le Débonnaire (818) et Charles le Chauve (876), confirmèrent aux évêques l'administration de leur diocèse et leur conférèrent une autorité plus grande. Les évêques profitèrent probablement du désarroi qui accompagna le partage des Etats de Charlemagne pour accroître leur autorité. Le besoin que les princes avaient du clergé dut leur faciliter l'acquisition de domaines et l'extension de leur indépendance.

Les premiers documents qui font mention des domaines des évêques de Bâle datent de la fin du IX<sup>e</sup> siècle et le premier acte qui leur confère des droits de souveraineté est celui de l'an 999, par lequel Rodolphe III, roi de Bourgogne, donne à l'évêque Adalbéro l'abbaye de Moutiers-Grandval.

Le droit de battre monnaie fut certainement une des plus anciennes prérogatives temporelles des princes-évêques de Bâle. Le premier acte qui en fasse mention date de 1146. Déjà en 1141, dans un diplôme de l'empereur Conrad III, figure comme témoin de l'évêque son monétaire ou officier préposé à la monnaie, Hugo. Mais on possède des monnaies portant les noms d'évêques ayant régné antérieurement à cette date et qui établissent d'une manière certaine l'exercice du droit monétaire à la fin du x<sup>e</sup> siècle ou au commencement du xi<sup>e</sup> siècle. Une quantité considérable de ces pièces, auxquelles on a donné le nom de *demi-bractéates*, a été découverte en 1843 par des ouvriers occupés à démolir l'ancienne basilique de Saint-Paul à Rome ; elles étaient frappées sur de minces flans d'argent martelés régulièrement sur les bords afin de refouler le métal au centre et de donner à celui-ci plus d'épaisseur. Il en résulte que le plus souvent le centre seul de la pièce a reçu l'empreinte du coin et que les bords ne portent que les marques de la tranche du marteau. Aussi, souvent les légendes sont-elles incomplètes et ce n'est que par l'examen de plusieurs mêmes pièces qu'on arrive à les reconstituer. Elles portent généralement d'un côté le nom de l'évêque, de l'autre le mot **BASILEA** ; les lettres de ces mots sont souvent disposées en forme de croix. L'argent employé est d'un titre assez élevé, environ 0,750, et le poids en moyenne de 0<sup>gr</sup>.54 pour les grandes et de 0<sup>gr</sup>.23 pour les petites.

Un savant italien, M. de San Quintino, a publié la description des monnaies de la trouvaille de Saint-Paul, qui appartiennent aux ix<sup>e</sup>, x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles. Parmi elles se trouvaient plusieurs pièces frappées par les évêques de Bâle, Adalbéro II ou III (999-1025), Udalric (1025-1040), Théodoric (1041-1055), Bérenger (1057-1072) et Rodolphe (1107-1122). Dans un travail remarquable publié dans la *Revue numismatique française* en 1849, M. Morel-Fatio les a décrites et a cherché à quel évêque, faute de documents,

on pouvait logiquement attribuer le premier exercice du droit monétaire. Nous citerons ici ce passage qui, quoique n'émettant qu'une hypothèse, se termine par des conclusions très admissibles :

« A défaut de documents précis sur l'origine même,  
« il me semble qu'antérieurement aux monnaies que  
« nous avons décrites, il s'est trouvé vers la fin du  
« x<sup>e</sup> siècle, ou tout au moins au commencement du xi<sup>e</sup>,  
« une occasion dont les évêques de Bâle ont pu facile-  
« ment profiter pour obtenir, ou peut-être seulement  
« usurper, la régale monétaire, s'ils ne la possédaient  
« déjà.

« C'était pendant la vieillesse de Rodolphe, ce der-  
nier roi de la Bourgogne transjurane, dont les vastes  
Etats devaient, à défaut d'héritier mâle et légitime,  
échoir à l'empereur Conrad le Salique, qui avait épousé  
une des nièces de Rodolphe. On admettra facilement  
que ce prince, privé de descendance directe, n'ait pas  
été le gardien bien jaloux de ses droits, et que vers la  
fin de ses jours, il ait toléré l'usurpation, surtout de la  
part d'un de ces puissants évêques qui pouvaient lui  
promettre en l'autre monde les riches compensations  
de ses magnificences en celui-ci.

« L'histoire nous apprend aussi que l'évêque Udalric ou  
Ulric fut gratifié en 1028, par l'empereur Conrad II, des  
mines d'argent situées dans le Brisgau (acte daté de  
Pollingen en 1028) et, bien que l'exploitation des mines  
ne soit pas absolument liée à l'idée d'une fabrication  
monétaire, c'est au moins une présomption qui n'est  
pas sans valeur. En gratifiant ainsi Udalric, Conrad  
ne faisait en quelque sorte que suivre l'exemple de son  
prédécesseur Henri II, qui avait comblé de biens la  
ville de Bâle et son évêque Adalbéron. On sait que  
l'empereur, parmi ses nombreux bienfaits, fit rebâtir  
la cathédrale détruite jadis par les Hongrois et qu'il  
assista en 1010 à sa dédicace au milieu d'un concours

« immense de grands personnages, tant laïques que séculiers.

« L'évêque Adalbéron est à mes yeux celui auquel  
« on peut, avec quelque certitude, faire remonter l'exer-  
« cice du droit monétaire à Bâle; car indépendamment  
« de la munificence et de l'amitié personnelle de l'empê-  
« neur Henri II, il reçut de Rodolphe III de Bourgogne,  
« en toute propriété, la célèbre et considérable abbaye  
« de Moutiers-Grandval, avec les droits qu'avaient exercés  
« sur elle ses prédécesseurs les rois de Bourgogne.

« Ces droits régaliens comprenaient évidemment le  
« droit de monnaie dans l'immense étendue des posses-  
« sions de l'abbaye et il résulte que si nous ne pouvons  
« affirmer qu'Adalbéron soit le premier évêque de Bâle  
« qui ait battu monnaie, du moins nous avons à peu près  
« la certitude que la monnaie épiscopale a déjà dû fonc-  
« tionner de son temps. »

La grande compétence de M. Morel-Fatio dans les ques-  
tions monétaires et le désir de jeter le plus de lumière  
possible sur ce point capital nous engagent à repro-  
duire encore la lettre que ce savant adressait le 16 dé-  
cembre 1875 à M. Quiquerez et que celui-ci a publiée  
dans son *Histoire des institutions de l'évêché de Bâle* :  
« Bâle a eu sa monnaie dès l'époque mérovingienne, et  
« là comme ailleurs elle se divisait en *racio fisci*, *racio*  
« *ecclesiae*, c'est-à-dire part de l'Etat et part du domaine  
« ecclésiastique. Les temps mérovingiens, constamment  
« troublés, ont plus que tout autre favorisé les idées  
« d'empiétement et d'usurpation. Aussi les monnaies  
« essentiellement royales d'abord et ne mentionnant que  
« le nom du prince ou de ses officiers monétaires, ont  
« fini par laisser apparaître des noms épiscopaux. Nous  
« constatons ces noms d'évêques vers l'an 650, sur les  
« deniers d'argent de Clermont en Auvergne. Dès qu'un  
« évêque a pu en agir de la sorte à Clermont en Auvergne,  
« il est vraisemblable que tous faisaient de même et que

« s'ils ne mettaient pas leur nom sur la monnaie, ils en  
« avaient l'exercice utile, au moins pour une portion.

« Bâle à cette époque a dû éprouver les mêmes effets  
« de cette usurpation cléricale. Nous ne connaissons pas  
« de triens ou deniers bâlois portant un nom d'évêque,  
« mais le régime devait y être le même que dans les  
« autres *civilates* ou diocèses. Voilà à quelle époque il  
« faut remonter pour trouver, sinon le droit, du moins  
« l'exercice de la monnaie épiscopale de Bâle. Toutes les  
« prétendues concessions des âges postérieurs ne sont  
« que des confirmations et voici d'où vient probablement  
« l'usage de ces confirmations.

« A la fin des Mérovingiens une évolution monétaire  
« se préparait qui allait substituer l'usage absolu de  
« l'argent à la monnaie d'or. Une période de transition  
« fut le prélude de ce grand acte, qui souleva bien des  
« discussions et produisit des hypothèses variées.

« Cette période se trouve placée entre les années 700  
« à 741 environ, et nous offre une grande abondance de  
« monnaies qui, de plus en plus, admettent des noms de  
« dignitaires ecclésiastiques et laïques. Mais à ce débor-  
◆ dement monétaire succéda une réforme rigoureuse,  
« établie et maintenue par Pepin le Bref et Charlemagne.  
« Ces princes rendent à la monnaie son caractère royal,  
« réduisent à un fort petit nombre les ateliers moné-  
« taires, en un mot anéantissent toutes les usurpations  
« et ne permettent plus que le nom royal et l'indication  
« du lieu sur la monnaie.

« Les évêques cédaient et subissaient ce qu'ils ne pou-  
« vaient empêcher, se promettant bien de reprendre la  
« fabrication dès que l'occasion se présenterait. L'Eglise  
« ne connaît pas de prescriptions à ses droits et elle a  
« toujours droit à tout. Cette occasion se présenta natu-  
« rellement alors que les successeurs de Charlemagne  
« laissèrent amoindrir l'autorité royale, au milieu du  
« démembrément territorial. De toutes parts les entre-

« prises se manifestèrent et si, à ce moment, les seigneurs laïques obtinrent des concessions nouvelles, le clergé qui rêva et révera toujours la domination temporelle, n'accepta que la confirmation d'un droit dont il avait joui dès 650, peut-être même auparavant, mais qu'il lui convenait de faire dater de toujours.

« L'évêque de Bâle a donc repris la fabrication de la monnaie, dès qu'il a cru le moment favorable et, je le crois, vers le milieu du x<sup>e</sup> siècle. Ce qui est certain, c'est que, avec ou sans confirmation, un Adalbéron, évêque de Bâle, battait monnaie à son nom entre 961 et 1025, car il y a eu deux évêques de Bâle de ce nom à cette époque. »

Sortant maintenant du champ des suppositions, nous mentionnerons dans l'ordre chronologique les différents documents qui confirment aux évêques de Bâle leur droit monétaire et qui sont tous tirés des *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*, par J. Trouillat.

C'est en premier lieu une bulle du pape Eugène III, datée du 15 mai 1146, qui confirme à Ortlieb, comte de Froburg, évêque de Bâle, les divers priviléges dont jouissait son Eglise, entre autres celui de frapper monnaie dans la ville de Bâle et dans tout l'évêché, ainsi que cette Eglise, depuis sa fondation à ce jour, en a reçu le droit des rois et empereurs (Trouillat, I, 295).

Le 1<sup>er</sup> juin 1149, l'empereur Conrad III confirma ce droit au même Ortlieb, en lui donnant l'autorisation de frapper monnaie avec une effigie particulière qu'il défendit d'imiter dans tout l'évêché sous peine d'une amende de 100 livres d'or (Trouillat, I, 313).

Ceci n'empêcha pas les empereurs d'octroyer ce droit à d'autres villes comprises dans le diocèse de Bâle, Colmar, Thann, Murbach, Mulhouse, ainsi qu'aux seigneurs de Franquemont et aux comtes de Montjoie; il leur interdisait seulement l'emploi de la même effigie que l'évêque.

Nous ferons remarquer ici qu'à la même époque, les empereurs d'Allemagne frappaient monnaie à Bâle concurremment avec les princes-évêques. Les pièces impériales portaient d'un côté le nom du souverain et de l'autre les mots **BASILEA CIVITA**. H. Meyer a décrit et représenté plusieurs de ces pièces, pl. II, n° 97 à 104, et pl. IV, n°s 1 à 4. Il ne faut pas les confondre avec celles se rattachant à l'évêché.

Plusieurs auteurs parlent aussi de monnaies portant sur l'une des faces le nom de l'empereur et sur l'autre le nom de l'évêque. Nous n'avons trouvé la description de pareilles pièces nulle part, sinon dans H. Meyer, *Die Denare und Bracteaten der Schweiz*, page 54, qui donne la description d'une demi-bractéate d'après Köhne, laquelle porterait à l'avers : + **HENRICVS REX** et au revers **DEODERICVS EPS**. Meyer dit qu'il ne voudrait pas se prononcer d'une manière définitive sur l'origine de cette pièce et il fait remarquer qu'elle diffère de celles de l'évêque bâlois Théodoric en ce que le nom est écrit différemment et que l'endroit de l'atelier n'est pas indiqué. En effet, les autres monnaies de Théodoric (voir figures 10 à 27) portent toutes le nom écrit avec un **T** et non avec un **D** et au revers le mot **BASILEA**. Un autre numismatiste, M. Dannenberg, à Berlin, l'attribue plutôt à Metz, ce qui est fort possible, plusieurs évêques de Metz ayant porté le nom de Thierry ou Deodericus. Pour ces motifs nous ne l'avons pas admise au nombre des pièces épiscopales bâloises.

En 1154, l'empereur Frédéric I<sup>e</sup> déclare que les monnaies de Bâle ayant été altérées dans leur poids, alliage et module, il statue, sur la demande de l'évêque Ortlieb, des princes et du peuple, que ces monnaies devront être rétablies dans toute leur intégrité et qu'à l'avenir le dit évêque et ses successeurs ne devront pas les altérer de nouveau (Trouillat, I, 323).

D'autres confirmations du droit monétaire furent don-

nées en 1220 par Frédéric I<sup>er</sup> et le 20 décembre 1347 par Charles IV.

A cette époque les demi-bractéates dont nous avons parlé, et qui caractérisent la première période monétaire, étaient remplacées par les *bractéates*, petites monnaies d'argent frappées d'un seul côté sur des flans à peu près carrés, de sorte que l'empreinte est en relief d'un côté et en creux de l'autre. Elles portent la tête mitrée de l'évêque accompagnée de différents attributs, étoiles, anneaux, roses, lis, calices, livre, bâton épiscopal, globes, tours, etc.

Ces monnaies sont presque toujours anépigraphes ; quelques-unes portent des lettres indicatrices de noms d'évêques comme P-E (Peter), I-O (Johann), H-S (Hericus), d'autres B-A (Basilea) ou B-R (Brissach) lieux de la frappe. Un seul nom d'évêque figure en toutes lettres, celui de Lutold. Un cercle en relief, en forme de bourrelet, le plus souvent uni, entoure le tout.

Ces bractéates, nommées plus souvent deniers, ou pfennig, ou *mönchskappen* à cause de la tête mitrée, étaient la monnaie courante. La monnaie de compte était la livre qui se divisait en 20 schilling (¤) ou sols et le schilling en 12 pfennig (¤) ou deniers, mais on ne frappait ni livres, ni schilling, seulement des pfennig ou bractéates. Il existe une grande variété de ces pièces.

Il est probable que la plupart des évêques, depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'à Jean de Vienne, c'est-à-dire jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, usèrent de leur droit de monnayage, mais il n'est pas possible de classer avec certitude ces bractéates à tel ou tel règne. Certains auteurs ont quand même rapproché certains signes qui accompagnent le type principal, lequel est toujours une tête mitrée d'évêque, des armoiries des princes qui ont régné à cette époque et en ont tiré des conclusions qui paraissent de prime abord admissibles.

C'est ainsi que les bractéates qui portent une étoile au

dessus ou à côté de l'effigie font supposer qu'elles se rapportent à Henri de Thoune (1215-1238), dont les armes étaient *de gueules à la bande d'argent chargée d'une étoile de sable*. Celles où figure un anneau pourraient être attribuées à Pierre II d'Aspelt (1297-1305), lequel blasonnait *de gueules à deux vires* (ou anneaux concentriques) *d'argent*.

Ce n'est pas l'opinion de Coraggioni (*Münzgeschichte der Schweiz*, p. 13), qui dit que comme on devait souvent retirer les bractéates à cause de leur facile détérioration, on frappait sur les nouvelles certains signes, croissants, étoiles, croix, roses, fleurs de lis ou anneaux pour les distinguer des anciennes. Nous devons dire que certains de ces signes se retrouvent sur d'autres bractéates que celles de l'évêché de Bâle, ce qui confirmerait cette dernière version. H. Meyer (*Die Denare und Bracteaten der Schweiz*, p. 60) dit que Leitzmann lui a aussi fait observer que si ces signes devaient figurer les armoiries des évêques, on les aurait placées ailleurs et représentées différemment. Il est évident qu'on ne peut rien affirmer à ce sujet; quoi qu'il en soit, il est évident que ce ne sont pas des ornements quelconques qu'on puisse attribuer à la fantaisie des graveurs des coins et qu'ils ont leur signification.

C'est pourquoi dans la description que nous donnons des bractéates, nous avons groupé ensemble celles qui portent le même signe.

Les pièces qui ont des abréviations de noms, comme I-O, P-E, H-S, peuvent se rapporter à plusieurs évêques ayant porté le même nom. Celles où figurent deux tours avec les lettres S-N sont attribuées à Berthold de Ferrette (1249 à 1262), qui fit construire l'église de Saint-Nicolas au Petit-Bâle en 1250.

Enfin, celles qui portent les lettres B-R doivent avoir été frappées à Brissach. Les évêques de Bâle eurent en effet pendant un certain temps un atelier monétaire dans

cette localité simultanément avec celui de Bâle, car il est fait mention (Quiquerez, p. 76) dans les actes de 1303 à 1309, à plusieurs reprises, d'un nommé Dietrich, maître des monnaies, lequel était vassal du grand-échanson de l'évêque; on le nomme aussi monétaire à Brissach, alors qu'en 1308, le maître des monnaies de Bâle se nommait Verner, ce qui prouve suffisamment l'existence de deux ateliers, à cette époque du moins. Il est probable que la direction de la Monnaie de Bâle appartenait au grand-maréchal de l'évêque, lequel avait parmi ses prérogatives celles, lorsqu'on frappait de la nouvelle monnaie à Bâle, d'en prendre une livre pesant ou autant qu'il pouvait en tenir dans sa main, tandis que le grand-échanson avait la direction de la Monnaie de Brissach. Quiquerez ajoute : « le maître monnayeur était un personnage important « ayant sous lui tout un personnel qui constituait une « espèce de corporation jouissant de certains priviléges « et l'hôtel des monnaies avait droit d'asile. »

En vertu d'un accord de 1262 et reproduit dans les *Monuments de Trouillat*, sous n° 81, t. II, les bourgeois de Bâle exerçaient sur le monnayage de l'évêque un droit de contrôle.

Il y est dit que « lorsque l'évêque voulait en opérer « l'essai, ce qu'il pouvait faire en tout temps, le prévôt « civil, accompagné de deux ou trois citoyens probes, se « rendait à l'improviste chez le monétaire. Là, en présence « de l'évêque ou d'autres personnes honnêtes, il devait « puiser une poignée de pfennig et les porter à la balance « en allongeant le bras. S'il ne fallait ajouter que quatre « pfennig et au dessous, au nombre légal de pièces pour « faire le marc, c'était sans conséquence pour l'honneur « de la personne du monétaire, mais s'il en fallait plus « de quatre, c'était un cas de faux, dont il devait encour- « rir les suites pénales. Les pfennig devaient aussi subir « l'essai de la balance et si l'on trouvait un pfennig trop « léger du poids de deux grains d'orge, le monétaire

« n'avait rien à redouter, mais si le poids en était léger « d'une quantité plus forte, la monnaie était considérée « comme fausse ». En 1362, les bourgeois de Bâle établirent une commission spéciale composée du prévôt civil et de trois bourgeois, gens d'honneur, pour contrôler les monnaies.

Quiquerez nous apprend que 10 grains d'orge de petite espèce pèsent 50 centigrammes; donc 2 pèsent 10 centigrammes. D'autre part, les bractéates que nous avons eu l'occasion de peser (nous parlons de pièces en bon état et qui paraissent entières) varient entre 24 et 41 centigrammes. Si nous admettons comme moyenne 32, la tolérance de poids accordée au monnayeur aurait été énorme puisqu'elle était d'environ un tiers. En tous cas des moyens aussi primitifs de compter le nombre de pièces au marc ou d'évaluer leur poids laissait une belle marge aux monnayeurs, qui ne se firent sans doute pas faute d'en tirer profit et, comme d'un autre côté, les évêques altérèrent à plusieurs reprises le titre de leurs deniers, il ne faut pas s'étonner de l'ordonnance de l'empereur Frédéric I<sup>r</sup> en 1154 déjà citée, ni du discrédit dans lequel tombèrent les monnaies épiscopales.

L'évêque Jean Senn de Munsingen fit frapper de nouvelles monnaies, lesquelles n'étaient pas en rapport avec l'ancien système admis. Du marc d'argent on ne tirait plus que 3 livres et 5 schilling, et 2 schilling nouveaux équivalaient à 5 anciens. De nombreux inconvénients en résultèrent, qui engagèrent les pays voisins où la monnaie de l'évêché de Bâle avait cours, à faire un accord, pour la repousser.

Son successeur, Jean de Vienne, altéra tellement la valeur de ses monnaies qu'elles furent complètement discréditées, ce qui engagea l'empereur Charles IV, en 1376, à autoriser la ville de Colmar à frapper des pfennig d'argent.

Il est probable qu'en déterminant le titre de l'argent

des bractéates épiscopales on pourrait avec raison les classer chronologiquement, celles dont le titre est le plus fin devant être les plus anciennes.

Les évêques de Bâle, dans leurs embarras financiers, durent à maintes reprises engager et même aliéner certains de leurs revenus temporels. En 1373, Jean de Vienne se vit dans la nécessité de réunir son chapitre avec le consentement duquel il engagea son droit de monnaie aux bourgeois et à la commune de Bâle pour la somme de 4000 florins d'or. Cette cession temporaire avec droit de rachat comprenait le droit exclusif de battre monnaie et l'impôt sur la frappe payé par le monétaire. Les citoyens de Brissach devaient recevoir leurs coins de ceux de Bâle et tenir leurs espèces dans un rapport de poids tel, qu'elles fussent plus pesantes de 4 pfennig au marc que celles des Bâlois. Ceux-ci ne jouissaient point de l'impôt monétaire à Brissach.

En 1376, l'évêque engagea le droit de monnaie dans la ville de Brissach, de même que l'impôt monétaire à Bourkard Sporer d'Eptingen pour les services rendus à l'Eglise. Cette cession était rachetable pour 100 marcs d'argent.

Le droit engagé à la ville de Bâle fut racheté, mais en 1385 l'évêque Imier de Ramstein l'engagea de nouveau pour la somme de 1000 florins, puis il fut racheté une seconde fois et aliéné définitivement dans le cours du xv<sup>e</sup> siècle, ou même plus tôt, à la ville, qui dès lors le conserva exclusivement.

Wurstiesen dans sa chronique dit que, depuis 1373 la ville de Bâle a commencé à frapper des monnaies à la croisse de Bâle (Baselstab). Le Dr H. Meyer, interprétant mal ce passage, croit qu'il faut attribuer à la ville toutes les bractéates *qui, à côté de la tête d'évêque, portent une ou deux crosses, ou les lettres B-A.* M. Alb. Sattler, dans un article publié dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, II<sup>e</sup> année, page 71, et intitulé *Zur*

*Bracteatenkunde von Basel*, combat avec raison cette interprétation et n'admet comme bractéates de la ville que celles où la tête d'évêque est remplacée par une crosse de Bâle avec ou sans les lettres B-A, qui sont représentées dans l'ouvrage de Meyer sous nos 141, 142, 145, 146, 147 et 148, pl. II, et qui reçurent le nom de *stäbler-pfennig* (deniers à la crosse). Sattler s'exprime ainsi : « Il y a d'ailleurs d'autres raisons qui font admettre comme monnaies de la ville seulement celles qui portent la crosse de Bâle. Si nous considérons la suite des monnaies épiscopales, nous trouvons comme type persistant la tête d'évêque avec les initiales ou différents ornements, lis, étoiles, anneaux, etc., ainsi que les baselstab. La tête d'évêque est toujours le sujet principal des monnaies, qu'on appelait d'ailleurs *mönchskappen*; les ornements, même les crosses, n'y figurent que comme accessoires. Je ne comprendrais donc pas que Bâle qui, comme les autres villes, devait être très fière de ses prérogatives, ait maintenu, une fois en possession du droit de monnayage, la tête d'évêque comme figure principale de la pièce, tandis que l'emblème de la ville aurait occupé une place secondaire. On ne pourrait comprendre cela que si les mönchskappen avaient été de la monnaie de bon aloi, bien reçue partout et que pour cette raison on n'ait pas voulu en changer le type principal; mais c'est le contraire qui avait lieu : les monnaies des évêques, surtout sous Jean de Vienne, étaient tombées en grand discrédit à cause de l'abaissement de leur titre et étaient même refusées en certains pays. Une fois en possession de son droit, la ville s'empessa d'élever le titre de sa monnaie et vraisemblablement en changea le type pour la faire plus facilement accepter par les Etats voisins. A qui faut-il donc attribuer ces bractéates qui portent avec la tête d'évêque, la crosse de Bâle? La ville possédait depuis longtemps, en tous cas depuis

« 1344, un droit de contrôle sur la monnaie de l'évêque.  
« J'attribue donc ces pièces, ainsi que celles qui portent  
« les lettres **B-A**, à cette période où la ville exerçait ce  
« contrôle ».

Nous sommes d'accord avec M. Sattler d'envisager la crosse de Bâle à côté de la tête d'évêque comme un signe de contrôle de la ville et, dans la description que nous avons faite des bractéates épiscopales, nous avons groupé ensemble celles qui portent ce signe. Par contre, nous n'admettons pas qu'il en soit de même pour celles qui portent les lettres **B-A**, pour les motifs suivants. D'abord, il n'est pas probable que la ville ait adopté deux signes différents pour marquer son contrôle, un seul devait lui suffire. Ensuite, le mot **BASILEA** en entier ou en abrégé indique le lieu de l'atelier et les évêques l'ont fait figurer, non seulement sur certaines bractéates, mais déjà sur les demi-bractéates du x<sup>e</sup> et du xi<sup>e</sup> siècle. Il n'est donc pas admissible que la ville, voulant insculper un signe à elle, ait choisi le mot **BASILEA** dont les évêques eux-mêmes avaient fait auparavant un si fréquent emploi. Il en est autrement de la *crosse de Bâle* qui remplace ici la *crosse d'évêque*, avec laquelle il ne faut pas faire de confusion. Du moment que la ville, aussitôt en possession du droit de frappe, marqua ses monnaies d'un *baselstab* (c'est-à-dire d'une crosse terminée par trois pointes dont les deux extérieures sont un peu relevées en dehors, pareillement à celles de la fleur de lis), il est tout à fait logique de supposer que le même signe sur les bractéates épiscopales représente aussi son contrôle.

M. L. Le Roy, dans son article intitulé *Du droit de monnayage des princes-évêques de Bâle et de l'exercice de ce droit*, publié dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, année 1882, page 97, donne, à ce sujet, une explication un peu différente de celle de M. Sattler. Il pense que les pièces en question furent frappées par la ville,

au nom des évêques, dans les périodes de temps où ceux-ci lui cédèrent leur droit. Il leur donne pour ce motif le nom de *semi-prélatales*. Quoi qu'il en soit, il est probable que la présence de la crosse de Bâle sur ces pièces a une signification et les explications des deux auteurs précités sont admissibles toutes deux, sauf, à notre avis, en ce qui concerne les lettres B-A, pour les motifs déjà indiqués.

Les bractéates dont nous venons de parler caractérisent la deuxième période monétaire épiscopale.

La réforme religieuse fut introduite à Bâle sous le règne de l'évêque Philippe de Gundelsheim, lequel abandonna le siège de Bâle pour fixer sa résidence ordinaire à Porrentruy, où ses successeurs reprisent la frappe des monnaies qui dura jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et qui constitue la troisième et dernière période.

En 1585, l'évêque Jacques-Christophe de Blarer avait, par l'entremise de députés de plusieurs cantons suisses, cédé à la ville de Bâle, pour la somme de 200,000 florins monnaie bâloise, certains droits et domaines, y compris le monnayage *dans ce lieu*. Il ne renonçait donc pas à son droit monétaire, qu'il comptait exercer ailleurs dans son évêché et, en effet, l'année suivante, soit en 1586, il émettait ses premières monnaies frappées à Delémont ou à Saint-Ursanne. Il est vrai qu'il s'agit d'un groschen mentionné par M. Ed. Jenner, mais que nous n'avons trouvé dans aucune des collections que nous avons visitées. La plus ancienne pièce datée de cette époque que nous ayons rencontrée est un groschen de 1595.

Un passage du *Journal* de Petermann Cuenin dit : « Ressuscitant un droit qui avait été accordé aux évêques de Bâle par les empereurs et qui était tombé en désuétude, il (Jacques-Christophe) fit battre de nouveau monnaie. Quinze ouvriers appelés par lui de l'étranger s'établirent à Delémont et frappèrent des pièces de quinze et de six-deniers. » Les pièces de six-deniers sont des

demi-schilling ; quant aux pièces de quinze-deniers, soit un quart-d'écu, elles sont inconnues et le chroniqueur doit avoir fait erreur.

D'un autre côté, M. le Dr Geigy a extrait des archives de l'évêché et publié dans le *Bulletin de la Société suisse de numismatique*, année 1889, page 68, une lettre de Claude Bourbeaux (il est nommé Claude Bourberain dans le Manuel du Conseil d'Etat aux archives de la chancellerie de Neuchâtel) maître graveur de Dijon et à Neuchâtel en Suisse, adressée à l'évêque de Bâle et par laquelle il lui réclame une somme de 18 écus sols 1 batz, pour avoir gravé et fabriqué les coins des pièces de *trois cruches soulz de basle et de demy-soulz au buste de saint orsonne* suivant la commande qui lui avait été donnée le 3 septembre 1595, pour la monnaie de Saint-Ursanne, ainsi que les coins *du taller selon les portraits qu'il L'en avoit fait* et la commande qu'il en avait reçue le dernier jour d'octobre 1595. Il expose à l'évêque que, n'ayant pu obtenir le paiement de cette somme du châtelain de Saint-Ursanne, il a recours à lui et mentionne ses peines et débours, entre autres qu'il a dû prendre un cheval pour aller avec son fils de Neuchâtel à Saint-Ursanne y porter les coins.

Il en résulte que l'évêque ouvrit deux ateliers monétaires, l'un à Delémont, l'autre à Saint-Ursanne, ce qui peut paraître invraisemblable au premier abord. Toutefois, nous avons trouvé aux archives de l'ancien évêché, aujourd'hui à Berne, des comptes de monnayage qui établissent d'une manière certaine l'existence simultanée de ces deux ateliers. Haller dit, page 298, que Georg Vogel et Léopold Trager étaient alors monnayeurs.

Les monnaies de Jacques-Christophe portent toutes à l'avers ses armes écartelées ou parti avec celles de l'évêché. (Les armoiries de l'évêché sont *d'argent à la crosse de Bâle de gueules tournée à senestre*. Cette disposition n'a pas toujours été observée et nous trouvons

sur plusieurs monnaies et médailles la crosse tournée à dextre.) Au revers, les thaler et groschen représentent l'aigle impériale et le nom de l'empereur Rodolphe II ; sur les batzen on voit la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus et sur les schilling saint Ursanne tenant un livre et trois fleurs de lis. Cet évêque déploya une grande activité pendant un règne de trente-trois ans et fut surnommé le Restaurateur de l'évêché.

Son successeur, Guillaume Rinck de Baldenstein, fut, d'après une note de M<sup>gr</sup> Vautrey, le premier évêque qui frappa monnaie à Porrentruy. Il conserva pour ses batzen et schilling les types précédents, mais sur les thaler et demi-thaler, il fit représenter Henri II, empereur d'Allemagne, autrement dit saint Henri, bienfaiteur de l'évêché, lequel rebâtit la cathédrale de Bâle détruite par les Hongrois et inaugurée en 1010 en présence de l'empereur. C'est la raison pour laquelle on le voit sur ces pièces tenant dans la main une maquette de l'église. Au revers, l'aigle impériale et comme légende le nom de l'empereur Ferdinand II.

En ce qui concerne les monnaies qui, à côté du numéraire spécial de l'évêque, avaient alors cours dans ses Etats, on peut consulter les édits et mandements ainsi que les listes de monnaies ayant été l'objet d'essais, tirés des archives et publiés par M. L. Le Roy dans la *Revue suisse de numismatique*, 1891, pages 136 à 151, et 1892, pages 119 à 127. On sera frappé de la multitude des espèces qui circulaient dans ce petit pays obligé de recevoir les monnaies de tous les Etats qui l'entouraient et incapable, probablement par suite du manque de métal, de frapper pour son commerce intérieur le numéraire suffisant. Un mandement du 28 septembre 1623 mentionne à lui seul douze espèces d'or et vingt et une espèces d'argent. Dans ce même mandement, Guillaume Rinck se plaint « du grand et insupportable désordre « qui s'est glissé dans les monnaies, accru par l'insa-

« tiable avarice et cupidité de certains trafiqueurs qui  
« font profession d'enlever en cachette les bonnes espèces  
« pour les transporter au dehors et rapporter d'autres  
« plus faibles de poids et aloi. »

Cet état de choses obligea l'évêque à établir un bureau de change, ainsi qu'on le voit par un mandement du 29 octobre 1623, lequel « ordonne que les demi-testons « ou pièces de trois-batz frappées au coin de Murbach « ou de Fribourg, faibles de poids et aloi, devront être « portées à la banque de change établie en la ville de « Porrentruy, où elles seront changées contre 6 rappes « ou 1 sol ; chacun est d'ailleurs autorisé à les accepter « pour cette valeur, de même que les pièces d'un-batz « frappées aux coins des cantons suisses, ceux-ci pour « la valeur de 4 rappen 8 deniers, jusqu'à ce qu'il en « soit ordonné autrement et ce en considération que « jusqu'à présent il n'a pu être battu de la petite monnaie « en suffisance. » Le monnayeur du prince-évêque à Porrentruy était alors Nicolas Haas.

Jean-François de Schönau, qui n'occupa le siège que pendant cinq ans, soit de 1651 à 1656, frappa des thaler et des pièces de un-batz d'un type analogue à celles de son prédécesseur et, en outre, des ducats de 1654 et des bractéates rondes à ses armes, de bas aloi, nommées *schwarzpfennig*, telles que plusieurs Etats en frappèrent encore au XVII<sup>e</sup> siècle. Un coin de l'avers du thaler se trouve dans les archives de la bourgeoisie de Porrentruy.

Jean-Conrad I<sup>er</sup> de Roggenbach émit aussi des ducats de 1662, des batzen à la Vierge et un schwarzpfennig à ses armes. Ces monnaies, surtout les batzen, sont d'une frappe très défectueuse.

Après une interruption d'un demi-siècle, Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach reprit la frappe des monnaies dont le besoin se faisait de plus en plus sentir. Il fit frapper des monnaies d'or, d'argent et de cuivre

et défendit de sortir ces métaux du pays. Il obligea de les vendre à son hôtel monétaire et toléra que les favorisés de la cour portassent à la Monnaie leur vieux cuivre pour le convertir en batzen et demi-batzen, ce qui multiplia le billon et procura aux privilégiés un bénéfice de 25 à 30 %. (Quiquerez, *Histoire des troubles dans l'évêché de Bâle en 1740*, page 24. — Mandement du 1<sup>er</sup> janvier 1717 : Verbot des Verkaufes von Bruchsilber und Kupfer an andere Personen, als die vom Fürstbischofe bestimmten. Verbot des Aufwechsels von Silber, etc.)

Les procédés de l'évêque pour obtenir le métal nécessaire à cette frappe sont encore confirmés par la chronique d'un auteur inconnu et publiée par le *Courrier du Jura*, 8 février 1859, qui dit : « Il est à noter que toutes « les vieilles pièces ont été fondues et beaucoup de gens « ont vendu leur argenterie aussi bien que leurs chau- « dières de cuivre. » Cette mise au creuset des anciennes monnaies explique la grande rareté des thaler et autres monnaies des prédécesseurs de Jean-Conrad.

L'évêque chargea successivement de la frappe des monnaies Braun de Lucerne, l'orfèvre Münch, puis Guillaume Krauer (ou Grauer, ou Crauer), directeur des monnaies de la ville de Sion. Celui-ci avait alors comme élève Jean-Charles Hedlinger, de Schwytz, qui devint plus tard le célèbre graveur de la cour de Suède. Krauer vint en 1710 s'établir comme graveur et orfèvre à Lucerne, où il obtint la direction de la Monnaie, puis à Montbéliard et à Porrentruy. Hedlinger le suivit partout et, grâce à son talent, fut chargé par son maître de la gravure des coins de ces différents ateliers. On peut lui attribuer, parmi les monnaies de Jean-Conrad II, les coins du double-ducat, du ducat et du thaler de 1716 ; le premier seul porte la marque du graveur, H. D'autres monnaies, les pièces de douze et de six-kreuzer de 1725 et 1726 portent également la lettre H, mais elles ne peuvent avoir été gravées par lui, puisqu'à ce moment il était

absent du pays ; elles sont d'ailleurs d'un travail plus grossier que les premières. On pourrait les attribuer à son frère ainé, Joseph-Antoine, qui, d'après la biographie du médailleur Jean-Charles Hedlinger, par Jean Amberg, travailla également avec Krauer et fut appelé en 1725 à Porrentruy comme maître de la Monnaie. (*Bulletin de la Société suisse de numismatique, 1885, page 11.*)

L'atelier monétaire était installé au Château ; il fut restauré en 1787, mais il a depuis été rasé. (Quiquerez, *Ville et château de Porrentruy*, page 217.)

Jean-Conrad est le premier évêque qui émit des monnaies à effigie. Disons tout de suite que son portrait varie tellement d'une pièce à l'autre qu'on dirait autant de souverains différents. Il paraît avoir eu l'intention de faire une monnaie équivalente à la monnaie de compte, soit la livre ; ce qui en témoigne, c'est la pièce décrite et représentée sous n° 176, qui est généralement envisagée comme vingt-schilling. Nous n'en avons vu qu'un seul exemplaire, au Musée de Winterthour ; sa bonne conservation nous fait supposer que la pièce n'a pas circulé et qu'il s'agit seulement d'un essai ; nous ignorons s'il existe de ces monnaies dans d'autres collections. (Voir la note qui accompagne le n° 176.)

Jean-Conrad émit aussi des groschen, dont on n'avait plus frappé depuis Christophe de Blarer. Ils ont avec les pièces de vingt-schilling cette analogie qu'ils sont de la même année, 1718, qu'ils portent au revers le nom de l'empereur Charles VI et que les pièces sont un peu ovales.

A part les valeurs déjà indiquées, il frappa encore des quarts-de-thaler, des pièces de vingt, douze, six et un-kreuzer à son effigie, des batzen et demi-batzen, de nombreux schilling au type de Saint-Ursanne et des rappen nommés aussi souvent vierer.

Les dernières monnaies qu'il frappa furent des batzen

et demi-batzen de 1733 qui se distinguent de ceux de la série de 1717 à 1719 en ce qu'ils sont plus petits et sont faits de bon billon, contenant même approximativement moitié d'argent, ainsi que nous avons pu le constater, tandis que les premiers sont en cuivre. Leur petit module et leur caractère différent des précédents (voir nos 195 et 204) eurent probablement pour effet d'en rendre l'acceptation difficile dans le commerce, car le 15 janvier 1735, le prince publie un placard « avec figure d'une nouvelle « pièce épiscopale de 10 rappen de 1733 afin que les « sujets la reçoivent à sa valeur réelle. »

La monnaie de Jean-Conrad était de bon aloi et bien reçue partout. Il en fut fait une frappe considérable. Une bonne partie des coins existent encore à Porrentruy aux archives de la bourgeoisie, mais, faute de soins, ils ont été complètement détériorés par la rouille. On y trouve entre autres ceux du demi-thaler de 1717 (avers), quart-de-thaler 1717, vingt-schilling 1718 (avers), groschen 1718 (avers), ainsi que ceux des pièces de vingt, douze, six et un-kreuzer, schilling et rappen, en tout cinquante coins. Quiqueret dit (*Histoire des institutions*, etc., page 85) : « une quarantaine de coins gravés alors « par d'habiles artistes, tels que MM. Münch, orfèvre « à Lucerne, Graun (Krauer) de la même ville, Jos. « Ethinger (Hedlinger) de Schwytz, existent encore « aux archives de la ville de Porrentruy, où nous les « avons nettoyés et graissés, après en avoir pris l'em- « preinte. Nous avons même obtenu la permission de « faire frapper quelques pièces à la Monnaie à Berne. « Mais les plus grands coins, destinés à des écus, n'ont « pu être usagés, parce que la partie gravée est demi- « cylindrique et qu'il faudrait des appareils spéciaux « pour les employer. »

Une cinquantaine d'années plus tard, Joseph-Sigismond de Roggenbach reprit le monnayage. Par un mandement daté du 9 avril 1787, il interdit « l'agiotage et le change

« fait pour sortir de ses Etats les menues monnaies « y coursables jusque-là. » Il annonce également qu'il a fait fabriquer des monnaies à l'étranger et qu'il a ordonné l'érection d'un hôtel dans ses Etats. D'après le témoignage du P. jésuite Voiard, les premières pièces furent frappées à Soleure et elles arrivèrent à Porrentruy vers la fin de décembre 1786. C'était des pièces de vingt-quatre-kreuzer du poids de 4 gr.  $\frac{1}{2}$  et de douze-kreuzer pesant 2 gr.  $\frac{1}{2}$ . Les frappes ultérieures durent quand même être faites à Porrentruy, car en date du 30 juillet 1787 l'évêque annonce le prochain rétablissement de l'hôtel des monnaies, il fait défense aux Juifs d'acheter de l'argent et du cuivre dans les Etats de la principauté de Bâle et il invite ses sujets à livrer l'argenterie et le cuivre qu'ils désirent vendre au directeur de la Monnaie, qui leur paiera la marchandise à sa juste valeur. Le directeur de la Monnaie était Joseph-Antoine Kohler, lequel portait le titre de directeur d'économie et des monnaies. C'était le grand-père de M. Xavier Kohler et l'arrière grand-père de M. Adrien Kohler à Porrentruy, possesseur actuel d'une partie des coins qui ont servi à la frappe des pièces de vingt-quatre et douze-kreuzer et de un et demi-batz. Les autres sont au Musée de l'école cantonale de Porrentruy.

Une médaille octogonale en argent, signée Traiteur, consacre le souvenir de cette réorganisation de la monnaie de l'évêché; elle porte comme légende : REM NVMARIAM RESTITVIT ANNO MDCCCLXXXVIII. Les monnaies de Joseph de Roggenbach étaient de bon aloi; elles furent très recherchées dans tous les pays voisins et surtout en France où elles circulèrent librement. Ce furent les dernières frappées par les princes-évêques de Bâle (Vautrey).

---

### Liste des princes-évêques de Bâle, d'après Trouillat.

Les évêques dont le nom est marqué d'une astérisque\* sont ceux dont on a des monnaies ; le signe ? indique ceux auxquels on attribue aussi des monnaies, mais sans certitude.

#### *Période gallo-romaine.*

- |                      |                        |
|----------------------|------------------------|
| 1. Justinianus, 346. | 2. Saint Pantale, 453. |
|----------------------|------------------------|

#### *Période franque.*

- |                               |                    |
|-------------------------------|--------------------|
| 3. Ragnachaire, 618.          | 8. Udalric, 823.   |
| 4. Valan, 731.                | 9. Frédebert, 859. |
| 5. Baldebert, 751.            | 10. Adalvin, 876.  |
| 6. Waldon.                    | 11. Rodolphe, 884. |
| 7. Hatton ou Otto I, 802-822. |                    |

#### *Période burgonde.*

- |                              |                         |
|------------------------------|-------------------------|
| 12. Iringue ou Fringus, 895. | 15. Landelaus, 961.     |
| 13. Adalbéro I, 916.         | * 16. Adalbéro II, 999. |
| 14. Wichardus, 948.          | 17. Adalbéro III, 1004. |

#### *Période germanique.*

- \*18. Udalric II, 1025-1040.
- \*19. Théodoric ou Thierry, 1041-1055.
- \*20. Bérenger, 1057-1072.
- 21. Bourkard d'Asuel (Hasenburg), 1072-1107.
- \*22. Rodolphe II de Homburg, 1107-1122.
- 23. Berthold de Neuchâtel, 1122-1134.
- 24. Adalbéro IV de Frobburg, 1134-1137.
- 25. Ortlieb de Frobburg, 1137-1164.

26. Louis de Froborg, 1164-1176.
27. Hugues d'Asuel, 1176-1177.
28. Louis de Froborg (réintégré), 1178-1179.
- ?29. Henri I de Horburg, 1180-1189.
- ?30. Lutold I de Röteln, 1191-1213.
31. Walter de Röteln, 1213-1215.
- ?32. Henri II de Thoune, 1215-1238.
- ?33. Lutold II d'Arberg, 1238-1249.
- ?34. Berthold II de Ferrette (Pfirdt), 1249-1262.
- ?35. Henri III de Neuchâtel, 1262-1274.
- ?36. Henri IV d'Isny (Gurtelknopf), 1275-1286.
- ?37. Pierre I de Reichenstein, 1286-1296.
- ?38. Pierre II d'Aspelt, 1297-1305.
39. Othon de Grandson, 1306-1309.
40. Lutold III de Röteln, 1309.
41. Gérard de Wuippens (Wippingen), 1310-1325.
42. Hartung Münch, 1325.
- ?43. Jean I de Chalons, 1327-1335.
- ?44. Jean II Senn de Munsingen, 1335-1365.
- ?45. Jean III de Vienne, 1366-1382.
46. Imier de Ramstein, 1382-1391.
47. Frédéric de Blankenheim, 1391-1393.
48. Conrad Münch, 1393-1395.
49. Humbert de Neuchâtel, 1395-1418.
50. Hartmann Münch, 1418-1423.
51. Jean IV de Fleckenstein, 1423-1436.
52. Frédéric II Ze Rhein, 1437-1451.
53. Arnold de Rothberg, 1451-1458.
54. Jean V de Venningen, 1458-1478.
55. Gaspard Ze Rhein, 1479-1502.
56. Christophe d'Utenheim, 1502-1527.
57. Philippe de Gundelsheim, 1527-1554.
58. Melchior de Lichtenfels, 1554-1575.
- \*59. Jacques-Christophe de Blarer de Wartensee, 1575-1608.
- \*60. Guillaume Rinck de Baldenstein, 1608-1628.
61. Jean-Henri d'Ostein, 1628-1646.
62. Béat-Albert de Ramstein, 1645-1651.
- \*63. Jean-François de Schönau, 1651-1656.
- \*64. Jean-Conrad I de Roggenbach, 1656-1693.

65. Guillaume-Jacques Rinck de Baldenstein, 1693-1705.
  - \*66. Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach, 1705-1737.
  67. Jacques-Sigismond de Reinach-Steinbrunnen, 1737-1743.
  68. Joseph-Guillaume Rinck de Baldenstein, 1744-1762.
  69. Simon-Nicolas de Montjoie, 1762-1775.
  70. Frédéric de Wangen, 1775-1782.
  - \*71. Joseph-Sigismond de Roggenbach, 1782-1793.
  72. François-Xavier de Neveu, 1794-1815.
  73. Jos.-Antoine Salzmann, 1828-1854.
- 

#### Abréviations et explications.

Dannenberg. = *Die Münzen der deutschen Schweiz zur Zeit der sächsischen und fränkischen Kaiser*, dans la *Revue suisse de numismatique*, année 1903.

Bull. s. num. = *Bulletin de la Société suisse de numismatique*.

Rev. s. num. = *Revue suisse de numismatique*.

Meyer, B. = *Die Bracteaten der Schweiz*.

Meyer, D. u. B. = *Die Denare und Bracteaten der Schweiz*.

Morel-Fatio. = *Monnaies suisses de la trouvaille de Saint-Paul*.

M. nat. = Collection numismatique du Musée national suisse à Zurich.

M. Wint. = Collection numismatique du Musée de Winterthour.

M. Ch.-d.-F. = Musée de La Chaux-de-Fonds.

Coll. A. M. = Collection de l'auteur.

Les prix sont ceux des catalogues de vente ou des ventes aux enchères depuis 1900 et concernent des exemplaires bien conservés.

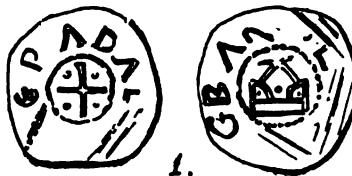
---

## Monnaies des princes-évêques de Bâle.

### DEMI-BRACTÉATES

**Adalbéro II ou III (999-1025).**

1. — *Demi-bractéate.* — Argent.

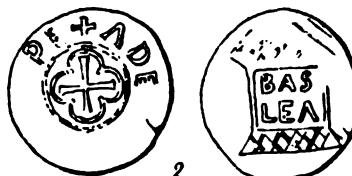


A. ADAL....EP Dans un cercle perlé, une croix cantonnée de quatre points.

R. BANILE...G Dans un cercle perlé, un dessin représentant peut-être un temple.

Dannenbergs, *Revue suisse de numismatique*, 1903, p. 349.

2. — *Demi-bractéate.* — Argent.

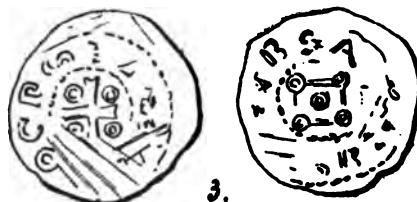


A. + ADE...P Dans un cercle perlé, une croix encadrée de quatre arcs de cercle.

R. Un temple avec l'inscription BAS—LEA en deux lignes.

Dannenbergs, p. 350.

3. — *Demi-bractéate.* — Argent.

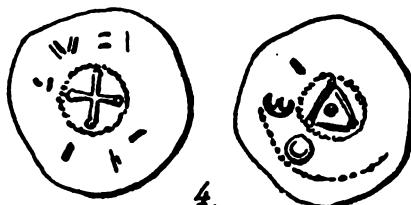


A. ....OCP... Dans un cercle perlé, une croix cantonnée de quatre anneaux.

B. BSA... Dans un cercle, un carré avec des anneaux aux angles et au milieu.

Dannenbergs, p. 351.

4. — *Demi-bractéate.* — Argent.



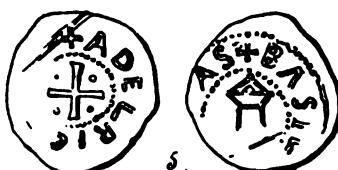
A. Inscription illisible ; croix dans un cercle perlé.

B. ...O€... Dans un cercle perlé, un triangle avec des anneaux aux angles et au milieu.

Dannenbergs, p. 352.

**Adalric ou Udalric (1025-1040).**

5. — *Demi-bractéate.* — Argent.

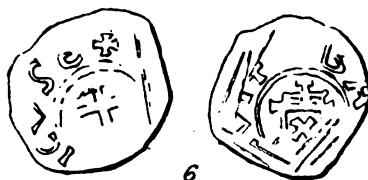


A. + ADELRIC.... Une croix cantonnée de quatre points dans un cercle perlé.

B. + BASIL.....AS Portique à toit pointu dans un cercle perlé.

Dannenbergs, p. 352.

6. — *Demi-bractéate.* — Argent.



A. ...ICVS € + Une croix dans un cercle perlé.

B. BA....IVIT Dessin représentant peut-être un temple dans un cercle perlé.

Dannenbergs, p. 353.

7. — *Demi-bractéate.* — Argent.



A. ....€ + Une croix cantonnée de quatre points dans un double cercle perlé.

B. ...SILEA CIVI Dessin analogue à celui du n° 6, dont il n'est probablement qu'une variété, quoique le nom de l'évêque ne soit pas lisible.

Dannenbergs, p. 353. — Morel-Fatio, p. 385 et pl. XII, n° 35. —

Meyer, pl. IV, n° 17.

0gr,53.

8. — *Demi-bractéate.* — Argent.



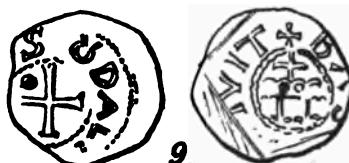
8.

A. ...**DELPICVS EP** Dans un cercle perlé, une croix avec des dessins en forme d'Y dans les angles.

R. + **BAS.LEA C....S** Dans un cercle perlé, un temple.

Dannenbergs, p. 353.

9. — *Demi-bractéate.* — Argent.



9.

A. **ODAL...S** Une croix dans un cercle perlé.

R. + **BAS...IVIT** Dans un cercle perlé, un temple.

Dannenbergs, p. 353.

**Théodoric** (1041-1055).

Les monnaies de Théodoric, dont la plupart ont été trouvées à Rome en 1843, en démolissant l'ancienne basilique de Saint-Paul, sont les plus nombreuses. Elles portent généralement à l'avers le nom de **THEODERICVS** disposé en croix avec de petites croix dans les angles ; au revers se trouve le mot **BASILEA** également en croix avec de petits temples dans les angles. La description

de ces pièces est difficile à donner ; nous nous bornons à les reproduire d'après H. Meyer, *Die Denare und Bracteaten der Schweiz*, et Morel-Fatio, *Trouvaille de St-Paul, Revue numismatique française*, 1849.

Le Musée national à Zurich possède cinq variétés de ces pièces, dont le poids varie de 0<sup>gr</sup>.38 à 0<sup>gr</sup>.68.

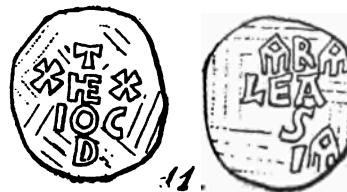
**10. — Demi-bractéate. — Argent.**



10

D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 5. — Dannenberg, p. 354.

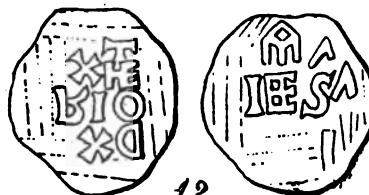
**11. — Demi-bractéate. — Argent.**



11

D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 6.

**12. — Demi-bractéate. — Argent.**



12

D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 7.

13. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 8.

14. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 9.

15. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 10. — Dannenberg, p. 355.

16. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 11.

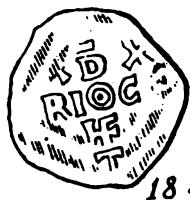
17. — *Demi-bractéate.* — Argent.



17.

D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 2.

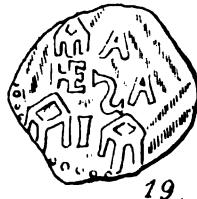
18. — *Demi-bractéate.* — Argent.



18.

D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 3.

19. — *Demi-bractéate.* — Argent.



19.

D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 6.

20. — *Demi-bractéate.* — Argent.



20.

D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 7.

21. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 8.

22. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 9.

23. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 10.

24. — *Demi-bractéate.* — Argent.



D'après Morel-Fatio, pl. X, n° 11.

**25.** — *Demi-bractéate.*



25.

Morel-Fatio, p. 383 et pl. XI, n° 21.

**26.** — *Demi-bractéate.*



26.

Morel-Fatio, p. 383 et pl. XI, n° 22. — Dannenberg, p. 411.

**27.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



27.

Morel-Fatio, p. 385 et pl. XI, n° 23. — Dannenberg, p. 410.

**Bérenger** (1057-1072).

**28.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



28.

A. **BERE** Dans le champ deux petites croix.

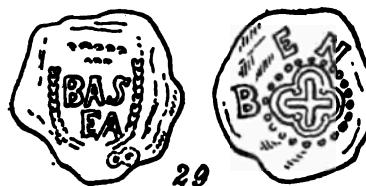
R. Un temple.

Morel-Fatio, pl. X, n° 13. — Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 12. —

Dannenbergs, p. 356.

0gr, 52.

29. — *Demi-bractéate*. — Argent.

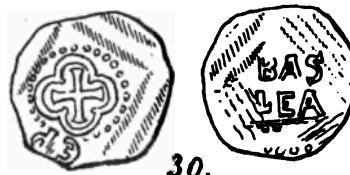


A. **B...EN** Une croix cantonnée de quatre points et entourée de quatre demi-cercles ; le tout dans un cercle perlé.

R. Dans un encadrement en forme d'écusson, **BAS\_EA** en deux lignes.

Morel-Fatio, pl. XI, n° 14, et pp. 386 et 387. — Meyer, *B.*, pl. II, n° 106. — Dannenbergs, p. 356.

30. — *Demi-bractéate*. — Argent.



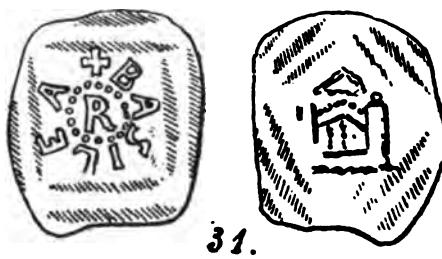
A. **EP...** Une croix cantonnée de quatre points et entourée de quatre demi-cercles ; le tout dans un cercle perlé.

R. **BAS\_LEA** en deux lignes.

Meyer, *B.*, pl. II, n° 105. La description qu'il donne sous n° 24, p. 59, *D. u. B.*, paraît se rapporter à une variété de cette pièce.  
— Morel-Fatio, pp. 386 et 387.

**Rodolphe de Homburg (1107-1122).**

**31.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



A. **BASILEA** + Inscription en cercle ; au milieu dans un cercle perlé, R

R. Un temple ?

Morel-Fatio, pl. XI, n° 16. — Meyer, *D. u. B.*, p. 58. — Meyer, *B.*, pl. II, n° 107. — Dannenberge, p. 357.

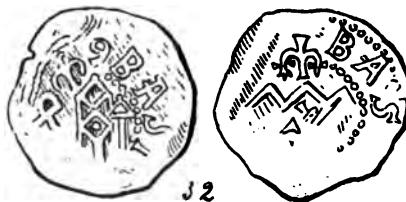
Certaines de ces pièces n'ont, paraît-il, pas de revers ; celle décrite par Meyer est dans ce cas, c'est pourquoi Morel-Fatio, p. 387, à tort selon nous, la dénomme bractéate au lieu de demi-bractéate.

*M. Wint.*, 3 var. — *M. nat.*, 4 var., 0gr,46 à 0gr,53.

**Pièces avec le mot BASILEA mais sans nom d'évêque.**

Les demi-bractéates suivantes ne portent pas de nom d'évêque ; il n'est donc pas possible de les attribuer. La plupart laissent voir le mot **BASILEA** plus ou moins distinctement et divers dessins, qui ont été envisagés comme des temples ou des fragments d'édifices par les auteurs qui ont décrit ces monnaies. Nous renonçons à en donner la description ; elles sont reproduites d'après Morel-Fatio.

32. — *Demi-bractéate.* — Argent.



Morel-Fatio, p. 385 et pl. XII, n° 36.

33. — *Demi-bractéate.* — Argent.



Morel-Fatio, p. 383 et pl. XI, n° 20. — Dannenberg, p. 358.

34. — *Demi-bractéate.* — Argent.



Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 15. — Dannenberg, p. 359.

La pièce suivante, qui se trouve au Musée historique de Berne, nous paraît, par son caractère, pouvoir être classée avec certitude parmi celles de l'évêché de Bâle. Elle est frappée des deux côtés, ce qui nous oblige à l'admettre parmi les demi-bractéates, quoique par son diamètre et son type, elle se rapproche un peu des

bractéates pures. Elle porte des traces de martelage comme les demi-bractéates. La pièce a bougé pendant la frappe et l'empreinte est double.

**35. — Demi-bractéate. — Argent.**



A). Une tête d'évêque mitrée de face ; à gauche, une crosse.

R. B.

*Musée de Berne, 0gr,30.*

**Pièces attribuées à l'évêché de Bâle, mais douteuses.**

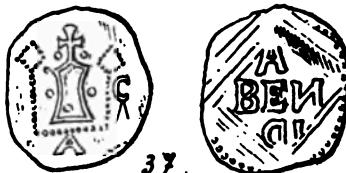
Pour les pièces suivantes, nous indiquons seulement les auteurs qui les ont signalées et auxquels nous renvoyons le lecteur.

**36. — Demi-bractéate. — Argent.**



*Meyer, D. u. B., pl. VI, n° 129.*

37. — *Demi-bractéate.* — Argent.



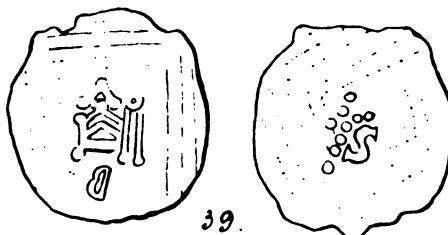
Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 13. — Morel-Fatio, pl. XI, n° 17. — Dannenbergs, p. 409.

38. — *Demi-bractéate.* — Argent.



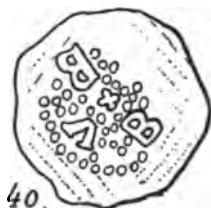
Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 14. — Morel-Fatio, pl. XI, n° 18. — Dannenbergs, p. 410.

39. — *Demi-bractéate.* — Argent.



Meyer, *D. u. B.*, pl. VI, n° 127. — Dannenbergs, p. 411.  
*M. nat.*, 0gr, 52.

40. — *Demi-bractéate.* — Argent.



Meyer, *D. u. B.*, pl. VI, n° 130. — Dannenberg, p. 412.

Il se trouve en outre au Musée national, à Zurich, une série de demi-bractéates qui ont été classées par M. le Dr H. Zeller-Werdmüller parmi celles de l'évêché de Bâle. Elles représentent, d'après lui, soit un camp fortifié, soit une ville ou un bourg, soit un édifice ; elles portent des traces d'inscriptions, mais qui ne permettent pas de reconstituer des noms. Nous n'en avons trouvé la description dans aucun auteur et nous ignorons pourquoi M. Zeller-Werdmüller les a classées là ; celles marquées + A proviennent de la collection des Archives fédérales, celles marquées A. G. de la collection de l'Antiquarische Gesellschaft de Zurich.

M. Dannenberg, à Berlin, à qui nous avons communiqué les descriptions et des dessins de ces pièces, a bien voulu nous répondre qu'à son point de vue, elles sont éminemment d'origine et de fabrication suisse, toutefois qu'on ne peut pas les admettre avec certitude pour bâloises ; elles pourraient aussi concerner Zurich. Sur son conseil, nous les mentionnons et figurons sous n°s 41 à 50, mais comme douteuses.

En tous cas, nous n'avons pas hésité à en éliminer celles marquées A. G. 514, 522, 523 et 524, sur lesquelles M. Zeller-Werdmüller a cru voir d'un côté un édifice et de l'autre une croix fleurdelisée (?) ainsi que **TbV** qui pourrait alors très bien signifier Thuregum. Pourquoi ne pas les attribuer plutôt à Zurich ?

Les n°s A. G. 510 et 518, sur lesquels on peut assez

bien lire ΟΑΙ et ΗΙ, nous paraissent devoir aussi être mis de côté, ces lettres, comme qu'on les complète, ne pouvant pas fournir ni **BASILEA** ni un nom d'évêque de l'époque.

Il reste ainsi les dix numéros suivants, dont le type principal est une enceinte avec portes surmontées d'un fronton triangulaire ; quelques-unes laissent voir à gauche et à droite des tours ou colonnes se terminant en forme de fleurs de lis. Les trois premières sont bifaces et portent à l'avers les lettres **B**, **V**, **C**, **I (?) A (?)** dont la signification nous échappe. Elles ont beaucoup d'analogie avec la demi-bractéate représentée par Meyer, pl. VI, n° 127. Les autres nous paraissent unifaces, c'est-à-dire que nous croyons voir au revers le dessin en creux de l'avers. M. Zeller-Werdmüller, au contraire, dans la description qu'il en donne dans le catalogue du Musée national, y voit un revers différent de l'avers.

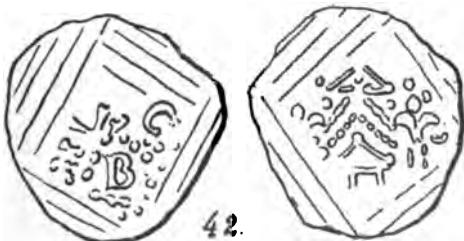
**41. — Demi-bractéate. — Argent.**



41.

*M. nat. — + A. 1892, 0gr,55.*

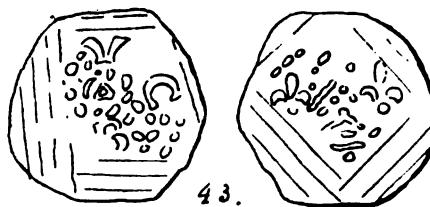
**42. — Demi-bractéate. — Argent.**



42.

*M. nat. — + A. 1894.*

**43.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



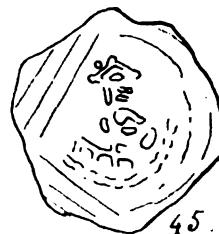
*M. nat.* — A. G. 511, 0gr,38.

**44.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



*M. nat.* — A. G. 506, 0gr,244.

**45.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



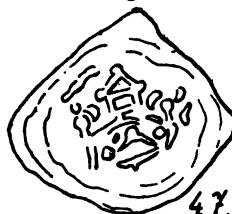
*M. nat.* — A. G. 507, 0gr,52.

**46.** — *Demi-bractéate.* — Argent.



*M. nat.* — A. G. 508, 0gr,52.

47. — *Demi-bractéate.* — Argent.



*M. nat.* — A. G. 509.

48. — *Demi-bractéate.* — Argent.



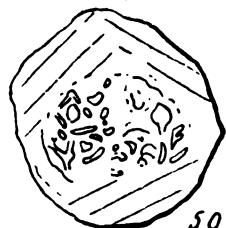
*M. nat.* — A. G. 512, 0gr,38.

49. — *Demi-bractéate.* — Argent.



*M. nat.* — A. G. 521, 0gr,50.

50. — *Demi-bractéate.* — Argent.



*M. nat.* — A. G. 527, 0gr,52.

BRACTÉATES

Nous avons classé les bractéates dans l'ordre suivant :

1. Celles qui ont été, à raison ou à tort, attribuées à certains évêques, nos 51 à 72. Voir texte, p. 18.
2. Celles qui ne portent ni lettres, ni signes, permettant de les attribuer, nos 73 à 85.
3. Celles qui portent une ou deux crosses de Bâle, indiquant peut-être le contrôle de la ville, nos 86 à 89. Voir texte, p. 24.
4. Celles portant les lettres **B—R**, frappées à Brissach, nos 90 et 91.
5. Une incertaine, no 92.

**51.** — *Bractéate.* — Argent.



51.

Tête mitrée d'évêque, de face et entre deux calices.

H. Meyer, B., pl. II, n° 120, dit qu'elle est mentionnée dans le catalogue de von Wellenheim, Vienne, 1844, comme étant de l'évêque Henri de Horburg.

*M. nat.*, trouvaille de Wolzen, 1869, 5 var., 0gr,28 à 0gr,35. —  
*M. Wint.*, 2 var. — *M. Ch.-d.-F.* Fr. 6.—

**52.** — *Bractéate.* — Argent.



52.

**LVTOLD** Tête mitrée de face.

H. Meyer, B., pl. II, n° 108.

*M. nat.*, 0gr,36.

Il y a eu trois évêques de ce nom : Lutold I de Röteln (1191-1213); Lutold II d'Arberg (1238-1249) et Lutold III de Röteln (1309).

**53.** — *Bractéate.* — Argent.



53.

Variété de la précédente.

H. Meyer, B., pl. II, n° 109.

C'est probablement la même qui est représentée dans Berstett,  
pl. XX, n° 3.

M. nat., 0gr,34.

**54.** — *Bractéate.* — Argent.



54.

Tête mitrée, tournée à gauche et surmontée d'une étoile. La mitre est ornée devant et derrière de trois perles superposées qui représentent les houppes de la mitre ; de chaque côté, B—A (Basilea).

H. Meyer, B., pl. II, n° 125. Attribuée à Henri de Thoune à cause de l'étoile qui figure dans ses armoiries ; il en est de même pour les suivantes. La famille de Thoune blasonnait *de gueules à la bande d'argent chargée d'une étoile de sable*.

M. nat., 4 var. — Coll. A. M., 0gr,36.

Fr. 1.80

**55.** — *Bractéate.* — Argent.

Tête d'évêque, à droite une étoile, B—A

Mentionnée par H. Meyer, B., sous n° 15, p. 53.

**56.** — *Bractéate.* — Argent.

Tête d'évêque entre deux étoiles, **B**—**A**

Mentionnée par H. Meyer, *B.*, sous n° 16, p. 53.

**57.** — *Bractéate.* — Argent.



Tête d'évêque mitrée, tournée à gauche; de la mitre pendent deux rubans à droite; à gauche, devant la figure, une étoile.

*M. nat.*, 2 var., 0gr,40 et 0gr,35.

Fr. 5.—

**58.** — *Bractéate.* — Argent.



Tête mitrée d'évêque, de face et entre deux tours; au dessus, une croix entre **S**—**N** (*Sanctus Nicolaus*). Le tout dans un cercle perlé.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 113.

Cette bractéate, ainsi que les suivantes, peuvent être attribuées à l'évêque Berthold de Ferrette, lequel fit bâtir en 1250 l'église de Saint-Nicolas, au Petit-Bâle.

*M. nat.*, 0gr,41. — *M. Wint.* Helbing, vente 1898. Mk. 7.—

**59.** — *Bractéate.* — Argent.



Variété de la précédente ; les deux tours semblent reliées par un portail sous lequel se trouve la tête de l'évêque.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 114.

*M. nat.*, 0gr, 41. — *M. Wint.*

**60. — Bractéate. — Argent.**



60

Variété des précédentes ; N—S au lieu de S—N

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 115.

**61. — Bractéate. — Argent.**



61.

Tête d'évêque mitrée, de face avec la main droite levée pour bénir ; à droite, une croix.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 130. Falkeisen attribue cette bractéate à l'évêque Henri de Neuchâtel, sans dire pourquoi. Fr. 10.—

**62. — Bractéate. — Argent.**



62

Buste d'évêque de face, portant la mitre et tenant de la main droite une crosse et de la gauche un livre.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 131. — *D. u. B.*, pl. IV, n° 133. Falkeisen l'attribue à l'évêque Henri d'Isny, sans dire pourquoi.

*M. nat.*, 3 var., 0gr,31 à 0gr,36. — *M. Wint.* — *Coll. A. M.*, 0gr,36. Cahn, vente 1904. Mk. 9.50

**63. — Bractéate. — Argent.**



Tête mitrée d'évêque à gauche ; de chaque côté P—A (Petrus) ; entre les pointes de la mitre, une perle.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 132.

*M. nat.*, 2 var., 0gr,33. — *M. Wint.*

Il y a eu deux évêques de ce nom : Pierre I de Reichenstein (1286-1296) et Pierre II d'Aspelt (1297-1305).

**64. — Bractéate. — Argent.**



Tête mitrée d'évêque tournée à gauche entre les lettres B—A ; entre les pointes de la mitre, un anneau.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 126.

Cette bractéate a été attribuée par Falkeisen à Pierre d'Aspelt à cause de ses armoiries qui portaient : *de gueules à deux vircs* (anneaux concentriques) *d'argent* ; il en est de même des suivantes.

*M. nat.*, 8 var. — *Coll. A. M.*, 0gr,32.

Fr. 1.50 à 2.—

65. — *Bractéate.* — Argent.



65.

Variété de la précédente, des points au dessus des lettres B et A

*Coll. A. M.*, 0gr,30.

Fr. 1.50 à 2.—

66. — *Bractéate.* — Argent.



66.

Tête mitrée d'évêque tournée à gauche; derrière la tête, un anneau.

H. Meyer, B., pl. II, n° 128.

*M. nat.*, 0gr,16.

67. — *Bractéate.* — Argent.



67.

Tête mitrée d'évêque de face et entre deux fleurs de lis.

H. Meyer, B., pl. II, n° 124.

A cause des fleurs de lis, cette bractéate a été attribuée à Jean de Chalons, qui fut également évêque de Langres; comme tel son sceau portait les armoiries de la ville de Langres : *d'azur au sautoir de gueules et semé de fleurs de lis d'or.*

**68.** — *Bractéate.* — Argent.



68.

Tête mitrée d'évêque à gauche, de chaque côté I—O  
(Joannus); entre les pointes de la mitre, une perle.

H. Meyer, B., pl. II, n° 133.

M. nat., 4 var., 0gr,28 à 0gr,35. — Coll. A. M., 0gr,35. Fr. 2.—

Il y a eu trois évêques de ce nom : Jean I de Chalons (1327-1335), Jean II Senn (1335-1365) et Jean III de Vienne (1366-1382).

**69.** — *Bractéate.* — Argent.



69.

Tête mitrée d'évêque de face ; de chaque côté I—O

Trachsel, *Unedierthe Bracteaten*, pl. IV, n° 27. Rare. Fr. 25.—

**70.** — *Bractéate.* — Argent.



70.

Tête mitrée d'évêque de face et entre deux roses.

H. Meyer, B., pl. II, n° 121.

Wurstiesen l'attribue à Jean Senn à cause des roses qui d'après lui figurent dans les armoiries de cet évêque, ce qui n'est pas exact; ses armes étaient *de gueules au chef et au pal d'argent.*

*M. nat.*, 2 var., 0gr,32 à 0gr,34.

Fr. 2.—

71. — *Bractéate.* — Argent.



Variété de la précédente.

H. Meyer, B., pl. II, n° 122.

72. — *Bractéate.* — Argent.



Variété des précédentes.

H. Meyer, B., pl. II, n° 123.

*M. nat.*, 0gr,24.

73. — *Bractéate.* — Argent.



Tête mitrée d'évêque tournée à gauche entre les lettres B—A La mitre est ornée devant et derrière de trois perles superposées.

H. Meyer, B., pl. II, n° 116.

*M. nat.*, 4 var. — Coll. A. M., 0gr,37.

Fr. 1.50 à 2.—

74. — *Bractéate.* — Argent.



Variété de la précédente; les lettres B—A sont passablement plus petites.

*Coll. A. M.*, 0gr, 34.

Fr. 1.50 à 2.—

75. — *Bractéate.* — Argent.



Variété des précédentes; il n'y a de perles qu'aux pointes de la mitre.

H. Meyer, B., pl. II, n° 117.

*M. nat.*, 2 var.

76. — *Bractéate.* — Argent.



Tête d'évêque mitrée de face entre les lettres B—A

H. Meyer, B., pl. II, n° 129.

77. — *Bractéate.* — Argent.



Deux tours surmontées de boules et reliées par des arcs de cercle surmontés d'une croix ; entre deux une tête d'évêque mitrée de face. Le tout dans un cercle perlé. Type rappelant celui du n° 58, mais dessin différent et pas de lettres S—N

Coraggioni, pl. XXVII, n° 32. — Dr A. Burckhardt, *Bracteatenfund von St. Johann in Basel*, Bull. s. num., I<sup>e</sup> année, p. 106, pl. VI, n° 1.

*Musée de Bâle*, 0gr, 36.

Fr. 5.—

78. — *Bractéate*. — Argent.



78

Tête d'évêque mitrée, de face, entre deux crosses.

H. Meyer, B., pl. II, n° 112.

M. nat., trouvaille de Wolzen, 1869, 0gr, 33.

79. — *Bractéate*. — Argent.



79

Tête mitrée d'évêque à droite ; entre les pointes de la mitre, une perle ; à droite, une crosse d'évêque.

Certains auteurs ont vu, à gauche, une seconde crosse dont la volute serait cachée derrière la tête ; à notre avis, il faut plutôt voir dans ce dessin un peu confus des rubans qui pendent du haut de la mitre, tels qu'on les remarque distinctement sur les pièces n°s 57 et 81.

H. Meyer, B., pl. II, n° 136.

Fr. 1.50 à 2.—

**80.** — *Bractéate.* — Argent.



Comme la précédente, mais retournée ; tête à gauche.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 137.

*M. nat.*, 14 var., 0gr,15 à 0gr,23. — *Coll. A. M.*, 0gr,24.

Fr. 1.50 à 2.—

**81.** — *Bractéate.* — Argent.



81.

Tête d'évêque tournée à droite ; des rubans pendent de la mitre à gauche ; à droite, une crosse. Le tout dans un cercle perlé.

H. Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 22.

*M. nat.*, trouvaille de Wolzen, 1869, 7 var. — *M. Wint.*

**82.** — *Bractéate.* — Argent.



82.

Tête mitrée d'évêque de face entre une crosse à gauche et une palme à droite.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 138.

83. — *Bractéate.* — Argent.



83.

Tête mitrée d'évêque à gauche entre deux croix.

H. Meyer, B., pl. II, n° 139.

*M. nat.*, trouvaille de Wolzen, 5 var., 0gr,15 à 0gr,34. — Coll. A. M.,  
0gr,33. Fr. 1.50 à 2.—

84. — *Bractéate.* — Argent.



84.

Tête d'évêque mitrée de face, entourée de cinq arcs de cercle perlés.

H. Meyer, B., pl. II, n° 140.

*M. nat.*, trouvaille de Wolzen, 4 var., 0gr,33 à 0gr,36.

85. — *Bractéate.* — Argent.



85.

Buste d'évêque mitré de face, tenant dans chaque main un globe impérial ; au dessus, une ligne ondulée.

*M. nat.*, trouvaille de Wolzen, 0gr,37.

86. — *Bractéate.* — Argent.



86.

Tête d'évêque mitrée tournée à gauche entre une croise de Bâle à gauche et la lettre B à droite.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 110.

Fr. 1.50 à 2.—

87. — *Bractéate.* — Argent.



87.

Variété de la précédente.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 111.

Fr. 2.50 à 3.—

88. — *Bractéate.* — Argent.



88.

Tête d'évêque mitrée à gauche entre deux crosses de Bâle.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 134, qui l'attribue faussement à la ville de Bâle.

*M. nat.*, 4 var., 0gr,18 à 0gr,25. — *Coll. A. M.*, 0gr,30.      Fr. 1.50

**89. — Bractéate. — Argent.**



Comme la précédente ; un anneau entre les pointes de la mitre.

H. Meyer, *D. u. B.*, pl. IV, n° 21.  
*M. nat.*, 0gr,25.

Fr. 1.50

**90. — Bractéate. — Argent.**



Tête d'évêque mitrée à gauche entre les lettres B—R (atelier monétaire de Brissach) ; entre les pointes de la mitre un anneau ; le tout dans un cercle perlé.

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 118.

**91. — Bractéate. — Argent.**



Tête d'évêque mitrée à gauche entre les lettres B—R

H. Meyer, *B.*, pl. II, n° 119.  
*M. nat.*, 0gr,16.

92. — *Bractéate.* — Argent.



92.

Tête d'évêque mitrée à gauche entre les lettres h—s (*Henricus* ou *Henricus Sanctus*) ; entre les pointes de la mitre un anneau ; le tout dans un cercle perlé.

H. Meyer, qui la représente pl. II, n° 135, dit qu'on ne peut pas l'attribuer avec certitude à l'évêché de Bâle, à cause de son type différent des autres bractéates ; pourtant elle s'est rencontrée avec beaucoup d'autres bractéates de l'évêché de Bâle dans la trouvaille de Wolzen, en 1869.

*M. nat.*, 0,gr35.

---

**Monnaies de Jacques-Christophe de Blarer  
de Wartensee (1575-1608).**



Armoiries : *D'argent au coq hardi et chantant de gueules portant sur la crête et sur la barbe une petite croix d'or.*

93. — Thaler 1596. — Argent.



A. + IACOB + CHRIS + D + G + EPS + BASILIENSIS +  
Les armoiries écartelées de l'évêché et du prince,  
surmontées de la mitre accostée à dextre de la  
crosse ; de la mitre pendent à gauche et à droite de  
l'écusson deux rubans. En haut, 15—96.

R. . RVDOLPHI + II + IMP + AVGVS + P + F + DE  
CRETO . L'aigle impériale surmontée d'une cou-  
ronne coupant la légende.

Berstett, pl. XX, n° 12.

O. Helbing à Munich, vente de novembre 1898, n° 2430, frappé en  
double-thaler, pl. V. Mk. 3350.—

94. — Batz 1598. — Billon.



A. IA + CHR + D + G + EPS + BASILIENS + Armoi-  
ries : parti de l'évêché et du prince ; de chaque  
côté de l'écusson, une croix et, au dessus, . 98 .

R. + AVE + MARIA · GRATIA · PLE · La Vierge  
Marie debout tenant l'enfant Jésus, sur un fond  
rayonnant ; à ses pieds, un croissant.

Coraggioni, n° 29, pl. XI.

M. Wint., frappe en argent.

95. — *Groschen s. d.* — Argent.

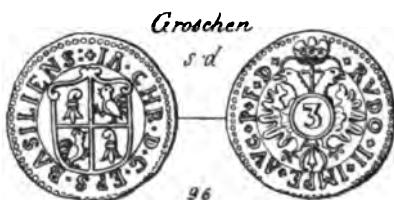
À. IA · CHR · D · G · EPS · BASILIENSIS Les armoi-  
ries écartelées de l'évêché et du prince.

R. : RVDO + II + IMP + AVG + P + F : D : L'aigle  
impériale portant sur la poitrine le chiffre 3(kreuzer).

Coll. A. M., 1gr,90.

Fr. 15.—

96. — *Groschen s. d.* — Argent.



Semblable au n° 95.

À. + IA · CHR · D · G · EPS · BASILIENS :

R. + RVDO + II + IMPE + AVG + P + F + D +

Coll. A. M., 1gr,94.

Fr. 15.—

97. — *Groschen s. d.* — Argent.

Semblable au n° 95.

À. IA · CHR · D · G · EPS · BASILIENS

R. RVDO + II + IMPE + AVG + P + F + D

Coll. G. Gallet, 2gr,02.

Fr. 15.—

98. — *Groschen 1586.*

Mentionné par Ed. Jenner.

**99.** — *Groschen 1595.* — Argent.

Semblable au n° 95.

A. + : IA : CHR : D : G : EPS : BASILIENSIS . 2 .

De chaque côté de l'écusson, 9—5

R. + RVDO + II + IMPE + SEMP + AVG +

*Coll. Th. Grossmann*, 1<sup>er</sup>,90. Rare avec ce millésime.

**100.** — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 95.

A. + IA + CHR + D + G + EPS + BASILIENSIS

De chaque côté de l'écusson, 9—6

R. RVDO + II + IMP + AVG + P + F + DE +

Berstett., pl. XX, n° 13.

*M. nat.*, 3 var., 1<sup>er</sup>,76, 1,80, 1,78. — *M. Wint.*, 3 var.      Fr. 15.—

**101.** — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

RVDO + II + IMP + AVG + P + F + DE

*Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>,85.

Fr. 15.—

**102.** — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

+ RVDO + II + IMP + AVG + P + F + O F

*Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>,70.

Fr. 15.—

**103.** — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

+ RVDO + II + IMPE + AVG + P + F + O F .

*Coll. Th. Grossmann*, 2<sup>er</sup>,05.

Fr. 15.—

**104.** — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

: RVDO + II + IMP + AVG + P + F + DE :

*Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>,93.

Fr. 15.—

105. — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

+ RVDO + II + IMPE + AVG + P + F + DE

*Coll. A. M.*, 2gr,00.

Fr. 15.—

106. — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

RVDOL + II + IMPE + SEMP + AVG

*Coll. A. M.*, 2gr,14.

Fr. 15.—

107. — *Groschen 1596.* — Argent.

Semblable au n° 100.

RVDO + II + IMPE + AVG + P + F + DE +

A l'avers, BASILIENSIS :

*Coll. A. M.*, 1gr,92.

Fr. 15.—

108. — *Groschen 1599.*

Semblable au n° 95, sauf 9—9 pour la date.

*M. Wint.*, frappe uniface de l'avers.

109. — *Schilling s. d.* — Billon.



Av. + IA · CHR · D · G · EPS · BASILIENS Armoiries : parti de l'évêché et du prince ; la partie supérieure de l'écusson est relevée en pointe au milieu et en forme de boucle de chaque côté.

Rv. + SANCTV VRSICINV · Le saint debout, tenant un livre ouvert dans la main gauche et trois fleurs de lis dans la main droite.

*Coll. A. M.*, 1gr,04.

Fr. 10.— à 12.—

**110.** — *Schilling s. d.* — Billon.

Semblable au n° 109.

SANCTVS VRSICINV

Berstett, pl. XX, n° 14 a.

M. nat., 1gr,04.

Fr. 10.— à 12.—

**111.** — *Schilling s. d.* — Billon.

Semblable au n° 109.

SANCTV : VRSICINV

Coll. Th. Grossmann, 0gr,94.

Fr. 10.— à 12.—

**112.** — *Schilling 1596.* — Billon.



A. Semblable au n° 109, mais au dessus de l'écusson, 9—6 (1596) et BASILIEN

B. Semblable au n° 109, SANCTVS VRSICINV

M. Wint., 3 var.

**113.** — *Schilling 1596.* — Billon.

Semblable au n° 112.

+ IA + CHR + D + G + EPS + BASILIE

+ SANCTVS VRSICINV

M. nat., 1gr,15.

**114.** — *Schilling 1599.* — Billon.

Semblable au n° 109, mais au dessus de l'écusson, 9—9 (1599).

+ SANCTV VRSICINV

Coll. Th. Grossmann, 0gr,95. Rare avec ce millésime.

115. — Demi-schilling = Trois-rappen s. d. — Billon.



A. IA · CHR · D · G · EPS · BASILIE + Armoiries : parti de l'évêché et du prince ; la partie supérieure de l'écusson est entièrement horizontale.

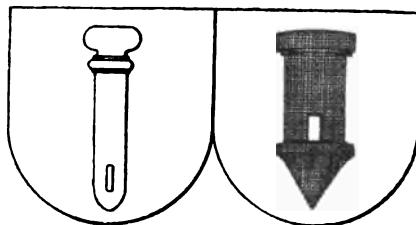
R. · SANCTV VRSICINV Le saint comme au n° 109.  
Empreinte en cire au Musée de Porrentruy. Rare.

Mention de ces pièces est faite sous le nom de *Pruntrautische 3 Rappener* dans la liste des « Monnaies ayant été l'objet d'essai en 1624 », extraite des archives de l'ancien évêché de Bâle à Porrentruy et publiée par L. Le Roy dans la *Revue suisse de numismatique*, 1892, p. 123, n° 11. Comme il en fallait 214 au marc, le poids d'une pièce était donc de 1gr, 14.

---

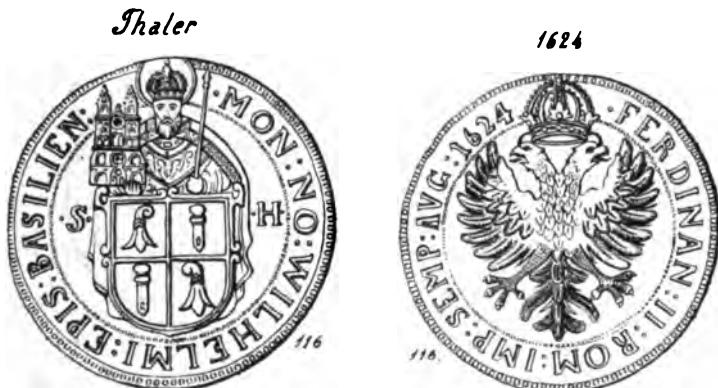
**Monnaies de Guillaume Rinck de Baldenstein.**

(1608-1628).



Armoiries : *D'argent à la tour renversée de sable*. Ces armes, qui ont été modifiées, portaient antérieurement, au lieu de la tour, un ardillon de boucle (en allemand, *ring*), la pointe, percée d'un trou oblong, tournée en bas. C'est ainsi qu'elles figurent sur toutes les monnaies frappées par l'évêque Guillaume.

116. — Thaler 1624. — Argent.



A. · MON : NO : WILHELMI : EPIS : BASILIEN :

L'empereur Henri II, couronné et nimbé, vêtu du manteau impérial, tient de la main gauche le sceptre et dans la main droite une maquette de la cathédrale de Bâle; devant lui, les armoiries écartelées de l'évêché et du prince; de chaque côté, · S · — · H ·  
*(Sanctus Henricus).*

R. · FERDINAN : II : ROM : IMP : SEMP : AVG :  
1624 L'aigle impériale couronnée.

M. Wint., 28gr,40.

117. — Thaler 1624. — Argent.

Variété du n° 116 ; pas de point de chaque côté des lettres S—H.

M. Wint., 28gr,20.

118. — Thaler 1625. — Argent.

Semblable au n° 116, sauf la date 1625.

Haller, n° 2125. — Madai, n° 783. — Berstett, 16 a, pl. XX. — Coraggioni, n° 24, pl. XI. — Haller dit que la pièce a aussi été frappée de l'épaisseur d'un double-thaler, ainsi que sur flan carré.  
M. nat., 27gr,20. — M. Wint., 28gr,35. — M. Berne, 28gr,00.

Vente des doubles du Musée historique de Berne, 1898, Fr. 2825.—

119. — *Demi-thaler 1625. — Argent.*



A. MON : NO : WILHELM : EPIS : BASILIEN ♦

L'empereur Henri II, couronné et nimbé, vêtu du manteau impérial, tient de la main gauche le sceptre et dans la main droite la maquette de la cathédrale de Bâle ; devant lui, les armoiries écartelées de l'évêché et du prince ; de chaque côté, . S . — . H .

B. ♦ FERDINAN : II : ROM : IMP : SEMP : AVG :  
1625 ♦ L'aigle impériale couronnée.

Haller, n° 2126. — Berstett, 16 b, pl. XX.

M. Berne, 14gr, 50.

120. — *Quart-de-thaler 1623. — Argent.*



A. . MON : NOVA : WILHEL : EPISCO : BASILIENSIs

Dans un écusson ovale et décoré, les armoiries écartelées de l'évêché et du prince.

R. ♀ FERDINAN : II : ROM : IMP : SEMP : AVG :  
1625 ♀ L'aigle impériale couronnée.

Berstett, n° 18, pl. XX.

M. Berne, 7<sup>gr</sup>,20.

**121. — Quart-de-thaler 1623. — Argent.**

Variété du n° 120; au commencement et à la fin de la légende du revers, des points au lieu de rosaces.

M. Wint.

**122. — Deux-batzen 1621. — Billon.**

A. WILHEL · D · G · EPIS · BASILIEN · 1621 Les armoiries écartelées de l'évêché et du prince; au dessus, dans un ovale coupant la légende, le chiffre 2 (batzen).

R. ☩ AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE ☩ La Vierge Marie debout tenant l'enfant Jésus, sur un fond rayonnant; à ses pieds un croissant.

M. Wint.

**123. — Deux-batzen 1624. — Billon.**

Semblable au n° 122.

A. WILHEL · D · G · EPIS : BASILIEN : 1624 Le chiffre 2 dans l'ovale est indiqué par un Z

R. ☩ AVE : MARIA : — : GRATIA : PLE ☩

Berstett, n° 19, pl. XX.

Coll. A. M., 2<sup>gr</sup>,25.

**124. — Deux-batzen 1624. — Billon.**

Variété du n° 123.

A. WILHEL · D G · EPIS · BASILIEN : 1624

R. ☩ AVE : MARIA · — · GRATIA · PLE ☩

M. nat., 2<sup>gr</sup>,50. — Coll. G. Gallet, 3<sup>gr</sup>,16.

**125. — Deux-batzen 1625. — Billon.**

Semblable au n° 122.

A. : WILHEL · D : G · EPIS · BASILIEN · 1625

R. ☩ AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE ☩ La valeur  
est indiquée par la lettre Z

M. nat., 3 var., 2gr,68, 3,10, 3,20. — M. Wint., 3 var.

**126. — Deux-batzen 1625. — Billon.**

Variété du n° 117 ; l'écusson est plus étroit ; la valeur  
est indiquée par le chiffre 2

A. · WILHEL : D : G : EPIS : BASILIEN : 1625

R. ☩ AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE ☩

**127. — Deux-batzen 1625. — Billon.**



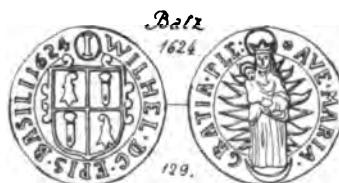
Variété du n° 126 ; après la date, une petite rosace.

Coll. Th. Grossmann, 2gr,80.

**128. — Batz 1623.**

Mentionné par Ed. Jenner.

**129. — Batz 1624. — Billon.**



A. · WILHEL · D G · EPIS · BASILIEN 1624 Les armoires écartelées de l'évêché et du prince ; au dessus, dans un ovale coupant la légende, I (1 batz).

R. ♀ AVE · MARIA · GRATIA · PLE : La Vierge Marie debout tenant l'enfant Jésus, sur un fond rayonnant ; à ses pieds un croissant.

*Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>, 15.

**130. — Batz 1624.** — Billon.

Variété du n° 129 ; la bordure de l'écusson est un peu différente ; un point après 1624.

*M. Ch.-d.-F.*, 1<sup>er</sup>, 55.

**131. — Schilling 1614.**

Mentionné par Ed. Jenner.

**132. — Schilling 1622.** — Billon.

A. WIL · EPISCO : BASILIE : 1622 Les armoiries écartelées de l'évêché et du prince.

R. SANCTV ♀ VRSICINVS ♀ Le saint debout, tenant un livre ouvert dans la main gauche et trois fleurs de lis dans la droite.

*M. Wint.* — *Coll. A. Droz*, 1<sup>er</sup>, 12.

Fr. 6.— à 8.—

**133. — Schilling 1622.** — Billon.

Semblable au n° 132.

BASILI

Berstett, p. 77.

**134. — Schilling 1623.** — Billon.

Semblable au n° 132.

A. WIL · EPISCO · BASILIEN · 1623

R. SANCTVS · VRSICINVS ·

*Coll. A. M.*, 0<sup>er</sup>, 91. — *Coll. A. Droz*, 0<sup>er</sup>, 85.

Fr. 6.— à 8.—

**135. — Schilling 1623.** — Billon.



Semblable au n° 132.

A. WIL · EPISCO · BASILIE · 1625 ☈

R. SANCTV ☈ VRSICINVS ☈

Berstett, n° 20, pl. XX.

Coll. A. M., 0gr,85.

Fr. 6.— à 8.—

**136. — Schilling 1623. — Billon.**

Semblable au n° 132.

A. WIL : EPISCO : BASILIE : 1623

R. ☈ SANCTV ☈ VRSICINVS

M. nat., 0gr,92.

Fr. 6.— à 8.—

**137. — Schilling 1624. — Billon.**

Semblable au n° 132.

A. WIL · EPISCO · BASILIEN · 1624

R. SANCTVS · VRSICINVS

M. nat., 3 var., 1gr,01.

Fr. 12.—

**138. — Schilling 1624. — Billon.**

Variété du n° 137.

BASILIE

M. Ch.-d.-F.

Fr. 12.—

**139. — Demi-schilling = Trois-rappen 1622.**



A. WIL : EPISCO : BASILI : 1622 ☈ Armoiries : parti de l'évêché et du prince.

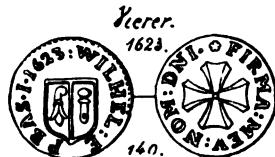
R. SANCTV VRSICINVS Le saint comme au n° 132.

M. Wint., 1gr,14. Rare.

Mention de ces pièces est faite sous le nom de *Pruntrautische 3 Räppener* dans la liste des « Monnaies ayant été l'objet d'essai

en 1624 », extraite des archives de l'ancien évêché de Bâle à Porrentruy et publiée par L. Le Roy dans la *Revue suisse de numismatique*, 1892, p. 123, n° 11.

**140. — Vierer 1623. — Billon.**



A. WILHEL : E P BAS · I · 1623 : Armoiries : parti de l'évêché et du prince.

R. ★ FIRMA : MEV : NOM : DNI · (*Firmamentum meum nomen domini*). Croix pattée.

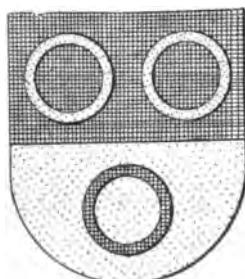
Berstett, n° 21, pl. XX, l'indique comme kreuzer.

M. Wint. (classé sous le nom de kreuzer). Rare.

Mention de la pièce est faite sous le nom de *Brunndrauter neuen Fierer and 623 gebrägt den 8. tag February*, dans la liste des « Monnaies ayant été l'objet d'essai le 9 février 1623 », extraite des archives de l'ancien évêché de Bâle à Porrentruy et publiée par L. Le Roy dans la *Revue suisse de numismatique*, 1892, p. 121, n° 9.

---

**Monnaies de Jean-François de Schönau (1651-1656).**



Armoiries : D'après le *Calendrier monumental de*

*l'évêque de Bâle, Jos. Huber, inv.; Jos. Hartmann, pinxit; Fratres Klauber, chalcographi, 1779. Coupé : au 1 de sable à deux anneaux d'or; au 2 d'or à un anneau de sable.*

D'après l'*Armorial manuscrit de Quiquerez à la bibliothèque de l'Université de Bâle. Coupé : au 1 de gueules à deux anneaux d'argent; au 2 d'or à un anneau de sable.*

D'après Vautrey, J.-F. de Schönau portait dans ses armes : *les trois anneaux de Schönau, deux sur champ de sable et un sur hermine.*

**141. — Ducat 1654. — Or.**



A. Dans un encadrement en forme d'écusson, surmonté d'une mitre, d'une crosse et d'une épée, l'inscription en cinq lignes, IOHA · | FRAN · D · G · | EPIS · BASI | LIEN | SIS A gauche et à droite, les armoiries de l'évêché et du prince; au dessous, la date 16. · 54.

B. SANC · HENRI · ROM · IMPER L'empereur Henri avec armure, manteau impérial et couronne, tient de la main gauche le sceptre et de la droite la maquette de la cathédrale.

Haller, n° 2127. — Berstett, n° 22, pl. XX.  
*M. Berne, 3fr, 50.*

142. — Thaler 1654. — Argent.



- A. IOH · FRANCIS · D : G · EPISCOP : BASILIEN :  
L'empereur Henri II couronné et nimbé, vêtu du  
manteau impérial, tient de la main gauche le sceptre  
et de la droite la maquette de la cathédrale ; devant  
lui, les armoiries écartelées de l'évêché et du prince ;  
de chaque côté, S—H
- B. + FERDINAN : III · ROM : IMP : SEMPER · AVGVS :  
1654 L'aigle impériale couronnée.

Haller, n° 2128. — Berastett, n° 23. — Coraggioni, n° 25, pl. XI.

M. Berne, 29gr,00. — M. Wint., 28gr,75.

Vente des doublets du Musée de Berne, 1898, t.b.c. Fr. 4650.—

143. — Deux-batzen 1654. — Billon.



- A. IO · FRAN · D : G · EPIS · BASILIEN · 1654 Les  
armoiries écartelées de l'évêché et du prince ; au  
dessus, dans un ovale, 2 (batzen).

R. ♫ AVE · MARIA · GRATIA · PLE : La Vierge Marie debout dans un ovale d'où rayonnent des flammes ; elle tient l'enfant Jésus sur son bras droit ; à ses pieds, un croissant.

M. Wint.

**144.** — Batz 1654. — Billon.



A. IO · FRAN · D : G · EPIS · BASILIEN · 1654 Les armoiries écartelées de l'évêché et du prince ; au dessus, dans un ovale, I (batz).

R. AVE · MARIA · GRATIA · PLEN La Vierge Marie tenant l'enfant Jésus dans un ovale entouré de flammes.

Berstett, n° 24a, pl. XX.

Coll. A. M., 1<sup>er</sup>, 64.

**145.** — Batz 1654. — Billon.

Variété de la précédente.

♫ AVE · MARIA · GRATA · PLEN

M. nat., 1<sup>er</sup>, 72.

**146.** — Batz 1655. — Billon.

Semblable au n° 144, sauf la date 1655.

M. nat., 1<sup>er</sup>, 52. — Coll. G. Gallet, 1<sup>er</sup>, 71. — Coll. A. M., 1<sup>er</sup>, 13.

**147.** — Pfennig s. d.

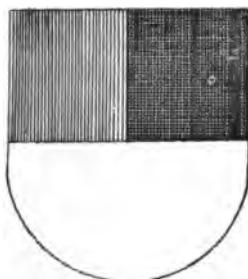


Bractéate, appelée aussi schwarzpfennig ; dans un cercle perlé, les armoiries : parti de l'évêché et du prince.

Berstett, n° 24b, pl. XXI, dit que c'est une de ces monnaies de bas aloi telles que plusieurs Etats en firent encore frapper au XVII<sup>e</sup> siècle.

---

**Monnaies de Jean-Conrad I<sup>r</sup> de Roggenbach**  
(1656-1693).



Armoiries : *Coupé : au 1 parti de gueules et de sable ; au 2 d'argent plein.*

**148. — Ducat 1662. — Or.**



A). Dans un encadrement en forme d'écusson, surmonté d'une mitre, d'une crosse et d'une épée, l'inscription en cinq lignes, IOH · | CONRAR (*sic*) | D : G ·

EPIS | · BASIL | IEN A gauche et à droite, les armoiries de l'évêché et du prince ; au dessous, la date 16 + 6Z.

R. SANC · HENRI · ROM · IMPER L'empereur Henri avec armure, manteau impérial et couronne, tient de la main gauche le sceptre et de la droite la maquette de la cathédrale.

Haller, n° 2129. — Berstett, n° 26.

M. Berne, 3gr,50.

Vente Gutheil 1885, Fr. 650.—

**149. — Batz 1655 (sic). — Billon.**

A. IO : CONRA · D · G · EPIS · BASIL · 1655 Les armoiries écartelées de l'évêché et du prince. (Le graveur a représenté par des lignes obliques le quartier des armes du prince qui doit être de sable ; il en est de même pour les pièces suivantes sauf indication contraire). Au dessus, dans un ovale coupant la légende, I (batz).

R. ☩ AVE · MARIA — · GRATIA · PLE · La Vierge Marie debout, entourée de flammes, tient sur son bras droit l'enfant Jésus, lequel tient dans la main droite le globe royal.

M. Berne.

C'est par une erreur du graveur que ce batz porte la date de 1655 ; Jean-Conrad I<sup>er</sup> a été élu prince-évêque le 22 décembre 1656.

**150. — Batz 1657. — Billon.**

Semblable au n° 149, sauf la date 1657.

Vente Cahn 1904, Fr. 27.50

**151. — Batz 1658. — Billon.**

Semblable au n° 149, sauf la date, qui paraît être 1658, soit un 8 sur un 5.

M. Ch.-d.-F., 1gr,70.

Fr. 25.—

**152. — Batz 1659.** — Billon.

Semblable au n° 149, sauf la date 1659.

A. IO · CONRA · D · G · EPIS · BASILI 1659

R. AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE

*M. Berne.* — *M. Wint.*, 4 var.

**153. — Batz 1659.** — Billon.

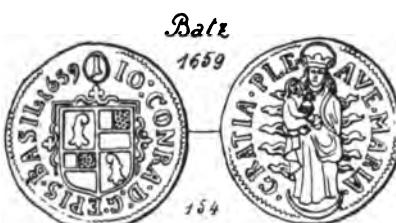
Variété du n° 152.

A. IO : CONRA · D · G : EPIS · BASIL · 1659

R. \* AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE

*M. nat.*, 1<sup>er</sup>, 18.

**154. — Batz 1659.** — Billon.



Variété du n° 152.

A. IO : CONRA · D : G · EPIS · BASIL · 1659.

R. AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE .

Le graveur a représenté ici par un pointillé le quartier des armoiries du prince qui doit être de sable.

*M. Berne.* — *M. Saint-Imier.*

**155. — Batz 1660.** — Billon.

Semblable au n° 149, sauf la date 1660.

A. IO : CONRA · D : G · EPIS BASI · 1660

R. AVE · MARIA · — · GRATIA · PLE .

*M. nat.*, 1<sup>er</sup>, 45. — *M. Wint.*, 2 var. — *M. Porrentruy.*

**156. — Batz 1660.** — Billon.

Variété du n° 155.

A. IO : CONRA · D · G · EPIS · BASI : 1660

R. AVE · MARIA · — · GRATIA · PL

M. nat., 1<sup>er</sup>, 62. — M. Wint.

**157. — Batz 1660.** — Billon.

Variété du n° 155.

A. IO : CO : NRA : D : G : EPIS : BASIL : 1660

R. AVE MARIA · — GRATIA · PLE

Berstett, 25 b, pl. XXI.

**158. — Batz 1661.** — Billon.

Semblable au n° 149, sauf la date 1661.

BASI

M. nat., 1<sup>er</sup>, 26. — M. Wint., 2 var.

**159. — Batz 1661.** — Billon.

Variété de la précédente.

BASILIE

M. nat., 1<sup>er</sup>, 40.

**160. — Batz 1662.** — Billon.

Semblable au n° 149, sauf la date 1662.

A. IO : CONRA · D : G : EPIS : BASIL : 1662

R. AVE · MARIA · GRATIA · PLE

Coll. A. M., 1<sup>er</sup>, 31.

**161. — Batz 1663.**

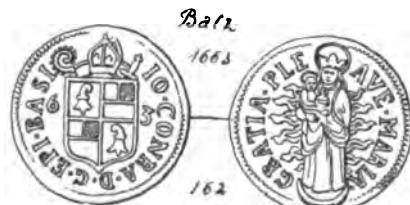
Semblable au n° 149, sauf la date 1663.

A. IO : CONRA · D : G : EPIS : BASI : 1663

R. AVE · MARIA · GRATIA · PLE

M. Berne. — M. Wint. — M. Ch.-d.-F., 1<sup>er</sup>, 19.

**162. — Batz 1663.** — Billon.



A. IO · CONRA · D · G · EPI · BASI Armoiries écartelées de l'évêché et du prince surmontées de la mitre, de la crosse et de l'épée.

B. Semblable au n° 149.

M. Wint. Rare.

**163. — Pfennig s. d.**



Bractéate, appelée aussi schwarzpfennig; dans un cercle perlé, les armoiries : parti de l'évêché et du prince.

Berstett, n° 25c, pl. XXI. Même remarque que pour le n° 139.

---

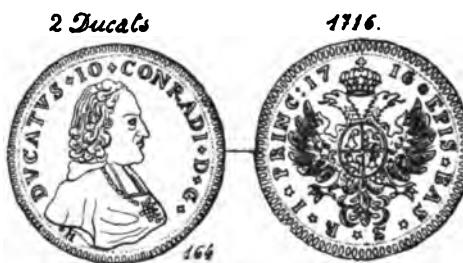
**Monnaies de Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach  
(1705-1737).**



Armoiries : Ecartelé au 1 et 4 d'or au lion de gueules encapuchonné d'azur; au 2 et 3 bandé d'or et de gueules de quatre pièces. Sur le tout un écusson d'argent à une épée d'argent et un sceptre d'or posés en sautoir, accompagnés à dextre d'un bar d'argent et à senestre d'un faucon de sable.

Les armoiries complètes ne figurent que sur la pièce de vingt-schilling de 1718 et sur les batzen de 1718 et 1733. Sur les autres monnaies elles sont plus ou moins simplifiées.

**164. — Double-ducat 1716. — Or.**



A. DVCATVS + IO + CONRADI + D + G + Son buste à droite ; au bas, \* H (Hedlinger, graveur).

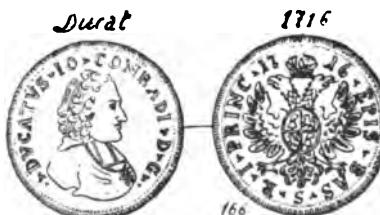
R. + EPIS \* BAS \* S \* R \* I \* PRINC : 17—16 L'aigle impériale couronnée, portant sur la poitrine les armoiries écartelées de l'évêché et du prince.

Berstett, 31 a, pl. XXI.

**165. — Double-ducat 1724.**

Mentionné par Ed. Jenner (?).

**166. — Ducat 1716. — Or.**



A. . \* DVCATVS \* IO \* CONRADI \* D \* G \* .  
Son buste à droite.

R. \* EPIS \* BAS \* S \* R \* I \* PRINC \* 17—16

L'aigle impériale couronnée, portant sur la poitrine les armoiries écartelées de l'évêché et du prince.

Haller, n° 2131. — Berstett, 31 b, pl. XXI.

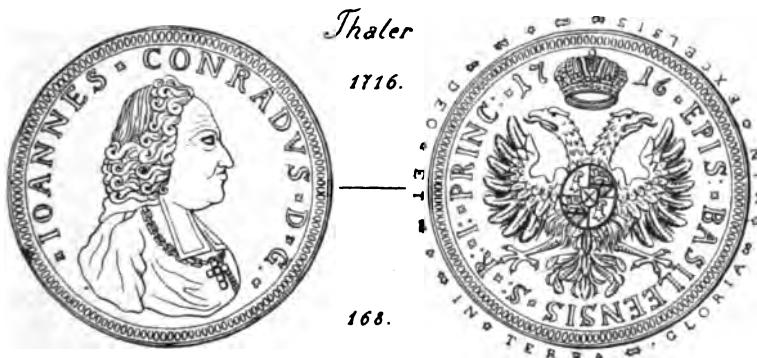
M. nat., 3<sup>gr</sup>, 42. — M. Berne, 3<sup>gr</sup>, 50. — M. Wint., frappe en argent de l'avers seulement.

Un exemplaire du poids de 7<sup>gr</sup>, 00, soit d'un double-ducat, existe au South Kensington Museum à Londres.

**167. — Ducat 1718.**

Ed. Jenner mentionne deux variétés de ce millésime, dont une serait uniface.

**168. — Thaler 1716. — Argent.**



A. \* IOANNES \* CONRADVS \* D \* G \* Son buste à droite.

R. \* EPIS : \* BASILEENSIS \* S : \* R : \* I : \* PRINC : \* 17—16 L'aigle impériale couronnée, portant sur la poitrine les armoiries écartelées de l'évêché et du prince.

Sur la tranche, l'inscription GLORIA IN EXCELSIS DEO ET IN TERRA

Haller, n° 2132.

M. nat., 28<sup>gr</sup>, 66. — M. Berne, 29<sup>gr</sup>, 00.

Les coins de cette variété de thaler ont été retrouvés par M. Emile Dreyfus, à Genève, qui en a fait frapper quelques exemplaires pour des amateurs. M. Bodmer à Zurich est actuellement propriétaire de ces coins.

**169. — Thaler 1716. — Argent.**

Semblable au n° 168.

A. ☈ IOANNES ☈ CONRADVS ☈ D ☈ G ☈  
R. ☈ EPIS ☈ BASILEENSIS ☈ S ☈ R ☈ I ☈ PRINC ☈  
17—16.

*M. Berne, 29gr,00. — M. Wint., 28gr,43.*

Dans le dessin que donne Berstett, n° 33, pl. XXI, il y a BASILIENSIS. Dans la description de Madai, n° 3300, il y a BASILENSIS. Si ces auteurs n'ont pas fait d'erreur, il s'agirait donc de deux autres variétés.

Quiquerez (*Histoire des institutions de l'évêché de Bâle*) dit, p. 85 et p. 87, n° 7, qu'il y a plusieurs coins pareils; quoique non signés, ils sont probablement, comme ceux des ducats, du graveur Hedlinger.

**170. — Demi-thaler 1717. — Argent.**

Mentionné par Haller, Supplément n° 2133 b.

**171. — Quart-de-thaler 1717. — Argent.**

A. IOANNES · CONRADVS · DEI · GRAT \* Son buste à droite.

R. EPIS · BASILEENS S · R · I · PRINCEPS + 1717 +  
Dans un écuison ovale orné en forme de cartouche, les armoiries de l'évêché : d'argent à la crosse de Bâle de gueules, la volute tournée à dextre. (Les heraldistes sont généralement d'accord que la volute de la crosse doit être tournée à senestre tandis que pour la ville de Bâle elle est tournée à dextre.) Au bas de l'écuison, dans un petit ovale, la valeur  $\frac{1}{4}$   
Tranche cordonnée.

Haller, n° 2123. — Berstett, n° 34, pl. XXI.

*M. nat., 4 var., 6gr,36, 6,55, 6,65, 6,70. — M. Wint. — Coll. A. M., 6gr,81. Fr. 75.—*

172. — *Quart-de-thaler 1717.* — Argent.



Semblable au n° 171. Un point après BASILEENS.  
*M. Wint.*

173. — *Quart-de-thaler 1717.* — Argent.

Semblable au n° 171. Le chiffre  $\frac{1}{4}$  est encadré différemment ; le bas du 1 est fourché.

*M. Wint.*

174. *Quart-de-thaler 1717.* — Argent.

Semblable au n° 173. Un point après BASILEENS.  
*M. Wint.*

175. — *Quart-de-thaler 1717.* — Argent.

Semblable au n° 171. PRINCEPS ☈

Dans l'indication de la valeur le graveur a tourné les chiffres à rebours  $\frac{1}{4}$

*M. Porrentruy*, empreinte en cire.

176. — *Vingt-schilling 1718.* — Argent.

20 Schilling



A. IOAN'ES · CONRA · D · G · EPIS · BASIL · S · R · I · PRINCEPS + Dans un cartouche ovale, très orné, les armoiries complètes des Reinach-Hirzbach écartelées avec celles de l'évêché.

R. CAR · VI · D · G · R · I · S · (XX) · A · G · H · H · & · Bo · REX · 17—18 · L'aigle impériale couronnée tenant le sceptre et le globe. — Pièce légèrement ovale.

M. Wint., 4<sup>er</sup>, 85. Rarissime.

L'opinion de M. Le Roy à Berne est qu'il s'agit d'une pièce de vingt-kreuzer. Toutefois son type complètement différent des pièces de vingt-kreuzer et son poids supérieur sont pour nous des motifs suffisants pour lui conserver le nom de vingt-schilling, sous lequel elle est généralement connue. C'est probablement un essai de frappe auquel il n'a pas été donné suite. Sa valeur correspondrait donc à 1 livre de Bâle.

177. — *Vingt-kreuzer 1716. — Argent.*



A. JOANNES · CONRADVS · D · G · Son buste à droite.

R. EPIS · BASILEENSIS · S · R · I · PRIN · 17—16 · L'aigle impériale couronnée, portant sur la poitrine dans un ovale le chiffre 20 (kreuzer). — Tranche cordonnée.

M. nat., 5 var., 4<sup>er</sup>, 48, 4, 55, 4, 68, 4, 72, 4, 75. — M. Wint., 5 var. — Coll. A. M., 4<sup>er</sup>, 45. Fr. 7.—

Il nous est impossible de donner la description de toutes les variétés de pièces de vingt-kreuzer. Elles

diffèrent par des détails insignifiants qui ne se laissent pas décrire. C'est à la forme et aux détails de la queue de l'aigle qu'on constatera le plus facilement les différences de coins.

**178.** — *Vingt-kreuzer 1716.* — Argent.  
Semblable au n° 177, à l'avers D · G •←  
*Coll. A. Drosz, 4gr,35.*

Fr. 7.—

**179.** — *Vingt-kreuzer 1717.* — Argent.  
Semblable au n° 177, sauf la date 1717.  
*M. nat., 4gr,58. — M. Wint., 4 var. — Coll. A. M., 4gr,31. Fr. 7.—*

**180.** — *Vingt-kreuzer 1718.* — Argent.  
Semblable au n° 177, sauf la date 1718.  
Mentionné par Ed. Jenner.

Fr. 7.—

**181.** — *Vingt-kreuzer 1723.* — Argent.  
Semblable au n° 177, sauf la date 1723.  
*M. nat., 2 var., 4gr,68, 3,90. — Coll. A. M., 4gr,00. Fr. 7.—*

**182.** — *Vingt-kreuzer 1724.* — Argent.  
Semblable au n° 177, sauf la date 1724.  
Au revers, la patte gauche de l'aigle touche presque  
l'A et l'S de BASILEENSIS; pas de point après  
1724.  
*M. nat., 2 var., 4gr,20, 3,78. — Coll. A. M., 4gr,29. Fr. 7.—*

**183.** — *Vingt-kreuzer 1724.* — Argent.  
Semblable au n° 182. La patte gauche de l'aigle touche  
l'S de BASILEENSIS; un point après 1724.  
*M. Ch.-d.-F., 4gr,35. Fr. 7.—*

**184.** — *Vingt-kreuzer 1725.* — Argent.  
Semblable au n° 177, sauf la date 1725.

Berstett, pl. XXI, n° 30.

*M. nat.*, 5 var., 3gr, 91, 4,30, 4,35, 4,56, 4,95. — *M. Wint.* 9 var. —  
*Coll. A. M.*, 4 var., 4gr, 05, 4,12, 4,26, 4,70. Fr. 7.—

Les nombreuses variétés de ce millésime ne se prêtent pas facilement à la description. Nous engageons les amateurs à porter leur attention sur les détails de l'aigle, notamment la forme de la queue, pour constater les différences de coins.

**185.** — *Vingt-kreuzer 1725.* — Argent.

Cette variété se distingue des autres en ce que la tête de l'évêque est plus grande et surtout plus large.

**186.** — *Vingt-kreuzer 1726.* — Argent.

Seinblable au n° 177, sauf la date 1726.

*M. Porrentruy.*

**187.** — *Douze-kreuzer 1725.* — Argent.



A. IOANNES · CONRADVS · D · G · Son buste à droite ; sous l'épaule, H (Hedlinger, graveur).

R. EPIS · BASIL · S · R · I · PRIN · 17—25 · L'aigle impériale couronnée portant sur la poitrine le chiffre 12 (kreuzer). Tranche cordonnée.

*Coll. A. M.*, 2gr, 48. Rare avec ce millésime.

**188.** — *Douze-kreuzer 1726.* — Argent.

Semblable au n° 187, sauf la date 1726.

Berstett, pl. XXI, n° 39.

*Coll. A. M.*, 2gr, 57.

Fr. 6.—

**189. — Douze-kreuzer 1726. — Argent.**

Variété de la précédente; avant et après la date il y a des points au lieu de petites rosaces.

*Coll. A. M., 2gr,57.*

Fr. 6.—

**190. — Douze-kreuzer 1733. — Argent.**

Semblable au n° 187, sauf la date 1733. La signature H manque; avant et après la date des points.

*Coll. A. M., 2gr,62,*

Fr. 6.—

**191. — Six-kreuzer 1726. — Argent.**

*6 Kreutzer.*



A. IOANNES · CONRADVS · D · G · Son buste à droite; sous l'épaule, H (Hedlinger, graveur).

R. EPIS · BASIL · S · R · I · PRIN + 17—26 + L'aigle impériale couronnée portant sur la poitrine le chiffre 6 (kreuzer).

Berstett, pl. XXI, n° 40.

*Coll. A. M., 1gr,36.*

Fr. 7.50

**192. — Six-kreuzer 1727. — Argent.**

Semblable au n° 191, sauf la date 1727.

*M. Porrentruy, empreinte en cire.*

**193. — Batz 1718. — Cuivre.**

*Batz*



- A. IOAN · CONR · D · G ♫ MONETA · NOVA Les armoiries complètes de la famille Reinach-Hirzbach écartelées avec celles de l'évêché. A l'exergue · 1718 ·  
B. EPIS · BASILEENSIS · S · R · I · PRINCEPS ♪♪ L'aigle impériale.

Berstett, pl. XXI, n° 35 a, écrit BASILIENSIS et 17 · 18. Si la description est exacte, ce serait une seconde variété.

*Coll., A. M., 2gr,30.*

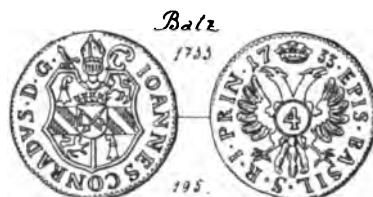
Fr. 5.—

**194. — Batz 1733. — Billon.**

- A. IOANNES CONRADVS · D · G · ♪♪ Les armoiries complètes de la famille Reinach-Hirzbach écartelées avec celles de l'évêché et surmontées d'un casque mitré, de l'épée et de la crosse.  
B. EPIS · BASIL · S · R · I · PRIN · 17—33 · L'aigle impériale couronnée portant sur la poitrine le chiffre 4 (kreuzer). Tranche cordonnée.

*M. nat., 2 var., 2gr,18, 1,60. — Coll. A. M., 1gr,70.*

**195. — Batz 1733. — Billon.**



Variété de la précédente : le signe ♪♪ après D · G · manque.

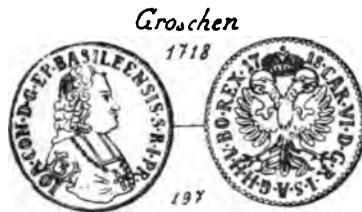
*Coll. A. M., 1gr,80.*

**196. — Batz 1733. — Billon.**

Variété de la précédente : l'I de IOANNES touche presque l'écusson.

*M. Ch.-d.-F., 1gr,76.*

197. — *Groschen 1718.* — Billon.



- A. IOA · CON · D · G · EP · BASILEENSIS · S · R · I · PR · Son buste à droite; dans l'épaule, dans un encadrement en forme d'écusson, le chiffre 5 (kreuzer).  
B. CAR · VI · D · G · R · I · S · A · G · H · H · & · BO · REX · 17—18 · L'aigle impériale couronnée.  
Pièce légèrement ovale.

*Coll. A. M., 1gr, 39. Rare.*

Fr. 50.—

198. — *Groschen 1718.*

Variété de la précédente : IOA · CON · D · G · EP · BASIL · S · R · I · PRIN · Cercle perlé entre la légende et le buste.

*M. Wint.*, frappe uniface de l'avers, en argent.

199. — *Demi-batz 1717.* — Cuivre.

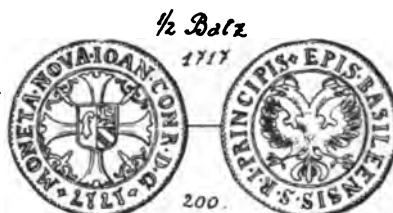
- A. MONETA · NOVA · IOAN · CONR · D · G · 1717  
Une croix fourchée portant au centre les armoiries de l'évêché et du prince; entre les bras de la croix de petits ornements.  
B. + EPIS · BASILEENSIS · S · R · I · PRINCEPS  
L'aigle impériale.

C'est d'après les lettres qui se trouvent sur le prolongement de la queue de l'aigle qu'on distinguera le plus facilement les différentes variétés.

Berstett, pl. XXI, n° 35 b.

*M. Wint.*, 7 var. — *M. nat.*, 6 var., 1gr, 06, 1,44, 1,64, 1,78, 1,80, 1,82. — *Coll. A. M.*, 2 var., 1gr, 53, 2,02. Fr. 4.—

200. — Demi-batz 1717. — Cuivre.



Variété de la précédente : PRINCIPIS au lieu de PRINCEPS

*Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>, 67.

Fr. 4.—

201. — Demi-batz 1718. — Cuivre.

Semblable au n° 199, sauf + 1718+ et PRINCIPIS \*

*M. Wint.*, 3 var. — *Coll. A. M.*, 1<sup>er</sup>, 80.

Fr. 4.—

202. — Demi-batz 1718. — Cuivre.

Variété de la précédente, PRINCIPIS \*

*Coll. A. Droz*, 1<sup>er</sup>, 58.

Fr. 4.—

203. — Demi-batz 1719. — Cuivre.

Semblable au n° 199, sauf la date 1719.

*M. nat.*, 1<sup>er</sup>, 50. — *M. Wint.*, 3 var.

Fr. 4.—

204. — Demi-batz 1733. — Cuivre.



A. IOANNES · CONRADVS · D · G · Les armoiries complètes de la famille Reinach-Hirzbach écartelées avec celles de l'évêché et surmontées d'un casque mitré, de l'épée et de la crosse.

R. EPIS · BASIL · S · R · I · PRIN · 17—35 L'aigle impériale couronnée portant sur la poitrine le chiffre 2 (kreuzer).

M. Wint., frappe en argent. Rarissime.

**205. — Schilling 1716. — Cuivre.**

A. SANCTVS + VRSICINV<sup>S</sup> + Le saint debout, nimbé, en habits sacerdotaux, tient de la main droite la maquette d'une église et de la gauche une branche à trois fleurs de lis.

R. MON · NOVA — I · C · EP · BAS · L'aigle impériale couronnée; à l'exergue, les armoiries de l'évêché et de chaque côté 17—16 L'S de BAS ne touche pas le trait qui marque l'exergue.

*Coll. A. M.*, 1gr,05.

Fr. 5.—

**206. — Schilling 1716. — Cuivre.**



Variété du n° 205; l'S de BAS touche le trait de l'exergue.

*Coll. A. M.*, 1gr,20.

Fr. 5.—

**207. — Schilling 1716. — Cuivre.**

Variété du n° 205. NOV au lieu de NOVA.

*Coll. A. M.*, 1gr,11.

Fr. 5.—

**208. — Schilling 1717. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1717.

SANCTVS · VRSICINV<sup>S</sup> ☩

Berstett, pl. XXI, n° 32a.

*M. nat.*, 5 var., 1gr,12. — *M. Wint.*, 6 var. — *Coll. J.-J. Künzler*,  
5 var. — *Coll. A. M.*, 1gr,11. Fr. 5.—

**209. — Schilling 1717. — Cuivre.**

Variété du n° 208; SANCTVS + VRSICINVS 

*Coll. A. M.*, 1gr,11. Fr. 5.—

**210. — Schilling 1717. — Cuivre.**

Variété du n° 208; SANCTVS · VRSICINVS 

*M. Ch.-d.-F.*, 1gr,15. Fr. 5.—

**211. — Schilling 1718. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1718.

*M. nat.*, 2 var., 1gr,23. — *Coll. A. Droz*, 1gr,00. Fr. 5.—

**212. — Schilling 1719. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1719.

SANCTVS · VRSICINVS 

*M. nat.*, 3 var., 1gr,06, 1,14, 1,21. — *Coll. A. M.*, 0gr,96. Fr. 5.—

**213. — Schilling 1719. — Cuivre.**

Variété du n° 212; SANCTVS · VRSICINVS 

*Coll. A. Droz*, 1gr,21. Fr. 5.—

**214. — Schilling 1722. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1722.

*M. nat.*, 3 var., 0gr,89, 1,40, 1,44. Fr. 5.—

**215. — Schilling 1723. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1723.

Berstett, pl. XXI, n° 32b.

*M. nat.*, 3 var., 1gr,10, 1,16, 1,21. — *M. Wint.*, 2 var. Fr. 5.—

**216. — Schilling 1724. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1724.

*M. nat.*, 2 var., 1gr,00, 1,20. — *M. Wint.*, 2 var.

Fr. 5.—

**217. — Schilling 1727. — Cuivre.**

Semblable au n° 205, sauf la date 1727.

*M. nat.*, 2 var., 0gr,96, 1,00.

Fr. 5.—

**218. — Kreuzer 1721. — Billon.**

A. IOA · CO · DG · EP · BAS · S · R · I · PR · Son buste à droite.

R. MONETA · NOVA · A · 1721 \* L'aigle impériale portant sur la poitrine le chiffre 1 (kreuzer).

*Coll. A. Droz*, 0gr,60.

Fr. 5.—

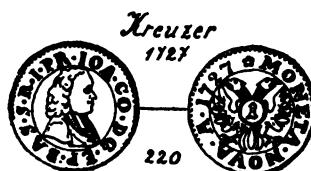
**219. — Kreuzer 1726. — Billon.**

Semblable au n° 218, sauf 1726.

*Coll. A. M.*, 0gr,68.

Fr. 5.—

**220. — Kreuzer 1727. — Billon.**



Semblable au n° 218, sauf 1727.

*Coll. A. M.*, 0gr,68. — *M. Wint.*, frappe en argent.

Fr. 5.—

**221. — Vierer ou Rappen 1718. — Cuivre.**

A. IOA · CO · D · G · EP · BAS · S · R · I · PR · Les armoiries : parti de l'évêché et du prince.

R. + MONETA | · NOVA · | · 1718 · dans une couronne faite d'une palme et d'une branche de laurier.

*M. Wint.*, 2 var., et frappe en argent. — *Coll. A. M.*, 0gr,35. Fr. 8.—

**222.** — Vierer ou Rappen 1718. — Cuivre.

Variété du n° 221 ; pas de point avant NOVA .

*Coll. A. Droz*, 0gr,46.

Fr. 8.—

**223.** — Vierer ou Rappen 1719. — Cuivre.



Semblable au n° 221, sauf la date 1719.

Berstett, pl. XXI, n° 37.

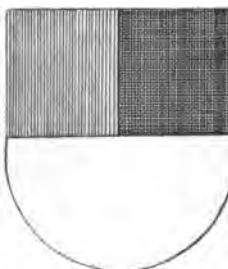
*M. nat.*, 2 var., 0gr,42. — *Coll. A. M.*, 0gr,35.

Fr. 8.—

---

**Monnaies de Joseph-Sigismond de Roggenbach**

(1782-1793).



Armoiries : *Coupé* : au 1 parti de gueules et de sable ;  
au 2 d'argent plein.

**224.** — Vingt-quatre-kreuzer 1788. — Argent.

A. IOSEPHUS · D · C · EPISCOP · BASILEENSIS ★  
Son buste à gauche.

A. SAC · ROMAN · IMPER · PRINCEPS · 1788 —

L'aigle impériale portant sur la poitrine le chiffre 24  
(kreuzer).

Berstett, pl. XXII, n° 47.

M. nat., 3 var., 4,64, 4gr,86. — Coll. A. M., 4gr,74.

Fr. 7.—

**225.** — *Vingt-quatre-kreuzer 1788.* — Argent.



Variété du n° 224; entre autres, au revers, les points qui séparent les mots de la légende sont placés au pied des lettres, tandis que pour la précédente ils sont à mi-hauteur des lettres.

Coll. A. M., 4gr,83.

Fr. 7.—

**226.** — *Douze-kreuzer 1786.* — Argent.

A. IOSEPHUS · D · C · EPISCOP · BASILEENSIS ★

Son buste à gauche.

B. SAC · ROMAN · IMPER · PRINCEPS · 1786 ·

L'aigle impériale portant sur la poitrine le chiffre 12  
(kreuzer).

Coll. A. M., 2gr,50.

Fr. 5.—

**227.** — *Douze-kreuzer 1786.* — Argent.

Variété du n° 226; pas de point après 1786.

Coll. A. M., 2gr,36.

Fr. 5.—

**228.** — *Douze-kreuzer 1787.* — Argent.

Semblable au n° 226, sauf la date 1787. Les points

qui séparent les mots, au revers, sont à mi-hauteur des lettres.

*M. nat.*, 2 var., 2,33, 2gr,45. — *Coll. A. M.*, 2gr,38. Fr. 5.—

**229. — Douze-kreuzer 1787. — Argent.**

Variété du n° 228 ; les points qui séparent les mots sont au pied des lettres.

*Coll. A. Droz*, 2gr,35. Fr. 5.—

**230. — Douze-kreuzer 1788. — Argent.**



Semblable au n° 226, sauf la date 1788.

Berstett, pl. XXII, n° 48.

*M. nat.*, 4 var., 2gr,32, 2,38, 2,40. — *Coll. A. M.*, 4 var. — Les variétés sont si peu différentes que nous renonçons à les décrire.

Fr. 5.—

**231. — Batz 1787. — Billon.**



A. IOSEPHUS D · G · EPIS · BASIL S · R · I PRINC★

Armoiries écartelées de l'évêché et du prince couronnées et posées sur la crosse et l'épée.

R. Dans une couronne de laurier, en trois lignes,  
A | BATZEN | 1787

Berstett, pl. XXII, n° 44.

*M. Wint.*, 2 var. — *Coll. A. M.*, 1gr,90. — *Coll. J.-J. Künzler*,  
frappe en argent, tranche cannelée, 2gr,45.

**232.** — Demi-batz 1787. — Billon.



A). IOSEPHUS D · G · EPIS · BASIL · S · R · I ·  
PRINC ★ Armoiries parti de l'évêché et du prince,  
couronnées et posées sur la crosse et l'épée. La  
pointe de l'épée est dirigée entre les lettres S et I  
de BASIL et le bout de la crosse contre l'S de EPIS  
B). Dans une couronne de lauriers, en trois lignes,  
 $\frac{1}{2}$  | BATZEN | 1787

Berstett, pl. XXII, n° 45.

*M. nat.*, 3 var., 1gr,60, 1,62. — *Coll. A. M.*, 1gr,66.

**233.** — Demi-batz 1787. — Billon.

Variété du n° 232; PRINC ·

*Coll. A. Droz*, 1gr,59.

**234.** — Demi-batz 1787. — Billon.

Variété du n° 232; la pointe de l'épée est dirigée  
contre l'S de BASIL et le bout de la crosse entre  
l'I et l'S de EPIS.

*Coll. A. M.*, 1gr,60.

---

Pour faciliter la lecture de ce mémoire, les dessins figurant dans le texte ont été  
réunis en planches à la fin de ce fascicule. On y a ajouté le tableau des émissions  
(voir pl. II-XVI).

# UN DOUBLE-GROS

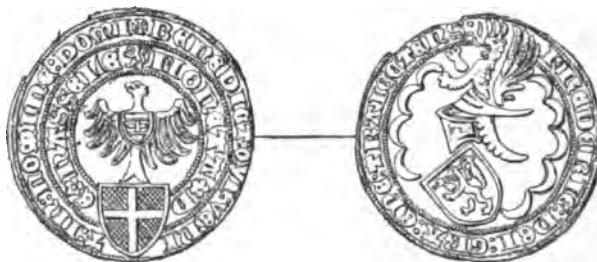
DE

FRÉDÉRIC DE BLANKENHEIM, ÉVÈQUE D'UTRECHT

(1393 — †1423)

**Hasselt.** — Dans un épicycloïde formé de neuf arcs de cercle, ouvert dans le haut, un écu penché et heaumé aux armes de la famille de Blankenheim, divisant ce cartouche en deux parties inégales par le côté gauche de l'écu et par le lion du cimier.

Légende, entre deux grènetis, **FREDERICUS : DEI :**  
**GRAT : EPIC : TRACTATORIS :**



N. De champ, l'aigle d'Empire, ayant en cœur un petit écu aux armes de Blankenheim ; au dessous, l'écu de l'évêché d'Utrecht.

Légende intérieure, entre deux grènetis, **MORATIA :**  
**D | E :** **hASSELTE :** entre deux cercles de fines perles.

Légende extérieure, BENEDICT : QVI : VENI | T : IN :  
ROMINA : DOMI ✡ Grènetis extérieur.

R. — Poids : 3gr,403. — Mod. : 0m,032.

Van der Chijs, *Utrecht*, pl. XIV, n° 14, et page 160-161<sup>1</sup>.

Frédéric de Blankenheim, dont la famille appartenait à l'électorat de Cologne, a aussi sa place dans l'histoire de l'antique évêché de Bâle. Il est au nombre de ceux des évêques et des administrateurs de ce diocèse qui ont été l'objet de transfert à d'autres sièges ; en voici l'énonciation :

*Ragnacaire*, appelé à l'évêché d'Autun au VII<sup>e</sup> siècle ;  
*Henri d'Isny*, à l'archevêché de Mayence en 1286 ;  
*Pierre d'Asphelt*, au même siège de Mayence en 1306 ;  
*Jean de Chalons*, à l'évêché de Langres en 1328 ;  
*Frédéric de Blankenheim*, à l'évêché d'Utrecht en 1393.

Imier de Ramstein occupait le siège épiscopal de Bâle depuis 1382. Voyant que l'évêché, obéré de dettes, marchait à sa ruine, il s'adjoignit en 1391 un coadjuteur en la personne de Frédéric II, comte de Blankenheim, évêque de Strasbourg, avec le titre d'*administrateur de l'évêché de Bâle*.

Reconnu par le chapitre cathédral et confirmé par le pape Boniface IX qui avait relevé l'évêque Imier de sa charge pastorale, Frédéric de Blankenheim, entre les mains duquel l'évêque avait résigné tous ses pouvoirs, gouverna l'Eglise de Bâle jusqu'en 1393<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> P.-O. van der Chijs, *De Munten der Bisschoppen van de Heerlijheid en de Stad Utrecht van de vroegste tijden tot aan de pacificatie van Gend*. Harlem, Bohn, 1859, 4<sup>o</sup> (extr. de *Rylers Genootschap*, part. 2, Gend).

<sup>2</sup> Schepfelin (*Aesatia illustrata*, II<sup>e</sup> vol., pl. I, fig. 4) mentionne une bractéate (denier, pfennig) d'un évêque de Strasbourg, *administrateur de l'évêché de Bâle*. Étant donné que le dessin soit une reproduction fidèle de la pièce, celle-ci ne saurait être attribuée qu'à Frédéric de Blankenheim. La tête mitrée y est accostée de la fleur de lis strasbourgeoise et de la « crosse de Bâle » caractéristique, et Frédéric de Blankenheim est le seul prélat qui ait rempli simultanément les fonctions d'évêque de Strasbourg et d'administrateur de l'évêché de Bâle. Le simple bâton pastoral n'est qu'un emblème générique du numéraire prélatal. Quant à l'attribution nominale de ces petits deniers muets, on sait quelles difficultés elle rencontre et combien peu de points de repère présente l'examen des sceaux des prélats bâlois du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Au surplus, nombre de nos évêques n'ont pas frappé monnaie, à raison notamment des fréquents engagements, rachats et réengagements qui affectaient ce droit régalien.

Devenu impopulaire dans le diocèse, Frédéric de Blankenheim en quitta l'administration et en même temps son évêché de Strasbourg, où il avait succédé en 1375 à Lambert de Brünn, promu au siège épiscopal de Bamberg, et passa en 1393 à l'évêché d'Utrecht ensuite de permutation avec Guillaume II, comte de Diesch.

Les circonstances dans lesquelles eut lieu l'abandon du siège de Strasbourg sont relatées dans une notice historique de M. Ern. Lehr, sur *les Comtes de la Petite-Pierre en Basse-Alsace*, publiée en 1874 dans la *Revue d'Alsace*. Nous laissons la parole au distingué auteur alsacien :

« L'évêque Frédéric de Blankenheim, dégoûté de son diocèse de Strasbourg par la lutte sanglante à laquelle il avait pris une part active<sup>1</sup>, entama vers la même époque, des négociations secrètes pour une permutation avec Guillaume de Diesch, évêque d'Utrecht. L'arrangement conclu, il s'embarqua sur le Rhin, dans la nuit du 20 juillet 1393, et quitta furtivement Strasbourg. Le chapitre, justement irrité de ce procédé, ne tint pas compte de la désignation faite par l'évêque fugitif et procéda immédiatement à une nouvelle élection. Ses suffrages se portèrent sur l'abbé d'Einsiedeln, Louis de Thierstein, mais ce dignitaire mourut en route. Les chanoines élurent alors à sa place leur prévôt, Bourcard de la Petite-Pierre, qui prit possession de son siège. De ce moment, une lutte ardente et meurtrière commença entre les deux compétiteurs. Guillaume de Diesch, soutenu par la ville de Strasbourg et les comtes de Bitsche, se mit à ravager les terres de Lutzelstein et de ses alliés, les seigneurs d'Andlau et de Rathsamhausen ; bientôt il obtint de plus un appui

<sup>1</sup> Ce prélat était entré dans une ligue de nombreux seigneurs contre la ville de Strasbourg qui avait été mise au ban de l'empire pour s'être refusée de déferer à l'ordre impérial de rendre la liberté à un chevalier anglais nommé Harleston, emprisonné en 1391 à la requête de Bruno de Rappolstein, bourgeois de Strasbourg, victime de brigandages commis sur ses terres par ce chevalier.

« tout autrement efficace que celui des milices strasbourgeoises : la cour de Rome se prononça pour lui, et, devant l'arrêt du Vatican, l'élu du chapitre dut plier. Bourcard reprit son simple rang de prévôt et accepta, en compensation de la mitre épiscopale, un droit d'usufruit viager sur le Mundat de Rouffach. Guillaume de Diesch fit son entrée solennelle à Strasbourg le 14 décembre 1393 »<sup>1</sup>.

C'est ce même évêque Guillaume qui, en 1422, convertit en vente définitive la cession de la monnaie épiscopale strasbourgeoise qui avait été faite et renouvelée à différentes époques en faveur de la ville de Strasbourg.

Le double-gros, reproduit d'après notre exemplaire, est de Frédéric de Blankenheim comme évêque d'Utrecht. On connaît de ce prélat des florins d'or au type rhénan frappés à Deventer et à Rhenen, des doubles-gros, gros, demi-gros et quarts-de-gros frappés dans les ateliers de Deventer, Utrecht, Rhenen et Hasselt, et finalement des pièces de un-kromsteart, le kromsteart et le double-gros, de tiers-de-kromsteart et huitième-de-kromsteart imités des pièces de Renold IV, duc de Gueldre, au type flamand.

Toutes ces monnaies sont décrites dans l'ouvrage de P.-O. van der Chijs.

<sup>1</sup> Une lutte du même genre eut lieu dans l'évêché de Bâle, entre les deux compétiteurs au siège épiscopal devenu vacant par la mort de Gérard de Wuippens, arrivée en 1325. Le chapitre cathédral, malgré qu'il se trouvait privé du droit d'élection depuis le pontificat de Clément V, fit choix de son archidiacre Hartung Münch, de Bâle, comme successeur du prélat défunt. En apprenant ces faits, le pape Jean XXII annula la décision du chapitre et désigna le nouvel évêque de Bâle en la personne de Jean de Chalons, doyen du chapitre de Langres. Les deux élus entrèrent aussitôt en fonctions et c'est alors que commença entre eux cette guerre scandaleuse qui ne prit fin qu'en 1328, année où Jean de Chalons fut appelé à remplacer Pierre de Rochefort sur le siège de Langres et fit son entrée dans sa ville épiscopale le 8 décembre. Hartung Münch, ne se sentant plus de force à continuer la lutte avec son puissant adversaire, se soumit ; il obtint la conservation de ses prébendes et de son titre d'archidiacre et il en jouit jusqu'à sa mort, survenue en 1332. Jean de Chalons reparut plusieurs fois dans le diocèse de Bâle, dont il fut l'administrateur pendant dix ans. Il mourut à Langres en 1335 ; cinq ans auparavant, il avait été admis au nombre des bourgeois de Berne. Son sceau, de forme oblongue, est l'objet d'un vidimus de 1388 conservé aux archives de l'ancien évêché de Bâle ; il porte ces mots : *S' Johis Epi Lingonen ac administratoris Basil.* On ne connaît de ce prélat aucune espèce de monnaie bâloise ou langroise.

Le privilège conféré aux évêques d'Utrecht de frapper monnaie remonte à une époque très reculée. Toutefois, il est à remarquer à ce sujet qu'on considère comme la première monnaie indépendante celle de l'évêque Bernulf (1027-1054). Un denier que nous avons de ce prélat contemporain des évêques de Bâle Udalrich II (1025-1040) et Théodoric (1041-1057), dont la monnaie revêt le même caractère d'indépendance, serait ainsi un des premiers monuments de l'émancipation du numéraire épiscopal d'Utrecht sous le règne des deux premiers empereurs de la maison de Franconie, Conrad II le Salique et son fils Henri III. Le poids de ce denier est de 0<sup>gr</sup>,797 (= 15 grains), soit un poids un peu plus élevé que celui des deniers (demi-bractéates) de Théodoric, que G. de San Quintino a trouvé être de 13 grains (= 0<sup>gr</sup>,691) en moyenne.

Berne, avril 1904.

L. LE ROY.

---

SOURCES :

- Sudan. *Basilea sacra*.  
Trouillat. *Monuments*.  
Vautrey. *Histoire des évêques de Bâle*.  
Baque. *Alsace ancienne et moderne* (édition de 1851).  
Siebmacher. *Wappenbuch* (cité par Kissel, *Wappenbuch des deutschen Episcopates*).  
Lelewel. *Numismatique du moyen âge*.  
San Quintino. *Monete del decimo, etc.*  
Régnier. *Chronique d'Einsiedlen*.  
Lehr. *Les Comtes de la Petite-Pierre*.
-

## UNE MÉDAILLE DE RENÉ

COMTE DE CHALLANT ET SEIGNEUR SOUVERAIN  
DE VALANGIN EN SUISSE

---

Par suite d'un heureux hasard, nous avons trouvé dans le Recueil de médailles allemandes du *Trésor de numismatique et de glyptique* par Lenormant<sup>1</sup>, une pièce intéressante, non seulement au point de vue de l'iconographie neuchâteloise, mais aussi pour notre histoire suisse. En effet, les traits du comte René de Challant, petit-fils du comte Claude d'Arberg, seigneur de Valangin, n'ont pas été jusqu'ici, du moins à notre connaissance, reproduits dans aucun de nos ouvrages historiques ou numismatiques suisses.

La médaille en question que nous avons le plaisir de reproduire dans cette revue, grâce à l'obligeance du comité de rédaction du *Musée Neuchâtelois*, porte au droit :

• RENE • CO • A • CHALLAN • Z • VALLENGIN • SVPR • D •

C'est à dire : René comte de Challant et seigneur souverain de Valangin. — Buste de René, la tête nue.

<sup>1</sup> Lenormant, *Trésor de numismatique et de glyptique. Choix de médailles exécutées en Allemagne aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, pl. XXVI, fig. 10.

R. BRO · D · BOFFR · MONT · Z · MAVILE · ET · D ·  
CAST<sup>s</sup> · Z · VERRECY · C ·

C'est à dire : Baron de Boffremont et de Maville, etc.,  
seigneur de Châtillon et de Verres.

Diamètre : 0,051 (voir pl. I).

Les armes contre-écartelées de René, surmontées  
d'une couronne de comte et supportées à gauche par  
un griffon, à droite par un lion. Les émaux ne sont pas  
indiqués.

Ces armes se lisent comme suit : Ecartelé : au 1  
contre-écartelé de la vicomté d'Aoste, qui est d'or à l'aigle  
éployée de sable, couronnée, membrée et becquée de  
gueules, et de Challant, qui est d'argent au chef de  
gueules à la bande de sable brochant sur le tout; aux 2  
et 3 contre-écartelé de Valangin, qui est de gueules au  
pal d'or, chargé de trois chevrons de gueules, et de  
Beauffremont, qui est vairé d'or et de gueules; au 4  
contre-écartelé de la vicomté d'Aoste et d'un écu à trois  
bandes qui est de... La devise des Challant était : Tout  
est Ø (monde) et Ø n'est rien.

Ces armes ainsi représentées sur notre médaille  
donnent lieu à trois remarques. En premier lieu il est  
curieux qu'au premier quartier nous ayons, au lieu de  
écartelé de Challant et de la vicomté d'Aoste, ces der-  
nières armes au 1 et 4 et celles de Challant en second  
rang, soit aux 2 et 3.

Secondement, dans les armes de Challant on remarque  
à dextre du chef un chevron, ce qui est complètement  
inusité : les Challant n'ont jamais eu cette brisure. Voici  
celles que présentent les différentes branches de la  
maison : Fenis (branche ainée) conserve les armes pri-  
mitives de la maison ; Cly, trois croissants renversés d'or  
posés sur la bande de sable, l'un au chef, le second en  
fesse, le troisième en pointe ; Châtillon (première bran-  
che) un annelet d'or posé en chef sur la bande de sable ;

Châtillon (seconde branche) une palme d'or posée de même ; Graines, Montjovet et Challant, écartelé de Challant et de la vicomté d'Aoste sans brisure ; Ussel et Saint-Marcel, une étoile d'or posée en chef sur la bande de sable ; Aymaville, une colombe d'argent, posée de même ; Varey et Retourtour, une moucheture d'hermine, posée de même. Enfin les 2 et 3 du quatrième quartier donnent lieu à contestation.

Lenormant, qui dans l'explication de ce blason erre évidemment en supposant que les armes à l'aigle indiquent d'une part la maison de Vienne qui portait de gueules à l'aigle d'or, d'autre part celle de Rougemont qui portait d'or à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'azur, Lenormant dit : « Le dernier quartier, « bandé, est très probablement celui de l'illustre maison « de Miolans en Savoie, qui portait bandé d'or et de « gueules. » René (Amédée) de Challant, trisaïeul de notre René, avait épousé Louise de Miolans.

M. le chanoine Frutaz, qui nous a fourni de précieux renseignements héraldiques concernant les armes des Challant, nous a écrit à ce sujet : « Cette même brisure « se voit dans les armes d'Isabelle, fille de René, épouse « Madruzzo, qui la portait contre-écartelée aux 2 et 3 « avec les armes de Challant, celles de Madruzzo bro- « chant sur le tout. Philiberte de Tornielli de Challant « n'avait pas cette brisure. On la voit aussi dans les armes « du cardinal Madruzzo et elle apparaît pour la dernière « fois dans le blason de Charlotte-Christine-Eléonore « de Madruzzo, fille de Ferdinand de Madruzzo, comte « d'Avia et baron de Beauffremont, deuxième fils de Jean- « Frédéric Madruzzo et d'Isabelle de Challant. Après son « mariage avec le marquis Charles de Lenoncourt, Char- « lotte-Christine-Eléonore portait encore dans son blason : « écartelé aux 2 et 3 d'argent à trois bandes d'azur avec « les armes Madruzzo et Challant brochées sur le tout. « C'est peut-être l'arme des comtes d'Avia (Madruzzo) ;

« dans ce cas la médaille de René de Challant aurait été  
« frappée après sa mort. »

Nous avouons ne pas bien comprendre cet effet rétro-actif, même *post mortem*, et nous inclinerions plutôt à croire que ces armes peuvent en effet être attribuées aux de Miolans, d'abord parce que Louise de Miolans fut la mère de Jacques, second comte de Challant, mais le premier comte de sa famille, et de plus parce que, par acte passé à Chambéry en 1528, René se porta héritier de la maison de Miolans. (Archives du Prince (Neuchâtel), L. 19/9; C.)

Quelques mots maintenant sur la vie du personnage représenté sur cette médaille. Il était fils de Philibert, comte de Challant, et de Louise d'Arberg, fille unique de Claude d'Arberg, seigneur de Valangin, et de Guillemette de Vergy. René de Challant fut le seul rejeton de l'union de Philibert et de Louise. M. le chanoine Frutaz, d'Aoste, a publié une excellente monographie sur la famille de Challant et de René en particulier. Nous nous permettrons d'en extraire brièvement ce qui suit : « La « maison de Challant descend des anciens vicomtes « d'Aoste, dont le premier connu est Boson, qui apparaît « l'an 1100 dans une donation faite par le comte de « Savoie, Humbert II, de l'église de Chambave à l'abbaye « de Fructuaire. Son petit-fils fut investi en 1200, par le « comte Thomas I<sup>er</sup> du sief de Challant, dont la famille « porta ensuite le nom. Le titre héréditaire de comte fut « conféré par Amédée VIII à François, fils d'Iblet, par « diplôme du 19 février 1424. Philibert, quatrième comte « de Challant, était fils du comte Louis et de Marguerite « de La Chambre. Après la mort de Jacques, son frère « ainé, il fut investi du comté de Challant en 1490. Il fut « chambellan du duc de Savoie en 1487, chevalier de « l'Annonciade, puis bailli et lieutenant général du « duché d'Aoste de 1509 à 1517. L'historien Georges- « Auguste Matile nous raconte que Claude d'Arberg avait

« fait la connaissance de Philibert de Challant en passant  
« par la vallée d'Aoste à son retour de Rome. Challant  
« l'accompagna à Valangin où il passa quelques semaines  
« et s'éprit de la jeune comtesse Louise, qui devint sa  
« femme deux ans plus tard. Par acte du 12 février  
« 1503, Louise fut en outre déclarée héritière de tous les  
« biens et fiefs de Claude d'Arberg, dans le cas où il  
« vint à mourir sans autre postérité. Claude d'Arberg,  
« seigneur de Valangin, baron de Boffremont, conseiller  
« et chambellan du roi de France, avait donc épousé  
« Guillemette de Vergy, dame de Blessencourt, de  
« Rozières et de Corcelle en Bourgogne, fille de Jean de  
« Vergy, seigneur de Champvent et de Montricher. Ce  
« fut à l'occasion de ce mariage que Jean d'Arberg donna  
« à son fils la terre de Boffremont.

« A la suite de son mariage, Philibert de Challant, qui  
« était capitaine des soixante gardes nobles du palais  
« ducal, reçut de Charles III, en 1504, un don de 600 florins  
« sur la chancellerie du vicariat de Turin et sur celle  
« d'Avigliana. Le comte Philibert conduisit sa nouvelle  
« épouse dans la vallée d'Aoste et ce fut au château de  
« Châtillon ou à celui d'Aymaville que naquit leur fils  
« René, vers la fin de 1503 probablement. Philibert, âgé  
« d'environ trente-cinq ans, mourut, après quinze ans  
« de mariage, en juin 1517. La ville de Berne écrivit le  
« 22 juin une lettre de condoléances à Claude d'Arberg,  
« qui ne survécut pas longtemps, car il mourut en 1518.  
« L'année suivante, Louise suivit son père et son mari  
« dans le tombeau, laissant à son jeune fils la baronnie  
« de Boffremont et la principauté de Valangin, qui alors  
« comprenait à peu près les trois districts du Val-de-Ruz,  
« de La Chaux-de-Fonds et du Locle. Après la mort  
« de ses parents, René fut sous la tutelle de son oncle  
« Charles de Challant, prieur de la collégiale de Saint-  
« Ours, et ses deux aïeules Guillemette de Vergy et Mar-  
« guerite de La Chambre prirent soin de son éducation.

« A peine âgé de quinze ans, René reçut le collier de l'Annonciade en 1518, et, la même année, le duc de Savoie le nommait son conseiller et chambellan. En 1527, il fut élevé à la plus haute charge de l'Etat, celle de maréchal de Savoie. Il fut le seizième et dernier maréchal de Savoie. En 1528, Challant assista au baptême du prince Emmanuel-Philibert, dont il négocia plus tard le mariage et au nom duquel il eut le bonheur de reprendre possession des États de Savoie après le traité de Cateau-Cambrésis.

« A partir de l'an 1527, le comte de Challant fut mêlé à toutes les vicissitudes politiques et militaires de la maison de Savoie. Le traité de combourgéoisie stipulé le 4 juillet 1513 entre Genève et Fribourg commença cette longue série de conflits entre le duc de Savoie, Genève, Berne et Fribourg, qui finirent par la perte de Genève et du canton de Vaud et par la réforme protestante dans ces deux cantons. En avril 1529, le maréchal de Savoie fut à Berne à la tête d'une ambassade ayant pour but de détacher Berne de la combourgéoisie de Genève. René assista aussi aux deux diètes de Payerne avec les représentants de Berne et de Fribourg. Il venait d'être nommé lieutenant-général au delà des Alpes et il dirigeait alors toutes les questions diplomatiques si compliquées avec les cantons suisses.

« Les difficultés religieuses commençaient à se compliquer avec les questions diplomatiques ; la propagande luthérienne, au commencement de 1532, faisait des progrès aux environs de la Savoie où pénétraient furtivement de nombreux émissaires. Vers la mi-novembre de 1532, Challant se rendit de nouveau à Berne pour obtenir un sursis au paiement de 7000 écus d'or auxquels le duc de Savoie avait été condamné par la diète de Payerne ; puis il rentra à Aoste où l'inquiétaient les mouvements de la Réforme. La diète de Thonon, en novembre 1534, n'eut comme résultat que de compli-

« quer et d'augmenter les difficultés entre le duc,  
« Genève, Berne et Fribourg. La Réforme gagnait du  
« terrain ; le 10 août 1535, le Conseil de Genève défendit  
« la célébration de la messe. Sur les murs de l'escalier  
« d'Issogne, qui était alors la demeure habituelle de  
« René, on lit encore cette note mélancolique en carac-  
« tères de l'époque : *le 28 octobre 1535 la messe a resté*  
« *da dire a Geneve.*

« Ensuite de la conférence de Berne, qui eut lieu les  
« 28 et 29 octobre 1535, Charles III chargea René de  
« Challant de faire évacuer le château de Peney, dans  
« lequel Genève voyait une menace continue. Alors  
« Berne, fatiguée de la combourgéoisie de Genève, décida  
« d'envoyer des ambassadeurs au duc de Savoie et on  
« choisit la ville d'Aoste pour siège d'une nouvelle diète.  
« Elle échoua par suite de la demande des Bernois au  
« duc s'il était disposé à reconnaître aux Genevois la  
« liberté de culte dont ils jouissaient déjà. Charles III  
« s'étonna d'une pareille demande et répondit n'avoir  
« jamais donné à ses ministres la faculté d'accepter une  
« telle condition. A cette réponse les Bernois partirent  
« sans autre et la diète fut dissoute.

« La guerre entre Berne et le duc de Savoie finit par  
« éclater le 16 janvier 1536. Challant fut nommé généra-  
« lissime et avait à ses ordres le marquis Jean-Jacques  
« Medici et le marquis de Lullin. René n'avait certaine-  
« ment pas le talent et la valeur militaire de ses ancêtres  
« Iblet et Boniface de Challant. Sans préparation, sans  
« ressources et avec des troupes mal disciplinées, il ne  
« put arrêter l'invasion des Bernois qui, dans le mois de  
« janvier, occupèrent tout le pays de Vaud et entrèrent  
« à Genève le 2 février, tandis que les Valaisans, contrai-  
« rement à leurs promesses, occupèrent une partie du  
« Chablais. Dans ces tristes conjonctures, le maréchal  
« de Savoie s'adressa encore inutilement à Boisrigaut,  
« ambassadeur français auprès des Ligues suisses.

« A la fin de février 1536, le duc de Savoie avait déjà perdu la moitié de ses Etats et François I<sup>r</sup> se disposait à envahir le Piémont. Ce doit être en ce moment que Calvin chercha à soulever la vallée d'Aoste. Challant ne pouvant plus rien dans le pays de Vaud et dans la Savoie envahis, pensa à sauver Aoste où il fit réunir d'urgence les Trois-Etats. De 1536 à 1552, René passa au sein de sa famille, dans ses châteaux d'Issogne, Châtillon et Aymaville, les rares loisirs que lui laissaient sa charge de gouverneur du jeune prince Emmanuel-Philibert, les négociations diplomatiques et les visites à ses nombreux fiefs, notamment à celui de Valangin. En 1538, nous le voyons prendre part aux conférences des députés de France et d'Espagne à Barcelone. De 1538 à 1540, il se rendit plusieurs fois auprès de Charles-Quint et il fut chargé de nombreuses ambassades à Milan en 1543, à la cour de Vienne de 1545 à 1547 et à celle de France en 1556. Une grande suite l'accompagnait toujours dans tous ses voyages où il promenait son faste avec un train princier.

« Nous ne pouvons suivre ici toutes les péripéties de l'invasion française en Piémont et la part active qu'a prise le maréchal de Savoie pour la défense de son prince. Challant gouvernait Verceil après la mort de Charles III ; il y fut surpris le 18 novembre par les Français qui le conduisirent prisonnier à Turin, où le maréchal de Brissac le fit enfermer au château du Valentin. Lors de sa capture à Verceil, les Français prirent à Challant quarante chevaux qu'il conduisait ordinairement à sa suite, ses vêtements, des chaînes d'or, l'argenterie de table et une quantité de meubles précieux, le tout évalué à 40,000 écus d'or. Challant ne fut rendu à la liberté que moyennant une somme de 30,000 écus d'or déboursés à Brissac dans le courant de juin 1555. Il subit ainsi vingt-trois mois de détention. Pour se procurer cette somme, il dut engager plusieurs

« de ses fiefs, entre autres Valangin aux Bernois pour 9970 écus d'or sol. En 1525, Challant, qui recevait du roi de France une pension annuelle de 3000 florins d'or, avait pris part à la bataille de Pavie où il commandait un escadron. Il y fut fait prisonnier par les Espagnols et dut payer pour sa rançon 3000 écus d'or, pour lesquels il engagea la seigneurie de Boffremont. Ceci ajouté à l'énorme somme payée à Brissac fut le commencement des désarrois financiers du comte de Challant.

« Après une existence si agitée et tant de malheurs, René eut enfin la consolation de voir le prince Emmanuel-Philibert remonter sur le trône de ses ancêtres. Il eut une part active aux préliminaires du traité de Cateau-Cambrésis, puis, avec ses anciens titres de maréchal de Savoie et de lieutenant-général, il assistait, le 27 juin 1559, au palais royal de Paris, à la stipulation du traité de mariage entre le duc de Savoie et Marguerite de France. Ce fut encore lui qui, le 10 juillet, fit bénir les époux par le cardinal de Lorraine aux pieds du lit du roi moribond. Emmanuel-Philibert lui conféra, le 8 juillet, pleins pouvoirs pour prendre en son nom possession de la Maurienne, de la Tarentaise, de la Bresse et du Bugey et recevoir des sujets le serment de fidélité. Le 12 août, il établit à Chambéry le souverain Sénat de Savoie et, en novembre de la même année, il ordonna des réparations aux châteaux de Chambéry, de Montmélian, de Miolans et du Bourget. Derniers beaux jours qui consolèrent sa vieillesse ! »

Après avoir accompagné les nouveaux époux dans leur capitale, René put enfin se retirer des affaires actives. Malheureusement les dissensions survenues entre ses deux filles attristèrent ses derniers jours. Avec une hoirie obérée de dettes, il mourut abreuvé d'ennuis et de chagrins à Ambromay en Bresse le 11 juillet 1565 ; à l'âge de soixante-deux ans.

Le comte René fut marié quatre fois. Il n'eut d'enfants que de sa deuxième femme : Marie de Portugal, fille de Denis de Portugal, comte de Lemos. Ce sont deux filles qu'il nomme dans son testament du mois de février 1546. Philiberte, l'aînée, fut déshéritée par son père, et épousa Joseph, comte de Tornielli en Milanais ; la seconde, Isabeau ou Isabelle, héritière de Challant et de Valangin, épousa Frédéric Madrucy, comte d'Avy, marquis de Suriana et neveu du célèbre cardinal Madrucci. Après de longs démêlés entre les deux sœurs Philiberte et Isabelle, la seigneurie de Valangin fut rachetée et définitivement réunie à la maison de Neuchâtel par Marie de Bourbon en 1592. Une somme de 70,000 écus d'or sol et de 27 batzen et demi la pièce fut donc payée à Frédéric de Wurtemberg, comte de Montbéliard ; ce dernier ayant racheté les droits sur Valangin des comtes d'Avy et de Tourniel.

Comme nous venons de le voir, René de Challant a joué un rôle important dans les démêlés des ducs de Savoie avec les Confédérés. Nous espérons conséquemment n'avoir pas abusé de la patience des lecteurs de la *Revue* en nous étendant peut-être un peu longuement sur la vie d'un homme qui ne fut pas le premier venu dans ce xvi<sup>e</sup> siècle si mouvementé.

Lenormant a oublié de nous dire où il a vu cette médaille et, malgré toutes nos recherches, il nous a été impossible de découvrir dans quel musée ou collection elle pouvait se trouver. Nous ne sommes pas mieux renseigné sur son auteur, l'artiste n'ayant pas signé son œuvre. Lenormant nous dit bien qu'elle a dû être faite à Valangin (?) mais ceci nous semble très problématique : Valangin, bien qu'ayant possédé une fonderie de canons, n'a jamais joué le rôle d'un centre artistique ! Etant donné le procédé Collas et la reproduction empâtée que le *Tresor de numismatique* nous donne, il est fort difficile de se rendre compte du degré artistique de la pièce.

Nous trouvions sa facture plutôt allemande, mais en étudiant la chose de plus près, nous avons changé d'avis et l'attribuons maintenant à un artiste italien ou français. Lequel? Ceci est des plus compliqués à répondre. Cependant, étant donné que cette médaille a fort probablement été exécutée après la mort de René, nous croyons pouvoir l'attribuer peut-être à Pastorino. Cet artiste signait généralement ses œuvres d'un P suivi de la date (sur la face laissée par le bras coupé touchant au grènetis), mais impossible de rien distinguer dans la médiocre reproduction de la médaille de Challant. La plupart des médailles de cet artiste étaient sans revers, il s'en trouve cependant quelques-unes qui en ont un, mais alors nous devons avouer que nous n'en avons trouvé aucune dans le grand ouvrage de Heiss (*Florence et la Toscane*) avec un revers armorié. Ces revers sont en général des allégories dans le goût de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Pastorino, de Sienne, né en 1508, mort en 1592, a été pendant sa longue carrière l'artiste à la mode de la plupart des princes et importants personnages italiens du milieu et de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle; c'est ceci qui nous autorise à supposer qu'il fut aussi l'auteur de la médaille de Challant. Nous avons dit aussi que le médailleur en question pouvait être français? En effet, plusieurs médailles non signées de cette époque et dont les auteurs sont supposés être français, ont des revers armoriés presque semblables à celui de Challant (par exemple les médailles d'Antoine de Bourbon, de Jeanne d'Albret, etc.). Il est vrai que parmi les artistes de la cour des rois de France de cette époque, il s'en trouvait beaucoup d'origine italienne. Il se peut donc, Challant ayant séjourné à maintes reprises en France, que sa médaille fut exécutée à Paris, par un élève de Pastorino établi dans cette ville? Le droit de cette pièce, nous le répétons, rappelle en tous cas beaucoup le style et le procédé d'exécution de Pastorino.

OUVRAGES CONSULTÉS :

- Chancelier DE MONTMOLLIN. *Mémoires sur le comté de Neuchâtel en Suisse.* Neuchâtel, 1831.
- Frédéric DE CHAMBRIER. *Histoire de Neuchâtel et Valangin.* Neuchâtel, 1840.
- George-Auguste MATILE. *Musée historique de Neuchâtel et Valangin.* Neuchâtel, 1843.
- Jonas BOYVE. *Annales historiques du comté de Neuchâtel et Valangin.* Berne et Neuchâtel, 1854-1855.
- Aloïs HEISS. *Les Médailleurs de la Renaissance, Florence et la Toscane.* Paris, 1892.
- F.-G. FRUTAZ. *Notes sur René de Challant (Musée neuchâtelois,* novembre-décembre 1904).

La Chaux-de-Fonds, 29 janvier 1905.

Georges GALLET.

## Etude sur la Monnaie à Fribourg<sup>1</sup>.

---

1. Peu de temps après la fondation de Fribourg, un acte dont nous n'avons pas l'original, mais qui est reproduit en copie, un acte, dis-je, de l'année 1214, mentionne déjà des livres de Fribourg. On sait que la livre n'est qu'une monnaie de compte. Mais il est cependant curieux de constater que, si peu après sa naissance, notre ville ait acquis assez d'importance pour que l'on comptât par livre de Fribourg. *Nobiliare altaripanum*, vol. II, p. 5. Lenzbourg, *Collectio episcopalis Laus.*, p. 88.

2. La *Handfeste* de 1249, soit la *Charte* de nos franchises, ne nous octroyait pas, comme à Berne, le droit de battre monnaie. Elle se borne à fixer à 12 deniers la contribution annuelle due au seigneur par chaque emplacement de maison. Comme M. Ernest Lehr, le commentateur de cette charte, attribue au denier de cette époque la *valeur* de 11,7 centimes de notre monnaie et le *pouvoir* de 0 fr. 30, il s'en suivrait que nous devions payer à cette époque un impôt de 1 fr. 40 dont le pouvoir s'élevait à 3 fr. 60. Vous voyez que, depuis lors, nous avons fait du chemin en matière de contributions publiques. E. Lehr, *Handfeste*, p. 48, n° 11.

3. En 1296, les Fribourgeois prêtent au chevalier Nicolas d'Englisberg 300 livres en écus blancs pour acheter le château d'Arconciel. *Recueil dipl.*, I, p. 172.

4. En septembre 1334, la ville de Fribourg vend le

<sup>1</sup> Lecture faite à l'assemblée de la Société suisse de numismatique, le 4 septembre 1904, par J. Schneuwly, archiviste d'État de Fribourg.

château de Guminen à Jean Hygilli, l'un de ses bourgeois, pour le prix de 300 livres bonnes blanches, monnaie usitée à Berne. *Rec. dipl.*, II, p. 139. *Font. Rer. Bern.*, VI, p. 145.

5. C'est du 11 novembre 1375 que date notre plus ancienne ordonnance monétaire connue. Par cet acte, l'avoyer, Petit et Grand Conseil de Fribourg défendent d'accepter la nouvelle monnaie que fait battre l'évêque de Lausanne et d'effectuer des paiements avec cette monnaie, le tout sous l'amende de 60 sols, soit de 3  $\pi$ , et sous la menace du bannissement d'un mois, non seulement hors de la ville, mais encore de la seigneurie de Fribourg. De plus, celui qui ferait commerce de cette monnaie, qui en vendrait, en achèterait ou en exporterait, serait passible d'une amende de 20  $\pi$  laus. et du bannissement d'un an hors de notre seigneurie. Par contre on ne peut refuser un florin qui serait de bon or et de bon poids. *Rec. dipl.*, IV, p. 104.

Ce décri de la monnaie lausannoise est remarquable, puisque la ville et seigneurie de Fribourg était située dans le diocèse de ce nom et que nous comptions le plus souvent en livres, sols et deniers lausannois.

6. Quelques années plus tard, soit le 16 août 1390, nouvelle ordonnance monétaire. L'avoyer et Grand Conseil de Fribourg décrètent de maintenir toujours la meilleure monnaie coursable à Fribourg. Dans ce but ils interdisent aux habitants de la ville et seigneurie, s'ils ne sont pas *billonneurs* ou ouvriers de *billonneurs*, de *billonner* de la monnaie, cela sous l'amende de 40 livres et sous la menace du bannissement d'une année. Ils interdisent encore, sous les mêmes peines, de fondre de la monnaie et renouvellent la défense d'en exporter, d'en acheter ou d'en vendre à des monnayeurs pour la réimporter à Fribourg. *Rec. dipl.*, V, p. 63.

Tout cela nous prouve qu'il existait à cette époque reculée bien des abus. Ainsi des particuliers se permet-

taient de battre et de fondre de la monnaie, c'est-à-dire d'exercer un droit que la ville n'avait pas encore elle-même.

7. Le 3 novembre de la même année 1390, les ambrosaines, monnaie milanaise, furent taxées 10 deniers et reconnues monnaie légale.

8. Trois années après (1393), le trésorier de Fribourg, nommé Perrod Morsel, fit deux recettes importantes. D'abord il encaissa 540 écus 5 sols payés par Jaquet Barguin, banneret de cette ville, pour 100 livres 35 sols de « krützer », qui ont pesé 108 marcs 2 onces, vendus à raison de 5 écus le marc. Puis, il encaissa encore 248 écus 12 sols pour 48 livres 10 sols 4 deniers berlins que l'on a fondus et qui ont pesé en argent 45 marcs 5 onces ou quart ou witkin, vendus à raison de 6 francs de roi et 2 sols, soit pour 279 francs 12 sols, c'est-à-dire les 248 écus 12 sols ci-haut. Le plus ancien livre de compte de notre trésorier d'Etat, n° 1 a, p. 103 verso.

Je suis à me demander si nous sommes ici en présence d'une fonte et d'une vente de vieux cruches ou d'une frappe de nouveaux cruches faite par la ville avant d'en avoir obtenu la concession ? En outre, je ne savais pas les cruches être si anciens. Le premier volume de nos recès fédéraux, commencé en l'année 1245 et finissant en 1420, ne les mentionne pas avant 1411.

9. En avril 1401, l'avoyer, Conseil, Soixante et Deux-Cents de la ville de Fribourg, pour mettre fin au préjudice causé en fait de monnaie, font la quatrième ordonnance suivante : Toute personne qui pèsera de la monnaie ou billonnera, pour la revendre à des monnayeurs ou billonneurs, ou qui achètera ou vendra pour la fondre et la porter « à billons » est amendable de 10 livres et sera banni pendant un an de la ville et de la seigneurie. Une exception est faite en faveur des marchands de notre ville qui pourront acheter des pièces de monnaie pour aller à l'étranger et y empletter des marchandises, mais

non pour « billonner » ou pour les revendre. *Rec. dipl.*, VI, p. 9.

Ces lois si souvent répétées prouvent qu'il y avait à Fribourg une activité très intense dans le commerce de la monnaie.

10. Dans la cinquième ordonnance, datée du 18 mai 1403, les autorités fribourgeoises décrivent les mailles neuves qui sont en circulation et qui sont frappées au coin de la « molette d'éperons ». Il en faudra trois au lieu de deux pour valoir 1 denier. Personne ne doit plus apporter de ces mailles du dehors pour les changer ou pour les débiter, le tout sous l'amende de 60 sols. *Rec. dipl.*, VI, p. 41.

11. Dix années plus tard, soit le 28 mai 1413, les mêmes autorités renouvellent dans une sixième ordonnance la défense d'acheter de la monnaie pour la billonner ou pour l'exporter hors de la ville et du territoire de Fribourg au préjudice de la monnaie de Lausanne et aussi de celle de Savoie. Cette interdiction fut faite sous peine de la perte du quart de la monnaie, objet de cette contravention. La même peine était infligée à celui qui se permettrait d'acheter, même en dehors de la ville et seigneurie de Fribourg, des valeurs métalliques pour les céder à des monnayeurs étrangers dans le but de les fondre et porterait ainsi préjudice à la monnaie de Lausanne. *Rec. dipl.*, VII, p. 35.

12. Selon une septième ordonnance du 4 décembre 1414, les orfèvres, à qui l'on apporterait des pièces d'or pour les éprouver ou les examiner, furent autorisés à les couper sans autre en deux, si de leur examen il résultait la preuve qu'elles étaient fausses. *Rec. dipl.*, VII, p. 246.

13. Moyennant une somme de 14 livres lausannoises payées d'avance, Guillaume Boulez de Riez s'engage le 29 septembre 1416 de livrer à Guillaume Rono de Fribourg trois muids de vin de la prochaine vendange, avec la condition que si ce vin valait davantage après la ven-

dange, la différence serait compensée par l'acquéreur avec de la monnaie de *Fribourg* au lieu de la nouvelle monnaie de *Lausanne*. *Reg. notarial de Fulistorf*, n° 9, p. 117. Cet acte semble nous faire voir que *Fribourg* avait déjà battu monnaie et que cette monnaie était préférée à l'ancienne de *Lausanne* par les vigneron de *Riez*.

14. Rolet Willie de *Fribourg*, serviteur de *Guerrard*, maître des monnaies de *Cuserie*, déclare le 3 janvier 1419 (n. st.), avoir reçu pour le compte de son maître *Cuanod Rota*, bourgeois de *Fribourg*, 250 marcs d'argent en monnaie soit en gros de Bohême en paiement et en acompte de 1000 écus d'or que lui devait le dit *Cuanod* en vertu d'une cédule ou d'une police. *Reg. not.* n° 2, de *Manot*, soit n° 22, p. 191.

15. Enfin, selon une huitième ordonnance du 12 avril 1420, les Conseils, Soixante et Deux-Cents de la ville de *Fribourg*, considérant les abus que commettent les peseurs de monnaie qui donnent à fondre et à convertir en d'autres monnaies la meilleure et la plus pesante, qui laissent dans la circulation la moindre et la plus légère et qui de cette manière malhonnête s'enrichissent aux dépens du public, défendent à tous et à chacun de la ville et seigneurie de *Fribourg* de billonner soit battre monnaie, d'amoindrir le poids des bonnes pièces, de les porter au billon ou à la monnaie, de les faire fondre en quel lieu et pays que ce soit, de diminuer la valeur des monnaies de *Lausanne* et de *Savoie* et de tous autres pays, coursables à *Fribourg* et dans la seigneurie. Dans le but donc de relever la valeur des pièces neuves qui seront frappées à *Lausanne* et en *Savoie* sur le pied de 16 sols par écu, il est statué une amende de 20 livres de *Lausanne* contre tous ceux qui enfreindraient la présente ordonnance et la confiscation de toute la monnaie qui aura été confectionnée. De plus, tous ceux qui accepteraient ou délivreraient de la nouvelle monnaie de *Lausanne* ou de *Savoie* pour un prix plus élevé que celui de 16 sols par

écu, soit au dessus du prix de l'ancienne monnaie, seraient condamnés à l'amende de 100 sols laus. En outre, toute personne qui à l'avenir changerait, exporterait des pièces d'or, sans faire partie des changeurs officiels établis par la ville, encourrait une amende aussi de 100 sols. Enfin il est réservé que le produit du change des monnaies appartient à la ville. *Rec. dipl.*, VII, p. 84.

Il paraît que cette dernière loi n'eut pas plus d'effet que les précédentes et que notre ville se vit obligée de demander à l'empereur et au pape le droit de frapper elle-même au moins des monnaies d'argent. C'est ce qui lui fut gracieusement accordé par diplôme de l'empereur Sigismond, daté de Nuremberg le 28 août 1422, et par le pape Martin V qui confirma le diplôme impérial, par bulle datée de Rome le 29 décembre de la même année 1422. On sait que la concession de battre des monnaies d'or ne fut faite qu'un siècle plus tard par bref du pape Jules II, daté de Rome le 15 février 1509.

Ce droit fut exercé par la ville, pour le canton de Fribourg pendant trois siècles et demi, soit jusqu'au moment où la constitution fédérale de 1848 enleva ce privilège et cette ressource aux cantons pour les transmettre à la Confédération.

JOS. SCHNEUWLY.

# DÉCOUVERTE À ANNONAY (ARDÈCHE)

DE

## MONNAIES FÉODALES, ROYALES ET ÉTRANGÈRES

---

Le 12 mai 1904, des travaux de démolition, exécutés dans un vieux quartier de la ville d'Annonay (Ardèche), ont amené la découverte, à l'intérieur d'un mur d'une maison ayant façade sur l'ancienne Grand'Rue et sur la rue de la Réforme, d'un certain nombre de pièces. La moitié environ a été recueillie par l'adjudicataire de la construction de la nouvelle église, dont l'emplacement est préparé par le rasement de divers immeubles<sup>1</sup>; le reste a été dispersé.

M. Emmanuel Nicod, si versé dans l'histoire du Vivarais, a bien voulu me communiquer cette portion que lui a offerte l'entrepreneur, M. Desroziers, et qui sera remise au futur musée de la ville. Cette circonstance m'a déterminé à reprendre le cours de mes études de numismatique, abandonnées depuis plusieurs années, lorsque j'eus à subir la plus cruelle épreuve qu'ait à supporter le cœur d'un père.

Ce numéraire, comprenant uniquement trente-deux basses monnaies, a peu de valeur intrinsèque. Si la deuxième part présente une composition analogue, il est peu probable que l'on ait rencontré un « trésor de pauvre ». La période du règne de Louis XII (1498-1515)

<sup>1</sup> *Journal d'Annonay*, n° du 17 décembre 1904.

compte en effet parmi les plus heureuses que la France ait traversées<sup>1</sup> et c'est alors que la cachette a été pratiquée. Une personne peu aisée, un ouvrier, un cultivateur, ne conservent pas d'ailleurs ordinairement par devers eux leur « magot », intégralement en menue monnaie, à cause de sa dépréciation possible. Le citoyen riche a toujours, au contraire, à sa disposition quelque quantité d'espèces de billon ou de cuivre pour lui permettre de verser l'appoint de ses paiements, séance tenante, sans avoir recours à l'opération ennuyeuse du change. Dans l'hypothèse où l'autre moitié contiendrait une ou plusieurs « grosses » pièces on pourrait conclure à la trouvaille de la bien modeste fortune d'un « pauvre diable ».

La présence de monnaies des cantons de Berne ou de Soleure et d'espèces rappelant deux personnages importants, Philippe de Hochberg et l'antipape Robert de Genève, m'ont fait penser que les lecteurs de la *Revue suisse de numismatique* pourront trouver quelque intérêt à l'étude de ce dépôt. Le nom du dernier de ces souverains indique suffisamment à quelle famille illustre il appartenait. Quant au premier, devenu prince intérieur d'Orange par la volonté du roi de France, il était fils de Rodolphe IV, margrave d'Hochberg-Sansenbergs, d'une branche cadette des margraves de Bade; il épousa Marie de Savoie, fille d'Amédée IX. Le château de Hochberg était voisin de Fribourg.

---

## I. Avignon.

### *Clément VII (1378-1394).*

Une seule pièce provient du monnayage pontifical d'Avignon. Le regretté Laugier, conservateur du Cabinet

<sup>1</sup> Ma notice : *Du taux de l'intérêt à Valence sous Charles VIII et sous Louis XII (1483-1515)*.

des médailles de Marseille, a déjà publié une monnaie semblable<sup>1</sup> dont celle-ci est une variété.

Le nom du pape *Clemens* est encore illisible, moins le **Q** initial qui est gothique également. Le surplus de la légende est identique à tous égards, sauf que l'adjectif *septimus* est représenté par la forme déjà connue **SETHS**<sup>2</sup> avec un signe abréviatif à la suite de la barre transversale de l'**M**. Cet érudit provençal estimait que la rose à quatre feuilles qu'il croyait apercevoir entre les fanons de la mitre papale, placée dans le champ, pourrait bien être une croisette à branches arrondies. Cette hypothèse est parfaitement fondée. C'est une croix de cette nature qui est gravée, contrefaçon de la rose reproduite sur l'espèce similaire de Grégoire XI (1370-1378)<sup>3</sup>.

Le revers de cette pièce inédite n'offre rien de bien spécial. *Sanctus* est inscrit toutefois à la place de *Santus* et l'**N**, le **C**, les **V** et l'**E** de ce mot ou de *Petrus* sont rigoureusement gothiques<sup>4</sup>. Enfin les bras de la croix, celui du milieu et celui de droite, sont accompagnés d'un point clos touchant chacun d'eux.

Poids : 0gr,71.

La différence du style avec celui de la plupart des monnaies faisant partie de la trouvaille prouve que ce sous-multiple du gros, de cuivre rouge à peine blanchi, c'est-à-dire de très bas billon, n'a pas été battu au xv<sup>e</sup> siècle mais pendant le règne de Robert de Genève, l'antipape Clément VII (1378-1394). Son aspect, d'ailleurs vénérable, autorise tout de suite à lui décerner le titre de doyen de la découverte. Ce vestige d'un autre âge a circulé bien longtemps, plus de cent ans.

La profusion des lettres gothiques au revers n'a rien

<sup>1</sup> *Monnaies inédites ou peu connues de papes et légats d'Aragon, etc.*, p. 15.

<sup>2</sup> Poey d'Avant, *Monnaies féodales de France*, t. II, n° 4196 et 4199.

<sup>3</sup> Vallier, *Petit supplément à la numismatique papale d'Aragon*, p. 4.

<sup>4</sup> L'état du V de *Petrus* ne permet pas cependant d'être bien affirmatif à son sujet.

de surprenant ; on constate pareil fait sur d'autres pièces du successeur de Grégoire XI<sup>1</sup>.

Généralement les petits meubles insérés en un point quelconque du numéraire des papes ont une signification précise. Ils furent empruntés d'abord à l'écu du souverain régnant, ultérieurement aux armoiries du légat ou du vice-légat d'Avignon. Laugier a déjà constaté que l'objet qui nous intéresse « n'est autre chose qu'un remplissage « n'ayant aucun rapport avec les armes de »<sup>2</sup> l'antipape. L'attribution de cette monnaie à l'atelier avignonais du pape Clément VII (Médicis) ne permettrait même pas de trouver une autre solution. Les armes de cette maison sont en effet bien connues<sup>3</sup>. Clément VII présida aux destinées de l'Eglise de 1523 à 1534. Durant ce laps de temps le légat fut François de Clermont (1513-1541)<sup>4</sup> ; la vice-légation fut confiée à Jean Nicolaï ou de Nicolaï (1524-1527), l'évêque d'Apt<sup>5</sup>. Le chef du blason de l'un est d'hermine<sup>6</sup> ; on voit une levrette dans celui de l'autre<sup>7</sup>. Le légat Pierre de Foix (1433-1464) fut le premier qui ait osé inscrire son écu sur les espèces papales d'Avignon, celles au nom de Calixte III (1455-1458)<sup>8</sup>. Les vice-légats instituèrent l'usage de rappeler leurs armes sur les espèces à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle<sup>9</sup>.

Clément VII a battu monnaie à Avignon ; j'ai été assez heureux pour retrouver à la fois des textes écrits et un petit denier inédits<sup>10</sup>. M. Luneau a depuis lors décrit une

<sup>1</sup> Vallier, *Op. cit.*, p. 5.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, p. 15.

<sup>3</sup> *D'or à cinq tourteaux de gueules surmontés d'un sixième d'azur chargé de trois fleurs de lis d'or, après la modification concédée par Louis XI.*

<sup>4</sup> Ma notice : *Notes sur la chronologie des vice-legats d'Avignon au XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 2.

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 2 et 16.

<sup>6</sup> Ma notice : *Numismatique avignonnaise du pape Clément VII (1523-1534)*, p. 7.

<sup>7</sup> Pithon-Curt, *Histoire de la noblesse du Comté-Venaissin, etc.*, t. I, p. 270.

<sup>8</sup> Ma notice : *Un sequin avignonnais inedit du pape Calixte III (1455-1458).*

<sup>9</sup> Ma notice : *Les monnaies frappées à Avignon durant la vice-légation de Mazarin*, p. 7.

<sup>10</sup> *Numismatique avignonnaise du pape Clément VII (1523-1534)*.

pièce analogue, classée à l'antipape Clément VII<sup>1</sup>. Mon mémoire est demeuré inconnu de lui, ce qui n'a rien d'étonnant, étant donné le nombre de revues ou de bulletins consacrés à la numismatique. La monnaie qu'il possède constitue une variété incontestable de la mienne, mais elle a bien été ouvrée au XVI<sup>e</sup> siècle, nullement au XIV<sup>e</sup>. Ce petit denier ou obole renferme en effet, au troisième canton de la croix du revers, une hermine et non une tiare. L'hermine est empruntée à l'écu du légat François de Clermont<sup>2</sup>.

---

## II. Dauphiné.

*Louis II (1440-1456).*

La numismatique du Dauphiné est représentée par trois mailles ou oboles.

Deux d'entre elles sont semblables et pèsent respectivement 0gr,82 et 0gr,79. J'ai établi que toutes les espèces où le titre de fils ainé du roi de France ne figure pas devaient être attribuées à Louis II (1440-1456) et pas du tout à Louis I<sup>r</sup><sup>3</sup>. Ces deux mailles rentrent dans ce cas. Elles ont été battues à Romans, d'après le point clos existant sous la deuxième lettre de la légende du revers. Les légendes relevées jusqu'à présent sur les mêmes produits de cet atelier sont, comme sur ceux de l'officine de Montélimar, uniformément au droit ✶ **LVDOVIVS** et au revers ✶ **DALPHIRVS**. Un dauphin en pal orne le champ de l'avers; une croix se voit dans celui du côté opposé<sup>4</sup>. Eh bien! je lis pour une fois ces deux mots privés de l's. Cette différence méritait d'être

<sup>1</sup> *Quelques pièces inédites (Bulletin de numismatique, 1902, p. 73-4).*

<sup>2</sup> Ma même notice, p. 7.

<sup>3</sup> *De la détermination des monnaies du dauphin Louis I<sup>r</sup> (1410-1415).*

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 19 et 20-22.

signalée, car elle témoigne de l'activité de la Monnaie de Romans.

La troisième maille appartient de même à Louis II. D'un poids de 0<sup>r</sup>79, elle offre les légendes complètes, bien connues. Au type de la fleur de lis<sup>1</sup>, elle a été forgée à Romans<sup>2</sup>.

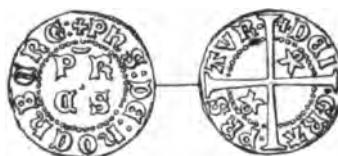
---

### III. Orange.

#### 1<sup>o</sup> *Philippe de Hochberg (1478-1482).*

La trouvaille comprend trois pièces d'un même type, au nom de Philippe de Hochberg, souverain intérimaire d'Orange (1478-1482). Il y a intérêt à rappeler ces deux dates, d'ailleurs relatées au cours de la notice sommaire consacrée par Poey d'Avant à ce prince<sup>3</sup>. Cet auteur et l'érudit M. Caron<sup>4</sup> se sont bornés, en effet, à inscrire celle de 1478 en tête de leurs articles.

La légende du droit et celle du revers sont respectivement uniformes et conformes à celles déjà lues :



¶ PbS : D€ : HOCHBERG : entre deux grènetis. Le €, les €, le G et les b sont gothiques. Dans le champ, et sur deux lignes, les lettres P R et a S. Un trait

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 19 et 20-22.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 18.

<sup>3</sup> *Op. cit.*, p. 401-402. — Ch. La Pise, *Tableau de l'histoire des princes et principautés d'Orange, etc.*, p. 140-141. La date de 1477 donnée par M. Blanchet est inexacte (*Nouveau manuel de numismatique, etc.*, p. 355). C'est seulement en 1478 que Philippe de Hochberg se vit attribuer la principauté.

<sup>4</sup> *Monnaies féodales françaises*, p. 250.

horizontal est figuré entre le **P** et l'**R** et au dessus d'eux. Un gros point clos est gravé au centre du carré formé par ces quatre lettres.

N. **X D&I | · GR&T | · PRS · | T&VR ·** entre deux grènetis. Croix pattée coupant la légende et cantonnée d'un cornet aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cantons. L'**&** et le **G** sont gothiques ; les **T** sont surmontés d'une barre.

Le dessin fourni par Poey d'Avant est inexact, car la légende du revers débute verticalement et non au milieu et à gauche. En outre la croix précédant cette légende et une partie de la ponctuation ont été omises. Au droit un **&** a été gravé avant le troisième **b** pour un **Q**. Une nouvelle représentation était indispensable. La description elle-même est fautive en ce qu'elle renferme le nom **HO& B&RG** pour **HO&H&B&RG** et qu'elle ne signale pas la croix placée avant la légende du revers. Des erreurs de cette nature sont inévitables dans un ouvrage de longue haleine, consacré à l'étude d'une numismatique aussi complexe que celle du moyen âge.

Les poids respectifs de chacune de ces trois pièces sont 0<sup>gr</sup>,71, 0<sup>gr</sup>,83 et 1<sup>gr</sup>,00, ce qui donnerait une moyenne de 0<sup>gr</sup>,847. L'essai pratiqué postérieurement à la découverte, sur la seconde pièce, a fait disparaître un léger fragment qu'on peut évaluer à 0<sup>gr</sup>,003 ou 0<sup>gr</sup>,004. Cette circonstance fortuite n'a pas d'influence sensible sur ce poids moyen. Mais la monnaie la plus légère offre une apparence bizarre. Notamment, l'**I** de **D&I** est minuscule par rapport à **D** et à **&** et a été gravé au dessous d'eux. Je la considère comme fausse ; elle est l'œuvre d'un faux-monnayeur contemporain.

La moyenne de 0<sup>gr</sup>,847 par pièce est donc ramenée à 0<sup>gr</sup>,915, sans tenir compte de l'altération causée par l'essai. L'indication de 0<sup>gr</sup>,70 fournie par Poey d'Avant n'est guère admissible si l'exemplaire visé était beau et s'il provenait d'une émission légale.

Le type du groupe de quatre lettres ornant le champ

du droit ou celui du revers des espèces d'Orange est commun. En l'état actuel de nos connaissances il se subdivise en deux séries.

La première créée, dit-on, par le dernier prince de la maison de Baux, Raymond VI (1340-1393)<sup>1</sup> disparut à la mort de ce souverain. Les rares produits de ce monnayage montrent constamment à l'avers une croix pattée dont les bras, limités au champ de la pièce, sont accompagnés chacun d'un cornet intercalé dans la légende. C'est là une imitation servile des doubles deniers provençaux de Robert (1309-1343), de Jeanne ou de l'un des deux derniers Louis (1384-1417 et 1417-1434). Si l'on remarque que, sur les doubles de Robert, la croix du revers est cantonnée ordinairement aux 1 et 4<sup>2</sup>, accidentellement aux 2 et 3<sup>3</sup>, et si l'on considère que les cantons 2 et 3 de la croix de ceux de Jeanne sont vides, tandis que les mêmes cantons de la croix des doubles de Louis II ou de Louis III sont ornés, on est amené à admettre que Raymond a copié uniquement la monnaie de ces Louis ou celle de Robert, quoique cette dernière soit rare et n'ait par conséquent été ouvertee que durant un court laps de temps et en petit nombre.



Le double de Robert, appartenant à la première catégorie, n'a jamais été reproduit. Cette lacune peut être comblée grâce à l'obligeance de M. Martin, le très aimable

<sup>1</sup> Caron, *op. cit.*, p. 246.

<sup>2</sup> Poey d'Avant, *op. cit.*, n° 4002.

<sup>3</sup> Caron, *op. cit.*, n° 357. Le texte de M. Caron mentionne, comme celui de Poey d'Avant, un lis aux 1 et 4. Le dessin, pl. XV, n° 12, attribue ce meuble aux cantons 2 et 3. Comme les reproductions dues à la plume habile et exercée de M. Joseph Roman sont toujours exactes, on doit admettre l'existence de ces deux variétés.

conservateur du Cabinet des médailles de la ville de Marseille. La vignette nous révèle une variété inédite, car le mode de ponctuation observé n'est pas conforme aux descriptions données jusqu'à maintenant et, d'autre part, le nom de *Sicilie* est figuré au revers par *Sle*, comme sur le double singulier, décrit par Poey d'Avant, sous le n° 4000.

L'abréviation normale de *princeps* est le groupe **PRS** surmonté d'un trait. Les lettres disposées sur l'ordre de Raymond étaient **PRIN**; la légende correspondante contenait la fin du titre **CEPRS** pour **CEPS**<sup>1</sup>. Cette monnaie est un *double denier*; c'est à tort qu'elle a été qualifiée *denier*. De même, la légende d'un gros de Bertrand III contient ce titre *princeps*, scindé en deux parties égales par deux flanchis superposés<sup>2</sup>. La même qualité est encore maltraitée à ce point sur un denier d'Orange, fac-similé du denier anonyme de Clermont<sup>3</sup>.

Il n'est peut-être pas très aisé de découvrir le prototype imité par Raymond. Un premier examen des légendes de la monnaie de ce prince prouve que les **E** sont tous angulaires et que les **A** sont uniformément du type essentiellement gothique. Il est facile de constater que l'emploi des **E** de cette nature et que l'usage des **A** lunaires ne furent pas spéciaux à des époques différentes. Si l'on recherche au contraire les produits du monnayage des princes d'Orange, offrant la particularité de l'adoption de cet **A** gothique, on s'aperçoit sans peine que cette circonstance n'existe *complètement* que sur un petit nombre des pièces publiées par Poey d'Avant, nos 4483 (Bertrand III), 4484, 4488, 4489, 4502, 4503, 4513 à 4518, 4530 à 4532, 4535 et 4538, sauf vérifi-

<sup>1</sup> Caron, *op. cit.*, n° 422. Le texte ne relève pas cette particularité. — Les Adhémar, seigneurs de Montélimar, lancèrent de leur côté, au XIV<sup>e</sup> siècle, un numéraire à légende bilinéaire.

<sup>2</sup> Poey d'Avant, *op. cit.*, n° 4182.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n° 4481.

cation sur les originaux. Les légendes d'une seule des espèces étudiées par M. Caron rentrent dans le même cas, n° 425.

Les n°s 4484, 4488, 4489, 4502 et 4503 rappellent respectivement le numéraire provençal de Charles II d'Anjou (1285-1309)<sup>1</sup> ou celui de Robert (1309-1343)<sup>2</sup>. Les n°s 4513 à 4518 sont des copies d'une monnaie de la reine Jeanne<sup>3</sup>. Le n° 4530 continue un type adopté par Bertrand III (1282-1335). Selon Poey d'Avant le n° 4535 serait une reproduction d'un denier de Mahaut II, duchesse de Nevers (1257-1267)<sup>4</sup>. Il est exact que cette souveraine a émis des deniers ornés d'une fasce accompagnée d'un lis et de deux étoiles. Mais comme Robert a contrefait cette dernière pièce<sup>5</sup>, il est préférable d'admettre que Raymond d'Orange a, à son tour, adopté ce type à la fasce, modifié notamment par l'insertion d'un cornet dans le 2<sup>e</sup> canton de la croix du revers, canton demeuré vide sur la monnaie de Robert. Le n° 4538 imite un gros d'Etienne de la Garde, archevêque d'Arles (1350-1359)<sup>6</sup>. Le n° 425, publié par M. Caron, est le dérivé direct d'une espèce du pape Innocent VI (1342-1352)<sup>7</sup>. Il y a lieu d'ajouter que si le n° 4490, auquel Poey d'Avant attribue uniquement des **A** de forme gothique, ne figure pas dans l'énumération faite ci-dessus, cela tient uniquement à ce que le dessin révèle un autre état de chacune de ces lettres<sup>8</sup>. Ce n° 4490 est certainement une subdivision des n°s 4488-4489; il peut fort bien être leur contemporain d'une manière relative, c'est-à-dire avoir été battu quelques années plus tard.

<sup>1</sup> *Ibid.*, n° 3960.

<sup>2</sup> *Ibid.*, n° 4007 et 3991.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n° 4020-4021.

<sup>4</sup> *Ibid.*, n° 2141-2142. Adrien de Longpérier estime que ce denier si commun doit être donné à Mahaut I, grand'mère de Mahaut II (*Rec. num.*, 1859, p. 159. -- Caron, *op. cit.*, p. 107). Je n'admetts pas cette hypothèse.

<sup>5</sup> *Ibid.*, n° 4008. Un lambel a été substitué à la fasce.

<sup>6</sup> *Ibid.*, n° 4105.

<sup>7</sup> *Ibid.*, n° 4167.

<sup>8</sup> *Ibid.*, pl. XCVII, n° 9.

Quoi qu'il en soit, un nouvel examen de cette monnaie s'impose. La même solution doit être adoptée, semble-t-il, à l'égard des espèces décrites par Poey d'Avant, sous les n°s 4492, 4493 et 4507, qui n'ont jamais été dessinées. Quant au n° 4494, la légende du revers renfermerait seule des **A** à forme gothique. Enfin cet auteur spécifie que le florin, ayant pour différent une étoile, montrerait au droit cette spécialité<sup>1</sup>. L'étude de mon exemplaire démontre que ce renseignement est inexact. D'autre part un **A** serait isolément identique, au revers du splendide florin tardivement émis par Raymond IV<sup>2</sup> et sur deux ou trois autres pièces.

Les divers rapprochements que je viens d'opérer prouvent que l'usage absolu des **A** essentiellement gothiques est antérieur à 1359 environ sur le numéraire des princes d'Orange. Il se perdit par la suite et l'on rencontre, jusqu'à leur disparition complète, ces **A** employés concurremment avec les **A** surmontés d'une barre<sup>3</sup>. Le double denier, donné à Raymond IV, aurait donc pour origine celui du roi Robert et aurait été ouvré dès le début de son gouvernement. La détermination des espèces de ce prince et de celles de son prédecesseur, Raymond III (1335-1340), présentera toujours un certain aléa. Des documents écrits pourront seuls faire admettre des propositions définitives. A mon sens, le double denier étudié ci-dessus pourrait à la rigueur appartenir à Raymond III.

Quant au double au nom d'un Louis, il est dû soit à Louis II, soit à Louis III. Il serait en tout cas postérieur à la proclamation de la majorité du premier de ces rois (1398). Jusque là il n'aurait été battu que des francs, des écus et des sols couronnats<sup>4</sup>. L'ensemble de nos

<sup>1</sup> *Ibid.*, n° 4520.

<sup>2</sup> Caron, *op. cit.*, n° 419.

<sup>3</sup> Par suite d'une inadvertance du compositeur, les **A** du texte ne sont pas conformes à ceux de la vignette dans ma notice : *Un double denier inédit de Louis le Bon, prince d'Orange (1418-1463)*, p. 2.

<sup>4</sup> *Les monnaies de Louis I<sup>er</sup> d'Anjou, frappées à Avignon (1382)*, p. 22.

connaissances ne permet pas d'autres conclusions pour le moment.

Poey d'Avant attribue le poids de 1<sup>gr</sup>,25 au double de Louis. Les trois exemplaires de ma collection pèsent respectivement 1<sup>gr</sup>,21, 1<sup>gr</sup>,11 et 1<sup>gr</sup>,10. Le double de René que je possède est équilibré par 0<sup>gr</sup>,89. Ce double denier ou patac, créé en 1455, vingt-un ans après l'avènement de ce souverain, correspondait à une taille de 224 au marc de la cour romaine, soit d'après les calculs du regretté M. Blancard, à un peu moins de 1<sup>gr</sup>,00<sup>1</sup>. Cette donnée établit, à mon avis, que les doubles légers de Louis ne furent pas frappés extrêmement longtemps avant cette date, si d'autres pesées aboutissent également à une moyenne de 1<sup>gr</sup>,10. En ce cas on divisera peut-être un jour les doubles au nom d'un Louis en deux catégories. La première, correspondant à un poids de 1<sup>gr</sup>,25 environ, appartiendrait à Louis II; la seconde serait due à un nouvel affaiblissement ordonné durant le règne de Louis III. Quoi qu'il en soit, la découverte de nouveaux textes pourra seule conduire à la séparation définitive du monnayage de Louis II de celui de Louis III.

Le pape Martin V (1417-1431) fit fabriquer, par l'atelier d'Avignon, une contrefaçon des doubles deniers en modifiant légèrement l'aspect du prototype. Le nom du souverain fut inscrit au droit de la pièce; là croix du champ du revers devint pattée et coupa la légende. Ce type se maintint uniforme jusqu'à l'aurore du xvi<sup>e</sup> siècle, car il figure sur le numéraire d'Alexandre VI (1492-1503). Les lacunes correspondant aux règnes d'Eugène IV, de Pie II, de Paul II et de Sixte IV seront probablement comblées plus tard<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> *Sur les monnaies du roi René*, p. 8-9.

<sup>2</sup> Laugier, *op. cit.*, p. 16. — Vallier, *op. cit.*, p. 6-7. — Poey d'Avant, *op. cit.*, passim. — Ma note : *Signification de la légende bilinéaire de quelques doubles deniers pontificaux, frappés à Avignon*.

Louis le Bon, prince d'Orange (1418-1463), se hâta d'imiter à son tour cette nouvelle espèce, mais il conserva son nom du côté de la croix. Comme il ne pouvait insérer dans le champ du côté opposé la légende bilinéaire  $P\ P$  essentiellement pontificale, il fit composer le groupe  $P\ N$ . Le  $P$  étant surmonté d'un trait horizontal, ce groupe se résout aisément en *prinseps* pour *princeps*<sup>1</sup>. Ce numéraire des princes d'Orange fut spécial à la maison de Chalon; il disparut avec elle (1530). Quoique le poids de ces produits ait été généralement omis par les auteurs on doit les considérer comme étant des doubles deniers. L'espoir de constater l'émission de pièces similaires par le premier membre de la famille de Chalon, Jean I<sup>r</sup> (1393-1418), est probablement chimérique, ainsi que je l'ai démontré<sup>2</sup>.

La signification précise de la légende bilinéaire ne tarda pas à être oubliée. Un rarissime double denier de Guillaume (1463-1475) renferme déjà le groupe  $P\ R$ <sup>3</sup>, absolument dépourvu de sens. Cette lecture peut être tenue pour correcte, jusqu'à plus ample informé, malgré la facilité extrême avec laquelle on peut être amené à confondre un  $R$  gothique avec un  $R$ .

Avec Jean II de Chalon (1475-1478 et 1482-1502) le groupe est altéré de nouveau, pour devenir  $\alpha\ S$ . Le nom du souverain cesse de figurer du côté de la croix et la formule : *Dei gracia princeps Auraice*, négligée jusqu'alors pour ce type, apparaît enfin. On constate de tels errements sur le monnayage de Philippe de Hochberg (1478-1482). Il y aurait intérêt à essayer de déterminer

<sup>1</sup> *Un double denier inédit de Louis le Bon, etc.* — Ce prince mourut le 13 décembre 1463 et non au cours de l'année 1462. (Cf. U. Chevalier, *Répertoire, etc.*, v. *Louis d'Orange*.)

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 5-6.

<sup>3</sup> Caron, *op. cit.*, n° 430.

quel est celui de ces deux princes qui a apporté de pareilles modifications à un type jouissant d'une grande vogue. Il est, semble-t-il, hors de doute que Philippe de Hochberg, prince imposé par le roi de France, Louis XI, ne songea guère à créer des innovations sur les espèces à émettre. Il est certain que l'on se borna, durant son règne éphémère, à reproduire au moins trois des types adoptés par Jean II<sup>1</sup>. Cette opinion, déjà avancée par Poey d'Avant, est indiscutable, d'autant plus que ce dernier souverain aurait certainement prescrit, par amour-propre, l'abandon de la frappe d'un numéraire créé par son rival. Sous Jean II de Chalon, une nouvelle légende bilinéaire fut imaginée au hasard, pendant la première partie de son règne, c'est-à-dire de 1475 à 1478.

Poey d'Avant décrit, d'après Cartier<sup>2</sup>, deux doubles deniers au nom de Philibert de Chalon (1502-1530) et un troisième, faisant partie de la collection Charvet<sup>3</sup>. Ces trois variétés répondraient à deux types. L'un d'eux est la reproduction conforme du type institué par Guillaume, au triple point de vue de la légende bilinéaire P R, de la place occupée par le nom du prince et de S E l'insertion du terme *Civitas* substitué au mot *Moneta*, qu'avait adopté Louis le Bon. Le second serait identique au précédent, sauf en ce qui concerne la substitution de P R α S. Le troisième reproduirait sensiblement le double denier de Jean II. Un autre examen de la seconde variété est peut-être indispensable.

Une nouvelle étude sommaire des formes successives de la légende bilinéaire des doubles deniers des princes

<sup>1</sup> Poey d'Avant, *op. cit.*, p. 400-401, et Caron, *op. cit.*, p. 249-250.

<sup>2</sup> Cartier, *Num. de l'ancien Comtat-Venassain et de la principauté d'Orange*, p. 18. Ce tirage à part de la *Revue numismatique* (1839) contient ordinairement deux fois la pl. I, d'ailleurs non numérotée. L'exemplaire offert par l'auteur à mon bienfaiteur, Edouard de Laplane, est dans ce cas.

<sup>3</sup> N° 4562 à 4564.

d'Orange était utile pour compléter et pour rectifier les observations que j'avais déjà présentées à leur égard<sup>1</sup>.

Si l'on applique les constatations développées ci-dessus au monnayage des archevêques d'Arles, on s'aperçoit aisément que les graveurs des coins des *doubles deniers*, dénommés à tort *deniers*, d'Eustache de Lévis (1475-1489)<sup>2</sup> et de Nicolas Cibo (1489-1499)<sup>3</sup>, ont copié effrontément les espèces d'Orange, sans essayer de pénétrer le sens de leur légende bilinéaire, telle qu'elle fut composée le plus souvent à partir de Jean II. On relèvera d'autre part facilement l'erreur du graveur employé par Poey d'Avant, au sujet de la pièce d'Eustache de Lévis<sup>4</sup>; son dessin a été penché à gauche à tort, car la légende du revers commence en haut et les cantons ornés de la croix sont bien le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup>. Jean II de Chalon, ayant occupé le trône d'Orange tout d'abord de 1475 à 1478 et ayant créé, durant cette période, les nouveaux doubles dont Philippe de Hochberg adopta le type, de 1478 à 1482, on doit en conclure que l'archevêque d'Arles, Eustache de Lévis, installé en 1476, commença à faire émettre, pendant la première moitié de son épiscopat, des doubles deniers, car on a toujours imité les espèces les plus récentes d'un prince étranger de préférence aux plus anciennes. Le monnayage successif d'un même Etat peut comprendre au contraire des monnaies d'un même type à diverses époques. Ainsi Philibert de Chalon (1502-1530) eut recours un instant au modèle suivi sous Guillaume de Chalon (1462-1475)<sup>5</sup> au moins vingt-sept ans avant.

<sup>1</sup> *Un double denier inédit de Louis le Bon, etc.*

<sup>2</sup> Poey d'Avant, n° 4117.

<sup>3</sup> *Ibid.*, n° 4122 et 4126. — Le nom de ce prélat est orthographié avec un S sur ses monnaies. Il y a lieu de se conformer à l'orthographe *Cibo*, acceptée par M. Ulysse Chevalier, dans son remarquable *Répertoire des sources historiques du moyen âge*.

<sup>4</sup> *Op. cit.*, pl. XCIII, n° 11.

<sup>5</sup> Poey d'Avant, *op. cit.*, p. 403. — Caron, *op. cit.*, n° 430.

Passons, si l'on veut, à un double denier anonyme<sup>1</sup>. L'E de la légende bilinéaire présente une forme insolite, que l'on retrouve à peu près, précisément sur le double denier de René, comte de Provence (1434-1480) et uniquement sur celui-là. On remarquera en outre que ce « bon roi » fit transposer les lis de la croix du revers de telle sorte qu'ils occupèrent désormais les 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> cantons, conformément à ce que l'on constate notamment sur le double denier de la reine Jeanne. Or les mêmes cantons de la croix de la monnaie similaire d'Arles renferment chacun une mitre, car il y a lieu de redresser à droite le dessin donné par Poey d'Avant. On doit par conséquent considérer cette dernière pièce comme contemporaine d'une partie du règne du roi René, car, à partir de l'épiscopat d'Eustache de Lévis, le monnayage cessa d'être anonyme. Elle a été forgée entre 1430 et 1476 et, pour préciser davantage, de 1455 à 1476, puisque le patac, prototype, a été battu en vertu d'une ordonnance de 1455<sup>2</sup>.

2<sup>e</sup> Jean II de Chalon (1475-1478 et 1482-1502).

Poey d'Avant a édité deux monnaies qu'il attribue à Jean I<sup>r</sup> de Chalon<sup>3</sup>. La première d'entre elles était déjà connue par le mémoire d'E. Cartier<sup>4</sup>. On en trouve assez souvent des exemplaires. Ayant remarqué que la frappe en fut hâtive et singulièrement négligée, j'ai toujours pensé qu'elle devait être rapportée à Jean II, dont les besoins d'argent furent extrêmes, à raison de la lutte qu'il engagea contre le roi de France, Louis XI. L'autre pièce, d'un style plus pur et d'une meilleure fabrication, ne pourra pas, semble-t-il, être maintenue à

<sup>1</sup> Poey d'Avant. *op. cit.*, n° 4095.

<sup>2</sup> Blanckard, *op. cit.*, p. 9.

<sup>3</sup> *Op. cit.*, n° 4539 et 4541.

<sup>4</sup> *Op. cit.*, n° 28 et 29.

Jean I<sup>er</sup>. Nous en retrouverons le type, à peine modifié, sous Philibert de Chalon (1502-1530). Or, le petit denier analogue de Guillaume de Chalon (1462-1475) nous offre le nom du souverain du côté de la croix. La règle inverse fut adoptée pour les mêmes pièces au nom de Jean, de Philippe de Hochberg et de Philibert de Chalon. Quoi de plus naturel dès lors que de classer à Jean II une espèce imitée sans restriction par son successeur intérimaire et par son fils? Le rapprochement des deux dessins dus à Poey d'Avant, de la pièce de Guillaume de Chalon et de celle de Jean, conduit aux mêmes résultats à raison de la dégénérescence du type facile à observer<sup>1</sup>. Un écart de cinquante-sept ans sépare d'ailleurs le règne de Jean I<sup>er</sup> de celui de Jean II.

La pièce mise au jour à Annonay, à ce type du cornet, pèse 0<sup>r</sup>,60. Les légendes n'offrent pas de grandes différences avec celles déchiffrées à ce jour. Un point clos accoste à gauche le cornet de la même manière qu'un point identique est inséré dans le 1<sup>er</sup> canton de la croix du revers. D'autre part, le nom propre **CABILL** est divisé en deux parties par deux points placés après l'**A**; au revers on distingue **GRA** au lieu de **G**.

---

#### IV. Dombes.

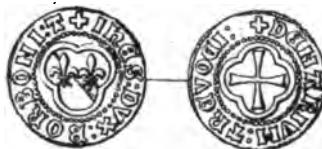
##### *Jean II (1459-1482).*

Les monnaies de l'Etat des Dombes jouissaient d'une vogue relative en France à cause de la tolérance des rois et des fleurs de lis qu'on apercevait sur la plupart d'entre elles. En voici quatre, dont deux ont été décrites avec exactitude.

<sup>1</sup> *Op. cit.*, pl. XCVIII, n° 16 et 21.

1. Deux doubles deniers au nom de Jean II (1459-1482) correspondent respectivement à 1<sup>er</sup>,15 et 1<sup>er</sup>,43. L'un d'eux, d'une frappe soignée, ne porte qu'une vague trace de la brisure du champ et nous montre, à la suite des annelets qui suivent le D, un objet de forme indéterminée, mais qui n'est pas une étoile. Les annelets sont remplacés au revers par des points clos et l'ornement placé après les points accompagnant VOBIS est fruste. L'autre double est identique au précédent. Il a été émis sans soin et, si la brisure est cette fois nettement caractérisée, les légendes sont mal venues. Mantellier et Poey d'Avant ont étudié ce type<sup>1</sup>.

2. Le denier suivant paraît être inédit; il est dans tous les cas demeuré inconnu à Mantellier, à Sirand, à Poey d'Avant et à M. Caron<sup>2</sup>.



¶ I<sup>H</sup>E<sup>S</sup> : DVX : BORBONI : T. L'h et l'E seuls sont gothiques. La dernière lettre est l'initiale de *Trevolci*; la qualité de *dominus* est sous-entendue. Dans le champ, deux lis séparés par la brisure des armes de Jean II, de la maison de Bourbon; ils sont entourés par une double rosace de trois lobes ou cintres.

¶. ¶ D<sup>E</sup>NARIVM : TR<sup>E</sup>VOC<sup>O</sup>I : .... Les ¶ et le ¶ sont gothiques. Au centre d'une double rosace quadrilobée, une croix pattée.

Chaque légende est entre deux grènetis. Poids : 0<sup>gr</sup>,90.

La seule espèce de ce duc, citée par Poey d'Avant,

<sup>1</sup> Mantellier, *Notice sur la monnaie de Trévoux et des Dombes*, p. 24-25. — Poey d'Avant, *op. cit.*, n° 5070-5071. — Jean II mourut en 1488, mais, dès 1482, il avait donné à son frère Pierre II le pays des Dombes.

<sup>2</sup> *Op. cit.*, passim. — Sirand, *Monnaies inédites des Dombes*.

d'après Sirand, avec indication de la valeur d'un denier, n'est pas conforme à celle que je viens de publier. Il est possible que Sirand n'ait pas édité son denier avec toute l'exactitude désirable<sup>1</sup>.

3. Une obole terminera cette nomenclature. Elle est belle malgré la défectuosité de la fabrication. Je lis d'une part : **¶ I bE NS<sup>2</sup> • DVS • BO** ..... (S gothiques), et d'autre part : .... **BOLVS • TR€** ..... Il y a lieu de rétablir ces deux derniers mots par : *Obolus Trevolci* avec cette orthographe ou une forme approximative du nom latin de Trévoux. On aperçoit ensuite deux ou trois lettres indéchiffrables. Les descriptions données par Sirand et par Poey d'Avant seront de cette façon complétées ou rectifiées à l'égard de cette rare obole<sup>3</sup>.

Poids : 09r,80.

Ces quatre pièces semblent toutes, à première vue, avoir « roulé » pendant un temps de courte durée. Elles sont beaucoup moins usées que les mailles du dauphin Louis II. Actuellement les espèces des Dombes au nom d'un duc Jean sont considérées comme dues à Jean II<sup>4</sup>. L'état des quatre, provenant de la trouvaille d'Annonay, permet de justifier complètement cette proposition en ce qui les concerne. La présence habituelle de points clos aux lobes des rosaces des doubles deniers de Jean II, copiés sur ceux de Louis XI, ne démontre pas que les doubles royaux à rosaces analogues remontent tous au règne de ce roi. Les points clos persistent en effet sur le même numéraire du duc Pierre (1482-1503), contemporain de Louis XII.

<sup>1</sup> *Ibid.*, n° 5086.

<sup>2</sup> Cette abréviation bizarre de *Johannes* se retrouve sur le numéraire du duc Jean II (Poey d'Avant, *ibid., passim*).

<sup>3</sup> *Ibid.*, n° 5087 et pl. I, n° 3.

<sup>4</sup> Caron, *op. cit.*, p. 310-311.

V. France.

*Louis XI (1461-1483), Charles VIII (1483-1498)  
et Louis XII (1498-1515.)*

Les produits du monnayage royal français prédominent comme de raison. Je compte trois doubles tournois et cinq deniers tournois, tous au nom de *Ludovicus*, plus quatre mêmes deniers de Charles VIII.

Deux des doubles tournois ont circulé beaucoup plus longtemps que le troisième. Ils offrent au revers la mention de leur valeur et correspondent au type classé par Hoffmann à Louis XI (1461-1483)<sup>1</sup>. Leurs rosaces sont dépourvues d'annelets; cependant je leur maintiens cette attribution à raison de leur aspect général. Le point secret est effacé sur chaque exemplaire. Le mieux conservé nous montre FRANCOR au lieu de FRANCORV avant une molette et la forme FRACIE précédant la rosace du revers. Les lettres, ordinairement gothiques, ont été gravées de la sorte. Le dernier double tournois, en meilleur état, frappé à Romans, appartient bien à Louis XII (1498-1515). L'S de *Ludovicus* est retourné. Ce nom est suivi de FRANCOR à la place de FRANCORV. La légende du revers est précédée par une croix, elle est terminée par BENED<sup>2</sup>. L'observation formulée plus haut, au sujet de la nature des lettres, trouve ici la même application et les rosaces sont revêtues de points clos.

Delombardy n'avait rattaché au règne de Louis XI qu'un double orné de trois fleurs de lis, mais portant au revers l'indication ordinaire du simple denier tournois de ce roi; c'est là le produit d'une fabrication irrégulière<sup>3</sup>. Tout en spécifiant que ce prince a prescrit,

<sup>1</sup> *Les monnaies royales de France, etc.*, pl XXXVII, n° 29.

<sup>2</sup> *Ibid.*, pl. XLV, n° 41.

<sup>3</sup> *Cat. des monnaies françaises de la coll. de M. Rignault*, p. 28 et n° 196.

au mois de septembre 1476, l'émission de doubles tournois et que Louis XII avait ordonné également la fabrication de la même espèce (1498), cet érudit rapportait à ce dernier souverain le double reporté avec succès par Hoffmann à Louis XI<sup>1</sup>.

Selon Delombardy, Louis XI et Louis XII décidèrent la création de deniers tournois, respectivement en 1476 et en 1498. Il considère les pièces de cette catégorie, dont les légendes suivent une croix, comme appartenant à Louis XI, tandis que celles où l'on voit un lis avant chaque légende seraient sorties des ateliers de son successeur<sup>2</sup>.

Hoffmann passe sous silence la première série, tandis qu'il partage le second groupe entre ces deux rois, selon que la rosace du droit renferme ou non des annelets<sup>3</sup>.

La découverte d'Annonay nous offre quatre deniers à rosaces doubles et ornées, sur lesquels une croix précède chaque légende.

1. La rosace de l'avers a trois annelets et celle du revers quatre points clos (1 ex.). Un point clos est situé entre les deux lis, un autre au dessous.

2. Les rosaces ont régulièrement trois points clos du côté du droit, quatre du côté opposé (3 ex.). Un point clos se trouve toujours au dessous des lis; un exemplaire en porte un autre au milieu d'eux. Leur style m'autorise à donner ces deniers à Louis XI. Les points secrets sont devenus indéchiffrables.

Quatre deniers appartiennent à Charles VIII. Les légendes suivent une couronne à une exception près et sur deux d'entre eux les rosaces sont doubles. Ces dernières sont toutes dépourvues de points ouverts ou clos.

<sup>1</sup> *Ibid.*, p. 28 et 32, n° 230.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 28 et 32, n° 197-198 et 231.

<sup>3</sup> *Op. cit.*, pl. XXXVII, n° 33, et pl. XLV, n° 45.

Les deux deniers à rosaces simples sortent de la Monnaie de Toulouse. Leurs légendes n'offrent rien de saillant. L'un des deux autres, émis à Montpellier, présente bien au droit une couronnelle, mais il porte au revers un lis à la place de cette dernière. Sur le quatrième denier on lit **FRANCOR** au revers.

Le neuvième denier peut être rattaché au monnayage de Louis XII, à raison de son style.

**\* LVDOVICVS • FRANC • REX** . Dans une rosace double, deux lis; un point clos au dessus, entre et au dessous d'eux.

**R. \* TVRONVS (CIVIS • FRAN)CO.....** Croix pattée dans une rosace de même nature que la précédente.

Aucun point secret n'est visible. Les lettres d'habitude gothiques ont été gravées dans ces conditions.

---

## VI. Savoie.

*Louis (1440-1465) et Charles I<sup>er</sup> (1482-1489).*

Je trouve cinq spécimens du numéraire de Savoie, tous déjà publiés.

Le premier est un fort dû à Louis (1439-1465) et battu à Cornavin à cause de la présence d'une rosace, par le maître Jacques Philippe, entre le mois de décembre 1457 et la fin du règne de ce duc<sup>1</sup>.

Les quatre suivants se subdivisent en deux quarts et en deux forts, tous au nom du prince Charles I<sup>er</sup> (1482-1489).

Les deux quarts sont identiques à celui étudié par M. Ladé, frappé à Cornavin<sup>2</sup>. Cet habile numismatiste a

<sup>1</sup> Promis, *Monete dei reali di Savoia*, pl. VIII, n° 7. — A. Perrin, *Cat. du médaillier de Savoie* (Chambéry), p. 162.

<sup>2</sup> *Contribution à la numismatique des ducs de Savoie*, p. 131-132.

rectifié la lecture de Promis<sup>1</sup>; un **G** et non un **O** précède réellement le titre de *dux*. L'une de ces pièces est à peu près à fleur de coin.

Les deux forts ont été ouvrés à Chambéry<sup>2</sup>. Ils sont semblables sous cette réserve que sur le second, *Karolus* est remplacé par *Carolus*, et qu'après l'**S** et le **B**, le surplus de la légende est fruste. Cette différence d'orthographe est sans valeur<sup>3</sup>.

La lettre unique **G** démontre que les deux quarts ont été forgés de 1483 à 1485. La marque double **P C**, composée de l'initiale du prénom du maître, Pierre Balligny, et de l'initiale de l'atelier, Chambéry, dont les forts sont revêtus, est l'indice de leur émission durant la période de 1485 à 1490<sup>4</sup>.

Voilà donc deux quarts ouvrés, sinon simultanément tout au moins dans un laps de temps de deux ans au maximum, dans la même Monnaie, dont le degré de conservation est complètement différent. Voilà deux forts émis postérieurement aux pièces précédentes et dont l'état est inférieur au leur. Ces forts sont eux-mêmes moins beaux que celui de Louis. Tant il est vrai qu'une prudence extrême est de rigueur dans la détermination de la date de la frappe des espèces, antérieurement à l'adoption de l'usage de l'inscription de leur date, lors même que l'on est appelé à examiner une trouvaille importante. C'est là une des raisons qui s'opposent à ce que l'on essaie de séparer les deniers tournois de Louis XI de ceux de Louis XII en se basant sur leur rapport numérique de quatre à un. Le plus petit nombre ne saurait être rattaché au monnayage de Louis XII, sous prétexte que la cachette d'Annonay a été pratiquée sous son règne, peut-être au commence-

<sup>1</sup> *Op. cit.*, pl. XI, n° 10.

<sup>2</sup> A. Perrin, *op. cit.*, p. 187, n° 209.

<sup>3</sup> Lade, *op. cit.*, p. 133.

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 125 et 142.

ment, et qu'à ce moment-là il n'existait dans la circulation qu'une quantité minime de ces deniers. La plus grosse part ne pourrait être maintenue parmi le numéraire de ce roi en invoquant son total, que l'on comparerait à la proportion entre les cinq pièces de Charles I<sup>er</sup> de Savoie et la pièce unique de Louis, mort dix-sept ans avant l'avènement de Charles.

Trois des quatre monnaies de ce dernier souverain ont « couru » dans le commerce pendant un certain temps.

---

## VII. Suisse.

### *Cantons de Berne et de Soleure.*

Les deux pièces, d'origine suisse, qu'il me reste à signaler peuvent être facilement déterminées. La légende du revers de l'une rappelle le nom du saint patron, saint Vincent; celle de la pile de l'autre invoque saint Ours. La première monnaie a été fabriquée par le canton de Berne; la seconde est due au canton de Soleure. Leur examen n'offre rien de spécial, sauf que les E et les S sont retournés dans *Moneta Bernensis*. Ce sont des *fünfer* datant de la deuxième moitié du xve siècle.

La circulation des monnaies de cette même provenance fut restreinte au Dauphiné, au xvi<sup>e</sup> siècle, malgré les ordonnances autorisant l'usage de certaines d'entre elles jusqu'en 1572. A partir de 1577 elles furent toutes prohibées, sauf dans la partie nord-est de cette province. Au xvii<sup>e</sup> et au xviii<sup>e</sup> siècle il n'en fut plus de même<sup>1</sup>. Les mêmes constatations s'imposent pour le Vivarais, limitrophe de cette contrée.

<sup>1</sup> Mes notices : *De la circulation des monnaies suisses en Dauphiné au XVI<sup>e</sup> siècle. — Les doubles tournois et les deniers tournois, frappés à Villeneuve-les-Avignon, pendant le règne de Louis XIII (1610-1643).*

Des données précises font défaut jusqu'à présent pour le xv<sup>e</sup> siècle sur la vogue ou sur le refus des « monnoyes » étrangères dans ces régions. Toutefois, si Charles VII n'autorisa pas le libre cours du numéraire suisse, tout en admettant les gros du pape (Avignon) et ceux de Provence (1456)<sup>1</sup>, Louis XI fut partisan d'une tolérance plus large vis-à-vis des espèces étrangères les plus diverses et accorda à ses sujets l'usage des blancs de Lausanne (1470)<sup>2</sup>.

Si les trouvailles à venir témoignent d'une proportion semblable à celle constatée dans la découverte d'Annonay, de deux pièces sur un total de trente-neuf monnaies, on pourra admettre que, pour des raisons difficiles à préciser de nos jours, les nombreux produits du monnayage helvétique eurent peu de succès dans le sud-est de la France antérieurement à l'avènement de Louis XIII. L'ordonnance de Henri III (1577) n'avait toléré que les écus de Genève et cette faveur subsistait encore en 1615<sup>3</sup>.

La diffusion de ce monnayage eût dû être plus importante dès le règne de Louis XII, à raison de l'incorporation dans les armées françaises de nombreuses compagnies de Suisses, devenues la première infanterie de l'Europe.

Une statistique sommaire permettra de rechercher approximativement la date de la constitution de ce dépôt :

Clément VII (1378-1394).....	1
Louis II (1440-1456) .....	3
Philippe de Hochberg (1478-1482) .....	3
Jean II de Chalon (1475-1478 et 1482-1502) .....	1
Jean II de Bourbon (1459-1482) .....	4

<sup>1</sup> Le Blanc, *Traité hist. des monnoyes de France*, p. 248.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 252.

<sup>3</sup> *De la circulation des monnaies suisses en Dauphiné au XVI<sup>e</sup> siècle*, p. 25.

Louis XI (1461-1483).....	6
Charles VIII (1483-1498) .....	4
Louis XII (1498-1515).....	2
Louis de Savoie (1440-1465).....	1
Charles I <sup>r</sup> de Savoie (1482-1489) .....	4
Canton de Soleure (deuxième moitié du xv <sup>e</sup> siècle) 1	
Canton de Berne (deuxième moitié du xv <sup>e</sup> siècle) 1	

Le rapprochement des dates démontre que la cachette a été pratiquée au début du xvi<sup>e</sup> siècle. L'étude des pièces épargnées ça et là ne contredira probablement pas ces conclusions, si jamais les détenteurs du surplus d'un curieux « trésor » se décident à en enrichir les vitrines du Musée d'Annonay, dont tous les érudits locaux souhaitent ardemment la constitution définitive.

Les sages mesures prises par Louis XII développèrent les heureux résultats obtenus par le gouvernement réparateur de Charles VIII. De 1482 aux tristes guerres de religion, aucun trouble ne vinrent arrêter l'essor du commerce ou enrayer les progrès de l'agriculture dans le Haut-Vivarais<sup>1</sup>. La prospérité de la ville la plus importante de cette partie du Languedoc atteignit pour ainsi dire son apogée à l'aurore du xvi<sup>e</sup> siècle. Cette circonstance prouve à l'évidence que la crainte des voleurs ordinaires détermina seule un Annonéen à mettre à l'abri des regards indiscrets une partie de son avoir. La prudence dont il fit preuve lui vaudra les éloges reconnaissants des numismatistes; elle lui mérite en tous cas les remerciements de l'auteur de ce mémoire. Soit un oubli, soit sa mort, survenue subitement ou arrivée loin de son domicile, auront empêché cet infime Crésus de livrer son secret à ses héritiers.

R. VALLENTIN DU CHEYLARD.

---

<sup>1</sup> Poncer, *Mémoires hist. sur Annonay et le Haut-Vivarais*.

## Numismatique de la Croix-Rouge.

---

### I.

La Convention de Genève, pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne, a été conclue à Genève le 22 août 1864 et ne cesse de prendre une extension toujours plus considérable. Cette œuvre internationale, due à l'initiative d'un Genevois, le docteur Henri Dunant, mérite de faire l'objet d'une œuvre descriptive au point de vue numismatique et ne peut qu'intéresser les collectionneurs suisses. Il est étonnant qu'aucun membre de la Société suisse de numismatique n'ait encore eu l'idée de rédiger ce catalogue. Nous désirons combler cette lacune en notant au fur et à mesure dans les pages suivantes les médailles concernant cette institution, lorsqu'elles nous passeront par les mains. Ce recueil de documents pourra plus tard être utile, car beaucoup des médailles et jetons sont frappés à petit nombre et deviendront des raretés. Pour être complet, nous décrirons non seulement les médailles concernant la Société internationale de la Croix-Rouge, mais toutes les pièces émises par des institutions analogues, portant ses armoiries ou se rapportant à son activité. Nos amis et correspondants nous obligeront en nous communiquant les médailles qu'ils possèdent pour en donner la description.

#### 1. — *Société suisse de secours pendant la guerre 1870-71 à Lyon (France).*

Lég. de gauche à droite, \* SOCIÉTÉ SUISSE DE SECOURS PENDANT LA GUERRE + En sens inverse, LYON 1870-71. Dans le champ, une couronne ouverte

formée de deux branches de laurier et d'olivier fruités, nouées au bas par un ruban. Le tout limité par une double moulure.

R. Les armoiries de la Confédération suisse dans un écu français sur un cartouche timbré de deux mains unies, sommées d'une gloire rayonnante ayant au centre IHS Sur une banderole accrochée à deux thyrses posés sous la partie supérieure de l'écu et le contournant, on lit la devise UN POUR TOUS TOUS POUR UN Au bas, deux palmes en sautoir passant sous les volutes du cartouche. Signé contre la bordure, en une ligne recourbée, L. SCHMITT FECIT Le tout entouré d'une double moulure.

Cuivre bronzé. Mod.: 0,039. Ma collection.

Médaille de récompense de cette société, gravée par L. Schmitt, graveur à Lyon.

2. — *Compagnie humanitaire italienne, créée pendant le siège de Paris en 1870-1871.*

Dans le champ, en neuf lignes, A LA | COMPAGNIE HUMANITAIRE | ITALIENNE | TÉMOIGNAGE | DE RECONNAISSANCE | POUR SON DÉVOUEMENT | PENDANT | LE SIÈGE DE PARIS | 1870-1871

R. Lég. entre une moulure extérieure et un grènetis intérieur, ∴ UNION ∴ en sens inverse, CHARITÉ ∴ TRAVAIL ∴ COURAGE Dans le champ, la croix rouge.

Cuivre bronzé avec bélière et ruban italien, vert-blanc-rouge. Mod.: 0,0362. Ma collection.

Médaille-portative pour services rendus, décernée en 1872. Graveur parisien anonyme.

3. — *Association des dames françaises, 1879.*

Lég. de gauche à droite • 1879 • En sens inverse, ASSOCIATION DES DAMES FRANÇAISES Dans le champ, la croix rouge.

Revers uni.

Tranche poinçonnée (corne d'abondance) ARGENT

Argent. Bélière, ruban tissé, soie blanche avec croix rouge.  
Mod. : 0,0235. Ma collection.

Médaille de membre de cette société, non signée, frappée à la Monnaie de Paris.

4. — *Comité évangélique auxiliaire de secours pendant le siège de Paris en 1870-1871.*

Lég. de gauche à droite, ♀ COMITÉ ÉVANGÉLIQUE AUXILIAIRE DE SECOURS AUX SOLDATS BLESSÉS OU MALADES Dans le champ et dans une couronne murale à huit portes, l'inscription frappée en trois lignes A | TÉMOIGNAGE DE | RECONNAISSANCE Entre la première et la deuxième ligne, un espace libre pour l'inscription du nom du titulaire. Notre exemplaire porte en trois lignes gravées au burin M. | F. G. HUTTON | — Le tout entouré d'une triple moulure.

♂ Lég. de gauche à droite, SOUVENIR DU SIÈGE DE PARIS En sens inverse, 1870-1871 Dans le champ, entouré d'une branche de lierre, un trophée formé d'une ancre, d'une hache, d'un sabre, de deux canons et d'une cuirasse au dessous de deux drapeaux de France et de la Croix-Rouge en sautoir, le tout entouré d'un grènetis et d'une double moulure. Tranche unie, poinçonnée (abeille) CUIVRE

Cuivre bronzé. Mod.: 0,041. Ma collection.

Médaille de récompense, non signée, frappée à la Monnaie de Paris, décernée vers 1873.

5. — *Ambulance de l'église de Rosny (Paris) en 1870.*

Lég. de gauche à droite entre une double moulure extérieure et un grènetis intérieur, MONUMENTS DE LA VILLE DE PARIS TRANSFORMÉS EN AMBULANCES MILITAIRES En sens inverse, \* 1870 \* Dans le champ, le drapeau de la Croix-Rouge flottant à droite.

R. Lég. de gauche à droite, ★ SECOURS AUX BLESSÉS PENDANT ET APRÈS LA GUERRE Dans le champ, sur un disque entouré d'un serpent se mordant la queue et en cinq lignes, ÉGLISE | DE ROSNY | AMBULANCE | PROVISOIRE | 28 X<sup>e</sup> 1870 Signé au bas sous le serpent, r. Le tout limité par une triple moulure.

Bronze jaune. Mod. : 0,0325. Ma collection.

Médaille commémorative, gravée par F. Trotin et frappée à Paris.

6. — *Ambulances établies à Paris par les citoyens en 1870-1871.*

Semblable au n° 5.

R. Lég. de gauche à droite, • AMBULANCES MILITAIRES ETABLIS (*sic !*) DANS LES 20 ARR<sup>TS</sup> PAR DES CITOYENS Lég. intérieure de gauche à droite, entre un grènetis extérieur formé de points et de rectangles et un cercle intérieur, SOUVENIR PERSONNEL En sens contraire, →\*← 1870-71 →\*← Dans le champ, le drapeau de la Croix-Rouge flottant à droite. Le tout limité par une bordure plate.

Bronze jaune. Mod. : 0,0325. Ma collection.

Médaille commémorative, gravée par F. Trotin et frappée à Paris.

7. — *Union des Femmes de France. — Sans date.*

En forme d'écusson irrégulier avec fleuron en haut et en bas. Bordure blanche, au centre écusson blanc avec croix rouge, entouré d'une bordure bleue sur laquelle est la légende de gauche à droite ★ UNION DES FEMMES DE FRANCE

Revers uni.

Hauteur : 0,027, largeur : 0,017. Bélière. Ruban bleu-blanc-rouge, liseré blanc. Cuivre argenté. Ma collection.

Médaillon-insigne de cette société. Graveur anonyme.

Septembre 1905.

Paul-Ch. STRÖEHLIN.

(A suivre.)

REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

PL. I



Médaille de René, comte de Challant, seigneur souverain de Valangin en Suisse. Google

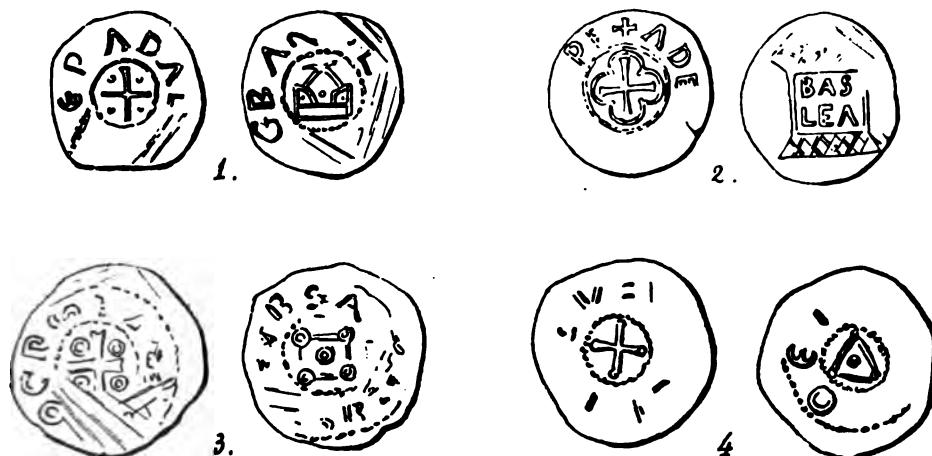


REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

PL. II

Demi-bractéates d'Adalbéro II ou III (999-1025).



Demi-bractéates d'Adalric ou Udalric (1025-1040).



A. Michaud del.



## Demi-bractéates de Théodoric (1041-1055).



10.



11.



12.



13.



14.



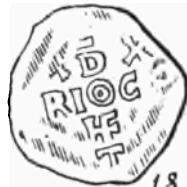
15.



16.



17.



18.



19.



20.



21.



22.

*A. Michaud del.*



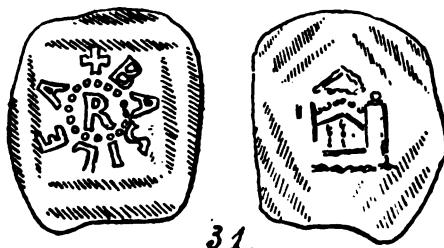
## Demi-bractéates de Théodoric (1041-1055). — Suite.



## Demi-bractéates de Bérenger (1057-1072).



## Demi-bractéates de Rodolphe de Homburg (1107-1122).

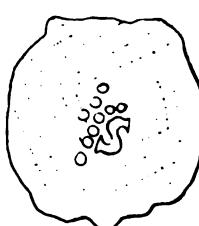
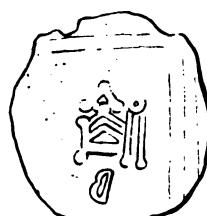
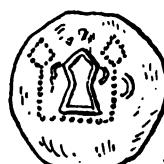
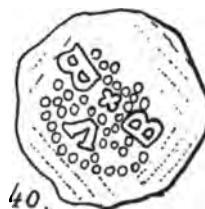
*A. Michaud del.*



## Demi-bractéates sans nom d'évêque.



## Demi-bractéates attribuées à l'évêché de Bâle, mais douteuses.



A. Michaud del.



## Bractéates. — Suite.



73.



74.



75.



76.



77.



78.



79.



80.



81.



82.



83.



84.



85.



86.



87.



88.



89.



90.



91.



92.

A. Michaud del.



REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

PL. IX

Monnaies de Jacques-Christophe de Blarer de Wartensee (1575-1608).



*Thaler*

1596



*Batza*

1598



*Schilling*

s.d.



109.



*Groschen*

s.d.



96.



*Schilling*

1596

112.



$\frac{1}{2}$  *Schilling*

s.d.

115.

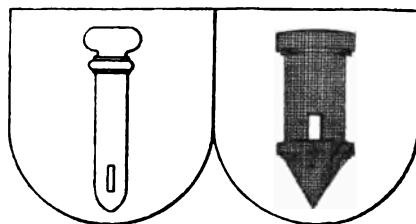
A. Michaud del.

MONNAIES DES PRINCES-ÉVÈQUES DE BALE

Digitized by Google



## Monnaies de Guillaume Rinck de Baldenstein (1608-1628).

*Thaler*

1624.

*1/4 Thaler*

1623

120.

*2 Balzen*

1625

127.

*Balz*

1624

129.

*Schilling*

1625

155.

*½ Schilling*

1622

159.

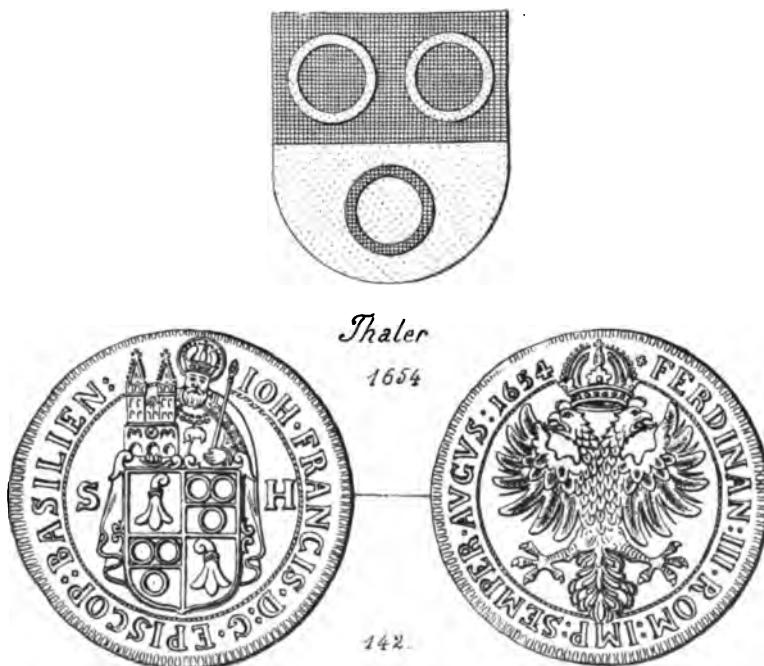
A. Michaud del.



Monnaies de Guillaume Rink de Baldenstein (1608-1628). — Suite.



Monnaies de Jean-François de Schönau (1651-1656).



A. Michaud del.

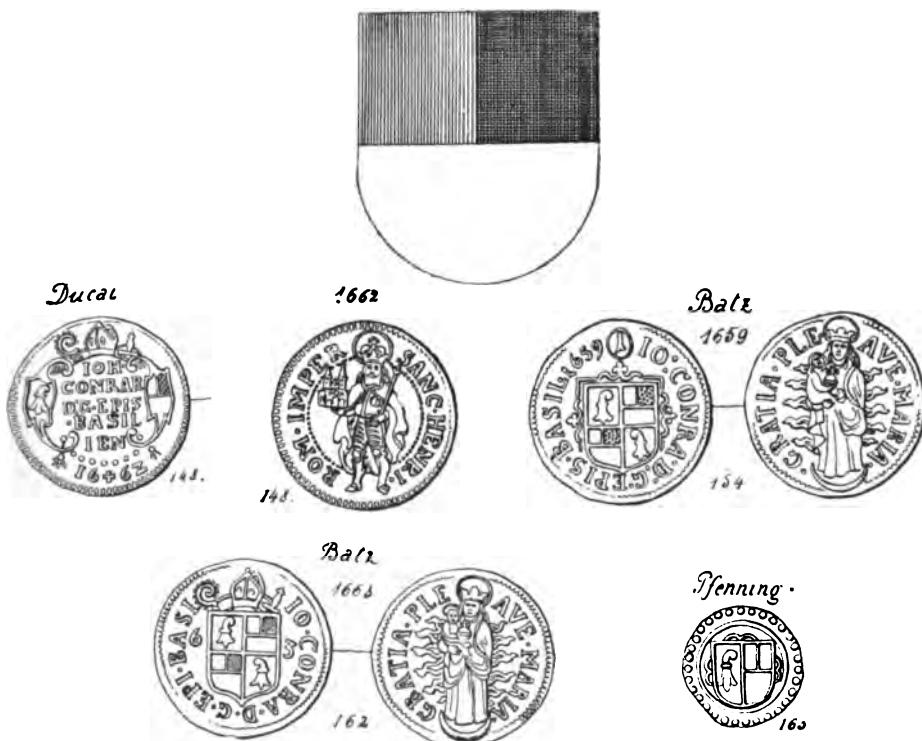
#### MONNAIES DES PRINCES-ÉVÈQUES DE BALE



## Monnaies de Jean-François de Schönau (1651-1656). — Suite.



## Monnaies de Jean-Conrad I de Roggenbach (1656-1693).



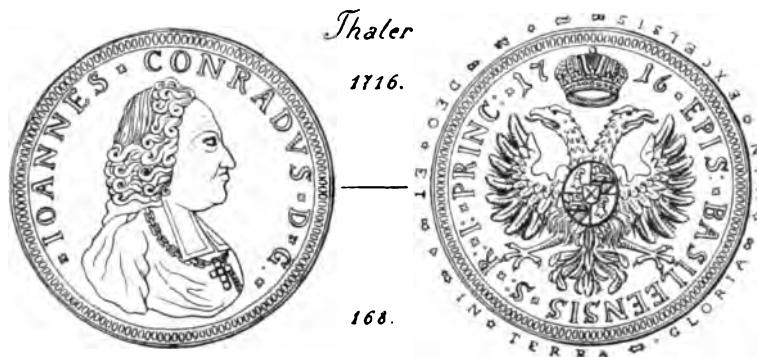
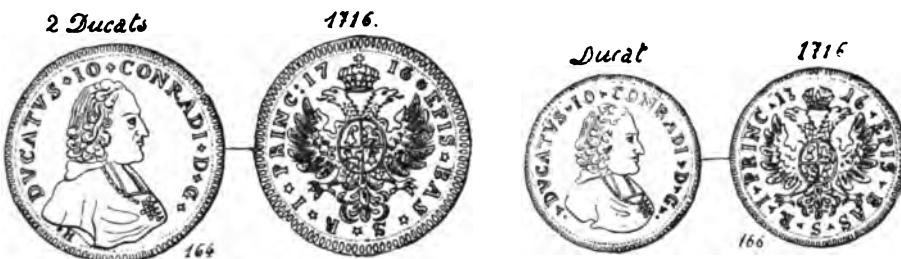
A. Michaud del.

MONNAIES DES PRINCES-ÉVÈQUES DE BALE

Digitized by Google



## Monnaies de Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach (1705-1737).

*A. Michaud del.*

MONNAIES DES PRINCES-ÉVÈQUES DE BALE

Digitized by Google



REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

PL. XIV

Monnaies de Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach (1705-1737). — Suite.

20 Schilling



12 Kreutzer



20 Kreutzer



6 Kreutzer



Batz



Batz



Groschen



Schilling



½ Batz



½ Batz



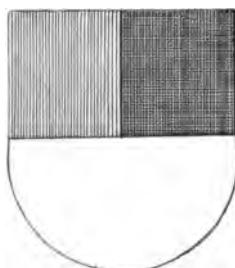
A. Michaud del.



Monnaies de Jean-Conrad II de Reinach-Hirzbach (1705-1737). — Suite.



Monnaies de Joseph-Sigismond de Roggenbach (1782-1793).



A. Michaud del.



## batzen, kreuzer et rappen.

	3 batzen = 30 rappen.	Vingt-quatre-kreuzer = 10 sols = 1/12 liv. bal. = 6 batzen = 60 r.	Quart-de-thaler = 15 sols = 9 batzen = 90 rappen.	Vingt-schilling = 1 livre de Bâle = 12 batzen = 120 r.	Demi-thaler = 30 s. = 1/12 liv. bal. = 18 batzen	Thaler = 60 sols = 3 liv. bal. = 36 batzen	Ducat = 2 thaler	Deux-ducats = 4 thaler
Première période x <sup>e</sup> , xi <sup>e</sup> et xii <sup>e</sup> Atelier monétaire à Bâle, siège épiscopal Demi-bractées								
Deuxième période xii <sup>e</sup> , xiii <sup>e</sup> et xiv <sup>e</sup> At. monét. à Bâle et Bienne Bractées anépigraffes								
						1596		
				1623 <sup>2</sup>	1625	1624 <sup>2</sup> 1625		
Troisième période xvi <sup>e</sup> , xvii <sup>e</sup> et xviii <sup>e</sup> siècles Siège épiscopal à Porrentruy						1654	1654	
Ateliers monétaires à Porrentruy Delémont et Saint-Ursanne							1662	
		1717 <sup>5</sup>	1718	1717	1716 <sup>2</sup>	1716 1718 <sup>3</sup>	1716	1724
		1788 <sup>2</sup>						



# ZUR GRIECHISCHEN UND RÖMISCHEN MÜNZKUNDE<sup>1</sup>

---

## I. Provinz Asia

### *Kaiserliche Münzen des Cistophorensystems*

Wie die Cistophoren vor der Kaiserzeit sind die Silbermünzen gleichen Systems mit Kaiserbildnissen und lateinischer Schrift Prägungen aus den Landschaften, die seit 133 v. Chr. die römische *Provinz Asia* bildeten<sup>2</sup>.

Mit den alten gemeinsamen Cistophorentypen prägten in Mysien *Pergamon* und *Adramytion*, in Ionien *Ephesos*, *Smyrna* und *Phokaia*<sup>3</sup>, in Lydien *Thyateira*, *Stratonikeia* am Kaikos<sup>4</sup>, *Apollonis*<sup>5</sup>, *Sardeis*, *Tralleis* und *Nysa*, in Phrygien *Apameia*, *Laodikeia* und *Synnada*<sup>6</sup>. Ausserhalb der Provinz Asia ist blos *Kreta* bekannt, wo einmal, um die Mitte des 1. Jahrhunderts v. Chr., der Kretarch Kydas Cistophoren prägen liess<sup>7</sup>.

<sup>1</sup> Da eine Ausgabe dieser Artikelserie in Buchform mit anschliessenden Registern in Aussicht genommen ist, wird hier neben der Pagination der Zeitschrift eine zweite, in Text und Tafeln mit Ziffer 1 beginnende, eingeführt. Auf diese allein wird jeweilen im Texte und in den Registern Bezug genommen.

<sup>2</sup> Pinder, *Ueber die Cistophoren und die kaiserl. Silbermedaillons der rom. Prov. Asia*; Imhoof-Blumer, *Die Münzen der Dynastie von Pergamon* 17, 28 ff., Taf. IV; Bunbury, *Num. Chron.* 1883, 181 ff. Taf. X; Babelon, *Inr. Waddington* Nr. 6955-7031.

<sup>3</sup> Caland, *Z. f. N.* XIII 112 f.

<sup>4</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 1890, 249 f.; *Lyd. Stadtmünzen* 28 f.

<sup>5</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 250.

<sup>6</sup> Rev. num. 1892, 87 Taf. III 6; Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 291.

<sup>7</sup> Imhoof-Blumer, *Monn. gr.* 210; Svoronos, *Monn. de la Crète* 334, 1 Taf. XXXII 1.

Die bisher, trotz Pinder's Berichtigung, in der Regel *Parion* zugetheilten Cistophoren mit **¶** sind von Apameia<sup>1</sup>, ebenso der angebliche von Tabai<sup>2</sup>; nach Ephesos gehört das fälschlich *Philomelion* zugetheilte Stück<sup>3</sup>, und unbestimmt ist noch das folgende:

S. 29. — Cistophor älteren Stils, mit den gewöhnlichen Typen, auf der Rs. links **KOP** und darunter in einer Schlangenwindung **AP**; rechts **r** und *Fisch* linkshin.

Gr. 12,40. M. S. *Tafel V* Nr. 1.

An der Stelle, wo hier **KOP** steht, pflegt der Name des Prägeortes angegeben zu sein. Ein passender Ortsname für diese Initialen ist aber in der Provinz Asia nicht zu finden<sup>4</sup>, und doch scheinen sie nicht für einen Beamtennamen zu stehen, da auf einen solchen wohl die Buchstaben **AP** zu beziehen sind.

Auch das Symbol der Münze, der Fisch, vermag einstweilen nicht zu einem Vorschlage zu führen.

Ueber die sich an diese Cistophoren unmittelbar anschliessende kaiserliche Silberprägung mit *lateinischer* Schrift haben Pinder und Mommsen<sup>5</sup> gehandelt. Sie dauerte, mit Unterbrechungen, von Augustus bis Hadrian, und ist nochmals von Sept. Severus mit den Bildnissen dieses Kaisers, der Julia Domna und des jugendlichen Caracalla aufgenommen worden. Die Prägung bestand beinahe ausschliesslich aus Stücken von zuerst 12, später von etwa 11 bis 10 Gr. Gewicht, Stücke, die zugleich vier rodische oder asiatische Drachmen, oder aber drei römische Denare darstellten, und daher ebensowohl

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* I 29, 205 f.

<sup>2</sup> A. a. O. 159, 206.

<sup>3</sup> Borrell, *Num. Chron.* VIII 32.

<sup>4</sup> Namen unbedeutender Ortschaften, wie z. B. Koryphantis bei Adramytion (Athen. *Mitth.* XXIX 1901, 261 f.) können hier nicht in Betracht kommen.

<sup>5</sup> Rom. *Münzwesen* 701 f., trad. de Blacas III 302 f. Durch die Vermehrung unserer Kenntnisse seit fünfzig Jahren sind Mommsen's Ansichten über die Cistophoren in mehreren Punkten hinfällig geworden.

*Tetradrachmen* als *Dreidenarstücke* genannt werden können<sup>1</sup>. Drittelpiece oder *Denare* mit lateinischer Schrift wurden blos in Ephesos von Vespasian mit seinem und seiner Söhne Bildnissen geprägt<sup>2</sup>. Auch ephesische *Aurei* des Vespasian<sup>3</sup> und des Titus vor seinem Regierungsantritte<sup>4</sup> sind bekannt. Zu erwähnen ist schliesslich noch als vielleicht hierher gehörig der *Halbdenar* des Augustus mit **ASIA RECEPTA**<sup>5</sup>.

Mit Bezeichnungen des Prägeortes kennen wir bloss die ephesischen *Aurei* und *Denare* mit **EPE** oder **X-**<sup>6</sup> und ein Dreidenarstück von Sardis mit **SARD**<sup>7</sup>. Unerklärt bleibt das Zeichen **G** auf Domitianmünzen mit dem pergamensischen Tempel der Roma und des Augustus<sup>8</sup> und den drei Feldzeichen<sup>9</sup>. Der grossen Masse der Dreidenarstücke fehlt also jede Ortsbezeichnung, dagegen gestatten die Typen ihrer Rückseiten, vornehmlich die Darstellungen griechischer Cultbilder, den Prägeort mancher Stücke zu sichern. Aus der Zusammenstellung dieser Münzbilder ergibt sich ferner, dass sie sich beinahe insgesammt auf mythische, ionische, karische, lydische und phrygische Göttertypen und Monamente, also auf solche der Städte der Provinz *Asia* beziehen. Ausnahmen scheinen blos einige Münzen der Kaiser Nerva und Trajan mit der **DIANA PERG(aea)** und diejenigen Hadrian's mit **COM(mune) BIT(hyniae)** zu bilden<sup>10</sup>, von denen diese sicher in Nikomedia, die ersteren vielleicht in Perga geprägt sind. Der Tempel mit dem Cultbilde der Pergaier ist indes auch einer der Typen der Reichssilber-

<sup>1</sup> Mommsen, *Z. f. N.* XIV 41.

<sup>2</sup> Pinder a. a. O. 577 Anm. 2.

<sup>3</sup> Pinder a. a. O., von Cohen nicht erwähnt; ferner Cohen I<sup>2</sup> 390, 294.

<sup>4</sup> Cohen I<sup>2</sup> 432, 38, Kat. Ponton d'Amécourt Taf. VI 157.

<sup>5</sup> Pinder a. a. O. 579, 3 Taf. II 3. Ein Exemplar meiner Sammlung wiegt 1 Gr. 75.

<sup>6</sup> Pinder a. a. O. 577 Anm. 2.

<sup>7</sup> Pinder a. a. O. 596, 77 Taf. VIII 4; Cohen II<sup>2</sup> 128, 280.

<sup>8</sup> Pinder a. a. O. 585, 25 Taf. IV 6; 614 Anm. 2; J. de Foville, *Rec. num.* 1903, 43, versucht **G** auf den Namen des Proconsuls M. Fulvius Gillo zu beziehen.

<sup>9</sup> Pinder a. a. O. 586, 30 Taf. VI 13a.

<sup>10</sup> Pinder a. a. O. 615 f., 619 f.

münzen Traian's mit *griechischer* Schrift, die man dem kappadokischen Kaisareia zuzutheilen pflegt<sup>1</sup>. Sicher sind die beiden Münzgattungen, ungleich in Schrift und Fabrik, an verschiedenen Orten geprägt; ist aber die eine nicht pergäisch, so braucht es auch die andere nicht zu sein. Als Münzbild konnte sich das Idol von Perga über Pamphylien und Pisidien hinaus verbreitet haben, wie die Artemis Ephesia sogar über Kleinasiens hinaus, das Tempelbild von Paphos nach Pergamon und Sardeis<sup>2</sup>, u. s. w.

Man hat jüngst den Versuch gemacht, auch Amisos und dem kilikischen Aigeai einige der Hadriansmünzen zuzutheilen<sup>3</sup>. Allein abgesehen davon, dass sich die Wahl dieser Orte als weit ausserhalb des Kreises der Cistophorenprägung liegende nicht empfiehlt und auch die herangezogenen Typen Athena und Dionysos für die vorgeschlagenen Zutheilungen nicht genügend charakteristisch sind, ist sie aus dem ferneren Grunde abzuweisen, weil gerade zu Hadrian's Zeit beide Städte nach anderen Systemen und mit griechischer Schrift Silbergeld prägten<sup>4</sup> und diesem gewiss kein zweiter Silbercourant zur Seite stand.

Mit sicherem Localitytypen findet man vornehmlich die Hadriansmünzen ausgestattet. Pinder a. a. O. 625 ff. hat sie meist richtig erkannt. Als Berichtigungen sind etwa nachzutragen zu

S. 590, 51 u. 627 Taf. VII 4 (Cohen II<sup>2</sup> 127, 274), dass dieser Zeus Stratios oder Areios identisch ist mit dem Bilde einer Bronzemünze von *Mylasa* aus der Zeit des Pius<sup>5</sup>. Vergl. *Tafel I* Nr. 1 u. 2.

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Galatia*, etc., 55, 74 Taf. IX 19.

<sup>2</sup> *Kat. Brit. Mus. Cyprus* S. CXXIX § 94 Taf. XXVI 7-12.

<sup>3</sup> Dieudonné, *Rev. num.* 1903, 234 f.

<sup>4</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 49 (Amisos); *Kleinasi. Münzen* 482 (kilikische Städte).

<sup>5</sup> Fox, *Greek coins* II Taf. V 106.

S. 595, 72 u. 621 Taf. V 9 (Cohen II<sup>2</sup> 133, 317). Diese Diana mit Kalathos, langem Gewand, Schale, Bogen und Hirsch ist die Artemis von *Milet*, auf Münzen aus der Zeit des Nero bis Hadrian im Profil<sup>1</sup>, später von vorn<sup>2</sup> dargestellt. Vgl. *Tafel I* Nr. 3 u. 4, letztere nach dem Pariserexemplar mit Hadrian.

S. 597, 84 u. 629 Taf. VIII 12 (Cohen II<sup>2</sup> 130, 288). Der Gott in langem Gewande, mit Rabe und Lorbeerzweige ist der Apollontypus von *Alabanda*<sup>3</sup>.

Auf *Apameia* bezog mit Recht J. de Foville, *Rev. num.* 1903, 47 Abb., den Flussgott Marsyas einer Hadriansmünze.

Es folgen nun die Beschreibungen mehrerer Stücke, die entweder neue Typen oder Varianten zeigen, oder zu Bemerkungen und Berichtigungen Anlass geben.

1. G. 19. — **IMP CAESAR VESPAS AVG COS II TR P P P.**  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **CONCORDIA** l., **AVG** r., **•Φ i. A.** Thronende *Göttin* (Ceres) linkshin, in der Rechten zwei Aehren und Mohnstengel, im linken Arm Füllhorn.

Gr. 7,30. Berlin. Pinder a. a. O. 577 Anm. 2. Hier *Tafel I* Nr. 5.

Diesen Aureus hat Cohen in sein Werk nicht aufgenommen. Er kannte Pinder's Abhandlung, fand aber Gefallen darin, sie in der Regel zu ignorieren, wie er es bekanntlich auch liebte, Mittheilungen und Abgüsse von Inedita, die ihm aus dem Ausland zugingen, bloss ausnahmsweise zu berücksichtigen.

Mit der Rückseite dieses Stükkes ist identisch die des oben S. 3, Anm. 4 erwähnten wohl gleichzeitigen

<sup>1</sup> *Nouv. Gal. myth.* Taf. XLVII 17; *Kat. Brit. Mus. Ionie* Taf. XXII 11.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinere Münzen* I 89, 27 mit Severus und Caracalla, 29 mit Balbinus.

<sup>3</sup> *Kat. Brit. Mus. Karia* Taf. II 6. Auch Apollonia am Salbake führte kurze Zeit diesen Typus a. a. O. Taf. IX 6.

Aureus des Titus, mit dem Unterschiede dass auf diesem **EPE** statt **•Φ** steht und die Ceres verschleiert ist<sup>1</sup>. Es scheint auch, dass die ephesischen Denare Vespasian's aller Typen je zum Theil mit dem lateinischen, zum Theil mit dem unerklärten griechischen Monogramme geprägt wurden, wie z. B. die beiden folgenden :

2. S. 17. — **IMP CAESAR VESPAS AVG COS III TR P P P.**  
Kopf ebenso.

R. **PACI ORB l., TERR AVG r.** Brustbild der *Roma* mit crenelirtem Diadem und Gewand rechtshin, darunter **EPE**.

Gr. 3,00. M. S.

Vgl. Cohen I<sup>2</sup> 390, 293, mit Kopf der Rs. linkshin.

3. S. 18. — Ebenso, mit **Φ** unter dem Brustbilde der *Roma*.

Gr. 3,15. M. S.

Vgl. Cohen I<sup>2</sup> 390, 292, mit Kopf linkshin und **Φ** darunter.

Das Brustbild, von Cohen für Pax gehalten, stellt ohne Zweifel die *Roma* dar, die auf anderen ephesischen Münzen, aus Nero's Zeit, ebenfalls mit der Thurmkrone geschmückt erscheint<sup>2</sup>.

4. S. 18. — **IMP [CAESAR V]ESPASIANVS AVG P.** Kopf ebenso.

R. **LIBERI · IMP · l., AVG · oben, VESPAS r., Φ unten.**  
Die zwei sich zugekehrten Köpfe des *Titus* rechtshin und des *Domitianus* linkshin.

Gr. 2,55. M. S.

Vgl. Cohen I<sup>2</sup> 424,10, ohne **P(ontifer)** auf Vs., auf Rs. **Φ**.

<sup>1</sup> Die Ausstattung der Göttin ist gleich der der *Demeter Hora* auf Münzen von Smyrna, vergl. *Kat. Brit. Mus. Ionia* Taf. XXVIII 5, XXIX 4. Vergl. ferner unten Nr. 34 u. 35. Auf bithynischen Münzen aus der Zeit Domitian's (Mionnet VI 686, 495-498 und unten s. bith. Kupfermünzen v., Nr. 3 u. 4) sieht man gleichzeitige Darstellungen der *Demeter* mit Schleier, Aehren, Fackel und Schlange und der *Eirene* mit Oelzweig und Fäßhorn, beide mit der Umschrift **OMONOIA ΣΕΒΑΣΤΗ**.

<sup>2</sup> Mionnet, Suppl. VI 129, 339; Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 115, 286.

5. S. 19. — **DOMITIANVS CAESAR AVG F.** Brustbild des Caesars mit Panzer und Gewand an der linken Schulter rechtshin; darüber Gegenstempel mit **MP· NES**. **R. AVG** und darunter in kleiner Schrift **EPE** (*so*) in einem Lorbeerkränze.

Gr. 2,85. M. S. aus Sammlung Gréau, Nr. 1762. *Tafel I* Nr. 6.  
Cohen I<sup>2</sup> 471, 22, ohne Gegenstempel.

Es ist dies, wie aus den Titeln Domitian's und dem Gegenstempel hervorgeht, ein unter Vespasian geprägter und eingestempelter ephesischer Denar. Mit ähnlichen Stempeln Vespasian's findet man häufig Denare der römischen Republik versehen<sup>1</sup>, aber auch kaiserliche Denare und einige asiatische Dreidenarstücke des Claudius<sup>2</sup>.

Es scheint ein Versuch Vespasian's gewesen zu sein, im Osten des Reiches, zu Ephesos, eine Prägestätte für römische Aurei, Denare und sogar Bronzemünzen (s. Nr. 34 u. 35) einzurichten. Ihre Thätigkeit war indes von kurzer Dauer, denn keine ihrer Prägungen geht über das Todesjahr des Kaisers hinaus.

Von dem Dreidenarstücke der *Julia*, Tochter des Titus, waren bis jetzt zwei Varietäten mit dem Bilde der sitzenden Vesta bekannt.

*a/* mit **IVLIA AVGSTA DIVI TITI F.**

Pinder 584, 23 Taf. VI 6.

Cohen I<sup>2</sup> 467, 15 mit Abb. eines schlecht erhaltenen Exemplares.

*b/* mit **IVLIA AVGSTA TITI DIVI F.**

Sammlung Bachofen von Echt, *Römische Münzen* Taf. XVI 982.  
Vgl. Pinder nach Borrell, mit **AVGSTA**.

Eine dritte Varietät zeigt andere Versehen des der lateinischen Sprache offenbar unkundigen Stempelschneiders.

<sup>1</sup> M. Bahrfeidt, *Z. f. N.* III 354 ff., XIV 67 ff.

<sup>2</sup> De Sauley, *Mél. de num.* I (1874), 90; Bahrfeidt a. a. O. 354 Anm. 1.

5a. S. 28. — **IVLIA AVGSTA DIVI TITI L.** Brustbild der Julia rechtshin.

R. **VENVS** im Abschnitt. Sitzende *Vesta* mit Schleier linkshin, Palladium auf der Rechten, in der Linken das Scepter schräg haltend.

Gr. 11,20. M. S. *Tafel V* Nr. 2.

Hier steht also auf der Vs. L statt **F/ilia**)<sup>1</sup>, auf der Rs. **VENVS** in Verwechselung mit **VESTA**.

Das beinahe stempelfrische Exemplar stammt aus einem kürzlich in der Nähe von Antiochia am Mäander gemachten grösseren Funde trefflich erhaltenen Silbermünzen der drei flavischen Kaiser, der Julia und der Domitia, wobei sich einige weniger frische Denare der Kaiser Nero, Otho und Vittellius befanden.

6. S. 27. — **CAES DIVI F r., DOMITIANVS COS VII l.** Kopf des Domitianus mit Lorbeer rechtshin.

R. **PRINC l., IVENTVT r.** Der *Caesar* zu Pferd im Galop linkshin, die Rechte erhebend, Speer in der Linken.

Gr. 9,95. M. S. *Tafel I* Nr. 7.

Vgl. Pinder a. a. O. 586 u. Cohen I<sup>2</sup> 503, 373, beide nach ungenauen Beschreibungen aus Vaillant.

7. S. 26. — Vs. gleichen Stempels.

R. **DIVO l., VESP r.** *Consecrationsaltar*.

Gr. 10,85. M. S.

Pinder a. a. O. 585, 24 Taf. VI 8; 625.

Cohen I<sup>2</sup> 479, 95.

Da beide Stücke mit dem gleichen Kopfstempel geprägt sind, ist auf eine gemeinsame Prägsstätte zu

<sup>1</sup> Auf einem anderen Exemplare meiner Sammlung Typus α) erscheint der auf **DIVI TITI** folgende Buchstabe ebenfalls missrathen: aus dem ursprünglichen unrichtigen L wurde nämlich durch Ansätze im Stempel ein F hergestellt, das durch seine Grösse von der übrigen Schrift abticht.

schliessen, die Ephesos oder Pergamon gewesen sein könnte. Aus den Titeln des Caesars und dem Altar geht hervor, dass die Münzen vom Jahre 80 datiren, als Domitian das 7. Consulat annahm, also nicht wie Pinder meinte, nach dem Regierungsantritte des Kaisers.

8. S. 26. — **IMP CAES l., DOMITIANVS r.** Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **AVG | GERM** Büschel von *sechs Aehren*.

Gr. 9,65. M. S. *Tafel I* Nr. 8.

Vermuthlich von *Apameia*, wo auf städtischem Kupfer der Aehrentypus besonders häufig vorkommt.

9. S. 30. — **HADRIANVS l., AVGVSTVS P P r.** Schmuckloser Kopf des Kaisers rechtshin.

R. **DIA | NA** im Felde, **EPHESIA** im Abschnitt. *Tempelfront* mit vier Säulen und dem Cultbilde der Diana in der Mitte.

Gr. 9,62. M. S. Ueberprägung eines Cistophoren.

Vgl. Pinder a. a. O. 594, 70 Taf. V 7, mit verschiedener Aufschrift der Vs.

Cohen II<sup>2</sup> 151, 536, ebenso und Tempelfront mit angeblich zwei Säulen.

10. S. 29. — Ebenso.

R. **COS III** im Abschnitt. Sitzender *Jupiter* mit nacktem Oberkörper linkshin, auf der Rechten das Cultbild der *Diana Ephesia*, die Linke am Scepter, zu Füssen Adler.

Gr. 10,55. M. S. Ueberprägung eines Cistophoren des M. Antonius.  
*Tafel I* Nr. 9.

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 127, 272, Jupiter mit angeblich Victoria.

11. S. 27. — **HADRIANVS l., AVG COS III P P r.** Kopf ebenso.

R. **IOVI | S O l., LYMPIVS r.** *Jupiter* ebenso, ohne Adler zu Füssen.

Gr. 9,60. M. S. *Tafel I* Nr. 10.

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 178, 865, mit IOVIS | OLYMPIVS,  
schlechte Abbildung.

Ephesische Stadtmünzen zeigen das nämliche Zeusbild mit der Beischrift ΖΕΥC ΟΛYMPIOC z. B. Kat. Allier Tafel XIV 20 mit Hadrian; Kat. Brit. Mus. Ionia 75, 215 mit Domitian ; 93, 313 Tafel XIV 7 mit Sev. Alexander.

12. S. 26. — **IMP CAES TRA l., HADRIANO AVG P P r.**  
Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Panzer rechts-hin.

R. **COM BIT** im Abschnitt, **SP | QR** im Felde, **ROM AVG** am Friese einer *Tempelfront* mit acht Säulen, Schild im Giebel, Palmetten an den Akroterien und zwei Stufen.

Gr. 10,67. M. S. *Tafel I* Nr. 11.

Dieses Dreidenarstück von Nikomedia weicht von den bekannten, bei Pinder a. a. O. 599, 95 ff., Tafel IV, 12-16, und Cohen II<sup>2</sup> 124, 240, 245 f., hauptsächlich darin ab, dass es statt der Initialen **S P** oder **S P R** die vollständige Formel **SPQR** zeigt. Somit bestätigt sich was Pinder a. a. O. 611 und 617 über jene gesagt hatte, und wovon Cohen a. a. O. Anm. 1 keine Notiz zu nehmen geruhte.

13. S. 27. — **HADRIANVS l., AVGVSTVS r.** Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin, Gewandfalte an der linken Schulter.

R. **COS | III** quer im Felde. Stehende *Juno* in Doppel-chiton und Schleier linkshin, Schale in der Rechten, die Linke am Scepter; vorn zu Füssen *Schiffsprora*.

Sammlung Bachofen von Echt, Taf. 16, 1191. Hier *Tafel I* Nr. 12.

Vgl. A. de Belfort, *Annuaire de la Soc. franç. de num.* VIII (1884), 245, 14.

Vermuthlich ein Herabild von Samos.

14. S. 28.— **HADRIANVS l., AVGVSTVS P P r.** Schmuckloser Kopf des Kaisers rechtshin.

R. **COS l., III r.** Stehende *Göttin* in Chiton und Schleier rechtshin, die Rechte über die Brust gelegt, in der Linken das Scepter schräg haltend.

Gr. 9,85. M. S. *Tafel I* Nr. 13.

Das gleiche Bild, als Βουλή erklärts, zeigen Münzen von Maionia<sup>1</sup>, Sardeis<sup>2</sup>, Tiberiopolis<sup>3</sup>, u. a. Da auf kaiserlichen Münzen eine Darstellung der Βουλή ausgeschlossen ist, so wird es sich hier um eine solche der Juno handeln. Damit wird auch die bisherige Deutung des Typus von Maionia und Sardeis in Frage gestellt, an welch' letzterem Orte unser Dreidenarstück geprägt sein könnte. In ähnlicher Gewandung, mit dem Scepter als einzigm Attribut und der Beischrift **HPA** erscheint die Göttin auf Münzen von Antiocheia am Mäander<sup>4</sup> und von Dioshieron<sup>5</sup>.

15. S. 28. — Ebenso.

R. **COS l., III r.** Stehende *Minerva* linkshin, Schale in der vorgestreckten Rechten, die gesenkten Linke an Schild und Speer.

Gr. 9,95. M. S. *Tafel I* Nr. 15.

Varietät zu Pinder a. a. O. 596, 78 Taf. VIII 5 und 629; Cohen II<sup>2</sup> 131, 294, und Dieudonné, *Rev. num.* 1903, 204 (s. oben S. 3).

16. S. 30. — Ebenso.

R. **COS l., III r.** *Minerva* linkshin auf einem Stuhle sitzend, die ihr zugekehrte *Victoria* auf der Rechten, die Linke am Speer.

Gr. 10,56. M. S. *Tafel I* Nr. 16.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Lydische Stadtmünzen* 93, 5.

<sup>2</sup> A. a. O. 136, 6-8; 139, 12 Taf. V 21 und 22. Hier *Tafel I* Nr. 14.

<sup>3</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 300, 4.

<sup>4</sup> A. a. O. 111, 20 Taf. IV 9.

<sup>5</sup> Inv. Waddington Nr. 4962 Taf. XIV 10.

Minervabilder wie die hier dargestellten waren zu sehr verbreitet um auf einen bestimmten Prägeort zu führen.

17. S. 29. — Ebenso, Kopf mit Lorbeer.

R. COS l., III r. Sitzende behelmte *Roma*, auf der Rechten die ihr zugekehrte *Victoria*, die Linke am Speer. An den Sitz sind Panzer und Schild gelehnt.

Gr. 10,13. M. S. *Tafel I* Nr. 17.

Vgl. Pinder a. a. O. 598, 86.

18. S. 28. — Ebenso, Kopf ohne Lorbeer.

R. COS l., III r. Stehender nackter *Apollo Tyrimnaeus* von vorn, Kopf mit Lorbeer linkshin, Doppelbeil in der vorgestreckten Rechten, in der gesenkten Linken Lorbeerzweig.

Gr. 10,55. M. S. *Tafel II* Nr. 1.

*Lydische Stadtmünzen* 152, 14, Taf. VI 10, wies ich dieses Stück der Stadt Thyateira zu. Der nackte Gott, ohne jede Gewandspur, das Doppelbeil in der Rechten vor sich hin haltend, ist aber der constante Apollotypus von *Hypaipa*<sup>1</sup>.

19. S. 27. — Ebenso das Brustbild mit Mantel rechtshin.

R. COS l., III r. Stehender *Apollo Citharistes* mit Lorbeer bekränzt, in langem umgürtem Chiton und Mantel rechtshin, Plectrum in der gesenkten Rechten, im linken Arm Lyra.

Gr. 10,32. M. S. *Tafel II* Nr. 3. Ueberprägung eines Dreidenarstückes des Augustus mit Triumphbogen und SPR | SIGNIS | RECEPTIS in der Wölbung. (Pinder a. a. O. Taf. IV 1 und 2.)

Pinder a. a. O. 592, 61 Taf. VII 14; 628.

Cohen II<sup>2</sup> 129, 285, ohne Angabe von P. P. auf Vs.

Dieser Apollotypus kommt am nächsten dem von

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Lydische Stadtmünzen* Taf. IV 5 u. 11; Kleinasi. Münzen I 173 f. Taf. IV 5. Hier *Tafel II* Nr. 2.

*Hierapolis*, wie ihn z. B. die Bronze dieser Stadt aus hadrianischer Zeit, Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* Taf. XII 22, und hier *Tafel II* Nr. 4 zeigen. Auch Apollon Aulaeites von Magnesia<sup>1</sup> könnte zum Vergleich und zur Attribution in Vorschlag kommen; doch scheint mir die Annahme des phrygischen Prägeortes den Vorzug zu verdienen.

20. S. 28. — **HADRIANVS l., AVGVSTVS PP r.** Kopf des Kaisers rechtshin.

R. **COS l., III r.** Stehender nackter *Bacchus* von vorn, rechtshin geneigt, aber Kopf linkshin, Cantharus in der gesenkten Rechten, die Linke an dem mit Tänien geschmückten Thyrsus. Links zu Füßen Vordertheil eines gefleckten *Panthers* linkshin, den Kopf aufwärts dem Gotte zuwendend.

Gr. 10,55. M. S. *Tafel II* Nr. 5.

21. S. 30. — Ebenso, aber *Bacchus* mit nacktem Oberkörper linkshin gewendet und der Panther in ganzer Gestalt linkshin schreitend.

Gr. 10,21. M. S. *Tafel II* Nr. 6.

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 134, 323, *Mercure oder Bacchus*, nach *Kat. de Mousnier* Taf. II Nr. 1058; Dieudonné, *Rev. num.* 1903, 235, Abb. mit nacktem Gotte.

Wie oben S. 4 bemerkt, ist Dieudonné's Zutheilung der Bacchusmünze an Amisos eine durchaus irrite; der Prägeort war eine Stadt der Provinz Asia, vielleicht *Teos*.

22. S. 27. — Ebenso, das Brustbild mit Mantelstreifen an der linken Schulter.

R. **COS l., III r.** Stehender nackter bärtiger *Hercules* (-*Farnese*) rechtshin, die Rechte am Rücken, die Linke mit Löwenfell an der auf einen Fels gestützten Keule.

Gr. 9,10. M. S. *Tafel II* Nr. 7.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinere Münzen* I 79, 25 Taf. III 3.

Dieser Herculestypus gehört nicht zu den häufigen Münzbildern der Provinz Asia; man trifft ihn spät, auf Münzen von Germe, Akmonia, Kibyra, von welchen Städten sich als Prägstädtte keine besonders empfiehlt.

23. S. 27. — **HADRIANVS** l., **AVGVSTVS** P P r. Kopf ebenso.

R. **COS** l., [III] r. Stehende geflügelte *Nemesis* linkshin, mit der Rechten den Saum des Chiton von der Schulter wegziehend, in der gesenkten Linken Zügel und vor den Füßen Rad.

Gr. 10,10. M. S. Ueberprägung eines Dreidenarstückes des Augustus mit Capricornus.

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 134, 325, mit S statt Z und Nemesis mit angeblich Börse nach *Kat. de Moustier* Taf. II 1061.

Dieser ziemlich verbreitete Neinesistypus kommt auch, ausser der Gruppe der zwei flügellosen Nemesis, auf Kupfermünzen von *Smyrna* vor<sup>1</sup>. Ob unser Stück ebenfalls dahin gehört, ist indes nicht sicher.

24. S. 28. — **AVGVSTVS** l., **HADRIANVS** P P r. Kopf ebenso.

R. **FORTVNA** l., **AVGVST** r. Stehende *Fortuna* mit Modius auf dem Haupte, Steuerruder und Füllhorn linkshin.

Gr. 9,76. M. S. *Tafel II* Nr. 8.

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 172, 177, mit **FORTVN[A] EPHESIA**.

25. S. 29. — Ebenso, Kopf mit Lorbeer.

R. **P M TR P** l., **COS** III r. *Fortuna* ebenso.

Gr. 10,67. M. S.

Auf beiden Münzen sind Name und Titel des Kaisers verstellt, welcher Umstand auf einen gemeinsamen

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Museum Ionia* Taf. XXVII 3 u. a.

Prägeort schliessen lässt. Ob dieser *Ephesos* war, wie der des Stückes mit **FORTVNA EPHESIA**, ist wohl möglich.

26. S. 29. — **HADRIANVS l., AVGVSTVS P P r.** Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Panzer rechtshin.

R. **COS l., III r.** *Hadrian zu Pferde* im Galop rechtshin, in der erhobenen Rechten den Speer schwingend.

Gr. 10,00. M. S.

Vgl. Pinder a. a. O. 601 oben.

Varietät zu Cohen II<sup>2</sup> 141, 413, mit der befreindlichen Bemerkung « *frappé en Asie ou à Constantinople* ».

27. S. 29. — **HADRIANVS l. AVG COS III P P r.** Kopf des Kaisers rechtshin.

R. **COS l., III r.** *Adler* von vorn, die Flügel schlagend, Kopf rechtshin.

Gr. 8,40. M. S.

Varietät zu Pinder a. a. O. 591, 56 Taf. VII 9; Cohen II<sup>2</sup> 142, 427.

28. S. 29. — **HADRIANVS l., AVGVSTVS P P r.** Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **COS | III** quer im Felde. *Triumphbogen*, darauf zwei auseinander schreitende zurückblickende Pferde.

Gr. 10,70. M. S. *Tafel II Nr. 9.*

Vgl. Cohen II<sup>2</sup> 145, 474, ohne P.P.

29. S. 27. — Ebenso, Kopf mit Lorbeer linkshin.

R. **COS | III** quer im Felde. *Legionsadler* zwischen zwei *Signa* mit Händen.

Gr. 11,00. M. S. *Tafel II Nr. 10.*

Cohen II<sup>2</sup> 144, 452.

30. S. 28. — Ebenso, linkshin.

R. **COS l., III r.** Bündel von sechs *Aehren*.

Gr. 10,60. M. S.

Varietät zu Pinder a. a. O. 598, 86 ff. Tafel III 9-11;  
Cohen IV<sup>2</sup>, 143, 439 ff.

Wahrscheinlich, wie Nr. 8 mit Domitian, in *Apameia* geprägt.

Nach Hadrian scheint die kaiserliche Silberprägung in Kleinasiens nur noch einmal wieder aufgenommen worden zu sein, und zwar blos für kurze Zeit unter Septimius Severus. Da sich in dieser Gruppe Stücke seines Sohnes und Mitregenten Caracalla befinden, die ein jugendliches Portrait und die Titel *imperator*, *augustus* und **COS II** zeigen, so stammen wenigstens diese aus dem Jahre 205 oder den nächstfolgenden. Von diesen Dreidenarstücken sind bis jetzt bekannt :

1. Mit dem Bildnis des *Severus* :

Cohen IV<sup>2</sup> 9, 55 : **AVGVSTORVM**. Legionsadler zwischen zwei Signa.

Cohen IV<sup>2</sup> 26, 215 : **IMPE C L SEP SEVERVS P AVG** in Lorbeerkrantz.

Cohen IV<sup>2</sup> 64, 613 : **ROMAE VRB.** Sitzende Roma (Pinder a. a. O. 601, 105 Taf. VIII 16).

Cohen IV<sup>2</sup> 73, 705 u. 706 : **VICTORIA AVGVSTI.** Victoria.

Cohen IV<sup>2</sup> 73, 709 : **VICTORIAE AVG.** Victoria und Schild.

2. Mit dem der *Julia Domna* :

Cohen IV<sup>2</sup> 116, 130 : **MATRI CASTR.** Aehrenbündel.

3. Mit dem des *Caracalla* :

Pinder a. a. O. 601, 106 Taf. VI 19 : **COS II.** Legionsadler zwischen zwei Signa, von Cohen wiederum ignoriert.

Cohen IV<sup>2</sup> 208, 618 u. 621 : **VICTORIA AVGVSTI.** Victoria.

Diesem sind beizufügen :

31. S. 27. — **IVLIA l., DOMNA AVG r.** Brustbild der Domna rechtshin.

¶. IO | M quer im Felde, TRI im Abschnitt. Tempelfront des *Capitoliums* mit vier Säulen; zwischen diesen die Göttertrias thronender *Jupiter* in der Mitte, stehende *Juno* rechts, *Minerva* links. Schmückung des Giebels und der Akroterien undeutlich.

Gr. 8,88 (durchlocht). A. Löbbecke. *Tafel II* Nr. 11.

Das nämliche Bild, mit der Beischrift **CAPIT RESTIT**, ist aus Münzen Domitian's bekannt<sup>1</sup>. Hier stehen die Initialen **IOM** für *Jupiter optimus maximus* im Nominaliv oder Dativ; die Silbe **TRI**, die doch nicht für einen Ortsnamen (*Tripolis*) stehen kann, trotzt aber einstweilen jedem Ergänzungsversuche, dessen Form Anspruch auf Wahrscheinlichkeit machen könnte.

32. S. 26. — **IM C M AVR · AN l., TONINVS AVG. r.** Kopf des jugendlichen Caracalla mit Lorbeer rechtshin.

¶. **IMP CAES | M AVREL | ANTONINVS | AVG** auf vier Zeilen in einem Lorbeerkränze.

Gr. 9,32. Sammlung Bachofen von Echt, Taf. XVI 1669. Hier *Tafel II* Nr. 12.

33. S. 26. — Gleichen Stempels.

¶. **VICTORIA l., AVGVSTI r.** Schwebende *Victoria* linkshin, mit beiden Händen ein Kranzgewinde haltend; vor ihr ovaler *Schild* auf Postament.

Gr. 10,80. A. a. O. Taf. XVI 1724. Hier *Tafel II* Nr. 13.

Die vier Münztypen Caracalla's sind die gleichen wie die des Severus, was für die Gleichzeitigkeit dieser Prägungen spricht; für den Prägeort aber geben sie keinen Anhaltspunkt.

<sup>1</sup> Pinder a. a. O. 585, 26 Taf. VI 7; Cohen 1<sup>a</sup> 471, 23.

34. Br. 29. — IMP · CAESAR · VESPASIAN · AVGSTVS.  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. PONT · MAX · T | R · POT l., P · P · COS · VIII ·  
CENS · r., im Felde S | C. Stehende *Annona* (?) linkshin,  
zwei Aehren in der Rechten, im linken Arm Füllhorn  
und Mantel.

M. S. *Tafel II* Nr. 14.

35. Br. 28. — Ebenso.

R. Ebenso, die Göttin mit *Modius* auf dem Haupte,  
in der Rechten die Aehren zwischen zwei Mohnköpfen.

M. S. *Tafel II* Nr. 15.

Diese unedierten Mittelbronzen sind in Cohen I<sup>2</sup> 396,  
zwischen Nr. 383 und 384 einzuschlieben. Sie kamen  
mir zusammen aus Smyrna zu und fallen dadurch  
auf, dass ihre Schrift weniger markig ist als die des  
römischen Kupfers Vespasian's zu sein pflegt, und dass  
die Göttin auf dem Exemplar Nr. 35 einen Kopfschmuck  
trägt, der, so viel mir bekannt, ähnlichen Personifica-  
tionen der in Rom geprägten Münzen nicht eigen ist. Da  
*Ephesos* zur Zeit Vespasian's eine Prägestätte kaiserlichen  
Goldes und Silbers war, scheint es wohl möglich zu sein,  
dass dort zu gleicher Zeit auch Kupfer mit S C geprägt  
wurde, wie z. B. in Antiochia am Orontes<sup>1</sup>, später auch  
in Emisa und Philippopolis. Auf unseren Bronzen ist  
zudem die stehende Göttin gleich der sitzenden des oben  
beschriebenen Aureus Nr. 1.

<sup>1</sup> Mionnet V 191 f., 335-469, von Augustus bis Alexander ohne, später bis Valerianus  
mit Nennung des Prägeortes.

## II. Bithynische Kupfermünzen aus der Zeit Domitian's und Traian's

1. Br. 35. — **ΑΥΤ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ l., ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒ ΓΕΡ r.**  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. Im Felde l. **ΑΚ**, r. **ΤΡ**. Schreitender behelmter Ares mit wallendem Mantel rechtshin, in der Rechten den Speer schräg haltend, in der Linken ein geschultertes Tropaion.

Im Handel.

2. Br. 34. — Ebenso, mit [**ΑΥΤ**] **ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΚΑ l., ΙΣΑΡ Σ[ΕΒ ΓΕΡ ?] r.**

¶. Ebenso, mit № l., **ΤΡ** r.

M. S. *Tafel III* Nr. 1.

3. Br. 35. — Ebenso, mit **ΑΥΤ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜ.**

¶. **ΟΜΟΝΟΙΑ l., ΣΕΒΑΣΤΗ r.**; im Felde l. **ΤΡ**, r. **ΠΠ**. Stehende *Homonoia* oder *Eirene* mit Zweig in der Rechten, Füllhorn in der Linken, linkshin.

Imhoof-Blumer, *Griechische Münzen* 246, 813.

4. Br. 28. — Ebenso, mit **ΑΥΤ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.**

¶. Aufschrift und Monogramme ebenso; stehende *Demeter* mit Schleier linkshin, zwei Aehren in der Rechten, die Linke an der Fackel.

Berlin (m. S.).

Die *Griech. Münzen* 246 ausgesprochene Vermuthung, die beiden Monogramme der Münzen Nrn. 3 und 4 möchten für **ΠΡοῦσα πρὸς ΥΠΠΙΩ** stehen, scheint durch das Vorkommen der wohlbekannten anderen städtischen Monogramme für **ΝΙΚΑΙΑ** (Nr. 1) und **ΝΙΚΟμήδεια** (Nr. 2) ihre

Bestätigung zu finden ; das diesen beigegebene Zeichen steht wohl für den Titel ΠΡώτη. Der Arestypus ist genau dem des *Mars Victor* nachgebildet, der auf Münzen des Vitellius noch mit geschultertem Legionsadler, von Vespasian an mit dem Tropaion erscheint.

Dieser eigenartigen Serie bithynischer Kupfermünzen mit dem Bildnis Domitian's ist eine Anzahl gleichartiger Stücke mit Demeter- und Eirenetypen und der Aufschrift **OMONOIA ΣΕΒΑΣΤΗ**, aber ohne Monogramme, anzuriehen. Bei Mionnet VI 686, 495-498 stehen sie unter den Unbestimmten. Hill, *Journ. of hell. stud.* XVII 84, 8 u. 9 Taf. II 19 fasste sie wohl richtig als bithynische *Provincialprägung* auf, die dann wiederum mit *römischen* Typen unter Trajan (vgl. Mionnet VI 695, 550 bis 552) fortgeführt wurde.

Bithynisch sind wohl auch Mionnet a. a. O. Nr. 553 mit **ΕΙΡΗΝΗ ΣΕΒΑΣΤΗ** und das folgende Stück :

5. Br. 27. — **ΑΥΤ ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ l., ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒ ΓΕΡΜ.**  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΚΑΠΕΤΟΛΙΟΝ l., ΣΕΒΑΣΤΟΝ r.** *Tempelfront* mit vier Säulen.

Löbbecke.

Ein Cistophor des Jahres 82 n. Chr. stellt den von Domitian vollendeten Neubau des **CAPITOLIUM RESTITUTUM** in Rom dar<sup>1</sup>. Dieses, nicht eine Nachahmung desselben in Kleinasiien, wird auch auf der Kupfermünze gemeint sein ; denn so häufig Nachahmungen des Capitols in der westlichen Reichshälfte vorkamen, so selten ist eine im Osten nachzuweisen<sup>2</sup>. Bild und Aufschrift scheinen hier bloss dem Ruhme des Kaisers als Wiederhersteller des römischen Tempels zu dienen.

<sup>1</sup> Pinder, *Cistophoren* 585, 26 u. 625 Taf. VI 7; Cohen I<sup>2</sup> 471, 23.

<sup>2</sup> Wissowa, *Pauly's Real-Enc.* III 1538 f.

6. Br. 19. — **ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ l., ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ r.**  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΔΟΜΙΤΙ** l., **ΑΝΟΥ ΣΕΒΑ** r. und unten, im Felde  
**ΛΡ**, r. **Ε**. Stehende *Arete* in kurzem Chiton linkshin,  
die Rechte am Scepter oder Speer, die Linke mit Gewand  
an der Seite.

M. S.

Ein anderes Beispiel der personifizierten Ἀρετὴ ist  
bis jetzt auf Münzen nicht bekannt. Die Aufschrift der  
Rückseite entspricht der römischen « Virtus Domitiani  
Augusti ». Der nicht genannte Prägeort könnte eine der  
bithynischen Städte sein.

---

### III. Lykische Provincialmünzen

1. S. 18. — .....**ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙ ΚΑΙ ΣΕΒΑ[CTOC].**  
Kopf des Claudius mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ l., ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ r.**, im Felde **Λ | Υ.**  
*Lyra.*

Paris. Mionnet III 430, 1 u. Suppl. VII 2, 3.

Gr. 2,27. *Brit. Museum Kat. Lykia* 38, 5 Taf. IX 10.

2. S. 18. — Ebenso, mit [**ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ** u. s. w.  
¶. Ebenso, ohne **ΛΥ**.

Gr. 2,95. Mauromichalis, *Journ. int. de num.* VI 1903, 187 Nr. 73  
Taf. XI 14.

3. S. 20. — **ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙ ΚΑΙ ΣΕΒΑ[CTOC].**  
Kopf ebenso.

R. Aufschrift ebenso. Stehender *Apollon* mit entblößter rechter Schulter linkshin, Lorbeerzweig in der vorgestreckten Rechten, die gesenkte Linke am Gewand.

Gr. 2,42. Mauromichalis a. a. O. Nr. 72 Taf. XI 13.

4. S. 18. — Ebenso; die Figur scheint hier völlig bekleidet zu sein, mit der Linken das Gewand zu heben und daher *Elpis* darzustellen.

Mionnet VI 676, 435; Svoronos, *Monnaies de la Crète* 336, 12 Taf. XXXII 10.

Vgl. ferner die unzuverlässigen Beschreibungen Sestini's, *Lett. num. cont.* III 83, 1 : « Göttin mit zwei Aehren in der Rechten und Stäbchen in der gesenkten Linken », und *Mus. Hedervar.* II 248, 2 : « Stehender Kaiser in Toga linkshin, die Rechte erhoben, in der gesenkten Linken Lituus und daneben ΛΥ ».

5. S. 18. — Ebenso.

R. Aufschrift ebenso. Stehende *Artemis* in kurzem Doppelchiton von vorn, die Rechte gesenkt, die Linke an der Fackel.

Gr. 2,10 (Loch). Berlin (m. S.). Svoronos a. a. O. 336, 10 Taf. XXXII 9.

6. S. 18. — Ebenso.

R. Aufschrift ebenso. Schreitende *Artemis* rechtshin, Pfeil (?) in der gesenkten Rechten, in der vorgestreckten Linken Bogen.

Gr. 2,40. Svoronos a. a. O. 336, 11, beide Seiten ungenau beschrieben.

Nach Webster, *Num. Chron.* 1861, 219 Lycia 1 und *Kat. O. Borrell* 1861 Nr. 67 soll es eine Kupfermünze von der Grösse und mit dem Kopfe und den Aufschriften

der vorstehenden Silbermünzen geben, auf deren Rückseite der *reitende Kaiser* dargestellt ist. Vielleicht eine subaerate Prägung.

7. Br. 31. — ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΣ.  
Kopf des Claudius linkshin.

8. ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΠΑΤΗΡ ΠΑΤΡΙΔΟΣ.  
Stehender *Apollon* in langem Gewand linkshin, Zweig (?) in der vorgestreckten Rechten, *Bogen* in der gesenkten Linken.

Gr. 15,23. *Brit. Mus. Hill, Num. Chron. 1903, 401 Abb.*

8. Br. 24. — Ebenso.

Gr. 8,70. Berlin (m. S.). Svoronos, *Monnaies de la Crète* 337, 15  
Taf. XXXII 16.

Von diesen Münzen weichen die folgenden bloss durch die Typen der Rückseiten ab.

9. Br. 30. — Ebenso mit stehender *Artemis* in kurzem Doppelchiton von vorn, Kopf rechtshin, *Handfackel* in der Rechten, *Nike* linkshin auf der Linken ; zur linken Seite der Göttin stehender *Hirsch* rechtshin, den Kopf zurückwendend.

Gr. 14,90. M. S. *Taf. III Nr. 2.*

10. Br. 24. — Ebenso.

Gr. 7,15. Berlin (m. S.). Svoronos a. a. O. 336, 14 Taf. XXXII 15.  
*Num. Chron. 1861, 219 Lycia 2; Kat. O. Borrell 1851*  
*Nr. 67.*

11. Br. 31. — Ebenso. *Tempelfront* mit zwei Säulen, Akroterienschmuck, Adler im Giebelfelde und Stufen zum Eingang ; zwischen den Säulen das *Cultbild* der Göttin von *Myra* von vorn und das Symbol in Form O links zu seinen Füssen.

Gr. 15,80. *Brit. Mus. Hill, Num. Chron. 1903, 400 Abb.*

## 12. Br. 24. — Ebenso.

Paris. Svoronos a. a. O. 337, 17 (angeblich Artemis Ephesia)  
Taf. XXXII 18.

13. Br. 31. — Ebenso. Stehende *Eleutheria* rechtshin, Gewandfalten und Mütze in der Rechten, die Linke vorgestreckt.

Gr. 15,80. Berlin (m. S.).

## 14. Br. 26-24. — Ebenso.

Wien. Eckhel, D. n. v. VI 246; Svoronos a. a. O. 337,  
16 Taf. XXXII 17.

Gr. 8,10. Berlin, Pinder und Friedländer, Beiträge 1851, 84, 50.  
Leake, Num. Hell. As. Gr. 133 mit angebl. ΤΕΡΜΗ....  
statt ΤΕΡΜΑ....

» 6,05. Brit. Mus. Hill, Num. Chron. 1903, 402.  
Mauromichalis, Journ. int. de num. VI 1903, 180, 14  
(Kreta).

15. Br. 25-23. — Ebenso. Behelmter und gepanzerter *Reiter* im Galop rechtshin, den Speer in der Rechten zückend, Schild am linken Arm; dahinter auf einem Postament *Statue*, bekränzt (mit Strahlen?) in kurzem Chiton oder Panzer, in der erhobenen Rechten Waffe, in der Linken Schale (?).

Paris; vgl. Mionnet VI 676, 436.

Svoronos a. a. O. 337, 18 Taf. XXXII 19.

Gr. 7,27. Brit. Mus. Hill a. a. O. 403.

Mauromichalis a. a. O. 180, 15 Taf. XI 3 (Kreta).

» 8,55. Mus. Winterthur.

Vgl. Webster, Num. Chron. 1861, 219 Lycia 3.

## 16. Br. 16. — ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΝΔΙΟΣ.... Dreifuss.

¶. ΛΥ unten. Zwei verschlungene Hände, darüber *Mohnstengel* zwischen zwei Aehren.

Inv. Waddington n. 3011.

Die Zusammengehörigkeit der hier beschriebenen, bisher in ihrer Mehrzahl Kreta zugetheilten Silber- und Kupfermünzen geht aus der Gleichförmigkeit ihrer Aufschriften, ihre lykische Herkunft aus der Bezeichnung ΛΥ der Drachme Nr. 1 und dem kürzlich von Hill erkannten myreischen Cultbild der Bronzen Nr. 11 u. 12 hervor<sup>1</sup>. Auch Apollon, die Lyra und der Reiter sind als lykische Münzbilder bekannt. Den Darstellungen der Eleutheria und der Elpis dagegen haben als Vorbilder die römischen Kupferprägungen des Claudius aus dem Beginne seiner Regierung (41 n. Chr.) gedient<sup>2</sup>. Diese Anlehnung an Rom und der epigraphische Charakter der Claudiusmünzen lassen diese als *kaiserliche Prägung* erkennen, die nach der Auflösung des lykischen Bundes im J. 43 und der gleichzeitigen Einrichtung der Provinz Lykien Pamphylien stattfinden konnte. Sie scheint von kurzer Dauer gewesen und nur noch einmal am Ausgange des ersten Jahrhunderts während weniger Jahre (95-99) aufgenommen worden zu sein. Denn die lykischen Münzen der Kaiser Domitian, Nerva und Trajan führen wie die des Claudius und wie die Mehrzahl der Reichsmünzen von Kaisarea und der syrischen Provinzen als Aufschriften bloss die auf Vorder- und Rückseite vertheilten Namen und Titel der Kaiser, niemals Stadtnamen. Auch die Bezeichnung ΛΥ kommt nur ausnahmsweise vor, auf einer oder zwei Münzen des Claudius und einer des Nerva.

Die lykischen Prägungen mit Kaiserbildnissen unterscheiden sich demnach in :

1. *Bundesmünzen* mit dem Kopfe des Augustus (Kragos, Kyaneai, Masikytes, Tlos).

2. *Provincialmünzen* des Claudius vom J. 43 an, des Domitian vom J. 95 (ΕΤΟΥC ΙΔ ΥΠΑΤΟV ΙΖ), des Nerva

<sup>1</sup> *Num. Chron.* 1903, 400.

<sup>2</sup> Cohen I<sup>2</sup> 254, 47; 257, 85.

vom J. 97 (**ΥΠΑΤΟΥ ΤΡΙΤΟΥ**) und des Traian von den J. 98 u. 99 (**ΥΠΑΤ. Β.**).

3. *Stadtmünzen* der drei im Norden des Landes gelegenen Städte Termessos bei Oinoanda mit Augustus und Tiberius, Bubon mit Augustus und Balbura mit Caligula; ferner von zwanzig verschiedenen lykischen Städten mit den Bildnissen Gordian's und der Tranquillina (241-244)<sup>1</sup>.

Den Münzen aus der Periode von Traian bis Gordian, die man bisher lykischen Städten zutheilte, ist ausnahmslos mit Misstrauen zu begegnen. Die von Myra mit Pius und Plautilla<sup>2</sup> sind nirgends nachzuweisen, die mit Caracalla und angeblich **ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΜΥΡΕΩΝ** ist von Isaura<sup>3</sup>, und die Aufschrift der angeblichen Münze von Araxa mit Hadrian ist gefälscht<sup>4</sup>.

Bei dieser Gelegenheit sei auch Mionnet Suppl. VII 11, 41 mit **ΕΤΠΙ ΟΝΗCΙΜΟV | ΛΙΜΥΡΕΩΝ** berichtigt; das Stück ist nämlich kilikisch und der Einwohnername **ϹΕΛΕΥΚΕΩΝ** zu lesen<sup>5</sup>.

---

Während der Drucklegung der vorstehenden Berichtigungen erscheint *Zeitschr. f. Num.* XXV, 45 ff. Regling's treffliche Notiz über den gleichen Gegenstand, deren Resultat mit dem hier erzielten übereinstimmt. S. 46 III ist ein mir noch unbekannter Typus der Kupfermünze des Claudius verzeichnet, Leto mit den Kindern.

<sup>1</sup> Akalissos, Antiphellos, Aperlai, Arykanda, Balbura, Choma, Gagai, Kandyba, Korydalla, Kyaneai, Limyra, Myra, Olympos, Patara, Phaselis, Phellos, Podalia, Rodiapolis, Tlos, Trebenna.

<sup>2</sup> Mionnet III 438, 44 u. 45 (nach Vaillant).

<sup>3</sup> Sabatier, *Rev. belge* 1860 Taf. IV 4.

<sup>4</sup> *Z. f. Num.* XV, 45 (aus *Kat. Whittall* 1881 n. 1175). Auch die autonome Mionnet VII 6, 18, auf der nur **A** nicht **ΑΡΑ** zu lesen ist, gehört nicht hierher. Von Araxa scheinen also keine Münzen bekannt zu sein.

<sup>5</sup> Vgl. ähnliche gleichzeitige Stücke Imhoof-Blumer *Monn. grecques* 363, 45 und *Inc. Waddington* Nr. 4147.

## IV. Griechische Stadt- und Königsmünzen

### Asia

#### *Chersonesos Taurike*

1. Br. 23. — Springender *Greif* linkshin.

R. ΧΕΡ im Abschnitt, ΚΠΑ links. Knieende *Artemis* rechtshin, in der vorgestreckten Linken Bogen, in der zum Boden gesenkten Rechten Pfeil.

Gr. 8,71. M. S. *Tafel III* Nr. 3.

Dieses Exemplar einer bekannten Varietät zeigt besonders deutlich die Armspangen und die Jagdstiefel (*ἐνδρομίδες*) der Göttin. Die folgenden Stücke sind wegen neuer Beamtnamen der Erwähnung werth.

2. Br. 22. — *Artemis* wie auf der Rs. Nr. 1.

R. ΑΙΣ oben, ΧΕΡ unten. Springender *Greif* linkshin.

Gr. 7,42. M. S.

3. Br. 20. — Ebenso, mit ΑΙΞΙ.

Gr. 6,40. Mus. Winterthur.

Nach *Mus. Kotschubey I* 132, 2 ist der Name Αἰσχίας zu ergänzen.

4. Br. 20. — Ebenso, mit ΟΕΟ..

Gr. 7,05. Mus. Winterthur.

5. Br. 21. — Ebenso, mit ΙΣΤΙΕΙ[ΟΥ].

Gr. 5,50. M. S.

6. Br. 22. — Ebenso, mit ΦΙΛΙΣΤΙ.

Gr. 6,95. M. S.

7. Br. 19. — Kopf der *Athena* rechtshin.

¶. XEP oben, HPAKΛΕΙΟΥ im Abschnitt. Greif rechtshin schreitend.

Gr. 3,15. M. S.

Vgl. *Mus. Kotschubey I* 161, 73 mit angeblich HPAKΛΕΙΤΟΥ.

### Pontos

#### *Amisos*

1. Br. 22. — Kopf einer *Amazone* (?) mit Wolfsfell rechtshin.

¶. AMI | ΣΟΥ. Schreitende Nike rechtshin mit geschultertem Palmzweig in der Linken und Kranz in der Rechten; im Felde links Stern über Mondsichel.

Gr. 6,70. M. S.

Von den bisher publicierten Exemplaren dieser Münze<sup>1</sup> unterscheidet sich das vorliegende durch das Symbol im Felde der Rs., Mondsichel und Stern, das auf die mithradatische Zeit hinweist.

### Komana

1. Br. 26. — Aufschrift zerstört. Kopf des *Caligula* mit Lorbeer rechtshin.

¶. ETOVC | Δ l., ..... r. Brustbild der *Ma* oder *Enyo* mit Strahlenkrone und Gewand rechtshin, davor Keule.

Im Handel. *Tafel III Nr. 4.*

Die Deutung des Bildes der Rs. auf die Göttin von Komana geht aus Imhoof-Blumer *Z. f. N.* XX 261 f. Taf. IX 11 u. 12 hervor.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 46, 29 Taf. III 20; Babelon-Reinach, *Recueil général des monnaies grecques d'Asie mineure* I 56, 38 Taf. VII 30.

Die Aera der Stadt beginnt mit Herbst 34 n. Chr.<sup>1</sup>; die Jahreszahl 4 entspricht demnach Herbst 37/38 unserer Zeitrechnung.

*Laodikeia*

1. Br. 14. — Kopf des *Perseus* mit geflügeltem Helm rechtshin.

R. ΛΑΟΔΙ | ΚΕ[ΙΑΣ]. *Harpe*, mit Flügeln am Griff; rechts unten vielleicht Monogramm.

Im Handel.

Mit den nämlichen Typen haben gleichzeitig Amisos<sup>2</sup> und Sinope<sup>3</sup> geprägt.

*Neokaisareia*

1. Br. 27. — AV K ΠΟ ΑΙΚ ΟΥΑΛΕΠΙΑΝΟC. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. ΜΗ | ΝΕΟ l., ΚΕCAPIAC r., ΕΤ ΡΗΒ (J. 192) i. A. Zwei Tempelfronten mit je vier Säulen; zwischen den Giebeln *Preiskrone* mit zwei Palmzweigen.

M. S.

*Sebastopolis Herakleopolis*

1. Br. 28. — AV ΚΑΙ Λ ΣΕΠΤΙ l., MI CΕΟVΗPOC AY r. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. CΕBACT l., [H]ΡΑΚΛΕ im Abschnitt, im Felde l. [Γ], r. Η (J. 208). Nackter *Herakles* rechtshin ausschreitend, in der erhobenen Rechten die Keule, mit der Linken nach der gegen ihn einstürmenden *Hydra* greifend.

M. S.

<sup>1</sup> Anderson, *Num. Chron.* 1904, 101 f.

<sup>2</sup> Kat. *Brit. Mus. Pontos* 19, 68 Taf. IV 1.

<sup>3</sup> Eckhel, *Num. cat.* 172 Taf. XI 6 (ungenau).

Zu den bisher bekannten Darstellungen von Herakles-thaten auf Münzen von Sebastopolis tritt die mit der Hydra als sechste hinzu<sup>1</sup>.

### Paphlagonia

#### *Germanikopolis*

1. Br. 24. — ΙΟΝΛΙΑ l., ΔΩΜΝΑ ΣΕΒ r. Brustbild der Domna rechtshin.

Α. ΓΕΡΜΑΝΙΚ l., ΟΠΟΛΕΩΣ r., im Felde  $\epsilon \mid \tau$  (Jahr 215).

Stehende *Tyche* mit Kalathos, Steuerruder und Füllhorn linkshin.

M. S.

2. Br. 31. — ΙΟΝΛΙΑ l., ΔΩΜΝΑ ΣΕ r. Brustbild der Domna rechtshin.

Α. ΑΡ Π (Ἀρχαίσπολις Παρθαγονίσ) ΓΕΡΜΑ l., [ΝΙ] | ΕΣΤΙΑ ΘΕΩΩ(ν) r.,  $\epsilon \mid \tau$  im Felde, ΣΕΙ im Abschnitt. *Tropaion* zwischen zwei am Boden sitzenden gefesselten Gefangenen.

M. S. (Auct. Hirsch XIII Taf. XXXVI 3237).

Da die Münze vom J. 209/10 n. Chr. datiert, so ist das *Tropaion* etwa auf die Siege des Sept. Severus in Britannien zu beziehen. Vgl. die römischen Münzen Cohen IV<sup>2</sup> 76, 726-736.

### Bithynia

1. Br. 18. — ΔΟΜΙΤΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣ VI. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

Α. Im Kreise ΕΠΙ Μ ΣΑΛΟΥΓΙΔΗΝΟΥ ΑΣΠΡΗΝΑ, in der Mitte ΑΝΘΥ | ΠΑΤΟΥ.

M. S.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* II S. 500, 1.

*Colonia Apamea*

1. Br. 19. — Kopf des *Mercur* mit geflügeltem Petasos rechtshin. Pkr.

R. [C]ICA l., D D r. *Victoria* mit Kranz und Palmzweig linkshin auf Globus. Pkr.

Gr. 3,65. M. S.

*Journ. internat. de num.* VII (1904) 375, 182 Taf. XV 10  
gehört nicht nach Apamea, sondern nach Sicilien, s.  
*Kat. Brit. Museum Sicily* 129, 23.

2. Br. 24. — **IMP VESPASI**..... Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **APOLLO** l., ..... r., D | D unten. Stehender *Apollo* in langem Gewand rechtshin, Plektron in der gesenkten Rechten, Lyra im linken Arm.

Mus. Winterthur.

3. Br. 20. — **[IMP] VESPASIANVS AVG**.... Kopf ebenso.

R. Ebenso.

München.

Auf beiden Exemplaren ist gerade die Stelle verrieben, wo die Schrift die Zutheilung der Münzen sichern sollte. Als ihr Prägeort ist Apamea höchst wahrscheinlich; denn auf Münzen der Stadt Myrlea und der Colonie Apamea erscheint Apollon mit dem Beinamen Klarios, nackt und mit Bogen und Schale als Attribute<sup>1</sup>.

4. Br. 24. — **IMP CAES P LI** l., **GALLIENVS P F AV** r. Brustbild des Kaisers mit Strahlenkrone, Panzer und Mantel rechtshin.

R. **COL IVL CO** l., **NC AVG APA** r., D | D im Felde. Stehender *Bacchus* mit weiblicher Frisur, umgürtetem Chiton und Mantel linkshin, in der gesenkten Rechten

<sup>1</sup> Inv. Waddington Nr. 225 mit ΚΛΑΡΙΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝ. Nr. 228 u. Sestini Descr. 245 Taf. V 16 mit APOLLINI CLAR.

Kantharos, die Linke an den Hinterkopf erhoben; zu Füssen des Gottes links *Panther* linkshin, den Kopf erhebend.

M. S.

*Herakleia am Pontos*

1. S. 18. — Kopf des jugendlichen *Dionysos* mit Epheu rechtshin.

R. **ΗΠΑΚΛΕΩ[TAN]** r. Sitzender jugendlicher *Dionysos* mit nacktem Oberkörper linkshin, Kantharos in der Rechten, die Linke am Thyrso und Fussbank unter den Füssen; vor ihm Weintraube und Λ, unter dem Sessel □.

Gr. 4,12. M. S. (Auct. Hirsch XIII Taf. XXXVI 3260).

Diese Drachme attischen Systems ist wohl gleichzeitig mit den seltenen Tetradrachmen von Herakleia im Beginne des dritten Jahrhunderts vor Chr. geprägt<sup>1</sup>. Diese Münzen scheinen auf die Staterserie mit dem gleichen Rückseitebilde gefolgt zu sein, dessen Gewichte von höchstens Gr. 9,80 mit denen der Statere der Königin und der Stadt Amastris übereinstimmen.

2. Br. 21. — Kopf des jugendlichen *Herakles* mit Eichenlaub linkshin.

R. **ΗΠΑΚΛ[Ε]** r., **ΩΤΑΝ** u., **ΟΡ** l. Stehende *Nike* mit Kranz und Palmzweig linkshin.

Gr. 5,94. Mus. Winterthur.

Nach dieser Beschreibung ist vermutlich Imhoof-Blumer *Griech. Münzen* 76, 20, ein durch den Gegenstempel etwas beschädigtes Stück, zu berichtigen.

*Juliopolis*

1. Br. 28. — **ΑΥ Λ ΣΕΠΤΙ** l., **ΣΕΒΗΡΟΣ Π** r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

<sup>1</sup> Six, *Num. Chron.* 1885, 61.

¶. ΙΟ | ΥΑΙ l., ΟΠΟΛΕΙΤΩΝ r. Reitender *Men* mit Mondsichel an den Schultern im Schritt rechtshin, den Kopf zurückwendend, die Rechte mit stabähnlichem Attribut linkshin streckend.

M. S.

*Kaisareia Germanike*

1. Br. 28. — ΣΑΒΕΙΝΑ l., ΣΕΒΑΣΤΗ r. Brustbild der Sabina rechtshin.

¶. ΚΑΙΣΑΡΕΙΑΣ l., ΓΕΡΜΑΝΙΚΗΣ /so/ r. Stehende *Tyche*, ohne Kopfschmuck, linkshin, die Rechte am Steuerrudер, im linken Arm Füllhorn.

Sir Herm. Weber.

*Nikaia*

1. Br. 23.— ΑΥΤ ΚΑΙ Μ ΑΥΡΗ l., ΑΝΤΩΝΕΙΝ r., ΟC unten. Kopf des bärtigen Marcaurel rechtshin.

¶. ΝΙΚ l., ΑΙΕΩΝ r. Kopf des bärtigen *Herakles* rechts hin, mit *Epheu* bekränzt.

2. Br. 31. — ΑΥΤ ΚΑΙC Λ ΑΥΡΗ l., ΟVΗΡ ΑΡΜΕ Π[AP] r. Brustbild des L. Verus mit Gewand rechtshin. Im runden *Gegenstempel* bärtiges Brustbild (Marcaurels ?) rechtshin.

¶. ΡΩΜΑΙΩ | Ν ΝΙΚΗ | Ν | ΝΙΚΑΙΕΙC. Stehende *Nike* mit erhobenen Flügeln von vorn, Kopf rechtshin. Die gesenkten Rechte an einem schräg gestellten *Schild*, im linken Arm *Tropaion*.

München.

Vgl. Mionnet, Suppl. V 100, 534 mit Nike auf einen Schild schreibend.

3. Br. 30. — ΑV · K · Λ · ΑVΡΗ l., ΟVΗΡΟC CE r. Brust bild des L. Verus mit Panzer linkshin.

¶. NI | KAI l., ΕΩΝ r. Stehender nackter *Apollon* links-

hin, Lorbeerzweig in der vorgestreckten Rechten, den linken Arm auf dem hinter dem Gotte aufgestellten *Dreifuss*, um den sich eine *Schlange* rechtshin windet.

Gr. 16,20. M. S.

4. Br. 18. — AVT · K · Λ · AVP · OVHPO. Kopf des L. Verus rechtshin.

R. NIKAIE | Ω, i. A. N. Das nackte *Dionysoskind* in einer *Wiege* linkshin sitzend, beide Aermchen emporstreckend; an seiner rechten Seite schräg gestellter Thyrsos mit Tänien.

M. S.

Aehnliche Darstellungen des Dionysos Λυκίτης habe ich im *Jahrbuch des arch. Inst.* III 288 und *Griech. Münzen* 78 bekannt gegeben. Der Typus kommt auch auf Münzen des ionischen Magnesia vor.

5. Br. 28. — AVT K Λ CΕΠΤΙ l., CΕVΗΡΟC Π r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. NIKA l., EΩΝ r. Stehende *Tyche* mit Kalathos linkshin, in der Rechten das Füllhorn vor sich hältend, die Linke am Steuerruder.

M. S. *Tafel III Nr. 5.*

Die Handhabung der Tycheattribute ist eine aussergewöhnliche.

6. Br. 25. — ΠΟΥΒ ΛΙΚ ΕΓΝ ΓΑΛΛΙΗΝΟΣ ΑΥΓ. Brustbild des Kaisers mit Strahlenkrone und Panzer rechtshin.

R. NIK | A l., IEΩΝ r., IΠΑΡΧ i. A. Sitzender *Hipparchos* mit nacktem Oberkörper linkshin, mit der Rechten einen Globus über eine Stele haltend, die Linke auf den Stuhl stützend.

M. S.

*Prusa am Olympos*

1. Br. 29. — **AVT · K · Π · ΕΑΒΙΟC · l., · ΠΕΡΤΙΝΑΙ CEB r.** Kopf des *Pertinax* mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΠΡΟΥ l., ΚΑΕΩΝ r.** Die Gruppe der *Chariten*, die mittlere von hinten gesehen, die äusseren je eine Frucht oder Aehren haltend.

M. S. *Tafel III Nr. 6.*

Berlin.

Der Stempel der Vs. ist identisch mit dem der Münzen Imhoof-Blumer *Kleinas. Münzen 503*, 1 Taf. XX 5 und *Kat. Brit. Mus. Pontos n. 196, 14.*

2. Br. 21. — **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC A[v].** Kopf des Sev. Alexander mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΠΡ | [Ο]V , i. A. ΕΩΝ.** *Tempelfront* mit sechs Säulen; zwischen diesen in der Mitte •

Mus. Winterthur.

3. Br. 25. — **Μ · ΙΟΒΛΙΟC ΦΙΛΙΠΠΟC AV-**. Brustbild des Kaisers mit Strahlenkrone, Panzer und Mantel rechtshin.

¶. **ΠΡΟΥC l., ΑΕΩΝ r.** Brustbild eines bartlosen *Kriegers* mit Helm und Panzer linkshin.

Mus. Winterthur.

*Inv. Waddington n. 518* ist ein ähnliches Stück mit Athenakopf verzeichnet. Das Bild der Rs. stellt aber wohl einen Heros oder den Gründer der Stadt dar.

*Teion*

1. Br. 23. — **ΤΕΙΟΣ r.** Brustbild des *Teios* mit Binde und Gewand rechtshin.

¶. **ΤΙΑ l., Ν oben, ΩΝ r.** Stehende Βουλή mit Thurmkrone oder Kalathos, Chiton und Mantel rechtshin, in

der Linken das Scepter schräg haltend, die Rechte dem gegenüber stehenden *Demos* reichend; dieser in langem Gewand, die Linke am Scepter; zwischen den Beiden flammender Altar.

Sir Herm. Weber.

Vgl. die Darstellung der Βουλῆς und des Demos auf einer Münze von Nikaiā, Imhoof-Blumer *Griech. Münzen* 79, 132 Taf. VI 11.

2. Br. 20. — AVT · KAIC · Λ l., ..... r. Kopf des Severus mit Lorbeer rechtshin.

Α. ΤΙΑ l., ΝΩΝ r. Schlange auf einer mit Guirlanden geschmückten Basis.

M. 8.

### *Prusias II*

1. Br. 20. — Kopf des Zeus, ohne Schmuck linkshin.  
Pkr.

Α. ΒΑΣΙΛΕΩΣ r. ΠΡΟΥΣΙΟΥ l. *Tropaion* linkshin; zwischen diesem und dem Namen Η Θ.

### **Mysia**

#### *Adramytion*

1. Br. 18. — Kopf der Kore mit Aehren rechtshin.  
Α. ΑΔΡΑΜΥ oben, ΤΗΝΩΝ unten. *Kalathos*, von einer Aehre gekreuzt.

*Kat. Auct. Hirsch* XIII Taf. XXXVII 3280, unrichtig beschrieben.

2. Br. 25. — ΔΗΜΗΤΡΑ l., ΕΛΕ unten, ΒΕΙΝΙΑ r. Sitzende *Demeter Eleusinia* mit Schleier linkshin auf Thron mit hoher Rücklehne, Aehren (und Mohnkopf?) in der Rechten, im linken Arm das Scepter schräg haltend; im Felde links ΖΡ.

Ῥ. ....ΕΡΩ.. ΛΟΥ· ΚΑ.... von rechts unten nach links. Stehender *Dionysos* im kurzen Chiton linkshin, Kantharos in der Rechten, die Linke am Thyrsos, der mit Tänien geschmückt ist.

Gr. 11,35. Mus. Winterthur.

Bei der grossen Aehnlichkeit der thronenden Demeter mit der der ephesischen Aurei der Flavier<sup>1</sup>, und da Ephesos als Cultstätte der Demeter Eleusinia bekannt ist<sup>2</sup>, lag der Gedanke nahe, den Versuch zu machen die Münze Ephesos zuzutheilen. Dafür fehlt aber jeder Hinweis durch die Aufschrift der Rs., die blos einen Beamtennamen, etwa ΕΠΙ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ ΚΑ.... (?) zu enthalten scheint. Dagegen leitet das auf der Vs. befindliche Monogramm, das ich glaube richtig wiedergegeben zu haben, auf die Fährte. Dieses ist in der Form ΔΡ aus den Cistophoren<sup>3</sup> und den Kupfermünzen von *Adramytion* aus der Zeit des Augustus<sup>4</sup> bekannt; und da zudem ein häufiger Typus der Münzen dieser Stadt die sitzende Demeter mit Früchten und schräg gehaltenem Scepter ist, — auch Dionysos kommt vor, — so ist die vorgeschlagene Zutheilung wohl als gesichert zu betrachten.

Der späten Form Δῆμητρα begegnet man auch auf einer Sebaste zugeschriebenen Münze mit Traian<sup>5</sup>.

3. Br. 35 — AV[T KAIC Λ] CΕΠΤΙΜΙ l., CΕΟΥΗΡΟC πΕΡΤ r. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

Ῥ. ΕΠΙ ΣΤΡΑ ΛΟΥΚ | IO | V B TOV ΦΙΡΜΟ, im Abschnitt ΑΔΡΑΜΥΘ | ΝΩΝ. Stehende *Frau* im langen Chiton und Mantel von vorn, Kopf linkshin, die Rechte an einem

<sup>1</sup> Cohen I<sup>2</sup> 432, 38; *Kat. Ponton d'Amécourt* Taf. VI 157; hier Taf. I Nr. 5.

<sup>2</sup> Strabon 633; Pauly-Wissowa, *Real Encycl.* IV 2745, 8.

<sup>3</sup> Pinder, *Ueber die Cistophoren* Taf 1 2.

<sup>4</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 84, 153.

<sup>5</sup> Berl. Blätter I 140 Taf. V 6, berichtigt von Imhoof-Blumer *Monn. grecques* 464, 29, *Griech. Münzen* 63.

langen Stabe mit Knoten und Büschel an der Spitze, in der Linken eine Falte des Mantels ausbreitend, vor ihr *Gefäss* mit Mohn und Aehren auf einer *Stele*.

M. S. *Tafel V Nr. 3.*

Die nämliche Darstellung findet man auf Münzen mit dem Bildnis Caracalla's Mionnet Suppl. V 281, 29 u. 30, 282, 34 und *Kat. Brit. Mus. Mysia* 5, 19 Taf. I 10, welcher Abbildung indes ein sehr abgegriffenes Exemplar zu Grunde lag.

Da der Gegenstand, den die Frau in der Rechten hält, keine Fackel, sondern ein Stab mit Aehrenbüschel zu sein scheint, und der Gestus der Gewandhebung einer Göttin wie Demeter oder Kora nicht wohl zukommt, so ist die Figur vielleicht für eine *Priesterin* zu halten, die einen Festakt zu Ehren der Demeter Eleusinia begeht.

Sehr befremdlich ist es, dass dieser adramytenische Typus gleichzeitig auch auf einem Stücke gleicher Grösse und Stils von *Silyon* vorkommen soll, s. Dieudonné *Rev. num.* 1902, 346, 85 Taf X 5. Ohne Zweifel handelt es sich hier um eine Verlesung oder Veränderung der Aufschrift.

4. Br. 25. — **ΑΔΡΑΜΥΤ** l., **HNΩΝ** r. Brustbild der *Athena* mit Helm und Aegis linkshin.

R. **CTP I ΑΠΟΛΙΝΑΡ** l., [I]OV VOV ACIAP r. Stehender *Zeus* im langen Gewand linkshin, Adler auf der Rechten, Scepter in der gesenkten Linken.

Gr. 9,70. M. S.

5. Br. 26. — Ebenso, gleichen Stempels.

R. **ΕΠΙ C · Λ · IOV · ΑΠΟ** l., **ΛΙΝΑΡΙΟV[V]OV A** r., im Felde links **CI**  
**AP**, r. **X O**. Stehende *Tyche* oder Euthenia mit Kalathos, Schale und Füllhorn linkshin.

Inv. Waddington n. 614 mit unvollständiger Aufschrift der Rs.

Wahrscheinlich ist auch Imhoof-Blumer *Kleinas. Münzen I* 12, 9 nach dem Strategennamen **V OV** zu ergänzen.

Die fehlerhafte Schreibung **VOY** statt **VIOV** kommt auch auf anderen Münzen vor, z. B. auf einer von Silandos aus der Zeit des Sev. Alexander, wo **VOV ΑΡΧΙΕΡΕΩC** zu lesen ist.

### *Hadrianeia*

1. Br. 28. — **AVT K M AVP l., KOMMOΔOC r.** Kopf des bärtigen Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΕΠ ΑΠΟΛΛΩΝΙΟV l., A APX AΔPIA r., ΝΕΩΝ i. A.** Sitzende *Kybele* mit Kalathos, Schale und Tympanon linkshin; zur rechten Seite der Göttin sitzender Löwe linkshin.

M. S.

### *Hadrianoi*

1. Br. 25. — **CABEINA l., CEBACTH r.** Brustbild der Sabina rechtshin.

¶. **ΑΔΡΙΑΝΩΝ l., ΠΡΟC ΟΛΥΜΠΩ r.** Stehender nackter *Dionysos* von vorn, Kopf linkshin, Kantharos in der Rechten, die Linke am Thrysos; links zu Füssen Panther.

M. S.

Auf einer anderen Münze mit dem Bildnisse der Sabina, die ich *Kleinas. Münzen II* 505, 2 mit **ΠΟΛΥΑΡ** beschrieb, ist dieser Name in **ΠΟΛΥAI** · zu berichtigen.

2. Br. 31. — **AVT · K · ΠΟ · ΛΙK · OVA l., ΛΕΡΙΑΝΟC · CEB · .** Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

¶. **ΕΠΙ · ANT · ΑΛΕΞΙΑΝ l., ΔΡΟV · APX · ΠΡ · T · ΑΔΡΙ r., ΑΝΩΝ** links im Felde. Stehende *Tyche* mit Kalathos, Steuerruder und Füllhorn linkshin.

M. S.

**T · vor Αδριανῶν** steht vermutlich für **τῶν**.

*Hadrianotherai*

1. Br. 20. — **ΙΕΡΑ l., C | ΥΝΚΛΗΤΟC r.** Brustbild des jugendlichen Senats mit Gewand rechtshin.

¶. **ΑΔΡΙΑΝΟ l., ΘΗΡΙΤΩΝ Σ r.** Stehender Asklepios von vorn, Kopf linkshin, die Rechte am Schlangenstab, die verhüllte Linke an der Seite.

M. S.

Vgl. Mionnet II 435, 138, *Kat. Brit. Mus. Mysia* 75, 1; *Inv. Waddington* n. 847, alle ohne das seltsame Monogramm oder Symbol.

2. Br. 29. — **ΑΥ ΚΑΙ ΤΡΑΙΑΝΟC l., ΑΔΡΙΑΝΟC ΑΥΓΟ r.** Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΕΠΙ ΣΤ[ΡΑ?]ΟΡΦ ΜΗΝΟΦΑΝΤΟV ΑΔΡΙΑΝΟΘΗΡΙΤΩN.** Der Kaiser zu Pferd im Galop rechtshin, in der Rechten den Speer gegen einen rechtshin laufenden Bären zückend.

M. S.

Vgl. Ramus, *Mus. reg. Daniae* I 201, 1 Taf. IV 20.

*Kisthene (?)*

Br. 17. — **ΝΕΡ.. r. ΚΑΙΣΑΡ l.,** Kopf des Caesars Nero rechtshin.

¶. **ΕΛΥΔΟΥ l., ΚΙ..ΗΝΑ r., Ν unten.** Stehender Adler von vorn, die Flügel schlagend, Kopf rechtshin. Das Ganze in Lorbeerkranz.

M. S.

Man ist versucht die Aufschrift der Rs. in **ΚΙΣΘΗΝΑΝ** oder, wenn die Spitze des vorletzten Buchstabens bloss einem Zufall zuzuschreiben ist, **ΚΙΣΘΗΝΩΝ** zu ergänzen. Strabon schildert die Stadt als verödet; doch zur Zeit des Claudius da das Stück geprägt worden ist, hebt sie Pomp. Mela unter den kleinen Küstenstädten der Aiolis als « clarissima » hervor, und später erwähnten sie noch

Plinius und Stephanos Byz. Autonome Münzen von Kisthene sind aus dem 4. und 2. Jahrhundert vor Chr. bekannt<sup>1</sup>. Der Name Ἐλυδος scheint neu zu sein.

*Kyzikos*

1. S. 7. — Kopf des *Hermes* rechtshin, Flügel am Petasos. Pkr.

R. KY oben, II unten. Thunfisch rechtshin. Vertieftes Quadrat.

Gr. 0,28. M. S. *Tafel III* Nr. 7.

2. Br. 14. — Kopf der *Kore* mit Sphendone, Schleier und zwei Aehren rechtshin.

R. Thyrso mit Tänie in Kranz von Eichenlaub.

Gr. 2,40. M. S.

Ein häufiger Typus kyzikenischer Münzen, der, wie es scheint, zum erstenmal zur Zeit Hadrian's auftritt, ist ein zwischen zwei monumentalen Fackeln stehendes Gebäude, das bald für einen Altar, bald und wohl richtiger für einen Rundbau, innert dem ein Altar errichtet sein möchte, gehalten wird.

Die Erwerbung zweier noch unbekannter Münzen dieser Art mit dem Bildnisse des Lucius Verus veranlasst mich, mit ihrer Beschreibung die verschiedener ähnlicher Stücke in chronologischer Folge zu verbinden und an diese Darstellungen einige Bemerkungen zu knüpfen.

3. Br. 33. — AVT KAIC TPAI l., ΑΔΡΙΑΝΟC ΟΛΥΜΠΙΟC r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΚΥΣΙΚΗΝΩΝ im Abschnitt. Zwischen zwei aufgepflanzten flammenden Fackeln, die von je einer Schlange umringelt sind, ein gemaueter Rundbau auf zwei Stufen, mit geschlossenem Thor und Fries; auf dem Kranz-

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 89, 166, Taf. VI 27; *Kat. Brit. Mus. Mysia* 17, 1-3 Taf. III 7.

gesimse drei Demeterstatuen in langem Chiton und Ueberwurf, die mittlere von vorn, in jeder Hand eine Fackel erhebend, die anderen je eine Fackel mit beiden Händen, die linke linkshin, die andere rechtshin haltend.

Mionnet II 539, 173, abgebildet Lajard, *Recherches sur le culte de Vénus* Taf. XV 10 S. 133 und Wieseler, *Denkmäler der alten Kunst* II (3) Taf. IX 102.

Wien. *Tafel III* Nr. 8.

Studniczka, *Jahreshefte des österr. arch. Inst.* VI 125 Fig. 70 wo der Rundbau richtig als grösseres Bauwerk erkannt ist.

4. Br. 41. — **KΟΡΗ ΣΩΤΕΙΠΑ** l., **ΚΥΣΙΚΗΝΩΝ** r. Brustbild der Kore mit Aehrenkranz, Halskette und Gewand rechtshin. Stempel der Sammlung Este.

¶. **ΚΥΣΙ** l., **ΚΗΝΩΝ** r., **ΝΕΟΚΟΡΩΝ** im Abschnitt. Darstellung ebenso.

Brera. *Tafel III* Nr. 9.

Paris. Mionnet II 541, 190.

Aus der Zeit des Pius u. M. Aurelius Caesar.

5. Br. 35. — **ΑΥ ΚΑΙ Α ΑΡΦΗ** l., **ΑΙΟC ΟVΗΡΟC** r. Brustbild des Lucius Verus mit Panzer und Mantel rechtshin.

¶. **ΚΥΣΙΚΗΝ | ΝΕΩΚ** im Abschnitt. Darstellung ebenso. M. S.

6. Br. 35. — Vs. ebenso.

¶. Ebenso mit **ΚΥΣΙ** l., **ΚΗΝΩΝ** r., **ΝΕΩΚΟΡ** im Abschnitt.

M. S. *Tafel III* Nr. 10.

7. Br. 30. — **ΚΥ** l., **ΣΙΚΟC** r. Kopf des jugendlichen *Kyzikos* mit Diadem rechtshin.

¶. **ΚΥΣΙΚΗΝΩ** l., **Ν ΝΕΟ oben, ΚΟΡΩΝ** r. Ebenso.

Paris. Mionnet II 534, 137. Hier *Tafel III* Nr. 11.

Donaldson, *Architectura numismatica* 156, 43, mit falscher Beschreibung der Vs.

8. Br. 30. — Ebenso, mit **KVΣΙΚΗΝ | ΩΝ Ν | ΕΟΚΟΡΩΝ**, alle drei Figuren von vorn, die mittlere mit *Schleier* und zwei Fackeln, die anderen in der einen Hand eine Fackel hoch haltend und den der Mittelfigur zugewandten Arm mit leerer Hand senkend.

Paris.

9. Br. 30. — **ΑΥ Κ Λ ΑΥΡΗ l., ΚΟΜΟΔΟC r.** Brustbild des jugendlichen Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

¶. **KVΣΙΚΗ l., ΝΩΝ ΝΕ oben, ΕΟΚΟΡΩΝ r.** Ebenso, aber die Mittelfigur mit *Schleier* über dem Kopfe von vorn, die Seitenfiguren mit je einer Fackel in erhobener und je einer in gesenkter Hand, diese der Mittelfigur zugewandt.

Paris. Mionnet II 544, 207 *Tafel III* Nr. 12.

O. Rubensohn, *Die Mysterienheiligtümer in Eleusis u. Samothrake*, Berlin 1892. S. 169 Abb.

10. Br. 33. — **ΚΥ l., ΣΙΚΟC r.** Kopf des *Kyzikos* mit Diadem rechtshin.

¶. **KVΣΙΚΗΝΩ l., Ν Ν oben, ΕΟΚΟΡΩΝ r.** Kleiner flammender *Altar* zwischen den zwei *Schlangenfackeln*.

*Brit. Mus. Kat. Mysia* 42, 185 Taf. XI 8; hier *Tafel III* Nr. 13.

11. Br. 24. — **ΑΥ Κ Μ Α l., ΑΝΤΩΝΕΙ r.** Kopf des bärigen Marcus rechtshin.

¶. **KVΣΙ l., ΚΗΝΩΝ r.** Auf einer viereckigen *Basis* aufgestellte *Schlangenfackel*, oben mit *Mohn* bekränzt.

Stift St. Florian. Rubensohn a. a. O. 179 Abb. Hier *Tafel III* Nr. 14.

12. Br. 23. — **ΑΥ Κ Λ ΑΥ l., ΚΟΜΟΔΟC r.** Brustbild des jugendlichen Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. ΚΥΖΙΚΗ l., ΝΩΝ. Ebenso, mit *Mohn* oben und Aehren unten.

Arolsen. *Tafel III* Nr. 15.

Vgl. *Kat. Brit. Mus. Mysia* 50, 234 Taf. XIII 6, und, mit Mohn und Aehren oben a. a. O. 40, 169 Taf. X 10.

Fast unverändert, doch in zunehmend roherer Ausführung, wiederholen sich diese Typen bis an's Ende der griechischen Prägung in Kyzikos; nur zur Zeit der Kaiser Caracalla und Macrinus kommt vorübergehend, wie die folgenden Münzen zeigen, Variation in die Typen durch Erweiterung der Darstellungen.

13. Br. 35. — **ΑΥΤ Κ Μ ΑΥΡΗΛΙ ΑΝΤΩΝΙΝΟC ΑΥΓ.**  
Brustbild des bärtigen Caracalla mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. **ΑΥΡ ΑΝΤΩΝΕΙΝΙΑΝΩΝ ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ**, im Abschnitt **ΔΙC ΝΕΟΚΟP | ΩN**. Der mit den drei Statuen geschmückte *Rundbau* zwischen zwei *Schlangenfackeln*; links daneben *Tempelfront* gleicher Höhe mit neun Säulen und Giebel.

Paris. *Mionnet II* 546, 220.

München. *Tafel III* Nr. 16.

14. Br. 36. — **ΑV ΚAI Μ ΟΠΕΛΛ ΣΕΟVΗΡ ΜΑΚΡΕΙΝΟC**  
C. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Schuppenpanzer rechtshin.

R. [**ΕΠΙ CTPA]OVARΙ ΦΟΙBOY** l. und *oben*, **ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ ΝE | ΟΚΟΡΩΝ** im Abschnitt. Ebenso, ohne die Tempelfront; rechts vom *Rundbau* wegeilend eine *Figur* mit Schild am Arm und eine *zweite* nackte mit erhobener linker Hand (beide Figuren schlecht erhalten).

Löbbecke. *Tafel III* Nr. 17.

15. Br. 34. — Vs. ebenso, mit **ΟΠΕΛ** und **ΣΕ**.

R. **ΕΠΙ CTPA OVAR ΦΟΙBOV ΚΥΖΙΚΗ....**, im Abschnitt **ΝΕΟΚΟΡΩΝ**. Links die zwei grossen *Schlangenfackeln*; vor diesen *vier* nackte *Läufer* rechtshin, wie es scheint

behelmt, mit Schild am rechten Arm und die Linke erhoben; über diesen, im Hintergrund, zwei Reiter im Galop rechtshin.

*Brit. Mus. Kat. Mysia* 54, 259 Taf. XIV 5; hier *Tafel III* Nr. 18.

Die vielfachen Erklärungsversuche des Bauwerkes und seines figürlichen Schmuckes, z. B. als Altar der drei Eileithyien<sup>1</sup>, der drei Horen, als Hekatesion mit Hekate Epipyrgidia<sup>2</sup>, als Schaualtar mit Statuen oder Altar, auf dessen Platform lebende Wesen ein mimisches Spiel aufführen<sup>3</sup>, als Heilighum der Kybele in drei Gestalten<sup>4</sup> u. a. bedürfen keiner eingehenden Widerlegung. Denn aus den hier gegebenen Beschreibungen und Abbildungen lässt sich sofort erkennen, dass das Bauwerk nicht einen Altar, sondern einen Rundbau darstellt, an dessen Thorseite das Kranzgesimse mit drei Statuen geschmückt ist und zu dessen Seiten säulenartig zwei monumentale von Schlangen umwundene Fackeln aufgestellt sind. Dieses Fackelpaar bildet auf kyzenischen Münzen sehr oft den Haupttypus, und da in diesem Falle der Raum zur Anbringung des Rundbaues fehlt, so tritt an der letzteren Stelle regelmässig der offenbar in seinem Innern errichtete Altar. Wie das Bauwerk inwendig geschmückt war und ob etwa für Mysterienfeiern eingerichtet, wissen wir nicht; dass es aber von ansehnlicher Dimension war, scheint die daneben dargestellte vielseitige Tempelfront auf der Münze Nr. 13 zu beweisen.

Die Bestimmung des Rundbaues als *Heilighum der Demeter* ergiebt sich sodann aus dessen äusserlichen Schmückung. Die drei Gewandstatuen, von denen die eine mitunter verschleiert vorkommt, stellen nämlich jede die ihre Tochter suchende Demeter dar, also eine

<sup>1</sup> Panoska, *Annali dell' Inst.* 1833, 283.

<sup>2</sup> G. Rathgeber, *Ann. dell' Inst.* 1840, 68, 5. Zu der Annahme eines Hekatesions berechtigt auch nicht ein in Kyzikos gefundenes Basrelief, das ein Hekatebild mit zwei Fackeln darstellt, Perrot und Guillaume, *Galatin* I 81, II Taf. IV.

<sup>3</sup> F. Wieseler a. a. O. S. 66.

<sup>4</sup> O. Rubensohn a. a. O. S. 174.

*Verdreifachung der Gottheit*, wofür Usener in seiner schönen Untersuchung « Dreiheit »<sup>1</sup> so manches Zeugnis angeführt hat. Völlige Gewissheit für diese Deutung bringen schliesslich die *Fackeln*. Nicht nur bildet bekanntlich die von einer Schlange umwundene Fackel eines der Attribute der Demeter<sup>2</sup>, sondern da wo eine dieser kyzikenischen Riesenfackeln als einziges Münzbild erscheint (s. Nrn. 11 u. 12), ist sie oft mit anderen unverkennbaren Demetersymbolen geschmückt, nämlich mit *Aehren* und *Mohn*<sup>3</sup>. Diese Bekränzung deutet auf Festfeiern hin, und solche findet man in der That in den Darstellungen der Münzen Nr. 14 u. 15 veranschaulicht. Der an und für sich unklaren Andeutung von Wettläufen auf Nr. 14 folgte das erweiterte Bild von Nr. 15, auf dem wegen Raummangels das Heilithum bloss durch die zwei Fackelnkolosse repräsentirt erscheint. Diese Festspiele zu Ehren der Göttin scheinen also in Wettläufen bewaffneter Jünglinge und Wettrennen zu Pferde bestanden zu haben.

16. Br. 35. — **ΑΥ ΚΑΙ ΤΙ ΑΙ ΑΔΡΙ** l., **ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC** r.  
Kopf des *Pius* mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΚΥΙΚΗΝΩΝ** unten, **ΝΕΟΚΟΡΩΝ** oben. *Galeere* mit sechs Ruderern linkshin; über der Prora *Triton* linkshin, in eine Muschel blasend; auf dem Hintertheil zwischen zwei *Legionsadlern* Hütte, in der der *Κελευστής* sitzt, mit beiden Händen den Ruderern den Rythmus angebend; dahinter zwei Stangen.

M. S. Tafel IV Nr. 1.

<sup>1</sup> *Rhein. Mus.* LVIII (1903), 1 ff., 205 ff., 322 ff.

<sup>2</sup> Demeter mit *Schlängenfackel* auf Münzen von Nikopolis, Tomis, Pautalia, Serdike s. Pick, *Die ant. Münzen Nordgriechenlands* I Taf XIV, 11, 17, 19. Oft kriecht die Schlange vor der fackeltragenden Demeter, z. B. auf Münzen von Flavopolis in Bithynien, Hierapolis, Etenna, Denaren des Memmius u. a. Flammende Fackeln ohne Schlange noch Schmuck kommen neben dem *Altar der Hekate* auf Münzen von Stratonikeia vor z. B. *Kat. Brit. Mus. Karia* Taf. XXIV, 2 und neben dem Aphroditetempel von *Paphos*, *Kat. Brit. Mus. Kypros* Taf. XV 4, XXVI 3 ff.

<sup>3</sup> Die *Fackel* mit Schlange, Mohnkopf und Aehren ist auch der Typus einer Münze von *Nikaia* aus der Zeit des Caracalla, *Journ. internat. de num.* I 28, 35, wo der Durchmesser des Stückes von 33 in 23 mm. zu berichtigten ist.

Aehnlich, aber 26 mm. messend, *Kat. Brit. Mus. Mysia* 48, 220 Taf. XII 16, und mit Commodus, in einem besonders schönen Exemplare mit variiertter Darstellung, Babelon, *Revue num.* 1891, 27 Taf. IV 1.

17. Br. 34. — AV KAI M AVPH l. ΛΙΟC ΟVΗPOC r. Brustbild des *Marcus* mit kurzem Bart und Mantel rechtshin.

R. ΕΠΙ ΚΑ ECTIAIOV ΝΕΩΚΟΡΟV ΚΥΣΙ und i. A. ΚΗΝΩΝ. Reiterbild des *Kaisers* im Schritt rechtshin, die Rechte erhoben.

M. S.

Th. Prowe, aus dessen Sammlung dieses Stück stammt, bezog aus Versehen das Portrait auf L. Verus und las Namen und Titel der Rs. unrichtig KA · ECTPATOV ΝΕΩΚΟPON<sup>1</sup>. Kl. Hestiaios, aus anderen Münzen als Strategos, Archon und Hipparch bekannt<sup>2</sup>, erscheint hier mit dem weiteren Titel νεωκόρος. Als solcher wird er auch auf einer anderen Münze mit dem Bilde eines Tempels bezeichnet<sup>3</sup>; beide Typen, Tempel und Kaiserstatue beziehen sich auf den Kaisercultus und die Neokorie<sup>4</sup>.

### Lampsakos

1. S. 18. — Jugendlicher *Doppelkopf* mit Binde. Pkr. R. Archaischer Kopf der *Athena* linkshin; l. oben M. Vertieftes Quadrat.

Gr. 4,61. M. S. *Tafel IV Nr. 2.*

Die Haare der Köpfe beider Seiten sind durch punktierte Linien dargestellt.

<sup>1</sup> *Abh. der Num. Gesellsch. Moskau* III 1903, 153. 8 Taf. III 7; *Auctions Katalog Prowe* 1904, Nr. 1233.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* I 25 f.

<sup>3</sup> Spink's *Num. Circular* I 78, 4 ungenau beschrieben.

<sup>4</sup> Ueber die Neokoren s. Beurlier, *le Culte impérial* 254 f.

2. S. 10. — Ebenso, ohne Monogramm; am Helmkessel *Rad* mit vier Speichen.

Gr. 0,90. M. S. *Tafel IV* Nr. 3.

Gr. 0,72. *Brit. Mus. Kat.* 80, 21.

Eigenthümlich ist der Wechsel der Helmverzierungen der lampsakenischen Athena: Rad, Löwenkopf, Schlange, Oelblatt, Oelkranz, Hippokamp, u. a.<sup>1</sup>

3. Br. 18. — **AVT AN** l., **ΤΩΝΕΙ AV** r. Kopf des Marcaurel's mit kurzem Bart rechtshin.

R. **ΦΑΥCTI A** l., **ΥΓ ΛΑΜΨ** r. Brustbild der jüngeren Faustine rechtshin.

M. S.

4. Br. 25. — **AVT · K · Π · ΛI · ΟVΑΛΕΡΙΑΝΟC**. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel, r.

R. **ΕΠΙ ΦΙΡΜΟ** | **V** r., **ΛΑΝΨΑΚΗ** | **ΝΩ**. Statue des *Priapos* l., Kantharos in der Rechten, Thyrkos mit Tänien in der Linken; vor ihr flammender *Allar*.

M. S. *Tafel IV* Nr. 4.

### *Miletopolis*

1. Br. 15. — *Helm* mit Busch rechtshin.

R. **ΜΙΛΗΤΟΠΟ** l. Stehender *Stier* rechtshin.

Gr. 2,37. M. S.

2. Br. 22. — **Ο ΔΗΜΟC** l., **A .. OXON** r. Männlicher *Portraitkopf* ohne Bart rechtshin; davor in zwei runden Gegenstempeln *Doppeleule* von vorn und stehende *Eule* rechtshin.

R. [**ΜΙΛΗΤΟΠΟ]ΛΙΤΩN**. Brustbild der *Athena* mit Aigis rechtshin.

Im Handel. Vs. *Tafel V* Nr. 4.

Löbbecke, ohne Gegenstempel.

<sup>1</sup> Imhoff-Blumer, *Monnaies grecques* 248, 97-101; *Kat. Brit. Mus.* 80, 19; 82, 32.

Der Name Αἴνοχος, Ἀζίοχος oder Ἀντοχος scheint einen Mann zu bezeichnen, der sich um die Stadt verdient gemacht hatte und dem der Demos Ehrungen erwies.

*Parion*

1. Br. 13. — *Stierkopf* mit Hals rechtshin, Kopf von vorn.

R. Π<sup>A</sup> [P] *Pflug*, darüber *Aehre*.

Gr. 2,63. M. S.

Mit Pflug und Aehre prägten auch die Aedilen der Colonie Parium Anicius und Matuinus, s. Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques* 251, 124, nach Sestini, dessen Beschreibung durch ein Exemplar bestätigt wird, das jüngst im Handel vorkam.

2. Br. 19. — Brustbild des *Apollon* mit Lorbeer und Gewand rechtshin. Pkr.

R. Π<sup>A</sup> [P] I und im Felde l. unten Ω *Füllhorn* mit Binden geschmückt.

Gr. 3,05. M. S.

Ein anderes Exemplar dieser Münze, aber unrichtig beschrieben und abgebildet, machte Harwood, *Sel. num. græca* 59 Taf. VII 20 bekannt.

*Colonia Parium*

1. Br. 23. — [IMP | CA]E TRAIANO AVG GER DA. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin. Am Halse runder *Gegenstempel* mit dem Kopfe der Plotina (?) rechtshin.

R. OPTIMO PRINCIPI C G I P D D. *Capricornus* mit Füllhorn rechtshin; darunter *Globus* mit *Stern* verziert.

M. S.

Vgl. Mionnet II 580, 434; *Inv. Waddington* Nr. 932.

Hierher gehört vermutlich auch die folgende Münze:

2. Br. 21. — **IMP unten, CAES N[ERVA TRAI]AN AVG GERM.** Kopf ebenso.

R. **COS l., III r.**, im Felde **unten D | D**. Auf einer *Schiffssprora* der stehende *Kaiser* in kurzer Tunica links hin, die Rechte vorstreckend, die Linke am Schwert.

**M. 8.**

Auf einem anderen Exemplare las Sestini *Descr. 245*, 3 angeblich **C.I.C.A.** statt **COS III**, und theilte die Münze Apamea zu.

#### *Pergamon*

1. S. 18. — Viertel Cistophor, mit **πε** l. **Α** oben, *Schlängenthrysos* r.

**Gr. 2,92. M. S.**

2. Br. 15. — **ΠΕ[Ρ]Ι [Γ]ΑΜΗ l., ΝΩ r.** Brustbild der *Athena* rechtshin.

R. **ΠΕΡΓΑ l., ΜΗ | ΝΩ r.** Stehender nackter *Knabe* von vorn, die Rechte erhoben, auf der vorgestreckten Linken Vogel (?).

**Gr. 2,00. Mus. Winterthur. Tafel IV Nr. 5.**

Berlin (M. S.).

Als Sestini, *Mus. Fontana II 40* Taf. VI 10 ein Exemplar dieser Münze bekannt machte, um frühere Beschreibungen derselben angeblich zu berichtigen, liess er in der Abbildung das Kind mit langen Haaren erscheinen und erklärte das Bild als das einer Aphrodite. Der Typus ist indes identisch mit dem der Münzen des Strategen J. Pollio zu Traian's Zeit<sup>1</sup>, und ebenso mit der Knabengestalt neben Asklepios auf einer Bronze mit Lucius Verus<sup>2</sup>. Vermuthlich stellt er einen Heilgott

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Mysia* 136, 227 Taf. XXVIII 2; M. S. *Tafel IV Nr. 6.*

<sup>2</sup> A. a. O. 148, 292 Taf. XXIX 7; Wroth, *Num. Chron.* 1882, 38 Taf. II 4. Vgl. ferner die Gruppe der Münzen von Serdike, Mionnet Suppl. II 490, 1691.

aus dem Kreise der Asklepioskinder (Telesphoros, Euamerion, Akesis, u. a.) dar, über deren Darstellungen, ausser der des Telesphoros, nichts Näheres bekannt ist. Auch aus statuarischen Werken, wie z. B. *Clarac* Taf. 878, 2236 und *Rev. archéol.* 1899 II 207 Taf. XIX, wo, wie auf den Münzen, das Kind mit der Rechten ausholt, gleichsam um den Vogel in der Linken zu decken und am Wegfliegen zu hindern, ist keine Belehrung zu ziehen.

### *Prokonnosos*

1. S. 14. — Kopf einer *Nymphe* mit Ohrgehäng und Halskette l., das Haar in einem mit Bändern und Perlen verzierten Sakkos.

R. **ΠΡΟ** r., KON l. Einhenkeliger *Krug* mit der Oeffnung linkshin. Vorstehender Rand.

Gr. 2,56. M. S. *Tafel IV* Nr. 7.

Gr. 2,50. München.

Von anderen ähnlichen Stücken<sup>1</sup> unterscheidet sich das obige durch den zierlichen Kopfschmuck und die Stellung der Aufschrift.

Die Kupfernünzen mit Zeuskopf und Blitz und der angeblichen Lesung **ΠΡΟΚΟΝ** | **ΑΦΟΝΗ**<sup>2</sup> scheinen keine Berücksichtigung zu verdienen. Das Exemplar der Pariser Sammlung findet sich nicht mehr vor und Sestini, *Classes générales* 1821, 75 ging über seine frühere Notiz stillschweigend hinweg.

### *Troas*

### *Abydos*

1. S. 30. — Brustbild der *Artemis* mit Stephane, Gewand, Köcher und Bogen rechtshin. Pkr.

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Mysia* 178, 3 Taf. XXXV 11; *Inv. Waddington* Nr. 1010; *Kat. Hirsch*, Mai 1904, Taf. VI 323.

<sup>2</sup> Pellerin III, Taf. CVI 10; Sestini, *Lett. IV* 109; Mionnet II 630, 735/6.

Α. ΑΒΥ | ΔΗ | ΝΩΝ oben, ΜΗΝΙΔΟC i. A. Adler rechts hin, die Flügel schlagend; vor ihm Schlangenstab des Asklepios. Das Ganze von einem Lorbeerkrantz umgeben.

Gr. 16,35. M. S.

Der Schlangenstab erscheint auch auf Tetradrachmen mit den Namen ΑΠΟΛΛΟΦΑΝΟΥ und ΑΡΙΑΝΘΟΥ.

Die Prägung dieser meist hässlichen Münzen war eine überaus reichliche; bis jetzt notierte ich über vierzig Varietäten.

2. B. 28. — ΑV · K · M · AV · l., ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC r. Brust bild des jugendlichen Caracalla mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

Α. ΕΠΙ ΑΠΡΟ l., Ν · Α · ΠΡ r., ΑΒΥ i. A. Segelschiff rechtshin.

M. S.

ΑΠΡΟΝ steht vielleicht fehlerhaft für Ἀπρόνιος Α·ΠΡ für ἀρχῶν πρῶτος.

#### *Colonia Alexandria Troas*

1. B. 23. — IMP · C · VIBI · AFINI · OLVSSIANV. Brust bild des Volusianus mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

Α. COL · AV l., TROAD r. Victoria von vorn auf Globus stehend, in den erhobenen Händen einen Schild über den Kopf haltend.

M. S. *Tafel IV Nr. 8.*

Diesen Victoriatypus verwendete auch die Colonia Parium auf Münzen mit Gallienus.

#### *Antandros*

1. Br. 15. — ΔΙΑ ΧΑΙΡΕΦΑΝΟV[C]. Kopf des Apollon linkshin; davor Lorbeerzweig.

R. AN[TA] l., .... r. Stehende *Ziege* rechtshin.

Gr. 2,80. M. S.

2. Br. 17. — Ebenso, gleichen Stempels.

R. ANTANΔP oben u. r., IΩ i. A., N l. Stehende *Ziege* linkshin.

Sir Herm. Weber. *Tafel IV* Nr. 9.

Auf einer ähnlichen Münze scheint Apollon CXIZAIOC genannt zu sein<sup>1</sup>. Die Präposition δια war bis jetzt bloss aus phrygischen und karischen Münzen bekannt<sup>2</sup>.

### *Dardanos*

1. Br. 23. — AVT KAI CΕBA l., TPAIANOC ΑΔΠΙΑΝΟC r. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Panzer rechtshin.

R. ΔΑΡΔΑΝ l., ΕΩΝ oben. Schwebender nackter *Ganymedes* linkshin, rücklings vom *Adler* erfasst. Ganymedes mit zurückgelegtem Kopfe, Mütze und Chlamys über dem Rücken, hält in der Rechten den Hirtenstab.

M. S. *Tafel IV* Nr. 10.

Naturalistischer als in anderen Darstellungen der Entführung des Ganymedes durch Zeus<sup>3</sup> erscheint in der hier vorgeführten Gruppe der erotische Charakter des Verhältnisses der Beiden. Denn das tiefe Zurücklegen des Kopfes des Ganymedes drückt nicht das Emporblicken, sondern unverkennbar die völlige Hingabe des Jünglings an Zeus aus.

Ich füge hier die Beschreibung einer ganz gleichzeitigen *ilischen* Prägung bei, theils zur Vergleichung der Darstellungen der Entführungsscene, theils als neues Beispiel von *Stempelgleichheit* auf Münzen verschiedener Städte<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* 507, 2.

<sup>2</sup> Kat. Brit. Mus. Karia S. XLI f.; Ramsay, *Phrygia* I 166.

<sup>3</sup> Vgl. von Fritze in *Dorfeld's Troja und Ilion* II 48 f. Nr. 35, 36, 54, 76, 77; 52 f.

<sup>4</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 48, 280, 296; Z. f. N. XXIII 201 Anm.; XXIV 288 f.

## 2. Br. 22. — Gleichen Stempels.

R. IA | I im Felde. Nackter *Ganymedes* mit Mütze und Chlamys am Rücken, von vorn stehend, Kopf rechtshin, die Rechte an der Seite, die Linke seitwärts vorgestreckt; von hinten wird er vom *Adler* erfasst.

Berlin (aus m. S.). *Tafel IV* Nr. 11.

Auf dieser Münze erscheint *Ganymedes* in gleichsam theatralischer Stellung.

*Gargara*

1. Br. 15. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.  
Pkr. Runder *Gegenstempel* mit Stierkopf von vorn.

R. ΓΑΡ und Weintraube über einem schreitenden *Pferde* linkshin.

Gr. 4,10. M. S.

## 2. Br. 18. — Ebenso, ohne Gegenstempel.

R. Ebenso.

Sir H. Weber.

Der Stierkopf ist als Münzbild der beiden *Gargara* benachbarten Städte Assos und Lamponeia bekannt; von einem dieser Orte mag der Gegenstempel unserer Münze herrühren.

*Hamaxitos*

1. Br. 11. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer und langem Haar rechtshin.

R. ΑΜΑΞ[Ι] l., Τ r. Stehender *Apollon Smintheus* in langem Gewand rechtshin, Köcher über die linke Schulter, in der vorgestreckten Rechten Schale, in der Linken Bogen und Pfeil. Concav.

Gr. 1,10. M. S.

Die bisher bekannten ähnlichen Kupfermünzen sind

etwas grösser (15 mm.) und mit einem anderen Monogramm bezeichnet<sup>1</sup>.

*Pionia*

1. Br. 29. — **AUTO TPAIA** l., **AΔPIANOC** r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΕΠΙ CTP NIKOMAXOV ΠΙΟΝΙΤΩΝ**. Der *Kaiser* zu Pferd im Schritt rechtshin.

Im Handel.

2. Br. 25. — **ΦΑΥCTEI** l., **CEBACTH** r. Brustbild der jüngeren Faustina rechtshin.

R. **CTPA ΡΟΥΦΟΥ ΠΙΟΝΕΙΤΩΝ**. Auf altarförmiger Basis eine emporgeringelte *Schlange* linkshin.

M. S.

3. Br. 28. — **IOVIA ΔΟ** l., **MNA CEBAC** r. Brustbild der Domna rechtshin.

R. **CTP AV BACCOY ΠΙΟΝΙΤΩΝ**. Wie Nr. 1; vor dem Reiter *Baum* um den sich eine *Schlange* windet, Kopf linkshin abwärts.

Im Handel.

*Skepsis*

1. Br. 15. — **CKH** r., **ΨΙΩΝ unten**. *Capricornus* linkshin, Kugel zwischen den Beinen. Pkr.

R. **CKH** l., **ΨΙ** r. *Baum* mit fünf belaubten Aesten. Pkr.

Gr. 1,60. M. S.

Aehnlich, mit Adler unter dem Baum, Imhoof-Blumer, *Kleinas, Münzen* I 46, 5 Taf. II 6.

<sup>1</sup> Vgl. *Archäol. Zeitung* 1844, Taf. XXI 6; Millingen, *Syll.* Taf. II 40; *Kat. Brit. Mus.* 56, 3 Taf. XI 2.

**Aiolis***Aigai*

1. Br. 16. — Brustbild der *Amazone* mit Thurmkrone und Gewand linkshin, in der Rechten die geschulterte Bipennis. Pkr.

R. ΑΙΓΑ l., ΕΩΝ r. Stehender nackter *Zeus* von vorn, Kopf linkshin, Adler auf der Rechten, die Linke am Scepter. Pkr.

Gr. 2,20. M. S.

2. Br. 25. — ΙΕΡΑ CYN l., ΚΑΗΤΟC r. Brustbild des jugendlichen Senates mit Gewand rechtshin.

R. ΕΠΙ ΣΤΕ ΑΣΚΛΗ l., ΠΙΑΔΟV ΑΙΓΑΕ r., [Ω]N im Felde. Stehender *Asklepios* von vorn, Kopf linkshin, die Rechte am Schlangenstab, die Linke im Gewand.

Mus. Winterthur.

*Elaia*

1. Br. 18. — ΕΛΑI l., ΤΩΝ r. Kopf der *Kore* mit Aehren rechtshin.

R. ΕΠΙ | I AM r., MIOY l. Korb mit Mohnstengel zwischen zwei Aehren.

Gr. 2,70. M. S.

Auf einem unvollkommenen Exemplare dieser Münze, *Kleinas. Münzen* 46, 1, las ich den Beamennamen ΑΛ | [Ε]ΟΥ statt AMMIOV.

2. Br. 17. — ΝΕΡΩΝ r., ΚΑΙΣΑΡ l. Kopf des Caesars linkshin.

R. ΕΠΙ ΖΗΝΩΔΟΤΟΥ ΕΛΑ. Korb mit Mohnkopf zwischen vier Aehren.

M. S.

3. Br. 32. — **ΑΥΤΚΡΑ ΜΑΡΚΟΣ Α** l., **ΝΤΩΝΕΙΝΟΣ** r.  
Brustbild des bärtigen *Caracalla* mit Lorbeer, Panzer  
und Mantel rechtshin.

¶. **ΕΠΙ ΣΤΡ** l., [N?] **ΥΜ** oben, **ΘΕΟΔΩΡΟ** r., **Β** i. F.,  
**ΕΛΛΑΣΙΤΩΝ** i. A. Stehende *Demeter* in Doppelchiton und  
Mantel rechtshin, zwei Aehren in der Rechten, die Linke  
an der flammenden Fackel; gegenüber die linkshin  
stehende *Kore* im Doppelchiton, zwei Aehren (?) in der  
Rechten, in der Linken Aehre und Mohnstengel.

M. S.

### *Kyme*

1. Br. 15. — **ΚΥΜΑΙ** r. Kopf der *Athena* mit attischem  
Helm rechtshin. Pkr.

¶. **ΕΠΙ ΙΕΡ** l., **ΩΝΥΜΟΥ** r. Stehender *Telesphoros* von  
vorn. Pkr.

Gr. 2,30. M. S.

Mit dem *gleichen Kopfstempel* wurden Stücke mit  
Schwan und Adler geprägt, *Kat. Brit. Museum Troas etc.*  
Nr. 114, 101 u. 102 Taf. XXII 8 u. 9. Sie stammen aus  
der Zeit des Hadrian's oder des Pius.

### *Myrina*

1. Br. 18. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.  
Pkr.

¶. **ΜΥΠΙΝΑΙΩΝ** oben. *Dreifuss* mit darüber liegendem  
*Lorbeerzweig*; links am Boden *Omphalos*.

Gr. 5,25. M. S.

### *Temnos*

1. Br. 26. — **ΔΟΜΙΤΙΑ** r., **ΣΕΒΑΣΤΗ** l. Brustbild der  
Domitia rechtshin.

¶. **ΕΠΙ ΖΩΙΛΟΥ ΝΙΟΥ** r., **ΠΟΛ** i. A. **ΕΩΣ ΤΗΜΝΙΤΩΝ** l.,

im Felde rechts **ΣΤΡΑΤΗΓΟΥ**. Stehende *Athena* linkshin, auf der Rechten die ihr abgewandte *Nike*, die Linke an Schild und Speer.

M. S.

Vgl. *Kat. Brit. Mus. Troas etc.* Nr. 147, 30 mit unvollständigen Aufschriften.

### **Lesbos**

*Inv. Waddington* Nr. 1435 Taf III 18 ist einer Hekte mit « tête de femme de face » erwähnt, die einer genaueren Beschreibung bedarf.

1. El. 12. — Weiblicher Kopf mit kurzen *Rindsohren* und kurzen *Hörnern* von vorn, etwas rechtshin geneigt.

¶. *Rindskopf* mit Hals rechtshin in Linienquadrat und leicht vertieftem Viereck.

Gr. 2,50. *Paris. Tafel IV* Nr. 12.

Da auf den lesbischen Hektae sehr häufig Dionysos, Pan, Silen, Nymphen und Mainaden dargestellt sind, so könnte der Typus einer Panin nicht befremden. Dazu müssten aber Hörner und Ohren die einer Ziege sein, was auf dem Bilde der Parisermünze nicht der Fall ist. Dieses stellt daher vermutlich *Jo* dar, worauf auch der Stier der Rückseite zu deuten scheint<sup>1</sup>.

### **Antissa**

1. Br. 10. — Stehender *Stier* rechtshin, den Kopf zurückwendend.

¶. A | N *Keule*. Runde Vertiefung.

Gr. 1,05. M. S.

*Num. Chronicle* III 96 und VI 147, 3 sind kleine Bronzen beschrieben, die neben dem Vordertheil eines Stieres

<sup>1</sup> Vgl. Engelmann, *Die Jo-Sage*, *Jahrb. d. arch. Inst.* XVIII 1903, 55 f. u. 92 f.

die Aufschrift **ANTA** zeigen sollen. Da keines dieser Stücke, von denen das eine als in der in's *Brit. Museum* übergegangenen Bank-Collection befindlich angegeben war, sich wieder gefunden hat<sup>1</sup> und andere Exemplare mir nicht vorgekommen sind, so ist wohl anzunehmen, dass die Lesung eine irrite war, um so mehr, als das Stierbild auf den Prägungen von Antandros nicht vorzukommen pflegt.

Dagegen weisen Stier und Keule auf die lesbische Stadt Antissa<sup>2</sup>, und dieser möchte ich vorschlagen, nicht nur die oben beschriebene, sondern auch die folgenden Münzchen, die Wroth mit Recht Bedenken trug denen von Antandros beizulegen, zuzutheilen.

2. Br. 11. — Kopf des jugendlichen (?) *Herakles* mit Löwenfell rechtshin.

R. A | N *Keule*.

*Soutzo, Rev. num.* 1869, 181 Taf. VII 35.

*Kat. Brit. Mus.* S. XXXVI (= *Num. Chron.* III 96).

*Inv. Waddington* Nr. 635 (Antandros)<sup>3</sup>.

3. Br. 9. — Ebenso.

R. Ebenso, mit *Dreizack* neben Keule.

*Inv. Waddington* Nr. 634.

4. Br. 10. — Ebenso.

R. Ebenso, mit *Epheublatt*.

*Kat. O. Borrell* 1862 Nr. 108.

Den Wechsel der Beizeichen zeigen auch die grösseren Bronzen von Antissa mit dem Dionysoskopf.

<sup>1</sup> Wroth, *Kat. Brit. Mus. Troas etc.* S. XXXVI Anm. 3.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Monn. grecques* 276, 244; *Kat. Brit. Mus.* 175, 8, 9  
Taf. XXXV 14.

<sup>3</sup> Vgl. M. Bahrfeldt, *Die römisch-sicilischen Münzen*, Genf 1904, 96.

*Eresos*

1. Br. 20. — Λ·ΑΙΛΙΟΣ l., KAICAP r. Kopf des Lucius Aelius rechtshin.

R. ΕΡΕΞΙ r., ΩΝ l. Kopf des *Hermes* mit Petasos rechtshin.

*Mytilene*

1. S. 15. — Kopf des *Apollon* mit langem Haar und Lorbeer rechtshin.

R. [ΜΥΤ] vermutlich zwischen den auf diesem Stücke nicht ausgeprägten Armen einer *Lyra*, links , rechts (ΙΑΗΝΑ *bustrophedon*). Das Ganze in einem Linien- und vertieften Quadrat.

Gr. 3,62. M. S.

2. S. 13. — Ebenso.

R. ΜΥΤΙ l. Kopf einer *Nymphe* mit schmaler Binde und Ohrring rechtshin ; dahinter *Rose*.

Gr. 1,35. M. S.

*Mytilene und Pergamon*

1. Br. 34. — [ΑΥΤΟ] KAI · Λ · l., · ΑΒΡΗ · ΚΟΜΟ... r. Brustbild des jugendlichen Kaisers mit Lorbeer und Mantel rechtshin. Runder Gegenstempel.

R. ΕΠΙ ΣΤΡ[Α]ΦΟΥ l., EPMO oben, ΛΑΟΥ KOI · MV r., [ΤΙ · KAI ΠΕΡΓΑ] im Abschnitt. Stehende *Stadtgöttin* von Mytilene mit Kalathos linkshin, im linken Arm die *Dionysosherme*, die Rechte mit Schale dem vor ihr stehenden *Cultbilde* der Artemis oder Hekate hinstreckend. Dieses ist von vorn, mit Chiton, Diplois und Schleier über dem Kalathos dargestellt, die Hände je an einem

in regelmässige Knoten gedrechseltem Stabe, jeder mit verschiedenem flammenähnlichem Aufsatz.

M. S. *Tafel IV* Nr. 13.

Ein anderes Exemplar dieser Münze beschrieb Wroth, *Kat. Brit. Mus. Troas etc.* 215, 235 Taf. XLIII 4, in der Wiedergabe einiger Buchstaben nicht ganz genau und das Cultbild irrig auf Artemis Pergaia beziehend. Mit dieser hat das Bild nichts gemein; es ist dagegen identisch mit dem der pergamenischen Münze, Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 94, 184 Taf. VII 11, und ähnlich den Typen von Maionia, Imhoof-Blumer, *Kleinasiat. Münzen* 176, 1 Taf. VI 7, und von Philadelphaea, Imhoof-Blumer, *Lydische Stadtmünzen* 122, 30 Taf. V 13 und *Kleinasiat. Münzen* 181, 6 Taf. VI 11. Auf der letzten Münze steht das Cultbild zwischen zwei *Löwen*, die Zugthiere der Hekate einer anderen lydischen Stadt, Thyateira, Imhoof-Blumer, *Monn. grecques* 390, 37.

Aus dieser Zusammenstellung der lydischen Cultbilder und des pergamenischen scheint hervorzugehen, dass die Attribute des letzteren auch als Fackeln aufzufassen sind und das Bild *Hekate* darstellt. Vollkommen sicher ist aber diese Deutung nicht.

Sestini, *Mus. Hedervar.* II 153, 35 beschrieb eine Münze des gleichen Strategen mit Tyche und Kaiser und **ΜΥΤΙ · ΚΑΙ ΠΕΡΓΑΜ**(γνῶν) auf der Rückseite; aus dieser geht ebenfalls die Allianz von Mytilene mit Pergamon, nicht Perga, hervor.

**Hekatonnesoi**

*Poroselene*

1. Br. 20. — **Θ | ΕΑ ΡΩΜΗ ΠΙΥΡΟ l., ΣΕΛΗΝΙΤΩΝ r.** Brustbild der *Roma* mit Thurmkrone und Gewand rechtshin.

¶. ΕΠΙ·ΘΕΩΝΟC oben. *Delphin* rechtshin; darüber *Mondsichel*, darunter *Palmzweig*.

Gr. 3,10. M. S. *Tafel IV* Nr. 14.

Mionnet, Suppl. V 491, 1245 citiert nach *Mus. Arigoni* II Tafel 30 Nr. 198, eine Münze von Poroselene aus der Zeit der jüngeren Faustina, auf der sich unter dem Delphin ein Angelhaken befinden soll<sup>1</sup>; der Gegenstand ist aber in Wirklichkeit ein Palmzweig. Die Mondsichel ist wohl mit dem im Ortsnamen enthaltenen σελήνη in Beziehung zu bringen.

Der Delphin mit Palmzweig darunter ist auch eines der Münzbilder der benachbarten Insel *Nesos*<sup>2</sup>.

### Ionia

#### *Ephesos*

1. S. 24. — Tetradrachmen mit den bekannten Typen und ΟΙΩΝΟΣ r. auf der Rückseite.

Gr. 15,30. M. S.

2. S. 24. — Ebenso mit ΠΑΝΔΙΩΝ auf der Rückseite.

Gr. 14,85. M. S.

Hiernach ist ΠΑΝΑΙΤΙΟΣ Head, *Coin. of Ephesos* 36 zu berichtigen.

3. S. 23. — Ebenso mit ΓΥΡΩΝ auf der Rückseite.

Sammlung Kopf. *Kat. Hirsch* XII Taf. VII 245.

3a. S. 24. — Ebenso mit ΑΠΙΣΤΑΙΝΗΤΟΣ.

Gr. 14,87. M. S.

<sup>1</sup> Vgl. *Brit. Mus. Troas etc.* S. LXXXII.

<sup>2</sup> A. a. O. Taf. XLIII 8.

4. Br. 45. — **E | φ** Biene.

¶. **ΦΕΡΑΙΟΣ** l. Liegender *Hirsch* mit zurückgewandtem Kopf linkshin; darüber *Astragalos*.

Gr. 2,02. M. S.

5. Br. 40. — Ebenso.

¶. Ebenso, mit [ξ]ΥΠΑΚΟΞΙΟ[ξ].

Gr. 1,12. M. S.

6. S. 17. — **E | φ** Biene, Pkr.

¶. **ΕΚΑΤΟΚΛΗΣ** r. Stehender *Hirsch* rechtshin; im Hintergrund Palme.

Gr. 4,12. M. S.

6<sup>a</sup>. Br. 17. — Ebenso.

¶. **ΕΡΞΕΥΣ** r. Stehender *Hirsch* rechtshin, darüber Köcher.

Gr. 4,25. M. S.

Vgl. Mionnet III 90, 224 mit **ΕΡΞΕΥΣ**.

7. Br. 42. — **E | φ** und Biene in Lorbeerkrantz.

¶. **ΧΑΡΙΤΩΝ** r. Stehender *Hirsch* rechtshin, Kopf zurückwendend; darüber Köcher mit Riemen.

Gr. 1,97. M. S.

Gehört wahrscheinlich zu Head, *Coin. of Ephesos*, Addenda S. 10, Period XIII.

8. Br. 45. — Kopf der *Artemis* mit Stephane und Gewand am Halse rechtshin; über der Schulter Bogen und Köcher.

¶. **E | φ** im Felde, **ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ** links und unten. Vordertheil eines *Hirsches* rechtshin, Kopf zurückgewendet; im Felde r. oben, Biene.

Gr. 4,40. M. S.

9. Br. 17. — Ebenso, mit ΕΓΚΑΙΡΙΟΣ l.

Gr. 3,20. M. S.

10. Br. 24. — Köpfe des *Augustus* mit Lorbeer und der *Livia* rechtshin.

R. ΕΦ | Ε , ΦΙ | ΛΩΝ , ΚΩΚΑΣ auf drei Zeilen. Vordertheil eines liegenden *Hirsches* rechtshin, Kopf zurückgewendet; dahinter flammende *Fackel*.

M. S.

Vgl. Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 55 f. u. 58 die Serie des Φίλων Nr. 48-52, in die sich Κῶκας als fünfter Name fügt.

11. Br. 20. — Ebenso.

R. ΑΡΤΕΜ | ΑΣ ΕΦ | Ε Stehender *Hirsch* rechtshin; darüber *Köcher* mit Riemen.

M. S.

12. Br. 29. — ΟΥΕΣΠΑΣΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ [ΣΕΒΑΣΤΟΣ]  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΕΦΕ l., ΣΙΩΝ r. Cultbild der *Artemis Ephesia* mit Tänien von vorn in der Mitte einer *Tempelfront* mit vier Säulen und vier Stufen.

M. S.

13. Br. 21. — AV·KAI·TPA l., ΑΔΡΙΑΝΟC ΣΕ r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΑΡΤΕΜΙC l., ΕΦΕCIA r. Cultbild der *Artemis* mit Kalathos und Tänien von vorn.

M. S.

14. Br. 31. — ΑΔΡΙΑΝΟC ΚΑΙ r., CAP ΟΛΥΜΠΙΟC l.  
Kopf ebenso.

R. Ebenso, das Cultbild zwischen Hirschen.

M. S.

Eine ähnliche Münze, aber 35 mm., bei Mionnet III 96, 273.

15. Br. 24. — AVT K A CE l., CEOVHPOC r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΗΡΑΚΛΕΙΤΟC l., ε | φεCΙΩN r. Stehender *Herakleitos* mit nacktem Oberkörper linkshin, die Rechte vor dem Munde, im linken Arm Keule und Mantel.

M. S.

Dieses Stück und eines mit Saloninus (s. unten Nr. 18) ergänzen die Liste der Münzen mit dem Bilde des Herakleitos, die H. Diels, *Herakleitos von Ephesos*, Berlin 1901, S. XI und XII, gegeben hat.

16. Br. 32. — AVT K M ΟΠΕ CEO l., MAKPEINOC r. Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Panzer rechtshin.

R. ΕΦΕCΙΩ | N l., ΠΑΝΙΩΝΙOC r. Stehende *Artemis* in kurzem Doppelchiton, Mantel und Stiefeln von vorn, Kopf linkshin, in der vorgestreckten Rechten *Zweig* mit Beeren, in der gesenkten Linken Bogen. Links zu Füssen *Schiffsprora*.

M. S.

Eine genaue Wiederholung dieses Bildes der Artemis Πανιώνιος findet sich auf ephesischen Münzen mit Sev. Alexander<sup>1</sup>, eine ältere Darstellung auf Münzen von Smyrna<sup>2</sup>.

17. Br. 22. — AVT · K · M · AVP · AN l., TΩΝΕΙΝΟC CEB r. Brustbild des *Elagabal* mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. ΕΦΕCΙΩN l., Δ ΝΕΩΚΟP r., Ω | N i. F. Schreitende *Nike* rechtshin, mit der Rechten den Chiton über

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* 61, 73 Taf. II, 22; Regling, *Z. f. N.* Nr. XXIII 192.

<sup>2</sup> Kat. *Brit. Mus.* 254, 156 Taf. XXVII 2.

das rechte Knie aufschürzend, in der vorgestreckten Linken kurzer Stab oder Fackel.

M. S. *Tafel IV Nr. 15.*

Vgl. Mionnet *Suppl. VI* 172, 611 u. 612.

Die Aufstreifung des Kleides, ein Ausdruck der Eile, kommt in Nikedarstellungen auf Münzen selten vor. Ein weiteres Beispiel davon gibt die Kupfermünze von *Syrakus*, *Monn. grecques* 33, 37, von der ich hier *Tafel IV Nr. 16* eine Abbildung nach dem Exemplare in Palermo gebe.

18. Br. 20. — **KOP · ΟΒΑΛΕΡΙΑΝΟC KAI.** Brustbild des *Saloninus* mit Lorbeer und Mantel rechtshin.

R. **ΕΦΕCΙΩN H l., ΡΑΚΛΕΙΤΟC r.** Der stehende *Heraclitos* mit entblößtem Oberkörper linkshin, die Rechte zum Munde erhoben, in der Linken Keule.

M. S.

### *Erythrai*

1. S. 25. — Kopf des jugendlichen *Herakles* mit Löwenfell rechtshin.

R. **EPY über, ΔΙΟΓΕΙΘΗΣ unter einer Keule**, darunter verzierter *Bogenbehälter* mit Riemen. Ueber **EPY** stehende *Eule* linkshin.

Gr. 14,75. M. S. *Tafel IV Nr. 17.*

### *Eurydikeia* <sup>1</sup>

1. Br. 18. — Kopf der *Eurydike* mit Schleier rechtshin.

R. **ΕΥΡΥΔΙΚΕΩN links.** Dreifuss, mit gekreuzten Stäben zwischen den Henkelringen.

Gr. 4,05. M. S.

Paris. Mionnet II 202, 4 (*Elis*); Suppl. III 78, 475  
(*Makedonia*).

<sup>1</sup> Diese Notiz, ohne das Verzeichnis der Varietäten der eurydikeischen Münzen, erschien zuerst in *Jahreshefte des oesterr. archael. Institutes* VIII (1905) 229 f.

Cambridge. Leake, *Num. Hell. Eur. Gr.* 53 (*Kassandria*).  
Berlin. A. v. Sallet, *Beschreib. d. ant. Münzen* II 88, 1-3  
(*Ephesos*).

*Brit. Mus. Kat. Ionia* 56, 75 u. 76 Taf. X 7 (Ephesos).

2. Br. 15. — Ebenso.

Paris. Mionnet Suppl. III 78, 476.

Cambridge. Leake a. a. O. — *Tafel V* Nr. 5.

*Brit. Mus. a. a. O.* 77.

3. Br. 14. — Ebenso, mit *Biene* rechts neben dem Dreifuss.

Berlin a. a. O. 4 Abb.

4. Br. 8. — Ebenso, ohne Beizeichen.

Gr. 0,65. Im Handel.

Die Frage nach der Stadt, die im Beginne des dritten Jahrhunderts v. Chr. den Namen Eurydikeia erhielt, ist als eine noch ungelöste zu betrachten. Mit einem Scheine von Wahrscheinlichkeit wurde dafür Kassandria vorgeschlagen, dann in neuerer Zeit, auf Grund des bei Ephesos gefundenen Stückes Nr. 3 mit der Biene die letztere Stadt oder ein in ihrer Nähe gelegener Ort.

Wegen der ionischen Herkunft der Münzen von Eurydikeia fällt Kassandria ausser Betracht. Aber auch Ephesos ist keine einleuchtende Zutheilung, weil erstens es nicht wahrscheinlich ist, dass diese Stadt kurz nacheinander die Namensänderungen Eurydikeia und Arsinoeia<sup>1</sup>, oder umgekehrt, erfahren habe, ferner der Dreifuss kein ephesisches Münzbild ist, und schliesslich das Beizeichen Biene nur in dem Falle für die Zutheilung nach Ephesos massgebend wäre, wenn es regelmässig als Symbol vorkäme, nicht aber wie hier bloss ausnahmsweise auf einem der vielen Exemplare. Wir müssen

<sup>1</sup> Αρσινόεια in der *Inscr. Athen. Mitt.* XXV (1900) 100 ff.

uns daher nach einer anderen ionischen Stadt umsehen und diese ist, wie ich glaube, in *Smyrna* zu finden.

Zu den ersten Münzen, die in dem wieder erbauten Smyrna geprägt wurden, Kupfermünzen die zeitlich den 'Ομήρεια vorangingen und in die Zeit des Lysimachos hinaufreichen, gehören nämlich die mit dem Dreifusse<sup>1</sup>, wovon hier eines der ältesten Beispiele :

5. Br. 18. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.  
¶. ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ links, ΑΡΙΔΕΙΚΗ[Σ] rechts. Dreifuss, ebenfalls mit den Kreuzstäben.

Berlin (m. S.). Tafel V Nr. 6.

Auf einigen der zahlreichen etwas jüngeren Varietäten kommt als Beizeichen zufällig auch die Biene vor<sup>2</sup>; diese ist wie auf der Münze von Eurydikeia als Zeichen des Münzbeamten aufzufassen.

Die Verwandtschaft dieser smyrnäischen Münzen mit denen von Eurydikeia ist so augenscheinlich, dass daraus unbedenklich auf die Gleichung *Smyrna* *Eurydikeia* geschlossen werden darf. Diese liegt auch deshalb nahe, weil wir wissen, dass Lysimachos in Asien nicht nur Ephesos ausgezeichnet, sondern auch der von Antigonos neu gegründeten Stadt Smyrna durch Erweiterung und Verschönerung besondere Gunst erwiesen hatte. Und wie er Ephesos den Namen seiner Gemahlin Arsinoë gab, so scheint Lysimachos Smyrna nach seiner Tochter Eurydike umgenannt zu haben. Diese Namensänderung musste dann, wie manche andere der Diadochen- und Epigonenzzeit<sup>3</sup>, bald wieder dem alten Stadtnamen

<sup>1</sup> Mionnet III 200, 1046-1055; 204, 1092-1095; Suppl. VI 318, 1481-1485; 311, 1498-1514; Kat. Brit. Mus. Ionie 238, 9-13, 16-19; Inv. Waddington Nr. 1942/3, 1946; Macdonald, Mus. Hunter II 363, 58-67.

<sup>2</sup> Inv. Waddington Nr. 1942; Macdonald a. a. O. 63. Als Münztypen erscheint die Biene auf Prägungen des 1<sup>ten</sup> Jahrhunderts n. Chr. Kat. Brit. Mus. 249, 130; 252, 141 Taf. XXVI 6 u. 13.

<sup>3</sup> Z. B. Kebren Antiocheia, Alabanda Antiocheia, Tralleis Seleukeia, Lebedos Ptolemais.

weichen, vermutlich gleich nach dem Tode des Königs. Bekannt ist Eurydikeia nur durch die hier erwähnte kleine Gruppe Kupfermünzen<sup>1</sup>.

*Herakleia*

1. Br. 15. — Kopf des *Dionysos* mit Epheu rechtshin.

R. [ΗΡΑΚΛΕ] oben, ΦΙ l., Τ r. Weintraube.  
Μ Μ

Gr. 3,52. M. S.

Die Zeichen ΦΙ Μ kommen auf einer anderen herakleischen Münze vor<sup>2</sup> so dass es ausser Zweifel steht, dass im Stempel über der Weintraube ΗΡΑΚΛΕ gestanden hat.

*Klazomenai*

1. Br. 17. — Kopf der *Athena* mit rundem Helm linkshin.

R. [Γ]ΑΡΜΙΣ über liegendem *Widder* rechtshin.

Gr. 2,60. M. S.

Vgl. Mionnet III 67, 45.

2. Br. 13. — Kopf der *Athena* mit korinthischem Helm und Halskette rechtshin.

R. ΑΞΙΟΧΟΣ über Vordertheil eines liegenden *Widders* linkshin.

Gr. 1,83. M. S.

3. Br. 23. — · ΑΥ · Κ · Λ ΣΕ · ΣΕ l., ΟΒΗΡΟΣ ΠΕΡ r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΚΤΡ ΝΕΙΚ r., Ο · Α | ΑΕ · ΚΛΑ l. Stehende *Demeter* in Chiton und Mantel linkshin, zwei Aehren in der Rechten, die Linke an der flammenden Fackel.

M. S.

<sup>1</sup> Vielleicht gehören hieher auch die Lysimachosmünzen mit Dreifuss. L. Müller *Die Münzen des thrak. Königs Lysimachus* Nr. 333-336.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasiatische Münzen* I 61, 2.

*Kolophon*

1. S. 7. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer und kurzem Haar rechtshin.

¶. **Τ** in vertieftem Quadrat.

Gr. 0,28. M. S. *Tafel IV* Nr. 19.

Gr. 0,28. Paris. Troizen zugetheilt.

Das Münzchen gehört zu der Gruppe der Hemiobolien und Tetartemorien die ich *Num. Chron.* 1895, 279 ff. 1-15 Taf. X 10-20 Kolophon zutheilen konnte. Das Wertheichen steht vermutlich für ΤΡΙημιτεταρτημόριον. Das Gewicht des etwas beschädigten Stückes kann sehr wohl ungefähr Gr. 0,36 betragen haben, was der vorgeschlagenen Benennung der Münze entspricht.

2. S. 6. Ebenso.

¶. **Ε**, im Felde links, *Storch* rechtshin. Vertieftes Quadrat.

Gr. 0,20. M. S. *Tafel IV* Nr. 18.

Andere Tetartemorien zeigen ein Getreidekorn oder eine Cikade neben dem Monogramme, *Num. Chron.* a. a. O. Taf. X 18 u. 19.

3. S. 15. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΚΟΛΟΦΩ** r., **ΓΛΑΥΚΟΣ** l. *Lyra*.

Gr. 3,05. M. S.

4. Br. 10. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.  
¶. **ΚΟΛ** l. oben, **ΑΓΑΜΗ...** unten. Vordertheil eines springenden Pferdes rechtshin.

Gr. 0,90. Mus. Winterthur.

*Lebedos*

1. Br. 19. — Kopf der *Athena* von vorn, linkshin geneigt, Lorbeerkrantz am Helm, Perlenband am Hals.

¶. ΛΕ über *Schiffsprora* linkshin.

Gr. 5,20. M. S. *Tafel IV* Nr. 20.

Vgl. (12 mm.) *Kat. Brit. Mus. Ionia* 154, 6 Taf. XVII 9.

2. Br. 23. — ΟΥΕΣΠΗΣΙΑΝΟΣ *r.*, ΚΑΙϹΑΡ *l.* Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

¶. - E ΑΙΓΑΙΑΝΟΥ ΘΕΑΝ ΣΥΝΚΑΗΤΟΝ, *im Felde rechts ΛΕΒΕΔΙΩΝ*. (Die beiden letzten Buchstaben gedrängt und in etwas kleinerer Schrift als die übrigen). Brustbild des *Senates* mit Lorbeer und Gewand am Halsabschnitt rechtshin.

M. S. *Tafel IV* Nr. 21.

Nach diesem Exemplar ist ohne Zweifel die Beschreibung *Kat. Brit. Mus.* 156, 47 zu ergänzen und was den Kopfschmuck betrifft, zu berichtigen.

### *Magnesia*

1. Br. 18. — Behelmter *Reiter* mit eingelegtem Speer in der Rechten rechtshin sprengend.

¶. ΜΑΓΝ oben, ΣΩΣΙΣΤΡΑ | ΣΩΤΕ im Abschnitt. Stossender *Zebu* linkshin. Mäandereinfassung.

Gr. 3,10. M. S.

2. Br. 23. — Brustbild der *Artemis* mit Stephane und Gewandstreifen am Hals rechtshin; am Rücken Köcher und Bogen. Das Ganze von einem Lorbeerkrantz umgeben.

¶. ΜΑΓΝ | ΗΤ[ΩΝ] *r.*, ΠΥΡΡ | ΑΛΙ[ΟΣ] *l.* Cultbild der *Artemis Leukophryene* mit Strahlenkrone, Kalathos und darüber gezogenem langen Schleier von vorn; an den seitwärts gestreckten Händen hängen Tänien.

Gr. 9,00. M. S.

Vgl. *Kat. Brit. Mus. Ionia* 163, 42 Taf. XIX 4, wo die Lesung unrichtig ΠΥΡΡΑΣ lautet.

3. Br. 28. — **AVT M AV K r., OM ΑΝΤΩΝΙΝΟC l.** Brustbild des Commodus mit Strahlenkrone, Panzer und Mantel rechtshin.

R. **ΑΦΡΟ | ΝΗΛΕΙΑ l., M | ΑΓΝΗΤΩΝ r.** Stehende Aphrodite in langem Gewand linkshin, Granatapfel (?) in der vorgestreckten Rechten, die Linke am Scepter; hinter der Göttin schreitender *Eros* linkshin, die Arme vorgestreckt.

Im Handel.

Aehnlich, mit Aphrodite und Eros rechtshin und rückläufiger Aufschrift, Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques* 292, 91, berichtigt *Griech. Münzen* 119 f.; Löbbecke, Z. f. N. XII 318, 1 Taf. XIII 6<sup>1</sup>.

4. Br. 23. — **· M · IOVΛ · l., φΙΛΙΠΠΟC r.** Brustbild des Kaisers mit Lorbeer und Panzer rechtshin.

R. **M | ΑΓΝ l., ΗΤΩΝ r.** Stehender *Apollon* mit Strahlenkrone und langem Gewand linkshin, Schale in der Rechten, im linken Arm Lyra.

M. S.

5. Br. 36. — **AV[T K M]AVP.CEV l., ΗΡ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟC r.** Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

R. **ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΕΠ l., I Γ[Ρ AVP]TVXIKOV r.** Stehender Asklepios von vorn, Kopf linkshin, die Rechte am Schlangenstab; hinter dem Gotte eine andere rechtshin emporgeringelte *Schlange*.

M. S. *Tafel V Nr. 7.*

Das Bild des Asklepios mit einer zweiten Schlange zur Seite ist ungewöhnlich. Auf einem Bronzemedaillon des

<sup>1</sup> Auf die Anfrage des Herrn Wace (British School in Rom), ob nicht **ΝΗΛΕΙΑ** statt **ΜΗΛΕΙΑ** zu lesen sei, war eine bejahende Antwort zu ertheilen. Somit fallen die nahezu barbarischen Münzen mit Commodus und dem Bilde der Aphrodite Neleia den *thessalischen Magneten* zu, von denen andere Münzen aus der Kaiserzeit, mit Augustus, Nero und Domitius bekannt sind.

Marcaurel im Berliner Museum und auf römischen Münzen des Sept. Severus und seiner Söhne<sup>1</sup> erscheint ein jugendlicher nackter Gott mit dem Schlangenstab und je eine Schlange links und rechts.

6. Br. 30. — **MAP ΩΤΑ · l., CΕVHPA r.** Brustbild der Otacilia mit Diadem rechtshin.

R. **EΠΙ Ρ ΤVXIKOV · l., B Ν(ωτερού)ΜΑ | ΓΝΗΤΩ r.**, N i. A. Stehender jugendlicher *Dionysos* von vorn, Kopf rechtshin, Hüfte und Schenkel mit Gewand bedeckt, den rechten Arm auf den Kopf legend, den linken auf *Pan* stützend, der, menschlich geformt, rechtshin ausschreitet, den (gehörnten ?) Kopf zu dem Gotte zurückwendet, diesen mit der Rechten unter dem Arme fasst, und in der Linken den Thrysos hält. Links zu Füssen des Dionysos, sitzender Panther linkshin.

Mus. Winterthur.

Die auch in Marmorwerken mehrfach vorkommende Gruppe des etwas weinseligen Dionysos mit auf dem Haupte ruhendem *Ariane* und des ihn leitenden *Pan* erscheint ferner auf Münzen von Tralleis mit Pius, Aizanis mit Commodus, Seleukeia in Pisidien mit Claudius II, Berytos mit Gordian und vielleicht anderen.

### *Metropolis*

1. Br. 12. — Kopf der *Kybele* mit Thurmkrone rechts hin.

R. **MHTPO | ΠΟ r. u. unten, ΛΙΤΩΝ l.** *Thyrsosspitze*.

Gr. 2,26. M. S.

<sup>1</sup> Babelon, *Revue num.* 1901, 267 fig. 1. Als *Asklepios zwischen zwei aufgerichteten Schlangen*, erklärt Babelon S. 273 ferner das Münzbild von Nikomedeia Mionnet Suppl. V 200, 1183 (nach einer unklaren Beschreibung Vaillant's) und S. 268 fig. 2 eine andere ohne Schlangenstab von Berytos.

Aehnlich, mit dem Stadtnamen in Monogramm und  
**ΔΙΟΓΕ** Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 82, 3. Mit diesem  
 Magistratsnamen ist als bisher unbekannt folgendes  
 Münzchen zu verzeichnen:

2. Br. 11. — Behelmter Kopf eines jugendlichen *Heros*  
 rechtshin.

R. **ΦΡ** l., **ΔΙΟΓΕ** r. *Stierkopf* von vorn.

Gr. 1,20. M. S.

3. Br. 25. — **ΑΥ ΚΑΙ...** r., **ΝΕΡΒΑ ΤΡΑΙΑΝΟC** l. Kopf  
 des Kaisers mit Lorbeer rechtshin. Gegenstempel mit  
**ΔΑΚΙ**.

R. [MH]Τ l., **ΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ΕΝ ΙΩΝΙΑ** r. Brustbild der  
*Athena* rechtshin.

Mus. Winterthur.

4. Br. 37. — · **ΑΥ · Κ · Α · ΣΕ** l., **ΣΕΟΥ[ΗΡ]ΟC** r. Brust-  
 bild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und Mantel  
 rechtshin.

R. [ΜΗΤΡ]ΟΠΟΛΕΙ l., **Τ | ΟΝ ΤΩΝ ΕΝ Ι** r., **ΩΝΙΑ** i. A.  
 Sitzender *Zeus* mit nacktem Oberkörper linkshin, Adler  
 auf der Rechten, die Linke am Scepter.

Mus. Winterthur.

5. Br. 37. — · **ΑΥΤ · Κ · Γ · ΙΟΒΑ · l.**, · **ΟΒΗ · ΜΑΞΙΜΕΙ**  
**NOC · r.** Brustbild des Kaisers mit Lorbeer, Panzer und  
 Mantel rechtshin.

R. **ΕΠΙ ΣΤΡ · Α** l., **ΥΡ ΠΑΝΛΕΙΝΟV oben, · ΑΡΤΕΜΙΔΩ |**  
**POV r., ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΙ | ΤΩΝ** i. A. Der stehende gepan-  
 zerte Kaiser von vorn, Kopf rechtshin, die Rechte am  
 Speer, am linken Arm kleiner Schild. Links und rechts  
 je ein stehender bartloser Krieger in kurzem Doppelchiton  
 von vorn, den Kopf dem Kaiser zugewendet, die eine  
 Hand am Speer, am anderen Arm kleiner Schild.

M. S.

Der Name des Strategen Paulinus ist, ohne Patronymikon, aus einer anderen Münze derselben Zeit bekannt<sup>1</sup>, die Gruppe der Rückseite aus Leake 82 (Severus, ♂. drei Krieger mit Speeren), *Rev. num.* 1884, 33, 40 Taf. II 18 (Severus, ♂. drei Krieger mit Speer und Schild) und *Inv. Waddington* Nr. 1765 (Marcaurel, ♂. Ares zwischen Dioskuren). Die Mittelfigur stellt ohne Zweifel den Kaiser dar, die Seitenfiguren sind nicht sicher zu benennen. Als Dioskuren dürfen sie nicht aufgefasst werden, da diese auf Münzen in der Regel nackt, mit der sie charakterisierenden Kopfbedeckung und ohne Schild erscheinen<sup>2</sup>. Wahrscheinlich sind es *Stadtheroen*. Ein solcher erscheint, mit Βουλῆ zusammengestellt, oft auf Münzen von Metropolis<sup>3</sup>.

### *Miletos*

1. El. 13. — *Löwe* linkshin, den Kopf zurückwendend und die rechte Vordertatze erhebend.

♀. Vertieftes unregelmässiges Quadrat.

Gr. 4,68. M. S.

Diese Trite scheint zu der von Head, *Kat. Brit. Mus. Ionia* 183, 1 f. Taf. III 4-7 frageweise *Milet* zugewiesenen Gruppe ionischer Elektronprägungen zu gehören.

2. S. 21. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer linkshin.

♀. Μ l., ΤΙΜΟΘΕΟΣ i. A. Stehender *Löwe* linkshin, den Kopf nach einem Stern mit acht Strahlen zurückwendend.

Gr. 6,50. M. S.

3. Br. 17. — ΚΕ l., ΒΑCTOC r. Brustbild des *Hadrian* mit Lorbeer und Panzer rechtshin.

<sup>1</sup> Mionnet IV 337, 822.

<sup>2</sup> Einzig das kämpfende Dioskurenpaar der phokäischen Münzen erscheint mit Schilden bewaffnet.

<sup>3</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* 84 Taf. III 9.

¶. ΕΠ unten, ΦΛ l., ΖΩ r. Stehender *Löwe* rechtshin, den Kopf nach einem Stern umwendend.

Mus. Winterthur.

Vgl. Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* mit Φ · ΖΩ ΜΙΑΗ·ΦΛ steht ohne Zweifel für Φλάονιος, wie auf anderen milesischen Münzen *Inv. Waddington* Nr. 1859, 1862, 1864.

4. Br. 15. — ΑΝΤΩΝ r., ΙΑΚ l. Kopf des *Pius* rechtshin.

¶. Η l., ΛΙΜ oben. Stehender *Löwe* linkshin, den Kopf zurückwendend.

Mus. Winterthur.

5. Br. 26. — .... ΤΩ l., ΝΕΙΝΟC ΠΕΙΙΟC r. Brustbild des jugendlichen *Caracalla* mit Lorbeer linkshin, Aigis an der linken Schulter.

¶. ΕΠΙ ΜΑΡΩΝΟ l., Σ ΜΕΙΑΗCI r., ΩΝ i. A. Nackter *Apollon* linkshin auf einem Felsen sitzend, die rechte Hand über den zurückgewandten Kopf gelegt, die Linke mit Bogen auf einen Altar oder Cippus gestützt.

M. S.

### *Phokaia*

1. Br. 13. — Kopf einer *Nymphe* mit Ohrring und Spheudone linkshin.

¶. Ν | Η. *Greifenkopf* mit Hals linkshin.

Gr. 1,85. M. S.

2. Br. 11. — Ebenso.

¶. Ebenso, mit Ρ | Υ.

Gr. 1,03. Berlin (m. S.).

Vgl. *Kat. Brit. Mus. Ionia* 216, 91 f.

3. Br. 15. — Kopf der *Athena* mit rundem Helm linkshin.

¶. ΔΗΜΗ unter *Greifenkopf* linkshin.

Gr. 2,26. M. S.

4. Br. 21. — Kopf des *Hermes* mit Petasos linkshin..

¶. Φ oben, ΑΝΑΞΙΚΡ unten. Vordertheil eines geflügelten *Greifen* linkshin zwischen zwei Dioskurenmützen mit Sternen.

Gr. 5,50. M. S.

*Smyrna*

S. oben, Seite 66, Eurydikeia.

*Teos*

1. S. 18. — Sitzender *Greif* rechtshin, die Flügel an der Brust mit Punkten, darüber mit zwei Reihen Federn bezeichnet.

¶. Unförmlicher vertiefter Einschlag.

Gr. 5,67. M. S.

2. S. 13. — Ebenso.

¶. Ebenso.

Gr. 2,65. M. S.

Von den bisher bekannten Halb- und Viertelstateren von Teos<sup>1</sup> unterscheiden sich die hier beschriebenen durch etwas höheres Altar und dadurch, dass der Greif ruhig sitzt, ohne eine der Vordertatzen zu heben.

3. S. 10. — Sitzender *Greif* mit spitzen Flügeln rechts-hin, die linke Vordertatze erhoben.

¶. API | ΕΤ[Ο] in den vier Feldern eines leicht ver-tieften Quadrates.

Gr. 1,00. M. S.

<sup>1</sup> Z. B. Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 127, 355 u. 356.

4. Br. 19. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer und Köcher rechtshin.

R. THI | ΩΝ unten. *Lyra* mit drei Saiten.

Gr. 4,45. Mus. Winterthur.

5. Br. 12. — Sitzender *Greif* rechtshin, die linke Vordertatze erhebend.

R. TH | I oben, ΠΡΟΜΗ l., ΘΕΥΣ r. *Weintraube*.

Gr. 1,21. M. S.

6. Br. 13. — Sitzender *Greif* mit erhobener linker Vordertatze rechtshin.

R.  $\begin{array}{c} T \mid H \\ \Omega \quad N \end{array}$  oben, ΘΕΟΔΩΡΟC im Bogen unten. *Weintraube*.

Gr. 1,05. M. S.

7. Br. 16. — Brustbild des *Dionysos* mit Epheu von vorn, die Brust von der Chlamys bedeckt, über der linken Schulter Thrysos mit Tänien.

R. THI oben, ΩΝ i. A. *Pantherweibchen* rechtshin, die linke Vordertatze über einen Kantharos schlagend.

Gr. 2,15. M. S. *Tafel IV Nr. 22*.

Die Rückseite ist gleichen Stempels wie *Kleinas*. *Münzen 100 22 Taf. III 27*.

8. Br. 32. — ΑΥΤΟΚ l., ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC r. Brustbild des *Pius* mit *Diadem*, Panzer und Aegis rechtshin.

R. ΚΤΡ ΑΣΚΛΗ l., ΠΙΑΔΟV r., THΙΩΝ i. A. Stehender *Dionysos* mit nacktem Oberkörper linkshin, in der Rechten Schale über Panther linkshin, die Linke am Thrysos und dahinter *Stele*.

M. S.

Das *Diadem* als Kopfschmuck des Kaisers ist ungewöhnlich. Da es Schleifen zeigt, ist es nicht zu ver-

wechseln mit der Demiurgenbinde, welche die Kaiserbüsten kilikischer Münzen schmückt<sup>1</sup>.

9. Br. 29. — **ΑΥΡΗ ΟΥΗΠΟC r., KAICAP l.** Kopf des Caesars M. Aurel rechtshin.

Ῥ. **CTP AC l., ΚΛΗ r., ΠΙΑΔΟV r., [Τ]ΗΙΩΝ i. A.** Die stehenden nackten *Dioskuren* mit Mützen von vorn, die Köpfe sich zugewandt, die Arme auswärts am Speer, die einwärts, mit der Chlamys umwunden, gesenkt. Zwischen den Köpfen, wie es scheint, ein Stern, in der Mitte des Feldes Punkt.

M. S.

10. Br. 22. — **ΦΑΥCT[ΕINA] r., CΕBACTH l.** Brustbild der jüngeren Faustina linkshin.

Ῥ. ..... r., **KOVΝΔΟV l.**, im Felde links in kleinerer Schrift **THΙΩ[N]**. Jugendlicher *Heros* im kurzen umgürteten Chiton rechtshin, den Kopf zurückwendend, den linken Fuss auf eine *Schiffssprora* setzend, die Rechte gesenkt, in der Linken den Speer schräg haltend.

M. S.

Vermuthlich stellt der Heros den Gründer der Stadt, *Athamas*, dar, nach dem Teos die Athamantische genannt wurde<sup>2</sup>.

#### *Chios*

1. S. 22. — Sitzende *Sphinx* linkshin, davor Amphora (und Weintraube darüber).

Ῥ. **EOPYNOMΟΣ** auf einem der sich kreuzenden Streifen, die das vertiefte Quadrat in vier gestreifte Vierecke theilen.

Gr. 15,05. Im Handel.

<sup>1</sup> Hill, *Kat. Brit. Mus. Lykaonia etc.* S. XCIII, Anazarbos 34, Nr. 19, 20 (Elagabal), Tarsos 191 Nr. 168, 170 Tafel XXXV 1 (Commodus), 193 f. Nr. 177, 182, 183, 185, 187, 188, 191 Taf. XXXV 8, 194, 197 (Caracalla) 202, Nr. 201 f. (Sev. Alexander).

<sup>2</sup> Strabon 633.

Neues Beispiel eines Namens in ionischer Dialektform.

2. S. 18. — Sitzende *Sphinx* mit *Kalathos* linkshin; davor Weintraube. Pkr.

¶. ΧΙΟΣ l., ΚΩΡΩΝΟΣ r. neben *Amphora*. Pkr.

Gr. 3,50. M. S.

Prokesch-Osten, *Inedita* 1854 verzeichnet den Namen **ΚΟΝΩΝΟΣ**, wahrscheinlich eine Verlesung.

### Karia

#### *Alabanda*

1. Br. 19. — Kopf des *Apollon* mit langem Haar rechtshin.

¶. ΑΛΑΒΑΝ r., ΔΕΩΝ l. *Lyra*, darunter Γ.

Gr. 5,88. M. S.

Ein anderes ähnliches Stück *Inv. Waddington* Nr. 2096 zeigt Β statt Γ. Es scheinen dies Zahlzeichen zu sein.

#### *Alinda*

1. Br. 20. — Kopf des jugendlichen *Herakles* mit Löwenfell rechtshin.

¶. ΑΛΙΝΔΕ l. *Keule*; rechts *Thyrsosstab* mit Tänien. Das Ganze von einem Eichenkranz umgeben.

Gr. 3,97. M. S.

Vgl. Mionnet, *Suppl. IV* 444, 48.

2. Br. 15. — Kopf des jugendlichen *Dionysos* mit Epheu rechtshin. Pkr.

¶. ΑΛΙΝ r., ΔΕΩΝ l. *Sistrum*. Pkr.

Gr. 2,25. M. S.

Ein ähnliches Stück verzeichnete Waddington, *Rev. num.* 1851, 234 (= *Inv.* Nr. 2130), den undeutlichen Kopf wohl irrthümlich auf Traian deutend.

*Antiocheia (Alabanda)*

1. S. 17. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer linkshin.  
R. **ANTIOXE** über fliegendem *Pegasos* linkshin; darunter **¶**.

Gr. 4,03. M. S.

*Antiocheia am Mäander*

1. Br. 19. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer linkshin.  
R. **ANTIO oben, ΧΕΩΝ i. A.** Stossender *Zebustier* rechts-hin; zwischen dessen Hinterbeinen kleiner *Dreifuss*.

Gr. 3,47. M. S.

2. Br. 11. — Ebenso.  
R. **ANTIO oben, ΧΕΩΝ unten.** Vordertheil eines *Zebu* rechtshin.

Gr. 1,65. M. S.

3. Br. 9. — Kopf eines *Stieres* von vorn.  
R. **ANTIO r., ΧΕΩΝ l.** *Aehre*.

Gr. 0,82. M. S.

4. Br. 18. — **ANTIOΧΕΩΝ r., ΣΕΒΑΣΤΟΣ l.** Kopf des Augustus mit Lorbeer rechtshin.  
R. **ΙΑ | ΣΟΝΟΣ | ΣΥΝΑΡ | ΧΙΑ** auf vier Zeilen in einem Lorbeerkrantz.

M. S.

Auf Münzen wird des Beamtenkollegiums *συναρχία* einzig in Antiocheia, und zwar nur in der Zeit des Augustus bis Claudius, erwähnt<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Mionnet III 316, 76, 78, Suppl. VI 450, 83; *Kat. Brit. Mus, Karia* 18, 27, 28; *Inv. Waddington* Nr. 2165; Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 110, 14.

*Aphrodisias*

1. Br. 23. — **ΔΗ l., ΜΟC r.** Brustbild des jugendlichen *Demos* mit Lorbeer und Gewand rechtshin.

R. [ΑΦΡΟΔΕ] l., ΙCΙΕΩΝ r. Sitzende *Tyche* mit Thurmkrone, Chiton und Mantel linkshin, Kopf von vorn, die Rechte vorgestreckt, die Linke auf den felsigen Sitz gestützt. Zu ihren Füssen ein schwimmender *Flussgott* (*Morsynos* oder *Timeles*) linkshin.

München.

Das Bild der Rückseite ist eine der im westlichen Kleinasien nicht seltenen Nachbildungen der *Tyche* des Eutychides.

2. Br. 26. — **ΙΕΡΑ ΚΥΝ r., ΚΑΗΤΟΣ.** Jugendliches Brustbild des *Senates* mit Gewand rechtshin.

R. ΑΦΡΟ | ΔΕ  
ΙCΙΕ | ΩΝ quer im Felde; Τ Κ Σ | ΗΑΟ l., Ε ΑΝΕ |  
ΘΗΚ r. Stehende *Aphrodite* in Doppelchiton und Mantel rechtshin, die Rechte am Scepter, auf der Linken ein ihr zugewendetes Kind (*Eros*), die Aermchen der Göttin zustreckend.

Gr. 8,32. M. S.

Aehnlich, mit der Göttin linkshin, Imhoof-Blumer, *Griech. Münzen* 140, 416 Taf. IX 24.

3. Br. 31. — **ΙΟΒΛΙΑ ΔΟ l., ΜΝΑ ΚΕΒΑΚΤ r., Ή unten.** Brustbild der Domna rechtshin.

R. ΤΙ Κ ΣΗΝΩΝ ΑΡΞΙ ΑΡΞΙΝΕ Β ΑΝΕΘΗΚ, in der Mitte des Feldes ΑΦΡΟ | ΔΕΙCΙ | ΕΩΝ. Zwei sich gegenüber stehende geflügelte *Eroten*, jeder mit beiden Händen eineflammende Fackel schräg vor sich haltend ; im Abschnitt flammender *Altar* zwischen zwei *Kränzen*.

M. S. *Tafel IV Nr. 23.*

Das Bild der Rückseite stellt wohl *Eros* und *Anteros* nach ihrem Fackelwettlauf und die ihnen geweihten Kränze und Altar dar.

Auf ungefähr gleichzeitigen kleinen Kupfermünzen der Stadt kommen fackeltragende Eroten einzeln vor, und da könnte man ebenfalls *Eros* und *Anteros* unterscheiden, etwa nach ihrer Richtung rechts- und linkshin. Ein Beispiel durch Abbildungen wird den Vorschlag am besten erläutern :

4. Br. 20. — **ΙΕΡΑ** l., **ΒΟΥΛΗ** r. Brustbild der Βουλή mit Schleier rechtshin.

¶. **ΑΦΡΟΔΙ** l., **ΙCΙΕΩΝ** r. Stehender nackter geflügelter *Eros* rechtshin, mit beiden Händen eine flammende Fackel schräg vor sich haltend.

Gr. 3,55. M. S. *Tafel IV Nr. 24.*

*Kat. Brit. Mus. Karia* 32, 40 Taf. VI 1.

5. Br. 20. — Ebenso.

¶. **ΑΦΡΟΔΙ** l., **ΙCΙΕΩΝ** r. Stehender *Anteros* mit erhobenen kurzen Flügeln und flatterndem Gewand um die Arme linkshin, mit beiden Händen eine flammende Fackel vor sich hin haltend.

Berlin (m. S.). *Tafel IV Nr. 25.*

Vgl. *Kat. Brit. Mus. 31, 37.*

Wegen ungewöhnlicher Grösse und Gewicht sei hier angereiht :

6. Br. 25. — **ΕΙΕΡΑ** l., **ΒΟΥΛΗ** r. Ebenso.

¶. **ΑΦΡΟΔΙ** l., **ΕΙCΙΕΩΝ** r. *Eros* wie auf Nr. 4, aber mit erhobenen kurzen Flügeln.

Gr. 7,92. M. S.

7. Br. 20. — **ΙΕΡΑ** l., **ΒΟΥΛΗ** r. Brustbild der Βουλή mit Schleier rechtshin.

¶. ΑΦΡΟΔΕΙCI l., ΕΩΝ r. Stehende nackte *Aphrodite* mit Stephane rechtshin, der Oberkörper nach vorn geneigt, mit der gesenkten Rechten die Sandale am linken Fusse befestigend, wozu ihr ein kleiner linkshin stehender *Eros* behilflich ist; die Linke mit Spiegel stützt die Göttin auf eine Stele.

Gr. 4,50. M. S. *Tafel IV Nr. 26.*

8. Br. 23. — Ebenso.

¶. Ebenso, mit ΑΦΡΟΔΕ | ΙCΙΕΩΝ.

Gr. 5,45. M. S.

• Haym, *Thes. Brit.* II 111, 2 Taf. XI 7;

Pellerin, *Rec.* II *Tafel LXVI 22*;

Paris. Mionnet III 322, 109;

Berlin. Friedländer, *Arch. Zeit.* 1869, 97, Taf. XXIII 5;

London. *Kat. Brit. Mus. Karia* 31, 36 Taf. V 14;

*Inv. Waddington* Nr. 2187.

Die bisherigen Beschreibungen des Aphroditetypus sind entweder ungenau oder unvollständig. Das Attribut der linken Hand stellt ohne Zweifel einen Spiegel, nicht Kranz dar. Aehnliche statuarische Darstellungen sind nicht selten s. S. Reinach, *Réperoire de la stat. gr. et rom.* I 327, 5; 331, 1; II 347 ff.

#### *Apollonia Salbake*

1. Br. 47. — ΑΠΟΛΛΩΝΙ r., ATON/*soj* l. Brustbild des *Helios* mit Strahlenkrone und Gewand rechtshin. Pkr.

¶. ΠΑΠΙΑΣ ΚΑΛ r., ΛΙΠΠΟΥ l. Stehender *Asklepios* von vorn, Kopf linkshin, die Rechte am Schlangenstab. Pkr.

*Kat. Maurolichalis* 1903 Nr. 449 Taf. XIV 16, mit den irrthümlichen Lesungen ΑΤΩΝ auf der Vorderseite und ΚΑΑ | ΥΔΙΑΝΟΥ auf der Rückseite und falsch der pisidischen Stadt Apollonia zugetheilt. Vgl. Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 120, 6.

2. Br. 25. — **ΑΥ ΚΑΙ Μ ΑΡΡ** *l.*, **ΚΟΜΜΟΔΟC** *r.* Brustbild des jugendlichen Commodus mit Lorbeer und Mantel rechtshin.

**Ρ. ΑΠΟΛΛΩ** *l.*, **ΝΙΑΤΩΝ** *r.* Stehender *Genius* in Chlamys, die bis unter die Kniee reicht, linkshin, die Rechte am Steuerruder, im linken Arm Füllhorn.

**Mus. Winterthur.**

Diesen Geniustypus machte ich bereits auf einer Münze mit Gordian, Z. f. N. XIII 132, 11 Taf. IV 5 bekannt.

3. Br. 23. — **ΑΝΤΩΝΙΝΟC** *l.*, **ΑΥΓΟΥСΤΟC** *r.* Kopf des jugendlichen Caracalla mit Lorbeer rechtshin.

**Ρ. ΑΠΟΛΛΩΝΙ** *l.*, **ΑΤΩΝ** *r.* Stehender *Genius* mit nacktem Oberkörper linkshin, die Rechte am Steuer- ruder, im linken Arm Füllhorn.

**M. S.**

Wahrscheinlich identisch mit Mionnet Suppl. VI 473, 187 und *Kat. Brit. Mus. Karia* 58, 54 mit angeblicher Tyche.

Von der grossen Bronzemünze mit den Bildern der Mamaea und des sitzenden Zeus, der ein Kind auf dem Arme hält<sup>1</sup>, gelangte kürzlich ein zweites Exemplar in meine Sammlung. Die Vorderseiten der beiden Stücke sind gleichen, die Rückseiten verschiedenen Stempels, aber mit derselben deutlichen Aufschrift **ΤΟVΗ** im Abschnitte. Sestini's Behauptung, die des Florentiner-exemplares sei gefälscht, geschah also nicht aus Ueberzeugung, sondern bloss deswegen, weil er sich **ΤΟVΗ**, das er überdies willkürlich in **ΤΟV ΙΩ** änderte, nicht zu deuten vermochte. Auch heute gibt es dafür noch keine sichere Erklärung. Sollte das zweite, tief gesetzte Zeichen **ο**, dessen Form mit denen des Omikron in der Umschrift der Münze nicht übereinstimmt, einen Punkt

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 122, 11 Taf. IV 25.

darstellen, so wäre **T. VIH** zu lesen. Hieraus etwa auf **Τύχη** νή zu schliessen, weil in dem Münzbilde vielleicht, wie ich a. a. O. 122 andeutete, Zeus mit seiner Tochter Tyche zu erkennen sei, geht indes nicht an, weil der Name der Göttin nicht durch die blosse Initiale ausgedrückt stehen kann, νή aber, obwohl weibliche Bildung von νάς, kein griechisches Wort ist. Man wird also doch τοῦ Ἰη als Lesung annehmen müssen, womit ohne Zweifel das Patronymikon des Strategen Agatheinos, Ἰηχλῆς, Ἰητῆς o. a., gemeint ist.

4. Br. 38. — **ΑΥ ΚΑΙ ΠΟ ΛΙ l., ΓΑΛΛΙΗΝΟ r.** Brustbild des Kaisers mit Strahlenkrone, Panzer und Mantel rechtshin; hinten **B.**

**¶. CTPA ΜΕΝΑΝΔΡΟV ΠΗΑ,** im Abschnitt **ΑΠΟΛΛΩ | NIATΩ | N.** In einer *Biga*, deren Pferde auseinander springen, der stehende *Kaiser* mit Strahlenkrone von vorn, Kopf linkshin, die Rechte erhoben, auf der Linken die ihn bekränzende, auf dem Globus stehende *Nike*.

M. S.

5. Br. 38. — Gleichen Stempels.

**¶. CTPA ΜΕΝΑΝΔΡΟV ΠΗΑΔ,** über der Abschnitts-  
linie **V | NO (?)**, darunter **ΑΠΟΛΛΩ † NIATΩN**. Der *Kaiser* ebenso,  
aber in *Quadriga*.

Löbbecke.

Eine andere Varietät von unglaublich verwildertem Typus ist *Revue num. 1892, 87, 60 Taf. III 9* publiciert.

### Attuda

1. Br. 41. — Kopf des *Apollon* mit langem Haar und Lorbeer rechtshin.

**¶. ATTOYΔ l., ΔΕΩΝ r.** *Köcher*, links daneben *Bogen*.

Gr. 0,92. M. S.

2. Br. 26. — ΘΕΟΝ ΚΥΝ r., ΚΛΗΤΟΝ l. Jugendliches Brustbild des Senates mit Gewand rechtshin.

ἢ. ΕΠΙ ΣΤΕΦ ΟΥΑΤΤΙ r., [Α]C ΚΛΑΥΔΙΑΝΗC l., im Felde r. ΑΤΤΟΥ, l. ΔΕΩΝ. Stehende *Aphrodite* (?) mit Stephane, Chiton und Mantel linkshin, die Rechte mit Apfel vorgespannt, die gesenkten Linke am Gewand.

M. S.

3. Br. 25. — ΙΕΡΑ l., ΚΥΝΚΑΗΤΟC r. Kopf ebenso, mit Binde und Gewand rechtshin.

ἢ. ΟV · K · ΚΛΑΥΔ l., ΙΑΝΗ ΑΝΕΘΗ r., im Felde l. ΑΤΤΟΥ, r. ΔΕΩΝ. Derselbe Typus.

M. S.

Vgl. *Inv. Waddington* Nr. 2261, wo Apollon dargestellt sein soll.

Aus Mionnet Suppl. VII 522, 206 geht hervor, dass die Münzen Nr. 2 u. 3 zur Zeit Geta's geprägt wurden. Den Initialen ΟV(λπία) stellte Mionnet, den Namen Julia voraussetzend, willkürlich I voran.

Mit dem Amte eines στεφανηρός, das Ulpia Carminia Claudiana übernommen hatte, pflegten beträchtliche Ausgaben verbunden zu sein ; zu diesen zählten auch ihre Widmungsmünzen.

In gewissen Familien waren öffentliche Würden, vornehmlich priesterliche, erblich und gingen auch auf Frauen über<sup>1</sup>. So war Claudiana Enkelin oder Urenkelin des zur Zeit der Kaiser Pius, Marcus und Lucius in Inschriften und Münzen erwähnten M. Ulpius Carminius Claudianus, der verschiedene weltliche und sacrale Functionen, darunter die eines lebenslänglichen Stephanephotos ausübte und ansehnliche Prägungen auf seine Kosten übernahm<sup>2</sup>.

Frauen als Priesterinnen finden sich auf Münzen oft genannt, in Byzantion, Pergamon, Smyrna, Attuda,

<sup>1</sup> W. Liebenam, *Städteverwaltung im rom. Reiche* 283 f., 349.

<sup>2</sup> Clerc, *Bull. de corr. hell.* XI 348 f.; *Prosopogr. imp. rom.* I 304 f. Nr. 360/5; *Rev. num.* 1884, 29, 27; *Inv. Waddington* Nr. 2268, 7048, 7049 Taf. XX 2.

Akmonia, Eukarpeia, Eumeneia, Prymnessos, Siblia, etc., als πρύτανις in Pergamon<sup>1</sup>.

### *Euromos*

1. Br. 20. — **CEBAC r.** [TOC] l. Kopf des Hadrian mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΕΥΡ** r., Ω i. A., **ΜΕΩΝ** l. Stehender *Hirsch* rechts-hin.

Mus. Winterthur.

*Journal intern. de num.* VII (1904) 381, 220 Taf. XVI 14 wird Euromos eine Münze mit ε | γ Keule, Rs. Kranz, zugetheilt, die von *Erythrai* ist. Durch Beschädigung ist auf diesem Stücke der Buchstabe Ρ ausgefallen.

### *Halikarnassos*

1. Br. 13. — **ΑΙ** oben. Stehender *Löwe* linkshin.

R. *Stern* mit acht Strahlen.

Gr. 2.25. M. S. *Tafel IV* Nr. 27.

Dieses Stück scheint aus der Zeit der letzten karischen Satrapen zu stammen. Während diese in Halikarnassos Gold und Silber prägten, besass die Stadt wahrscheinlich nur das Münzrecht für Kupfer. Der Stern war einer der Münztypen des Idrieus<sup>2</sup>.

Vielleicht gehört hieher, in Anbetracht ihres Stiles und der attischen Währung, aber in die Zeit Alexander's oder eine spätere, folgende anepigraphe Hemidrachme.

2. S. 14. — Kopf des *Helios* mit Strahlendiadem rechtshin.

R. Stehender *Löwe* rechtshin; darüber *Stern* mit sechs Strahlen.

Gr. 1,97. Sir Herm. Weber. *Tafel IV* Nr. 28.

» 1,90. M. S.

<sup>1</sup> Imhoof-Blumer, *Monn. grecques* 257, 142.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinere Münzen* 164.

Der Löwe ist nicht der milesische, der stets mit zurückgewendetem Kopfe dargestellt wurde.

3. S. 14. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.

¶. ΑΛΙΚΑΡ r., ΝΑΣΣΕΩΝ l. *Lyra*; darüber, zwischen den Armen, AI oder Al.

Gr. 2,16. M. S.

4. Br. 20. — Kopf des *Poseidon* mit Binde rechtshin.

¶. [Α]ΛΙΚΑΡ l., ΑΝΤΙΠΑ r. Stehende *Göttin* mit Schleier von vorn, in der Rechten Schale (?), im linken Arm undeutliches Attribut. Pkr.

Gr. 7,95. M. S.

Aehnliche Münzen sind mit dem Namen ΑΠΟΛΛΟ, ΑΡΙΕΤΟ, ΔΙΟΔΩ, ΕΞΗΚΕ (*Tafel IV* Nr. 29), ΙΕΡΟ, ΜΕΝΕΚ, ΜΟΣΧΙ, ΝΕΩΝ<sup>1</sup> bezeichnet. Sestini, *Lett. num cont.* IV 79, und VIII 62 Taf. II 4, beschreibt das Bild der Rückseite einmal als Demeter mit Aehren und Fackel, das andere Mal als Göttin mit Schale und Kind auf dem linken Arm, und als Beischrift des Kopfes gibt er vor, ΠΟΣΙΔΙΩΝ zu lesen. Mionnet Suppl. VI 495, 297 hielt das stehende Bild für Men mit Schale und Granatapfel, und das zweite € in ΜΕΝΕ für eine Mondsichel.

Der barbarische Stil der Münzen lässt die Attribute der Göttin nicht sicher erkennen. Die Schale in der Rechten ist wahrscheinlich. Statt des Füllhornes in der Linken glaubt man indes, auf dem vorliegenden und anderen Exemplaren, den aufwärts gebogenen Unterarm mit einem kugelförmigen Gegenstand in der Hand zu sehen. Vielleicht sind aber die vermeintlichen Attribute bloss roh geformte leere Hände, und in diesem Falle hätte die Figur Aehnlichkeit mit Cultbildern, wie z. B. dem von Kidramos, Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* S. 139,

<sup>1</sup> Leake, Suppl. 57; *Kat. Brit. Mus. Karia* 109 Nr. 75-79; Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 130, Nr. 14 u. 15.

1 ff. Taf. V 14. Leider findet man auf den halikarnassischen Münzen der Kaiserzeit keine Wiederholungen des Typus.

*Herakleia Salbake*

1. Br. 27. — **KAICAP** l., **CEBACTH** oben. Die sich zugekehrten Brustbilder *Hadrian's* mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin und der *Sabina* linkshin.

R. **HΠΑ** r., **ΚΛΕ** i. A., **ΩΤΩΝ** l., Bild der *Artemis Ephesia* von vorn in der Mitte einer *Tempelfront* mit vier Säulen, drei Stufen und Schild im Giebel.

M. S.

*Hydisos*

1. Br. 18. — Kopf des *Zeus* mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΔΡΑΚ[ΩΝ]** r., **ΥΔΙΣΕ[ΩΝ]** l. Stehende *Athena* rechts-hin, in der erhobenen Rechten den Speer zückend, am linken Arme Schild.

Gr. 5,80. M. S. *Tafel IV* Nr. 30.

Vgl. Wroth, *Num. Chron.* 1898, 114, 28.

2. Br. 18. — Kopf des *Zeus Areios* mit Helm rechts-hin. Pkr.

R. **ΥΔ** | oben, **ΣΕΩΝ** unten. Fliegender *Pegasos* rechts-hin, darunter *Heroldstab*.

Gr. 3,06. M. S.

Variante von Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 134, 1  
Taf. V 7.

3. Br. 26. — **ΔΟΜΕΤΙΑΝΟC KAICAP CEBAC** | **TOC**. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΥΔΙCEΩΝ** r. Stehender *Zeus Areios* in kurzem Kleid, Mantel und Helm rechtshin, in der erhobenen Rechten den Speer zückend, am linken Arme runder Schild, rechts zu Füssen stehender *Adler* rechtshin, Kopf zurückwendend.

M. S. *Tafel IV* Nr. 31.

Den nämlichen Zeustypus, mit der Beischrift **ZΕΥC ΑΡΕΙΟC** zeigt eine bisher *Iasos* zugetheilte Münze mit Hadrian, auf der aber **ΥΔΙCEΩN** zu lesen ist<sup>1</sup>. Das bärige behelmte Brustbild auf andern Münzen dieser Stadt<sup>2</sup> ist ebenfalls auf Zeus Areios zu beziehen.

4. Br. 25. — **AV KAI TPAIANOC AΔP[IANOC CEBACTOC?]**  
Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. **ΥΔΙC | ΕΩN** quer im Felde. Stehende Göttin in Chiton und Ueberwurf rechtshin, die Rechte erhoben, die Linke vorgestreckt. In einem *Gegenstempel* Tempelfront mit vier Säulen.

M. S. *Tafel IV* Nr. 33.

Die Haltung der Göttin ist die der jagenden Artemis.

### *Iasos*

1. S. 21. — Kopf des *Apollon* mit Lorbeer rechtshin.

R. **Μ oben, ΔιοΦΑΝΤΟ[Σ] unten. Hermias** neben *Delphin* rechtshin schwimmend.

Gr. 5,25. Sir H. Weber.

2. Br. 48. — Wie Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 137, 6 mit Artemis und Apollon; die Figur der Artemis ist von einem Lorbeerkranze umgeben, auf der Rückseite ist **ΠοΣ?** in **ΠοΣΙ | ΤΤης** zu ergänzen.

. Sir H. Weber.

Der Name **Ποσίττης** ist aus der kyzikenischen Epigraphik bekannt. *Athen. Mitth.* VI 1881 S. 45, Beil. Nr. 2, Vorders. a. 26.

<sup>1</sup> Sestini, *Descr.* 374; *Lett. num. cont.* IX Taf. III 11 mit der Lesung **IACCEΩN**, Mionnet III 353, 291 mit angeblich **IACEΩN**; Fr. Streber, *Num. non. gr.* 1833, 232 ff. Taf. IV 5 mit **IAICEΩN**; Overbeck, *Zeus*, 209 Taf. III 11. Hier *Tafel IV* Nr. 32.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 134, 1 u. 2.

*Idyma*

1. S. 9. — Kopf des gehörnten jugendlichen *Pan* von vorn.

Α. Ι | Δ | Υ | [Μ | Ι | Ο | Ν]. *Feigenblatt.*

Gr. 0,91. M. S.

*Keramos*

1. Br. 29. — **ΝΕΡΩΝ** l., **ΣΕΒΑΣΤΟΣ** r. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

Α. **ΑΡΙΑΣ ΕΥΑΝΔΡΟΣ** l., **ΚΕΡΑ[ΜΙΗΤΩ]Ν** r. Kopf des Zeus mit steifen Locken und Lorbeer rechtshin.

M. S.

*Inv. Waddington* Nr. 2296, ohne Angabe von  $\ddot{\alpha}\rho\xi\alpha\zeta$ .

Euandros scheint, wie Hermophantos und Themistokles, ein in Keramos häufig vorkommender Name gewesen zu sein. In einer Inschrift augusteischer Zeit findet man einen Εύανδρος Θεμιστοκλέους<sup>1</sup>. Die Aufschrift einer Münze mit Hadrian . . . ΠΙΤΩΝ ΑΡΙΑC ΕΝΔΙΜΟC . . .<sup>2</sup> ist vermutlich in [ΚΕΡΑΜ]ΙΗΤΩΝ ΑΡΙΑC ΕΝΑΝΔΡΟC . . . zu berichtigen. Ein späterer Euandros erscheint auf der Löbbeck'schen Münze Nr. 5.

2. Br. 25. — **ΑΥΤΟΚ ΚΑΙC** l., **ΑΝ[ΤΩΝΙΝΟΝ ?]** r., **ϹΕΒ · ΕΥCΕB** unten. Brustbild des *Pius* mit Lorbeer und Gewand rechtshin.

Α. ΑΙΑΙ | ΘΕΜΙC | ΤΟΚΛΗC | ΠΡΩΤΟΛΕ | ΑΡΙ · ΚΕ | ΡΑΜΙ in sechs Zeilen in einem Lorbeerkränze.

Im Handel.

3. Br. 25. — Ebenso, mit **ΑΡΙ ΚΕΡΑ | [ΜΙ]**.

Sir Herm. Weber.

<sup>1</sup> Hicks, *Journ. of hell. st.* XI (1890) 120 Nr. 4.

<sup>2</sup> *Mus. San Clementi* II 197 Taf. XIX 130.

4. Br. 33 mit Caracalla Z. f. N. VII 1880, 26. Die Aufschrift ist wie folgt zu berichtigen: ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔ · ΑΡΙ, ΙΩΤΗΙΜΑΡΕΚ.

5. Br. 35. — AY · KAI · M · AVP · l., ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC · r. Brustbild des jugendlichen Caracalla mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

¶. M · AV · ΕΒΑΝΔΑΡΟC · l., B · O APXIAT · ΑΡΙ · r., ΚΕΡΑΜΙΗ | ΤΩΝ im Abschnitt. In der Mitte einer *Tempel-front* mit vier Säulen stehender karischer Zeus in kurzem Chiton zwischen zwei stehenden Löwen rechtshin.

Löbbecke. *Tafel V* Nr. 8.

Ο ist der Artikel zu ἀρχιατρός. Andere Fälle der seltenen Anwendung des Artikels in Münzaufschriften werden unten, s. Eumeneia, verzeichnet.

Ein späterer Stadtarzt von Keramos, Polites, war zur Zeit des Traian Decius zugleich πρῶτος ἀρχων τὸ β1. Sonst kommt auf Münzen der Titel ἀρχιατρός bis jetzt bloss noch in ebenfalls karischen Städten, Harpasa und Herakleia vor<sup>2</sup>.

Seltsam erscheint auf den Münzen von Keramos die constante Anwendung des Particiums aoristi ἀρέας<sup>3</sup> während der Zeit von Nero bis Caracalla<sup>4</sup>. Hienach wären also während anderthalb Jahrhunderten ausschliesslich Ex-Archonten Münzbeamte gewesen oder hätten es sein dürfen. Vielleicht lag in Karien dem Worte eine andere Auffassung bei.

Bis auf eine Ausnahme<sup>5</sup> stehen die keramietischen Beamtennamen im Nominativ.

<sup>1</sup> Hicks a. a. O. 127 Nr. 11.

<sup>2</sup> Imhoof-Blumer, *Kleinias. Münzen I* 132 f.

<sup>3</sup> Auf andern als keramietischen Münzen ist der Gebrauch dieses Particips nicht bekannt. In attischen Inschriften kommt es vor C. I. Gr. 380, 402, 423. Die Lesung πρῶτον ἀρέας, Kat. Brit. Mus. Karia 78, 7 scheint eine irrthümliche zu sein, statt ΠΡΩΤΟΛΕ (οντος) s. oben Nr. 2 u. 3.

<sup>4</sup> Z. f. N. II 11 f.; Babelon, Inc. Waddington Nr. 2298/9, wo irrthümlich APX statt ΑΡΙ angegeben ist; Imhoof-Blumer, *Kleinias. Münzen I* 139, 4.

<sup>5</sup> Kat. Brit. Mus. Karia 78, 8 Taf. XII 13.

*Kidramos*

1. Br. 17. — **ΚΙΔΡΑ** l., **ΜΗΝΩΝ** r. Brustbild des *Helios* mit Strahlenkranz und Gewand rechtshin.

¶. **ΠΑΜ·Ι·ΙΑΟC** r., **ΣΕΛΕΥΚΟV** l. Stehender nackter *Hermes* mit Petasos, Börse und Heroldstab linkshin.

Gr. 3,47. M. S.

Aus der Zeit Vespasian's.

Dieudonné, *Rev. num.* 1902, 75, 61 Taf. IV 3 beschreibt eine kidramenische Münze mit dem Bildnis des Pius, die auf der Rückseite die ganz unwahrscheinliche Aufschrift **ΕΤΟVC C ΑCVΛAOV** tragen soll. Statt dieser ist, wie aus der Abbildung ersichtlich, **[ΠΟΛΕΜΩΝΟC] B ΤΟV ΣΕΛΕΥΚΟV** zu lesen<sup>1</sup>. Dieser Polemon, dessen Vater und Grossvater Seleukos hissen, ist vielleicht der nämliche, der bereits zur Zeit Hadrian's prägte, vergl. Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* I 141.

2. Br. 31. — **ΑV K M A** l., **ΑNTΩNEI** r., **NOC Cε unten.** Brustbild des Elagabalus mit Lorbeer, Panzer und Mantel rechtshin.

¶. **ΚΙΔΡΑ | M** l., **Η | ΝΩN** r. Stehende Göttin (*Aphrodite?*) in Chiton und Peplos von vorn, Kopf rechtshin, den rechten Arm linkshin streckend, die Linke mit Apfel (?) vor das Gesicht haltend. Links im Felde springender oder schwebender *Eros* rechtshin, in der gesenkten Rechten eine Fackel haltend.

M. S. *Tafel V Nr. 9.*

Nach diesem Exemplare ist das aus identischen Stempeln hervorgegangene, aber durch Oxydation verdorbene *Kat. Brit. Mus. Karia* 82, 7 Taf. XIII zu berichtigten.

<sup>1</sup> Diese Berichtigung wurde inzwischen von Dieudonné, *Rev. num.* 1905, 450, anerkannt.

*Knidos*

1. S. 14. — Kopf der *Artemis* mit Stephane, Köcher und Gewand am Halse.

R. ΚΝΙΔΙΩΝ *r.*, ΑΠΟΛΛΩΝ | ΙΔΑΣ *l.* Dreifuss.

Gr. 2,20. Mus. Winterthur.

2. S. 12. — Ebenso.

R. Ebenso, mit ΔΙΟΚΛΗΣ *l.*

Gr. 2,05. Mus. Winterthur.

Vgl. Inv. Waddington Nr. 2321 mit ..ΛΟΚΛΗΣ.

3. S. 13. — Ebenso.

R. Ebenso, mit ΕΠΙΓΟΝΟΣ *l.*

Gr. 2,45. M. S.

4. S. 14. — Ebenso.

R. Ebenso, mit ΕΙΑΚΕΣ(της) *l.*

Gr. 2,45. Sir H. Weber.

Vgl. Inv. Waddington Nr. 2320 mit ...ΑΚΕΣ, Gr. 1,93.

5. Br. 34. — ΑΥ · Κ · *l.*, Μ · ΑΡΡ · ΑΝΤΩΝΕΙΝ oben und rechts, [ΦΟΥΑΒΙΑ ΠΛΑΥΤΙΛΛΑ?] unten. Die sich zugewendeten Brustbilder des jugendlichen Caracalla mit Lorbeer und Panzer rechtshin und der Plautilla linkshin.

R. KNI *l.*, ΔΙΩΝ *r.* Stehende *Göttin* mit Thurmkrone linkshin, in der Rechten Schale über flammendem Altar, im linken Arm Füllhorn haltend.

M. S.

Vgl. Mionnet III 343, 241.

*Orthosia*

1. Br. 13. — Kopf des *Zeus* mit Lorbeer rechtshin. Pkr.

R. ΟΡΘ oben, Ω[ΣΙ] *r.*, [Ε]ΩΝ *l.* Doppelbeil zwischen Δ | Η.

Gr. 1,83. M. S.

2. Br. 29. — ΛΟΥΚΙΟC ΑΥΡΗ l., ΚΟΜΩΔΟC r. Brustbild des bärtigen Kaisers mit Lorbeer und Mantel rechtshin.

R. ΟΡΘΩ l., ΣΙΕΩΝ r. Stehende *Tyche* mit Kalathos, Steuerruder und Füllhorn linkshin.

M. S.

### *Sebastopolis*

1. Br. 17. — ΣΕΒΑΣΤΟΠ l., ΟΛΙΤΩΝ unten und rechts. Brustbild des *Zeus* mit Lorbeer und Gewand rechtshin. Pkr.

R. ΝΕ | ΠΑΠΠΙΑC r., ΑΠΟΛΛΩ | ΝΙΟV l. Keule. Pkr.

Im Handel.

Aehnlich, mit Thrysos statt Keule, *Kat. Brit. Mus. Karia* 146, 1 Taf. XXIII 8; *Inv. Waddington* Nr. 2542.

2. Br. 24. — ΔΟΜΙΤΙΑΝO r., C KAICAP l. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΣΕΒΑΣΤΟΠΟ l., ΛΕΙΤΩΝ l. Sitzender *Zeus* linkshin, Schale (?) in der Rechten, die Linke am Scepter.

Mus. Winterthur.

### *Stratonikeia*

1. S. 12. Kopf des *Zeus* mit Lorbeer rechtshin.

R. APICTAN | ΔΡ oben, C | T im Felde. Adler, die Flügel schlagend, auf einer flammenden Fackel rechtshin stehend. Vertiestes Quadrat.

Gr. 0,90. Mus. Winterthur.

2. S. 13. — Ebenso.

R. ΔΙΟΝΥΣΙΟC oben, im Felde C | T und rechts Weintraube.

Gr. 1,18. M. S.

Der Name Αρίστανδρος fehlt in dem Verzeichnis Imhoof-Blumer, *Kleinias. Münzen* 153 f.; ebenso der der folgenden Münze Καρρεῖς.

3. S. 16. — Mit Kopf der Hekate und Nike wie Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 153, 5 ff. Hinter dem Kopfe ΛΕΩΝ.

R. ΚΑΡΡΕΙC oben, i. F. C T  
P A.

Gr. 1.53. Mus. Winterthur.

4. S. 15. — Ebenso, ohne Namen.

R. Ebenso, mit ΑΡΤΕΜΙΔ oben, ωPOC r., C | T i. F.

Gr. 2,16. M. S.

5. S. 16. — Ebenso, mit ΜΕΝΕ l., ΛΑΟΣ r.

R. C T  
P A Nike mit Kranz und Palme rechtshin.

Vertieftes Quadrat.

Im Handel.

6. Br. 13. — Kopf des bärtigen *Herakles* mit Binde rechtshin. Pkr.

R. CTPATO l., NIKEΩΝ r. Keule, vom Löwenfell überhangen.

Gr. 1,73. M. S.

7. Br. 35. — AVT KAI TI AIA ANTΩNINOC [ΟΥΗΡΟC?] KAICAP. Die sich zugekehrten Brustbilder des *Pius* mit Lorbeer und Gewand rechtshin und des Caesars *Marcus* mit Gewand linkshin.

R. ΕΠΙ ΑΘΗΝΟΚΛΕΟΥΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΕΩΝ. Bärtiger *Reiter* in Chiton und Mantel rechtshin im Schritt, in der Linken ein Szepter schulternd, vor ihm flammender *Altar*.

Gr. 29,80. M. S.

8. Br. 34. — AV · K · Λ · CEP · CE l., BHPOC ΠΕΡΤΙΝΑΙ. Kopf des Kaisers mit Lorbeer rechtshin.

R. ΕΠΙ ΚΛ ΑΡΙСΤΕΟV l., CTPATONΕΙΚΕΩΝ r. Thronen-

der *Zeus* mit nacktem Oberkörper linkshin, auf der Rechten Nike linkshin, die Linke am Scepter.

M. S.

9. Br. 29. — **ΙΟΥΛΙΑ ΔΩ** l., **ΜΝΑ ΑΥΓΟΥ** r. Brustbild der Julia Domna rechtshin.

¶. **ΠΡΥ ΖΩΣΙΜΟΥ** l., **ΣΤΡΑΤΟΝΕΙΚΕΩΝ** r. Stehende *Hekate* in Chiton und Mantel von vorn, Kopf mit Mondsichel linkshin, in der Rechten Schale über flammendem *Altar*, im linken Arm flammende Fackel.

M. S.

### *Tabai*

1. Br. 15. — Kopf eines *Herōs* rechtshin, Helm mit Busch und herabgeklappten Backenstücken, Gewand am Hals und Speer an der linken Schulter.

¶. **ΤΑΒΗΝΩΝ** oben, **ΙΜ** unten. Aehre im Abschnitt. Stossender *Zebu* rechtshin; zwischen den Hinterbeinen Kugel.

Gr. 3,30. M. S.

Vgl. *Kat. Brit. Mus. Karia* 161, 14 Taf. XXV 4 mit  
**Φ(?)ΙΜ** im Abschnitt; Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 158, 7 a mit **Α(?)Μ**, in **ΙΜ** zu berichtigen.

2. Br. 17. — Kopf des *Zeus* mit Lorbeer rechtshin.

¶. **ΜΑΡΕΥ[С]** r., **ΖΗΝΩΝ** l., **ΑΡ** oben, **ΙΕΡΩ[Ν]** | **ΚΑΛ** in der Mitte, **ΤΑΒΗΝΩΝ** unten. Die bekränzten *Dioskurenmützen*, je von einem Stern überragt.

Gr. 4,40. M. S.

Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* 160, 14 ist eine Münze mit Dionysostypen und **ΜΑΡΕΥ... ΝΕΜΕΚΟ** beschrieben.

### *Trapezopolis*

1. Br. 26. — **ΔΗ** | **ΜΟC** l., **ΤΡΑΠΕΖΟΠΟ** r. Jugendlicher Kopf der *Demos* mit Lorbeer rechtshin.

¶. ΕΠΙ ΑΡΧ · ΑΙ l., ΑΠΟΛΛΩ r. Stehende *Kybele* von vorn, Kopf linkshin, beide Hände auf die zu beiden Seiten sitzenden Löwen gesenkt.

Sir H. Weber.

*Tymnessos*

1. Br. 10. — Kopf des *Zeus* mit Lorbeer (?) rechtshin. Pkr.

¶. ΤΥΜΝ[Η] l., ΚΕΩΝ r. *Portraitkopf* linkshin, bartlos, mit dickem Hals, dem Kaiser Vespasian etwas ähnlich.

Gr. 0,90. M. S. *Tafel V Nr. 10.*

Τυμνησός, auch Τυμνάς, wird einzig von Stephanos Byz. als karische Stadt erwähnt<sup>1</sup>. Seine Quelle, Alexandros Polyhistor's Λαοκούνα, lässt die Vermuthung zu, dass der Ort im karisch-lykischen Grenzgebiete lag.

*Kos*

1. Br. 25. — Κ l., Ω oben, ΙΩΝ r. Kopf des bärtigen *Herakles* rechtshin, Keule über der linken Schulter. Pkr.

¶. ΙΠΠΟ l., ΚΡΑΤΗC r. Sitzender *Hippokrates*, bärtig und mit Gewand rechtshin, die Rechte etwas erhebend. Pkr.

Gr. 6,70. M. S.

2. Br. 48. — ΑΒΤ ΚΑΙΚΑΡ l., ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC r. Kopf des *Pius* mit Lorbeer rechtshin.

¶. ΚΩΙΩΝ r. Stehende *Hyggeia* linkshin, Zweig in der gesenkten Linken, in der Rechten die Schale einer Schlange hinhaltend, die sich an einem Altar emporrichtet, den Kopf der Göttin zuwendend.

M. S.

<sup>1</sup> Steph. Byz. s. v. und s. 'Αγορησός.

### Karische Satrapen

1. S. 24. — Stehender *Zeus Labrandeus* in langem Gewande rechtshin, das Doppelbeil in der Rechten schulternd, die Linke am Scepter. Vertieftes, unvollkommen ausgeprägtes Quadrat.

R. **EKATOM oben.** Ein sich zum Sprunge stellender *Löwe* rechtshin.

Gr. 15,17. Berlin. *Waddington, Rev. num.* 1856, 60 Taf. III 3. *Kön. Münzkabinet* 1877, Nr. 227<sup>1</sup>. — Hier *Tafel V* Nr. 10.

- 15,15. Paris, *Inv. Waddington* Nr. 2693 Taf. V 10.
- 14,32 (gering erhalten). *Kat. Brit. Mus. Karia* 180, 1 Taf. XXVIII 1.

Der Prägeort dieser Tetradrachmen war *Mylasa*, der Sitz der karischen Dynasten bis ihn des Hekatomnos' Sohn, Maussollos, etwa 367 v. Chr.<sup>2</sup> nach Halikarnassos verlegte. Der Zeustypus stellt den *Zeus Stratos* dar, dessen berühmtes Heiligthum, wo die Landesfürsten jährliche feierliche Opfer vollzogen<sup>3</sup>, in dem zum mylasischen Gebiete gehörenden Orte Labranda lag. Mit diesem Bilde fuhren die Nachfolger des Hekatomnos fort zu prägen, auch als sie nach Halikarnassos übergesiedelt waren. Dem anderen Münzbilde, dem zum Sprunge bereiten *Löwen*, ist bis anhin besondere Beachtung nicht geschenkt worden, obwohl er dazu eigentlich herausforderte. Denn dieser mylasische Löwe, der entweder als Wahrzeichen der Stadt oder als Emblem des Fürsten, oder auch als Symbol des karischen Zeus<sup>4</sup> aufgefasst werden kann, unterscheidet sich wesentlich von dem milesischen, der in ruhender Stellung den Kopf nach einem Stern zurückwendet. Dies ist des-

<sup>1</sup> Aus Brandis, *Münzwesen in Vorderasien* 338, Anm. 5, geht hervor, dass ein Theil des Randes dieses Exemplares beschädigt ist. Vielleicht fehlt deshalb jede Spur des vertieften Viereckes.

<sup>2</sup> W. Judeich, *Kleinasiatische Studien* (1892) 236.

<sup>3</sup> A. a. O. 245.

<sup>4</sup> S. oben Keramos, S. 93 Nr. 5.

halb hervorzuheben, weil etwas später mit **EKA** und **MA** bezeichnete Münzen, die auf der einen Seite einen Löwenkopf, auf der anderen einen mehr oder weniger verzierten Stern als Typen führen, zu der Annahme verleiteten, diese Münzen seien entweder Prägungen, die Hekatomnos und Maussollos in Milet vorgenommen<sup>1</sup>, oder mylatische Nachahmungen milesischer Münzen<sup>2</sup>. Gegen die erste Ansicht spricht die gänzliche Unwahr-scheinlichkeit, dass die beiden Satrapen jemals Herren Milet's gewesen, gegen die andere der besondere Löwentypus des oben beschriebenen karischen Tetradrachmons. Der *Stern* in seinen verschiedenen Gestaltungen aber war nicht nur ein milesisches, sondern ein auch sonst verbreitetes Münzbild<sup>3</sup>, das später noch die Brüder und Nachfolger des Maussollos, Idrieus et Pixodaros, zu Halikarnassos auf ihre Münzen setzten, und zwar nicht in Verbindung mit einem Löwentypus<sup>4</sup>. Wenn ferner Waddington, der sich mit Recht gegen die Annahme sträubte, die karischen Satrapen hätten in Milet geprägt, vorschlug, die Münzen mit **EKA** und **MA** dieser Stadt zu belassen und die Initialen als die milesischer Magistratsnamen, z. B. für Hekataios und Mandrokles, zu erklären<sup>5</sup>, so ist dagegen einzuwenden dass, da die Prägung der Drachmen mit **EKA**, die den Uebergang vom vertieften Quadrat zur flachen Rückseite zeigen (s. Nr. 2-4), eine Periode von mehreren Jahren bedingt, ein Wechsel dieses angeblichen Beamtenamens hätte stattfinden müssen, was nicht der Fall ist.

Der einzige Umstand, der auf das Vorbild des milesischen Löwen schliessen lassen dürfte ist der, dass

<sup>1</sup> Brandis a. a. O. 460 f.; *Kat. Brit. Mus. Ionia* 185 f., Nr. 14-43; *Inv. Waddington* Nr. 1785-1796.

<sup>2</sup> Six, *Num. Chron.* 1890, 229 f., Nr. 15-23.

<sup>3</sup> Vgl. Percy Gardner, *Floral patterns on archaic greek coins*, *Num. Chron.* 1881, Taf. I.

<sup>4</sup> *Kat. Brit. Mus. Karia* 183, 7 u. 185, 15 Taf. XXVIII 8 u. 15; *Inv. Waddington* Nr. 2701; Imhoof-Blumer, *Kleinasi. Münzen* I 161, 1. Mit den Typen Löwe und Stern gab es indes städtische Prägungen von Halikarnassos s. oben S. 88, 1 u. 2.

<sup>5</sup> *Rev. num.* 1856, 62.

unter dem Löwenkopfe der Drachmen und Diobolen des Hekatomnos und des Staters des Maussollos ein Vorderbein des Thieres in entgegengesetzter Richtung des Kopfes erscheint. Daraus hat man gefolgert dass es sich um den Vordertheil des den Kopf zurückwendenden Löwen handele. Alle diese Münzen zeigen indes blos den Kopf des Löwen ohne Hals oder Körperansatz und von diesem complet abgesondert das Bein<sup>1</sup>. Sollte trotzdem daran festgehalten werden, dass des verkehrt gestellten Beines wegen ein zurückblickender Löwe gemeint sei, so wäre diese Annahme allein nicht im Stande, die Frage nach dem Prägeort zu Gunsten Milet's zu entscheiden.

Als in Mylasa geprägt lassen sich nun folgende Münzen zu einer Gruppe vereinigen :

2. S. 14. — **EKA** links über einem *Löwenkopfe* linkshin, darunter ein *Vorderbein* des Löwen rechtshin.

¶. Verzierter Stern in vertieftem Quadrat.

Gr. 4,23. Berlin. *Tafel V* Nr. 11.

• 4,25. *Kat. Brit. Mus. Ionia* 187, 36 Taf. XXI 5.

» 4,23. Waddington, *Rev. num.* 1856, 60, 2 Taf. I 6.

Andere Exemplare Six, *Num. Chron.* 1890, 229, 15.

3. S. 16. — Ebenso, der Stern in vertieftem Kreis.

Gr. 4,26-4,11. Paris. Babelon, *Achéménides* 59, 391/5 Taf. X 1 u. 2.

• 4,25-3,98. *Brit. Mus. a. a. O.* 187, 37-41.

Andere Exemplare Six a. a. O. Nr. 17 u. 18.

4. S. 16. — Ebenso, ohne Vertiefung der Rückseite.

Gr. 4,20. Waddington a. a. O. 3 Taf. I 7.

5. S. 9. — Vorderseite ebenso, mit **E**.

¶. Verzierter Stern in vertieftem Quadrat.

Gr. 0,97. Berlin (m. S.) Six a. a. O. 229, 16. Hier *Taf. V* Nr. 12.

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Ionia* 185 f. Nr. 14-36 Taf. XXI 4-6.

6. S. 9. — Ebenso, ohne **E**.

Gr. 1,25-0,97. *Brit. Mus. Kat. Ionia* 185, 14, 33 Taf. XXI 4. Hier *Tafel V* Nr. 13.

7. S. 9. — Ebenso, mit Löwenkopf rechtshin und Bein linkshin.

Gr. 1,20. *Brit. Mus. a. a. O.* 186, 34.

- \* 0,94. *Brit. Mus. a. a. O.* 186, 35 (barbarisch).
- \* 0,73. Six a. a. O. 228, 14 (barbarisch).

8. S. 14. — *Löwe*, zum Sprunge heranschleichend, rechtshin.

¶. Ebenso.

Gr. 2,10. *Brit. Mus. a. a. O.* 185, 12 Taf. XXI 3.

- \* 2,10. *Inv. Waddington*, Milet Nr. 1797.
- \* 2,08. M. S. *Tafel V* Nr. 14.

Die Münzen Nr. 2-8 sind leichte Drachmen, Hemi-drachmen und Diobolen euböischen Systems. Ob ihnen auch die anepigraphen Obolen (Gr. 0,70) und Hemiobolien (Gr. 0,35) mit Löwenkopf von vorn und Stern in vertieftem Quadrate beizuzählen sind, ist nicht sicher. Nach Six sollen hierher Hemiobolien mit Löwenkopf linkshin und einem Vogel in vertieftem Vierecke gehören<sup>1</sup>. Dieser Vogel kann ein Rebhuhn, ein Frankolinhuhn oder eine Wachtel sein, die alle in Kleinasien heimisch waren<sup>2</sup>. Diese Münzchen sind theils anepigraphe, theils sollen neben dem Vogel die Buchstaben **MA(?)** und **O | O** zu lesen sein, was ich nicht prüfen konnte. Man fühlt sich nicht gerade von vornherein geneigt, dieser Zutheilung beizupflichten. Doch ist zu constatieren dass der Löwenkopf dieser Hemiobolien genau übereinstimmt mit dem der Münzen Nr. 2-7; er zeigt dieselbe lange wurm-

<sup>1</sup> *Num. Chron.* 1877, 87 und 1890, 230, 23-25.

<sup>2</sup> S. Abbildung Imhoof und Keller, *Tier- und Pflanzenbilder* Taf. V 48.

förmige Zunge und unten das abgesonderte Vorderbein rechtshin, und dieser Typus ist sonst nirgends zu finden.

Die befremdende Thatsache, dass neben Tetradrachmen des bis zu Alexander's Zeit vorherrschenden kleinasiatischen oder rodischen Fusses von 15 Gr. Gewicht und darüber die kleinen Münzsorten nach euböischem System geprägt wurden, ist vielleicht durch den regen Verkehr der Karer mit Kos und Rodos<sup>1</sup> zu erklären, deren Münzsystem um die Wende des 5. zum 4. Jahrhundert v. Chr. ausnahmsweise das euböische war<sup>2</sup>.

Ebenso seltsam ist das Gewicht des folgenden zu Mylasa geprägten Staters des Maussollos :

9. S. 23. — MA links über dem Kopfe eines *Löwen* linkshin; darunter ein Vorderbein rechtshin.

R. *Stern* mit vier Strahlen, zwischen diesen je ein Griffel. Vertiefter Kreis.

Gr. 13,07. Paris. Babelon a. a. O. 59, 396 Taf. X 3. Hier *Tafel V*  
Nr. 15.

- » 12,80. *Inv. Waddington* Nr. 1796.
- » 12,69. *Kat. Brit. Mus. Ionia* 188, 43 Taf. XXI 6.
- » 12,80. (Subaerat) Klagenfurt. N. Z. XVI (1884) 274, 107.  
Sammlung E. P. Warren (subaerat aus anderen Stempeln).

10. S. 12. — Vordertheil eines *Löwen* mit vorgestreckten Beinen rechtshin.

R. Stern und Vertiefung ebenso.

Gr. 1,37. Löbbecke. Six a. a. O. 229, 21. Hier *Tafel V* Nr. 16.

Der Löwentypus dieser Münze gliedert sich denen der Nr. 1 und 8 an, nicht dem milesischen.

<sup>1</sup> Beide Inseln brachte später Maussollos unter seine Abhängigkeit und unterhielt dort Besetzungen. Judeich a. a. O. 244 u. 246 Anm. 1.

<sup>2</sup> Vgl. Kos, Imhoof-Blumer, *Monnaies grecques* 318 f. Nr. 97-102, Nr. 97 mit Gr. 17,88 zu schwer angebracht, die anderen Gr. 16,67-16,40; Rodos, Imhoof-Blumer, Z. f. N. VII 27, 5 Gr. 16,80; *Monatsber. d. preuss. Akademie* 1879, 333 Abb. Gr. 16,87; *Kat. Brit. Mus. Karia* 230, 1 Gr. 16,77 Taf. XXXVI 1.

Das Gewichtssystem des Staters Nr. 9 scheint das *samische* zu sein<sup>1</sup>. Dieses war aber zu Maussollos' Zeit bereits vorübergehend dem euböischen<sup>2</sup> und dann dem rodischen Fusse<sup>3</sup> gewichen. Sonderbarerweise ging auch Maussollos bei seinen ersten Prägungen mit den neuen Typen Apollonkopf und Zeus Stratiotis zuerst zum reduzierten euböischen<sup>4</sup> und dann zum rodischen von durchschnittlich 15 Gr. über, den seine Nachfolger beibehielten. Aber gleichzeitig waren diese Wandelungen nicht, und ein Zusammengehen von Mylasa und Samos wäre überdies nicht erklärlich. Bedenklich ist schliesslich auch die Bezeichnung *Tridrachmon*, da dieses ein euböisches Tetradrachmen von voll Gr. 17,45 bedingen würde. Wäre nur *ein* Exemplar der Münze Nr. 9 vorhanden, könnte man etwa auf einen Schrotling mit Fehlgewicht schliessen. Da aber mehrere gleichen Gewichtes bekannt sind<sup>5</sup>, muss die Frage nach der Veranlassung zu dem Münzfusse dieser Stater eine offene bleiben.

Zu der Annahme, dass Hekatomnos auch Münzen mit Satrapentypen geprägt habe und seine Nachfolger ihm darin gefolgt seien, führt die folgende neue Erwerbung des Pariserkabinets :

11. S. 25. — Der bärtige *Perserkönig* mit gezackter Kidaris und kurzem umgürtetem Chiton rechtshin schreitend, im Begriffe einen Pfeil abzuschiessen.

R. Stehender *Zeus Labrandeus* wie auf Nr. 1.

Gr. 15,05. J. de Foville, *Revue num.* 1905, 286 Abb. Hier *Tafel V*  
Nr. 17.

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Ionia* 351 f. 19-22, 28-41, 82-99.

<sup>2</sup> A. a. O. 361, 126.

<sup>3</sup> A. a. O. 362, 130-135.

<sup>4</sup> Gr. 16,13, Babylon a. a. O. 60, 397 Taf. X 4; 15,91, *Inv. Waddington* Nr. 2694.

<sup>5</sup> Diese Staterprägung scheint eine nicht unerhebliche gewesen zu sein, da sie, wie die subaueraten Exemplare beweisen, von gleichzeitigen Fälschungen begleitet war.

Mit Recht folgert der gelehrte Herausgeber, dass dieses Tetradrachmon eine Prägung des Satrapen Hekatomnos zu Mylasa sei. Obwohl Hekatomnos schon im Jahre 390 als Satrap von Karien erwähnt wird<sup>1</sup>, datiert de Foville die Münze nicht vor die Zeit des Antalkidasfriedens; und in der That scheint sie etwas jüngern Datums zu sein als Nr. 1, so dass es wohl möglich ist, dass dieser neue Typus erst nach der Machtvergrösserung des Satrapen im Jahre 386 entstand.

Die Darstellung des Grosskönigs als *stehender* Bogenschütze in kurzem Kleide ist eine ungewöhnliche; in der Regel erscheint er im archaischen Laufschema, den wallenden Kandys über das vorgestreckte Knie gestreift, oft mit Köcher, Scepter und Speer oder Schwert ausgerüstet. Das stehende Bild des persischen Bogenschützen ist sonst nur, mit Satrapenmütze statt Zackenkrone, aus Bronzemünzen eines Ariarathes bekannt<sup>2</sup>. Der Typus blieb auch in Karien vereinzelt; an dessen Stelle trat der gewöhnliche Idealtypus des Perserkönigs.

12. S. 25. — Der bärtige *Grosskönig* mit gezackter Kidaris und Kandys im archaischen Laufschema rechts hin, in der Rechten den *Speer* schräg haltend, in der vorgestreckten Linken *Bogen*. Bodenlinie.

R. ፭ oder ፭ *links*. Persischer *Satrap* mit Tiara, umgürtetem Gewand und Beinkleidern rechtshin reitend im Galop, an der linken Seite der befranzten Satteldecke *Bogen*, in der erhobenen Rechten den gezückten Speer. Der Schweif des Pferdes ist mit einer Binde geziert.

Gr. 14,95. M. S. *Kleinas. Münzen II* 518, 1 Taf. XIX 23.

13. S. 41. — Ebenso. Pkr.

<sup>1</sup> Judeich a. a. O. 233.

<sup>2</sup> Merzbacher, *N. Z.* 1871, 428 Abb.; Six, *Num. Chron.* 1885, 30; Babelon a. a. O. S. LXXXIII fig. 39; *Int. Waddington* Nr. 6827 Taf. XIX 16.

¶. Kopf des Satrapen mit der gleichen Tiara rechtshin.  
Linienkreis.

Gr. 0,58. *Brit. Mus. Lykaonia, etc.* 100, 25 (Mallos) Taf. XVII 6.  
Hier *Tafel V* Nr. 18.

14. S. 25. —  $\text{w}$  l.,  $\text{o}$  r. Der *Grosskönig* mit gezackter  
Kidaros, Kandys und gefülltem Köcher über der linken  
Schulter im archaischen Laufschema rechtshin, mit  
beiden Händen den gespannten Bogen haltend. Boden-  
linie und Pkr.

¶. Reitender *Satrap* wie auf Nr. 12, aber ohne Bogen  
am Sattel; im Felde rechts oben *Stern* mit acht Strahlen.  
Pkr.

Gr. 15,02. München. Imhoof-Blumer a. a. O. 519, 2, abgebildet Six,  
*Num. Chron.* 1877, 82, 2 Taf. III 2.

» 15,00. Paris. Babylon, *Achéménides* S. CXXIV und 92, 623  
Taf. XVII 16.

15. S. 24. — Ebenso, ohne Schriftzeichen.

¶. Ebenso; hinter dem Reiter  $\text{o}$ , unter dem Pferde  
*Delphin* rechtshin.

Gr. 14,85. Paris. Babylon a. a. O. 91, 621 Taf. XVII 15; Stempel-  
varietäten a. a. O. Nr. 620 und 622 Taf. XVII 14  
und Six a. a. O. 82, 5.

16. S. 22. — Ebenso; hinter dem Könige  $\text{v}?$  und  
*Löwenkopf* rechtshin.

¶. Ebenso; unter dem Reiter *Vogel* (Adler?) rechtshin.

Gr. 14,52. Berlin (m. S.) Six a. a. O. 83, 8 Taf. III 5.

17. S. 24. — Ebenso, ohne Zeichen noch Symbol.

¶. Ebenso, hinter dem Reiter *Adlerkopf* rechtshin.

Gr. 14,51. *Brit. Mus.* Six a. a. O. 83, 7.

18. S. 23. — Ebenso, vor dem Könige *Blitz*.

Gr. 14,90. Berlin, *Das k. Münzkabinet* 1877, Nr. 808.  
 » 14,31. M. S.

19. S. 24. — Ebenso, ohne jedes Zeichen.

Gr. 15,33. München. Ueberprägt, der frühere Typus ist leider nicht zu erkennen. Auf diesem Exemplare fehlt auch der Köcher des Königs. Andere Exemplare, Six a. a. O. 83, 9.

20. S. 24. — Ebenso, hinter dem Reiter Kopf des bärtigen Herakles mit Löwenfell rechtshin.

Gr. 14,80. Berlin (M. S.). Head, *Coins of Lydia and Persia* 46, 12 Taf. III 15.  
 » 14,70. *Brit. Mus.* Six a. a. O. 82, 1 Taf. III, 1.

21. S. 22. — Ebenso, BA hinter dem Könige.  
 » Ebenso, mit Herakleskopf.

Gr. 15,03. Sir H. Weber. Imhoof-Blumer, *Kleinas. Münzen* II 519, 3 Taf. XIX 24.

22. S. 23. — Ebenso, BA im Abschnitt, im Felde l. P.  
 » Ebenso, mit Herakleskopf.

Gr. 15,10. *Verkaufskatalog*, London, 2. Mai 1905, Taf. I 28. Hier Tafel V Nr. 19.

Das letzte Stück, das mir 1898 zum Kaufe angeboten wurde, stammt wie alle anderen meiner Sammlung aus Kleinasiens, und zwar stets aus Partien ionischer, lydischer und karischer Münzen, niemals zusammen mit kyprischen oder phönizischen.

Zu dieser Gruppe ist auch eine kleine Kupfermünze mit gleichen Typen zu zählen<sup>1</sup>. Die Obolen, Babelon a. a. O. Nr. 624-626 Taf. XVII 17 u. 18, dagegen sind kyprisch.

<sup>1</sup> Six a. a. O. 83, 10 Taf. III 7.

Die Thatsache, dass der Stater Nr. 11 mit dem Bilde des Grosskönigs eine Prägung des Hekatomnos darstellt, führt sofort zu der Vermuthung, dass diese Prägung nicht die einzige ihrer Art geblieben sei, und folglich zurück zu dem Vorschlage den J.-P. Six, *Num. Chronicle* 1877, S. 81 ff. gemacht und begründet hat, dass nämlich die Münzgruppe Nr. 12-22 den Hekatomniden zuzuschreiben sei. Gegen Babelon's Zutheilung derselben an Euagoras II, als dieser vom Jahre 351/50 bis 349 persischer Satrap über Kypros war, fand ich bereits Gelegenheit mich *Kleinasiatische Münzen* II 529 auszusprechen und seither trat Hill in seiner schönen Einleitung zum *Kataloge der griechischen Münzen von Kypros* S. CIX auf meine Seite, sich insofern freilich täuschend dass er aus der Fabrik der Tetradrachmen auf phönizischen Ursprung schliesst. Denn dieser ist ausgeschlossen durch den kleinasiatischen Münzfuss, durch das den phönizischen Münzen fremde Beisetzen griechischer Symbole, durch das Vorkommen der griechischen Aufschrift **ΒΑσιλεύς** und schliesslich durch den meist scharfen Randschnitt der Schrötlinge, der übereinstimmt mit dem der Hekatomnidemünzen von Halikarnassos und der für ionisch gehaltenen Satrapenstatere. Auch der Schnitt der Typen weist nicht auf gleichzeitige phönizische Gepräge; neben vernachlässigten Stempeln findet man auch solche von feiner Ausführung, z. B. die von Nr. 22.

Zur Abweisung der Zutheilung der Gruppe an Euagoras oder eine der Gegenden der kleinasiatischen Südküste ist früher Gesagtes zu wiederholen. Weder in diesen noch auf Kypros wurden jemals Tetradrachmen kleinasiatischen oder rodischen Systems geprägt, und was die Stücke der Phönizien zugekehrten Städte Salamis und Amathos von 6,50 bis 7,00 Gr. betrifft, entspricht ihr Gewicht besser dem der gleichzeitigen phönizischen Prägungen als einem bereits reduzierten rodischen von

13 bis 14 Gr. Sollte aber auch rodisches System angenommen werden, so wäre dies für unsere Frage deshalb nicht von Belang, weil während der kaum zwei Jahre, da Euagoras zum Satrapen über Kypros eingesetzt war, von diesem niemals eine Prägung vorausgesetzt werden kann, die sich, nach der Zahl und dem verschiedenen Style der Stempelvarietäten<sup>1</sup> zu urtheilen, auf Jahrzehnte erstreckt haben musste.

Nachdem somit Phönizien, Syrien, Kypros und die Satrapien von Kilikien bis Lykien als Ursprungsgebiete unserer Satrapenstatere beseitigt sind, können dafür nur noch Karien und Ionien in Betracht kommen. Für die karische Satrapie spricht von vornherein nicht nur die Composition des grossen Münzfundes auf Kalymna<sup>2</sup> und die seitdem constatierte Provenienz der in Frage stehenden Statere<sup>3</sup>, sondern auch der Umstand, dass diese eine Gruppe bilden, die sich von der als ionische Satrapenprägung betrachteten wesentlich unterscheidet<sup>4</sup> und dass ferner eine sichere Satrapenprägung des Hekatomnos (Nr. 11) bereits bekannt ist. Von letzterer weichen die jüngeren Statere Nr. 12-22 darin ab, dass die ganz vereinzelt stehende Darstellung des Grosskönigs als stehender Bogenschütze durch die in den Satrapien allgemein vorbildliche der Dareiken, der mylasische Zeustypus aber durch das Reiterbild des Satrapen und Dynasten selbst ersetzt wurden. Das erste der neuen Königsbilder (Nr. 12), eine genaue Nachahmung der ionischen Statere, von denen einer mit der Beischrift ΓΥΘΑΓΟΡΗΣ bezeichnet ist, kann noch in die Zeit des Hekatomnos gehören; das andere, wo der König schliessend erscheint, führte

<sup>1</sup> Den hier beschriebenen bis jetzt bekannten zehn Tetradrachmen sind mindestens ebenso viele blosse Stempelvarietäten beizuzählen.

<sup>2</sup> Borrell, *Num. Chron.* IX 165 ff.; ausser persischen Siglen bloss Silber von Rodos, Kalymna, Kos, Knidos, der Satrapen Maussollos, Idrieus und Pixodaros, sowie einige der hier beschriebenen Satrapenstatere Nr. 14-22.

<sup>3</sup> S. oben die Bemerkung zu Nr. 22.

<sup>4</sup> Vgl. Babylon a. a. O. 56, 381 ff.; Taf. IX 17 u. 18; *Kat. Brit. Mus. Ionia* Taf. XXXI 1-3. *Ueber die Provenienz der Kupfermünzen mit gleichen Typen*, s. Imhoof-Blumer, *Kleinias. Münzen* II 520, 4.

wahrscheinlich Maussollos ein. Den grössten Theil der Münzen könnte, wie schon Six bemerkte, Pixodaros geprägt haben, der einzige Hekatomnide, von dem sonst keine Tetradrachmen bekannt sind. Ob Mylasa die Prägestätte der Satrapenmünzen geblieben war, ist schon deswegen nicht wahrscheinlich, weil Maussollos diese Stadt unbefestigt gelassen hatte<sup>1</sup>; man wird daher, wenn nicht einen anderen festen Ort, Halikarnassos dafür vorzuschlagen haben, wo demnach simultan für die hellenische Bevölkerung und, zum Ausdrucke der Anerkennung des persischen Oberherrn, für dessen Truppen geprägt worden wäre. Dass auf den Satrapenmünzen aramäische Schriftzeichen stehen, darf nicht befremden; auf die Namen der karischen Dynasten sind sie jedoch nicht zu beziehen, so wenig als das griechische Zeichen Ρ<sup>2</sup> (Nr. 22) oder die Zeichen **B**, **E**, **I**, **M**, **ME**, **O**, **Γ** der gleichzeitigen Münzen mit Apollonkopf und Zeus. Auch deuten die Beizeichen Stern, Delphin, Löwenkopf, Adler, Adlerkopf, Blitz, Herakleskopf, vorwiegend rein griechischer Art, nicht etwa auf eine Verschiedenheit der Münzstätten; wie anderswo stehen sie einfach für Beamten symbole.

Aus dem Gesagten geht hervor, dass die Tetradrachmen kleinasiatischen Systems mit den Typen Grosskönig und reitender Satrap sicher aus dem vordern Kleinasien stammen, und die Six'sche Zutheilung derselben an die Hekatomnidēn ihre volle Berechtigung hatte.

Zum Schlusse sei hier noch eine Varietät der für *ionisch* gehaltenen Satrapentetradrachmen verzeichnet.

23. S. 23. — Der *Grosskönig* wie auf Nr. 12, im Felde links **Α**.

<sup>1</sup> Judeich a. a. O. 240.

<sup>2</sup> Der mir gemachte Vorschlag, Ρ als Initiale des Namens Orontopates — auf Münzen ΠΟΟΝΤΟΡΑΤΟ geschrieben — zu erklären, ist als blosser Einfall zu betrachten. Bei Nennung dieses letzten der karischen Satrapen ist zu bemerken, dass dieser während seiner anscheinend kurzen Herrschaft eine verhältnismässig bedeutende Prägung von Tetradrachmen vornehmen konnte, von der bis jetzt fünf oder sechs Stempelvarietäten bekannt sind.

## ¶. Granulierter Einschlag.

Gr. 14,97. M. S. Abgebildet *Kat. Th. Prowe* 1904 Taf. IX 1337.

Ausser den anepigraphen Stateren dieser Gattung waren bis jetzt nur zwei mit Schrift bekannt, die mit ΔΗ und ΓΥΘΑΓΟΡΗΣ<sup>1</sup>; an diese reiht sich nun dieser dritte mit ΑΓ.

**Berichtigung.**

Der S. 8 erwähnte Fund römischer Silbermünzen stammt nicht aus dem karischen Antiocheia, sondern aus der römischen Colonie Antiochia in Pisidien, dem heutigen Yalovadj.

F. IMHOOF-BLUMER.

(*Fortsetzung folgt.*)

<sup>1</sup> *Kat. Brit. Mus. Ionia* Taf. XXXI 1 u. 2. In einem so eben erschienenen interessanten Artikel über griechische Prägungen in Baktrien und Indien (*Num. Chronicle* 1906, 6) versucht Head diese Statere für die *Sogdiane* zu beanspruchen. Diesem Vorschlage vermag ich mich aus mehrfachen Gründen nicht anzuschliessen. Es sei hier bloss hervorgehoben was ich *Kleinas. Münzen* II 520, 4 constatierte, dass nämlich die Fundstellen der gleichtypigen Kupfermünzen kleinasiatische sind. Aus der Provenienz kleinerer Kupfermünzen ist bekanntlich sicherer auf ein Prägebiet zu schliessen, als aus der Herkunft seltener Gold- und Silberstücke, die sich weithin verbreiten konnten. Wie die auf S. 108 erwähnte Bronzemünze zweifellos zu der Statergruppe mit dem reitenden Satrapen gehört, so ist auch das Silber mit Grosskönig und granuliertem Einschlag nicht von den in der Regel in Kleinasien gefundenen Kupfermünzen mit den gleichen Typen zu trennen.

## MÉLANGES

---

**La Gazette numismatique** (belge) a terminé, il y a quelque temps déjà, sa neuvième année d'existence. Dans le dernier numéro de 1904-1905, son fondateur, notre honorable collègue, M. Ch. Dupriez, annonce à ses lecteurs que ses occupations commerciales toujours plus absorbantes l'obligent à céder la place à un autre. Pendant les neuf ans qu'il dirigea ce modeste périodique, M. Dupriez l'a fait marcher de progrès en progrès et a su s'attacher des collaborateurs de talent; il a été assez heureux pour que l'un d'eux, dont le renom scientifique a dès longtemps franchi les frontières de son pays, voulût bien continuer la tâche entreprise.

Nous avons nommé M. Fréd. Alvin, conservateur du Cabinet des médailles de Bruxelles. Ce nom est une garantie de succès.

Avec l'année 1905, le **Klub der Münz- und Medaillenfreunde** a modifié son nom. Cette société s'appelle dorénavant *Oesterreichische Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde*. En plus des *Mittheilungen*, qui continueront à paraître et qui sont destinés plus spécialement aux courtes informations, elle édite une *Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde* contenant les articles d'une certaine étendue. Ce nouveau périodique est dirigé par un comité de rédaction composé actuellement de MM. Blaschek, von Höfken, Renner et von Zambaur. Elle publie encore une *Bibliotheca nummaria austriaca* dont l'auteur est M. R. von Höfken. Ce travail est imprimé d'un seul côté de la page, de façon que les différents titres dont il se compose puissent être découpés et collés sur du carton pour en faire des fiches. Les nouveaux ouvrages peuvent être ainsi catalogués et intercalés en tout temps. Pour ceux qui désireront garder ce volume en feuilles il sera publié de temps en temps des tables qui faciliteront les recherches.

Jusqu'ici M. von Höfken a publié les noms de deux cent septante-quatre ouvrages se rapportant tous à la numismatique de l'Autriche.

H. C.

**La loi italienne sur l'exportation des objets d'art et des monnaies anciennes.** — Pendant une longue période de

temps l'Italie a été *volens nolens* le fournisseur attitré de tous les grands musées d'antiquités et d'art de l'Europe. Bien souvent elle ne jouait ce rôle qu'à son corps défendant et ses trésors lui étaient enlevés par les conquérants qui se croyaient autorisés à la déposséder pour lui apprendre ce qu'il en coûte d'être le plus faible. Une partie du patrimoine artistique ravi enrichissait ainsi — sans bourse délier — les dépôts étrangers.

Après les conquérants sont venus les milliardaires américains qui à coups de banknotes et de dollars ont obtenu le même résultat que les premiers, si bien que cette nation chez qui vont tous ceux qui désirent parfaire leur éducation artistique a dû édicter une loi destinée à défendre les objets d'art qui lui restent en prohibant la sortie de son territoire.

Dernièrement, oubliant que dépasser le but c'est manquer la chose, les Conseils de la nation ont étendu les effets de la loi aux monnaies antiques, aux monnaies, médailles et jetons du moyen âge et de la Renaissance, de telle façon qu'il ne pourra plus y avoir dorénavant de relations régulières entre numismates italiens et étrangers, sans compter que le commerce des monnaies devient impossible avec la Péninsule; en particulier, il ne faut pas que les marchands italiens songent à faire des envois à choix au dehors ou vice-versa.

Aussi si nous comprenons, tout en faisant certaines réserves, les raisons qui ont pu dicter la loi au sujet des objets d'art qui sont la plupart du temps uniques, nous ne comprenons pas son application aux monnaies. Si parmi celles-ci il en est d'uniques ou de très rares il en est aussi d'excessivement communes; or, avec la loi on empêche les possesseurs de ces dernières d'en tirer parti. Pour le profit de qui? C'est à se le demander.

En outre, si le possesseur d'une pièce très précieuse pour la numismatique italienne, fût-elle unique, estime de son intérêt de la vendre à l'étranger, ce n'est pas la loi qui l'inquiétera beaucoup, l'objet étant, de par sa dimension restreinte, des plus faciles à dissimuler, même aux yeux du douanier le plus fin et le plus habile.

Plus que toute autre, cette loi incite à la fraude. Nous avons peine à croire que ce soit le résultat qu'en attendaient les législateurs; aussi ne sommes-nous pas étonnés en apprenant que la Société italienne de numismatique s'efforce de faire rapporter ce qu'elle considère comme une erreur.

Nous lui souhaitons bon courage et bonne chance.

H. C.

**Enquête monétaire suisse de 1905. Résultats principaux.** — Afin d'obtenir un tableau aussi exact que possible de notre circulation monétaire, le Département des finances, autorisé par le Conseil fédéral, a fait procéder, le 23 janvier dernier, avec l'aide d'établissements financiers du pays, à un recensement des billets de banque et des monnaies. Les principaux résultats viennent d'en être publiés sous la forme suivante :

TOTAL GÉNÉRAL DES SOMMES RECENSÉES

I. Billets de banque.....	Fr.	62,379,376	99
II. Monnaies d'or .....	»	22,528,126	08
III. Grosses monnaies d'argent .....	»	17,953,248	54
IV. Monnaies divisionnaires d'argent .....	»	3,262,976	78
V. Monnaies de nickel et de cuivre .....	»	876,627	15
	Fr.	107,000,355	54

En 1892, l'enquête monétaire n'avait porté *que* sur les *grosses monnaies d'argent* et les *monnaies divisionnaires d'argent*; il avait été recensé :

Grosses monnaies d'argent.....	Fr.	23,036,835	—
Monnaies divisionnaires d'argent .....	»	1,619,751	—
	Fr.	24,656,586	—

I. BILLETS DE BANQUE

Billets suisses .....	Fr.	60,001,150	—
Billets français .....	»	709,359	90
Billets allemands.....	»	962,606	02
Billets d'autres Etats .....	»	706,261	07
	Fr.	62,379,376	99

II. MONNAIES D'OR

Pièces suisses.....	Fr.	6,042,140	—
Pièces françaises .....	»	13,690,740	—
Pièces italiennes .....	»	849,640	—
Pièces belges.....	»	930,980	—
Pièces grecques.....	»	25,490	—
Total de l'Union monétaire latine	Fr.	21,538,990	—
Pièces autrichiennes de 8 et de 4 florins .....	»	314,210	—
Pièces allemandes .....	»	471,126	74
Pièces d'autres Etats .....	»	203,799	34
	Fr.	22,528,126	08

III. GROSSES MONNAIES D'ARGENT

*Pièces de cinq-francs de l'Union monétaire latine.*

	1892		1905	
Pièces suisses.....	3 %	Fr.	1,190,420	— = 7 %
Pièces françaises .....	24 %	»	6,580,695	— = 36 %
Pièces italiennes.....	63 %	»	6,588,715	— = 37 %
Pièces belges .....	9 %	»	3,371,830	— = 19 %
Pièces grecques .....	1 %	»	206,940	— = 1 %
Total		Fr.	17,938,600	— = 100 %

*Autres grosses pièces d'argent.*

Pièces allemandes .....	Fr.	11,141 34
Pièces d'autres Etats .....	»	3,507 20
Total	Fr.	17,953,248 54

IV. MONNAIES DIVISIONNAIRES D'ARGENT

	1892		1905	
Pièces suisses.....	34 %	Fr.	2,082,909	— = 65 %
Pièces françaises .....	13 %	»	857,235	— = 27 %
Pièces belges .....	3 %	»	233,531	— = 7 %
Pièces grecques .....	1 %	»	40,271 50	— = 1 %
Pièces italiennes.....	49 %	»	7,582 50	— = (0,02 %)
Total de l'Union monétaire latine.	100 %	Fr.	3,221,529	— = 100 %
Pièces allemandes .....	»		36,128 71	
Pièces d'autres Etats .....	»		5,319 07	
Total	Fr.		3,262,976 78	

V. MONNAIES DE NICKEL ET DE CUIVRE

Billon suisse .....	Fr.	870,861 52
Billon français.....	»	623 94
Billon italien.....	»	2,311 36
Billon allemand .....	»	2,830 33
	Fr.	876,627 15

Berne, le 7 juin 1905.

*Département fédéral  
des Finances et des Douanes.*

**Distinctions.** — Notre collègue M. Fernand Mazerolle, l'auteur érudit de l'ouvrage sur les *Médailleurs français, du xv<sup>e</sup> siècle au*

*milieu du XVII<sup>e</sup>*, a été élu membre résidant de la Société nationale des antiquaires de France.

D'autre part, dans sa séance du 4 mars dernier, la Société française de numismatique a appelé à sa présidence M. Paul Bordeaux, notre aimable collègue, bien connu de ceux qui assistent à nos assemblées annuelles.

Toutes nos félicitations.

Nous avons appris également, avec un vif plaisir, que MM. Huguenin frères, du Locle, les seuls graveurs-ciseleurs suisses ayant exposé à Liège, avaient obtenu le grand prix d'honneur.

M. le professeur Arnold Luschin von Ebengreuth, membre honoraire de notre Société, vient d'être nommé, par S. M. François-Joseph I<sup>r</sup>, membre de la Chambre des seigneurs d'Autriche.

M. Georges-A. Werner, à Leipzig, également membre de notre Société, possesseur du célèbre comptoir de numismatique Zschiesche et Kœder, a fêté le 1<sup>er</sup> septembre 1905 le cinquantième jubilé de fondation de cet établissement.

**Portraits sur des monnaies.** — Si l'on en croit un article, publié par M. L. Forrer dans la *Frankfurter Numismatische Zeitung*, la Britannia qui se trouve sur les farthings anglais de 1655 serait le portrait de la duchesse de Richmond, surnommée par le chevalier de Grammont : « la plus jolie fille du monde ».

De même le buste qui se voit sur les sous de l'an III de la première République reproduirait les traits de M<sup>me</sup> Récamier, coiffée du bonnet phrygien.

**Nécrologie.** — Alphée Dubois, le célèbre graveur en médailles et en pierres fines, est décédé le 6 septembre dernier à Clamart. Né à Paris en 1831, il était chevalier de la légion d'honneur. On se rappelle que ce fut lui qui fut chargé, par le Conseil fédéral, de graver la médaille officielle du sixième centenaire de la fondation de la Confédération. Cette œuvre, qui ne rallia pas tous les suffrages, fut même sévèrement critiquée par plusieurs, en particulier dans notre *Bulletin* de 1891.

**Comptes rendus et notes bibliographiques.** — *Traité de numismatique du moyen âge*, par Arthur ENGEL, ancien membre des Ecoles françaises de Rome et d'Athènes, et Raymond SERRURE, expert; 3 vol. in-8 d'ensemble, 1459 p. avec 1968 fig. Paris, Ernest Leroux, t. I 1891, t. II 1894, t. III 1905.

Tous les amateurs de numismatique connaissent déjà depuis

plusieurs années les précieux manuels, à la fois historiques et numismatiques, consacrés par MM. Engel et Serrure à l'étude de toutes les monnaies émises dans les divers Etats de l'Europe, depuis la chute de l'empire romain d'Ocident jusqu'à nos jours. Les auteurs les ont subdivisés en deux parties principales et leur ont donné deux titres différents ; leur *Traité de numismatique du moyen âge* s'étend de la chute de l'empire romain jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle; le *Traité de numismatique moderne et contemporaine*, en deux volumes d'inégale étendue, part de l'apparition des monnaies d'argent à flan épais et ne s'arrête qu'au commencement du xx<sup>e</sup> siècle. Mais les deux ouvrages forment un tout et se continuent sans nulle interruption ni changement de plan.

Les deux premiers volumes de la numismatique du moyen âge comprenant, l'un, toute la période barbare (Vandales, Burgondes, Wisigoths, etc.) et carolingienne, l'autre, toutes les monnaies des siècles suivants antérieures à l'apparition du gros d'argent, ont déjà vu le jour il y a une douzaine d'années, en 1891 et 1894, et avaient été suivis des deux volumes de numismatique moderne. Il existait donc, dans le grand tableau que MM. Engel et Serrure se proposaient de tracer, une lacune vivement regrettée, car elle portait sur la période si riche et si intéressante des xii<sup>e</sup>, xiii<sup>e</sup> et xv<sup>e</sup> siècles. La mort prématûrée de l'un des auteurs, M. Serrure, a certainement été la cause du long retard subi par la publication de cet indispensable complément de l'œuvre. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer aujourd'hui que M. Engel a terminé l'œuvre commune et que le tome III de la *Numismatique du moyen âge* est digne de ses devanciers du moyen âge et des temps modernes.

Le travail qui a été ainsi mené à bonne fin représente une somme colossale de recherches et d'efforts; il a exigé une extrême sagacité, des connaissances encyclopédiques, une expérience merveilleuse des monnaies et de leur lecture souvent si difficile au moyen âge.

Les collectionneurs trouveront tout dans ces précieux volumes : les éléments de la bibliographie numismatique, la chronologie des personnages au nom ou à l'effigie desquels sont les monnaies, les explications nécessaires sur le système monétaire et les modes de fabrication, sur les abréviations usitées dans les légendes, sur les imitations de types connus, etc. La longue *Introduction* par laquelle débute le tome premier est, à cet égard, un véritable *vade mecum*, non pas seulement pour les novices, mais encore pour les spécialistes. Puis, pour chaque pays, toutes les monnaies réellement intéressantes et typiques sont

décrivées avec soin, avec d'excellentes figures à l'appui. Partout la géographie historique marche de pair avec l'histoire monétaire.

Nous ne pouvons songer à donner ici un tableau, même succinct, de ce qui contiennent les trois volumes du moyen Âge. Il faudrait transcrire les *Tables des matières*, qui sont fort détaillées, et il ne nous semble pas qu'il y ait intérêt à le faire. Les auteurs passent en revue successivement chacun des grands Etats ou des grandes régions politiques en lesquelles l'Europe a été partagée dans le cours des siècles; puis, dans chacune de ces grandes régions, ils étudient la numismatique des diverses petites souverainetés (principautés, villes, abbayes), qui avaient le droit de battre monnaie, en fournissant tous les renseignements historiques nécessaires, tant sur ce droit en lui-même que sur les personnages qui l'ont exercé. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple pouvant spécialement intéresser les lecteurs suisses, dans le très long chapitre consacré à l'Allemagne de l'époque saxonne et franconienne, ils réservent un paragraphe spécial à la Souabe et à la Suisse, commencent par étudier les monnaies sorties des ateliers impériaux de Zurich et de Coire, puis passent en revue celles des évêchés de Bâle, de Constance et de Coire, des abbayes de Reichenau, Stein et Zurich; les bractéates carrées de Zofingue, de Berne, de Saint-Gall, etc. Dans la période suivante, du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle, nous trouvons des paragraphes consacrés à l'évêché de Bâle, aux villes de Bâle, Soleure, Berne, Burgdorf, Fribourg, Lucerne, Saint-Gall, Zurich, Schaffhouse, etc. Nous ajouterons, en passant, que le tome III renferme, à la fin, un très curieux chapitre sur les monnaies internationales (esterlin, gros tournois, florin d'or de Florence, mouton d'or de Jean le Bon, etc.), ainsi que sur les imitations et contrefaçons si fréquentes au moyen âge.

MM. Engel et Serrure ont rendu, par la publication de cette œuvre magistrale, à la science numismatique et à ses nombreux adeptes un service dont on ne saurait leur être assez reconnaissant.

Ernest LEHR.

— Nicolò PAPADOPOLI. *Nicolò Tron e le sue monete (1471-1473)*. Milano, 1901, br. in-8 de 18 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1901.)

En 1893, M. le comte Papadopoli a publié un premier volume sur le *Monete di Venezia* allant des origines du monnayage vénitien à Christophe Moro. Depuis lors, il travaille à la suite de cette histoire, dont on nous annonce la prochaine impression.

La présente brochure en est un des chapitres parus dans la *Rivista* pour la plus grande satisfaction de ses lecteurs.

Comme tout ce qui sort de la plume de son auteur, la partie descriptive, qui ne comprend ici que vingt-huit pièces, est précédée d'une notice historique marquée au coin de la plus sûre érudition.

Si Nicolò Tron n'a pas frappé de nombreuses espèces, son court passage à la tête des affaires publiques de sa patrie a eu une heureuse influence au point de vue économique; ce fut lui en effet qui réprima les désordres monétaires qui s'étaient introduits dans la puissante république, non sans en profiter cependant, car il fit figurer son propre portrait sur les monnaies, alors que cela était interdit par la loi.

Un autre chapitre inédit de cette même histoire monétaire est :

— Nicolò Papadopoli, *Sebastiano Venier e le sue monete* (1577-1578), br. petit in-4 de 23 p. avec fig. dans le texte et couverture illustrée de deux blasons.

Ce charmant opuscule est une publication de circonstance dédiée à la cousine de l'auteur, M<sup>me</sup> Sophie Persico, à l'occasion de son mariage avec M. le comte Sébastien Venier, descendant du doge du même nom. Ce distingué magistrat mourut avant d'avoir achevé la dernière année de son règne à la suite du chagrin que lui causa un terrible incendie du palais des Doges, fléau qui amena la destruction de nombreux mémoires précieux et de trésors historiques et artistiques.

Le nombre des pièces de ce prince s'élève à soixante-huit. H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Sceau-matrice de Robert de Bavay, abbé de Villers* (1764-1782). Bruxelles, 1904, br. in-8 de 9 p. avec fig. dans le texte. (Extr. des *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Bruxelles*.)

Parmi les nombreuses notices consacrées par M. de Jonghe à la numismatique, il s'en trouve six faisant connaître des sceaux rares ou ignorés; celle que nous analysons est de ce nombre.

L'ancienne abbaye de Villers fut bâtie, en 1147, sur les bords de la Thil par S. Bernard, le célèbre fondateur de l'ordre des Cisterciens; elle existera jusqu'à la fin troublée du XVIII<sup>e</sup> siècle, époque où elle partagea le sort que subirent de nombreux établissements religieux. Elle fut saccagée et brûlée par l'invasion française puis finalement abandonnée.

L'abbaye reconnaissait au temporel l'autorité du due de Brabant; elle était sous la direction d'un abbé mitré et croisé choisi par le gouvernement des Pays-Bas parmi trois candidats présentés par les religieux.

Robert de Bavay fut élu le 12 décembre 1764 en dépit des propositions faites; il fut titulaire de sa charge, remplie à la satisfaction de tous, pendant dix-sept ans.

Ce prélat se servait à l'ordinaire de deux sceaux; un troisième, celui dont on nous donne la description, était inconnu; il porte au centre un écu ovale très ornementé aux armes blasonnées, posé sur deux crosses tournées en dehors et sommé de la mitre épiscopale.

I. R.

— Nicolò PAPADOPOLI. *Monete trovate nelle rovine del campanile di S. Marco.* Milano, 1904, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. du *Bollettino di numismatica*, octobre 1904.)

Chargé d'examiner les monnaies trouvées dans les ruines du Campanile de Saint-Marc, à Venise, M. Papadopoli a écrit la présente note où il consigne le résultat de ses observations.

Les pièces qui n'offraient aucune rareté étaient dispersées dans les diverses parties de l'édifice, où elles avaient été égarées par les visiteurs. On ne saurait admettre qu'elles fissent partie du même trésor. Ce sont des pfennig de Henri IV de Bavière (1394-1450), des pfennig de Ferdinand I pour l'Autriche supérieure, pour la Carinthie et pour la Bohême, des pfennig de Salzbourg et enfin de petites monnaies vénitaines. Chose curieuse à constater, toutes ces pièces appartiennent au xv<sup>e</sup> et à la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle.

Si, regardées une à une, elles ne retiennent pas l'attention, le fait d'être réunies nous renseigne — grâce à la science de l'honorable président de la Société italienne de numismatique — sur une partie de l'histoire monétaire de Venise.

Sous le doge Fr. Foscari, la Monnaie de Venise frappa du billon en si minime quantité qu'on dut recourir à celui des pays voisins, spécialement à certains deniers de forme irrégulière, plutôt carrée que ronde, provenant d'Allemagne, d'Autriche et de Carinthie. Ce numéraire circula à Venise pendant tout le xv<sup>e</sup> siècle.

Un décret du Conseil des Dix, rendu le 16 septembre 1497 et confirmé le 31 août 1499, décria ces monnaies appelées *bessi* et ordonna la frappe de sous et de demi-sous d'argent.

M. Papadopoli croit que l'origine du mot *bezzo* doit être cherchée dans le *balzen* allemand, correspondant à *bees* en slave, ce qui signifie une petite monnaie.

Malgré sa consonance exotique le mot *bezzo* se maintint dans la langue italienne et figure dans le *Dictionnaire de la Crusca* avec la

signification d'argent monnayé. Encore aujourd'hui, dans le dialecte vénitien, *bazzo* désigne une pièce de monnaie quelconque.

Par ces quelques extraits on voit combien la plus modeste trouvaille donne souvent lieu à d'intéressantes digressions. H. C.

— A. DE WITTE. *Un patagon de Charles II, roi d'Espagne, frappé à Tournai en 1667.* Bruxelles, 1904, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Gazette numismatique*, 1903-1904.)

Dans cette courte note, M. de Witte décrit un patagon inédit de Charles II, dont le type est bien connu, mais dont l'intérêt réside dans le millésime. Jusqu'ici, en effet, on admettait que l'atelier de Tournai avait cessé de fonctionner en 1665; or la pièce signalée recule de deux ans cette date. Elle prouve que cet atelier ferma ses portes l'année même où les troupes du roi de France Louis XIV s'emparèrent de la ville.

Ce précieux document se trouve dans les cartons de M. Ch. Dupriez, à Bruxelles. I. R.

— A. DE WITTE. *Une médaille de sainte Wivine, abbesse de Grand-Bigard.* Bruxelles, 1904, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Gazette numismatique*, 1903-1904.)

Publication d'une de ces nombreuses médailles de sainteté qu'on rencontre dans les pays catholiques. Fabriquée au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette pièce se rapporte à sainte Wivine, qui fut fondatrice et première abbesse du couvent de Grand-Bigard; elle mourut à la fin de 1170. Le couvent était situé à une lieue et demie au N.-O. de Bruxelles et fut supprimé en 1796. I. R.

— Rudolf von HöFKEN. *Numismatische Denkmäler auf den Protestantismus in Oesterreich.* Wien, 1904, br. in-8 de 35 p. avec 3 pl. et fig. dans le texte. (Extr. du *Jahrbuch der Gesellschaft für die Geschichte des Protestantismus in Oesterreich*, XXV. Jahrgang.)

Les amateurs de pièces se rapportant à la Réformation n'ont, pour les guider dans le classement de leurs collections, que des ouvrages qui, pour n'être pas sans valeur, datent de loin déjà. Tels sont ceux de Christian Junckler, de Christian Schlegel et de Heinrich Gottlieb Kreussler. Encore ces travaux traitent-ils plus spécialement des médailles relatives à Luther.

Si, pour ce domaine spécial de la numismatique, un livre est encore à faire, en revanche il a été écrit plusieurs notices sur quelques parties de ce vaste sujet; elles sont autant de contributions apportées à l'édifice qui doit s'élever un jour ou l'autre.

De ce nombre est la brochure que nous signalons avec plaisir et qui se rapporte aux médailles réformées autrichiennes. Celles-ci ne sauraient être bien nombreuses, car chacun sait que l'Autriche est très attachée à la religion catholique et que les protestants n'y forment qu'une fort petite minorité. Des soixante dix-sept pièces décrites, quelques-unes ont un caractère historique et général, mais la plupart sont des prix des écoles de Styrie, de Carinthie, etc., ou des médailles des consistoires de Bohême, Moravie et Silésie. On n'y trouve pas de médailles à portraits; c'est ainsi qu'il n'y est question d'aucune pièce à l'effigie de Jérôme de Prague ou à celle de Jean Huss, précurseurs l'un et l'autre de la Réforme en Bohême, et qui furent brûlés vifs sur une place publique de Constance pour crime d'hérésie. L'auteur ne mentionne — nous ne savons pourquoi — aucune médaille des émigrants de Salzbourg, au nombre d'une douzaine environ. Ce fait historique, comparable à la Révocation de l'Edit de Nantes, est cependant assez important, puisque plusieurs milliers de personnes quittèrent leur patrie pour pouvoir rester fidèle à leur foi.

H. C.

— Lucien NAVILLE. *Monnaies inédites de l'Empire romain*. Milano, 1904-1905, 2 br. in-8 de 8 et 22 p. avec 2 pl. (Extr. de la *Rivista italiana di numismatica*.)

La numismatique ancienne n'est certainement pas pratiquée en Suisse comme il serait à désirer. Rares en sont les amateurs parmi nous; aussi faut-il féliciter notre collègue de s'en être épris et d'avoir rassemblé quelques belles séries d'impériales romaines, au nombre desquelles se trouvent plusieurs inédites. Dans le but d'être agréable à ses confrères il vient d'en faire connaître environ une soixantaine. Il en est parmi elles de totalement ignorées et d'autres qui ne se différencient de celles publiées précédemment que par de menus détails.

La plupart ne donne lieu qu'à une simple description, il y en existe, en revanche, d'autres qui retiennent davantage l'attention et soulèvent des questions difficiles à résoudre, tel l'*aureus* de Gallien frappé à Siscia (n° 6 de la brochure de 1904), avec un revers entièrement nouveau, mais dont l'avers a fait couler pas mal d'encre. De toutes les explications tentées jusqu'ici pour justifier la présence d'une couronne d'épis ornant la tête de l'empereur, celle imaginée par Eckhel est peut-être la plus vraisemblable. Ce numismate supposait que Gallien avait voulu se faire représenter en Cérès. Notre collègue adopte cette explication mais substitue Proserpine à Cérès pour deux raisons que, pour notre part, nous estimons assez probantes.

Nous voulons espérer que notre collègue réservera à notre *Revue* quelques observations au sujet des inédites que sa collection possède encore certainement.

H. C.

— Solone AMBROSOLI. *Atlantino di monete papali moderne a susseguimento del Cinagli*. Milano, 1905, in-18 de XII et 131 pp. avec 200 fig. et 1 portrait (prix : 2 fr. 50).

L'ouvrage classique pour l'étude des monnaies papales est celui de Cinagli, paru en 1848. La pauvreté de son illustration en est un des points faibles.

Le conservateur actuel du cabinet numismatique du Vatican, M. le chevalier Camille Serafini, prépare un *Catalogo delle monete e bolle pontificie del medagliere Vaticano*, qui sera richement illustré. En attendant cette publication M. Ambrosoli a estimé faire œuvre utile en éditant, avec le concours de M. U. Hoepli, le libraire bien connu de Milan, le petit atlas que nous annonçons. Destiné à servir de complément à l'ouvrage de Cinagli, il contient deux cents figures reproduisant les principaux types monétaires d'Urbain VIII (Barberini de Florence, 1623-1644) à Pie IX (Mastai Ferretti de Sinigaglia, 1846-1878).

Chacune de ces figures est accompagnée d'une courte description et de la valeur numismatique actuelle de la pièce qu'elle représente.

Ce petit volume, qui se termine par une table des légendes, renvoyant aux monnaies où elles se lisent, sera certainement le bienvenu auprès des collectionneurs qui désirent aborder l'étude des monnaies papales. En mettant de côté le point de vue historique qui est considérable, elle procure à celui qui s'y livre une grande jouissance esthétique car, ainsi que nul ne l'ignore, les graveurs les plus renommés de la chrétienté ont travaillé pour les pontifes romains et ont, en maintes fois, produit de véritables chefs-d'œuvre. H. C.

— Eugen Baron d'ALBON. *Dic Affaire Marschall*. Wien, 1905, in-4 de 60 p. avec 4 pl.

La personnalité dont il est ici question est le réputé sculpteur viennois Rodolphe Marschall, qui a succédé à Tautenhayn dans la chaire de médaillistique près la cour impériale d'Autriche et qui vient d'être nommé professeur de gravure à l'Académie des beaux-arts.

Cet artiste, jeune encore, a eu un très rapide avancement, ce que les évincés et les jaloux — où n'y en a-t-il pas ? — lui reprochent vivement.

On est allé jusqu'à l'accuser de s'être servi, pour le revers d'une de

ses médailles, d'un dessin d'un autre et le signant de son propre nom, autrement dit d'être un vulgaire plagiaire.

M. d'Albon prend dans ces pages la défense de l'artiste attaqué.

H. C.

— Vicomte Baudoïn de JONGHE. *Un denier noir frappé à Ypres, par Gui de Dampierre, comte de Flandre.* Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1905.)

La ville d'Ypres, dont l'origine ne semble pas devoir être recherchée plus avant que la seconde moitié du x<sup>e</sup> siècle, a atteint sa plus grande prospérité pendant les xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles. Elle comptait alors deux cent mille habitants et possédait sept églises paroissiales et quatre mille métiers à tisser la laine. Ce fut en 1247 que se construisirent ces fameuses halles qui sont encore aujourd'hui tout son orgueil et que connaissent, au moins de réputation, ceux qui admirent les chefs-d'œuvre de l'art sous quelle forme que ce soit.

Ypres à l'apogée de sa puissance était sous la domination de Gui de Dampierre, le seul des comtes de Flandre qui ait frappé, dans cette localité, monnaie à son nom. La preuve de ce monnayage se trouve dans deux documents et un gros à l'aigle, publiés tous trois par V. Gaillard dans son ouvrage sur les monnaies des comtes de Flandre.

Jusqu'à ces derniers temps on ne connaissait que cette unique pièce ; précieux reste d'une activité monétaire qui doit avoir été assez considérable ainsi que semblent l'attester les documents précédents. Il était réservé à M. de Jonghe d'en découvrir et d'en publier un nouveau témoin qui consiste en un petit denier noir et qui constitue l'un des fleurons de la numismatique flamande.

I. R.

— Vicomte Baudoïn de JONGHE. *Les monnaies de Guillaume de Bronckhorst, baron de Grongsvelde (1559-1563).* Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1905.)

Après quelques développements historiques destinés à nous instruire sur le comté de Grongsvelde et à nous renseigner sur la personne de Guillaume de Bronckhorst, titulaire de cette seigneurie pendant quatre ans, on nous fait la description d'un *rijder* d'or et d'un quart-d'écu d'argent au nom de ce dynaste. Ces deux rares monnaies n'étaient pas complètement inédites. Le savant auteur hollandais van der Chijs les avait déjà décrites, mais ne les ayant pas vues en nature, il l'avait fait d'après d'anciens tarifs à l'usage des

changeurs. Ces quelques pages qui attirent de nouveau l'attention sur elles ne sont certainement pas inutiles.

I. R.

— Alphonse DE WITTE. *Monnaie de Bruxelles. Exposition universelle et internationale de Liège, 1905. La médaille en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle.* Bruxelles, 1905, br. in-8 de 40 p. avec 2 pl.

Comme toutes les entreprises similaires, l'exposition universelle de Liège a fait gémir les presses typographiques. Elle nous a valu, en tout cas, ce bref aperçu sur l'histoire de la médaille en Belgique au cours du siècle dernier. Il est venu à son heure puisque de tous côtés des efforts sont faits pour rénover et encourager l'art du médailleur.

Pour cela, ce qui s'impose dès l'abord c'est la connaissance, au moins sommaire, des artistes qui nous ont précédés. M. de Witte, en ce qui concerne son pays, nous aide de toutes ses forces à nous la faire acquérir.

Chargé par le gouvernement belge du classement des médailles exposées à Liège par la Monnaie de Bruxelles, grâce aussi à ses études antérieures, nul plus que lui n'était capable de mener à bien ce travail qui devrait être imité ailleurs.

L'auteur y résume d'une façon aussi brève que claire et instructive l'histoire de la gravure en médailles en Belgique depuis le départ de Théodore van Berckhel en 1794, c'est-à-dire du moment où la République française annexa ce pays, jusqu'à nos jours.

Après la chute du régime autrichien il n'y eut plus dans les provinces belges aucun médailleur digne de ce nom; résultat en partie dû aux lois françaises qui interdisaient aux particuliers la frappe au balancier. Pour les pièces dont on avait besoin, on s'adressait à Paris, ou elles étaient gravées au trait par les artistes du pays. Parmi eux plusieurs n'étaient pas sans talent.

Lorsque la puissance napoléonienne eut été anéantie, ce furent encore des artistes français qui travaillèrent à la cour des Pays-Bas. Il faut arriver à Jean-Henri Simon pour être en présence d'un graveur du pays.

La Révolution de 1830 sépara la Belgique de la Hollande, en en faisant une nation indépendante; ce fut alors Joseph Braemt qui grava de 1832 à 1864 les monnaies du nouveau royaume. A côté de lui, de nombreux artistes s'occupèrent de la gravure en médailles. Les plus connus de l'étranger sont certainement les trois frères Wiener.

Actuellement, la Belgique compte toute une pléiade de burins distingués, parmi lesquels quelques-uns ont atteint une renommée européenne.

Le plus remarquable de ceux-ci est sans contredit Godefroid Devreese, à qui M. de Witte a consacré autre part une *Biographie avec catalogue de son œuvre*<sup>1</sup>. On peut juger de la maîtrise de cet artiste, en jetant un coup d'œil, soit sur la médaille de l'exposition internationale des beaux-arts de Liège, soit sur les deux planches qui accompagnent le Catalogue et qui reproduisent un certain nombre de ses chefs-d'œuvre.

L'auteur qui, au début de son travail, avait indiqué les diverses manières de faire une médaille, termine par une liste biographique des médailleurs belges du xix<sup>e</sup> siècle cités au cours de sa brochure.

H. C.

— A. DE WITTE. *Deux monnaies liégeoises inédites de la collection de S. A. S. le duc d'Arenberg*. Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte. (Extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1905.)

Des deux monnaies décrites ici pour la première fois, l'une est un double patard de Guillaume de la Marck, troisième fils de Jean, sire d'Arenberg et de Sedan ; c'est une pièce capitale pour l'histoire monétaire de l'évêché de Liège et que M. le baron de Chestret, dans sa *Numismatique de la principauté de Liège*, pourtant si complète, déclarait n'avoir jamais rencontré. L'autre est une pièce d'or d'une valeur probable de 21 aidants. (L'aidant = 24 sous de Liège), frappée par le frère du précédent, Everard de la Marck (1488-1489).

Ces deux petits monuments monétaires font partie de la collection de S. A. S. le duc d'Arenberg, laquelle comprend deux mille monnaies, jetons et médailles se rapportant à sa famille.

H. C.

— A. DROZ-FARNY. *Notice historique sur une médaille jurassienne*. Porrentruy, 1905, br. in-8 de 12 p. avec 1 pl.

La médaille dont il est ici question est celle qu'offrit en 1838, la Société géologique de France à cinq petites villes suisses du Jura en souvenir de la réception qui lui fut faite dans ces localités.

Bien que cette belle pièce, due au burin de B. Andrieu, soit très rare, elle n'est cependant pas inconnue ; l'intérêt de la notice que lui consacre M. Droz-Farny ne réside donc pas dans la description qu'il en fait, mais bien dans les documents qu'il a retrouvés et qui concernent soit la réunion de cette association scientifique, soit la médaille elle-même.

I. R.

— Karl ANDORFER. *Schiller-Medaillen*. Wien, 1905, br. in-8 de

<sup>1</sup> *Gazette numismatique française*, t. IX, 1903, p. 337-353 avec pl.

30 p. avec fig. dans le texte. — Travail écrit à l'occasion du centième anniversaire de la mort de Schiller, et donné en supplément du premier volume de la *Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde*.

Quatre vingt-treize médailles à l'effigie du sublime poète y sont décrites ; de ce nombre, soixante et onze étaient visibles à l'exposition Schiller, organisée, en mai 1905, au Musée impérial et royal d'art et d'industrie, et vingt-deux autres ont été frappées, en divers lieux, pour commémorer le centenaire. L'auteur ne paraît toutefois pas avoir eu connaissance des médailles gravées en Suisse, car il ne mentionne pas les pièces dues au talent de Hans Frei et de Jean Kaufmann. S'il ne les connaît pas, nous nous permettons de les lui signaler pour son *Nachtrag*.

Notre pays ne pouvait cependant pas rester en arrière pour honorer la mémoire du plus grand écrivain qui a le mieux décrit sa nature grandiose, de celui à qui nous sommes redevables du drame qui célèbre le plus légendaire et le plus connu de nos héros et que nous considérons, de ce fait, un peu comme l'un des nôtres. H. C.

— Du CROcq, H.-G. *Katalogus munt en penningverzameling van het kon. ned. Genootschap voor munt en penningkunde*. Amsterdam, J. Müller, 1901.

Notre confrère M. H.-G. Ducrocq, conservateur des collections de la bibliothèque de la Société néerlandaise de numismatique, vient de publier le catalogue de la collection de la société. Celle-ci renferme déjà 1586 numéros en monnaies et médailles de tous genres, mais surtout hollandaises. La collection n'a pas de budget spécial mais s'enrichit seulement des dons des membres et des envois de médailles modernes que les éditeurs adressent à la *Revue hollandaise* pour qu'il en soit rendu compte. Naturellement ce n'est pas encore bien brillant, mais la publication de ce catalogue amènera certainement d'autres donations et invitera les membres de la société à faire un choix dans leurs doubles pour augmenter cette intéressante collection.

Tout en recommandant cette généreuse initiative, nous rappelons à nos membres que la Société suisse de numismatique a aussi une petite collection qui commence à s'enrichir, et que les envois seront aussi les bienvenus à l'adresse de M. Henri Cailler, 56, rue du Rhône, à Genève. Le nombre des donateurs de la collection de la Société hollandaise s'élève à 105. Nous sommes heureux d'y rencontrer les noms de nombreux membres de la Société suisse de numismatique. Le catalogue, très sommaire, est classé d'après les descriptions des

ouvrages de Van Mieris, Van Loon, Dugniolle, Verkade et Stephanik pour ce qui concerne la partie hollandaise et belge. P.-Ch. S.

— STORER, Horatio-R. *The medals of Benjamin Rush, obstetrician.* Chicago, 1889, in-12. — *Boston medical Library*, Report 36, 37, 38. Boston, 1899—1901, 3 livr. in-8. — *The medals, jetons and tokens illustrative to obstetrics and gynecology*. Newport, 1897. (Ext. de *New England Medical Monthly*. — *American Journal of numismatics*, 1906, livr. de janvier).

Le savant médecin américain continue dans ces diverses publications l'inventaire si complet commencé il y a bien des années dans le journal américain de numismatique, donnant de courtes descriptions de toutes les médailles ayant rapport aux médecins et à l'hygiène. Ce travail, très consciencieux et tenu constamment à jour, forme un excellent répertoire pour les amateurs de cette spécialité.

Il serait désirable que l'auteur puisse réimprimer en le coordonnant ce long répertoire; son utilité y gagnerait. Un de nos regrettés collègues, le Dr Brettauer, de Trieste, qui possédait l'une des plus belles collections de monnaies et médailles médicales, a légué ses trésors à l'Université de Vienne. Il avait fait un répertoire manuscrit très complet, qu'il transportait continuellement avec lui et où il inscrivait non seulement les pièces qu'il possédait, mais toutes celles qui se trouvaient décrites dans les auteurs ou qu'il observait dans les collections visitées par lui.

L'Université de Vienne est sans doute en possession de cet intéressant manuscrit. Le meilleur témoignage de reconnaissance qu'elle pourrait donner à la mémoire de feu Joseph Brettauer serait de publier en un volume cette compilation, fruit de plus de quarante années passées à lire, noter et collectionner tout ce qui rentre dans cette spécialité.

Avec le travail de M. Horatio Storer et le livre de Joseph Brettauer, nous aurions un inventaire certainement aussi complet que possible.

P.-Ch. S.

— BAHRFELDT, Dr Emil. *Zur Anhaltischen Münzgeschichte*. (Extr. de *Wiener Numism. Zeitschrift*, 1905.)

Ce travail intéressant complète l'ouvrage du Dr Théodore Elze, retrouvé dans sa succession et publié par le Dr Luschin von Eben-greuth. Il contient de nombreux compléments et des rectifications qui seront d'une grande utilité pour les spécialistes. Il donne en même temps une bibliographie complète du sujet.

P.-Ch. S.

— F. LENZI et G. GIUCCIARDINI. *Un ripostiglio di quattrini a Monte San Savino.* (Extr. de *Rassegna numismatica*, n° 2, Marzo 1906).

Trouvaille de petites pièces de cuivre italiennes contenant de nombreuses variétés nouvelles. Encore une contribution au futur *Corpus nummorum italicorum*.

— DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÈ, Dr H. J. DE. *Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen 's Gravenhage. Catalogus der Nederlandsche en op Nederland betrekking hebbende gedenkpenningen.* T. II, 1703-1813. 's Gravenhage 1906.

Le premier volume de cet important catalogue a paru il y a quelques années et rend de très grands services aux amateurs de médailles des Pays-Bas. Il coordonne dans l'ordre chronologique toutes les descriptions des ouvrages précédents et des grands catalogues de vente, tout en donnant l'inventaire du plus important cabinet hollandais, celui du musée royal de La Haye. A chacune des descriptions sommaires de cet inventaire sont jointes les indications sur le graveur et les citations bibliographiques. Ce second volume termine l'ouvrage et va jusqu'à la date de 1813; le nombre des pièces décrites est de 3961; il est accompagné de planches en phototypie reproduisant les pièces les plus curieuses. Un index détaillé des noms des personnages, graveurs, localités et faits historiques permet de retrouver très promptement ce qui intéresse le collectionneur ne recherchant que des groupements secondaires. Les personnes s'intéressant spécialement à la Suisse trouveront dans cet inventaire une foule de notices utiles sur les pièces gravées par nos compatriotes et de nombreuses médailles se rapportant à des personnages ou des événements relatifs à la Suisse et surtout à la réformation et au protestantisme. Le prix modique de cet ouvrage le met à la portée de tous, ce qui est aussi un mérite en numismatique.

Tous nos remerciements à notre savant et très actif collègue, qui continue à publier son admirable recueil de médailles des graveurs contemporains chez l'éditeur Kleinmann, à Harlem. P.-Ch. S.

#### Dépouillement des périodiques.

*Amer. journ. of. num.* = American journal of numismatic.

*Anz. für schweiz. Alt.* = Anzeiger für schweizerische Altertumskunde.

*Arch. für Bract.* = Archiv für Bracteatenkunde.

*Arch. hér. suisses* = Archives héraldiques suisses.

*Berl. Münzbl.* = Berliner Münzblätter.

*Bl. f. Münzfr.* = Blätter für Münzfreunde.

- Boll. di num.* = Bollettino di numismatica.  
*Bull. num. S.* = Bulletin de numismatique (Serrure).  
*Gaz. num. D.* = La Gazette numismatique (Dupriez).  
*Gaz. num. franç.* = Gazette numismatique française.  
*Giorn. arald.* = Giornale araldico-genealogico-diplomatico.  
*Journ. coll.* = Journal des Collectionneurs.  
*Mitth. der bayer. num. Ges.* = Mittheilungen der bayerischen numismatischen Gesellschaft.  
*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.* = Mittheilungen des Klubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.  
*Mitth. der öst. Ges. f. Münz. u. Medaillenk.* = Mittheilungen der oesterreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde.  
*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler* = Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».  
*Monatsbl. der num. Ges. in W.* = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.  
*Month. num. Circ.* = Monthly numismatic Circular.  
*Num. Chron.* = Numismatic Chronicle.  
*Num. Közlöny* = Numizmatikai Közlöny.  
*Num. Zeitschr.* = Numismatische Zeitschrift.  
*Rass. num.* = Rassegna numismatica.  
*Rev. belge* = Revue belge de numismatique.  
*Rev. franç.* = Revue numismatique.  
*Riv. ital.* = Rivista italiana di numismatica.  
*Tijd. van het Ned. Gen.* = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.  
*Vjesnik* = Vjesnik hrvatskoga arheološkoga društva.  
*Wiadomości* = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.  
*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillenk.* = Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde.  
*Zeitschr. für Num.* = Zeitschrift für Numismatik.

**Numismatique suisse.** — C[AHORN, Aug]. Jetons de péage genevois, avec fig. (*Journ. Coll.*, 1904-1905, p. 69). — [?] Le plus ancien thaler de Genève (1554), avec fig. (*Ibid.*, p. 118). — [?] Médaille du centenaire de la mort de Schiller, 1905, par J. Kaufmann, avec fig. (*Ibid.*, p. 135). — [?] Médailles suisses nouvelles, avec fig. — Médaille officielle de la fête fédérale des sous-officiers, Neuchâtel, 1905. — Médaille officielle du tir cantonal de Schwytz, 1905. — Plaquette du centenaire de la percée du Col des Roches (*Ibid.*, 1905-1906, p. 175). — J. M[ELLI]. Die Denkmünze zur Erinnerung an den Durchbruch des Simplontunnels, avec fig. (*Die Schweiz*, 1905, p. 216). — [?] Plaquette Hugues Bovy [par M<sup>le</sup> Clotilde Roch], avec fig. (*Journ. coll.*, 1904-

1905, p. 119). — Serafino Ricci. Medagliistica. La medaglia-ricordo del traforo del Sempione, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 58). — Arnold Robert. La seigneurie de Franquemont, 2<sup>e</sup> partie, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8632, 8700). — P.-Ch. Stræhlin. Médaille soleuroise inédite, avec fig. (*Journ. collect.*, 1904-1905, p. 54) — Médaille en argent coulé de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle). — P.-Ch. S[TRÆHLIN]. Médaille de Schiller, gravée par J. Kaufmann [à l'occasion du Fritschizug lucernois de 1905], avec fig. (*Ibid.*, p. 114). — P.-Ch. S[TRÆHLIN]. Médailloons de M<sup>le</sup> Fulpius, avec fig. (*Ibid.*, p. 143). — Plaquette de la Fête des vignerons. — M<sup>me</sup> Noémie Dide. — Auguste Dide, auteur de la Fin des religions). — F.-A. Zetter-Collin. Die alte Münze in Solothurn. (*Anz. für schweiz. Alt.*, 1904-1905, p. 165). — Voir aussi : Moyen âge, R. von Höfken.

**Numismatique grecque.** — ALLOTTE DE LA FUYE. Monnaies arsaciades de la collection Petrowicz (*Rev. franç.*, 1905, p. 129, avec pl. III). — Ernst Assmann. Das Stabkreuz auf griechischen Münzen, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 215). — E. BABELON. Variétés numismatiques (suite). X. Drachme de Chalcis (Eubée) contremarquée à Ichnae (Macédoine), avec fig. (*Rev. franç.*, 1905, p. 388). — Francesco CARRARA. Issa, monografia numismatica, edita ed annotata dal dott. L. Rizzoli jun. (suite), avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, pp. 2, 17, 41). — A. DIEUDONNÉ. Choix de monnaies et médailles du Cabinet de France (*Rev. franç.*, 1905, p. 62, avec pl. II. — Monnaies grecques). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (Incertaines. Monnaies de Thrace) (*Ibid.*, p. 449, avec pl. IX). — Dr EDDÉ. Les monnaies dites cisaillées (*Rass. num.*, 1905, p. 51, avec pl. I). — L. FORRER. Le monument funèbre de Thémistocle, à Magnésie, figuré sur une monnaie unique de l'ancienne collection Rhousopoulos, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 89). — L. FORRER. Les signatures de graveurs sur les monnaies grecques (suite) (*Rev. belge*, 1905, pp. 129, 283, 387, avec pl. IV et fig. dans le texte). — Jean de FOVILLE. Un scarabée archaïque et les monnaies archaïques de Thasos, avec fig. (*Rev. franç.*, 1905, p. 7). — Jean de FOVILLE. Etudes de numismatique et de glyptique. Pierres gravées inédites du Cabinet de France (*Ibid.*, p. 277, avec pl. VIII). — Earle Fox. Some athenian problems (*Num. Chron.*, 1905, p. 1, avec pl. I). — H. GÄBLER. Zur Münzkunde Makedoniens. V. Makedonien in der Kaiserzeit (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 1, avec pl. I-III). — Ödön GOHL. Egy állitolagos trójai pénz, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 43). —

Médaille fictive de Troie au type du porc et fabriquée probablement dans les pays slaves danubiens). — Rev. A. HANDS. Common greek coins, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8057, 8121, 8251, 8322, 8377, 8449, 8513, 8569, 8625, 8697, 8762). — Henry H. HOWORTH. Some notes on coins attributed to Parthia (*Num Chron.*, 1905, p. 209, avec pl. X). — R. JAMESON. Quelques pièces de la série des Séleucides (*Rev. franç.*, 1905, p. 1, avec pl. I). — [?] La monnaie de fer des Spartiates (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 66; extr. de la *Revue belge des sciences et de leurs applications*, 2<sup>e</sup> année, n° 17). — Caruso LANZA. Spiegazione storica delle monete di Agrigento (suite et fin) (*Riv. ital.*, 1904, p. 431). — E. J. RAPSON. Ancient silver coins from Baluchistan (*Num. Chron.*, 1904, p. 311, avec pl. XVII). — K. REGLING. Zur griechischen Münzkunde. IV. (Thera — Bithynium — Lycia) (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXV, p. 39). — K. REGLING. Ein Tri-drachmon von Byzantion (*Ibid.*, p. 207, avec pl. VII). — Salomon REINACH. A stele from Abonuteichos (*Num. Chron.*, 1905, p. 113). — Frank Benson SHERMAN. Ancient greek coins (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, pp. 29, 93, avec 1 pl.; t. XL, p. 29, avec 1 pl.). — Barone Alberto SIMONETTI. Numismatica della Magna Grecia (suite) (*Boll. di num.*, 1905, pp. 5, 53, 101). — R. WEIL. Das Münzmonopol Athens im ersten attischen Seebund, av. fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 52). — Warwick WROTH. Greek coins acquired by the British Museum in 1903 (*Num. Chron.*, 1904, p. 289, avec pl. XV-XVI). — Warwick WROTH. The earliest parthian coins : a reply to sir Henry Howorth (*Ibid.*, 1905, p. 317). — Warwick WROTH. Select greek coins in the British Museum (*Ibid.*, p. 324, avec pl. XIV-XV).

**Numismatique romaine.** — S. A[MBROSOLI]. Sesterzio inedito di Volusiano, rinvenuto nell' Agro Laudense, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 598). — Dott. Pompeo BONAZZI. Le monete argenteate o imbiancate (*Boll. di num.*, 1905, p. 81). — G. DATTARI. L'oscillazione del peso e l'avvilitamento dell' aureo e del denare (*Boll. di num.*, 1905, p. 113). — G. DATTARI. Il peso normale delle monete di bronzo della riforma e quelle dell' epoca costantiniana battute in Alessandria (*Ibid.*, p. 137). — G. DATTARI. Le monete cosidette *imbiancate* oppure *stagnate* (*Rass. num.*, 1905, p. 36). — G. DATTARI. Appunti di numismatica alessandrina (suite) (*Riv. ital.*, 1904, p. 465). — G. DATTARI. La cifra XXI sopra i così detti antoniniani e sopra i follis della tetrarchia (*Ibid.*, 1905, p. 443). — John EVANS. Rare or unpublished coins of Carausius (*Num. Chron.*, 1905, p. 18, avec pl. II-III). — I. FALCHI. Su la riduzione

in peso dell' asse romano e l'usura in Roma nel IV<sup>e</sup> e V<sup>e</sup> secolo av. G. C. (suite) (*Rass. num.*, 1905, pp. 3, 17). — L. FORRER. Un sou d'or de Maxime (Magnus Maximus) frappé à Londres, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1905, p. 33). — Fr. GNECCHE. Appunti di numismatica romana. LXIV. I medaglioni ex-Vaticani (*Riv. ital.*, 1905, p. 11 avec pl. I). — LXV. Gabinetto Vaticano, medaglioni romani inediti o varianti (*Ibid.*, p. 149). — LXVI. Scavi di Roma nel 1904 (*Ibid.*, p. 161.) — LXVII. L'ultima delle monete Postume (*Ibid.*, p. 164). — LXVIII. Le monete di Stagno (*Ibid.*, p. 167). — LXIX. Le monete argentate (*Ibid.*, p. 171, avec pl. IV-VI). — LXX. Le personificazioni allegoriche sulle monete imperiali (*Ibid.*, p. 349, avec pl. XII-XVII). — Mémoire lu au Congrès international des sciences historiques de Rome, avril 1903). — LXXI. I medaglioni unilaterali (*Ibid.*, p. 421). — LXXII. Un nuovo (?) medaglione d'Albino, avec pl. XIX. — LXXIII. Unico e nuovo (?) medaglione di Pertinace, avec fig. (*Ibid.*, p. 465). — ÖDÖN GOHL. Maximianus Herc. arany medaillonja, avec fig. [Publication d'un médaillon d'or de Maximien Hercules trouvé à Szár (Hongrie) et pesant 26 gr. 55] (*Num. Közöny*, 1905, p. 85). — Dr. jur. E.-J. HEBERLIN. Zum Corpus numorum aeris gravis. Die Systematik des ältesten römischen Münzwesens (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 107, 141, 165, 206). — L. L. Contributi al Corpus delle falsificazioni, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 29). — Andreas MARKL. Weder Mediolanum, noch Ticinum sondern Tarraco (fin) (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, p. 285). — Andreas MARKL. Schlussbemerkung zur Frage, ob Mediolanum, Ticinum oder Tarraco (*Ibid.*, pp. 339, 351). — Andreas MARKL. Die Reichsmünzstätte in Serdica (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 35). — J. MAURICE. L'iconographie par les médailles des empereurs romains de la fin du II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles (*Rev. franç.*, 1904, p. 473, avec pl. IX-XI; 1905, pp. 177, 470, avec pl. IV-VII, X-XI et fig. dans le texte). — J. MAURICE. L'atelier monétaire d'Arles pendant la période constantinienne, de 313 à 337 (*Riv. ital.*, 1905, p. 43, avec pl. II). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire d'Héraclée de Thrace pendant la période constantinienne A. D. 305-337 (*Num. Chron.*, 1905, p. 120, avec pl. VI). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Cyzique pendant la période constantinienne (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 129, avec pl. V-VI). — J. G. MILNE. Roman coin moulds from Egypt (*Num. Chron.*, 1905, p. 342). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Non « Tarraco » ma sempre « Ticinum e Mediolanum » (*Boll. di num.*, 1905, p. 7). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. La data di coniazione delle monete di Elena nella

zecca di Antiochia, avec fig. (*Ibid.*, p. 55). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Per concludere interno alla zecca di « Ticinum ». Risposta definitiva al Signor Markl (*Ibid.*, p. 95). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Le ultime monete degli imperatori Diocleziano e Massimiano, avec fig. (*Ibid.*, p. 125). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Costantino II Augusto (*Riv. ital.*, 1905, p. 389). — Lucien NAVILLE. Monnaies inédites de l'empire romain (*Ibid.*, 1904, p. 457, avec pl. XV et fig. dans le texte; 1905, pp. 178, 480, avec pl. VIII et fig. dans le texte). — Georges N. OLcott. Notes on roman coins (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 61; XL, p. 37). — Giovanni PANSA. Due medagliioni cerchiati e a tipo unilaterale, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 415). — M. PICCIONE. Un aureo di Pompeo, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 113; 1905, p. 22). — Matteo PICCIONE. Per l'aureo di S. Pompeo di Firenze, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 55). — Kurt REGLING. Ein Medaillon des Honorius, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 71). — Gyula RHÉ. Szarmata érem a Veszprém-vármegyei múzeumban, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 67). — [Amulette sarmate du musée de Veszprem, Hongrie]. — P. STETTINER. I ritratti degli imperatori romani sulle monete, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 175). — P.-Ch. S[TRÖHLIN]. Les marques d'ateliers sur les monnaies impériales romaines et byzantines (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 83). — H. WILLERS. Italische Bronzearbeiten aus der letzten Zeit des Rohkupfergedes, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 1).

**Numismatique orientale.** — H. F. AMEDROZ. The assumption of the title Shâhanshâh by Buwayhid Rulers (*Num. Chron.*, 1905, p. 393). — René DUSSAUD. Monnaies nabatéennes (*Rev. franç.*, 1905, p. 170). — M.-J.-M. FADDEGON. Notice sur les cauris (*Tijd. van hed Ned. Gen.* 1905, p. 45). — M. de MAN. Gestempelde soeratsche ropigen, avec fig. (*Ibid.*, p. 286). — H. NÜTZEL. Ein Dirhem des fatimidischen Veziers Abû 'Ali Ahmad, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 276). — R. Coinage in China (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 105). — W. H. P. A shekel of Judas Iscariot (*Ibid.*, p. 82). — E. von ZAMBAUR. Contributions à la numismatique orientale. Monnaies inédites ou rares des dynasties musulmanes de la collection de l'auteur (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 43 avec pl. I). — E. von ZAMBAUR. Unedierte orientalische Münzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, pp. 311, 317, 333).

**Numismatique du moyen âge.** — G. AMARDEL. Un denier de Matfred, vicomte de Narbonne, avec fig. (*Rev. franç.*, 1905, p. 309). — Solone AMBROSOLI. La zecca di Cantù e un codice della Trivulziana,

avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 475). — [?] Anfertigung der Münzstempel für Bistum Verden in Hildesheim (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3278). — Emil BAHRFELDT. Zur Münzgeschichte der Reichsstadt Worms im Mittelalter (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 1, 21, 119, 137, avec pl. VIII). — Emil BAHRFELDT. Zwei Bracteaten der Grafen von Wettin, avec fig. (*Ibid.*, p. 37). — Emil BAHRFELDT. Ein unbekannter Stal der Stadt Teschen, avec fig. (*Ibid.*, p. 183). — A. BALLETTI. Grossi di Nicolò Maltraversi nella zecca di Reggio dell' Emilia (*Rass. num.*, 1905, p. 58). — A. de BARTHÉLEMY. Numismatique clunisienne (*Rev. franç.*, 1905, p. 14). — Ed. BERNAYS. Un timbez de Guillaume II, comte de Namur (1391-1418) émis en exécution de l'ordonnance du 12 décembre 1417, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 165). — Gerolamo BISCARO. Un documento del secolo XII sulla zecca pavese (*Riv. ital.*, 1905, p. 277). — Emile BONNET. Des variations de valeur de la monnaie melgorienne (*Bull. num. S.*, 1905, pp. 46, 73). — Dr Josef BRUNSMID. A legréggibb horvat pénzek (*Num. Közlöny*, 1905, p. 1). — L'auteur restitue à la Croatie quelques monnaies qu'on attribuait jusqu'ici à la Hongrie ou à la Dalmatie. Ces pièces furent frappées par André, roi de Hongrie, lorsqu'il n'était encore que prince héritier et qu'il portait seulement le titre de duc de Croatie; selon l'auteur, elles sont antérieures à 1203). — H. BUCHENAU. Eine in Erfurt gefundene Bracteatenbüchse (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 240, avec fig. 18-19 de la pl. 59). — H. BUCHENAU. Ein Magdeburger Bracteat des Kaisers Friedrich II. (*Ibid.*, p. 243, avec fig. 23-25 de la pl. 59). — H. BUCHENAU. Ältere Hohlmünzen der Grafen von Hoya, avec fig. (*Ibid.*, p. 248). — H. BUCHENAU. Zwei Mittelaltermünzen von Quedlinburg und Iserlohn (Gfsch. Mark) (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3277, avec fig. 4 de la pl. 158). — H. BUCHENAU. Ueber zwei friesische Denare des XI. Jahrhunderts, avec fig. (*Ibid.*, col. 3287). — H. BUCHENAU. Brakteaten der Herren von Schlotheim. (*Ibid.*, col. 3324, avec fig. 31-35 de la pl. 159). — H. BUCHENAU. Notiz über Dornburg und andere Münzstätten im mittleren Saalegebiet, avec fig. (*Ibid.*, col. 3368, 3380, 3394). — H. BUCHENAU. Geldern oder Gerdingen? (*Ibid.*, col. 3377). — Question soulevée à propos d'un denier parisii trouvé à Amiens et dont MM. Collombier et P. Bordeaux donnent la description *Rev. franç.* 1905, pp. 219-230). — H. BUCHENAU. Vermutlich hessischer Hohlpfennig (*Ibid.*, col. 3420, avec fig. 17 de la pl. 161).

— P. W. P. CARLYON-BRITTON. Edward the Confessor and his coins (*Num. Chron.*, 1905, p. 178, avec pl. VII-VIII). — Comte de CASTELLANE. Le gros tournois de Charles d'Anjou et le gros tournois du roi de France au châtel fleurdilisé, avec fig. (*Rev. franc.*, 1904, p. 533). — Comte de CASTELLANE. Denier inédit des comtes de Saint-Pol, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 499). — Baron de CHESTREST DE HANEFSE. Monnaies inédites du XI<sup>e</sup> et du XII<sup>e</sup> siècle découvertes la plupart à Maestricht en 1856 (*Rev. belge*, 1905, p. 437, avec pl. XI). — F. COLLONBIER et P. BORDEAUX. Deniers parisis inédits de Jean le Bon, roi de France, et de Charles IV, roi des Romains, avec fig. (*Rev. franc.*, 1905, p. 218). — H. DANNENBERG. Nachträge zu Dannenbergs « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit », Band I bis III (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 115, 162, 188, 202). — H. DANNENBERG. Die ältesten Münzen Ostsachsens (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 123, avec pl. II-III). — Eug. DEMOLE. La zecca dei conti del genevese ad Annecy (1356-1391). Documenti (suite) (*Riv. ital.*, 1904, p. 479). — [?] Drei thüringische Reiterbrakteaten (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3378, avec fig. 2-4 de la pl. 161). — [?] Ein unbestimmter mittelrheinischer ? Denar (um 1110-1150) avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3291). — [?] Ein Sterling des Grafen Walram von Spanheim (1337-1380), avec fig. (*Ibid.*, col. 3292). — [?] Ein sächsisches Münzmandat von 1435 über die Groschen- (und Pfennig-) münzen zu Gotha, Schmalkalden und Schleusingen (*Ibid.*, col. 3293). — [?] Ein Brakteat des Kaisers Friedrich I. (Barbarossa) und seiner Gemahlin Beatrix von Burgund, avec fig. (*Ibid.*, col. 3323). — Dr W. ENGELS. Ein neuer Stempel der Wewelinghöfer Wilhelms von 's Heerenberg (1354-87) (*Ibid.*, 3366, avec fig. 36 de la pl. 160). — Dr D. FIASCHI. Spigolature d'archivio (*Rass. num.*, 1905, pp. 25, 40, 63). — F. FRIEDENSBURG. Neue Studien zur schlesischen Brakteatenkunde (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 225 avec fig. 20-22 de la pl. 59). — Dott. Giuseppe GIORCELLI. Una zecca piemontese medioevale sconosciuta (*Boll. di num.*, 1905, p. 19). — Antonino GRASSI-GRASSI. Intorno alle presunte monete dei Chiaramonte, avec réponse de M. Serafino Ricci (*Boll. di num.*, 1905, p. 38). — Guglielmo GRILLO. Un genovino d'oro sconosciuto, avec fig. (*Ibid.*, p. 117). — E. HEUSER. Die frühesten Prägungen der Stadt Worms (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 278, avec fig. 1-5 de la pl. 60). — R. von HÖFKEN. Zur Brakteatenkunde Süddeutschlands. — XIX. Ein Brakteat Abt Ulrichs VII. von St. Gallen, avec fig. 16 de la pl. 59. — XX. Die Lindauer Brakteaten-

typen, avec fig. 14 et 19 de la pl. 3 ; 1 de la pl. 5 ; 23 de la pl. 17 ; 17 de la pl. 22 ; 32 de la pl. 36 ; 10 de la pl. 57 ; 8-15 de la pl. 59. — XXI. Weingarten, avec fig. (*Ibid.*, p. 253). — R. von HÖPKEN. Vorder-österreichische Pfennige (*Ibid.*, p. 294). — [?] Hohlpfennig, vermutlich aus der honsteinischen Münzstätte Greussen (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3417, avec fig. 20 de la pl. 161). — A. HOLLESTELLE. Afleiding en verbinding. Het pond groot f. 63.00 en enkele andere (suite) II. Het pond groot van f. 42.00 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 233). — Th. KIRSCH. Betrachtungen über Münztypen und einzelne Münzen der Grafschaft Mark (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 159, 186). — Walery KOSTRZEWSKI. O denarach słowian zwanych wendyjskimi (suite) (*Wiadomości*, 1904, col. 139, 181, avec pl. II-III ; 1905, col. 223, 293, 323 avec fig.) — Edouard KOVÁTS. István arany pénze (*Num. Közlöny*, 1905, p. 33). — L'auteur publie une notice contenant la mention d'une monnaie d'or du roi Etienne IV de Hongrie). — L. A. LAWRENCE. The coinage of Henry IV (*Num. Chron.*, 1905, p. 83, avec pl. V). — L. D. Notice sur quelques deniers mérovingiens provenant de la trouvaille de Bais (Ille-et-Vilaine) et de quelques autres trouvailles, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1905, p. 107). — M. Hewlett LIONEL. Anglo-gallic coins (*Num. Chron.*, 1905, p. 364, avec pl. XVI-XVII). — A. LISINI. Un denaro della contessa Richilda, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 117). — A. LISINI. Ancora la moneta della contessa Richilda, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 67). — M. de M[AN]. Monogramletters op denarii van Pepijn den Korte (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 298). — E. MARTINORI. Provisino inedito di Bonifacio IX papa (1389-1404), avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 89). — [?] Merowinger Triens des « Theudenus Monetarius » (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3416). — Theodor MEYER. Drei seltene hessische Münzen des 15. Jahrhunderts (*Ibid.*, col. 3391). — [?] Nachricht über den Münzmeister Bertold zu Lutterode und Nordhausen (*Ibid.*, col. 3360). — [?] Nachricht über Geld und Münze in Kiel im 14. Jahrhundert (*Ibid.*, col. 3397). — R. NADROWSKI. Gemeinschaftsmünzen, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8205). — Philip NELSON. Plumbago mould for the fabrication of coins of Henry VII (*Num. Chron.*, 1905, p. 205, avec pl. IX). — Alfred NOSS. Ein Gulden des Erzbischofs Walram von Köln (1332-1349), avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 103). — Nicolò PAPADOPOLI. Un denaro della contessa Richlide ? (*Riv. ital.*, 1905, p. 111). — Réponse à un article de la *Rass. num.*, 1904, p. 117). — Francis PÉROT. Les monétaires mérovingiens restitués au Bourbonnais (*Bull. num. S.*,

1905, p. 2). — V. von RENNER. Oesterreichische Münzen aus der Zeit Rudolfs von Habsburg, avec fig. (*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillen.*, t. I, p. 66). — Aug. SASSEN. Mijn goed recht tegenover Mr. Sillem gehandhaafd (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 143). — J. A. SILLEM. De Cameraarsrekenigen van Deventer (1337-1376) Nalezing (*Ibid.*, p. 64). — S. M. SPINK. Inedited coins. LXXI. A unique Stephen or baronial penny, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8321). — F. van VLEUTEN. Ein Denar des Erzbischofs Balduin von Salzburg, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3303). — Fred. A. WALTERS. The coinage of Richard II (*Num. Chron.*, 1904, p. 326, avec pl. XVIII-XIX). — Fredk. A. WALTERS. An unpublished variety of the groat of the first coinage of Henry VII, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 207). — Fredk. A. WALTERS. The coinage of Henry IV (*Ibid.*, p. 247, avec pl. XI-XIII). — Dr. R. WEINBERG. Die Gewichtssysteme des XI. und XII. Jahrh. in den jetzigen russischen Ostseeprovinzen (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3365). — P. WEINMEISTER. Einige bemerkenswerte hessische Grossi, avec fig. (*Ibid.*, col. 3264). — Dr. S. v. ZAKRZEWSKI. Beiträge zur Kenntnis der Denare von Boleslaus Chrobry, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 17). — Dr. Z. ZAKRZEWSKI. Monety średniowieczne wykopane w ostrowie nad gopłem (suite) avec fig. (*Wiadomości*, 1905, col. 217). [?] Zur Herstellung der Halbbrakteaten (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3324).

**Numismatique des temps modernes<sup>1</sup>.** A. *Monnaies*. — Solone AMBROсоли. Intorno ad un nuovo esemplare della monete cavallina di Candia, avec fig. Lettera al Signor conte Nicolò Papadopoli (*Riv. ital.*, 1905, p. 115). — Dott. Francesco ARCARI. Moneta d'oro dei marchesi Ippoliti di Gazzoldo, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 84). — Emil BAHRFELDT. Hat der Grosse Kurfürst in Stettin Münzen prägen lassen? (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 199). — Heinr. BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite et fin) (*Ibid.*, pp. 6, 76, 123). — J. BÉRANGER. Les bons des communes émis dans l'arrondissement de Bernay pendant la Révolution (*Bull. num. S.*, 1905, p. 66). — [?] Bischöflich Constanzer Batzen aus dem Funde von Wattenweiler, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3264). — P. BORDEAUX. Les ateliers monétaires de Toulouse et de Pamiers pendant la Ligue, avec fig. (*Rev. franç.*, 1904, p. 505; 1905, p. 27). — V. BORNEMANN. Die Kippermünzstätte Eisenach und ihre Beamten, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3255). — H. B[UCHENAU]. Zur schwarzburgischen

<sup>1</sup> Du moyen âge à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Münzkunde, avec fig. (*Ibid.*, col. 3413). — H. B[UCHENAU]. Fälschung eines Kipperzwölfers von Hohengeroldseck (*Ibid.*, col. 3421, avec fig. 16 de la pl. 161). — Giacinto CERRATO. Nota di numismatica sabauda. Un mezzo testone di Carlo II per Nizza, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 49). — Giacinto CERRATO. Un quattrino inedito per la zecca di Casale, avec fig. (*Ibid.*, p. 134). — Alberto CUNIETTI. Una moneta di mistura di Paolo II per Ancona (*Ibid.*, p. 100). — [?] Dreipfennigstücke der Stadt Hamm (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3368). — [?] Ein Stal der Stadt Kempten (*Ibid.*, col. 3417, avec fig. 26 de la pl. 162). — Zoltan GÁLÓCSY. XVI. Századi magyar pénzek hamisítványai (*Num. Közlöny*, 1905, p. 90). — Publication de quelques falsifications de monnaies hongroises du xvi<sup>e</sup> siècle. Les circonstances du moment favorisaient les faux monnayeurs qui devinrent souvent très puissants). — Ercole GNECCHI. Appunti di numismatica italiana. Un quattrino di Catarina Riario Sforza, signora di Forli, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 493). — Guglielmo GRILLO. Monete inedite e corrette di Castiglione delle Stiviere (Memoria ottava) (*Boll. di num.*, 1905, p. 68, avec pl. II). — M. GUMOWSKI. Monety polskie we wiedeńskim gabinecie monet i medali, avec fig. (*Wiadomości*, 1904, col. 149). — H. F. A rare and hitherto unpublished coin of Guadaloupe (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8761). — W. J. HOCKING. Note on some coins of William II in the Royal mint Museum (*Num. Chron.*, 1905, p. 109). — J. E. The Horseman shilling of Edward VI (*Ibid.*, p. 400). — Wład. JEŻOWICKI. Polgroszek koroňy Stefana Batorego z 1850 roku, avec fig. (*Wiadomości*, 1905, col. 295). — Vic. Baudoin de JONGHE. Les monnaies de Guillaume de Bronckhorst, baron de Gronsveld (1559-1563), avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 312). — J. V. KULL. Merkwürdige Münzen der pfälzischen Wittelsbacher (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3319, 3351, avec fig. 35 de la pl. 160 et fig. dans le texte). — Carlo KUNZ. Monete inedite o rare di zecche italiane (*Riv. ital.*, 1905, pp. 249, 501, avec pl. X-XI, XX-XXIV). [?] Kursächsische Kippermünze von 1621 (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3375, avec fig. 13 de la pl. 161). — Ernst LEJEUNE. Die Münzen der reichsunmittelbaren Burg Friedberg i. d. Wetterau, avec fig. (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 3, 24). — F. L[ENZI]. Note di numismatica pontificia. III. Clemente VII e Paolo IV (*Rass. num.*, 1905, p. 24). — A. LISINI. Le monete di Montfalcino con l'impronta della testa del re cristianissimo (*Ibid.*, p. 61). — A. F. MARCHISIO. Un ongalo inedito di Jacopo III Mandelli, conte di Maccagno, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 433). — M. MARIANI. Giulio inedito di Clemente VII

per Piacenza, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 85). — Philip NELSON. Inedited coins. LXVIII. An unpublished siege-piece of Pontefracht, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8121). — Philip NELSON. Inedited coins. LXX. An unpublished Pontefract siege-coin, avec fig. (*Ibid.*, col. 8249). — Giovanni PANSA. Spigolature numismatiche abruzzesi, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 201). — Q. PERINI. Nelle zecche d'Italia. I. Modena, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8206). — Francis PÉROT. Note sur un double tournois d'Orange (*Bull. num. S.*, 1905, p. 113). — Dott. Milan RESETAR. Le monete della repubblica di Ragusa (*Riv. ital.*, 1905, p. 215). — Serafino RICCI. Una moneta molto rara di Ercole I per Modena, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 110). — L. RIZZOLI, jun. Monete inedite della raccolta de Lazara di Padova, Savoia, Genova, Castiglione, della Stiviere, Bozzolo, Solferino, Modena, Reggio, Mirandola, Roma, Venezia (*Riv. ital.*, 1905, p. 97, avec pl. III et fig. dans le texte). — G. RUGGERO. Annnotazioni numismatiche italiana, avec fig. — Le monete di Teramo. Circa la monetazione aquilana del XVI secolo. Circa le monete astesi con leggende comunale (*Ibid.*, p. 485). — Friedrich Frh. von SCHRÖTTER. Beitrag zum Holstein-Plönschen Münzwesen 1618-1761 (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 53). — Pietro SGULMERO. Due bronzi di Pio VI (varietà inedita) (*Boll. di num.*, 1905, p. 40). — S. M. S[PINK]. Inedited coins. LXIX. A unpublished variety of Simon's Broad of 1662, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8135). — S. M. S[PINK]. Inedited coins. LXV. A unique halfcrown by Briot (?) avec fig. (*Ibid.*, col. 8761). — J. THEMESSL. Ein unbekannter einfacher Taler Karl VI, für Kärnten (*Mitth. der öst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 79). — O. VITALINI. Scudo d'oro inedito di Paolo III per Camerino, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 439). — P. WEINMEISTER. Die ganzen und halben Petrus-Albus des Landgrafen Wilhelm I. von Hessen (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3419, avec fig. 11 et 11a de la pl. 161). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (suite) (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8466). — A. de WITTE. Deux monnaies liégeoises inédites de la collection de S. A. S. le duc d'Arenberg, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 175). — [?] Zwei Schüsselpfennige der Propstei Weissenburg im Elsass, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3295).

*B. Médailles.* — Albert BABEAU. La médaille de la pose de la première pierre à Saint-Philippe-du-Roule à Paris (*Gaz. num. franç.*, 1905, p. 427). — P. BORDEAUX. Médaille et jeton frappés à l'occasion de la réunion de Lille à la France en 1713, avec fig. (*Rev. franç.*, 1905,

p. 367). — Dr Julius CAHN. Die Dreifaltigkeitsmedaille Hans Reinhardts (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3339, avec fig. 43 de la pl. 160). — CAXTON. John Paul Jones and his medal (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 78). — H.-J. de DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ. Quelques médailles inédites (*Rev. belge*, 1905, p. 445, avec pl. XII-XIV et fig. dans le texte). — John EVANS. An advertising medal of the Elisabethan period, avec fig. (*Num. Chron.*, 1904, p. 353). — L. F[ORRER]. A satarical medallic portrait of Charles XII. of Sweden struck over a turkish piastre of sultan Ahmad II., A. H. 1102 (A. D. 1691) (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8249). — Jos. M. FRIESENNECKER. Ueber Ulrichskreuze (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1905, t. XXIV, p. 69, avec 1 pl. et fig. dans le texte). — Ödön GOHL. Numizmatikai ritkaságok, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 15. — Médailles rares). — Ödön Gohl. Apró adatok régi magyar bélyegmetszökröl és bányavárosi tisztviselőkröl, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 67. — Données relatives à l'histoire des médailleurs et médailles hongroises des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, à Christophe Fuessel et Hermann Roth, à David Hohenberger surtout et à la médaille aux armoiries des familles Höflinger et Frisowitz). — Ödön GOHL. A Szabadkai szent Mihaly-Kongregáció érme, avec fig. (*Ibid.*, p. 70. — Histoire de la congrégation de Saint-Michel à Szabadka et description d'une médaille se rapportant à cette congrégation). — R. von HÖFKEN. Eine Theresianische Gnadenmedaille (*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillenk.*, t. I., p. 70, avec pl. II). — J. W. KULL. Die Denkmünzen der Grafen von Wolfstein, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1905, t. XXIV, p. 60). — Jan LUCKIEWICZ. Trojaki Zygmunta III bite w. Raguzie, avec fig. (*Wiadomości*, 1904, col. 201). — M. An undescribed american colonial medal (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 77. — Médaille à l'effigie de Louis XV par Duvivier). — R. W. MAC LACHLAN. The Montreal Indian Medal [Consideration of the rev. Dr. W. M. Beauchamp's theory as to its probable date] (*Idid.*, p. 107). — M. de MAN. 1. Penning van een kleermakersbond te Bergen op zoom. 2. On beschreven timmermansgilde penning van ? 3. Zege bij praag voorstelling op zilveren boerenbroekstukken van 1774, het jubeljaar van Middelburg's vrijheid (*Tijd. van hed Ned. Gen.*, 1905, p. 197, avec pl. VI). — M. de MAN. Penning ter eere van Leendert Bomme (*Ibid.*, p. 265, avec pl. VII). — F. MAZEROLLE. Inventaire des poinçons et des coins de la Monnaie des médailles (1677-1698) (suite) (*Gaz. num. franç.*, 1904, pp. 119, 225; 1905, p. 47, avec portrait de Nicolas Delaunay). — Robert MOWAT. Une médaille d'Anne

d'Autriche encastrée dans le mur de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle à Paris, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 41). — Av. OBST. Ueber Gnaden- oder Weihemünzen, avec fig. (*Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, pp. 22, 34). — Friedrich OCH. Ueber eine bisher unbekannte silberne Porträt Medaille des Bistums Speyer, avec fig. (*Mitth. der bayer. num. Ges.*, 1905, t. XXIV, p. 67). — A. M. PACHINGER. Medaillen von Peter und Paul Seel und diesen verwandten Meistern. Eine Ergänzung zu Gustav Zellers gleichnamiger Monographie (*Ibid.*, p. 1, avec 4 pl.). — A. M. PACHINGER. Unedierte Medaillen auf bayerische Wallfahrtsorte, Kirchen und Klöster aus der Sammlung Pachinger-Linz (*Ibid.*, p. 31, avec 1 pl.). — R. An early medal relating to America (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 53). — P.-Ch. STRÖHLIN. Jean Marie comte Mazzuchelli, avec fig. (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 97). — [?] Three interesting naval medals, avec fig. (*Month. num Circ.*, 1905, col. 8336). — [?] Una medaglia del cavaliere di S. Giorgio ? avec fig. (*Rass. num.*, 1905, p. 72). — [?] Unbekannte Variante der Strassburger Gymnasiumsmedaille von 1679 (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3279, avec fig. 35 de la pl. 158). — [?] Undescribed Vernons (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 100). — P. VALTON. Médaille de Danaé par Leone-Leoni (*Rev. franç.*, 1905, p. 496, avec pl. XII). — [?] Vernon's capture of Porto-Bello (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 14). — S. WIGERSMA. Iets over Wigle van Aytta van Zwichum zijne munt- en penningverzameling en de gedenkpenningen met zijne beeltenis (*Tijd. van hed. Ncd. Gen.*, 1905, p. 5, avec pl. I-III). — W. J. W. Inedited coins and medals. LXIII. Badge of the young chevalier, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8625). — Józef ZIELIŃSKI. Holland Stefan (Steven van Holland) medalier niderbandzki XVI wieku, avec fig. (*Wiadomości*, 1905, col. 213).

C. Jetons. — J. BÉRANGER. Deux jetons de la ville de Bernay (*Bull. num. S.*, 1905, p. 74). — Ed. van den BROECK. Numismatique bruxelloise. Les jetons des seigneurs-trésoriers de Bruxelles au XVII<sup>e</sup> siècle (1620-1698) (*Rev. belge*, 1905, p. 181, 318, avec pl. V, X). — Eduard FIALA. Die ältesten Raitpfennige Joachimsthals (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 147, avec pl. IV). — L. Lionel FLETCHER. Some notes on Irish seventeenth century tokens, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8079, 8203). — Ödön GOHL. Ostábla-piónok magyar vonatközösü éremképekkel, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 34). — Pions de jeu de dames en bois portant des empreintes de médailles hon-

groises des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). — [?] Jeton, um oder nach 1400, gefunden in Thüringen (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3380, avec fig. 19 de la pl. 161). — Jean JUSTICE. Variétés inédites de jetons des Pays-Bas (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 64). — Robert MOWAT. Un mot sur la destination des méreaux et l'usage frauduleux des jetons (*Bull. num. S.*, 1905, p. 114). — John E. PRITSCHARD. Unpublished XVII<sup>th</sup> century private token of Bath, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8250). — Arthur W. WATERS. Notes upon the 18<sup>th</sup> century tokens (*Ibid.*, col. 8704).

D. Documents. — Fred. ALVIN. Document inédit relatif à Philippe Roëttiers, graveur général des monnaies des Pays-Bas et médailles inédites de cet artiste (1640-1718) (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 153, avec pl. IV). — Adrien BLANCHET. Documents numismatiques concernant Versailles, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1904, p. 98). — C. W. BRUINVIS. De strijd om de westfriesche munt (*Tijd. van het. Ned. Gen.*, 1905, p. 205). — H. BUCHENAU. Die Kurfürstlich sächsische Münzordnung von 1500 mit Abbildungen von Stolberger, Schwarzbürger und Honsteiner Münzen (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3361). — Dott. Giuseppe GIORCELLI. Una grida di Vincenzio I Gonzaga duca di Mantova e di Monferrato per la zecca di Casale 7 agosto 1590 (*Boll. di num.*, 1905, p. 105). — [?] La médaille de prix de sauvetage des noyés fondée par la ville de Paris en 1779 (*Gaz. num. franç.*, 1904, p. 213). — Andor LESZIH. II Rákóczi Ferenc állítólagos miskolci penzvernejeröl (*Num. Közlöny*, 1905, p. 93). — Communication d'une vieille tradition attribuant à François Rakoczy II un atelier monétaire à Miskoliz. Peut-être les monnaies frappées M. M. en sortaient-elles ?). — Francis PÉROT. Dépréciation du numéraire en 1713 (*Bull. num. S.*, 1905, p. 113). — Maurice RAIMBAULT. La charte du Parlement général des monnayeurs du serment de l'Empire, tenu à Avignon en 1489 (*Rev. franç.*, 1905, p. 76). — Serafino RICCI. La nuova zecca di Dego (Ponzone) (*Boll. di num.*, 1905, p. 22). — G. RUGGERO. Annotazioni numismatiche italiane. VIII. Intorno ad un motto usato in alcune monete di Vittorio Amedeo I (*Riv. ital.*, 1905, p. 451). — A. VAN SASSE VAN YSELTE. Mr. Goijart Lombarts van Enckevoirt (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 230). — Fhr. von SCHRÖTTER. Thorner Zainproben, 1528-1535 (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 245). — J. E. TER GOUD. De munt in de Volkstaal (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, pp. 117, 272). — [?] Un documento su le monete ossidionali di Casale (1630) (*Riv. ital.*, 1905, p. 425).

**Numismatique des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.** — *A. Monnaies.* — F. G. K. Some undescribed mexican pieces (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 34). — Heinrich GRÜDER, Posen. Beiträge zur Münzkunde der Stadt Rostock (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3326). — Gabriel de HALÁSZ. A magyar papírpénzekröl, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 61). — Histoire du papier-monnaie de la Hongrie. Assignats hongrois de 1848-1849, etc.). — [?] Louisiana gold « quarters » and « halves », avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8082). — A. F. MARCHISIO. Studi sulla numismatiche di casa Savoja. Memoria VII. Supplemento alla memoria VI sulle prove di zecca per re Vittorio Emanuele II (*Riv. ital.*, 1905, p. 231). — John A. NEXSEN. The 1804 dollar (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 102). — O. SALLES. Les vieux sous de la Guadeloupe, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8716). — S. M. S[PINK]. Inedited coins and medals. LXIV. A unique sixpence of George IV, avec fig. (*Ibid.*, col. 8697). — W. J. D. Inedited coins. LXVII. Unpublished varieties of L. C. Wyon's penny and halfpenny of 1861, avec fig. (*Ibid.*, col. 8057).

**B. Médailles.** — AGAWAM. Medal of Pres. Roosevelt (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 112). — S. A[MBROSOLOI]. Seconda aggiunta alle medaglie del Volta (*Riv. ital.*, 1904, p. 602). — BLASCHEK, Neuprägungen (*Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillen.*, 1905, p. 75). — Contient la description de plusieurs œuvres de MM. Huguenin frères, au Locle). — BLASCHEK. Eine Gussplakette Fernkorns auf Kaiser Franz Josef I (*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillen.*, 1905, p. 3, avec 1 pl.). — C. H. C. Souvenir medals of the St. Louis exposition (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 87). — Heinrich CUBASCH. Die Medaillen der Bürgmeister und Ehrenbürger der Stadt Wien (suite) (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 128 ; *Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillen.*, 1905, pp. 1, 17, 27, 43, 51, 62). — C. W. Notes on war medals (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8779). — [?] Die moderne Medaille, avec fig. (*Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillen.*, 1905, pp. 40, 48, 57, 91, 104, 137). — [?] Die neue Coburger Schützenmünze (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3378, avec fig. 1 de la planche 161). — L. F[ORRER]. A portrait-medallion of the late G. F. Watts. R. A. by Theodor Spicer-Simson (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8142). — Julius FRANK. Napoléon III en 1870-1871 et la numismatique (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 173). — Ödön GOHL. Uj érmek, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 17). — Nouvelles médailles hongroises). — Ödön GOHL. Különfélék, avec fig.

(*Ibid.*, p. 18. — Œuvres de Carl Gerl, Hongrie). — Ödön GOHL. Magyar szabadságharci erdemkereszt, avec fig. (*Ibid.*, p. 42. — Croix de mérite en or faite à l'occasion de la guerre de l'indépendance hongroise, 1848-1849). — R. von HÖRKEN. Numismatische Denkmale auf den Protestantismus in Oesterreich, avec fig. (*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 21). — Furio LENZI. L'arte e le opere di Benedetto Pistrucci (*Rass. num.*, 1904, p. 125, avec pl. II-VI). — L. v. L. Zur Schiller-Feier am 9. Mai 1905 (*Berl. Münzbl.*, 1905, pp. 74, 91, avec fig. 1-3 de la pl. IX et un portr.). — M. A medal for commander Peary (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 52). — M[ARVIN]. The medals of Giuseppe Verdi, avec fig. (*Ibid.*, t. XL, p. 1). — M[ARVIN]. Jetons and medals of the french mines (*Ibid.*, p. 11). — E. MATTOI. Placchetta triestina. — Medaglia commemorativa del decennio del Touring-Club italiano (*Boll. di num.*, 1905, p. 14, avec fig 1-2 de la pl.). — E. MATTOI. Una rarissima medaglia a Gaetano Donizetti, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 74). — Edoardo MATTOI. Una rarissima medaglia milanese a Fanny Elssler, avec fig. (*Riv. ital.*, 1905, p. 142). — F. MAZEROLLE. S. E. Vernier. Catalogue de son œuvre (2<sup>e</sup> supplément) (*Gaz. num. franç.*, 1904, p. 207). — M. E. Placchetta commemorativa del X Congresso internazionale di navigazione (*Boll. di num.*, 1905, p. 147, avec pl. III). — [?] Medal of the new Hamshire society of the Cincinnati (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 42). — Rob. MOWAT. Médaille française du Risorgimento italien ? (*Rev. franç.*, 1905, p. 502). — C. P. NICHOLS. Medals of the Grand army (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, pp. 48, 67, 110 ; XL, p. 18). — RENNER. Die Medaille in der Kunstaustellung des Albrecht Dürer-Vereines, 11. November 1905 bis 6. Jänner 1906 (*Mittb. der aust. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 95). — S. R[icci]. La medaglia della Banca commerciale italiana, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 600). — Serafino Ricci. Medagliistica. La medaglia del Circolo artistico di Trieste al prof. Lorenzoni. — La medaglia d'oro dell'esposizione di Venezia, etc. (*Boll. di num.*, 1905, p. 60). — L. RIZZOLI jun. Onoranze padovane a Francesco Petrarca nel sesto centenario della sua nascita. — Medaglietta commemorativa (19-20 giugno 1904), avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 130). [?] Roosevelt inauguration medal by St. Gaudens (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 26). — Vittorio SALVARO. Placchetta per gli studenti italiani d'Innsbruck. (*Boll. di num.*, 1905, p. 13, avec fig. 3 de la pl. I). — [?] Schillermedaille von Rudolf Mayer, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3280). —

**SENEX.** Recent Washington medals (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 36). — **Arturo SPIGARDI.** Medagliistica. Onoranze a Carlo Angeloni, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, p. 120). — **Frederick STARR.** The corn-planter medal, avec fig. (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 10). — **P. STETTINER.** Una medaglia in onore di Guglielmo Marconi, avec fig. (*Rass. num.*, 1905, p. 44). — **Dr Horatio STORER.** The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, pp. 42, 73, 113 ; t. XL, pp. 21, 45). — **P.-Ch. STRÖHLIN.** Numismatique. Philippe le Généreux, landgrave de Hesse, avec fig. (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 53). — Plaque commémorative du 400<sup>e</sup> anniversaire de naissance de ce souverain). — **Paul-Ch. STRÖHLIN.** Les médailles artistiques de Schlobenhausen, avec fig. (*Ibid.*, 1905-1906, p. 153). — **TULLIO DEL CORNO.** Medagliistica, avec fig. Medaglia della Banca popolare. Medaglia annuale verdiana (*Boll. di num.*, 1905, p. 25). — **E. Z[AY].** Inedited coins. LXVII. Numismatique américaine, Santa Marta (Colombie), Buenos-Ayres (Argentine), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8513). — **W. K. F. ZWIERZINA.** Nederlandsche penningen, 1864-1898. Deel II, 1879-1890 (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, pp. 85, 179, avec pl. IV-V).

**C. Jetons.** — **P. BORDEAUX.** Jeton franco-allemand de la première République et méreaux mayençais contremarqués, de 1792 à 1814 (suite) avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 193). — [?] Hard times tokens (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 64). — **L. Some** undescribed Boston tokens (*Ibid.*, t. XL, p. 27). — **Ed. PENY.** Jetons et méreaux de charbonnages (suite) (*Rev. belge*, 1905, p. 201, avec pl. VI-VIII). — **Dr Janos PETRIKOVICH** et **Alajos JESZENSKY.** Felsőmagyarországi vallásos tárgyú emlékérme, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 94). — Jetons religieux de la Hongrie septentrionale, en partie avec légendes slovaques.) — **S. SYDENHAM.** Bath tokens of the 19<sup>th</sup> century and their issuers, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8185, 8268, 8395). — [?] The copper currency of canadian banks (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 37). — **C. O. TROMBRIDGE** and **Howland WOOD.** Sutler's checks used in the federal army during the civil war (suite) (*Ibid.*, p. 47). — **W. A. A.** Millions for defence, not one cent for tribute (*Ibid.*, t. XL, p. 26).

**D. Documents.** — [?] Confederate paper money and how it was printed (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 84). — [?] Das neue mexikanische Münzsystem (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3265). — [?] Die

Tätigkeit der englischen Münzen und die Weltmünzung des Jahres 1904, nach dem Bericht der kgl. Münze in London (*Ibid.*, col. 3407). — H. The crown on Canadian half dimes (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 20). — Frhr. von HELFERT. Oesterreichische Münzen und Geldzeichen, Medaillen und Jetons von den Jahren 1848 und 1849 (*Zeitschr. f. Münz.- u. Medaillenk.*, t. I, p. 78). — J. S. R. How the gold of the confederate treasury was token south (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 80). — [?] Les opérations effectuées à l'hôtel des monnaies de Bruxelles en 1904, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 238). — Ludovic NAUDEAU. La lutte du rouble et du dollar en Mandchourie (*Bull. num. S.*, 1905, p. 36). — Reproduit du *Journal*). — [?] The Philippine coinage (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 66). — The royal Mint (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8529). — Extr. du *Times*, 5 juillet 1905). — [?] The trial of the Pyx (*Ibid.*, col. 8530). — Extr. du *Times*, 7 juillet 1905). — [?] Were St Louis exposition medals sold ? (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 89).

**Varia.** — Karl ANDORFER et Richard EPSTEIN. Musiker-Medaillen. Zweite Serie der Nachträge. Ergänzungen und Berichtigungen (suite et fin) (*Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 131). — E. BAHRFELDT. Die Münzen- und Medaillensammlung in der Marienburg (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 213). — BLASCHEK. Die Schiller Ausstellung (*Mitth. der øst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 69). — BLASCHEK. Die selbständige Graveur- und Medaillenschule in Wien (*Ibid.*, p. 70). — Paul BORDEAUX. Lettres de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle relatives à la collection de l'abbé Ghesquière (*Rev. belge*, 1905, p. 457). — C. B. Le Musée national bulgare (*Bull. num. S.*, 1905, p. 65). — [?] Central and south american numismatics (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 86). — [?] Correlation between postage stamps and coins (*Ibid.*, t. XL, p. 43). — D. C. P. The oldest known coin (*Ibid.*, t. XXXIX, p. 35). — A propos d'un article d'un journal quotidien faisant remonter le monnayage à un roi des Araméens quelques siècles avant J.-C. alors que, jusqu'ici, on considérait les Lydiens comme les inventeurs de la monnaie). — Giovanni DONATI. Dizionario dei motti e leggende delle monete italiane (*Boll. di num.*, 1905, pp. 130, 143; 1906, pp. 59, 22, 29). — C. von ERNST. Von Heckenmünzen und Münzverschlechterungen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, p. 375). — John EVANS. A numismatic question raised by Shakespeare (*Num. Chron.*, 1905, p. 307). — F. What is a mereau ? (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 28). — Josef FISCHIOR. Medaillen auf Astronomen und Astronomie

vom 13. Jahrhundert bis zur Gegenwart (suite) (*Mith. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr.*, in W., 1904, p. 130; *Mitth. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, pp. 5, 19, 30, 45, 54, 64, 67, 87, 96, 107). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists coin, gem and seal engravers, ancient and modern, with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8073, 8129, 8191, 8257, 8328, 8383, 8455, 8518, 8575, 8644, 8706, 8768). — F. FRIEDENS-BURG. Das Berliner königliche Münzkabinet im neuen Heim (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 87). — Ercole GNECCHI. Cronaca delle falsificazioni (*Riv. ital.*, 1905, p. 237). — Fr. GNECCHI. Divagazioni estive di numismatica romana (*Boll. di num.*, 1905, p. 103). — Ödön GOHL. Hazai éremhamisítványok (*Num. Köslöny*, 1905, p. 6). — L'auteur publie la liste des monnaies et médailles falsifiées, grecques, romaines et hongroises, principalement de la Transylvanie, qu'il a vues et examinées pendant les dix dernières années. Ces falsifications ont été exécutées en Hongrie). — M. GUMOWSKI. Sztuka Ludowa a numismatyka (*Wiadomości*, 1905, col. 287). — Dr. H. HAMMERICH. Ueber die Konservierung von Silber- und Kupfermünzen und Medaillen (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 59). — HAUSSNER. Berechnet Büchlein von MDXXX (*Ibid.*, p. 214). — Emil JURKOVICH. Heister Szigbert maréchal mint éremgyűjto (*Num. Köslöny*, 1905, p. 41). — Histoire du maréchal Heister, collectionneur de médailles, à qui le Sénat de Besztercebánya fit don, en 1709, d'une grande médaille d'or de François Rakoczi II). — Franz KAISER. Die Gesellschaft zur Förderung der Medaillenkunst in Frankreich, Holland, Belgien und Oesterreich (*Mith. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 59). — Dr Feliks KOPERA. Materyał do inwentaryzacyi Zabytków sztuki i kultury w. Polsce (*Wiadomości*, 1904, col. 189 ; 1905, col. 231, 281, 301, avec 2 pl. et fig. dans le texte). — [?] La corporation des mounnayeurs parisiens en 1794 (*Rev. franç.*, 1905, p. 505). — Dr LEBLOND. Le traité de monnaies gauloises de M. Adrien Blanchet. Etude analytique (*Bull. num. S.*, 1905, p. 97). — F. L[ENZI]. I risultati nel nostro « Referendum » sull' ordinamento delle collezioni di monete italiane (*Russ. num.*, 1904, pp. 37, 62, 92, 106). — Furio LENZI. Monete, medaglie e sigilli alla mostra senese (*Ibid.*, p. 123). — [?] Les médailles à l'exposition universelle de Liège (*Gaz. num. D.*, 1904, 1905, p. 99). — Extr. du *Liège-Exposition*, 1<sup>er</sup> janvier 1905). — [?] List of mint-masters of the Madras mint from 1800 to 1869 (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8471). — W. T. R. MARVIN. Masonic medals

(suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 53 ; t. XL, p. 51). — [?] Medallie portraits of Jesus Christ (*Ibid.*, t. XXXIX, p. 118). — D. Arthur MOULLIN. Kimmeridge coal money, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8588. — Reproduit du *Country Life*). — R. MOWAT. D'un recueil général des monnaies antiques (*Rev. franç.*, 1905, p. 72). — Josef MULLER. Die Münzen- und Medaillen-Stempelsammlung des k. k. Hauptmünzamtes (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, p. 363). — N. E. G. Sentiment and medals (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 71). — G. PIERLEONI. La numismatica nell' insegnamento secondario (*Boll. di num.*, 1905, p. 77). — G. M. PORTER. List of mint-masters of the Calcutta mint from 1792 to date (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8273). — RENNER. Die Medaille in den Wiener Kunstaustellungen, Frühjahr 1905 (Künstlerhaus, XXXII. Jahresausstellung; Hagenbund, XV. Ausstellung (*Mitth. der öst. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 32)). — RENNER. Wilhelm Hejda in der XVII. Ausstellung des Hagenbundes (*Ibid.*, p. 100). — Serafino Ricci. Il grave problema della circolazione internazionale delle monete antiche (*Boll. di num.*, 1905, p. 26). — Serafino Ricci. L'argentura delle monete antiche (*Ibid.*, p. 65). — Arturo SPIGARDI. Medaglie enigmatische, avec fig. (*Rass. num.*, 1905, p. 129). — P.-Ch. S[TRÉHLIN]. Le cabinet numismatique du Musée de Berlin (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 145). — [?] The italien medallists and their works (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 51). — Z. Iets over nederlandsche munt- en bankbiljetten (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 72).

Héraldique et sigillographie. — Fréd. ALVIN. Contributions à la sigillographie nationale (belge) Premier article (*Rev. belge*, 1905, p. 215 avec pl. IX et fig. dans le texte). — Aug. BURCKHARDT. Die Ahnentafeln des Bürgermeisters Adelberg Meyer zum Pfeil und dessen dritter Ehefrau Catharina Bischoff von Hiltelingen (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 112, avec pl. XI et fig. dans le texte). — Aug. BURCKHARDT. Scheibenriss mit Ahnentafel des Jakob Christof Menzinger von Basel (*Ibid.*, 1905, p. 147, avec pl. XV). — Adam CHMIEL. Materyały sfragistyczne. Piedzećie żydowskie (suite), avec fig. (*Wiadomości*, 1904, col. 159). — Gampiero CORTI, Carlo MAROZZI, E. del TORSO. Armoriale italiano (*Giorn. arald.*, 1905, p. 102). — G. di CROLLALANZA. L'esprit et la bêtise (*Ibid.*, p. 29). — Max de DIESBACH. Les armes des aires de Montagny (*Arch. hér. suisses*, 1905, p. 49, avec pl. V). — Th.-Fréd. DUBOIS. Les armoiries de Mgr Joseph Déruaz, avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 98). — Fréd.-Th. DUBOIS. Les armes du bailliage de Vaud, avec fig.

(*Ibid.*, 1905, p. 127). — Robert DURRER. Das Wappen von Unterwalden (*Ibid.*, p. 3, avec pl. I-IV et fig. dans le texte). — Robert DURRER. Das Schwyzuer Panner und sein Eckquartier (*Ibid.*, p. 121). — [?] Einige genealogische Auszüge aus zwischen 1566 und 1775 publizierten, derzeit im Index des Magistrates verzeichneten und im Archive des k. k. Landesgerichtes Wien befindlichen Testamenten (suite et fin) (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, 1905, pp. 340, 353, 366, 371, 381, 385, 395, 416). — E. R. Sigillo segreto di Carlo il Temerario ultimo duca di Borgogna, avec fig. (*Rass. num.*, 1905, p. 68). — [?] Fragments héraldiques genevois, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1905, p. 143). — [?] Fronton aux armes de Diesbach et Graffenried à Moudon, avec fig. (*Ibid.*, p. 150). — Paul GANZ. Die Abzeichen der Ritterorden, avec fig. (*Ibid.*, pp. 28, 53, 134, avec pl. VI, VII et XIV). — Jean GRELLET. Bonbonnière aux armes des Muralt, avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 96). — F. du GROSRIEZ. Les armoiries de la maison du Diable à Sion (*Ibid.*, 1905, p. 129). — Frank C. HIGGINS. Sketches of european continental history and heraldry for the use of numismatists, avec fig. (suite) (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8063). — Heinrich HÖFFLINGER. Persönliche Wappen im 17. Jahrhundert (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, 1905, p. 350). — Carlo KUNZ. Due sigilli vescovili di Nona del museo civico di antichità di Trieste (*Riv. ital.*, 1905, pp. 243, 565, avec pl. IX et XXV). — [?] Les armoiries et l'art populaire (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 107). — [?] Les armes de Pie X, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 1). — [?] Les cachets de Calvin, avec fig. (*Ibid.*, p. 2). — [?] Les cachets de Farel, avec fig. (*Ibid.*, p. 72). — A. LIENHARD-RIVA. Quelques armoiries tessinoises, avec fig. (*Ibid.*, p. 67). — Edm. LOMBAERTS. Le sceau de M.-F. van Camp, évêque nommé de Bois-le-Duc, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 332). — Edm. LOMBAERTS. Le sceau-matrice de Guillaume Uten-Lieminghen, avec fig. (*Ibid.*, p. 455). — E. MAJOR. Das Siegel des Basler Goldschmieds Balthasar Hütschin, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 89). — Walther MERZ. Ein schottisches Stadtsiegel, avec fig. (*Ibid.*, p. 106). — A. PLÜSS. Eine Wappenschenkung des 14. Jahrhunderts, avec fig. (*Ibid.*, p. 93). — Max PRINET. Un sceau italien de Jean de Vienne, capitaine de Calais, avec fig. (*Rev. franc.*, 1905, p. 359). — J. Th. de RAADT. Eine Pariser heraldische Offizin (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler.*, t. V, p. 369). — Maxime REYMOND. Quatre sceaux ecclésiastiques, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1905, p. 141). — Charles RUCHET. Les armoiries du canton de Vaud,

avec fig. (*Ibid.*, p. 37). — Gustave SCHLUMBERGER. Sceaux byzantins inédits (5<sup>e</sup> série) avec fig. (*Rev. franc.*, 1905, p. 321). — Gustave SCHLUMBERGER. Mélanges de numismatique et de sigillographie médiévales, avec fig. — I. Monnaie d'argent inédite à la légende latine du roi Léon (ou Livon) II d'Arménie. II. Sceau du roi des Longobards Liutprand (712-744). III. Sceau à déterminer. IV. Besant du roi Guy de Lusignan, roi de Chypre (*Ibid.*, p. 355). — Theodor SCHÖN. Nachträge zum Artikel : Das Krainer Adelsgeschlecht von Snoilsky (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler.*, t. V, p. 378). — Theodor SCHÖN. Nachträge zum Artikel : Das Kärtner Geschlecht Moser in Württemberg (*Ibid.*, p. 378). — Theodor SCHÖN. Ueber ein Geschlecht v. Hasselstein in Oberösterreich (*Ibid.*, p. 379). — Roberto SCIOTTO-PINTOR. La nobiltà in Sardegna (*Giorn. arald.*, 1905, p. 41). — G. STRÖHL. Das neue Wappen von Island, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1905, p. 145). — P.-O. TREMBLAY. Décorations pontificales (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8143). — Reproduit dans le *Bull. num. S.*, 1905, p. 13, avec fig.). — H. TÜRLER. Eine Wappenskulptur der Familie von Erlach, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 102). — [?] Wappen der ausgestorbenen geschlechter Luzerns (*Ibid.*, 1905, p. 73, avec pl. VIII-XIII). — Prof. A. von WRETSCHKO. Zur Frage der Adels- und Wappenbriefe der Wiener philosophischen Fakultät (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler.*, t. V, p. 380). — A. ZESIGER. Das Wappen der Stadt Yverdon, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 103).

**Trouvailles.** — Emil BAHRFELDT. Nachlese zum Hacksilberfunde von Alexanderhof (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 28). — J. BÉRANGER. Une trouvaille de monnaies anglo-normandes, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1905, p. 67). — Ad. BLANCHET. Les trésors de monnaies romaines de Combourg et de Vannes (*Rev. franç.*, 1905, p. 231). — Dr. Jos. BRUNŠMID. Nekoliko našašca novaca na skupu u hrvatskoj i slavoniji avec fig. (*Vjestnik*, 1905, p. 176). — Quelques trouvailles de monnaies en Croatie et en Slavonie). — H. B[UCHENAU]. Ein hessischer Pfennigfund aus der Zeit der Kaiser Heinrich V. und Lothars des Sachsen (suite) (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3261, avec fig. 16-21 de la pl. 157 et 1-2 de la pl. 158). — H. B[UCHENAU]. Der Groschenfund in Dorn-dorf bei Jena (*Ibid.*, col. 3271, avec fig. 6-20 de la pl. 158). — Trouvaille de quatre cents gros du temps de Frédéric le Sage de Saxe, 1486-1525). — H. B[UCHENAU]. Nachtrag zum Funde von Niederkauf-ungen, avec fig. (*Ibid.*, col. 3278). — H. B[UCHENAU]. Der Brakteaten-fund von Effelder (1876) (*Ibid.*, col. 3304, avec fig. 1-30 de la pl. 159).

— H. B[UCHENAU]. Zu den Brakteatenfunden von Kaufungen, Effelder und Rockstedt, avec fig. (*Ibid.*, col. 3418). — H. DANNENBERG. Der Denarfund von Polna (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 63). — Monnaies allemandes du XI<sup>e</sup> siècle). — H. DANNENBERG. Noch drei esthnische Denarfunde, avec fig. (*Ibid.*, p. 68). — Trouvailles de Kunda, d'Odenpäch, d'Allatzkiwwi). — E.-D.-J. DUTILH. Une trouvaille de cent nonante-une monnaies d'or byzantines et d'une pièce en argent, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 155). — Dr EDDÉ. Ce que contenait le trésor d'Aboukir (*Rass. num.*, 1905, p. 33). — Dott. EDDÉ. Les trouvailles des trésors monétaires en Egypte (*Boll. di num.*, 1905, pp. 128, 140). — Dr. W. ENGELS. Der Fund von Liesborn in Westf., avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXV, p. 227). — Deniers des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles de Soest, Herford, Goslar, Bamberg, Cologne, Deventer, Zütphen, des Flandres, etc.). — Dr. W. ENGELS. Nachlese zum Münzfund von Everswinkel (1859), mit Nachträgen zur Paderborner, Osnabrücker und Werdenener Münzkunde (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3343, 3356, avec fig. 37 de la pl. 160). — Ödön GOHL. A Mocsoládi éremlelet (*Num. Közlöny*, 1905, p. 75). Trouvaille de Mocsolád ; mille trois cents deniers romains de la République, de Marc Antoine ; deniers impériaux de Néron à L. Verus). — H. A. GRUEBER. A find of coins of Stephen and Henry II at Awbridge near Romsey (*Num. Chron.*, 1905, p. 354). — Marián GUMOWSKI. A magyar pénz szereplése Lengyelországban a XI. században (*Num. Közlöny*, 1905, p. 86). — Trouvailles en Pologne de monnaies hongroises enfouies au XI<sup>e</sup> siècle. Bien que les relations entre la Pologne et la Hongrie eussent été multiples avant le XI<sup>e</sup> siècle les monnaies de l'un de ces pays se rencontrent rarement chez l'autre. En revanche, à partir de la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle les trésors polonois contiennent une grande quantité de monnaies hongroises, ce qui est attribuable au fait que les marchands hongrois allaient en Pologne pour s'y approvisionner d'ambre, de froment et de fourrures et non pour y vendre leurs marchandises). — M. GUMOWSKI. Wykopalisko pod Bochnią (*Wiadomości*, 1905, col. 327). — G. F. HILL. Roman coin from Croydon (*Num. Chron.*, 1905, p. 36). — R. v. HöFKEN. Fund bei Dauba, avec fig. (*Arch. für Bract.*, t. IV, p. 275, avec fig. 6-7 de la pl. 60). — Trouvaille de cent quarante bractéates de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle). — von HöFKEN. Fund bei Dauba, in Böhmen, avec fig. (*Zeitschr. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 4). — R. Lt. KENYON. A find of coins at Oswestry (*Num. Chron.*, 1905, p. 100). — Quatre cent une pièces d'argent et quatre en or. Pièces anglaises de Henry VIII,

Edouard VI, de Marie, Philippe et Marie, Elisabeth, James I, Charles I).

— Th. KIRSCH. Der Münzfund zu Schalke. Beitrag zur mittelalterlichen Münzkunde der Grafschaft Mark (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 77, avec pl. IV). — Tournois de Louis IX (1226-1270), de Philippe IV (1285-1314), Jean III de Brabant (1312-1355), de Walram de Cologne (1333-1349), de Cuno (1367-1370), etc., de Guillaume II (1361-1393), de Guillaume III (1393-1402), de Berg et Julich. Cent quarante-deux monnaies anglaises du comté de Mark). — E. de Kovács. A sólyomkő éremlelet, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 12).

— Trouvaille de Sólyomkő (Transylvanie) contenant cent onze pièces des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, pour le plupart du Robert, Charles d'Anjou, roi de Hongrie, et des monnaies bohèmes et serbes). — Furio LENZI.

• Un ripostiglio di monete consolari e la località del Porto Cosano (*Rass. num.*, 1905, p. 49). — George MACDONALD. A recent find of roman coins in Scotland (*Num. Chron.*, 1905, p. 10). — George MACDONALD. A hoard of Edward pennies found at Lochmaben (*Ibid.*, p. 63, avec pl. IV). — M. de M[AN]. Denarius van Pepijn den Korte, geslagen te Verdun, te Domburg gevonden (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 158). — P. J. MEIER. Bremer Münzfund (um 1200) (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3335, avec fig. 1-34 de la pl. 160). — Bractéates de l'archevêché de Brême; deniers du duché de Brunschwig, du margraviat de Brandenbourg, etc., etc.). — [?] Mittelalter-Fund in Riedenburg bei Kelheim (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3377). — Prof. Dr. L. MÜLLER. Zur Zeitbestimmung des Bergbieten-Tränheimer Fundes (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 177). — [?] Münzfunde (*Mitth. der aest. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 100). — Q. PERINI. Il ripostiglio di Carribollo, avec fig. (*Boll. di num.*, 1905, pp. 34, 46). — Trouvaille d'un millier de pièces d'argent de Venise, Méran, Mantoue). — Dr. János PETRIKOVICH. Különfélék. 1. A szakolcai kalapos céh bárcája. 2. Cserépbárcák, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1905, p. 73). — Série de tessères en argile trouvées en Hongrie). — Gyula RHÉ. Adatok a Kilitin lebt Szent Lászlo-féle éremlethez (*Ibid.*, p. 71). — Deniers hongrois de Ladislas I de la trouvaille de Kiliti). — Horace SANDARS. Note sur un dépôt de monnaies romaines découvert en Espagne (province de Jaen) en 1903 (*Rev. franç.*, 1905, p. 396). — Plusieurs centaines de deniers de la République enfermés dans deux enveloppes de plomb. Les plus anciens sont anonymes et datent du III<sup>e</sup> siècle, les plus récents sont signés du monétaire C. Sulpicius C. f. (89 av. J.-C.). — C. SCHWALBACH. Neuzeitlicher Fund mit seltenen Münzen von

Lauenburg und Solms (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3375, avec fig. 14 de la pl. 161). — Dr. Z. ZAKRZEWSKI. Monety średniowieczne wykopane w Ostrowie nad Gopłem (*Wiadomości*, 1904, col. 169).

**Biographies et nécrologies<sup>1</sup>.** — Jos. C. ADAM. Eduard Foest † (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 127). — Fréd. ALVIN. Victor Lemaire, graveur en médailles (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 78 avec portr.). — S. A[MBROSOLI]. A. de Barthélemy (*Riv. ital.*, 1904, p. 533, avec portr.). — E. BABELON. Marcel de Marchéville (1840-1904). Biographie et bibliographie numismatique (*Gaz. num. franç.*, 1904, p. 113, avec portr.). — Emil BAHRFELDT. Hermann Dannenberg (*Berl. Münzbl.*, 1905, p. 135, avec portr.). — Adrien BLANCHET. Hermann Dannenberg (*Rev. franç.*, 1905, p. 413). — BLASCHEK. Franz Trau. (*Mitth. der aust. Ges. f. Münz. u. Medaillenk.*, 1905, p. 13). — BLASCHEK. Dr Josef Brettauer † (*Ibid.*, p. 72). — Aldo di CROLLALANZA. Il cav. G. di Crollalanza (*Giorn. arald.*, t. XIX, 1905, p. 1). — A. D[IEUDONNÉ]. Henry Morin-Pons (*Rev. franç.*, 1905, p. 249). — A. D[IEUDONNÉ]. Jules Gauthier (*Ibid.*, p. 517). — Dr. DOMANIG. Ein neuentdeckter Medailleur: Rutilio Caci (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, p. 342). — Dr Karl DOMANIG. Josef Tautenhayn senior k. und k. Kammermedailleur (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 160, avec pl. V-XIV, un portr. et fig. dans le texte). — [?] Frederic William Madden (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 119). — [?] Hermann Dannenberg (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1905, p. 347). — [?] Hermann Dannenberg (*Wiadomości*, 1905, col. 335). — v. H[ÖFKEN]. Hermann Dannenberg † (*Mitth. der aust. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 57). — J. F. Alphée Dubois (*Rev. franç.*, 1905, p. 518). — Jean JUSTICE. Le graveur P.-J.-J. Tiberghien, sa vie et son œuvre (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, pp. 123, 161). — L. Edward Groh (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 91). — D' A. LACRONIQUE. Médecins médailleurs. Le docteur Paul Richer et ses précurseurs (*Gaz. num. franç.*, 1905, p. 1, avec pl. I-III et portr.). — M. Henry Cook (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 90). — M. Anatole de Barthélemy (*Ibid.*, p. 91); — M. Charles P. Nichols (*Ibid.*, t. XL, p. 54). — F. MAZEROLLE. F. de Vernon. Catalogue sur son œuvre (supplément) (*Gaz. num. franç.*, 1905, p. 411, avec pl. VII-XII). — J. MENADIER. Hermann Dannenberg, avec portr. et bibliographie (*Zeitschr. für Num.*, t. XXV, p. 191). — Rob. MOWAT. E.-D.-J. Dutilh (*Rev. franç.*, 1905, p. 413). — V. de MUNTER.

<sup>1</sup> Nous ne mentionnons que les plus importantes.

Gérard-Edouard van Even (*Rev. belge*, 1905, p. 235). — [?] Neu nachgewiesene Medailleure : F. Fecher, R. Caci (*Bl. f. Münzfr.*, 1905, col. 3359). — F. Fecher, médailleur bâlois. Voir aussi *Anz. für schweiz. Alt.*, 1904-1905, n° 2). — N. H. Julien Dillens (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 105). — N. H. Edouard van Even (*Ibid.*, p. 150). — RENNER. Konrad Widter (Nachlass-Ausstellung im Hagenbund, Februar 1905) (*Mith. der ast. Ges. f. Münz- u. Medaillenk.*, 1905, p. 20). — Serafino RICCI. Bartolomeo Borghesi (*Riv. ital.*, 1904, p. 593, avec fig. — Inauguration de son buste à Saint-Marin). — Arnold ROBERT. Johann-Friedrich Huber, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1905, col. 8584). — Th. ROHDE. Eduard Foest †, 11. Dezember 1904 (*Monatsbl. der Num. Ges. in W.*, 1905, p. 295). — S. Dr Joseph Brettauer (*Amer. journ. of num.*, t. XL, p. 55). — Dr. Josef SCHOLZ. Franz Trau † (*Num. Zeitschr.*, t. XXXVI, p. 185, avec portr.). — Alphonse de WITTE. Le graveur Théodore-Victor van Berckel. Essai d'un catalogue de son œuvre (suite) (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 59, 107, 168, avec pl. I-III). — A. de WITTE. Augusto Carlos Teixeira de Aragao (*Rev. belge*, 1905, p. 234). — A. de WITTE. Henry Morin-Pons (*Ibid.*, p. 235). — A. de WITTE. Joh.-W. Stephanik (*Ibid.*, p. 352). — Alphonse de WITTE. Hermann Dannenberg (*Ibid.*, p. 469). — W. W. WITTYG. Ludwik Pinczewski (*Wiadomości*, 1904, col. 202). — Z. In memoriam. Mr J. A. van der Chijs (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1905, p. 156). — Z. In memoriam. Fred. Caland (*Ibid.*, p. 249). — W. K. F. ZWIERZINA. In memoriam Joh. W. Stephanik (*Ibid.*, p. 245, avec portr.).  
H. C.

**Trouvailles.** — Aiseau (Belgique). La Société archéologique de Charleroi a entrepris des fouilles intéressantes dans des grottes situées dans le parc de Preslas, qui se trouve lui-même sur le territoire d'Aiseau. Les fouilles, habilement conduites, ont permis jusqu'ici de mettre au jour soixante-une monnaies aux effigies de divers empereurs romains ; un bracelet de jais monté sur or, sur lequel se remarque un médaillon d'Antonin le Pieux, croit-on ; quatorze épingle à cheveux en os ; un radius d'adulte ainsi que d'autres ossements humains qui permettront de fixer l'époque à laquelle la grotte servait d'habitation. Enfin dix-neuf mille tessons de poteries datant des temps préhistoriques à la Renaissance. (*Le National bruxellois.*)

Ambohimanga (province d'Imerina, Madagascar). — Découverte d'un trésor composé de nombreuses piastres de Charles III et Charles IV d'Espagne, datées de 1772 à 1806, et de deux chaînes d'argent massif, pesant chacune 16 kilogrammes. (*Revue numismatique.*)

*Arendonck* (Belgique). — On a découvert, il y a quelques mois, à Arendonck, un petit trésor comprenant cent vingt pièces d'argent et de billon, pour la plupart frappées au XVI<sup>e</sup> siècle dans les provinces des anciens Pays-Bas. Sont à remarquer un demi et deux quarts-de-robustus des États de Brabant, un demi-daldre des États de Hainaut, et un daldre de Guillaume IV de Berg. (*Revue belge.*)

*Arty*, près Venteuil (Marne). — En 1904, on a trouvé, dans un cellier appartenant à M. Vatel-Coutelas, un pot de grès contenant vingt-sept écus aux palmes et aux insignes de Louis XIV, trente-deux demi-écus, deux cent soixante divisions et dix louis d'or.

(*Revue numismatique.*)

*Banoncourt* (Meuse). — Dans les travaux qu'exécute, à Banoncourt, la Compagnie des chemins de fer de l'Est, des terrassiers ont trouvé, au pied d'un arbre, près de trois cents pièces d'or et d'argent — ainsi que plusieurs bijoux — du temps de Henri IV. (*Journal des Arts.*)

*Baranyavaron* (Hongrie). — Trouvaille de onze deniers et deux cent vingt-six bronzes de Trajan, Plotine, Hadrien, Ælius, Antonin, Faustine, Sabine, Marc-Aurèle.

(*Revue numismatique, d'après Numizmatikai Kölöny.*)

*Basenthin* (près Gollnow). — D'après les *Stettiner N. Nachrichten* du 13 avril 1905, on a découvert, à Basenthin, des monnaies de l'époque de la guerre de Trente-Ans, parmi lesquelles plusieurs doubles-schillings de Poméranie.

*Beni-Hasan* (Égypte). — Au cours des fouilles faites à Beni-Hasan, pendant l'hiver 1903-1904, sous les auspices de l'Institut archéologique de l'université de Liverpool, on trouva un petit vase contenant des monnaies et des lingots d'argent, deux bagues et un grain de collier. Parmi les monnaies, il y avait cinquante-quatre tétradrachmes et un drachme d'Athènes, des séries attribuées à la dernière partie du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en excellent état de conservation. Les vingt et une autres pièces étaient des monnaies phéniciennes.

Ce dépôt mérite d'être comparé avec les trésors de monnaies grecques archaïques trouvés en Égypte, à Mitrahennéh, à Naucratis, dans le Delta, à Sakha qui paraissaient plus anciens et contenaient des pièces de la plupart des villes grecques des côtes et des îles de la mer Egée, excepté d'Athènes (sauf dans le trésor de Naucratis). Dans le dépôt de Beni-Hasan, sur quinze pièces phéniciennes trois seulement n'avaient pas été entaillées; les tétradrachmes d'Athènes n'avaient pas subi cette opération, faite évidemment dans le but de s'assurer

que les pièces n'étaient pas fourrées. Comme le trésor renfermait aussi quelques pièces en partie fondues et des lingots, on suppose qu'il s'agit de la cachette d'un orfèvre. (*Revue numismatique.*)

*Bruères (Cher).* — En mars 1904, trouvaille à Bruères, près de la route de Saint-Amand, d'un trésor composé de trois cents pièces environ, dont quatre-vingt-dix-huit deniers et soixante-dix-neuf oboles de Lothaire au monogramme pour Bourges; trente-sept deniers au type de Louis IV pour Nevers; six au type odonique pour Limoges; un denier du Mans. (*Revue numismatique.*)

*Camargue (Midi de la France).* — Un correspondant de Marseille adresse au *Bulletin de numismatique* la lettre suivante<sup>1</sup>:

Mai 1905. — Dans une de mes propriétés en Camargue, à 9 kilomètres d'Arles, — propriété située sur un ancien cimetière — je viens de découvrir une tombe qui contenait un petit trésor de monnaies du xv<sup>e</sup> siècle, dont voici la composition :

Un kreutzer de Soleure, MONET · SOLODORENS, écu accosté des lettres S—O et surmonté de l'aigle; R. SANCTVS VRSVS, croix ouvragée. — Quatorze quarts savoyards de Charles I<sup>r</sup>, CAROLVS DVX SABAVD..., au centre, FERT; R. croix, PRINCEPS IN ITALIA. — Treize quarts du même probablement, KAROLUS DVX, etc.; écu de Savoie entre quatre annelets; R. K gothique au centre entre quatre annelets.

Deux ou trois de ces pièces étaient bien conservées, les autres étaient en très mauvais état; l'alliage en est fort médiocre et la valeur à peu près nulle. Je ne sais à quoi attribuer la présence de ces monnaies en Camargue.

*Cantù (près de Côme, Italie).* — En juillet 1904, on a trouvé à Cantù, soixante-cinq monnaies d'or: six sequins du doge de Venise, Marco Cornaro; quatre florins de Galéas II et de Bernabò Visconti, pour Milan; vingt-deux florins de Florence; trente-trois genovini du doge de Gênes, Antoniotto I Adorno. Toutes ces pièces ont été frappées entre 1365 et 1398. (*Revue numismatique.*)

*Carbonara (près Bari, Italie).* — Trouvaille de quatre cent cinquante deniers et quinaires dont quatre cent vingt-six sont entrés au Musée archéologique de Tarente. Les monnaies les plus récentes sont celles de C. Vibius. (*Revue numismatique.*)

*Carmona (Espagne).* — Un collectionneur de Carmona vient de

<sup>1</sup> Nous avons rectifié les appellations des pièces qui étaient fautives. (*Réd.*)

découvrir, au fond d'une carrière, un pot contenant cent cinq réaux d'argent de Pierre le Cruel ; dix-neuf demi-réaux et sept cent septante-six pièces de billon.

(*Revue numismatique*)

*Cazères* (Haute-Garonne). — En 1904, on a trouvé à Cazères un vase qui a été brisé et qui contenait un millier de douzains de Charles VIII, Louis XI et Louis XII ; des testons de François I<sup>r</sup>, d'Henri II, de Charles IX et d'Henri III, la plupart frappés à Toulouse ; quelques pièces du Comtat-Venaissin (Grégoire XIII) et des monnaies de Castille au nom de Ferdinand et d'Isabelle.

(*Revue numismatique*)

*Chatby* (Égypte). — En décembre 1904, on a découvert un vase de terre cuite à goulot large et haut contenant cent quatre-vingt-onze monnaies d'or et une d'argent des empereurs Constance II, Valentinien, Valens, Gratien, Justin I<sup>r</sup>, Justinien I<sup>r</sup>, Justin II, Tibère II, Constantin, Maurice Tibère, Focas et Heraclius. Ces monnaies appartiennent donc à deux périodes, 323-383 et 518-641 ap. J.-C. Elles sont entrées au Musée gréco-romain d'Alexandrie.

(*Revue numismatique*)

*Constance*. — D'après la *Nouvelle Gazette de Zurich* du 18 juin 1905, on a trouvé, dans les fondations d'une ancienne maison située à la Rosgartenstrasse, à Constance, trois cent quatre-vingt-quatorze pièces d'or du XIV<sup>e</sup> siècle. Elles sont bien conservées et se répartissent comme suit : Hongrie 135, Venise 127, Florence 54, Gênes 33, Bohême 22, Metz 6, Milan 4, Orange 3, Rome 2, Bologne 1, France 2, Autriche 1, Palatinat 1 et les Flandres 1.

*Courtrai* (Belgique). — Un petit trésor a été trouvé près de Courtrai. Une partie soumise à la rédaction du *Bulletin de numismatique* consistait en trente nobles d'Édouard III, roi d'Angleterre, dont dix-huit pour l'Aquitaine, et vingt-sept lions d'or de Louis le Mâle pour la Flandre ; au total cinquante-sept pièces dont la conservation est en général belle ; quelques lions méritent la qualification de très beaux. Parlant du même trésor, la *Gazette numismatique* dit qu'il renfermait quelques variétés rares des monnaies anglaises susdites et que les pièces, au nombre de deux cents, étaient de très bonne conservation.

*Délos*. — M. Holleaux, directeur de l'Ecole française d'archéologie, vient de découvrir, à Délos, trois grands vases de plomb remplis de monnaies antiques. Le plus grand contenait plus de trois cents pièces de quatre drachmes, frappées à Athènes du temps des Archontes, dans un tel état de conservation qu'il y a tout lieu de penser qu'elles ne furent jamais mises en circulation. La découverte de M. Holleaux constitue d'ailleurs dans son ensemble un nouveau succès pour les fouilles que

l'École française poursuit depuis trois ans à Délos, et qui promettent d'égaler en éclat les fouilles de Delphes, dont l'honneur revient à cette même école. *(Le Journal.)*

— D'après la *Revue numismatique*, les mêmes fouilles auraient amené la découverte, dans les substructions d'une maison, de six cent cinquante deniers de Marc-Antoine, bien conservés.

*Eleusis* (près d'Athènes). — Il y a environ deux ou trois ans qu'on fit à Eleusis une trouvaille importante de monnaies athénienes de bronze du temps de l'empire. Ces pièces étaient d'une très belle conservation.

Les journaux d'alors annoncèrent l'événement comme suit : « A quelques mètres du mur occidental du grand temple consacré aux déesses d'Eleusis se trouve un petit café. Il y a une année à peu près que le propriétaire, Georges-B. Adam, creusant dans son jardin y attenant, découvrit un buste romain en marbre et un grand nombre de monnaies ; il porta le buste et neuf cent soixante-douze monnaies au Musée central d'Athènes, qui en acheta deux cent quatre-vingt-un des meilleures. Le reste fut acquis par M. Romanos, ministre des affaires étrangères pour sa collection particulière. »

« Mais le brave cafetier, comme c'est en Grèce ordinairement le cas, n'avait tout au plus montré que la moitié de sa trouvaille, car dernièrement le British Museum a acheté une masse considérable de monnaies semblables. En outre, un particulier de Megara, en possédait également une centaine sans compter les pièces isolées qui se trouvaient dans les mains de diverses marchands d'Athènes. » On est donc en présence d'une trouvaille excessivement importante.

Pour de plus amples renseignements sur cette trouvaille et son contenu on peut consulter le *Journal international de numismatique*, 1904, pp. 109-142 ; la *Numismatic Chronicle*, 1903, pp. 322-329 et les *Rapports officiels des collections royales d'art prussiennes*, 1904, p. LXXXIX. *(Berliner Münzblätter.)*

*Essey* (Meurthe-et-Moselle). — Au mois d'août 1904 le propriétaire d'une maison sise au lieu dit « Le Fort », commune d'Essey, a, en creusant le sol, mis au jour un petit trésor composé de pièces d'or et d'argent appartenant aux règnes de Louis XV et de Louis XVI. Les pièces d'or, au nombre de quarante, sortant de quatorze ateliers, sont toutes à l'effigie de Louis XVI, au type de l'émission de 1785 ; elles sont d'une très belle conservation. Les pièces d'argent, des écus, en général en très mauvaise condition, se décomposaient de la façon sui-

vante, cent soixante-huit de Louis XV et septante-deux de Louis XVI. Le plus récent millésime relevé étant 1792, l'enfouissement de cette petite fortune semble remonter peu avant les troubles révolutionnaires.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Gérocourt* (canton et arr. de Pontoise, Seine-et-Oise). — Le 9 mai dernier, en démolissant l'église Saint-Pierre, à Gérocourt, on a trouvé un vase en grès, contenant un écu d'or de Charles IX, daté de 1570, et onze pièces d'argent de 1575, 1580, 1586 et 1589. Ces monnaies ont été déposées à la mairie de Gérocourt. (Revue numismatique.)

*Huriel* (Allier). — A la fin de novembre 1904, un vigneron, nommé Goree, a trouvé un vase de terre grise contenant plus de neuf cents monnaies carolingiennes de Charles le Chauve et de Charles le Gros, frappées à Bourges et à Nevers; la trouvaille comprenait aussi quelques oboles frappées à Clermont.

Des pièces de cette trouvaille importante ont été apportées à Paris, mais comme il arrive bien souvent en pareil cas, on ne pourra pas connaître la composition exacte de ce dépôt monétaire. Une étude sérieuse du trésor d'Huriel, dans lequel d'autres ateliers étaient peut être représentés, eût sans doute permis d'établir avec certitude le classement des pièces que Charles le Chauve et Charles le Gros ont frappées à Bourges et à Nevers.

Le 15 décembre suivant, le même personnage aurait fait une seconde trouvaille de six cents deniers analogues aux premiers.

(*Revue numismatique.*)

*Jublains* (Mayenne). — En juin 1905, à la Cruchère, dans les environs de Jublains, un laboureur a trouvé un vase de bronze, orné de chasseurs, d'un sanglier et d'un lion et décoré d'incrustations en argent. Il contenait huit cents pièces de billon, dont plusieurs seraient de Gordien III. Le vase et plusieurs monnaies ont été envoyés à Paris.

(*Revue numismatique.*)

*Kamenz* (Saxe). — On a trouvé, à Kamenz, un vase en terre contenant quelques pièces d'or et un millier de monnaies d'argent, dont la plupart sont des gros de Misnie du XIV<sup>e</sup> siècle.

(*Blätter für Münzfreunde.*)

*Karajenön* (près Pesth, Hongrie). — Trouvaille de soixante-dix-huit deniers de Trajan, Antonin, Faustine mère et fille, M. Aurèle, L. Verus, Lucille, Commode et Septime Sévère.

(*Revue numismatique*, d'après *Numizmatikai Közlöny.*)

*Kecskemét*. — Trouvaille d'une petite cruche de cuivre avec deux

cent dix monnaies d'or de différents modules appartenant au XVII<sup>e</sup> siècle. (*Blätter für Münzfreunde.*)

*Köngsö* (près de Brytup, Danemark). — On a découvert dans des fouilles pratiquées dans un coteau, situé à Köngsö, environ sept cents très anciennes monnaies d'argent danoises, des bagues et une auge en chêne. Le Musée national de Copenhague est entré en possession de la trouvaille. (*Blätter für Münzfreunde.*)

*Labeaume* (près Largentière, Ardèche). — En extrayant un bloc de pierre d'une carrière située sur le territoire de la commune de Labeaume, on a découvert une urne renfermant une grande quantité de monnaies carolingiennes d'argent. (*Bulletin de numismatique.*)

*Liesborn* (près de Lippstadt, Westphalie). — Pendant l'automne 1905, on a fait, à Liesborn, une importante trouvaille de soixante pièces, au nombre desquelles on remarque des deniers d'Ethelred II d'Angleterre, de Robert I le Frison pour la Flandre (deniers d'Arras), de Robert II, comte de Jérusalem (pièce nouvelle avec ce titre dans la légende), un denier d'Ypres de la même époque, du même Robert II de plus grands deniers, avec une figure armée du glaive et de la lance, enfin des deniers d'Emden, Soest, Goslar (Henri IV et Hermann, plusieurs pièces), Herford, Bamberg. (*Blätter für Münzfreunde.*)

*Mende* (Lozère). — En fouillant un terrain vague situé entre Mende et Chateauneuf-de-Randon, à proximité du plateau dit « Le Palais du roi », un paysan a mis au jour une vieille ruine d'habitation, sous le dallage du rez-de-chaussée de laquelle il a trouvé une boîte en argent contenant une collection de monnaies remontant au III<sup>e</sup> siècle. Ce sont des deniers d'argent parmi lesquels plusieurs Maximin, un Claude, un Trajan, un Alexandre Sévère, et une impératrice Julia. Il n'est pas facile, dès l'abord, de déterminer les autres.

Quant à l'habitation, c'est à n'en pas douter une construction romaine. Elle dénote un certain luxe soit par le soigné du travail, soit par son aspect artistique, soit par les peintures dont on voit encore des traces sur les parois intérieures. Le dallage du rez-de-chaussée, moitié ciment, moitié brique, est fort riche et bien conservé.

L'examen du terrain ayant permis de constater les traces d'un certain nombre d'habitations, une cinquantaine environ, autour de la ruine explorée, l'on se trouve certainement en présence d'une bourgade romaine. L'emplacement des maisons est nettement accusé par le relief du gazon.

Des fouilles vont être faites et l'on s'attend que d'autres décou-

vertes viennent révéler le nom de cette localité romaine disparue et la nature du cataclysme qui l'anéantit. En ce qui concerne ce point spécial il y a lieu de croire que l'agent dévastateur fut le feu, car le pavé de la demeure mise au jour est recouvert d'une épaisse couche de cendre et de charbon et des traces d'incendie se voient en maints endroits.

(*Le Temps*, 24 avril 1905.)

*Montréal* (Yonne). — Les fouilles pratiquées près de Montréal, où l'on vient de découvrir un établissement de bains gallo-romain se poursuivent avec activité. La construction, longue de 28 mètres, n'a pu être encore complètement déblayée. On a recueilli au cours des travaux des amphores, des statuettes en bronze représentant des empereurs romains ainsi que de nombreuses monnaies aux effigies d'Antonin, Marc Aurèle, Commode, Aurélien, Domitien, etc.

(*Bulletin de numismatique*.)

*Neuwiller* (entre Bouxviller et Saverne, Alsace). — En avril 1905 on a fait, à Neuwiller, une trouvaille de monnaies d'or. Rodolphe II, Mathias, Léopold, Frédéric-Guillaume de Saxe (1641) sont représentés dans ce dépôt, de même que les villes ou Etats de Francfort, Cologne, Zwolle, Camper, Provinces-Unies. On remarque aussi quelques espagnoles, parmi lesquelles une quadruple pistole de Philippe II et des louis de 1642 à 1668. Il est possible que ce trésor ait été enfoui lors de l'envahissement de l'Alsace par les impériaux en 1672.

(*Revue numismatique*.)

*Niederschwedeldorf* (Silésie). — Un cordonnier a trouvé dans sa propriété un pot contenant des monnaies d'argent d'un poids total de 625 grammes. Ce sont des pièces autrichiennes, hongroises ou bien portant les armes du prince-évêque de Breslau. Elles sont de différents modules jusqu'à celui d'un thaler et remontent aux années 1664-1694.

(*Blätter für Münzfreunde*.)

*Paris*. — Dans des fouilles pratiquées à Paris, place du Panthéon, à l'angle de la rue d'Ulm, M. Ch. Magne a découvert un petit vase en bronze contenant environ soixante pièces romaines dont une de Quintille.

(*Journal des Arts*)

*Portogruaro* (près Aquilée, Italie). — Une trouvaille de trois mille neuf cents deniers de la République romaine a été faite récemment par des paysans à Portogruaro.

(*La Gazette numismatique*)

*Quaregna* (près d'Arona). — En procédant à des travaux agricoles quelques ouvriers mirent au jour un récipient de terre cuite contenant des monnaies impériales romaines, dont plusieurs en or. A citer une

pièce rare de l'impératrice Faustine. L'information n'indique pas laquelle des deux.

(*Bollettino di numismatica.*)

*Saint-Genix-sur-Guier* (Savoie). — On lit dans le *Bulletin de numismatique* l'information suivante :

En déplaçant du gravier pour la réfection de la route de Novalaise à Saint-Genix-sur-Guier, des cantonniers ont laissé glisser dans un précipice un vase en terre qui contenait de nombreuses de monnaies gauloises et mérovingiennes; les cantonniers n'ont pu, malgré leurs recherches et leurs efforts, retrouver que deux pièces, qui nous ont été envoyées. L'une est une imitation gauloise des deniers de la République romaine; l'autre, un tiers de sol d'or d'un monétaire mérovingien indéterminé de Moutiers-en-Tarentaise.

*Sylt.* — Dans le mois de janvier 1905, on a trouvé, à Sylt (Westerland), en creusant une fosse, un récipient de bois fermé d'un couvercle de métal et contenant soixante-dix monnaies d'argent du temps de l'empereur Othon III (983-1002) et du roi Knud de Danemark (1014-1035). La trouvaille est déposée au musée de Kiel.

(*Kieler Zeitung.*)

*Tardinghen* (près du cap Gris-Nez, Pas-de-Calais). — Sur le territoire de la commune de Tardinghen, on a trouvé un magnifique *aureus* de Dioclétien, dont voici la description : VIRTVS DIOCLE TIANI AVG., buste lauré et cuirassé, à droite, la main droite levée tient une lance; la main gauche tient un bouclier et deux javelots. R. IOVI CONSERVAT AUGG., Jupiter debout de face, la tête à gauche, tenant le foudre dans sa main droite et appuyant la main gauche sur un sceptre. A l'exergue, PR., dans le champ à droite, un graffite qui paraît renfermer les lettres INANDI, sans doute le nom d'un des possesseurs temporaires de la monnaie. Cohen a décrit ce rare *aureus* d'après l'exemplaire du Cabinet de France, qui est moins beau que celui trouvé à Tardinghen. L'auteur de la *Description* a omis d'indiquer la marque de l'atelier de Rome. (2<sup>e</sup> éd., t. VI, p. 43, n° 223).

(*Revue numismatique.*)

*Trèves.* — Vers la fin de septembre 1904 on a trouvé, en creusant une cave située à Trèves dans la Kochstrasse, un vase en terre contenant cent trente-quatre deniers de Trèves et de Lorraine du XIII<sup>e</sup> siècle et un denier du comte Henri VI de Luxembourg (1281-1288). Une pièce pareille, alors unique, a été publiée par M. de Jonghe dans la *Revue belge de numismatique*, 1903, p. 22.

(*Rev. belge.*)

*Vailly-sur-Aisne* (Aisne). — Au mois de juillet 1905 on a découvert,

à Vailly-sur-Aisne, un petit trésor composé de moutons d'or de Jean le Bon, roi de France, de Louis le Mâle, comte de Flandre, de Jeanne et Wenceslas, ducs de Brabant, et de francs à cheval de Jean le Bon et de Louis le Mâle.

(*Bulletin de numismatique.*)

*Vosselaer* (Belgique). — En démolissant une vieille ferme à Vosselaer, les ouvriers ont trouvé, enfoui sous le pavé de la cave, un pot de terre renfermant une certaine quantité d'anciennes monnaies d'argent. La plupart des pièces sont bien conservées, elles datent de 1638, de 1658, de 1672 et de 1681 et portent les effigies d'Albert et d'Isabelle, de Charles-Quint, de Louis XIV, etc. Les unes ont le module d'une pièce de cinq francs les autres celui des pièces de deux francs.

(*Le National bruxellois.*)

*Winterthour*. — Pendant l'automne 1904, on a trouvé, en labourant un jardin situé dans la rue de Zurich à Winterthour, un *aureus* à fleur de coin de l'empereur Vespasien daté de l'an 70 après J.-C. La pièce, jusqu'ici inédite, montre à l'avers la tête laurée de l'empereur tournée à droite avec l'inscription IMP. CAESAR VESPASIANVS AVG, et au revers la déesse de la paix assise à gauche et tenant de la main droite une branche d'olivier et de la gauche un caducée; légende : COS ITER TR. POT.

La pièce est entrée au musée de Winterthour.

(*Anzeiger f. schweiz. Altertumskunde.*)

# SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

---

## **Extraits des procès-verbaux du Comité et de l'Assemblée générale.**

*Assemblée générale du 23 septembre 1905.* — MM. A. BABUT, capitaine adjudant major, vice-président de la Société française de numismatique, à Paris (présenté par MM. P. Bordeaux et Ströhlins); Otto BRUNNER, Dr<sup>e</sup> méd. à Sempach (présenté par MM. Ströhlins et Jarrys); Siegmund RIBARY, à Meggen, Lucerne (présenté par MM. Haas et Röellin), et Albert NERF, archéologue cantonal à Lausanne (présenté par MM. Ströhlins et Jarrys), sont admis au nombre des membres actifs de la Société.

*Séance du 29 novembre 1905.* — M. Gottfried HENZI, à Burgdorf (présenté par MM. Grossmann et Ströhlins), est reçu membre actif.

*Assemblée générale du 22 septembre 1906.* — MM. ESTERMANN, chantre à Münster, Lucerne (présenté par MM. Ströhlins et Engel, de Thoune), et KOHLER, président de la Société d'émulation à Porrentruy (présenté par MM. Ströhlins et Michaud) sont admis en qualité de membres actifs.

---

## **COMMUNIQUÉ**

du Comité de la Société suisse de numismatique à Messieurs les membres de la Société et de la Rédaction de la « Revue suisse de numismatique » à ses collaborateurs et aux abonnés et correspondants.

Messieurs et honorés confrères et collègues,

Depuis longtemps notre rédaction reçoit des réclamations sur l'irrégularité de nos publications. La principale cause de ces retards est l'état précaire des finances de la Société. Chaque année les publications absorbent complètement nos ressources. Nous en avons même distribué quelquefois dont le coût était plus élevé que la cotisation payée par les membres.

Aussi à l'assemblée de Berne, en septembre 1906, et sur la proposition des vérificateurs des comptes, les mesures suivantes ont été prises :

1<sup>o</sup> Conserver pour l'année 1906 la cotisation à fr. 10.—, mais la fixer à fr. 15.—, à partir de l'année 1907. Ce chiffre n'a rien d'exagéré.

2<sup>o</sup> Afin de pouvoir publier rapidement le volume, actuellement en préparation, et qui doit contenir divers travaux dont les illustrations sont en grande partie terminées, demander aux membres actifs de la Société de bien vouloir souscrire une cotisation supplémentaire pour 1906 seulement. Pour permettre de terminer les travaux commencés et d'atténuer, dans une large mesure, le déficit existant, il faudrait trouver promptement une somme de 2500 à 3000 francs. Le Comité a déjà reçu, à la suite de l'assemblée générale et de la circulaire envoyée aux membres de la Société, plusieurs dons, variant de 10 à 200 francs.<sup>1</sup>

Les principaux travaux en préparation et qui paraîtront dans le plus court délai possible sont : 1<sup>o</sup> La suite des variétés des monnaies de Genève; 2<sup>o</sup> La partie descriptive de la numismatique du Vallais; 3<sup>o</sup> Une description des monnaies de Montfort; 4<sup>o</sup> La suite du mémoire de numismatique grecque de M. le D<sup>r</sup> Imhoof-Blumer; 5<sup>o</sup> La description des monnaies de la ville de Saint-Gall; 6<sup>o</sup> Les rapports des trois dernières années; 7<sup>o</sup> Les comptes rendus bibliographiques en retard.

3<sup>o</sup> Pour éviter le retour d'une situation semblable restreindre au strict nécessaire le petit texte de chaque livraison. C'est ainsi que l'inventaire général des trouvailles cessera de paraître et la rédaction ne signalera plus que ce qui intéresse directement la Suisse. Il en sera de même des petites notices, soit *Mélanges*.

La bibliographie des périodiques sera aussi limitée à ce qui intéresse la Suisse. Cependant les notices scientifiques concernant ou l'antiquité ou l'étranger seront signalées, dorénavant, suivant leur importance. Les auteurs qui ont l'amabilité de faire des envois à la *Revue* voudront bien excuser la brièveté des comptes rendus, jusqu'à ce que le budget de la Société soit plus prospère.

<sup>1</sup> Le trésorier de la Société remercie les collègues dont les noms suivent et qui ont bien voulu s'inscrire pour le versement d'une cotisation supplémentaire auprès de lui. Dans la prochaine livraison de la *Revue* nous publierons la suite de cette liste. Ce sont MM. de Witte, de Jonghe, Imhoof-Blumer, van Muyden, Jarrys, Grossmann, Cahorn, Strehlin, Demole, Iklé, Gallet, A. Bally-Herzog, de Molin, Bordeaux et Perrochet.

Enfin, la suite de l'histoire de la Société, ainsi que le catalogue des médailles nouvelles intéressant la Suisse sont ajournés à des temps meilleurs.

Par ces diverses réductions et suppressions la *Revue* diminuera de volume, mais les membres n'y perdront rien, toutes les ressources étant consacrées à l'impression et à l'illustration de mémoires originaux.

Le nombre des membres a peu varié, malgré quelques décès et démissions, mais le recrutement reste très laborieux. Il est vrai que des plaintes semblables se font entendre parmi les sociétés dont le but est uniquement littéraire ou scientifique, car la jeunesse s'adonne surtout aux sports, partout à la mode, et néglige l'étude du passé. Espérons en un avenir meilleur.

Nos collègues sont priés de faire une propagande active auprès de leurs relations et surtout auprès des directeurs de musées et de bibliothèques qui devraient faire partie de notre association. Nous invitons aussi nos confrères de l'étranger à adhérer à notre compagnie, les publications que nous leur offrons étant certainement de nature à les intéresser.

Le Comité a fait imprimer une notice avec les conditions d'adhésion à la Société qu'il tient à la disposition de ceux de nos collègues prêts à faire de la propagande pour nous.

Le Comité et la Rédaction, tout en regrettant de devoir faire ces communications, espèrent que chacun en comprendra l'urgente nécessité, l'existence même de la Société étant en jeu.

Ils profitent de cette occasion pour remercier tous ceux qui, par leur appui scientifique ou financier, ont permis à la *Revue suisse de numismatique* de prendre le rang qu'elle occupe dans la presse numismatique.

Genève, 30 octobre 1906.

*Pour le Comité et la Rédaction de la Société suisse de numismatique,*

Paul-Ch. STRÖHLIN, président.

Bibliothèque.

Ouvrages reçus de janvier 1905 à fin mai 1906<sup>1</sup>.

PÉRIODIQUES

ALLEMAGNE. *Berliner Münzblätter*, neue Folge, 1905, n°s 37—48; 1906, n°s 49—53.

*Blätter für Münzfreunde*, 1905; 1906, n°s 1—4.

*Mittheilungen der bayer. numismatischen Gesellschaft*, XXIV<sup>e</sup> année, 1905, in-8 de XV et 95 p. avec 6 pl.

*Numismatisches Literatur Blatt*, n°s 142—148.

*Sitzungsberichte der numismatischen Gesellschaft zu Berlin*, 1904—1905. Berlin, 1904—1905, 2 br. in-8. Extr. de la *Zeitschrift für Numismatik*, t. XXV.

*Zeitschrift für Numismatik*, t. XXV, liv. 1—3. (M. Paul-Ch. Stroehlin.)

ANGLETERRE. *Monthly numismatic Circular*, t. XIII, 1905, liv. 147—156; t. XIV, 1906, liv. 157—162.

*Numismatic Chronicle (the)*, 1904, liv. 4; 1905; 1906, liv. 1.

AUTRICHE. *Archiv für Brakteatenkunde*, t. IV, Bogen 15—19.

*Friedl's illustriertes Briefmarken-Offertenblatt*, n°s 34—35.

(M. P.-Ch. Stroehlin.)

*Mittheilungen des Klubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien*, 1904, n° 175.

*Mittheilungen der oesterr. Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde*, 1905; 1906, n°s 1—4.

*Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler » in Wien*, t. V, n°s 49—60; t. VI, n°s 1—5.

*Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien*, t. VI, n°s 25—36; t. VII, n°s 1—4.

*Numismatische Zeitschrift*, t. XXXVI, 1904, in-8 de XV et 255 p. avec 14 pl.

*Numizmatikai Közlöny, a magyar numizmatikai törzsulat megbizásából*, 1905; 1906, n°s 1—2.

*Vjestnik hrvatskoga arheološkoga društva*, nouv. série, t. VIII, 1905.

*Wiadomości numizmatyczno archeologiczne*, 1904, liv. 4; 1905.

*Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde*, t. I, liv. 1—2.

BELGIQUE. *Gazette numismatique (la)*, 9<sup>e</sup> année, 1904—1905, liv. 5—10. (M. Ch. Dupriez.)

*Revue belge de numismatique*, 1905, liv. 2—4; 1906, liv. 1—2.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. *American Journal of numismatics and Bulletin of american numismatic and archaeological Societies*, t. XXXIX, liv. 3—4; XL, liv. 1—3.

<sup>1</sup> Les envois doivent être adressés au local, rue du Commerce, 5, à Genève.

- Proceedings of the american numismatic and archaeological Society, of New-York*, 1905, br. in-8 de 28 p. avec 1 portr.
- FRANCE. Administration des monnaies et médailles. *Rapport au ministre des finances*. Dixième année, 1905. Paris, 1905, in-8 de XXXVIII et 397 p. avec 10 pl. et 2 diagrammes. (L'administration de la Monnaie.) *Bulletin de numismatique*, t. XI, 1904, liv. 5—8; t. XII, 1905; t. XIII, 1906, liv. 1—2.
- Correspondance historique et archéologique (la)*, XI<sup>e</sup> année, 1904, liv. 132; XII<sup>e</sup> année, 1905; XIII<sup>e</sup> année, 1906, liv. 144—147.
- Gazette numismatique française*, 1904, liv. 2—4; 1905, liv. 1—2.
- Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, t. VIII, 1904, liv. 4; t. IX, 1905; t. X, 1906, liv. 1.
- Revue sarroisienne*, 1892, liv. 4 (échange), 1904, liv. 3—4; 1905, liv. 1—3.
- HOLLANDE. *Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt- en penningkunde*, XIII<sup>e</sup> année, 1905, liv. 2—4; XIV<sup>e</sup> année, 1906, liv. 1—2.
- ITALIE. *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, 3<sup>e</sup> année, 1905; 4<sup>e</sup> année, 1906, liv. 1—4.
- Giornale araldico-genealogico-diplomatico*, nouv. série, t. X, 1905, liv. 1—5.
- Rassegna numismatica*. 1<sup>re</sup> année, 1904, liv. 5—6; 2<sup>e</sup> année, 1905, liv. 1—5.
- Rivista italiana di numismatica*, XVII<sup>e</sup> année, 1904, liv. 4; XVIII<sup>e</sup> année, 1905; XIX<sup>e</sup> année, 1906, liv. 1.
- Archiv des historischen Vereins des Kantons Bern*, t. XVIII, liv. 1.
- SUISSE. *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde (Indicateur d'antiquités suisses)*; neue Folge, t. VI, 1904—1905, liv. 2—4; t. VII, 1905—1906.
- Archives héraldiques suisses*, XVIII<sup>e</sup> année, 1904, liv. 4; XIX<sup>e</sup> année, 1905.
- Argovia*, t. XXXI, in-8 de XVIII et 112 p. avec 9 pl. et une carte.
- Bulletin de l'Institut national genevois*, t. XXXVI, Genève, 1905, in-8 de 566 p.
- Compte rendu de l'administration municipale de la Ville de Genève pendant l'année 1904*, Genève 1905, in-8 de 346 p. avec 4 tableaux graphiques. (M. A. Cahorn.)
- Globe (le)*, journal géographique, organe de la Société de géographie de Genève, t. XLIV, Genève, 1905, in-8 de 210 et 81 p. avec 3 pl. et 1 portrait. (M. P.-Ch. Stroehlin.)
- Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XXX, 1905.
- Jahresbericht der histor.-antiquar. Gesellschaft von Graubünden*, XXXIV. Jahrgang, 1904, Chur 1905, in-8.
- Journal des collectionneurs*, organe mensuel consacré à l'étude des collections historiques, documentaires et artistiques, 1<sup>e</sup> année, 1904-1905, liv. 5—12; 2<sup>e</sup> année, 1905-1906, liv. 13—19.

*Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, tt. XXIX et XXX, Genève 1906, 2 vol. in-8, série in-4, t. III, Genève 1906, in-4 de 135 p. avec XXVI pl.

*Musée national suisse à Zurich. XIII<sup>e</sup> Rapport annuel présenté au Département fédéral de l'Intérieur et rédigé au nom de la Commission par le directeur* [M. H. Lehmann], 1904. Zurich 1905, in-8 de 89 p. avec 4 pl. (Direction du Musée.)

*Musée neuchâtelois*, XLII<sup>e</sup> année, mars-décembre 1905; XLIII<sup>e</sup> année, janvier-juin 1906.

*Quellen zur schweizer. Geschichte*, herausgegeben von der allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz, t. XXIV. Basel, 1905, in-8 de LXXIV et 740 p.

*Revue suisse de numismatique*, t. XII, liv. 2 ; t. XIII, liv. 1.

*Schweizer. Briefmarken-Zeitung*, XVII<sup>e</sup> année, 1904, n° 10—11; XVIII<sup>e</sup> année, 1905, n<sup>o</sup>s 1—2, 5, 9. (M. P.-Ch. Stroehlin.)

*Société auxiliaire du Musée de Genève. Compte rendu de la marche de la Société pendant les années 1899 à 1904*. Genève, 1900—1905, six br. in-8 avec fig. (M. H. Jarrys.)

*Taschenbuch der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau für das Jahr 1904*, Aarau 1904, br. in-16 de 164 p.

#### OUVRAGES NON PÉRIODIQUES

Albon, Eugen, baron d'. *Die Affaire Marschall*. Wien, 1905, in-4 de 60 p. avec 4 pl. (L'auteur.)

Ambrosoli, Solone. *Atlantino di monete papali moderne a sussidio del Cinagli*. Milano, 1905, in-16 de XI et 131 p. avec fig. dans le texte et un portr. (M. U. Höpli, éditeur à Milan.)

Andorfer, Karl. *Schiller-Medaillen. Zur Feier des 100. Todestages des Dichterfürsten*. Wien, 1905, br. in-8 de 30 p. avec fig. dans le texte. Publication de la Oesterreichische Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde. (La Société.)

Bahrfeldt, Max. *Die römischi-sicilischen Münzen aus der Zeit der Republik*. Genf, 1904, in-8 de 120 p. avec 5 pl. et fig. dans le texte, extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XII.

Bordeaux, Paul. *Les jetons et les épreuves de monnaies frappées à Paris de 1553 à 1561, pour Marie Stuart*. Châlon-sur-Saône, 1906, br. in-8 de 46 p. avec 1 pl., extr. de la *Gazette numismatique française*, 1905. (L'auteur.)

Campos, Manoel-Joaquim de. *Contos para contar. Exemplares ineditos*. Lisboa, 1906, br. in-8 de 20 p. avec 1 pl. et fig. dans le texte, extr. de *O archeologo Português*, t. X, 1905. (M. Julius Meili, à Zurich.)

*Cinquantième anniversaire (le) de la fondation de l'Institut genevois des sciences, des lettres, des beaux-arts, de l'industrie et de l'agriculture. Compte-rendu de la séance publique à l'Aula de l'Université, le 30 avril,*

- et du banquet du 2 mai 1903.* Genève, 1904, br. in-8 de 38 p., extr. du *Bulletin de l'Institut*, t. XXXVII. (L'Institut national genevois.)
- Demole, Eugenio. *La zecca dei conti del genevese ad Annecy (1356-1391).* Milano, 1904, br. in-8 de 109 p. et 2 pl., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, t. XVII. Traduit du travail paru dans les *M. D. G.*, t. XXII. (L'auteur.)
- D[emole], E. et S[trechlin]. P.-Ch. *Notice sur le Musée suisse de photographies documentaires à Genève, suivie du plan de classement.* Genève, 1906, br. in-8 de 32 p. (M. P.-Ch. Strehlin.)
- Dompierre de Chaufepié, H.-J. de. *Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen. Catalogus de nederlandsche en op Nederland betrekking hebbende gedenkpennen, II (1703 - 1813).* 's Gravenhage, 1906, in-8 de II et 308 p. avec pl. XXIV-XXXIV. (L'auteur.)
- Droz-Farny, A. *Notice historique sur une médaille jurassienne.* Porrentruy, 1905, br. in-8 de 12 p. avec 1 pl. (L'auteur.)
- Engel, Arthur. et Serrure, Raymond. *Traité de numismatique du moyen âge*, t. III. Paris, 1905, in-8 avec nombr. fig. dans le texte. (L'auteur.)
- Festgabe zur LX. Jahresversammlung (Bern. 4, 5 September 1905). Der allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz dargeboten vom Historischen Verein des Kantons Bern.* Bern, 1905, in-8 de 382 p. avec 5 pl. (Historischer Verein des Kantons Bern.)
- Feuardent, F. *Collection Feuardent. Jetons et méreaux depuis Louis IX jusqu'à la fin du consulat de Bonaparte*, t. I et atlas. Paris 1905, in-8 de XVI et 503 p. avec atlas de 22 pl. (L'auteur.)
- Forrer, L. *Une médaille suisse rare de la collection Townshend conservée au British Museum.* Genève, 1904, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XII.
- Gallet, Georges. *Une médaille de René, comte de Challant et seigneur-souverain de Valangin en Suisse.* Genève, 1905, br. in-8 de 12 p. avec 1 pl., extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XIII.
- Gelli, Jacopo. *Il raccoglitore di oggetti minuti e curiosi.* Milano, 1904, in-16 de XI et 344 p. avec fig. dans le texte. (M. U. Höpli, éditeur à Milan.)
- Gnechi, Francesco. *Appunti di numismatica romana*, I-VI, VIII-XIV, L-LII. Milano, 1888-1890, 1900, 10 br. in-8, extr. de la *Rivista italiana di numismatica*. (M. L. Naville, à Genève.)
- *Appunti di numismatica romana*, LXXII-LXXIV. Milano, 1905, 2 br. in-8 avec pl., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1905. (L'auteur.)
- Gohl, Ödön. *Budapest ujabb emlékérmei.* Budapest, 1905, in-4 de VIII et 94 p. avec 6 pl. (L'auteur.)
- Hamburgische Zirkel-Correspondenz. Abbildungen freimaurerischer Denkmünzen und Medaillen mit Beschreibung und erläuterndem Text historischen und biographischen Inhalts*, t. VII. Hamburg, 1905, in-4 de 55 p. avec 20 pl. (La Grande Loge de Hambourg.)

- Heierli, J., und Oechsli, W. *Urgeschichte Graubündens mit Einschluss der Römerzeit*. Zurich, 1903, br. in-8 de 80 p. avec 5 pl. et 1 carte, extr. des *Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft*, t. XXVI. (M. P. Stroehlin.)
- Höfken, Rudolf von. *Numismatische Denkmale auf den Protestantismus in Oesterreich*. Wien, 1904, br. in-8 de 35 p. avec 3 pl. et fig. dans le texte, extr. du *Jahrbuch der Gesellschaft für die Geschichte des Protestantismus in Oesterreich*, XXV. Jahrgang. (L'auteur.)
- *Bibliotheca nummaria austriaca. Im Auftrage der oesterreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde*, Wien [1905], in-8.
- Jonghe, vic. Baudoin de. *Un denier noir frappé à Ypres par Gui de Dam-pierre, comte de Flandre*. Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1905. (L'auteur.)
- *Les monnaies de Guillaume de Bronckhorst, baron de Gronsveld (1559-1563)*. Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1905. (L'auteur.)
- *Louis de Luxembourg, connétable de France, a-t-il frappé monnaie?* Bruxelles, 1906, br. in-8 de 10 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1906. (L'auteur.)
- Lenzi, Furio. *La moneta nazionale*. Orbetello, 1904, br. in-16 de 7 p., extr. de la *Rassegna numismatica*, marzo 1904. (L'auteur.)
- *L'arte e le opere di Benedetto Pistrucci*. Orbetello, 1904, br. in-8 de 4 p., extr. de la *Rassegna numismatica*, sett.-ottobre 1904. (L'auteur.)
- *Un ripostiglio di monete consolari e la località di Porto Cosano*. Orbetello, 1905, br. in-8 de 3 p., extr. de la *Rassegna numismatica*, luglio-sett. 1905. (L'auteur.)
- Le Roy, L. *Un double gros de Frédéric de Blankenheim, évêque d'Utrecht (1393-†1423)*. [Genève, 1905] br. in-8 de 7 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XIII.
- Loi du 6 juillet 1799 prohibant les petites monnaies étrangères*. Placard 23,5 × 39 (M. M. de Palézieux-du Pan).
- Loi du 2 octobre 1799 fixant la valeur des pièces d'Empire de 20 kreutzers à 5 batz et 5 rappes de Suisse*. Placard 23,5 × 39. (M. M. de Palézieux-du Pan.)
- Mandat souverain concernant les monnaies étrangères qui auront cours et celles qui sont rabaissées ou entièrement défendues avec l'évaluation des espèces d'or et d'argent compilé en 1777*. Berne, 1777, in-8 carré de 16 p. (M. M. de Palézieux-du Pan.)
- Meili, Julius. *Das brasiliatische Geldwesen*, II. Theil. *Die Münzen des unabhängigen Brasilien 1822 bis 1900*. Zürich, 1905, in-4 de LVIII et 377 p. avec 58 pl. (L'auteur.)
- Michaud, Albert. *Les monnaies des princes-évêques de Bâle*. Notice historique et descriptive de 234 pièces. La Chaux-de-Fonds, 1905, in-8 de 103 p. avec 1 tableau et 14 pl., extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XIII.

- Moyaux, Aug. *Catalogue des médailles de chemins de fer de tous pays.* Bruxelles, 1905, in-4 de 174 p. avec fig. dans le texte, extr. des *Chemins de fer autrefois et aujourd'hui et leurs médailles commémoratives*, du même. (L'auteur.)
- Naville, Lucien. *Monnaies inédites de l'Empire romain.* Milano, 1904-1905. 3 br. avec pl., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1904-1905. (L'auteur.)
- Papadopoli, Nicolò. *Monete trovate nelle rorine del campanile di S. Marco.* Milano, 1904, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. du *Bollettino di numismatica*, ottobre 1904. (L'auteur.)
- *La tariffa veneta del 1543.* Milano, 1904, br. in-8 de 8 p. avec 1 pl., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1904. (L'auteur.)
- *Un denaro della contessa Richilda (?).* Milano, 1905, br. in-8 de 4 p.. extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1905. (L'auteur.)
- *Sebastiano Venier e le sue monete (1577-1578).* Venezia, 1905, br. in-8 de 23 p. avec fig. dans le texte. (L'auteur.)
- Perini, Quintilio. *Die Münzen, Medaillen und Orden der Republik San Marino.* Dresden, 1901, in-16 de 22 p. avec fig. dans le texte, extr. des *Blätter für Münzfreunde*, 1901. (L'auteur.)
- *Note di terminologia e chronologia monetaria.* Milano, 1903, br. in-16 de 4 p., extr. du *Bollettino di numismatica*, luglio 1903. (L'auteur.)
- *Il congresso internazionale di scienze storiche in Roma.* Rovereto, 1903, br. in-8 de 10 p., extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto*, série III, t. IX. (L'auteur.)
- *Le monete di Francoforte s. M. descritte ed illustrate da P. Joseph e E. Fellner.* Articolo bibliografico. Milano, 1903, br. in-8 de 4 p., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1903. (L'auteur.)
- *Di alcune ripostigli di monete medioevali.* Milano, 1904, br. in-8 de 4 p. avec fig. dans le texte, extr. du *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, 1904. (L'auteur.)
- *A proposito della Repubblica romana del 1849 e sue monete.* Rettifica. Rovereto, 1904, br. in-8 de 4 p., extr. du *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, 1904. (L'auteur.)
- *Le medaglie commemorative del terzo centenario del Concilio di Trento, 1845-1863.* Rovereto, 1905, br. in-8 de 9 p., extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati di Rovereto*, série III, t. XI. (L'auteur.)
- *Spigolature d'archirio.* Rovereto, 1905, br. in-8 de 9 p., extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati di Rovereto*, série III, t. XI. (L'auteur.)
- *Famiglie nobili trentine. VI. La famiglia Frizzi di Rovereto.* Rovereto, 1905, br. in-8 de 16 p. avec 1 pl. et 1 tableau généalogique, extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati di Rovereto*, série III, t. XI. (L'auteur.)

- Perini Quintilio. *Famiglie nobili trentine. VII. La famiglia Costioli di Rovereto.* Rovereto, 1905, br. in-8 de 5 p. avec 1 pl. et un tableau généalogique, extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati di Rovereto*, série III, t. XI. (L'auteur.)
- *Nelle zecche d'Italia. I. Modena.* Londra, 1905, br. in-8 de 6 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Monthly numismatic Circular*. (L'auteur.)
- *Il ripostiglio di Carribollo.* Milano, 1905, br. in-8 de 7 p. avec fig. dans le texte, extr. du *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, 1905, (L'auteur.)
- *Francesco Edoardo Betta. Biografia.* Rovereto, 1905, br. in-8 de 7 p. (L'auteur.)
- *Famiglie nobili trentine. VIII. La famiglia Saibante di Verona e Rovereto.* Rovereto, 1906, br. in-8 de 38 p. avec 1 blason et 2 tableaux généalogiques. (L'auteur.)
- *Le monete di Gazoldo degli Ippoliti.* Rovereto, 1906, in-8 de 47 p. avec 2 pl. et un tableau généalogique. (L'auteur.)
- Robert, A. *La seigneurie de Franquemont, 2<sup>e</sup> partie.* Londres, 1905, in-8 de 31 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Monthly numismatic Circular*, 1905. (L'auteur.)
- Schneuwly, Jos. *Etude sur la monnaie à Fribourg.* [Genève, 1905] br. in-8 de 8 p., extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XIII.
- Soutzo, M.-C. *Nouvelles recherches sur le système monétaire de Ptolémée Soter.* Paris, 1904, br. in-8 de 24 p., extr. de la *Revue numismatique*, 1904. (L'auteur.)
- Statuten der oesterreichischen Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde.* [Wien, 1905] 3 p. in 8. (La Société.)
- Stephanik, Jos.-W., et Zwierzina, W.-K.-F. *Beschrijving van de gedenkstrooi- prijs- en draag-penningen, gedenk- en penningplaten, draagteekens, enz vervaardigd naar aanleiding van de inhuldiging van H. M. Wilhelmina Koningin der Nederlanden.* [Amsterdam] 1899, in-4 de 102 et XXIII p. avec 1 portr. et fig. dans le texte. (L'auteur.)
- Ströehlin, P.-Ch. *L'éducation en Suisse. Annuaire des écoles, universités, pensionnats, etc., etc.* 2<sup>e</sup> année, 1905-1906. Genève [1905], in-8 de 724 p. avec 1 portr. et nombr. vignettes. (L'auteur.)
- *Répertoire de médailistique, Fiches 1101-1500.* (L'auteur.)
- Vallentin-du Cheylard, Roger. *Découverte à Annonay (Ardèche) de monnaies féodales, royales et étrangères.* Genève, 1905, br. in-8 de 28 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue suisse de numismatique*, t. XIII.
- Villaret, E. de. *Numismatique japonaise*, in-8 de 95 p. avec 33 pl., extr. de la *Revue numismatique* 1905 (MM. Rollin et Feuardent, éditeurs à Paris.)
- Voetter, Otto. *Macrianus Caesar.* [Wien, 1904] br. in-8 de 3 p. avec fig. dans le texte, extr. du *Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.* (M. L. Naville.)

- Witte, A. de. *Le jeton dans les comptes des maîtres de monnaies du duché de Brabant aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.* Amsterdam, 1898, in-8 de 152 p. avec fig. dans le texte, extr. du *Tijdschrift van het nederlandsch Genootschap voor munt- en penningkunde*, 1898. (L'auteur.)
- *Godefroid Devreese, médailleur. Biographie et catalogue de son œuvre.* Paris, 1903, br. in-8 de 17 p. avec 2 pl., extr. de la *Gazette numismatique française* 1903. (L'auteur.)
- *La médaille des statues de neige. Anvers 1772.* Anvers, 1903, br. in-8 de 10 p. avec fig. dans le texte, extr. des *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*. (L'auteur.)
- *Médaille religieuse de Saint-Vincent de Soignies.* Bruxelles, 1904, br. in-8 de 5 p. avec 1 pl., extr. de la *Rerue belge de numismatique*, 1904. (L'auteur.)
- *Un patagon de Charles II, roi d'Espagne, frappé à Tournai en 1667.* Bruxelles, 1904, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Gazette numismatique* 1903-1904. (L'auteur.)
- *Une médaille de Sainte-Wivine, abbesse de Grand-Bigard.* Bruxelles, 1904, br. in-8 de 5 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Gazette numismatique*, 1903-1904. (L'auteur.)
- *Deux monnaies liégeoises inédites de la collection de S. A. S. le duc d'Arenberg.* Bruxelles, 1905, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Rerue belge de numismatique*, 1905. (L'auteur.)
- *Monnaie de Bruxelles. Exposition universelle et internationale de Liège, 1905. La médaille en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle.* Bruxelles, 1905, br. in-8 de 40 p. avec 2 pl. (L'auteur.)
- Zemp, J. *Le tombeau du Christ au couvent de la Maigrauge. — Le Christ du tombeau au couvent de la Maigrauge.* [Fribourg, 1904], 3 p. in-fº avec 2 pl., extr. du *Fribourg artistique*. (M. l'abbé F. Ducrest.)

#### MÉDAILLIER

- Médaille de la Société des arts de Genève (écu genevois), copie.  
(M. H. Cailler, à Genève.)
- Pièce de 2 francs, 1904, de la République française, par Roty [pièce fausse].  
(M. H. Jarrys, à Genève.)
- Jeton de présence aux assemblées de la Société royale belge de numismatique, 1904 et 1905. (La Société belge de numismatique.)
- Médaille bronze commémorative du bi-centenaire du château de Ramezay.  
(La Société de numismatique de Montréal.)
- Jeton de présence à l'assemblée de la Société suisse de numismatique, Fribourg, 1904. Divers métaux.

#### ALBUM PHOTOGRAPHIQUE

Photographie de Hugues Bovy. (Mme veuve H. Bovy.)

REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

PL. XVII





REVUE SUISSE DE NUMISMATIQUE

TOME XIII

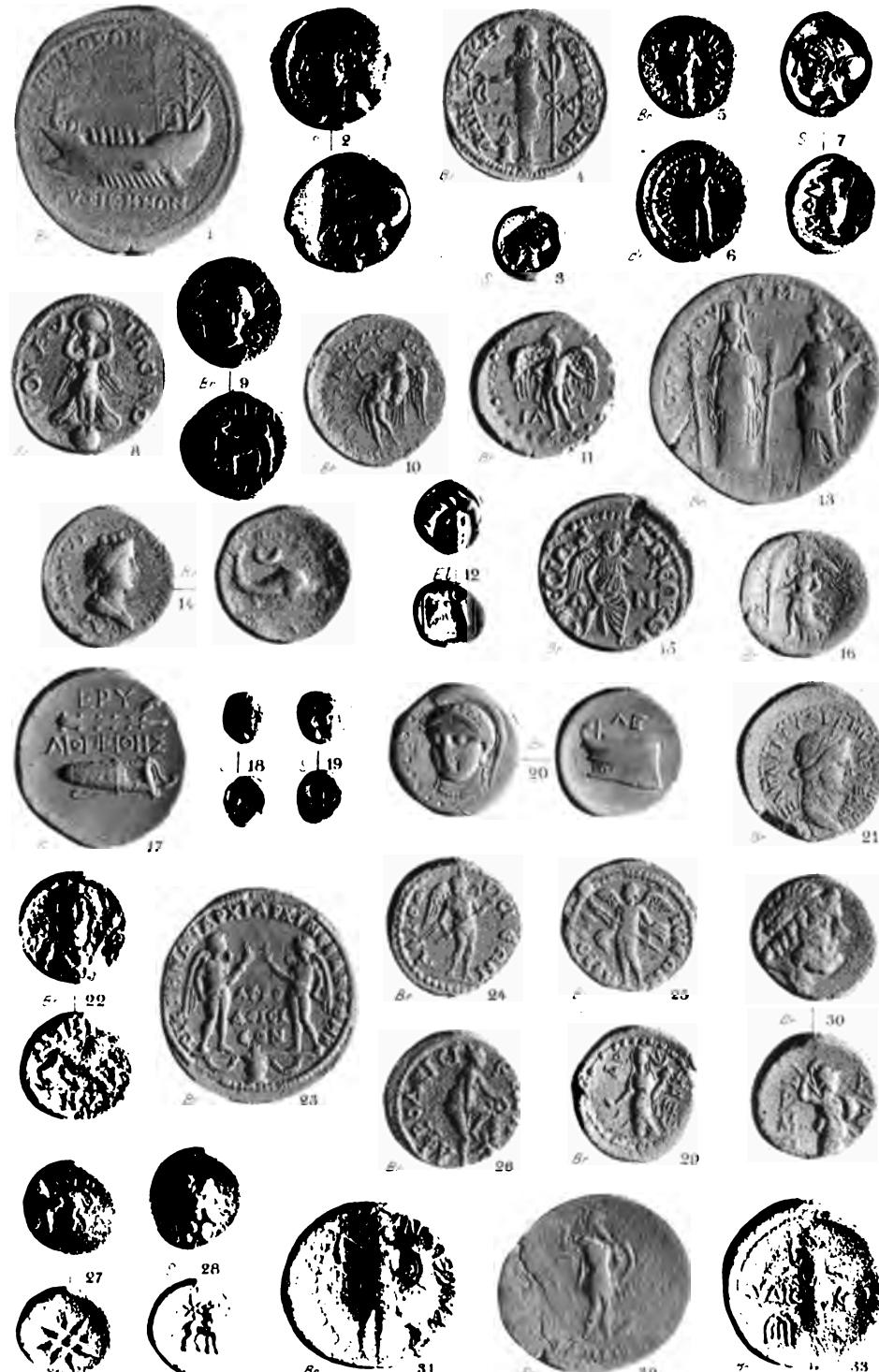
PL. XVIII













## **Ein unedierter Münzstempel des Gegenpapstes Felix V.**

---

Unter den Münzstempeln des Münzkabinetts im historischen Museum zu Basel befindet sich ein Stück, das sowohl für die Numismatik wie auch für die baslerische Geschichte besonderes Interesse bietet. Es ist dies ein Münzstempel von Felix V., dem Gegenpapst von Eugen IV., von welchem bis jetzt keine Münzen bekannt sind<sup>1</sup>.

Dieser — der erste Herzog aus savoyischem Hause — zog sich 1433 beim Tode seiner Gattin in das von ihm gegründete Kloster Ripaille bei Thonon am Genfersee zurück, die Regierung seinem ältern Sohne Ludwig überlassend, wo ihn 1439 die mittlerweile vom Basler Concil an ihn abgegangene Gesandtschaft mit der Kunde seiner Ernennung zum Papst erreichte. Am 23. Juni 1440 hielt er dann auch seinen feierlichen Einzug in Basel und wurde bald darauf, am 24. Juli, im Münster zum Papst gekrönt.

Der Basler Stadtschreiber Christian Wurstisen nun erwähnt in seiner « Basler Chronik » bei Anlass der Beschreibung des Krönungszuges der « Tresorier » « so vnder das Volck Gelt auswarffen ».

An einer andern Stelle berichtet er « Mornderigs (25. Juli 1440) besamlet sich mengklich daselbst zur Mess | nach welcher | auch etlich anderen noch überigen Ceremonien | einem jeden

<sup>1</sup> Herr Professor E. A. Stückelberg machte mich in liebenswürdiger Weise auf dieses Stück aufmerksam und verweise ich noch auf dessen in den „Basler Nachrichten“ erschienene Publikation.

Prelaten so dabey gewesen | zwen Silberin  
vnnd ein Guldiner Schauwpfenning verehret  
ward ».

Es ist nun mit aller Wahrscheinlichkeit anzunehmen, dass wir es hier mit dem Aversstempel der ausgeworfenen Münzen zu thun haben, da der frisch installierte Papst auch durch Ausübung des Münzrechts seine Souveränität bekunden wollte.

Der Typus jener erwähnten Silbermünze kann es auf keinen Fall sein, dies ist zweifellos. Dass aber wirklich von diesem Stempel Münzen zur Ausprägung gelangten, geht zur Evidenz aus der starken Abnutzung des Stempels hervor.



Der bezügliche Eisenstempel zeigt über dem Rundschild mit dem savoyischen Wappen die gekreuzten Schlüssel mit der dreifachen Tiara, von der zwischen zwei Perlkreisen und in gothischen Majuskeln gehaltenen Legende

F&L[IX] \* PP \* \* QVIRTVS

umgeben. Die paläographische Vergleichung der Buchstaben mit denjenigen auf den Goldgulden Albrechts II. (Ewig, Catalog 43) ergab eine auffallende Aehnlichkeit und sind auch die kleinen Sternchen in den Interstizien gleich gebildet wie auf den Goldgulden seines Vorgängers, Sigismunds (Ewig, Catalog 41), welche beide Prägungen in dieselbe Zeit fallen. Es besteht sonach die Wahrscheinlichkeit dass der Stempel in der königlichen Münze zu Basel geschnitten wurde.

Die Prägesfläche desselben misst 22 Millimeter im Durchmesser und beträgt die Stempelhöhe 72 Millimeter.

Vielleicht will es ein gütiges Geschick, dass die Zukunft mehr Licht über das kulturgeschichtlich interessante Stück bringe, sei es durch eine Originalmünze, durch eine zuverlässliche litterarische Quelle oder gar durch die Entdeckung des dazu gehörigen Stempels — falls er noch vorhanden ist.

Basel, Januar 1907.

M. A. RUEGG.

## MÉDAILLES NOUVELLES

---

Répertoire alphabétique de toutes les médailles, médaillons, plaquettes et jetons postérieurs au 31 décembre 1880 concernant la Suisse ou gravés par des artistes suisses, dont la description a été donnée dans les publications de la Société suisse de numismatique depuis leur origine (1882-1906).

Le nombre des pièces décrites dans nos publications est devenu trop considérable pour que les amateurs puissent retrouver facilement ces notes disséminées dans les onze volumes du *Bulletin* et les treize tomes de la *Revue*, d'autant plus qu'aucun de ces volumes ne possède d'index des matières et que les tables ne mentionnent généralement pas les descriptions isolées.

J'ai donc pensé fournir à nos lecteurs un moyen commode d'utiliser les nombreux renseignements disséminés dans nos publications. La plupart de ces descriptions sont faites sur les pièces originales et au moment même de leur parution. Elles sont suivies d'indications sur les métaux, les graveurs, le tirage et souvent de renseignements historiques. Cette liste sera aussi sommaire que possible avec les reports nécessaires pour répondre à toutes les nécessités d'une consultation rapide. J'y ai intercalé des rubriques par matières et sous les noms des graveurs qui ont signé leurs pièces, de sorte qu'il sera facile de se rendre compte immédiatement de l'œuvre actuel de chaque auteur ou de la spécialité que l'on recherche. Le premier *Bulletin* de la Société a paru au commencement de 1882 et contient plusieurs descriptions de pièces émises en 1881; j'ai donc pris la date du 1<sup>er</sup> janvier 1881 comme base de ce travail, qui comprend toutes les descriptions de pièces nouvelles depuis cette date, soit dans les chroniques spéciales soit dans les différents mémoires publiés. Cette liste contient non seulement les médailles et jetons suisses mais encore les médailles étrangères gravées par des Suisses et les pièces d'autres pays mentionnant la Suisse ou ayant rapport à des événements intéressant notre pays. Mon intention est de continuer, si nos ressources le permettent, de faire paraître de temps à autre des fascicules complémentaires de la *Revue* à partir du tome XII, contenant les descriptions des médailles du même genre non encore décrites dans la *Revue* et postérieures au 31 décembre 1880, ainsi que toutes les pièces nouvelles à paraître.

En publiant ce travail, je tiens à constater l'essor qu'a pris la création des médailles et le nombre croissant d'artistes ou d'industriels qui contribuent à enrichir les séries suisses, depuis la création de notre Société. C'est un des beaux résultats de notre activité. Pour la suite de ce travail, je renouvelle les appels incessants que je ne cesse de faire depuis vingt-sept ans, auprès de tous les collectionneurs, des artistes et des éditeurs, pour être immédiatement renseigné sur l'édition des médailles nouvelles. Malgré tout, de nombreuses pièces ont échappé à mes recherches. Ce travail est indispensable pour écrire la chronique numismatique de notre pays et éviter à nos descendants les recherches souvent vaines et toujours coûteuses en temps et en argent que nous devons encore faire pour reconstituer notre histoire métallique suisse. J'espère donc qu'à l'avenir chacun de mes confrères voudra bien continuer à me soutenir dans cette œuvre ardue et contribuer, par ses envois et correspondances, à compléter mon travail. Toutes les fois que la chose sera possible, je désire que l'on m'envoie un exemplaire original pour faire mes descriptions ou, tout au moins, une empreinte convenable.

Afin de faciliter les citations, j'ai numéroté à la suite, par ordre alphabétique, toutes les pièces de cette liste et continuerai à l'avenir cette numérotation pour les descriptions qui suivront. Toutes les indications relatives aux pièces se trouvant dans les descriptions, je n'ai indiqué sur ce répertoire que ce qui était indispensable pour éviter des confusions.

L'indication suivant chaque titre indique d'abord le tome, puis la page du volume où se trouve la description. Je n'indique pas les figures reproduites dans le texte et ne mentionne que les planches principales.

On trouvera quelques différences entre le texte du *Bulletin* et de la *Revue* avec ce répertoire. Elles proviennent de renseignements complémentaires et de rectifications que j'ai notées au fur et à mesure de la publication des livraisons. Malgré l'absence de répertoires détaillés, une seule pièce, dans nos vingt-quatre volumes, a été décrite deux fois, dans les chroniques de nouveautés.

B = Bulletin de la Société suisse de numismatique;

R = Revue suisse de numismatique;

S. d. = sans date;

N. s. = non signé (par le graveur).

Les modules, si cela est nécessaire sont indiqués en mètres.

Genève, décembre 1906.

Paul-Ch. STRÆHLIN.

1. **Aarau (Argovie)**, s. d., loge maçonnique « Zur Brudertreue », insigne de membre, n. s., 1<sup>e</sup> variété. R, I 275
  2. — s. d., même loge, même insigne n. s., 2<sup>e</sup> var. R, I 275
  3. — 1882, 50<sup>e</sup> annivers. de la société fédérale de gymnast. et fête fédérale de gymnast., par Hunziker et Durussel. R, I 272 pl. XV
  4. — 1882, même fête, par Theiler. R, I 273
  5. — 1889, fête fédérale des cadets, n. s., 0,0227. R, I 274 pl. XV
  6. — — même fête, n. s., 0,028. R, I 274
  7. — — même fête, n. s., 0,033, 1<sup>r</sup> type. R, I 274 pl. XV
  8. — — même fête, n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, I 275
  9. — — même fête, n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. R, I 275
  10. — 1896, tir du 300<sup>e</sup> anniversaire de la société de tir, par Homberg, 0,033. R, VI 331
  11. — 1896, même fête, par le même, 0,038. R, VI 331
  12. — — même fête, par O. et M. Z. R, VI 331
  13. — 1900, fête fédérale de musique, n. s. R, XI 447
  14. — 1901, fête cantonale de gymnastique, n. s. R, XI 462
- Abstinence**, voir *Tempérance*.
- Accidents**, 297.
- Aeppli et Duerrich**, édit. de médail. à Zurich, 938, 939, 1104, 1312.
- Afrique**, 1364, 1365, 1366.
15. **Aigle (Vaud)**, 1890, fête cantonale de secours mutuels, n. s. B, X 159
  16. — 1895, fête cantonale des musiques, par Vieuxmaire. R. V 102
- Albis (Tunnel de l')**, 1175.
- Allemagne**, 73, 74, 75, 76, 320, 874.
- Allemandi**, fondation à Soleure, 1158.
- Alpinisme**, 191, 606, 1077, 1195, 1196, 1214, 1275.
17. **Altdorf (Uri)**, s. d., scierie mécanique Arnold, jeton par Hantz, 5 centimes. R, X 350
  18. — s. d., même pièce, 10 centimes. R, X 350
  19. — 1895, inauguration du monument de Tell, par Homberg, 0,050. R, V 257
  20. — 1895, même fête, par le même, 0,038. R, V 257
  21. — — même fête, par Kauffmann. R, V 258
  22. — — même fête, par Wilhelm et Mayer, 0,033. R, V 259
  23. — — même fête, par les mêmes, 0,054. R, V 259
  24. — — même fête, par les mêmes, plaquette, 1<sup>r</sup> type. R, V 259
  25. — — même fête, par les mêmes, plaquette, 2<sup>e</sup> type. R, V 259
  26. — — même fête, par les mêmes, plaquette, 3<sup>e</sup> type. R, V 259
  27. — — même fête, par les mêmes, plaquette, 4<sup>e</sup> type. R, V 259
  28. — — même fête, par Vieuxmaire. R, V 259
  29. — — même fête, n. s., 0,033, 1<sup>r</sup> type. R, V 258
  30. — — même fête, n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, V 258
  31. — s. d. (1897), tir cantonal uranais, par Homberg. R, VII 206
  32. — 1899, représentation du *Guillaume Tell* de Schiller, par Wilhelm et Mayer. R, IX 332
- Amérique**, 39, 40, 41, 42, 43, 155, 157, 158, 159, 278, 300, 301, 853, 1052, 1053, 1054, 1088.

33. **Amrisweil (Thurgovie)**, 1900, tir cantonal thurgovien, par Homberg. R, X 365
- Amulettes, talismans**, 473.
- Angrand, L.**, 352.
- Animaux (Protection des)**, 354, 1171, 1252.
34. **Annemasse (France)**, s. d. (1902), société coopérative Espérance, jeton de consommation, 1 franc, n. s. (Furet). R, XI 474
35. — même soc., jeton, 50 centimes, n. s. (Furet). R, XI 474
36. — même soc., jeton, 10 centimes, n. s. (Furet). R, XI 474
37. — même soc., jeton, 5 centimes, n. s. (Furet). R, XI 474
- Anniversaires historiques**, voir *Fêtes historiques*.
- Appenzell (Rh.-Ext.)**, 1160, 1244.
- Apples (Vaud)**, 145.
39. **Argentine (Amérique)**, s. d. (1902), saint Hubert, par Lamunière. R, XI 471
40. — s. d. (1902), sainte Cécile, par le même. R, XI 471
41. — s. d. (1902), sainte Vierge et Jésus, par le même. R, XI 471
42. — s. d. (1902), annonciation à la Vierge, par le même. R, XI 471
43. — s. d. (1902), souvenir de baptême, par le même. R, XI 471
- Argovie (Canton)**, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 51, 153, 154, 156, 707, 875, 1045, 1100, 1233, 1336, 1337, 1367, 1368, 1369, 1370, 1371.
- Armée suisse**, 5, 6, 7, 8, 9, 136, 141, 142, 143, 144, 146, 147, 241, 242, 248, 272, 273, 274, 275, 285, 286, 287, 288, 361, 362, 699, 707, 724, 736, 938, 939, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1190, 1191, 1192, 1199, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1210, 1211, 1212, 1213, 1248.
- Art industriel**, 366, 369, 403, 408, 455.
- Asie**, 279, 280, 281, 843.
- Assurances**, voir *Secours mutuels*.
- Attenhofer**, musicien zuricois, 1430.
44. **Aubonne (Vaud)**, 1901, fête cantonale des musiques, n. s. (Vieux-maire). R, XI 462
- Audeoud, Ed.**, numismate de Genève, 612.
- Augusta-Victoria**, impératrice d'Allemagne, 795, 796, 797, 798.
45. **Autriche**, s. d. (1898), ordre d'Elisabeth, grande croix, n. s. R, VIII 351
46. — s. d. (1898), ordre d'Elisabeth, 1<sup>e</sup> classe, n. s. R, VIII 351
47. — s. d. (1898), ordre d'Elisabeth, 2<sup>e</sup> classe, n. s. R, VIII 351
48. — s. d. (1898), ordre d'Elisabeth, médaille des affiliés à l'ordre, n. s. R, VIII 351
- Voir aussi 283, 297.
49. **Avenches (Vaud)**, 1898, assemblée générale de la société suisse de numismatique, par Huguenin frères. R, VIII 348
50. **Bachelin, A.**, s. d. (1895), médaille à portrait, par Huguenin frères. R, V 247
51. **Baden (Argovie)**, 1896, tir cantonal argovien, par Homberg. R, VI 176
- Bâle (Campagne)**, 148, 1152.

52. **Bâle (Ville)**, s. d. nouveau cercle, jeton, 30 centimes, n. s. R, XI 432  
53. — 1893, fête fédérale de chant, par Homberg. R, III 346  
54. — — fête fédérale de chant, par Jørgum et Trefz. R, VII 196  
55. — — fête fédérale de chant, par Wilhelm et Mayer. R, III 206  
56. — — fête fédérale de chant, par Schwerdt. R, III 206  
57. — — festspiel de la réunion des deux Bâle, par Wilhelm et Mayer. R, III 195  
58. — 1895, monument du Secours à Strasbourg en 1870, par Wilhelm et Mayer. R, VI 171  
59. — 1895, même monum., n. s. R, V 384  
— Voir aussi 149, 150, 345, 709, 1047, 1086, 1167.  
60. **Bâle (Canton)**, (1896) 1806, coin imitant la pièce de 5 batzen, n. s. R, VII 196  
61. — 1901, 400<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée dans la Confédération, plaquette grand module, par Frei. R, X 366  
62. — 1901, même anniv., plaquette petit module, par Frei. R, XI 457  
63. — 1901, même anniv., par Wilhelm et Mayer, 0,033. R, XI 457  
64. — 1901, même anniv., par Wilhelm et Mayer, 0,0505. R, XI 457  
65. — 1901, exposition cantonale industrielle, par Frei. R, XI 258  
66. **Balland, Emile**, 1899, 40<sup>e</sup> anniversaire de ses ateliers à Genève, par H. Bovy. R, X 354  
**Balmat**, 191.  
67. **Balmer, Jean**, s. d. (1896), médaille à portrait, par Kauffmann. R, VI 333
- Bateaux à vapeur, voir *Chemins de fer*.  
Bâtiments et constructions, voir *Monuments historiques*.  
**Bauen (Uri)**, 1333.  
**Begeer**, graveur à Utrecht, 701.  
**Belgique (Royaume)**, 487.  
68. **Bellinzone (Tessin)**, 1882, tir cantonal tessinois, par Durussel. B, I 120  
69. — 1895, tir cantonal tessinois, par Carmine et Johnson, 1<sup>er</sup> type. R, V 261  
70. — — même tir, par les mêmes, 2<sup>e</sup> type. R, V 261  
71. — 1900, tir franc de la ville, par Johnson. R, XI 257  
72. — 1901, tir cantonal tessinois au revolver, par Johnson. R, XI 255
- Benzenschwyl (Argovie)**, 1045.
73. **Berlin (Allemagne)**, 1890, congrès international de médecine, par Oertel, 1<sup>er</sup> type. B, X 94 pl. I  
74. — 1890, même congrès, par le même, 2<sup>e</sup> type. B, X 96  
75. — 1890, même congrès, par le même, 3<sup>e</sup> type. B, X 96  
76. — 1890, conférence ouvrière internationale, par le même. B, IX 169
77. **Berne (Ville)**, (1892) 1697, imitation d'un XVI<sup>e</sup> Pfennig, par Homberg. R, III 218  
78. — (1892) 1795, imitation d'un thaler, par le même. R, III 218  
79. — 1881, société française philanthropique, fête du 14 juillet, par Durussel. B, I 12

80. Berne (Ville), 1885, tir fédéral, médaille, par le même, 0,030,  
    1<sup>er</sup> type. B, IV 109
81. — — tir fédéral, médaille, par le même, 0,030, 2<sup>e</sup> type.  
    B, IV 109
82. — — tir fédéral, écu de 5 francs, par le même, 0,037.  
    B, IV 91 pl. IV et R, I 311
83. — — tir fédéral, méd., par le même, 0,040. B, IV 107 pl. V
84. — — tir fédéral, médaille, par le même, 0,047. B, IV 108
85. — — tir fédéral, médaille, par Hartwig. B, IV 111
86. — — tir fédéral, médaille, par Wilhelm et Mayer. B, IV 110
87. — — tir fédéral, médaille, n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, IV 111
88. — — tir fédéral, médaille, n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, IV 111
89. — 1890, expos. fédérale des beaux-arts, p. Homberg. B, X 160
90. — 1891, 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, par Jäckle-Schneider.  
    B, X 248
91. — — 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, par Homberg, grand  
    module. B, X 160
92. — — même anniv., par le même, petit module. B, X 161
93. — 1891, 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, par Schwerdt. B, X 162
94. — — 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, bouclier commémoratif,  
    par Widmer, médaillon par Wilhelm et Mayer. B, X 252
95. — 1891, 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, n. s., 0,028. B, X 162
96. — — 700<sup>e</sup> anniversaire de fondation, n. s., 0,031. B, X 162
97. — — 700<sup>e</sup> anniv. de fondation, n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, X 161
98. — — 700<sup>e</sup> anniv. de fondation, n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, X 162
99. — 1895, achèvement de la cathédrale, par Homberg, grand  
    module. R, V 99
100. — 1895, achèvement de la cathédrale, par le même, petit  
    module. R, V 99
101. — 1895, exposition suisse d'agriculture, Defailly, édit. R, V 382
102. — — exposition suisse d'agriculture, par Lauer, 1<sup>er</sup> type.  
    R, V 382
103. — — même expos., par le même, 2<sup>e</sup> type. R, V 382
104. — — même expos., par Vieuxmaire. R, V 382
105. — — tir franc au revolver, n. s. R, VI 328
106. — 1897, inauguration du monument de Bubenberg, par Frei.  
    R, VII 193 et 405
107. — — même événement, par Homberg. R, VII 193
108. — 1897, tir cantonal bernois, par Homberg. R, VII 191
109. — — tir cantonal bernois, par Jörgum et Trefz. R, VII 192
110. — — même tir, par Vieuxmaire, grand module. R, VII 192
111. — — même tir, par le même, petit module. R, VII 192
112. — 1899, exposition ornithologique, par Homberg. R, IX 335
113. — — fête fédérale de chant, Defailly, éditeur. R, IX 331
114. — — fête fédérale de chant, par Vieuxmaire. R, IX 331
115. — — fête fédérale de chant, n. s., 0,0335, 1<sup>er</sup> type. R, IX 331
116. — — fête fédérale de chant, n. s., 0,0335, 2<sup>e</sup> type. R, IX 331
117. — — fête fédérale de chant, n. s., 0,039. R, IX 331

118. **Berne (Ville)**, 1899, fête fédérale de la Croix-Bleue, n. s., 0,024,  
1<sup>er</sup> type. R, IX 330
119. — — même fête, n. s., 0,024, 2<sup>e</sup> type. R, IX 330
120. — 1901, fin du xix<sup>e</sup> siècle, par Homberg, médaillon. R, X 363
121. — — fin du xix<sup>e</sup> siècle, par Homberg, médaille. R, X 363
122. — 1902, inauguration du palais du Parlement, par Homberg.  
R, XI 483 pl. XVII
- Berne (Canton)**, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139,  
140, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 310, 708, 720, 721, 722,  
723, 1036, 1041, 1042, 1043, 1044, 1080, 1081, 1082, 1083,  
1084, 1085, 1099, 1166, 1233, 1238, 1239, 1240, 1313.
- Berthoud (Berne)**, voir *Burgdorf*.
- Besançon (France)**, 229.
123. **Bex (Vaud)**, 1897, fête cant. de tempér., p. Vieuxmaire. R, VII 188
124. **Bex-Ollon (Vaud)**, s. d. (1883), travaux de rectification de la  
Gryonne, jeton 1 cent. B, IX 163
125. — — même évén., jeton 2 cent. B, IX 163
126. — — même évén., jeton 10 cent. B, IX 163
127. — — même évén., jeton 20 cent. B, IX 163
128. — — même évén., jeton 1 franc. B, IX 163
129. — s. d. (1885), même évén., jeton sans valeur. B, IX 163
130. **Bièvre (Berne)**, s. d. (1890), expos. agricole, prix, n. s. B, X 163
131. — — même expos., méd. commém., p. Vieuxmaire. B, X 164
132. — — même expos., méd. commém., n. s. B, X 163
133. — 1891, fête de musique, par Vieuxmaire. B, X 164
134. — 1892, tir de la Suisse occidentale, par Homberg. R, III 209
135. — — même tir, par Vieuxmaire. R, III 209
136. — 1894, fête fédérale d'artillerie, par Richard. R, IV 218
137. — 1899, tir fédéral au fusil flobert, par Lanz-Girod. R, IX 207
138. — 1902, régates du Schweizer Ruderverein, par Huguenin fr.  
R, XI 476
139. — — fête canton. bernoise de chant, par Jærgum et Trefz.  
R, XI 486
140. — 1903, tir cantonal bernois, par Jærgum et Trefz. R, XI 487
141. **Bièvre (Vaud)**, 1890, rassemblement des cadets vaudois, n. s.  
B, X 164
142. — 1891, école de recrues d'artillerie, n. s. B, X 163
143. — — école de recrues d'artillerie de montagne, n. s. B, X 164
144. — 1895, école de recrues d'artillerie de campagne, Defaily,  
édition. R, V 101
145. — — inauguration du chemin de fer Bièvre-Apples-Morges,  
par Vieuxmaire. R, V 103
146. — — cours de répétition, colonnes parc 1 et 2, par Vieux-  
maire. R, V 248
147. — s. d. (1895), cours de répétition, colonnes parc 3 et 4, par  
Vieuxmaire. R, V 248
148. **Binningen (Bâle campagne)**, 1893, tir cantonal bâlois, par Hom-  
berg. R, III 200

- Blanchet et Pittner**, graveurs, La Chaux-de-Fonds, 882.
- Bloch**, graveur à Bienne, 374, 375, 376, 377.
149. **Bœcklin, Arn.**, peintre bâlois, 1897, méd. à portrait, 70<sup>e</sup> anniv. de naissance, par Huguenin fr. R, VII 219
150. — — même méd., par H. Kauffmann. R, VII 321
151. **Bonivard, François**, patriote genevois, 1883, méd. à portrait, par H. Bovy. B, III 25
- Bopp**, graveur. La Chaux-de-Fonds, 249.
- Bovy, Antoine**, graveur à Genève et Paris, 187, 352, 354, 355, 356, 357, 364, 365, 368, 373, 406, 407, 424, 425, 491, 574, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 610, 1033, 1236.
- Bovy, Hugues**, graveur à Genève, 66, 151, 152, 153, 154, 161, 243, 244, 245, 294, 322, 360, 363, 366, 367, 369, 370, 372, 403, 404, 405, 408, 423, 455, 476, 492, 495, 496, 497, 499, 500, 502, 530, 543, 683, 687, 700, 727, 747, 750, 864, 877, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 983, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1034, 1045, 1046, 1143, 1153, 1157, 1158, 1173, 1175, 1243, 1260, 1261, 1311, 1318, 1415, 1416.
- Bovy-Guggisberg, Georges**, graveur à Genève, 302.
152. **Bovy, Marc-Louis**, frappeur en méd. genevois, s. d. (1890), médaillon uniface, par H. Bovy. B, IX 217
- Brandt**, graveur, La Chaux-de-Fonds, 891.
- Brassus, le (Vaud)**, 1037, 1038.
153. **Bremgarten (Argovie)**, 1891, tir cantonal argovien, montre offic., par H. Bovy. B, X 166
154. — — même tir, méd., par H. Bovy. B, X 165
155. **Brésil (République)**, 1900, 400<sup>e</sup> anniv. de la découverte par Cabral, par Frei. R, IX 337
- Broc (Fribourg)**, 700.
156. **Brugg (Argovie)**, 1902, tir cantonal argovien, par Frei. R, XI 490
- Bubenberg (A. de)**, 106, 107, 108, 860.
157. **Buenos-Ayres (Argentine)**, 1881, soc. suisse de tir, par Durussel, B, I 12
158. — 1892, 6<sup>e</sup> tir fédéral suisse au Rio de la Plata, n. s. R, III 219
159. — s. d. (1895), soc. suisse de tir, par Hantz. R, VI 330
160. **Buochs (Unterw. Nidw.)**, 1895, tir du cinquantenaire de la soc. de Buochs-Enetbürgen, n. s. R, V 384
161. **Burgdorf (Berne)**, 1891, tir cantonal bernois, montre offic., par H. Bovy. B, X 167
162. — — même tir, méd., par Homberg. B, X 166
163. — — même tir, méd., 0,033, par Vieuxmaire. B, X 168
164. — — même tir, méd., 0,023, par le même. B, X 168
165. — — même tir, méd., n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, X 168

166. **Burgdorf (Berne)**, 1891, tir cant. bernois, médaille, n. s., 0,033,  
2<sup>e</sup> type. B, X 168
167. **Bussigny (Vaud)**, s. d. (1901), fabrique de chocolat Kohler, jeton  
5 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
168. — s. d. (1901), même jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
169. — s. d. (1901), même jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
170. — s. d. (1901), même jeton 30 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
171. — s. d. (1901), même jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
- Cabral, P.-A.**, navigateur portugais, 155.
- Cahorn, A.**, numismate, graveur amateur, 494, 535, 536, 537, 538,  
539, 540, 541, 542.
172. **Calvin, Jean**, réformateur genevois, s. d. (1897), restitution d'une  
méd. satirique du xvi<sup>e</sup> siècle, par Hantz. R, VII 405
173. **Candolle, Alphonse de**, botaniste genevois, 1894, méd. à portrait,  
par G. Hantz, 1<sup>er</sup> type. R, IV 381
174. — — même méd., par le même, 2<sup>e</sup> type. R, IV 381
- Capuccio**, graveur, collaborateur de Johnson à Milan, 820, 821.
- Carmine**, graveur, collaborateur de Johnson à Milan, 69, 899.
175. **Carouge (Genève)**, s. d. (1901), blanchisserie des Epinettes, jeton  
5 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
176. — s. d. (1901), même jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 348
177. — s. d. (1901), même jeton 1 franc, n. s. (Hantz). R, X 348
178. — 1888, société des carabiniers, tir d'inauguration du stand,  
par C. Richard. B, VII 90
179. — 1890, fête communale, par Vieuxmaire. B, X 169
180. — 1896, tir à l'arbalète de l'Harmonie carougeoise, méd. du  
roi, n. s. R, XI 435
181. — 1898, fête canton. de tempérance, par Vieuxmaire. R, IX 194
182. — 1902, soc. de tir au canon, tir du cinquantenaire, par Lamu-  
nière et Schœnenberger. R, XI 487
- Cartaux**, graveur à Paris, 426, 1262.
183. **Carteret, Antoine**, magistrat genevois, 1894, méd. à portrait, par  
Hantz. R, IV 112 et 381 pl. suppl.
- Casinadi**, graveur, collaborateur de Johnson à Milan, 694.
184. **Caslano (Tessin)**, 1899, tir de district, n. s. R, XI 255
185. **Cernier (Neuchâtel)**, 1897, fête canton. de tempérance, n. s.  
(Hantz). R, VII 187
186. — 1899, fête canton. neuchât. de gymnast., par Vieuxmaire.  
R, IX 445
187. **Chambéry (Savoie)**, s. d. (1881), méd. de récompense de la ville,  
par A. Bovy. B, VII 20
188. — s. d. (1896), prix Metzger de l'Acad. des sciences, belles-  
lettres et arts de Savoie, par Schlüter. R, VII 208
189. — s. d. (1901), comptoir des Gourmets, jeton 2, n. s. (Hantz).  
R, X 336
190. — — même jeton 5, n. s. (Hantz). R, X 336
191. **Chamonix (Haute-Savoie)**, 1887, inaug. du monum. de Saussure-  
Balmat, par Trotin. B, VII 67 pl. III

192. **Chamonix Haute-Savoie**, s. d. (1901), casino, jeton de service  
10 cent., n. s. (Furet). R, X 333
193. — s. d. (1901), même jeton 30 cent., n. s. (Furet). R, X 333  
**Chant, chanteurs**, voir *Musique*.
- Chaplain**, graveur à Paris, 926.
- Chasse**, 1220.
- Chauvet, Michel**, 360.
194. **Chaux-de-Fonds (Neuchâtel)**, s. d., cercle du Sapin, jeton de socié-  
taire. R, XI 244
195. — s. d., même jeton, 3 déc. bière. R, XI 244
196. — s. d., Guinand et Dupuis, jeton commercial 5. R, XI 245
197. — s. d., même jeton 10. R, XI 245
198. — s. d., cuisines populaires, jeton  $\frac{1}{2}$  litre soupe, 1<sup>er</sup> type.  
R, XI 244
199. — s. d., même jeton  $\frac{1}{2}$  litre soupe, 2<sup>e</sup> type. R, XI 244
200. — s. d., même jeton 1 litre soupe. R, XI 244
201. — s. d., même jeton 2 litres soupe. R, XI 244
202. — s. d., même jeton 1 verre vin. R, XI 244
203. — s. d., même jeton  $\frac{1}{4}$  litre vin. R, XI 244
204. — — même jeton  $\frac{1}{2}$  litre vin. R, XI 244
205. — — même jeton 1 litre vin. R, XI 244
206. — — même jeton 1 ration pain. R, XI 244
207. — — même jeton chocolat. R, XI 244
208. — — même jeton 1 ration viande. R, XI 244
209. — — même jeton 1 ration légume. R, XI 244
210. — — même jeton 2 rations légume. R, XI 244
211. — — même jeton café. R, XI 244
212. — — même jeton fromage. R, XI 244
213. — — même jeton de gratuité, 1<sup>er</sup> type. R, XI 244
214. — — même jeton de gratuité, 2<sup>e</sup> type. R, XI 244
215. — — compagnie des Tramways, jeton 5. R, XI 245
216. — — même jeton 8. R, XI 245
217. — — pharmacie Gagnebin, jeton 1 syphon. R, XI 245
218. — — Charles Müller, Biermarke. R, XI 245
219. — — Richardet frères, jeton réclame. R, XI 245
220. — — voiturage des vidanges, jeton 1. R, XI 245
221. — — service des vidanges, jeton 5 cent. R, XI 245
222. — — même service, jeton 10 cent. R, XI 245
223. — — même service, jeton 20 cent. R, XI 245
224. — — même service, jeton 50 cent. R, XI 245
225. — 1881, société française, 33<sup>e</sup> anniv. de fondat., par Klinger.  
R, XI 235
226. — — exposit. nation. d'horlogerie, par Homberg. R, XI 235
227. — 1883, fête canton. neuchât. de gymn., n. s., 0,026. R, XI 236
228. — — même fête, n. s., 0,033. R, XI 236
229. — 1884, chemin de fer du Locle-Morteau-Besançon, par Jacot.  
R, XI 236
230. — 1886, tir cant. neuchâtelois, médaillon, p. Durussel. R, XI 236

231. **Chaux-de-Fonds (Neuchâtel)**, 1886 tir, cant. neuchâtelois, médaille, par Durussel. B, X 82 pl. XIII, R, XI 236
232. — — même tir, méd., par Lauer. R, XI 237
233. — — même tir, méd., par Waller. R, XI 237
234. — — même tir, méd., n. s. R, XI 237
235. — — fête centrale de la fédération des ouvriers monteurs de boîtes, n. s. R, XI 238
236. — 1887, inaugur. du service des eaux, 1<sup>er</sup> type, par Durussel. R, XI 238
237. — — même événem., 2<sup>e</sup> type, par Durussel. R, XI 238
238. — 1892, chemin de fer Chaux-de-fonds-Saignelégier, n. s. (Maire). R, XI 240
239. — — congrès des sociétés italiennes de secours mutuels en Suisse, par Vieuxmaire. R, XI 239
240. — — fête cantonale neuchât. de chant, par Vieuxmaire. R, XI 240
241. — 1893, fête fédér. des sous-offic., par Richardet fr. R, XI 240
242. — — même fête, n. s. R, III 211, XI 240
243. — 1894, centenaire de l'incendie de 1794, par H. Bovy, médaillon, 1<sup>er</sup> projet. R, XI 241
244. — 1899, même événement, médaillon définitif. R, XI 241
245. — — même événement, médaille. R, IV 214, XI 241
246. — 1895, fête cantonale neuchâteloise de tempérance, par Vieuxmaire. R, IX 198
247. — 1895, course de chevaux, par Huguenin frères. R, XI 242
248. — — manœuvres des cadets, par Vieuxmaire. R, XI 242
249. — 1900, fête féd. de gymnastique, par Bopp. R, XI 243 et 447
250. — — même fête, par Leschot. R, XI 448
251. — — même fête, par Waller. R, XI 243 et 449
252. — — même fête, par Wilhelm et Mayer. R, XI 449
253. — — même fête, n. s., 0,0387. R, XI 448
254. — — même fête, n. s., 0,024. R, XI 243 et 448
255. — — même fête, n. s., 0,0315. R, XI 448
256. — — même fête, n. s., 0,0332. R, XI 448
257. — — même fête, n. s., 0,034, 1<sup>er</sup> type. R, XI 243
258. — — même fête, n. s., 0,034, 2<sup>e</sup> type. R, XI 243
259. — — même fête, n. s., 0,020. R, XI 448
260. — 1902, assemblée générale de la société suisse de numismatique, par Huguenin frères. R, XI 489 et 506
261. **Chêne-Bougeries (Genève)**, 1893, fédération des musiques genevoises de la campagne, par Schlüter. R, III 209
262. — 1901, méd. décernée au maire, Ch.-L. Empeyta, par Schlüter. R, XI, 256
263. — 1902, fête cant. genev. de gym., par Schlüter. R, XI, 475  
**Chemins de fer, tramways, bateaux à vapeur, transports**, 145, 215, 216, 229, 238, 266, 285, 286, 287, 288, 410, 411, 412, 413, 414, 592, 614, 615, 743, 744, 803, 1037, 1038, 1047, 1050, 1079, 1079 bis, 1175, 1233, 1348, 1349.

264. **Chêne-Bourg (Genève)**, s. d. (1900), cantine des ouvriers de la constr. de l'asile des aliénés de Bel-Air, 5 cent., s. d. R, X 331
265. — 1890, fête communale, par Vieuxmaire. B, X 169
266. — 1893, inaugurat. du monument de Louis Favre, par Richard. R, III 210
267. **Chiasso (Tessin)**, 1902, tir du district, par Johnson. R, XI 485  
*Chiattone*, sculpteur à Lugano, 831.  
*Clasens-Lunardi*, graveur à Paris, 847.
268. **Coire (Grisons)**, 1897, assemblée générale de la société suisse de numismatique, par Richard. R, VII 211
269. — 1900, tir cantonal grison, par Homberg. R, X 364
270. **Colladon, Daniel**, physicien genevois, 1894, méd. à portrait, par Hantz. R, IV 112 et 382, pl. suppl.  
*Colomb, Christophe*, 351.
271. **Colombier (Neuchâtel)**, 1891, 600<sup>e</sup> anniv. de la Confédération, n. s. (Vollenweider). B, X 142
272. — — école de recrues d'infanterie, par Vieuxmaire. B, X 169
273. — 1895, école militaire de sous-officiers, par Leschot. R, V 100
274. — — école militaire de recrues, par le même. R, V 100
275. — 1898, école militaire de recrues, n. s. R, XI 435  
**Commerce**, voir *Industries*.  
**Confédération suisse**, 345, 838, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1099, 1236, 1409, 1410, 1411.  
**Congrès internationaux**, 73, 74, 75, 76, 701, 702, 703, 704, 852, 1087, 1418.
276. **Côte-aux-Fées (Neuchâtel)**, 1901, fête cantonale neuchâteloise de tempérance, par Vieuxmaire. R, XI 461
- Croix-Rouge (Convention de Genève)**, 290, 586.  
**Cuénoud**, directeur de police à Genève, 1087.
277. **Cully (Vaud)**, 1891, fête canton. vaudoise de secours mutuels, par Vieuxmaire. B, X 169  
*Curval*, graveur à Genève, 378, 379.  
*Dassier, Jean*, graveur à Genève, 495, 496, 497.  
**Daubenmeyer et Meyer**, graveurs à Zurich, 913, 1093, 1205, 1206, 1207, 1208, 1209, 1237, 1315, 1376, 1377, 1378, 1379, 1424.  
**Décorations**, voir *Ordres*.  
**Defailly**, éditeurs de médailles à Genève, 101, 113, 144, 293, 427, 456, 489, 505, 507, 508, 509, 544, 547, 663, 681, 682, 695, 717, 729, 732, 784, 785, 822, 854, 865, 892, 896, 900, 901, 904, 920, 921, 937, 1049, 1050, 1170, 1178, 1179, 1210, 1247, 1256, 1263, 1264, 1274, 1277, 1278, 1339, 1340, 1351, 1355, 1359, 1360, 1361.
278. **Diaz, P., président du Mexique**, s. d. (1898), méd. à portrait, par Huguenin frères. R, VIII 332
279. **Dolok (Annam)**, s. d. (1901), jeton de la maison (suisse), Sulger, 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 334
280. — — même jeton, 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 344
281. — — même jeton, 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 344

282. **Dornach (Soleure)**, 1899, 400<sup>e</sup> anniversaire de la bataille, n. s. R, IX 339
283. **Dornbirn (Vorarlberg-Autriche)**, 1902, tir pour l'élévation de la localité au rang de ville, par Huguenin frères. R, XI 478 pl. II  
**Droop**, graveur à Genève, 510, 845.
- Droz, J.-P.**, graveur de La Chaux-de-Fonds, 259.
284. **Droz, Numa**, président de la Confédération suisse, 1900, plaquette à son buste, par Huguenin frères. R, X 355, XI 213  
**Dubois, Alphée**, graveur à Paris, 289, 925, 1001.
- Dufey-Gex et Paris**, éditeurs de médailles à Lausanne, 724.
285. **Dufour, J.-E.**, magistrat genevois, 1893, médaille à portrait, par Hantz, 0,037. R, III 349, IV 112 pl. suppl.
286. — 1891, même méd., p. Hantz, 0,062. R, III 349, IV 112 pl. suppl.
287. — — médaille à portrait, par Jamin, 1<sup>er</sup> type. R, III 349
288. — — même médaille, par Jamin, 2<sup>e</sup> type. R, III 349
289. **Dumas, J.-B.**, chimiste français (a habité Genève), 1882, 50<sup>e</sup> jubilé académique, par Alphée Dubois. B, II 29  
**Dumont**, graveur à Genève, 1248.
290. **Dunant, Henri**, instigateur de la Croix-Rouge, genevois, 1896, méd. à portrait, par Lauer. R, VII 189
- Dupuis, Daniel**, graveur à Paris, 932.
- Durouvenoz**, graveur à Genève, 690, 691.
- Durussel**, graveur à Berne, 3, 68, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 157, 230, 231, 236, 237, 312, 313, 314, 315, 316, 346, 380, 725, 726, 792, 793, 808, 809, 810, 811, 812, 876, 983, 1161, 1166, 1168, 1252, 1253, 1407.
291. **Eaux-Vives (Genève)**, s. d. (1901), cuisines scolaires, jeton de service, par Hantz. R, X 350
292. — 1899, fête cant. genev. de gymnast., insigne, n. s. R, IX 328
293. — — même fête, médaille, Defaily, éditeur. R, IX 328
294. **Ebnat-Kappel (Saint-Gall)**, 1891, tir cantonal saint-gallois, médaille par H. Bovy. B, X 170
295. — même fête, montre offic., par Hantz. B, X 170
- Éducation**, 418, 419, 470, 477, 483, 572, 587, 662, 729, 730, 737, 746, 888, 889, 893, 1041, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1076, 1089, 1277, 1278, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1369, 1370, 1375, 1426, 1427.
296. **Einsiedeln (Schwytz)**, s. d. (1900), médaille-souvenir du pèlerinage, par J. Kauffmann. R, X 367
297. **Elisabeth**, impératrice d'Autriche, 1898, son assassinat à Genève, J. Féjer, éditeur. R, VIII 343  
**Empeyta, Ch.**, à Genève, 262.
298. **Engelberg (Unterwald-Obw.)**, 1899, tir cantonal unterwaldais, par Huguenin frères. R, IX 336
299. **Ennetmoos (Unterwald-Nidw.)**, 1898, tir cantonal unterwaldais, par Zimmermann. R, IX 207  
**Escrime**, 556.

300. **Esperanza da Santa Fé (Argentine)**, s. d., société suisse de tir, n. s. R, III 219
301. — 1891, tir d'inauguration du stand de la société suisse de Guillaume Tell, n. s. R, III 218  
**Essais monétaires**, 472, 480, 513, 514, 515.
302. **Estienne, Robert**, imprimeur genevois, 1885, médaille à portrait, par G. Bovy-Guggisberg. B, IV 58  
**Expositions, concours d'objets**, 65, 89, 101, 102, 103, 104, 112, 130, 131, 132, 226, 303, 320, 366, 369, 403, 408, 455, 487, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 727, 793, 856, 880, 917, 918, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 1085, 1204, 1224, 1225, 1240, 1243, 1253, 1279, 1280, 1316, 1317, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1368, 1380, 1381, 1383, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1400, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1407, 1419.
303. **Faido (Tessin)**, 1893, exposition agricole et industrielle de la Lévantine, par Johnson. R, III 353  
**Féjer, Jos.**, éditeur de médailles à Budapest, 297.  
**Fellenberg, E. de**, éditeur de médailles à Berne, 1168.  
**Ferrier, S.**, graveur à Genève, 571, 1276.  
**Festspiele**, voir *Fêtes historiques*.  
**Fêtes historiques, anniversaires patriotiques, Festspiele**, 32, 57, 61, 62, 63, 64, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 120, 121, 179, 243, 244, 245, 265, 271, 282, 283, 312, 314, 367, 368, 417, 491, 663, 686, 687, 688, 689, 745, 803, 804, 832, 836, 838, 839, 840, 841, 842, 857, 858, 876, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1930, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1150, 1161, 1162, 1163, 1242, 1247, 1254, 1255, 1256, 1257, 1258, 1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269, 1270, 1271, 1272, 1314, 1382, 1428, 1429.
304. **Flawil (Saint-Gall)**, 1899, tir cantonal saint-gallois, 0,033, par Homberg. R, IX 208
305. — — même tir, 0,045, par Homberg. R, IX 208
306. **Fleurier (Neuchâtel)**, 1893, fête cantonale neuchâteloise de gymnastique, n. s. R, III 208
307. — 1902, tir cantonal neuchâtelois, par U. Jacot. R, XI 484
308. — — même tir, par Jørgum et Trefz. R, XI 484
309. — — même tir, n. s. R, XI 484
310. **Flueckiger, F.-A.**, chimiste et pharm. bernois, s. d. (1902), méd. à portr., prix de la soc. des pharm. suisses, p. Scharff. R, VI 336

311. **Flue, Nic. de**, ermite et patriote unterwaldais, s. d. (1881), méd. portrait, prix de la société suisse Pius Verein, n. s. R, III 96
312. — 1881, 400<sup>e</sup> jubilé de l'entrée de Fribourg et Berne dans la Confédération, par Durussel, 0,030. R, III 97
313. — — même médaille, 0,047. R, III 97
314. — — jubilé de Nicolas de Flue à Stanz, p. Durussel. R, III 97
315. — — fête féd. de musique à Fribourg, par Durussel. R, III 97
316. — 1887, 400<sup>e</sup> jubilé de sa mort, à Sachseln, par Hedlinger, revers par Durussel. R, III 98
317. — s. d. (1898), méd. en son honneur, p. J. Kauffmann. R, VIII 346
- Foffa, Paul**, 1236.
- Franc-Maçonnerie**, 1, 2, 571, 588, 589, 590, 690, 691, 741, 818, 1276.
- France (République)**, 34, 35, 36, 37, 79, 225, 289, 318, 319, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 874, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932 1364, 1365, 1366.
318. — 1898, 8<sup>e</sup> centenaire de l'Edit de Nantes, par Prudhomme. R, IX 206
319. — s. d. (1900), médaille-insigne de la société des Anciens frères d'armes de la légion étrangère, par Vernon. R, XI 436
320. **Francfort s/M. (Allemagne)**, 1891, exposition internationale électro-technique, médaille-réclame de la fabrique suisse d'aluminium à Neuhausen (Schaffhouse), n. s. (Lauer). B, X 171
321. **Franscini, Stephano**, économiste et pédagogue tessinois, 1887, 50<sup>e</sup> anniversaire, dédiée par la société des Amis de l'éducation populaire à Lugano, par Grazioli. B, VIII 45 pl. I
322. **Frauenfeld (Thurgovie)**, 1890, tir fédéral, médaille officielle, par H. Bovy. B, IX 200 pl. XIII et R, I 313 pl. XXIII
323. — — tir fédéral, médaille de prix de la société de tir d'Italie, n. s. (Johnson). B, IX 201 et R, I 315 pl. XXIII
324. — — tir fédéral, méd., par Schwerdt. B, IX 204
325. — — tir fédéral, méd. par Vieuxmaire. B, IX 205
326. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,025. B, IX 206
327. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,026. B, IX 206
328. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,028, 1<sup>er</sup> type. B, IX 204
329. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,028, 2<sup>e</sup> type. B, IX 205
330. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,030. B, IX 205
331. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, IX 206
332. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, IX 203
333. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. B, IX 203
334. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,033, 4<sup>e</sup> type. B, IX 204
335. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,033, 5<sup>e</sup> type. B, IX 203
336. — — tir fédéral, méd. n. s., 0,042. B, IX 206
337. — — tir féd., méd. banale de tir, 0,027, 1<sup>er</sup> type, n. s. B, IX 207
338. — — tir fédéral, même médaille, 2<sup>e</sup> type, n. s. B, IX 207
339. — — tir fédéral, même médaille, 3<sup>e</sup> type, n. s. B, IX 207
340. — — tir fédéral, médaille banale de champ de foire, n. s., 0,027. B, IX 207

341. **Frauenfeld (Thurgovie)**, 1890, tir fédéral, plaque de broche, 0,030.  
B, IX 208
342. — — tir fédéral, ruban offic. de fête, 1<sup>er</sup> type. B, IX 208
343. — — tir fédéral, ruban offic. de fête, 2<sup>e</sup> type. B, IX 208
344. — — tir fédéral, ruban offic. de fête de la compagnie des cabaniers n° 5 ayant occupé Genève en 1865. B, IX 208
- Frei**, graveur à Bâle, 61, 62, 65, 106, 155, 156, 709, 715, 748, 749, 805, 929, 936, 1162, 1167, 1258, 1334, 1335, 1423, 1433.
345. **Frey, Emile**, conseiller fédéral bâlois, 1893, méd. à portrait, par Hantz. R, III 348
346. **Fribourg**, 1881, tir fédéral, écu officiel, par Durussel. B, II 105 et R, I 310
347. — 1883, fête cant. fribourgeoise de gymnastique, n. s. B, II 127
348. — 1885, fête fédérale des sous-officiers, n. s. (Wilhelm et Mayer). B, IV 121
349. — 1896, congrégation des Saints-Anges, au collège St-Michel, par Schlüter. R, II 198
- Voir aussi 860, 1051.
- Fulpius, Elisab.** (M<sup>me</sup> Gross), graveur à Genève, 688.
- Furet**, frappeur en méd. à Genève, 34, 35, 36, 37, 192, 193, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1283.
- Gama, V. de**, 772.
350. **Gavard, Alex.**, magistrat genevois, 1896, victoire électorale du 5 décembre 1906, par Richard. R, VI 366
- Gel**, 1412, 1413, 1414.
351. **Gênes (Italie)**, 1896, lancement du vaisseau *Chr. Colomb*, par Schlüter. R, VII 208
352. **Genève (ville et canton)**, 1881, donation des collections Angrand au musée de Genève, par A. Bovy. B, IX 212 et 263
353. — — tir du 25<sup>e</sup> anniversaire de la fusion des exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, par Mognetti et Richard. B, I 12
354. — s. d. (1881), prix de la société genevoise pour la protection des animaux, par A. Bovy. B, IX 24 pl. I
355. — s. d. (1881), médaille d'identité d'officier de pompiers de la ville, par A. Bovy. B, VIII 11
356. — 1882, concours musical international officiel, par A. Bovy, 0,052. B, VII 185
357. — — concours musical international officiel, par A. Bovy, 0,050. B, VII 20
358. — — tir cantonal genevois, méd. offic., par Richard. B, I 90
359. — — tir cantonal genevois, médaille commémorative, par Richard, éditeur Vettiner et C<sup>e</sup>. B, I 119
360. — 1883, donation Michel Chauvet au cabinet numismatique de la ville, par H. Bovy. B, III 83
361. — 1884, monument du général Dufour, médaille du comité, par Richard. B, III 88, IV 11

362. **Genève (ville et canton)**, 1884, monument du général Dufour, méd.  
de primes du tir, par Richard. B, IV 10
363. — s. d. (1884), prix du Vélo-Club de Genève, par H. Bovy et  
Schlütter. B, III 89
364. — 1885, concours de natation, prix, par A. Bovy, 0,035. B, VIII 11
365. — — même concours, prix, par A. Bovy, 0,038. B, V 75
366. — s. d. (1885), concours Galland, prix décernés, par H. Bovy. B, X 21
367. — 1885, 350<sup>e</sup> anniversaire de la Réformation, par H. Bovy et  
Richard. B, IV 120
368. — — même anniversaire, par A. Bovy. B, IV 121
369. — 1886, concours Galland, prix décernés, p. H. Bovy. B, X 21
370. — 1887, tir fédéral, médaille officielle, par H. Bovy et Richard.  
B, VI 106, R, I 312
371. — s. d. (1887), tir fédéral, montre officielle, par Hantz. B, VII 36, R, I 313 pl. XXII
372. — 1887, tir fédéral, médaille de la commission des prix, par  
H. Bovy et Hantz. B, VII 36
373. — — tir fédéral, médaille décernée à M<sup>me</sup> Albert Dunant,  
par A. Bovy. R, III 156
374. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Bloch, 1<sup>er</sup> type. B, VII 39
375. — — tir fédéral, méd., par le même, 2<sup>e</sup> type. B, VII 39
376. — — tir fédéral, méd., par le même, 3<sup>e</sup> type. B, VII 39
377. — — tir fédéral, méd., par le même, 4<sup>e</sup> type. B, VII 39
378. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Curval, 1<sup>er</sup> type.  
B, VII 38
379. — — tir fédéral, méd., par le même, 2<sup>e</sup> type. B, VII 38
380. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Durussel. B, VII 41
381. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Gerbel. B, VII 38
382. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Jæckle-Schneider,  
B, VII 37
383. — — tir fédéral, méd. commémorative, par Lauer, 1<sup>er</sup> type.  
B, VII 39
384. — — tir fédéral, méd., par le même, 2<sup>e</sup> type. B, VII 40
385. — — tir fédéral, méd., par le même, 3<sup>e</sup> type. B, VII 40
386. — — tir fédéral, méd. commémorative, n. s., 0,018. B, VII 42
387. — — tir fédéral, méd. commémorative, n. s., 0,022, 1<sup>er</sup> type.  
B, VII 43
388. — — tir fédéral, méd., n. s., 0,022, 2<sup>e</sup> type. B, VII 43
389. — — tir fédéral, médaille, n. s., 0,022, 3<sup>e</sup> type. B, VII 43
390. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,024, 1<sup>er</sup> type. B, VII 42
391. — — tir fédéral, médaille, 0,024, 2<sup>e</sup> type. B, VII 42
392. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,025. B, VII 43
393. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,028, 1<sup>er</sup> type. B, VII 41
394. — — tir fédéral, médaille, 0,028, 2<sup>e</sup> type. B, VII 40
395. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,030, 1<sup>er</sup> type. B, VII 40

396. **Genève (ville et canton)**, 1887, tir fédéral, méd. n. s., 0,030, 2<sup>e</sup> type. B, VII 41
397. — — tir fédéral, médaille, 0,030, 3<sup>e</sup> type. B, VII 41
398. — — tir fédéral, médaille, 0,030, 4<sup>e</sup> type. B, VII 42
399. — — tir fédéral, méd. commémorative, n. s., 0,032. B, VII 42
400. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,040, 1<sup>er</sup> type. B, VII 38
401. — — tir fédéral, médaille, 0,040, 2<sup>e</sup> type. B, VII 37
402. — — tir fédéral, méd. comm., n. s., 0,045. B, VII 37
403. — — concours Galland, prix décernés, par H. Bovy. B, X 21
404. — — 1888, inauguration des forces motrices du Rhône, par H. Bovy et Richard. B, VII 188 pl. VII
405. — — concours Galland, prix décernés, par H. Bovy. B, X 21
406. — — s. d. (1889), prix de la société genevoise de photographie, par H. Bovy, 0,037. B, IX 257
407. — — s. d. (1889), même prix, 0,051. B, IX 257
408. — — 1889, concours Galland, prix décernés, p. H. Bovy. B, X 21
409. — — 1890, assemblée générale de la société suisse de numismatique, par Richard. B, IX 226
410. — — inauguration du tramway Genève-Ferney et de la statue de Voltaire à Ferney, par Vieuxmaire, 1<sup>er</sup> type. B, X 172
411. — — même médaille, par le même, revers Carnot, 2<sup>e</sup> type. B, X 172
412. — — train de plaisir à Fribourg et Berne, par Vieuxmaire. B, X 171
413. — — train de plaisir à Neuchâtel et Chaux-de-Fonds, par le même. B, X 172, R, XI 239
414. — — tour du lac sur le bateau *Mont-Blanc*, par le même. B, X 172
415. — — banquet du 15 février de la société chorale la Muse, par le même. B, X 172
416. — — fête du 2 mars de la même société, p. le même. B, X 173
417. — — fête de l'Escalade, par le même. B, X 174
418. — — fête des promotions des écoles, par Vieuxmaire, 1<sup>er</sup> type. B, X 174
419. — — même fête, par Vieuxmaire, 2<sup>e</sup> type. B, X 174
420. — — fête fédérative des typographes romands, par Vieuxmaire. B, X 173
421. — — congrès vélocipédique de la fédération du Haut-Rhône, n. s. (Vieuxmaire). B, X 173
422. — — fête de la société de secours mutuels Les Allobroges, par Vieuxmaire. B, X 173
423. — — concours Galland, prix décernés, par H. Bovy. B, X 21
424. — — concours musical international, médaille officielle, par H. Bovy, 0,037. B, IX 191
425. — — même concours, méd. offic., p. H. Bovy, 0,051. B, IX 191
426. — — même concours, méd. commém., p. Cartaux. B, IX 197
427. — — même concours, méd., par Defailly. B, IX 193
428. — — même concours, méd., par Lauer. B, IX 195

429. **Genève (ville et canton)**, 1890, concours musical internat., méd., par Richard. B, IX 192
430. — — même concours, méd. commémorative, par Vieuxmaire, 0,023. B, IX 195
431. — — même concours, méd. commémorative, par Vieuxmaire, 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, IX 194
432. — — même concours, médaille, par le même, 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, IX 196
433. — — même concours, méd. commémorative, par Vieuxmaire, 0,046. B, IX 193
434. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,019. B, IX 196
435. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,022. B, IX 197
436. — — même concours, médaille comm., n. s., 0,023, 1<sup>er</sup> type. B, IX 195
437. — — même concours, même médaille, n. s., 0,023, 2<sup>e</sup> type. B, IX 195
438. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,024. B, IX 197
439. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,026. B, IX 197
440. — — même concours, médaille comm., n. s., 0,027, 1<sup>er</sup> type. B, IX 198
441. — — même concours, même médaille, n. s., 0027, 2<sup>e</sup> type. B, IX 197
442. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,028. B, IX 194
443. — — même concours, méd. comm., n. s., 0,031. B, IX 193
444. — — même concours, médaille comm., n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, IX 194
445. — — même concours, même médaille, n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, IX 196
446. — — même concours, même médaille, n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. B, IX 194
447. — — même concours, même médaille, n. s., 0,033, 4<sup>e</sup> type. B, IX 193
448. — — même concours, méd. commém., n. s., 0,034. B, IX 196
449. — — même concours, épingle de cravate, n. s. B, IX 199
450. — — même concours, décoration ronde carton, n. s. B, IX 199
451. — — même concours, ruban de fête, n. s., 1<sup>er</sup> type. B, IX 198
452. — — même concours, ruban de fête, n. s., 2<sup>e</sup> type. B, IX 198
453. — — même concours, ruban de fête, n. s., 3<sup>e</sup> type. B, IX 199
454. — — même concours, ruban de fête, n. s., 4<sup>e</sup> type. B, IX 198
455. — 1891, concours Galland, prix décernés, p. H. Bovy. B, X 254
456. — — fête fédérale de gymnastique, par Defailly. B, X 175
457. — — même fête, par Leschot. B, X 174
458. — — même fête, par Rütishauser. B, X 17 et 249, XI 17
459. — — même fête, par Vieuxmaire, 0,033. B, X 175
460. — — même fête, par le même, 0,046. B, X 175
461. — — même fête, n. s., 0,024, 1<sup>er</sup> type. B, X 176
462. — — même fête, n. s., 0,024, 2<sup>e</sup> type. B, X 177
463. — — même fête, n. s., 0,024, 3<sup>e</sup> type. B, X 177

464. Genève (ville et canton), 1891, fête fédérale de gymnastique, n. s.,  
0,027. B, X 176
465. — — même fête, n. s., 0,028, 1<sup>er</sup> type. B, X 175
466. — — même fête, n. s., 0,028, 2<sup>e</sup> type. B, X 176
467. — — même fête, n. s., 0,028, 3<sup>e</sup> type. B, X 176
468. — — même fête, n. s., 0,030. B, X 177
469. — — inauguration de l'institut électro-homœopathique A.  
Sauter, par Schlüter. B, XI 14
470. — — fête des promotions des écoles, par Vieuxmaire. B, X 174
471. — 1892, inaug. de l'hôtel des postes fédér., p. Jamin. R, III 194
472. — 1893, imitation d'écu pistolet, réclame de l'usine de dégross.  
d'or, par Hantz. R, III 210
473. — s. d. (1893), médaille au type de Saint-Georges, par Hantz.  
R, III 348 et IV 380
474. — 1893, banquet des sapeurs-pompiers de la ville, n. s. R, III 351
475. — — tir du 20<sup>e</sup> anniv. de l'école de tir des Amis du manne-  
quin, par Richard. R, III 212
476. — — assemblée génér. de la soc. suisse de numismat., par  
H. Bovy. R, III 347
477. — — fête des promotions des écoles, n. s. R, III 205
478. — — 50<sup>e</sup> anniv. de la soc. savoisienne de secours mutuels,  
par Roty. R, III 203
479. — — même évén., par Oudiné. R, III 202
480. — s. d. (1894), jeton, essai de frappe (Vénus et l'Amour), de  
l'usine de dégross. d'or, par Hantz. R, IV 213
481. — 1894, 50<sup>e</sup> anniv. de la soc. fédérale de secours mutuels, par  
Jamin. R, IV 218
482. — — 30<sup>e</sup> anniv. de fondation de la soc. chorale la Cécilienne,  
par Vieuxmaire. R, IV 381
483. — — fête des promotions des écoles, n. s. R, IV 220
484. — — inauguration de la maison de l'Union chrétienne, par  
Richard. R, IV 379
485. — s. d. (1894), jeton de présence de la compagnie d'assurances  
la Genevoise, 1<sup>er</sup> type, par G. Hantz. R, IV 229
486. — s. d. (1894), même jeton, 2<sup>e</sup> type, par le même. R, IV 229
487. — 1894, exposition des produits de la Belgique, par Hantz.  
R, IV 227
488. — 1895, fête des promot. des écoles, par Vieuxmaire. R, V 103
489. — — banquet des sapeurs-pompiers de la ville, Defailly édit.  
R, V 261
490. — s. d. (1895), 25<sup>e</sup> anniv. de fondat. de la société de la colonie  
italienne, par Vieuxmaire. R, VII 187
491. — 1896, méd. décernée par l'Etat à Ami Girard pour son ini-  
tiative pour la restauration du monument de l'Escalade, coins  
d'A. Bovy. R, VI 333
492. — s. d. (1896), prix de la société nautique de Genève, refrappe,  
par H. Bovy et Schlüter, 0,037. R, VII 204
493. — s. d. (1896), même prix, par Schlüter, 0,054. R, VII 204

494. **Genève (ville et canton)**, 1896, société de numismatique, inauguration du local de la section de Genève, par Cahorn. R, VI 338  
495. — — assemblée génér. de la soc. suisse de numismat., jeton offic., par H. Bovy et Schlüttter. R, VII 210  
496. — — même assemblée, insigne de fête, par H. Bovy et Schlüttter. R, VII 210  
497. — — même assemblée, refrappe avec coin corrigé, par H. Bovy et Schlüttter. R, VII 210  
498. — — tir offert à la société le Guidon genevois par M. de Luserna, par Richard. R, VI 173  
499. — — exposition nationale suisse, méd. offic. de récomp., 0,062, par H. Bovy et Hantz. R, VI 338, VII 199  
500. — — même exposit., méd. offic. de récomp., 0,045, par H. Bovy et Hantz. R, VI 340  
501. — — même expos., méd. offic. de récomp., notes sur les projets de concours. R, VI 340  
502. — — (frappé en 1898), même expos., méd. offic. du capital de garantie, par H. Bovy et Hantz. R, VIII 335, X 343  
503. — — même expos., insigne offic. des comités, p. Hantz. R, VI 344  
504. — — même expos., insigne offic. du jury, par Hantz. R, VI 344  
505. — — même exposition, jeton-réclame de Defailly, éditeur de médailles. R, VII 186  
506. — — même exposition, jeton-réclame de Golay et Stahl, joailliers. R, VII 350  
507. — — même exposition, médaille commémorative, par Defailly, 0,033, 1<sup>er</sup> type. R, VI 347  
508. — — même exposition, médaille commémorative, par Defailly, 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, VI 347  
509. — — même expos., méd. comm., p. Defailly, 0,040. R, VI 347  
510. — — même expos., méd. comm., par Droop. R, VI 345  
511. — — même expos., méd. comm., par Hantz, 0,019. R, VI 344  
512. — — même expos., méd. comm., par Hantz, 0,020. R, VI 344  
513. — — même exposition, médaille commémorative, par Hantz, 0,030, 1<sup>er</sup> type. R, VI 349  
514. — — même exposition, médaille commémorative, par Hantz, 0,030, 2<sup>e</sup> type. R, VI 349  
515. — — même exposition, médaille commémorative, par Hantz, 0,030, 3<sup>e</sup> type. R, VI 349  
516. — — même exposition, médaille commémorative, par Hantz, 0,040. R, VI 344  
517. — — même exposition, médaille commémorative, par Hantz, 0,045. R, VI 349  
518. — — même expos., méd. comm., par Homberg. R, VI 350  
519. — — même exposition, médaille commémorative, par Schlüttter, 1<sup>er</sup> type. R, VII 206  
520. — — même exposition, médaille commémorative, par Schlüttter, 2<sup>e</sup> type. R, VII 206  
521. — — même expos., méd. comm., par Vieuxmaire. R, VI 347

522. **Genève (ville et canton), 1896, exposition nationale suisse, méd. commémorative, par Wilhelm et Mayer, 0,033.** R, VI 346
523. — — même exposition, médaille commémorative, par Wilhelm et Mayer, 0,050. R, VI 346
524. — — même expos., méd. comm., n. s., 0,023. R, VI 346
525. — — même expos., méd. comm., n. s., 0,030. R, VI 346
526. — — même expos., méd. comm., n. s., 0,033, 1<sup>e</sup> type. R, VI 346
527. — — même expos., méd. comm., n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, VI 346
528. — — même expos., méd. comm., n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. R, VI 346
529. — — même expos., médaille comm., n. s., 0,036. R, VI 346
530. — — même exposition, village suisse, tir à l'arbalète, par H. Bovy. R, VI 355
531. — — même exp., vill. suisse, tir à l'arbal., p. Hantz. R, VI 355
532. — — même exposition, village suisse, jeu de quilles, par Droop. R, VI 356
533. — — même exposition, village suisse, par Richard. R, X 354
534. — — même exposition, médaille uniface du projet original du n° 514, par Hantz. R, VI 349
535. — — même exposition, village suisse, banquet de la section genevoise de la société suisse de numismatique, médaille commémorative, par Cahorn, 1<sup>e</sup> type. R, VI 356
536. — — même médaille, 2<sup>e</sup> type. R, VI 357
537. — — même médaille, 3<sup>e</sup> type. R, VI 357
538. — — même médaille, 4<sup>e</sup> type. R, VI 357
539. — — même médaille, 5<sup>e</sup> type. R, VI 357
540. — — même médaille, 6<sup>e</sup> type. R, VI 357
541. — — même médaille, 7<sup>e</sup> type. R, VI 357
542. — — même médaille, 8<sup>e</sup> type. R, VI 358
543. — — exposition nationale suisse, grand tir, médaille officielle, par C. Roch et H. Bovy. R, VI 351
544. — — même exposition, grand tir, médaille commémorative, par Defailly. R, VI 351
545. — — même exposition, grand tir, médaille commémorative, par Vieuxmaire. R, VI 352
546. — — même exposition, grand tir, méd. com., n. s. R, VI 352
547. — — même exposition, course vélocipédique de la fédération du Haut-Rhône, Defailly éditeur. R, VI 175
548. — — même exposition, course vélocipédique de la fédération vélocipédique, 0,023, n. s. (Vieuxmaire). R, VI 352
549. — — même exposition, course vélocipédique de la fédération vélocipédique, 0,033, n. s. (Vieuxmaire). R, VI 352
550. — — même exposition, fête internationale de gymnastique, n. s., 0,023. R, VI 352
551. — — même exposition, fête internationale de gymnastique, n. s., 0,033, 1<sup>e</sup> type. R, VI 352
552. — — même expos., même méd., n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, VI 352
553. — — même exposition, congrès des électriens, insigne, par Hantz. R, VI 354

554. **Genève (ville et canton)**, 1896, exp. nationale suisse, assemblée de la société des hôteliers suisses, par Richard. R, VI 353
555. — — même exposition, journée neuchâteloise, par Richardet frères. R, VI 356
556. — — même exposition, assaut international d'escrime, par Schœnenberger. R, VI 353
557. — — même exposition, savon Sunlight, jeton-réclame, La-vanchy-Clarke éditeur, 1<sup>er</sup> type. R, VI 174
558. — — même exposition, même jeton, 2<sup>e</sup> type. R, VI 355
559. — — même exposition, même jeton, 3<sup>e</sup> type. R, VI 338
560. — — exposition internationale de timbres de la société philatélique de Genève, prix, par Hantz. R, VI 353
561. — — même exposition, méd. comm., par Hantz. R, VI 353
562. — — 2<sup>e</sup> exposition philatélique de l'Union philatélique suisse, prix, par Hantz. R, VII 201
563. — s. d. (1897), brasserie centrale, jeton 5 cent. n. s. (Hantz). R, VII 221
564. — — même établiss., jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
565. — — café Rousseau, jeton 15 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
566. — — même établiss., jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
567. — — même établiss., jeton 25 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
568. — — brasserie-restaur. de Milan, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
569. — — même établiss., jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, VII 221
570. — 1897, prix de la section d'horlogerie de la soc. des arts, décerné à Marc Thury, coin de Motta. R, VII 402
571. — s. d. (1897), loge maç.: la Fraternité (Gr. Or. de Fr.), bijou de membre, par Ferrier. R, VII 219
572. — 1897, fête annuelle des écoles cantonales (promotions), par Vieuxmaire. R, VII 187
573. — s. d. (1897), soc. de musique l'Harmonie Nautique, insigne de membre, n. s. (Hantz). R, VII 203
574. — 1897, vogue du faubourg St-Gervais, méd. de prix et primes, par A. Bovy et Schlüter. R, VII 190
575. — — même évén., méd. comm., par Vieuxmaire. R, VII 191
576. — s. d. (1897), société de tir le Guidon genevois, prix fondé par Pralon, par Hantz. R, VII 204
577. — 1897, 1<sup>er</sup> tir des sapeurs-pompiers de la ville, par Jamin. R, VII 402
578. — — société de jeu de boules le Lilas, méd. de prix, 1<sup>er</sup> type, coin d'A. Bovy. R, VII 209
579. — — même soc., méd. de prix, 2<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
580. — — même soc., méd. de prix, 3<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
581. — — même soc., méd. de prix, 4<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
582. — — même soc., méd. de prix, 5<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
583. — — même soc., méd. de prix, 6<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
584. — — même soc., méd. de prix, 7<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209
585. — — même soc., méd. de prix, 8<sup>e</sup> t., même coin. R, VII 209

586. **Genève (ville et canton)**, s. d. (1897), médaille commém. de la Convention de Genève pour secours aux blessés (Croix-Rouge), par Richard. R, VII 406
587. — — 1898, fête des promotions des écoles, par Vieuxmaire. R, IX 194
588. — s. d. (1898), méd.-breloque pour francs-maçons, par Jamain. R, IX 209
589. — 1898, inaugur. du temple maçonn. de la rue Bovy-Lysberg, par Hantz, 1<sup>e</sup> type. R, IX 211
590. — — même évén., par le même, 2<sup>e</sup> type. R, IX 211
591. — s. d. (1898), école de musique de la société l'Ondine genevoise, par Lauer. R, VIII 349
592. — 1898, tour du lac de la société l'Ondine genevoise, n. s. R, IX 194
593. — — école de tir des Amis du mannequin, tir du 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation, par Richard, 1<sup>e</sup> variété. R, IX 203
594. — — même médaille, 2<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
595. — — même médaille, 3<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
596. — — même médaille, 4<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
597. — — même médaille, 5<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
598. — — même médaille, 6<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
599. — — même médaille, 7<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
600. — — même médaille, 8<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
601. — — même médaille, 9<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
602. — — même médaille, 10<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
603. — — même médaille, 11<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
604. — — même médaille, 12<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
605. — — même médaille, 13<sup>e</sup> variété d'inscription. R, IX 203
606. — s. d. (1899), insigne du Piolet-Club, société d'alpinistes, par Hantz. R, IX 201
607. — 1895, promotions des écoles, par Vieuxmaire. R, IX 198
608. — — vogue du faubourg Saint-Gervais, médailles de prix et primes, tir et concours divers, par Schlüttter. R, IX 198
609. — — vogue du faubourg Saint-Gervais, médaille commémorative, par Vieuxmaire. R, IX 197
610. — — tir de la caisse de réassurance mutuelle, méd. de primes, coin d'A. Bovy. R, XI 442
611. — — club du tir militaire cantonal, médailles de primes, par Richard. R, IX 201
612. — s. d. (1900), Edouard Audeoud, numismate, jeton à ses armes, par Hantz. R, X 353
613. — 1900, médaille de prix de l'exposition de photographie du musée Marie, par Schlüttter. R, X 354
614. — s. d. (1900), bacs à hélice Trüb et C<sup>e</sup>, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 351
615. — — bacs à hélice Trüb et C<sup>e</sup>, jeton 25 cent., n. s. (Hantz). R, X 351
616. — — cercle de Notre-Dame, jeton de service, n. s. R, X 338

617. **Genève (ville et canton)**, s. d. (1900), Forestier, coutelier, jeton de service, n. s. R, X 339  
618. — — laiterie agricole, jeton de service, n. s. R, X 336  
619. — — Perrin, horloger, jeton de service, n. s. R, X 337  
620. — — maison J. Contat, jeton de contrôle, 5 cent., n. s. R, X 334  
621. — — maison H. Jaquet et C°, jeton de contrôle, n. s. R, X 331  
622. — — maison Dailly, jeton de contrôle, 30 cent., n. s. R, X 337  
623. — — maison veuve Astruc cadet, jeton de contrôle, 50 cent., n. s. R, X 337  
624. — — maison L. Puaux, jeton de contr., 50 cent., n. s. R, X 338  
625. — — maison J. Mestrel, jeton de contr., 1 franc, n. s. R, X 338  
626. — — maison G. Goy, jeton de contr., 50 cent., n. s. R, X 336  
627. — — maison Aigroz, jeton de contr., 5 cent., n. s. R, X 331  
628. — — maison Aigroz, jeton de contr., 50 cent., n. s. R, X 331  
629. — — maison P. Astruc ainé, jeton de contrôle, 50 cent., n. s. R, X 334  
630. — — jeton banal 5 cent., de brasserie, n. s. R, X 370  
631. — — jeton banal 10 cent., de brasserie, n. s. R, X 334  
632. — — jeton banal 20 cent., de brasserie, n. s. R, X 334  
633. — — jeton banal 25 cent., de brasserie, n. s. R, X 334  
634. — — jeton brasserie du palais Electoral, 20 c., n. s. R, X 332  
635. — — jeton café-brasserie des Grisons, 5 cent., n. s. R, X 330  
636. — — jeton café-brasserie des Grisons, 20 c., n. s. R, X 330  
637. — — jeton café-logis Au Soleil, n. s. R, X 332  
638. — — jeton café de la Tour-Eiffel, 5 cent., n. s. R, X 332  
639. — — jeton café de la Tour-Eiffel, 20 cent., n. s., R, X 332  
640. — — jeton café de la Tour-Eiffel, 40 cent., n. s. R, X 332  
641. — — jeton brasserie Eberbach, 20 cent., n. s. R, X 331  
642. — — jeton brasserie Eberbach, 30 cent., n. s. R, X 331  
643. — — jeton café de la Fusterie, 5 cent., n. s. R, X 336  
644. — — jeton café Kleiner, 5 cent., n. s. R, X 335  
645. — — jeton café Kleiner, 10 cent., n. s. R, X 335  
646. — — jeton kiosque des Bastions, glace, n. s. R, X 336  
647. — — jeton restaurant populaire, 15 cent., n. s. R, X 339  
648. — — jeton buffet gare Cornavin, 15 cent., n. s. R, X 338  
649. — — jeton même buffet, 20 cent., n. s. R, X 338  
650. — — jeton café Schlegel, 5 cent., n. s. R, X 337  
651. — — jeton café Salchli, 25 cent., n. s. R, X 337  
652. — — jeton restaurant Garneret, 5 cent., n. s. (Hantz) R, X 345  
653. — — jeton restaurant Garneret, 20 c., n. s. (Hantz) R, X 345  
654. — — jeton brass. Jules Babel, 5 cent., n. s. (Hantz) R, X 340  
655. — — jeton brass. Jules Babel, 15 cent., n. s. (Hantz) R, X 340  
656. — — jeton brass. Jules Babel, 20 cent., n. s. (Hantz) R, X 340  
657. — — jeton brasserie de Milan, 5 cent., n. s. (Hantz) R, X 350  
658. — — jeton café-restaurant Vidoudez, 10 cent., n. s. R, X 335  
659. — — jeton café-restaurant Vidoudez, 15 cent., n. s. R, X 335  
660. — — jeton café-restaurant Vidoudez, 50 cent., n. s. R, X 335  
661. — — jeton Victoria-Hall, 50 cent., n. s. R, X 335

662. **Genève (ville et canton)**, 1901, fête des promot. des écoles, par Vieuxmaire. R, X 357
663. — — fête patriotique du 1<sup>er</sup> juin, par Vieuxmaire, Defailly éditeur. R, XI 459
664. — s. d. (1901), jeton de cuivre, Charles Hæsler, n. s., 20 cent. R, XI 431
665. — — même jeton, 25 cent. R, XI 431
666. — — cuisines populaires Rive-Eaux-Vives, jeton 65 cent., n. s. R, XI 431
667. — — mêmes cuisines, jeton 50 cent., n. s. R, XI 431
668. — — société d'escompte des commerçants réunis, jeton 5 cent., n. s. R, XI 432
669. — — même société, jeton 10 cent., n. s. R, XI 432
670. — — même société, jeton 20 cent., n. s. R, XI 432
671. — — usine genevoise de dégrossissage, jeton 1 franc, n. s., (Hantz). R, XI 433
672. — — même usine, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, XI 433
673. — — même usine, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, XI 433
674. — — société coopérative de consommation la Fidélité, jeton 5 cent., n. s. R, XI 430
675. — — même société, jeton 20 cent., n. s. R, XI 430
676. — — même société, jeton 50 cent., n. s. R, XI 430
677. — — même société, jeton 1 franc, n. s. R, XI 430
678. — — même société, jeton 2 francs, n. s. R, XI 430
679. — s. d. (1902), insigne de la section de Genève de la société des empl. féd., par Lamunière et Schœnenberger. R, XI 473
680. — — plaquette-réclame de Lamunière et Schœnenberger, graveurs en médailles, par eux-mêmes. R, XI 473
681. — 1902, 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la société (abstinent) de la Croix-Bleue, par Defailly, 1<sup>er</sup> type. R, XI 475
682. — — même anniversaire, par Defailly, 2<sup>e</sup> type. R, XI 475
683. — — tir cantonal genevois à St-Georges, plaquettes officielles de primes, par C. Roch et H. Bovy. R, XI 478
684. — — même tir, médaille, n. s. R, XI 478
685. — — tir du 3<sup>e</sup> centenaire de l'Escalade de la société des Amis du Mannequin, par Schœnenberger, médaille officielle primes. R, XI 479
686. — — 3<sup>e</sup> centenaire de l'Escalade, médaille officielle, 0,0335, par Lamunière. R, XI 481 pl. II
687. — — même centenaire, médaille offic., 0,0595, par H. Bovy. R, XI 481 pl. XVI
688. — — même centenaire, méd. par Fulpius et Roch. R, XI 482
689. — — même centenaire, méd. p. Wilhelm et Mayer. R, XI 482
690. — s. d. (1902), congrès universel de la franc-maçonnerie, par Durouvenoz, 1<sup>er</sup> type. R, XI 488
691. — 1902, même congrès, par Durouvenoz, 2<sup>e</sup> type. R, XI 488
692. — — Patek, Philippe et C<sup>ie</sup>, fabrique d'horlogerie, deviennent société anonyme, par Hantz. R, XI 259

- Genève**, voir aussi: 66, 151, 152, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 270, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 302, 350, 693, 710, 717, 718, 719, 836, 848, 849, 851, 852, 877, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1034, 1046, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074, 1090, 1091, 1164, 1165, 1243, 1259, 1311.
693. **Genthod (Genève)**, 1890, fête champêtre du cercle démocratique, 0,024, n. s. (Lauer). B, X 173
- Georges I<sup>e</sup>**, roi de Grèce, 696, 697, 698.
- Gerbel**, graveur à Genève, 381.
- Gimel (Vaud)**, 1050.
694. **Giornico (Tessin)**, 1900, tir de district; par Casinadis et Johnson. R, XI 256
- Girard, Ami**, patriote genevois, 491.
695. **Glaris**, 1896, tir cantonal glaronnais, Defailly éditeur. R, VI 175  
— voir aussi 876.
- Grazioli**, graveur à Milan, 321.
696. **Grèce (royaume)**, s. d. (1900), médaille officielle de récompense pour concours de sport, par Hantz, 1<sup>er</sup> type. R, XI 444
697. — — même médaille, par le même, 2<sup>e</sup> type. R, XI 444
698. — — même médaille, par le même, 3<sup>e</sup> type. R, XI 444
- Gremaud, J.**, numismate, 846.
699. **Grisons (cantón)**, 1884, rassemblement de troupes VIII<sup>e</sup> division, n. s. (Wilhelm et Mayer). B, IV 121  
— voir aussi 268, 269, 711, 1055.
- Gruyères (Fribourg)**, voir 66.
700. — 1890, installations hydrauliques des eaux de Broc, par H. Bovy. B, IX 209 pl. XIII
- Gryonne (Vaud)**, 124, 125, 126, 127, 128, 129.
- Guillaume II**, empereur d'Allemagne, 73, 76, 795, 796, 797, 798.
- Gymnastique, sports et fêtes**, 3, 4, 14, 186, 227, 228, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 263, 292, 293, 306, 345, 347, 348, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 550, 551, 552, 716, 725, 726, 728, 751, 773, 784, 785, 786, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 870, 871, 872, 873, 881, 912, 913, 916, 1092, 1148, 1149, 1151, 1237, 1274, 1315, 1372, 1373.
- Hantz G.**, graveur à Genève, 17, 18, 159, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 183, 185, 189, 190, 270.

- Hantz, G.**, graveur à Genève (suite), 279, 280, 281, 285, 286, 291, 295, 345, 371, 372, 472, 473, 480, 485, 486, 487, 499, 500, 502, 503, 504, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 531, 534, 553, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 573, 576, 589, 590, 606, 612, 614, 615, 652, 653, 654, 655, 656, 671, 672, 673, 692, 696, 697, 698, 718, 719, 742, 743, 744, 745, 747, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 799, 823, 824, 837, 838, 848, 849, 861, 894, 911, 927, 928, 930, 931, 942, 944, 1028, 1029, 1030, 1031, 1053, 1054, 1056, 1057, 1058, 1080, 1159, 1160, 1164, 1165, 1169, 1193, 1194, 1195, 1196, 1216, 1241, 1250, 1251, 1254, 1255, 1275, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1319, 1352, 1364, 1365, 1366, 1418, 1430.
- Hartwig**, graveur à Offenbach, 85.
701. **Haye, La (Hollande)**, 1899, conférence de la paix, plaquette, par Begeer. R, XI 442
702. — — même conférence, méd., par Lauer, 0,033. R, XI 442
703. — — même conf., méd., p. Lauer, 0,050, 1<sup>er</sup> type. R, XI 442
704. — — même conf., méd., p. Lauer, 0,050, 2<sup>e</sup> type. R, XI 442
705. **Hedlinger, J.-C.**, graveur schwytzois, s. d. (1882), méd. à portrait, par Lindberg. B, II 15  
— — 316, 476.
- Henri IV**, roi de France, 318.
706. **Hergiswil (Unterwald Nidw.)**, 1901, tir cantonal unterwaldais, médaille officielle de primes, par Kauffmann. R, XI 460
707. **Herzog, Hans**, général argovien, 1889, 50<sup>e</sup> jubilé de service, par C. Richard. B, VIII 176 pl. VIII  
— — voir 136.
708. **Hofer, Fréd.**, de Berne, 1900, méd. à portrait, p. Homberg. R, X 365
709. **Holbein, Hans, le jeune**, peintre bâlois, s. d. (1897), médaille à portrait, par Frei. R, VII 405
- Hollande**, 701, 702, 703, 704.
- Holy frères**, graveurs à Saint-Imier, 1081, 1085.
- Homberg**, graveur à Berne, 10, 11, 19, 20, 31, 33, 51, 53, 75, 76, 89, 91, 92, 99, 100, 107, 108, 112, 120, 121, 122, 134, 148, 162, 226, 269, 304, 305, 518, 708, 720, 791, 1078, 1081, 1100, 1152, 1218, 1219, 1238, 1239, 1240, 1245, 1246, 1313, 1336, 1350, 1371, 1374, 1383.
- Horlogerie**, 66, 218, 226, 570, 619, 692, 775, 788.
710. **Hornung, Joseph**, peintre genevois, s. d. (1882), médaille à portrait, par Richard. B, II 75
- Huguenin frères**, graveurs au Locle, 49, 50, 138, 149, 247, 260, 278, 283, 284, 298, 714, 772, 776, 788, 789, 833, 834, 835, 895, 898, 914, 922, 1042, 1043, 1044, 1094, 1095, 1099, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1190, 1191.

- Huguenin frères**, graveurs au Locle (suite), 1192, 1197, 1198, 1199, 1200, 1201, 1202, 1214, 1217, 1221, 1223, 1224, 1225, 1226, 1227, 1279, 1337, 1357, 1431.
- Hunziker**, associé de Durussel, graveur à Berne, 3.
- Hygiène**, voir *Médecine*.
711. **Ilanz (Grisons)**, 1894, fête cant. grisonne de chant, n. s. R, VI 334
- Imprimerie**, 302, 420.
- Indes**, route des, voir 772.
- Incendies, catastrophes, sapeurs-pompiers**, 243, 244, 245, 355, 474, 489, 577.
- Industries et commerces divers**, 17, 18, 34, 35, 36, 37, 167, 168, 169, 170, 171, 175, 176, 177, 189, 190, 196, 197, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 279, 280, 281, 320, 469, 505, 506, 557, 558, 559, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 614, 615, 617, 618, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630, 631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 658, 659, 660, 664, 665, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674, 675, 676, 677, 678, 680, 742, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 790, 855, 943, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1250, 1251, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289, 1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299, 1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309, 1310, 1364, 1365, 1366, 1376, 1377, 1378, 1379.
712. **Iseo (Tessin)**, 1894, tir de la société des tireurs de Sainte-Marie, médaille prime, par Johnson. R, VI 433
- Italie**, 351.
- Jacot, Ulysse**, graveur au Locle, 307.
- Jacot-Guillarmod frères**, graveurs au Locle et à Genève, 229, 775, 1356.
- Jæckle-Schneider**, graveur à Zurich, 90, 382, 879, 1105, 1106, 1107, 1265, 1316, 1317, 1341, 1384, 1385, 1386, 1387, 1388, 1389, 1390, 1391, 1392, 1393, 1394, 1395, 1396, 1397, 1398, 1399, 1408, 1409, 1412, 1419.
- Jamin**, graveur à Genève, 287, 288, 471, 481, 577, 588, 1059, 1060, 1176.
- Jeux divers** (boules, quilles, golf, tennis, foot-ball), 532, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 859, 1062, 1063, 1064, 1065, 1066, 1067, 1068, 1069, 1070, 1071, 1072, 1073, 1074.
- Jobin, A.**, éditeur de médailles à Neuchâtel, 1061.
- Jærgum et Trefz**, graveurs à Francfort s/M., 54, 109, 139, 140, 308, 902, 903, 1082, 1322.
- Johnson**, graveur à Milan, 59, 70, 71, 72, 267, 303, 323, 694, 712, 773, 774, 813, 818, 820, 821, 831, 832, 844, 850, 899, 915, 1035, 1039, 1040, 1055, 1092.
- Kaufmann, H.**, graveur à Munich.

- Kauffmann, J., graveur à Lucerne, 21, 67, 296, 317, 706, 799,  
800, 801, 802, 804, 846, 924, 1047, 1163, 1426, 1427.
713. Keller, Gottfried, homme de lettres zuricais, 1889, médaille à  
portrait, par Scharff. B, VIII 123
- Klinger, graveur à la Chaux-de-Fonds, 225.
- Klingnau (Argovie), 225.
714. Kriens (Lucerne), 1899, tir cantonal lucernois, médaille primes,  
par Huguenin frères. R, IX 336 et 439
715. Kuessnacht (Schwytz), 1902, tir canton. schwytzois, méd. primes,  
par Frei. R, XI 488
716. Kyburg (Zurich), 1898, course des gymnastes du canton de Zurich,  
n. s. R, XI 436
717. Lachenal, Adrien, présid. de la Conféd. suisse, 1892, son élection,  
par Defailly. R, III 196
718. — — même élection, par Hantz. R, III 196
- Lamunière, graveur à Genève, 39, 40, 41, 42, 43, 182, 679, 680,  
686, 1032.
719. Lancy (Genève), s. d. (1897), cercle de l'Union, jeton 15 cent.,  
n. s. (Hantz). R, VII 221  
— voir Plainpalais pour les tirs de l'Arquebuse et Navigation.
- Landry, Fr., graveur à Neuchâtel, 897, 1422.
720. Langenthal (Berne), 1899, tir de la Suisse centrale, méd. primes,  
par Homberg. R, IX 212
721. — — même tir, méd., par Wilhelm et Mayer. R, XI 440
722. — — même tir, méd., par Vieuxmaire. R, XI 440
723. Langnau (Berne), 1895, tir franc de l'Emmenthal, n. s. R, VII 207
- Lanz-Girod, graveur à Bienne, 137.
- Lavanchy-Clarke, 557, 558, 559.
- Lauer et C<sup>e</sup>, graveurs à Nuremberg, 102, 103, 232, 290, 320,  
383, 384, 385, 428, 591, 693, 702, 703, 704, 777, 794, 795,  
796, 797, 798, 866, 890, 904, 1108, 1210, 1228, 1229, 1230,  
1257, 1314.
- Lauzi, voir Marti, Raessler et Lauzi.
724. Lausanne (Vaud), 1882, souv. de l'école de recrues, n. s., Dufey-  
Gex et Paris, édit. B, I 79
725. — 1887, fête à Sauvabelin de la soc. Amis gymnastes, par Du-  
russel. B, X 20
726. — 1888, même fête, prix, par Durussel. B, X 20
727. — 1890, exposit. suisse de boulangerie, confiserie, etc., prix,  
par H. Bovy. B, X 177
728. — s. d. (1891), 7<sup>e</sup> anniv. de fondat. des Amis gymnastes, n. s.  
(par Vollenweider). B, X 178
729. — 1891, inaugur. de l'Université, n. s. Defailly édit. B, X 178
730. — — même évén., par Vieuxmaire. B, X 178
731. — 1894, tir canton. vaudois, méd. offic. primes, par Richard,  
R, IV 222
732. — — même tir, méd., par Defailly. R, IV 222
733. — — même tir, méd., par Vieuxmaire. R, IV 223

734. **Lausanne (Vaud)**, 1894, tir cantonal vaudois, méd., par Wilhelm et Mayer. R, IV 223
735. — — même tir, décernée à Jules Dunand, n. s. R, IV 378
736. — — fête des cadets vaudois, par Vieuxmaire. R, IV 224
737. — 1895, fête des promot. des écoles, par Vieuxmaire. R, V 103
738. — — insigne de la soc. Lausanne-Vélo, p. Sander. R, VII 206
739. — — fête cant. vaud. de tempérance, p. Vieuxmaire, 1<sup>er</sup> type. R, V 102
740. — — même fête, par le même, 2<sup>e</sup> type. R, VII 190
741. — s. d. (1896), loge maç.. Espérance et Cordialité, refrappe de l'insigne. R, VII 202
742. — s. d. (1897), brasserie Tivoli, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, VII 222
743. — — tramways lausann., jet. 10 cent., n. s. (Hantz). R, VII 220
744. — — tramways lausann., jet. 15 cent., n. s. (Hantz). R, VII 220
745. — 1898, centenaire cantonal de l'indépendance, tir de l'abbaye des Grenadiers, par Hantz. R, VIII 349
746. — 1895, fête annuelle des écoles, par Vieuxmaire. R, IX 195
747. — 1900, tir du 75<sup>e</sup> anniv. de la soc. des carabin. de Lausanne, par H. Bovy et Hantz. R, X 359
748. — — même tir, par Frei, 1<sup>re</sup> var. R, X 358
749. — — même tir, par le même, 2<sup>e</sup> var. R, X 358
750. — — soc. de tir militaire les Dernières cartouches, prix par H. Bovy et Schlüter. R, X 361
751. — s. d. (1901), société de gymnastique des hommes, insigne, par Hantz. R, X 351
752. — — cuisines modernes, jeton pain, 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
753. — — même établiss., jeton soupe, légumes, fromage, 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
754. — — même établiss., jeton café, chocolat, salade, 15 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
755. — — même établiss., jeton café, chocolat, salade, 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
756. — — même établissem., jeton viande, bouilli, 25 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
757. — — même établiss., jeton viande, ragoût, 30 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
758. — — même établiss., jet. viande rôtie, 40 cent., n. s. (Hantz). R, X 346
759. — — même établiss., jeton viande, 1 franc, n. s. (Hantz). R, X 346
760. — — même établiss., jeton vin 2 déci., n. s. (Hantz). R, X 346
761. — — même établiss., jeton vin 3 déci., n. s. (Hantz). R, X 346
762. — — même établiss., jeton vin 5 déci., n. s. (Hantz). R, X 346
763. — — cuisines scolaires, jeton 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 347
764. — — même établiss., jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 347
765. — — même établiss., jeton 15 cent., n. s. (Hantz). R, X 347

766. **Lausanne (Vaud)**, 1894, cuisines scolaires, jeton 20 cent., n. s.  
(Hantz). R, X 347
767. — — boulangerie sociale, jeton 10 c., n. s. (Hantz). R, X 345
768. — — même établiss., jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 345
769. — — même établiss., jeton 25 cent., n. s. (Hantz). R, X 345
770. — — maison Brouillet, jeton de service, n. s. R, X 330  
**Leschot**, graveur à Neuchâtel, 250, 273, 274, 457, 883, 1180.
771. **Lichtensteig (Saint-Gall)**, 1897, tir cant. saint-gallois, p. Wilhelm et Mayer. R, VII 200  
**Lindberg**, graveur suédois, 705.
772. **Lisbonne (Portugal)**, 1898, 4<sup>e</sup> centenaire de la découverte des Indes, par Huguenin frères. R, VIII 332  
**Littérateurs, poètes**, 713, 924.
773. **Locarno (Tessin)**, 1896, 11<sup>e</sup> fête cant. tessinoise de gymn., par Johnson. R, XI 434
774. — 1900, tir d'inaugurat. du stand, par Johnson. R, XI 253
775. **Locle, le (Neuchâtel)**, 1888, inaugur. du monum. de *Dan. Jean-Richard*, par E. et A. Jacot-Guillarmot. R, VII 135
776. — 1892, tir cant. neuchâtelois, offic., p. Huguenin fr. R, II 312
777. — — même tir, méd. comm., par Lauer. R, II 314
778. — — même tir, méd. comm., 0,023, par Vieuxmaire, 1<sup>er</sup> type. R, II 315
779. — — même tir, médaille com., 0,023, par le même, 2<sup>e</sup> type. R, II 315
780. — — même tir, méd. comm., 0,033, par le même. R, II 315
781. — — même tir, n. s., 0,027. R, II 314
782. — — même tir, n. s., 0,0335. R, II 314
783. — 1895, fête de la soc. italienne de secours mutuels. R, V 62
784. — 1896, fête cant. de gymn., par Defaily, 0,023. R, VI 331
785. — — même fête, par le même, 0,033. R, VI 331
786. — — même fête, n. s. R, VII 188
787. — 1897, fête cant. des chanteurs neuchâtelois, n. s. R, VII 190
788. — 1899, 3<sup>e</sup> fête centrale des ouvriers faiseurs de pendants, par Huguenin frères. R, IX 210 et XI 441
789. — 1902, visite des ateliers Huguenin frères par la société suisse de numismatique, par Huguenin frères. R, IX 489  
— voir aussi 238.
790. **Lucerne (Lucerne)**, s. d., restaur. Flora, jeton 1 fr., n. s., R, XI 432
791. — 1853 (1892), tir fédéral, méd. offic., imitation par Homberg. R, III 217
792. — 1881, tir cantonal lucernois, par Durussel. B, I 12
793. — — exposition agricole, par Durussel. B, I 12
794. — 1893, union suisse des vélocipédistes, fête féd., par Lauer, R, III 199
795. — — visite de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne au Conseil fédéral, n. s. (Lauer), 0,027, 1<sup>e</sup> variété. R, III 198
796. — — même visite, n. s. (Lauer), 0,027, 2<sup>e</sup> variété. R, III 198
797. — — même visite, n. s. (Lauer), 0,028. R, III 198

798. **Lucerne (Lucerne)**, 1893, visite de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne au Conseil fédéral, n. s. (Lauer), 0,038. R, III 198
799. — 1894, tir cant. lucernois, par Hantz et Kauffmann. R, IV 219
800. — 1895, assemblée générale de la société suisse de numismat., par Kauffmann, 1<sup>re</sup> variété. R, V 382
801. — — même médaille, 2<sup>e</sup> variété. R, V 386
802. — s. d. (1896), corporation du Saffran, insigne officiel, par Kauffmann. R, VII 336
803. — 1897, Fritschizug et inauguration de la gare, n. s. R, VII 195
804. — 1900, bal du Fritschizug, par Kauffmann. R, X 356
805. — 1901, tir fédéral, médaille officielle, par Frei. R, XI 460
806. — — tir fédéral, médaille commémorative, par Vieuxmaire, 0,024. R, XI 460
807. — — tir féd., méd. comm., par Vieuxmaire, 0,033. R, XI 460  
— voir aussi : 67, 714, 847, 878, 938, 939, 1047, 1143, 1144, 1145, 1146, 1338.
808. **Lugano (Tessin)**, 1883, tir fédéral, écu officiel de 5 francs, par Durussel. B, II 97, R, IX 310
809. — — tir fédéral, médaille, par Durussel, 0,027. B, II 132
810. — — même tir, médaille, par le même, 0,028. B, II 132
811. — — même tir, médaille, par le même, 0,047, 1<sup>re</sup> type. B, II 125
812. — — même tir, médaille, par le même, 0,047, 2<sup>e</sup> type. B, II 125
813. — — même tir, méd., par Johnson, 0,038. B, II 133
814. — — même tir, méd., par Wilhelm et Mayer, 0,034. B, II 133
815. — — même tir, méd., n. s., 0,025, texte italien. B, II 134
816. — — même tir, médaille, n. s., 0,033, texte italien et français. B, II 134
817. — — même tir, méd., n. s., 0,034, texte italien. B, II 133
818. — 1883, loge maçonnique Il Dovere, insigne de membre, par Johnson. R, IX 199
819. — 1888, tir de la société del Boglia, n. s. R, XI 430
820. — 1894, fête fédérale de gymnastique, par Capuccio et Johnson, 0,035. R, IV 224
821. — — même fête, par les mêmes, 0,045. R, IV 224
822. — — même fête, par Defaily. R, IV 226
823. — — même fête, par Hantz, 0,040, 1<sup>re</sup> variété. R, IV 225
824. — — même fête, par le même, 0,040, 2<sup>e</sup> variété. R, IV 225
825. — — même fête, par Müller. R, V 261
826. — — même fête, par Schwerdt. R, IV 226
827. — — même fête, n. s., 0,036, 1<sup>re</sup> type. R, IV 225
828. — — même fête, n. s., 0,036, 2<sup>e</sup> type. R, IV 225
829. — — même fête, n. s., 0,036, 3<sup>e</sup> type. R, IV 225
830. — 1895, régates internat. du club des canotiers. R, VII 195
831. — 1896, 25<sup>e</sup> anniv. de la société génér. de secours mutuels des ouvriers et 30<sup>e</sup> anniv. de fondat. de celle des menuisiers, par Chiatone et Johnson. R, XI 434
832. — 1898, centenaire de l'indépendance cantonale, par Johnson. R, XI 254

833. **Lugano (Tessin)**, 1902, kermesse de la soc. des ouvriers libéraux,  
p. Huguenin frères, 0,021. R, XI 476
834. — — même évén., par le même, 0,027. R, XI 476
835. — — même évén., par le même, 0,035. R, VII 476
836. **Lullin, Ami**, magistrat genevois, s. d. (1893), proclamation de l'indépendance de Genève en 1814, par Richard.  
R, III 352 IX 214 et pl. II
837. **Lyon (France)**, s. d. (1897), tir international, montre offic., par  
Hantz. R, VII 202
838. **Mâcon (Saône-et-Loire)**, 1894, conférences franco-suisses pour les  
relations commerciales, sceau offic., par Hantz. R, IV 390
839. — — fêtes franco-suisses, par Vieuxmaire, 0,023, 1<sup>er</sup> type.  
R, IV 227
840. — — mêmes fêtes, par le même, 0,023, 2<sup>e</sup> type. R, IV 227
841. — — mêmes fêtes, n. s., 0,030. R, IV 227
842. — — tir des fêtes franco-suisses, méd. primes, n. s. R, IV 379  
**Mäder**, éditeur de médailles à Saint-Gall.  
**Maire**, graveur de médailles, La Chaux-de-Fonds, 238.
843. **Manille (Philippines)**, s. d. (1895), soc. suisse de tir, méd. de prix,  
n. s. R, VI 333
- Marin (Neuchâtel)**, 50.
- Marti, Roessler et Lauzi**, succ. de Durussel, puis **Vollenweider**, graveurs à Berne, 1172, 1173, 1174.
844. **Maroggia (Tessin)**, 1900, tir franc, par Johnson. R, XI 452
845. **Martigny (Valais)**, 1896, fête de la fédération des musiques du  
Bas-Valais, n. s. (Droop). R, VIII 198
846. — 1900, assemblée générale de la société suisse de numismat.,  
par Kauffmann. R, XI 446
- Mayer**, graveur à Stuttgart, voir *Wilhelm et Mayer*.
- Médecine, sciences physiques et naturelles, hygiène, alimentation**,  
34, 35, 36, 37, 73, 74, 75, 118, 119, 167, 168, 169, 170, 171,  
175, 176, 177, 181, 185, 189, 190, 198, 199, 200, 201, 202,  
203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 217,  
220, 221, 222, 223, 224, 236, 237, 246, 264, 276, 289, 290,  
291, 297, 310, 469, 554, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569,  
618, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626, 627, 628, 629, 630,  
631, 632, 633, 634, 635, 636, 637, 638, 639, 640, 641, 642,  
643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654,  
655, 656, 657, 658, 659, 660, 664, 665, 666, 667, 674, 675,  
676, 677, 678, 681, 682, 727, 739, 740, 742, 752, 753, 754,  
755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766,  
767, 768, 769, 790, 855, 919, 943, 994, 995, 996, 997, 998,  
999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1177, 1218,  
1219, 1250, 1251, 1283, 1284, 1285, 1289, 1290, 1291, 1301,  
1302, 1303, 1304, 1305, 1311, 1316, 1317, 1375, 1376, 1377,  
1378, 1379.
847. **Meggenhorn (Lucerne)**, 1888, inauguration de la chapelle du  
château, par Clasens-Lunardi. R, II 322

- Meier**, graveur à Zurich, voir *Daubenmeyer et Meier*.  
**Memming**, graveur et frappeur à Bruxelles, 1109.  
848. **Mermillod, Gaspard**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, méd. à portrait, par Hantz, 1<sup>er</sup> type. R, IV 112, 213 et pl. suppl.  
849. Le même, médaille à portrait, par le même, 2<sup>e</sup> type. R, IV 213  
**Metzger**, 188.  
**Mexique**, 278.  
**Militaires** (méd.), voir *Armée et Service militaire à l'étranger*.  
**Mörikoffer**, graveur thurgovien, 1159.  
**Mogna**, 1234.  
**Mognetti**, graveur à Genève, 353, 863, 934, 1091.  
850. **Molo, Vincent**, évêque du Tessin, 1895, médaille offerte par les catholiques tessinois, par Johnson. R, XI 175  
**Monnaies anciennes**, refrappes et imitations, 69, 77, 78, 472, 878.  
851. **Monnier, Marc**, homme de lettres à Genève, 1888, médaille à portrait, par Richard. B, VIII 97 pl. IV  
852. **Montet, Ed.**, prof. de théologie à Genève, 1891, méd. à lui décernée par le congrès des orientalistes à Londres, n. s. R, II 238  
853. **Montevideo (Uruguay)**, 1886, tir de la société suisse de tir, n. s. R, XI 254  
854. **Monthey (Valais)**, 1898, fête des fanfares du Bas-Valais, par Defailly. R, VIII 349  
855. **Montreux (Vaud)**, s. d., S. Bouroff, coiffeur, jeton de service 50 centimes, n. s. R, X 339  
856. — 1891, exposition d'horticulture, par Vieuxmaire. B, X 179  
857. — 1898, fête des narcisses, par Vieuxmaire. R, VIII 342  
858. — 1899, fête des narcisses, par Vieuxmaire. R, IX 196  
859. — 1901, club du Golf-Links, prix par Schlüter. R, XI 467  
**Monuments historiques, statues, bâtiments officiels**, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 58, 59, 99, 100, 106, 107, 122, 266, 484, 775, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1423, 1424, 1425, 1426, 1427.  
860. **Morat (Fribourg)**, s. d. (1897), défense de la ville par A. de Bubenberg en 1476, par Wilhelm et Mayer. R, VIII 335  
861. **Morel-Fatio, Arnold**, numismate vaudois, médaille à portrait, par Hantz, édit. par Ströhlin et C<sup>ie</sup>. R, III 58, 202 et 245  
862. **Morges (Vaud)**, 1891, tir cantonal vaudois, montre officielle, essai non adopté, n. s. B, X 182  
863. — — même tir, montre offic. (adopté), par Mognetti. B, X 182  
864. — — même tir, méd. offic., par H. Bovy. B, X 181 pl. III  
865. — — même tir, méd. commém., par Defailly. B, X 183  
866. — — même tir, méd. commém., n. s. (par Lauer). B, X 183  
867. — — même tir, méd. commém., par Vieuxmaire. B, X 183  
868. — — même tir, méd. commém., par le même. B, X 184  
869. — — même tir, méd. commém., n. s. B, X 183  
— — voir aussi 145.  
**Morteau (France)**, 229.  
**Motta, C.**, graveur à Genève, 570.

870. **Moudon (Vaud)**, 1890, fête canton. vaudoise de gymnastique, par Vieuxmaire, 0,023, 1<sup>e</sup> type. B, X 184
871. — — même fête, par le même, 0,023, 2<sup>e</sup> type. B, X 184
872. — — même fête, par le même, 0,030. B, X 184
873. — — même fête, n. s. B, X 184
874. **Mulhouse (Alsace)**, 1898, centenaire de la réunion à la France, par Vernon. R, IX 333 et 340  
Mueller, E., graveur à Zurich, 825, 1110.
875. **Muri (Argovie)**, 1888, tir cantonal argovien, n. s. R, I 273
- Musées et collections**, 352, 360, 1034, 1046, 1423, 1424, 1425.
- Musique, musiciens, chant, fêtes**, 13, 16, 44, 53, 54, 55, 56, 79, 113, 114, 115, 116, 117, 133, 139, 240, 261, 315, 356, 357, 415, 416, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 482, 573, 591, 592, 661, 711, 787, 845, 854, 890, 892, 920, 921, 1036, 1051, 1090, 1147, 1154, 1155, 1156, 1238, 1281, 1338, 1344, 1345, 1346, 1355, 1430, 1433.
876. **Næfels (Glaris)**, 1888, 500<sup>e</sup> annivers. de la bataille, par Durussel. B, VII 44
- Naturelles (sciences)**, voir *Médecine*.
877. **Naville, Ernest**, philosophe genevois, 1890, méd. en son honneur, avec portrait, par H. Bovy. B, X 6
878. **Neuchâtel (principauté)**, 1891, s. d., 181, imitation du coin de 5 francs d'Alexandre Berthier, n. s. B, XI 13
879. **Neuhapsburg près Weggis (Lucerne)**, 1886, baptême de Maurice Ziegler-de Loës, par Jæckle-Schneider. B, X 249
880. **Neuchâtel (Neuchâtel)**, 1890, exposition cantonale d'horticulture, par Vieuxmaire. B, X 185
881. — — fête cant. neuchât. de gym., par Vieuxmaire. B, X 185
882. — 1893, fête fédérale de la société du Grütli, par Blanchet et Pittner. R, III 207
883. — — même fête, par Leschot. R, III 207
884. — — même fête, par Vieuxmaire, 0,024. R, III 208
885. — — même fête, par le même, 0,033. R, III 208
886. — — même fête, par Wilhelm et Mayer. R, III 207
887. — — même fête, n. s. R, III 207
888. — — fête des promot. des écoles, n. s. (Vieuxmaire). R, III 205
889. — 1894, fête de la jeunesse des écoles, n. s. R, IV 220
890. — — fête cantonale neuchât. de chant, par Lauer. R, IV 220
891. — — assemblée générale de la société suisse de numismat., par Hantz. R, IV 380 et R, XI 213
892. — — concours de musique, n. s. (Defailly). R, IV 379
893. — 1895, fête des promot. des écoles, par Vieuxmaire. R, V 103
894. — s. d. (1897), bouton de manchettes à armoiries, n. s. (Hantz). R, VII 202
895. — 1898, 50<sup>e</sup> anniversaire de la république, médaille officielle, par Huguenin frères. R, VIII 327 et 337 pl. IV

896. **Neuchâtel (Neuchâtel)**, 1898, 50<sup>e</sup> anniversaire de la république, médaille commémorative, par Defailly. R, VIII 338
897. — — tir fédéral, médaille officielle, par Landry. R, VIII 338
898. — — même tir, montre offic., p. Huguenin frères. R, VIII 338
899. — — même tir, médaille commémorative, par Carmine et Johnson. R, VIII 341
900. — — même tir, médaille commémorative, par Defailly, 0,024, 1<sup>re</sup> variété. R, VIII 340
901. — — même tir, même méd., par le même, 2<sup>re</sup> var. R, VIII 340
902. — — même tir, médaille commémorative, par Joergum et Trefz, 0,039, 1<sup>re</sup> variété. R, VIII 339
903. — — même tir, même méd., par les mêmes, 2<sup>re</sup> var. R, VIII 339
904. — — même tir, méd. commémor., par Lauer (Defailly édit). R, VIII 341
905. — — même tir, méd. commém., par Vieuxmaire. R, VIII 340
906. — — même tir, méd. comm., par Wilhelm et Mayer, 0,0335. R, VIII 335
907. — — même tir, méd. comm., par les mêmes, 0,039. R, VIII 342
908. — — même tir, méd. commém., n. s., 0,026. R, VIII 341
909. — — même tir, méd. commém., n. s., 0,027. R, VIII 341
910. — — même tir, insigne métall. émaillé, n. s. R, VIII 340
911. — s. d. (1900), soc. naut., insig. de membre, p. Hantz. R, X 362
912. — 1902, fête canton. neuchâteloise de gymn., n. s. R, XI 472
- Neuchâtel (canton)**, voir 50, 185, 186, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 284, 306, 307, 308, 309, 555, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 1061, 1242.
- Neuhauen (Schaffhouse)**, 320.
913. **Neukirch (Schaffhouse)**, 1896, fête canton. schaffhous. de gymn., par Daubenmeyer et Meyer. R, VII 188
- Nicolas II, empereur de Russie, 701, 702, 703, 704.
- Noces d'argent, 1061, 1234.
914. **Noranco (Tessin)**, 1902, société des tireurs de San Salvatore, tir d'inaugur. du stand, méd. primes, par Huguenin fr. R, XI 471
915. **Novaggio (Tessin)**, 1902, tir de la soc. des jeunes carabiniers, par Johnson. R, XI 258
- Numismatique**, 360, 505, 518, 680, 705, 789, 932, 1164, 1165, 1259.
- Numismatique (soc. suisse de)**, 49, 259, 268, 409, 476, 494, 495, 496, 497, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 800, 801, 846, 891, 1159.
916. **Nyon (Vaud)**, 1885, fête cantonale vaudoise de gymnastique, n. s. B, IV 122

917. **Nyon (Vaud)**, s. d. (1893), soc. d'horticulture de la Côte, méd. de prix, par Richard, 0,043. R, III 351
918. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 0,0621. R, III 351
919. — — fête de la soc. de sauvet. du lac Léman, p. Vieuxmaire. R, IV 219
920. — 1898, fête cant. des chant. vaudois, p. Defailly. R, VIII 348
921. — — kermesse de l'Union internat., par Defailly. R, VIII 337  
**Oehler et Jaeckle-Schneider**, graveurs à Zurich, 1380, 1381.
922. **Olten (Soleure)**, 1897, tir canton. soleurois, méd. offic., par Huguenin frères. R, VII 193
923. — — même tir, méd. comm., par Vieuxmaire. R, VII 194  
**Ordres et décorations**, 45, 46, 47, 48.
924. **Ott, Arnold**, homme de lettres zuricois, s. d. (1901), méd. à portr., festspiel de *Charles le Téméraire*, par Kauffmann. R, X 362  
**Oudiné**, graveur à Paris, 479.  
**Paris**, voir *Dufex-Gex et Paris*.
925. **Paris (France)**, 1891, 600<sup>e</sup> anniv. de fondat. de la Conféd. suisse, méd. offic. de la colonie suisse, par Alphée Dubois. B, X 244
926. — 1900, expos. univer., méd. de récomp., p. Chaplain. R, XI 445
927. — — même exposition, village suisse, médaille commémorative officielle, par Hantz, 0,0295. R, X 360
928. — — même exposition, village suisse, médaille commémorative officielle, par le même, 0,037. R, X 360
929. — — même exp., village suisse, méd. comm., p. Frei. R, XI 459
930. — — même exposition, village suisse, médaille de primes du tir, par Hantz, 0,0295. R, X 361
931. — — même exposition, village suisse, médaille de primes du tir, par Hantz, 0,037. R, X 361
932. — — congrès intern. de num., plaq., p. D. Dupuis. R, XI 444  
**Patek**, fabricant d'horlogerie, 692.
933. **Payerne (Vaud)**, 1884, tir canton. vaudois, par Durussel. B, III 61
934. — — même tir, par Moguetti. R, III 62
935. — — même tir, n. s. B, III 63  
**Peintres, dessinateurs, sculpteurs**, 50, 149, 150, 709, 710, 1167.
936. **Pestalozzi, Henri**, pédagogue suisse, 1895, médaille en son honneur (monument d'Yverdon), par Frei. R, III 170
937. — 1896, 150<sup>e</sup> anniv. de sa naissance, par Defailly. R, VI 173
938. **Pfyffer, Max-Alph.**, colonel lucernois, 1890, médaille à portrait, par Wilhelm et Mayer, 0,035. B, X 181
939. — — même médaille, par les mêmes, 0,070. B, X 180  
**Philatélie**, 560, 561, 562, 1415.  
**Philippe**, fabricant d'horlogerie, 692.  
**Photographie**, 406, 407, 613.  
**Physiques (sciences)**, voir *Médecine*.
940. **Pictet de Rochemont, Charles**, magistrat genevois s. d., (1899), médaille à portrait, par Richard, 1<sup>re</sup> var. R, IX 213
941. — — même médaille, par le même, 2<sup>e</sup> var. R, IX 213

**Pisciculture, 1419.**

**Pittner, graveur, voir *Blanchet et Pittner*.**

942. **Plainpalais (Genève), s. d. (1900), exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, jeton, par Hantz.** R, X 345  
943. — — cuis. économ. commun., jeton 35 cent., n. s. R, X 333  
944. — — Vélo-club de Plainpalais, insigne, par Hantz. R, X 352  
945. — 1893, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, médaille de primes, par H. Bovy. R, III 201  
946. — — même soc., même méd., exemplaire pour la commission. R, III 201  
947. — — même société, médaille de prix, par H. Bovy, exemplaire pour la commission. R, III 201  
948. — — même société, médaille de prix, sans nom gravé, par H. Bovy. R, III 201  
949. — — même soc., méd. de prix, par le même, 1<sup>e</sup> var. R, III 201  
950. — — même soc., méd. de prix, par le même, 2<sup>e</sup> var. R, VII 212  
951. — — même soc., méd. de prix, par le même, 3<sup>e</sup> var. R, VII 212  
952. — — même soc., méd. de prix, par le même, 4<sup>e</sup> var. R, VII 212  
953. — — même soc., méd. de prix, par le même, 5<sup>e</sup> var. R, VII 212  
954. — — même soc., méd. de prix, par le même, 6<sup>e</sup> var. R, VII 212  
955. — — même soc., méd. de prix, par le même, 7<sup>e</sup> var. R, VII 213  
956. — — même soc., méd. de prix, par le même, 8<sup>e</sup> var. R, VII 213  
957. — — même soc., méd. de prix, par le même, 9<sup>e</sup> var. R, VII 213  
958. — 1894, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, médaille de primes, par H. Bovy. R, IV 213  
959. — — même soc., méd. de prix, p. H. Bovy, 1<sup>e</sup> var. R, IV 213  
960. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 2<sup>e</sup> var. R, IV 213  
861. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 3<sup>e</sup> var. R, IV 213  
862. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 4<sup>e</sup> var. R, IV 213  
963. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 5<sup>e</sup> var. R, IV 213  
964. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 6<sup>e</sup> var. R, IV 213  
965. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 7<sup>e</sup> var. R, IV 213  
966. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 8<sup>e</sup> var. R, IV 214  
967. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 9<sup>e</sup> var. R, IV 214  
968. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 10<sup>e</sup> var. R, IV 214  
969. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 11<sup>e</sup> var. R, IV 214  
970. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 12<sup>e</sup> var. R, IV 214  
971. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 13<sup>e</sup> var. R, IV 214  
972. — 1895, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, inaug. du stand de St-Georges, méd. de primes, par H. Bovy. R, V 260  
973. — — exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, médaille de prix, par H. Bovy, 1<sup>e</sup> variété. R, VII 214  
974. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 2<sup>e</sup> var. R, VII 214  
975. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 3<sup>e</sup> var. R, VII 214  
976. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 4<sup>e</sup> var. R, VII 214  
977. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 5<sup>e</sup> var. R, VII 215  
978. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 6<sup>e</sup> var. R, VII 215  
979. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 7<sup>e</sup> var. R, VII 215

980. Plainpalais (Genève), 1895, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, méd. de prix, par H. Bovy, 8<sup>e</sup> var. R, VII 215  
981. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 9<sup>e</sup> var. R, VII 215  
982. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 10<sup>e</sup> var. R, VII 215  
983. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 11<sup>e</sup> var. R, VII 215  
984. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 12<sup>e</sup> var. R, VII 215  
985. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 13<sup>e</sup> var. R, VII 215  
986. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 14<sup>e</sup> var. R, VII 215  
987. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 15<sup>e</sup> var. R, VII 216  
988. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 16<sup>e</sup> var. R, VII 216  
989. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 17<sup>e</sup> var. R, VII 216  
990. — 1896, même soc., méd. de prix, p. H. Bovy, 1<sup>re</sup> var. R, VII 216  
991. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 2<sup>e</sup> var. R, VII 216  
992. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 3<sup>e</sup> var. R, VII 216  
993. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 4<sup>e</sup> var. R, VII 216  
994. — s. d. (1896), cuisines populaires, jeton vin 1 litre, n. s. (Furet). R, VII 403  
995. — — même établ., jeton vin 1/2 litre, n. s. (Furet). R, VII 403  
996. — — même établ., jeton vin 3 déc., n. s. (Furet). R, VII 403  
997. — — même établ., jeton vin 2 déc., n. s. (Furet). R, VII 403  
998. — — même établ., jeton vin 1 déc., n. s. (Furet). R, VII 403  
999. — — même établissement, jeton soupe 2 litres, 25 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1000. — — même établissement, jeton soupe ou légumes, 2 rations, 55 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1001. — — même établissement, jeton soupe ou légume, 10 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1002. — — même établissement, jeton viande 1 ration, 25 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1003. — — même établissement, jeton chocolat, 15 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1004. — — même établ., jeton pain, 5 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1005. — — même établ., jeton fromage, 10 e., n. s. (Furet). R, VII 403  
1006. — — même établ., jeton café, 10 c., n. s. (Furet). R, VII 403  
1007. — 1897, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, médaille de primes, par H. Bovy. R, VII 218  
1008. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 1<sup>er</sup> var. R, VII 216  
1009. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 2<sup>e</sup> var. R, VII 216  
1010. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 3<sup>e</sup> var. R, VII 216  
1011. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 4<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1012. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 5<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1013. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 6<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1014. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 7<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1015. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 8<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1016. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 9<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1017. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 10<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1018. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 11<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1019. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 12<sup>e</sup> var. R, VII 217

1020. **Plainpalais (Genève)**, 1897, exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, méd. de prix, par H. Bovy, 13<sup>e</sup> var. R, VII 217  
1021. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 14<sup>e</sup> var. R, VII 218  
1022. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 15<sup>e</sup> var. R, VII 218  
1023. — — même soc., méd. de prix, p. le même, 16<sup>e</sup> var. R, VII 218  
1024. — 1898, même soc., méd. de primes, p. H. Bovy. R, IX 202  
1025. — — même soc., méd. de prix, par le même. R, IX 202  
1026. — 1899, même soc., méd. de primes, p. le même. R, IX 202  
1027. — — même soc., méd. de prix, par le même. R, IX 202  
1028. — 1900, même société, tir d'inauguration de l'hôtel de la rue du Stand, médaille de primes, par Hantz. R, X 367  
1029. — — même société, même tir, cible en faveur du monument Berthelier, par le même, 1<sup>er</sup> var. R, X 368  
1030. — — même société, même tir, p. le même, 2<sup>e</sup> var. R, X 369  
1031. — — même société, même tir, p. le même, 3<sup>e</sup> var. R, X 369  
1032. — 1902, même société, tir d'escalade, plaquette de primes, par Lamunière et Schœnenberger. R, XI 480  
1033. **Plan-les-Ouates (Genève)**, 1893, société de tir, 1<sup>er</sup> tir annuel, prix, coin d'A. Bovy. R, III 346  
1034. **Plantamour, Philippe**, astronome genevois, s. d. (1899), donation faite de sa campagne à la ville de Genève, p. H. Bovy. R, IX 200  
Politique suisse, 350, 693.  
1035. **Polleggio (Tessin)**, 1899, tir conservateur des trois vallées, par Johnson. R, IX 333  
1036. **Pommerats, les (Berne)**, 1896, fête de musique et de chant des sociétés des Franches montagnes, par Vieuxmaire. R, VII 207  
1037. **Pont, le Brassus (Vaud)**, 1899, inauguration du chemin de fer, par Vieuxmaire. R, IX 334  
1038. — — même inauguration, p. Wilhelm et Mayer. R, IX 335  
1039. **Ponte-Brolla (Tessin)**, 1900, tir de la société des carabiniers du Verbano, par Johnson. R, XI 453  
1040. **Ponte-Valentino (Tessin)**, 1900, tir comm. du 4<sup>e</sup> centen. de l'entrée du Val de Blenio dans la Conféd., p. Johnson. R, XI 453  
1041. **Porrentruy (Berne)**, 1899, fête fédérale de la société catholique des étudiants suisses, par Vieuxmaire. R, IX 336  
1042. — 1902, exposition agricole et industrielle, p. Huguenin frères, 1<sup>er</sup> type. R, XI 470  
1043. — — même expos., par les mêmes, 2<sup>e</sup> type. R, XI 470  
1044. — — même expos., par les mêmes, 3<sup>e</sup> type. R, XI 470  
**Portraits (médailles à)**, 21, 39, 40, 41, 49, 50, 57, 66, 67, 149, 150, 151, 152, 155, 172, 173, 174, 183, 259, 268, 270, 278, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 321, 346, 692, 702, 703, 704, 708, 709, 710, 717, 718, 772, 800, 801, 836, 848, 849, 877, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 1034, 1046, 1047, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1099, 1167, 1241, 1311, 1312.  
**Portugal**, 772.  
**Postes et Télégraphes**, 471.

- Protestantisme, Réformation**, 172, 319, 367, 368, 484, 661, 1215.  
**Prudhomme**, graveur à Paris, 318.
1045. **Reber, Burckhardt**, archéologue argovien, 1893, 25° jubilé de son entrée en pharmacie, p. H. Bovy et Schlüter. R, III 198, XI 117
- Recordon**, graveur à Vevey, 1266.
- Réformation**, voir *Protestantisme*.
- Religieuses (médailles) catholiques**, voir *Saints*.
1046. **Revilliod, Gustave**, homme de lettres genevois, s. d. (1893), donation de son musée Ariana et de sa fortune à la ville de Genève, par H. Bovy. R, III 212
- Richard**, graveur à Genève, 136, 178, 266, 268, 350, 353, 358, 359, 361, 362, 367, 370, 404, 409, 429, 475, 484, 498, 533, 554, 586, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 611, 707, 710, 731, 836, 851, 917, 918, 940, 941, 1111, 1144, 1177, 1204, 1348.
- Richardet frères**, graveurs à la Chaux-de-Fonds, 241, 555.
1047. **Rickenbach**, ingénieur bâlois (1900), s. d., médaillon placé sur son monument à Vitznau (Lucerne), p. Kauffmann. R, XI 444
- Roch, Clotilde**, sculpteur à Genève, 543, 683, 688.
- Rössler**, graveur à Berne, voir *Marti, Rässler et Lau*.
1048. **Rolle (Vaud)**, 1895, tir de la ville, par Vieuxmaire. R, V 104
1049. — 1898, fête canton. vaudoise de tempérance, par Defailly. R, VIII 334
1050. — — inaugur. du tram. Rolle-Gimel, p. le même. R, VIII 334
1051. **Romont (Fribourg)**, 1885, fête canton. des musiques, p. Wilhelm et Mayer. B, IV 91
1052. **Rosario-Santa-Fé (Argentine)**, s. d. (1882), société de tir suisse, méd. de prix, n. s. R, III 219
1053. — 1895, tir fédéral des Suisses de l'Argentine, plaquette et prix, par Hantz. R, VI 329
1054. — — même tir, méd. de prix, par Hantz. R, VI 329
- Roty, Oscar**, graveur à Paris, 478.
1055. **Roveredo (Grisons)**, 1902, tir de district, par Johnson. R, XI 257
1056. **Ruchonnet, Louis**, Vaudois, président de la Confédération, 1893, médaille à portrait, par Hantz, 0,037. R, III 350
- 1057-58. — — même médaille, par le même, 0,062. R, III 350  
R, IV 112 et pl. suppl.
1059. — — 1893, médaille, par Jamin, 0,045, 1<sup>re</sup> var. R, III 350
1060. — — même médaille, par le même, 2<sup>re</sup> var. R, III 350
1061. **Russ-Suchard**, industriel neuchâtelois, 1893, noces d'argent, par Jobin, éditeur. R, III 197
- Russie**, 1087, 1241.
- Rutishauser, Ph.**, graveur à Genève, 458.
1062. **Saconnex, Petit (Genève)**, 1883, institution Thudichum, la Châtelaine, prix de jeux, 1<sup>er</sup> type. B, VIII 12
1063. — — même institution, prix de jeux, 2<sup>e</sup> type. B, VIII 12
1064. — — même institution, prix de jeux, 3<sup>e</sup> type. B, VIII 12
1065. — s.d.(1893), même inst., prix de jeux, 0,018, 1<sup>er</sup> type. R, III 240

1066. **Saconnex, Petit (Genève)**, s. d. (1893), institution Thudichum, la Châtelaine, prix de jeux, 0,018, 2<sup>e</sup> type. R, III 204
1067. — — même instit., prix de jeux, 0,023, 1<sup>e</sup> type. R, III 240
1068. — — même instit., prix de jeux, 0,023, 2<sup>e</sup> type. R, III 204
1069. — — même instit., prix de jeux, 0,027, 1<sup>e</sup> type. R, III 204
1070. — — même instit., prix de jeux, 0,027, 2<sup>e</sup> type. R, III 204
1071. — — même instit., prix de jeux, 0,030, 1<sup>e</sup> type. R, III 204
1072. — — même instit., prix de jeux, 0,030, 2<sup>e</sup> type. R, III 204
1073. — s. d. (1900), brasserie Beaulieu, au Grand-Pré, jeton 5 cent., n. s. R, X 334
1074. — — même brasserie, jeton 10 cent., n. s. R, X 334
- Sachseln (Unterw.-Obw.)**, 316.
- Saignelégier (Berne)**, 238.
- Saints, ecclésiastiques, médailles religieuses catholiques**, 39, 40, 41, 42, 43, 296, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 349, 473, 719, 848, 849, 850, 1041, 1089.
1075. **Sainte-Croix (Vaud)**, 1894, fête cantonale vaudoise de tempérance, par Vieuxmaire. R, IV 217  
— voir aussi 1348, 1349.
1076. **Saint-Gall (canton)**, s. d. (1893), prix de l'Etat pour les examens d'apprentissage, par Wilhelm et Mayer, éditée par Strehlin et C°. R, IV 212  
— voir aussi 294, 295, 304, 305, 771, 1076, 1077, 1078.
1077. **Saint-Gall (ville)**, 1893, 30<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du club alpin, n. s., Mäder éditeur à St-Gall. R, IV 211
1078. — 1895, tir cantonal saint-gallois, par Homberg. R, V 101
- Saint-Georges (Genève)**, localité où se trouve le stand des exercices de l'Arquebuse et Navigation. Pour les médailles de cette société voir *Plainpalais (Genève)*.
1079. **Saint-Gothard (Uri)**, 1882, inauguration du chemin de fer du Gothard, par Wilhelm et Mayer, texte allemand. B, I 79
- 1079 bis. — — même inaugur., p. les mêmes, texte italien. B, I 79
1080. **Saint-Imier (Berne)**, 1900, tir cantonal bernois, médaille officielle, par Hantz. R, X 356
1081. — — même tir, médaille commémorative, par Holy frères et Homberg. R, X 357, XI 463
1082. — — même tir, méd. comm., p. Jørgum et Trefz. R, XI 455
1083. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,0385. R, XI 455
1084. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,039. R, XI 455
1085. — 1901, exposition et concours agricoles bernois, prix, par Holy frères. R, XI 462
1086. **Saint-Jacques (Bâle)**, 1894, jubilé de la bataille, n. s. R, VII 196
1087. **Saint-Pétersbourg**, 1890, congrès pénitentiaire international, méd. décernée à Cuénoud, direct. de la police à Genève. B, X 115
1088. **San Geronimo (Argentine)**, s. d. (1886), société de tir suisse, prix, n. s. R, III 219
- Sander**, graveur allemand, 738.
- Sapeurs-pompiers**, voir *Incendies*.

1089. **Sarnen (Unterw.-Obw.)**, s. d. (1892), médaille offic., souvenir pour les élèves du séminaire, par Schnyder. R, III 200
1090. **Satigny (Genève)**, 1894, fête de la fédération des musiques genevoises des campagnes, par Vieuxmaire. R, IV 224
1091. **Satigny, Dardagny, Russin (Genève)**, 1897, tir du 200<sup>e</sup> anniversaire de fond. de la soc. de tir des carab., p. Mognetti. R, VII 197  
**Saussure, de**, 191.  
**Sauter**, pharmacien genevois, 469.  
**Savants**, 174, 175, 191, 270, 289, 321, 553, 877, 1100, 1166, 1311.  
**Savoie**, 34, 35, 36, 37, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 422, 478, 479, 1234.  
**Saxe-Altenbourg, duc de**, 1382.
1092. **Schaffhouse (Schaffhouse)**, 1897, fête fédérale de gymnastique, par Johnson. R, VII 197
1093. — 1901, 400<sup>e</sup> anniversaire de l'entrée dans la Confédération, par Daubenmeyer et Meyer. R, XI 465
1094. — — même anniv., par Huguenin frères, 0,035. R, XI 465
1095. — — même méd., par les mêmes, 0,485. R, XI 465
1096. — — même anniv., p. Wilhelm et Mayer, 0,026. R, XI 465
1097. — — même anniversaire, par les mêmes, 0,0332. R, XI 465
1098. — — même anniversaire, par les mêmes, 0,033. R, XI 465  
— voir aussi 913, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098.
- Scharff, A.**, graveur à Vienne, 310, 713.  
**Scheit**, graveur à Vienne, 1400.
1099. **Schenk, Karl**, Bernois, conseiller fédéral, 1895, médaille à portrait, par Huguenin frères. R, VI 328
- Schiller, Fr. von**, 32.
1100. **Schleuniger, J.-Nepom.**, professeur, de Klingnau (Argovie), 1895, méd. portrait, 25<sup>e</sup> anniv. de sa mort, p. Homberg. R, IX 332  
**Schlüter, V.**, graveur à Genève, 188, 261, 262, 263, 349, 351, 363, 469, 492, 493, 495, 496, 497, 519, 520, 574, 608, 613, 750, 859, 1045, 1175, 1203, 1220, 1231, 1232, 1234.  
**Schnyder**, graveur à Lucerne, 1089, 1112.  
**Schoenenberger**, graveur à Versoix et Genève, momentanément associé à Lamunière, 182, 556, 679, 680, 685, 1032, 1259.  
**Schwendimann**, graveur lucernois, 800, 801.  
**Schwerdt**, graveur à Stuttgart, 56, 93, 324, 826.
1101. **Schwytz (Schwytz)**, 1891, 600<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Confédération, méd. offic., par A. Dubois. B, X 139 pl. I
1102. — — même évén., ruban officiel des invités. B, X 143
1103. — — même évén., ruban officiel des chanteurs. B, X 142
1104. — — même évén., méd. comm. éditée par Äppli et Dürich. B, X 195
1105. — — même évén., médaille commémorative, par Jaekle-Schneider, 0,030. B, X 246
1106. — — même évén., méd. comm., p. le même, 0,033. B, X 245
1107. — — même évén., méd. comm., p. le même, 0,045. B, X 245
1108. — — même évén., méd. comm., par Lauer. B, X 134

1109. **Schwytz (Schwytz)**, 1891, 600<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la Confédération, méd. comm., p. Memmig. B, X 246 R, II 371  
1110. — — même évén., méd. comm., par E. Müller. B, X 142  
1111. — — même évén., méd. comm., par Richard. B, X 133 pl. II  
1112. — — même évén., méd. comm., p. Schnyder. B, X 135 pl. II  
1113. — — même évén., méd. comm., par Vieuxmaire, texte allemand, 0,024. B, X 136  
1114. — — même évén., méd. comm., par le même, texte allemand, 0,033. B, X 136  
1115. — — même évén., méd. comm., par le même, texte français, 0,024. B, X 136  
1116. — — même évén., méd. comm., par le même, texte français, 0,033. B, X 136  
1117. — — même évén., méd. comm., par Wilhelm et Mayer, 0,040. B, X 140  
1118. — — même évén., méd. comm., par les mêmes, 0,060, 1<sup>er</sup> type. B, X 134 pl. II  
1119. — — même évén., méd. comm., par les mêmes, 0,060, 2<sup>e</sup> type. B, X 245  
1120. — — même évén., méd. comm., par les mêmes, 0,060, 3<sup>e</sup> type. B, X 245  
1121. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,023. B, X 139  
1122. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,026. B, X 139  
1123. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,027, 1<sup>er</sup> type. B, X 140  
1124. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,027, 2<sup>e</sup> type. B, X 141  
1125. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,027, 3<sup>e</sup> type. B, X 141  
1126. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,028, 1<sup>er</sup> type. B, X 137  
1127. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,028, 2<sup>e</sup> type. B, X 137  
1128. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,029. B, X 136  
1129. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,030. B, X 140  
1130. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, X 136  
1131. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, X 137  
1132. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. B, X 137  
1133. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 4<sup>e</sup> type. B, X 137  
1134. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 5<sup>e</sup> type. B, X 138  
1135. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 6<sup>e</sup> type. B, X 138  
1136. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 7<sup>e</sup> type. B, X 138  
1137. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 8<sup>e</sup> type. B, X 138  
1138. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 9<sup>e</sup> type. B, X 139  
1139. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 10<sup>e</sup> type. B, X 139  
1140. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 11<sup>e</sup> type. B, X 139  
1141. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,033, 12<sup>e</sup> type. B, X 139  
1142. — — même évén., méd. comm., n. s., 0,039. B, X 140  
— voir aussi 296, 705, 715.

**Secours mutuels, assurance, philanthropie, assistance**, 15, 76,  
198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209,  
210, 211, 212, 213, 214, 225, 235, 239, 277, 291, 420, 422,  
478, 479, 481, 485, 486, 490, 610, 666, 667, 668, 669, 670.

- Secours mutuels, assurance, philanthropie, assistance** (suite),  
674, 675, 676, 677, 678, 679, 752, 753, 754, 755, 756, 757,  
758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769,  
783, 788, 831, 833, 834, 835, 919, 943, 994, 995, 996, 997,  
998, 999, 1000, 1001, 1002, 1003, 1004, 1005, 1006, 1158,  
1169, 1177, 1284, 1285, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1408.
1143. **Sempach (Lucerne)**, 1886, 500° jubilé de la bataille, médaille officielle, par H. Bovy. B, V 68
1144. — — même jubilé, méd. comm., par Richard. B, V 76
1145. — — même jubilé, méd. comm., n. s., 0,032. B, V 89
1146. — — même jubilé, méd. comm., n. s., 0,030. B, V 76
- Servet, graveur-estampeur, à Genève**, 1358.
- Service militaire à l'étranger**, 319.
1147. **Sion (Valais)**, 1897, fête cantonale valaisanne de musique, n. s., par Vieuxmaire. R, VII 189
1148. — 1899, inaugur. de la halle de gymnastique. R, IX 195
1149. — — fête cant. valaisanne de gymnastique. R, IX 196
1150. — s. d. (1900), médaille-souvenir, vue de la ville. R, XI 455
1151. — 1901, fête cant. valaisanne de gymnastique. R, XI 455
1152. **Sissach (Bâle-Campagne)**, 1896, tir cantonal bâlois, médaille officielle, par Homberg. R, VII 205
- Sociétés diverses**, 52, 194, 195, 553, 554, 616, 668, 669, 670, 674, 675, 676, 677, 678, 693, 719, 802, 1218, 1219, 1369, 1370.
1153. **Soleure (Soleure)**, 1890, tir cantonal soleurois, médaille officielle, par H. Bovy. B, IX 211 pl. XIII
1154. — 1893, fête fédérale de musiques populaires et militaires, par Vieuxmaire, 0,023. R, III 203
1155. — — même fête, par le même, 0,033. R, III 203
1156. — — même fête, n. s. R, III 203
1157. — 1895, tir cant. soleurois, méd. offic., p. H. Bovy. R, V 247
1158. — s. d. (1900), fondation Allemandi, p. le même. R, X 353
1159. — 1901, assemblée générale de la société suisse de numismatique, par Hantz. R, XI 467  
— Voir aussi 282, 922, 923.
- Souverains étrangers en Suisse**, 795, 796, 797, 798.
1160. **Speicher (Appenzell, Rh.-Ext.)**, 1897, société des tireurs militaires, jeton de tir, n. s. (Hantz). R, X 340
- Sport en général**, 696, 697, 698.
- Sport hippique**, 247, 473, 1186, 1187, 1197, 1198, 1223.
- Sports d'hiver, voir Alpinisme**.
- Sports nautiques**, 138, 364, 365, 492, 493, 830, 911, 1201, 1227, 1228, 1229, 1230.
- Sport vélocipédique et automobile**, 363, 421, 547, 548, 549, 738, 794, 944, 1170, 1172, 1173, 1174, 1176, 1188, 1193, 1203, 1217, 1220, 1221, 1231, 1232, 1273.
- Stampfer, J.**, graveur suisse, 268.
1161. **Stanz (Unterw.-Nidw.)**, 1881, 400° anniversaire de la diète de 1481, par Durussel. B, I 11

1162. **Stanz (Unter.-Nidw.)**, 1898, centenaire du massacre de 1798,  
par Frei. R, VIII 347
1163. — — même centenaire, par Kauffmann. R, VIII 347
- Sténographie**, 1202.
- Strasbourg (Alsace)**, 58, 59.
- Stroehlin et C<sup>o</sup>**, (de 1892 à 1898), éditeurs de médailles, à Genève,  
811, 1076.
1164. **Stroehlin (Paul-Charles)**, Genevois, numismate, s. d. (1895), jeton  
personnel, par Hantz, 1<sup>er</sup> état de coin. R, V 249
1165. — — même jeton, 2<sup>e</sup> état de coin. R, V 249
1166. **Studer, Bernard**, Bernois, naturaliste, 1884, médaille à portrait  
décernée par la ville de Berne, par Durussel. B, IV 4
1167. **Stueckelberg, Ernest**, Bâlois, peintre, 1901, médaille à portrait,  
par Frei. R, X 370
- Suchard**, 1291.
1168. **Suisse (Confédération)**, s. d. (1881), médaille en bronze lacustre,  
par Durussel, éditée par de Fellenberg. B, I 43 et 57
1169. — 1883, société espagnole de bienfaisance en Suisse, par  
Hantz. R, X 351
1170. — s. d. (1889), union vélocipédique de la Suisse romande,  
prix, par Defailly. B, X 159
1171. — s. d. (1890), union romande pour la protection des animaux,  
prix, par H. Bovy. B, IX 23 et pl. I
1172. — s. d. (1892), union suisse des vélocipédistes (S. V. B.), prix,  
par Marti, Rössler et Laui, 0,030. R, III 197
1173. — — même société, prix, par les mêmes, 0,043. R, III 197
1174. — — même société, prix, par les mêmes, 0,055. R, III 197
1175. — 1894, inauguration du tunnel de l'Albis, par H. Bovy et  
Schlütter. R, IV 215
1176. — s. d. (1894), fédération vélocipédique suisse, prix, p. Jamin.  
R, IV 214
1177. — 1895, société de sauvetage (franco-suisse) du lac Léman,  
jubilé décennal, par Richard. R, V 104
1178. — — manœuvres du 1<sup>er</sup> corps d'armée, par Defailly, 0,023.  
R, V 249
1179. — — mêmes manœuvres, par le même, 0,024. R, V 249
1180. — — mêmes manœuvres, par Leschot. R, V 249
1181. — s. d. (1896), médaille banale pour service militaire, Huguenin  
nin frères, 1<sup>er</sup> type, 0,043. R, VI 335
1182. — — même méd., par les mêmes, 2<sup>e</sup> type, 0,043. R, VI 335
1183. — — même méd., par les mêmes, 3<sup>e</sup> type, 0,034. R, VI 335
1184. — — même méd., par les mêmes, 4<sup>e</sup> type, 0,034. R, VI 335
1185. — — même méd., par les mêmes, 5<sup>e</sup> type, 0,034. R, VI 335
1186. — — médaille banale pour courses de chevaux, p. Huguenin  
frères, 1<sup>er</sup> type. R, VI 334
1187. — — même médaille, par les mêmes, 2<sup>e</sup> type. R, VI 334
1188. — — médaille banale pour sports cyclistes, par les mêmes.  
R, VI 335

1189. **Suisse (Confédération)**, s. d. (1896), médaille banale de tir, n. s. R, VII 187  
1190. — 1896, manœuvres militaires, 3<sup>e</sup> corps d'armée, p. Huguenin frères, 1<sup>er</sup> type. R, VI 332  
1191. — — mêmes manœuvres, par les mêmes, 2<sup>e</sup> type. R, VI 332  
1192. — — mêmes manœuvres, par les mêmes, 3<sup>e</sup> type. R, VI 332  
1193. — s. d. (1896), touring-club suisse, 1<sup>er</sup> insigne officiel, par Hantz. R, VI 334  
1194. — s. d. (1897), société suisse des carabiniers, médaille de maître tireur, par le même. R, VI 337  
1195. — — club alpin suisse, insigne officiel, avec texte français, par le même. R, VII 203  
1196. — — même club, insigne officiel, avec texte allemand, par le même. R, VII 203  
1197. — — médaille banale pour sport-équitat. avec saint Georges, 1<sup>er</sup> type, par Huguenin frères. R, VII 200  
1198. — — même médaille, 2<sup>e</sup> type, par les mêmes. R, VII 200  
1199. — — médaille banale, souvenir du service militaire, par les mêmes, 0,043. R, VII 200  
1200. — — médaille banale, pour tir avec monuments de Tell et de Winkelried, par les mêmes. R, VII 200  
1201. — s. d. (1908), fédération suisse des sociétés d'aviron, prix, par les mêmes. R, IX 212  
1202. — — fédération sténographique de la Suisse romande, prix, par les mêmes. R, VIII 332  
1203. — s. d. (1898), union cycliste suisse [à Genève], médaille-prix, par Schlüter. R, X 353  
1204. — 1898, société nationale des chrysanthémistes suisses, prix, par Richard. R, IX 198  
1205. — 1899, manœuvres du 1<sup>er</sup> corps d'armée, par Daubenmeyer et Meyer, 0,039, 1<sup>er</sup> type. R, XI 437  
1206. — — même évén., p. les mêmes, 0,039, 2<sup>e</sup> type. R, XI 437  
1207. — — même évén., p. les mêmes, 0,039, 3<sup>e</sup> type. R, XI 437  
1208. — — même évén., par les mêmes, 4<sup>e</sup> type. R, XI 437  
1209. — — même évén., par les mêmes, 5<sup>e</sup> type. R, XI 437  
1210. — — même évén., p. Lauer, Defailly éditeurs. R, XI 438  
1211. — — même évén., n. s., 0,0302, 1<sup>er</sup> type. R, XI 439  
1212. — — même évén., n. s., 0,0302, 2<sup>e</sup> type. R, XI 439  
1213. — — même évén., n. s., 0,033. R, XI 439  
1214. — s. d. (1900), médaille du club alpin suisse, par Huguenin frères, 0,043. R, XI 452  
1215. — — unions chrétiennes intern., insigne offic., n. s. R, X 333  
1216. — s. d. (1901), société suisse de tempérance, insigne officiel, n. s. (Hantz). R, X 350  
1217. — — touring-club suisse, 2<sup>e</sup> insigne officiel, par Huguenin frères. R, XI 457  
1218. — — société suisse des hôteliers, médaille-récompense pour services, par Homberg, 1<sup>er</sup> type. R, XI 462

1219. **Suisse (Confédération)**, s. d. (1901), touring-club suisse, médaille récompense pour services, par Homberg, 2<sup>e</sup> type. R, XI 462
1220. — — automobile-club suisse, prix, par Schlüter, 1<sup>e</sup> type. R, X 352
1221. — s. d. (1902), médaille banale pour sport automobile, par Huguenin frères. R, XI 468
1222. — — médaille banale pour chasseurs, par les mêmes, 0,042. R, XI 468
1223. — — médaille banale pour sport hippique, par les mêmes, 0,050. R, XI 469
1224. — — médaille banale pour concours agricoles, par les mêmes, 0,418, 1<sup>r</sup> type. R, XI 468
1225. — — même médaille, par les mêmes, 2<sup>r</sup> type. R, XI 468
1226. — — méd. banale pour tirs, par les mêmes, 0,030. R, XI 469
1227. — — médaille banale pour régates à l'aviron, par les mêmes, 0,042, R, XI 469
1228. — — même médaille, par Lauer, 0,025, 1<sup>e</sup> type. R, XI 470
1229. — — même médaille, par le même, 0,035, 2<sup>e</sup> type. R, XI 470
1230. — — même médaille, par le même, 0,040, 3<sup>e</sup> type. R, XI 470
1231. — — automobile-club de Suisse, prix, par Schlüter, 2<sup>e</sup> type, 0,061. R, XI 436
1232. — — même club, prix, par le même, 3<sup>e</sup> type, 0,061. R, XI 437
- Suisses à l'étranger**, 157, 158, 159, 300, 301, 843, 853, 925, 1052, 1053, 1054, 1088.
1233. **Surbeck, Th.**, politicien suisse, 1896, assemblée à Aarau de la fédération des chemins de fer, n. s. R, VI 174
1234. **Tardy-Mogna**, famille savoisiennes, 1894, noces d'argent, par Schlüter. R, VII 208
- Tell, Guillaume**, 1194.
1235. **Tell, Guill.**, et **Winkelried**, s. d. (1895), médaille patriotique avec leurs monuments, n. s. R, VII 195
- Tempérance, abstinence, fêtes et sociétés**, 118, 119, 181, 185, 246, 276, 681, 682, 739, 740, 1049, 1075, 1216, 1249, 1347.
1236. **Tessin**, 1873, médaille décernée par le corps des douaniers du 4<sup>e</sup> arrondissement à Paul Foffa, coin d'A. Bovy. B, VII 20
- Tessin**, voir aussi, 68, 69, 70, 71, 72, 184, 267, 303, 321, 694, 712, 773, 774, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 844, 850, 914, 915, 1035, 1039, 1040, 1408.
1237. **Thalweil (Zurich)**, 1899, fête cantonale zurichoise de gymnastique, par Daubenmeyer et Meyer. R, XI 441
- Théâtres, spectacles**, 192, 193, 661.
- Theiler**, graveur, à Einsiedeln, 4.
1238. **Thoune (Berne)**, 1890, fête féd. de musique, p. Homberg. B, X 185
1239. — 1894, tir cantonal bernois, par le même. R, VI 219
1240. — 1899, exposition cantonale bernoise, médaille-prix, par le même. R, IX 334

**Thurgovie (cantón)**, 33, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 1314.

**Thury, Marc**, 570.

**Tirs et fêtes de tir**, 10, 11, 12, 31, 33, 51, 68, 69, 70, 71, 72, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 105, 108, 109, 110, 111, 134, 135, 137, 140, 148, 153, 154, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 178, 180, 182, 184, 230, 231, 232, 233, 234, 267, 269, 283, 294, 295, 298, 299, 300, 301, 304, 305, 307, 308, 309, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 346, 353, 358, 359, 362, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 475, 498, 530, 531, 543, 544, 545, 546, 574, 575, 576, 577, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 610, 611, 683, 684, 685, 694, 695, 706, 712, 714, 715, 720, 721, 722, 723, 731, 732, 733, 734, 735, 747, 748, 749, 750, 771, 774, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 791, 792, 799, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 819, 837, 842, 843, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 875, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 914, 915, 922, 923, 930, 931, 942, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022, 1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028, 1029, 1030, 1031, 1032, 1033, 1035, 1037, 1038, 1048, 1052, 1053, 1054, 1055, 1078, 1080, 1081, 1082, 1083, 1084, 1088, 1091, 1152, 1153, 1157, 1160, 1189, 1194, 1200, 1226, 1239, 1244, 1245, 1246, 1313, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335, 1336, 1337, 1356, 1357, 1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363, 1367, 1371, 1374, 1418, 1417, 1431.

1241. **Tolstof, comte Léon**, littérateur russe, s. d. (1903), médaille à portrait, par Hantz. R, III 348

**Tramways**, voir *Chemins de fer*.

**Travaux publics**, 122, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 236, 237, 264, 404, 700.

1242. **Travers (Neuchâtel)**, 1891, 600<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération suisse, par Vollenweider. B, X 142

**Trotin**, graveur à Paris, 191.

1243. **Turrettini, Théodore**, Genevois, magistrat, 1898, médaille offerte par les exposants de l'exposition nationale de 1896 à Genève, par H. Bovy. R, VIII 343

1244. **Urnäesch (Appenzell, Rh.-Ext.)**, 1895, tir cantonal appenzellois,  
n. s. R, VII 207  
**Unterwald-Nidwald (canton)**, 160, 299, 706, 1161, 1162, 1163.  
**Unterwald-Obwald (canton)**, 298, 311, 312, 313, 314, 315, 316,  
317, 1089.  
**Uri (canton)**, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30,  
31, 32, 1079, 1080, 1235, 1333.
1245. **Uster (Zurich)**, 1900, tir cant. zuric., p. Homberg, 1<sup>er</sup> type. R, X 364  
1246. — — même tir, par le même, 2<sup>e</sup> type. R, X 364  
1247. **Valais**, 1898, centenaire de l'indépendance du Bas-Valais,  
Defaily éditeur. R, VIII 336  
1248. — 1901, manœuvres de forteresse, par Dumont. R, X 369  
— Voir aussi, 845, 846, 854, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151,  
1247, 1248.  
1249. **Vallorbes (Vaud)**, 1899, fête cantonale vaudoise de tempérance,  
n. s. (Vieuxmaire). R, IX 196  
1250. — s. d. (1901), buffet de la gare, jeton 15 cent., n. s. (Hantz).  
R, X 349  
1251. — — même buffet, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 349  
1252. **Vaud**, s. d. (1882), société vaudoise pour la protection des  
animaux, prix, par Durussel. B, IX 25 pl. 1  
1253. — s. d. (1897), société d'horticulture du canton de Vaud, prix,  
(refrappe), par Durussel. R, VII 201  
1254. — 1898, centenaire de la révolution vaudoise de 1798, par  
Hantz, 1<sup>er</sup> type. R, VIII 343  
1255. — — même évén., par le même, 2<sup>e</sup> type. R, VIII 343  
1256. — — même évén., par Defaily. R, VIII 345  
1257. — — même évén., par Lauer. R, VIII 344  
1258. — 1903, centenaire de l'indépendance du canton, plaquette  
par Frei. R, XI 490 pl. XVII  
**Vaud (canton)**, voir aussi 15, 16, 44, 49, 123, 124, 125, 126, 127,  
128, 129, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 167, 168, 169,  
170, 171, 277, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732,  
733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744,  
745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756,  
757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768,  
769, 770, 855, 856, 857, 858, 859, 861, 862, 863, 864, 865,  
866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 916, 917, 918, 919,  
920, 921, 933, 934, 935, 936, 937, 1037, 1038, 1048, 1049,  
1050, 1056, 1057, 1058, 1059, 1060, 1075, 1249, 1250, 1251,  
1260, 1261, 1262, 1263, 1264, 1265, 1266, 1267, 1268, 1269,  
1270, 1271, 1272, 1273, 1274, 1275, 1276, 1277, 1278, 1279,  
1280, 1281, 1282, 1283, 1284, 1285, 1286, 1287, 1288, 1289,  
1290, 1291, 1292, 1293, 1294, 1295, 1296, 1297, 1298, 1299,  
1300, 1301, 1302, 1303, 1304, 1305, 1306, 1307, 1308, 1309,  
1310, 1339, 1340, 1341, 1342, 1343, 1344, 1345, 1346, 1347,  
1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1353, 1354, 1355, 1356, 1357,  
1358, 1359, 1360, 1361, 1362, 1363.

- Vernon, graveur à Paris, 319, 874.
1259. **Versoix (Genève)**, s. d. (1900), plaquette-réclame de H. Schönenberger, graveur. R, XI 473
- Vettiner et C<sup>ie</sup>, éditeurs de médailles à Genève, 359.
1260. **Vevey (Vaud)**, s. d. (1889), fête des vignerons, médaille officielle, prix, par H. Bovy, 0,045. B, X 185
1261. — — même fête, méd. offic., prix, p. le même, 0,050. B, X 186
1262. — — même fête, méd. comm., par Cartaux. B, X 187
1263. — — même fête, méd. comm., p. Defailly, 0,024. B, X 189
1264. — — même fête, méd. comm., p. le même, 0,040. B, X 186
1265. — — même fête, méd. comm., p. Jæckle-Schneider. B, X 186
1266. — — même fête, méd. comm., par Recordon. B, X 189
1267. — — même fête, méd. comm., par Vollenweider. B, X 187
1268. — — même fête, méd. comm., n. s., 0,024, 1<sup>er</sup> type. B, X 188
1269. — — même fête, méd. comm., n. s., 0,024, 2<sup>e</sup> type. B, X 189
1270. — — même fête, méd. comm., n. s., 0,026. B, X 188
1271. — — même fête, méd. comm., n. s., 0,028. B, X 188
1272. — — même fête, méd. comm., n. s., 0,034. B, X 187
1273. — 1891, courses vélocipéd. internat., p. Vieuxmaire. B, X 189
1274. — 1895, fête cantonale vaudoise de gymnastique, n. s., Defailly éditeur. R, V 102
1275. — s. d. (1896), club montagnard, insigne de membre, par Hantz. R, VII 334
1276. — s. d. (1897), loge maçonnique Constance et Avenir, insigne de membre, par Ferrier. R, VI 218
1277. — 1898, fête annuelle des écoles, n. s., Defailly édit. R, VIII 334
1278. — 1899, même fête, n. s., Defailly éditeur. R, IX 195
1279. — 1901, expos. cant. vaud., prix, p. Huguenin fr. R, XI 458
1280. — — exposition cantonale vaudoise et exposition fédérale des beaux-arts, n. s. R, XI 458
1281. — — exposit. agricole de l'expos. vaudoise, n. s. R, XI 458
1282. — — fête cantonale des chanteurs vaudois, n. s. R, XI 459
1283. — s. d. (1901), Ormond et C<sup>ie</sup>, fabricants de cigarettes, jeton 25 cent., n. s. (Furet). R, X 332
1284. — — soc. de consomm., jeton 1/2 litre, n. s. (Hantz). R, X 339
1285. — — même société, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 339
1286. — — usine von Auw fils, jeton 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1287. — — la même, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1288. — — la même, jeton 25 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1289. — — brasserie Pezzini, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1290. — — la même, jeton 15 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1291. — — la même, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1292. — — la même, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 341
1293. — — Eugène Blanc fils, jeton 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1294. — — le même, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1295. — — le même, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1296. — — le même, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1297. — — Jomini et C<sup>ie</sup>, jeton 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 342

1298. **Vevey (Vaud)**, s. d. (1901), Jomini et C<sup>ie</sup>, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1299. — — le même, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1300. — — le même, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 342
1301. — — société coopérative la Ménagère, jeton 5 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1302. — — même société, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1303. — — même société, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1304. — — même société, jeton 1 fr., n. s. (Hantz). R, X 343
1305. — — même société, jeton 5 fr., n. s. (Hantz). R, X 343
1306. — — magasin Maillard, jeton 10 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1307. — — même magasin, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1308. — — même magasin, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 343
1309. — — Louis Emery, jeton 20 cent., n. s. (Hantz). R, X 349
1310. — — même sujet, jeton 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 349
- Vieuxmaire**, graveur en médailles à Paris, 16, 28, 44, 104, 110, 111, 114, 123, 131, 133, 135, 145, 146, 147, 163, 164, 179, 181, 186, 239, 240, 246, 248, 265, 272, 276, 277, 325, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 430, 431, 432, 433, 459, 460, 470, 482, 488, 490, 521, 545, 548, 549, 572, 575, 587, 607, 609, 662, 663, 722, 730, 733, 736, 737, 739, 740, 746, 778, 779, 780, 806, 807, 839, 840, 856, 857, 858, 867, 868, 870, 871, 872, 880, 881, 884, 885, 888, 893, 905, 919, 923, 1036, 1037, 1041, 1048, 1075, 1090, 1113, 1114, 1115, 1116, 1147, 1154, 1155, 1249, 1273, 1323, 1324, 1344, 1347, 1349, 1353, 1417.
1311. **Vogt, Carl**, Genevois, naturaliste, 1892, médaille - portrait, 75<sup>e</sup> anniversaire de naissance, par H. Bovy. B, XI 60
- Vollenweider**, successeur de Durussel, graveur à Berne, 271, 728, 1242, 1267.
1312. **Waldmann, Hans**, Zurichois, homme d'Etat, 1889, médaille à portrait, p. Wilhelm et Mayer, édit. p. Äppli et Durrich. B, IX 154
- Waller**, graveur en médailles, à la Chaux-de-Fonds, 233, 251.
1313. **Wangen a./Aar (Berne)**, 1896, tir franc et de sections, par Homberg. R, VI 176
1314. **Weinfelden (Thurgovie)**, 1898, centenaire de l'indépendance cantonale, par Lauer. R, VIII 346
1315. **Wetzikon (Zurich)**, 1902, fête cantonale zurichoise de gymnastique, par Daubenmeyer et Meyer. R, XI 474
- Widmer**, orfèvre à Berne, 94.
- Wilhelm et Mayer**, graveurs-estampeurs à Stuttgart, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 32, 55, 57, 58, 59, 63, 64, 86, 93, 252, 348, 522, 523, 689, 699, 721, 734, 771, 814, 860, 886, 906, 907, 938, 939, 1038, 1051, 1076, 1079, 1080, 1096, 1097, 1098, 1117, 1118, 1119, 1120, 1312, 1362, 1368, 1369, 1382, 1401, 1402, 1403, 1404, 1405, 1406, 1421, 1425, 1428, 1429.
1316. **Winterthour (Zurich)**, 1889, exposition suisse de boulangerie et confiserie, par Jaekle-Schneider, 1<sup>er</sup> type. B, X 247

1317. **Winterthour (Zurich)**, 1889, exposition suisse de boulangerie et confiserie, par Jäckle-Schneider, 2<sup>e</sup> type. B, X 248
1318. — 1891, tir cant. zurichois, méd. offic., par H. Bovy. B, X 189
1319. — 1895, tir fédéral, médaille officielle, par Hantz. R, V 253
1320. — — même tir, décoration offic. du comité, 1<sup>e</sup> var. R, V 257
1321. — — même tir, décoration offic. du comité, 2<sup>e</sup> var. R, V 257
1322. — — même tir, méd. comm., p. Jørgum et Trefz. R, V 254
1323. — — même tir, méd. comm., p. Vieuxmaire, 0,033. R, V 256
1324. — — même tir, méd. comm., par le même, 0,033. R, V 256
1325. — — même tir, méd. comm., u. s., 0,027, 1<sup>e</sup> type. R, V 383
1326. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,027, 2<sup>e</sup> type. R, V 254
1327. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,028. R, V 254
1328. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,033, 1<sup>e</sup> type. R, V 254
1329. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,033, 2<sup>e</sup> type. R, V 254
1330. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,033, 3<sup>e</sup> type. R, V 254
1331. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,033, 4<sup>e</sup> type. R, V 254
1332. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,036. R, V 254
1333. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,039. R, V 254
1334. — 1902, tir cant. zurichois, méd. offic., p. Frei, 1<sup>e</sup> type. R, XI 477
1335. — — même tir, méd. offic., p. Frei, 2<sup>e</sup> type. R, XI 477 pl. II
1336. **Wohlen (Argovie)**, 1899, tir canton. argovien, méd. offic., par Homberg. R, IX 203
1337. — — même tir, montre offic., p. Huguenin frères. R, XI 440
1338. **Wohlhusen (Lucerne)**, 1900, 50<sup>e</sup> jubilé de la soc. lucernoise de chant, n. s. R, XI 454
1339. **Yverdon (Vaud)**, 1890, inaugurat. du monum. de Pestalozzi, par Defailly, 1<sup>e</sup> type. B, X 190
1340. — — même événement, par le même, 2<sup>e</sup> type. B, X 191
1341. — — même événement, par Jäckle-Schneider. B, X 191
1342. — — même événement, n. s., 0,024. B, X 191
1343. — — même événement, n. s., 0,028. B, X 191
1344. — 1891, fête des chanteurs vaudois, p. Vieuxmaire. B, X 192
1345. — — même fête, n. s., 0,028. B, X 192
1346. — — même fête, n. s., 0,030. B, X 192
1347. — — fête fédér. de tempérance, par Vieuxmaire. B, X 192
1348. — 1893, inauguration du chemin de fer de Sainte-Croix, par Richard. R, III 351
1349. — — même événement, par Vieuxmaire. R, III 351
1350. — 1894, exposit. cant. vaudoise, prix, p. Homberg. R, IV 220
1351. — — même exposit., méd. commém., par Defailly. R, IV 221
1352. — — même exposit., méd. commém., par Hantz. R, IV 221
1353. — — même exposit., méd. comm., p. Vieuxmaire. R, IV 222
1354. — — même exposit., méd. commémorative, n. s. R, IV 222
1355. — 1898, fête cant. des musiques vaud., Defailly édit. R, VIII 337
1356. — 1899, tir canton. vaudois, méd. offic., p. Jacot-Guillarmod. R, IX 204
1357. — s. d. (1899), même tir, méd. offic., projet non adopté, par Huguenin frères. R, IX 205

1358. **Yverdon (Vaud)**, s. d. (1899), tir cantonal vaudois, montre offic., par Servet. R, IX 206
1359. — — même tir, méd. comm., Defailly éd., 0,0235. R, IX 328
1360. — — même tir, méd. comm., Defailly éd., 0,033. R, IX 328
1361. — — même tir, méd. comm., Defailly éd., 0,039. R, IX 329
1362. — — même tir, méd. comm., p. Wilhelm et Mayer. R, IX 330
1363. — — même tir, méd. comm., n. s., 0,039. R, IX 329
- Zähringen, Berthold (comte de)**, 91, 92, 93.
1364. **Zerdezas (Algérie)**, s. d. (1901), jeton d'exploitation, 25 cent., n. s. (Hantz). R, X 340
1365. — — même jeton, 50 cent., n. s. (Hantz). R, X 340
1366. — — même jeton, 1 franc, n. s. (Hantz). R, X 340
- Ziegler de Loës**, numismate, 847, 878.
- Zimmermann**, graveur à Lucerne, 299.
1367. **Zofingue (Argovie)**, 1886, tir cantonal argovien, n. s. R, I 273
1368. — 1892, exposition industrielle, par Wilhelm et Mayer, Schnyder, édit. R, III 195
1369. — 1893, 75<sup>e</sup> anniv. de fond. de la soc. d'étudiants de Zofingue, par Wilhelm et Mayer. R, III 346
1370. — — même anniv., n. s. R, III 347
1371. — 1900, tir de la Suisse centrale, offic., p. Homberg. R, X 366
1372. **Zoug (Zoug)**, 1899, fête de gymnast. de la Suisse centrale, n. s., 1<sup>er</sup> type. R, IX 339
1373. — — même fête, n. s., 2<sup>o</sup> type. R, IX 338
1374. — 1902, tir cantonal zougois, médaille officielle, par Homberg. R, XI 485
1375. **Zurich (Zurich)**, s. d., soc. des ouvriers coiffeurs, école de coiffure pour dames, prix, n. s. R, V 101
1376. — — hôtel Wanner, jeton 10 cent., n. s. (Daubenmeyer et Meyer). R, IX 208
1377. — — même jeton, 20 cent., n. s. (par les mêmes). R, IX 208
1378. — — même jeton, 50 cent., n. s. (par les mêmes). R, IX 208
1379. — — même jeton, 1 franc, n. s. (par les mêmes). R, IX 208
1380. — 1881, exposition canine suisse, prix, par Oehler et Jæckle, 1<sup>er</sup> type. B, I 42
1381. — — même exposit, prix, par les mêmes, 2<sup>o</sup> type. B, I 43
1382. — s. d. (1882), médaille avec vue, au revers le duc de Saxe Altenburg, par Wilhelm et Mayer. B, I 93
1383. — 1883, exposition nation. suisse, méd. comm., par Homberg. B, III 6
1384. — — même expos., méd. comm., p. Jæckle-Schneider, 0,017, 1<sup>er</sup> type. B, III 4
1385. — — même expos., méd. comm., par le même, 0,017, 2<sup>o</sup> type. B, III 9
1386. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,019. B, III 4
1387. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,022. B, III 5
1388. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,026. B, III 5
1389. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,030. B, III 1

1390. Zurich (Zurich), 1883, exposition nation. suisse, méd. comm., par Jæckle-Schneider, 0,033, 1<sup>er</sup> type. B, III 5  
1391. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,033, 2<sup>e</sup> type. B, III 6  
1392. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,033, 3<sup>e</sup> type. B, III 6  
1393. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,042. B, III 9  
1394. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 1<sup>er</sup> type. B, II 126 et III 1  
1395. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 2<sup>e</sup> type. B, III 2  
1396. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 3<sup>e</sup> type. B, III 3  
1397. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 4<sup>e</sup> type. B, III 3  
1398. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 5<sup>e</sup> type. B, III 3  
1399. — — même expos., méd. comm., p. le même, 0,045, 6<sup>e</sup> type. B, III 4  
1400. — — même expos., méd. comm., par Scheit. B, III 6  
1401. — — même expos., méd. commém., par Wilhelm et Mayer, M. Jaeggli édit., 0,016. B, III 9  
1402. — — même expos., méd. comm., par les mêmes, M. Jaeggli édit., 0,028. B, III 8  
1403. — — même expos., méd. comm., par les mêmes, M. Jaeggli édit., 0,033. B, III 7  
1404. — — même expos., méd. comm., par les mêmes, M. Jaeggli édit., 0,051. B, III 8  
1405. — — même expos., méd. comm., par les mêmes, M. Jaeggli édit., 0,051. B, III 8  
1406. — — même expos., méd. comm., par les mêmes. B, III 7  
1407. — — exposition suisse d'agriculture, médaille de prix de la société suisse d'agriculture, par Durussel. B, III 41  
1408. — 1889, fête de la société tessinoise de secours mutuels, par Jæckle-Schneider. B, X 248  
1409. — 1890, fête féd. de la soc. du Grütli, par Jæckle-Schneider. B, X 248  
1410. — — même fête, n. s. B, X 193  
1411. — 1891, fête socialiste du 1<sup>er</sup> mai, n. s. B, X 194  
1412. — — le lac gelé, par Jæckle-Schneider. B, X 193  
1413. — — même événement, n. s., 0,028. B, X 194  
1414. — — même événement, n. s., 0,039. B, X 193  
1415. — 1893, exposition internationale de timbrologie, méd. offic., par H. Bovy. R, IV 211  
1416. — — tir cantonal zurichois, méd. offic., p. H. Bovy. R, III 206  
1417. — — même tir, méd. commém., par Vieuxmaire. R, III 206  
1418. — 1894, congrès géologique international, méd. comm. offic., n. s. (Hantz). R, IV 379

1419. **Zurich (Zurich)**, s. d. (1894), exposition de pisciculture, prix, par Jæckle-Schneider. R, V 100
1420. — 1895, fête de gymnast. de la soc. du Grütli, n. s. R, V 248
1421. — 1896, 150<sup>e</sup> anniv. de la naissance de Pestalozzi, par Wilhelm et Mayer. R, VI 173
1422. — 1898, tir cantonal zurichois, médaille officielle, par Landry. R, VIII 333, IX 199
1423. — — inauguration du musée national, médaille officielle, par Frei. R, VIII 345
1424. — — même inauguration, médaille commémorative, par Daubenmeyer et Mayer. R, VIII 345
1425. — — même inauguration, médaille commémorative, par Wilhelm et Mayer. R, IX 200
1426. — s. d. (1899), inauguration du monument de Pestalozzi, par Kauffmann, 1<sup>er</sup> type. R, IX 333 et X 372
1427. — — même inaugur., par le même, 2<sup>e</sup> type. R, IX 333
1428. — 1901, 550<sup>e</sup> jubilé de l'entrée de Zurich dans la Confédération, par Wilhelm et Mayer, 0,0335. R, XI 464
1429. — — même évén., par les mêmes, 0,0502. R, XI 464
1430. — — 75<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Mænnerchor, par Hantz. R, X 361
1431. — 1902, tir fédéral au fusil Flobert à Neumünster, officiel, par Huguenin frères. R, XI 486
- Zurich (canton)**, 713, 716, 924, 936, 937, 1237, 1245, 1246, 1312, 1315, 1316, 1317, 1318, 1319, 1320, 1321, 1322, 1323, 1324, 1325, 1326, 1327, 1328, 1329, 1330, 1331, 1332, 1333, 1334, 1335.
1432. **Zwingli, Ulrich**, Zurichois, réformateur, 1884, 400<sup>e</sup> annivers. de naissance, n. s., 0,0245. R, IV 37
1433. **Zwyssig, Albert**, musicien suisse, s. d. (1900), méd. à portrait, par H. Frei. R, XI 451

## SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

---

**XXV<sup>e</sup> Assemblée générale de la Société suisse de numismatique,  
tenue à Fribourg le 3 septembre 1904.**

La séance est ouverte à 11 heures, dans la salle du Grand Conseil, à l'Hôtel de Ville, mise obligeamment à notre disposition par les autorités du canton de Fribourg, sous la présidence de M. Paul-Ch. Ströhlén, président de la Société.

Les membres dont les noms suivent assistent à la séance : MM. Dr Paul-Ch. Ströhlén, Grossmann, Cahorn, Jarrys, Conchon, Dominicé, Dreyfus, Furet, Künzler et Walch, de Genève. — Lang-Schneebeli, d'Argovie. — Dr Geigy, Lugrin, de Bâle. — Dr Grunau, de Berne. — Abbé Ducret, Dr Holder, Sauser, de Fribourg. — Haas, Kauffmann, Rudolph, de Lucerne. — Gallet, Jobin, Michaud, Perrochet, Stierlin, Wavre, de Neuchâtel. — Iklé, de Saint-Gall. — Bally-Herzog, de Soleure. — De Palézieux-du Pan, Meyer, Tissot, de Vaud. — Bordeaux, de Paris. — Seize membres se sont fait excuser. Sont en outre présents, MM. Schneuwly, archiviste d'Etat, de Fribourg ; M. Max de Diesbach, président de la Société d'histoire de Fribourg ; M. le conseiller d'Etat Cardinaux, représentant l'Etat de Fribourg ; M. le conseiller municipal Bielmann, représentant la Ville de Fribourg.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, qui est adopté, M. le président remercie la très nombreuse assemblée de sa présence et les autorités et sociétés fribourgeoises de leur accueil. Il constate l'importance de cette séance, destinée à commémorer, dans la ville où notre société a été fondée en 1879, le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

On donne lecture des adresses et télégrammes de la Société française de numismatique, de l'Académie d'Hippone à Bône, du Cercle numismatique de Milan, de la Société hongroise de numismatique et de la Société belge de numismatique, qui envoient à notre société toute leur sympathie en cet instant solennel et font des vœux pour notre prospérité.

Le président prend ensuite la parole pour la lecture de son rapport annuel, que nous nous contentons de résumer ici vu le peu de place disponible dans la *Revue* et en vertu des décisions ultérieures prises par l'assemblée générale de Berne en 1906. L'état un peu précaire de nos finances et l'abondance des mémoires nous font un devoir de restreindre au strict nécessaire toutes les communications et documents qui jusqu'alors ont pris place *in extenso* dans la *Revue*.

M. Stroehlin retrace la fondation de notre société à Fribourg, le 14 avril 1879, sous la présidence de M. le Dr Trachsel, de Lausanne, et montre, en faisant la part de chacun, le rôle des membres qui ont jeté les premières bases de cette association. Beaucoup de ces amis de la première heure nous ont malheureusement quittés et ne sont plus là pour voir la prospérité de notre groupement, qui a su se faire connaître et apprécier dans un pays où, jusqu'alors, les numismates n'avaient pu arriver à se rencontrer que dans les réunions plus générales des sociétés historiques. Parmi ceux de nos membres qui ont le plus contribué à faire connaître notre société par leur activité, leurs travaux scientifiques ou leurs collections, il faut citer en toute première ligne le vénérable abbé Gremaud, notre ancien président, et Antonin Henseler, de Fribourg; Albert Sattler, de Bâle; Arnold Meyer, de Genève; Morel-Fatio, de Lausanne, pour ne parler que des morts. Naturellement nous groupons dans nos rangs toutes les personnes s'intéressant de près ou de loin à la numismatique nationale et nous voyons un grand nombre de frères étrangers se joindre à nous pour recevoir nos publications et leur apporter l'appui de leur science.

Le *Bulletin*, aujourd'hui disparu, et la *Revue suisse de numismatique*, qui lui a succédé, ont déjà rempli d'importantes lacunes dans la partie descriptive ou historique de notre numismatique nationale. Les autorités fédérales, cantonales ou municipales ont constamment montré leur intérêt pour notre société en appelant ses membres dans les commissions d'administration des musées et dans celles destinées à étudier des questions monétaires ou à procéder à l'élaboration de médailles nouvelles.

Les graveurs de médailles habitant notre pays ont, de même que les savants et les collectionneurs, compris notre but et se rattachent également à notre groupement. Le goût des collections, l'étude des trouvailles faites en terre, l'édition de médailles nouvelles, les publications historiques illustrées de documents numismatiques et l'amélioration de l'installation des musées sont autant de domaines où nous

voyons la trace bienfaisante de la création d'une Société suisse de numismatique.

Nous avons cependant encore beaucoup à faire, en Suisse, pour accomplir notre tâche. Un des plus grands écueils à l'entreprise de travaux importants et au développement de nos publications est le nombre très restreint de personnes s'intéressant à la numismatique et en comprenant l'utilité. Cette science cependant touche à tous les domaines et devrait être à la portée de chaque citoyen suisse. Que ceux qui ne peuvent collaborer à la partie scientifique ou artistique de notre programme veuillent donc bien, dans un esprit patriotique, nous aider de leurs cotisations. Nous pourrions ainsi entreprendre une œuvre de durée, telle qu'un ouvrage descriptif contenant la reproduction de toutes les monnaies et médailles suisses, ou intéressant ce pays, et mener à chef une histoire monétaire suisse dont les documents existent dans nos archives. De jeunes savants sont prêts à nous donner leur collaboration, si nous pouvons rémunérer leurs efforts. Le budget extrêmement limité fourni par l'initiative privée de deux cents membres environ, payant une cotisation minimum de 10 francs par année, ne peut suffire même à la publication de notre petite *Revue*, dont l'illustration, planches et figures, est due à la générosité de quelques collègues qui se sont chargés à plusieurs reprises de payer les déficits presque périodiques de notre caisse sociale.

Vous avez toujours tenu, Messieurs, à garder rigoureusement le principe de l'initiative privée et à ne pas demander de subventions officielles pour ne pas abdiquer votre indépendance. C'est un mérite que vous avez sur d'autres sociétés analogues, mais il est extrêmement difficile d'atteindre notre but et de développer notre activité sans pouvoir compter sur un budget régulier et des subventions extra-budgétaires. Le comité devra donc s'efforcer à l'avenir d'envisager un mode de recrutement plus actif et surtout de faire connaître nos travaux dans plusieurs cantons où la société ne possède aucun membre.

En dehors de son activité littéraire et de son intervention dans la vie numismatique de notre pays, la Société suisse de numismatique a constitué, par les dons de ses membres et les échanges faits avec les sociétés et périodiques analogues, une très intéressante bibliothèque, bien cataloguée et mise à la disposition des membres de la Société, ainsi que des collections de monnaies, médailles, estampes et documents qui, par la suite, formeront un matériel important manquant jusqu'alors à notre pays.

Les vingt-cinq années écoulées montrent donc un progrès continual dans le développement de notre société et font constater que, si elle venait à disparaître, elle laisserait une lacune sensible dans notre vie nationale. Le comité envisage donc l'avenir d'un œil serein. Nous continuerons à exister et à avancer lentement, si nous ne pouvons augmenter nos ressources, mais la vie même de notre confrérie n'est pas menacée et son utilité est dûment constatée.

La série des jetons distribués aux assemblées générales, depuis 1893, a aussi contribué à encourager bien modestement l'art de la gravure dans notre pays. C'est surtout un appui moral que nous donnons à la gravure en médailles en Suisse en décrétant chaque année l'émission d'un de ces jetons. Ils permettent à tous ceux qui cultivent cet art de se manifester et forment en même temps le livre d'or de notre Société. Cette année nous avons cru bien faire en choisissant comme effigie du jeton annuel les traits de Leodegar Coraggioni de Lucerne ; le seul d'entre nous qui ait fait une œuvre d'ensemble sur la numismatique suisse, depuis la mort de G.-E. von Haller. Coraggioni, sans être un numismate de profession, a commencé par être un simple collectionneur et ses occupations de banquier le conduisirent naturellement à l'examen des espèces sonnantes de sa caisse. Il s'y intéressa peu à peu et, à un âge où d'autres se reposent après une vie de travail, il a employé les loisirs de sa retraite à compulsier les bibliothèques et les archives. Son œuvre, *Die Münzgeschichte der Schweiz*, n'est, il est vrai, qu'une compilation très sommaire, mais elle oriente celui qui veut étudier un point spécial et, par sa merveilleuse illustration, reproduisant sur cinquante planches en phototypie plus de onze cents types de nos monnaies, elle a montré la richesse de la numismatique suisse et attiré l'attention des amateurs sur ces espèces si variées et typiques qui deviennent chaque jour plus rares.

Le président annonce ensuite que, pour commémorer notre premier quart de siècle et laisser un souvenir durable de cette réunion jubilaire, un certain nombre de membres ont réuni, par souscription libre, un fonds de 1343 fr. 20 cent. destiné à la création d'un matériel de signes et caractères d'imprimerie spéciaux à la numismatique. Sur ce fonds la première base est formée par la collection de types grecs, celtiques et elzévirs, représentant une valeur de 618 fr. 30 cent., qui était la propriété de M. P.-Ch. Ströhl. Un achat de caractères onciaux, pour les légendes du moyen âge, vient aussi d'être fait à Paris, pour 388 fr. 40 cent. Le reste du fonds servira par la suite à la fabrication

de signes spéciaux et dégrèvera ainsi notre budget. Tous ces caractères sont confiés aux soins de nos imprimeurs et collègues, MM. Jarrys et fils, à Genève, et réunis dans un meuble que nous avons acheté sur le même fonds. La somme ci-dessus continuera à s'augmenter de dons que nos collègues voudront bien lui faire et une comptabilité spéciale en conservera le souvenir sous le nom de : *Fonds du matériel de numismatique*.

Comme toutes les années, le président retrace, en quelques notes biographiques, l'activité des membres décédés depuis le dernier exercice, et l'assemblée, après avoir entendu cet exposé, se lève en signe de deuil<sup>1</sup>.

*Ulysse Jacot*, graveur en médailles et estampeur, au Locle, n'a fait partie que peu de temps de notre Société, mais s'intéressait vivement à son développement et nous a toujours montré beaucoup de sympathie. Nous perdons en lui un graveur consciencieux qui a surtout fait des travaux pour l'horlogerie et dont la trace restera dans les fastes industriels des montagnes neuchâteloises.

*Adolphe Hess*, avocat à Zoug, avait été reçu l'an dernier membre de notre Société et n'a pu, malheureusement, participer à aucune de nos réunions. Ceux qui ont eu le bonheur de le connaître l'ont apprécié comme un érudit qui, en dehors de sa profession juridique, étudiait avec le plus grand éclectisme notre civilisation suisse depuis l'origine de l'époque moderne. Il a recueilli de nombreux documents iconographiques et laisse quelques notes destinées à des communications historiques qui ne verront probablement jamais le jour. Sa collection de monnaies de Zoug est particulièrement remarquable et il serait à désirer qu'elle soit conservée dans le pays et fasse l'ornement du musée de cette ville. Elle a été commencée il y a une vingtaine d'années par notre ancien collègue Weber, de Zoug. Après le décès de celui-ci, M. Hess acheta la collection en bloc et l'enrichit depuis lors de différentes pièces importantes. En dehors de cette série, M. Hess possédait aussi une belle suite de médailles historiques suisses et de pièces de tir.

*Aloys Furger*, de Coire, fut un des plus importants négociants de son pays et, depuis bien des années, collectionnait les innombrables variétés de monnaies émises par les différents pouvoirs des trois

<sup>1</sup> Nous supprimons dans ce rapport la notice nécrologique d'Arnold Meyer, celle-ci ayant été publiée dans la *Bernue suisse de num.*, t. XII, p. 312.

Ligues. Il était arrivé à former un très remarquable ensemble qui a été récemment dispersé par une vente aux enchères. Beaucoup de ces pièces sont restées au pays. Il est regrettable qu'avant de se décider à vendre sa collection, M. Furger n'en ait pas fait dresser par un spécialiste un inventaire détaillé indiquant toutes les variétés et retouches des coins. Ce travail aurait été extrêmement utile pour notre pays. Aujourd'hui que cette collection est dispersée, il sera peut-être impossible de réunir une série aussi complète, de petites pièces surtout.

*Maurice Himly*, de Strasbourg, collectionneur de monnaies et médailles d'Alsace, d'une famille originaire du Wurtemberg et ayant eu de nombreuses relations avec la Suisse, devait naturellement se rattacher à notre Société. Sans avoir jamais collaboré à la *Revue*, il a rendu de nombreux services à notre rédaction et à ceux de ses collègues qui avaient besoin de se documenter sur les régions de l'Allemagne du Sud. Très complaisant et doué d'une excellente mémoire, il savait retrouver dans ses notes et souvenirs beaucoup de renseignements qui auraient nécessité de longues recherches. Les questions héraldiques et généalogiques l'ont aussi vivement intéressé.

*Albert Rilliet*, chimiste et professeur genevois, a continué de remarquables collections qui se trouvaient dans sa famille et avaient été commencées il y a plusieurs siècles. Très riche bibliothèque protestante et genevoise, collection de placards, d'estampes, de portraits, de monnaies et médailles, autographes et pièces d'archives; il y a de tout dans ce que nous pourrions appeler le musée-archives de la famille Rilliet. Cette illustre famille genevoise, qui a compté depuis la réformation de nombreux magistrats et professeurs, a toujours eu le goût de la documentation.

Après la lecture de ce rapport, l'assemblée désigne M. Bénassy-Philippe, de Genève, pour remplacer au comité M. le D<sup>r</sup> Ladé, démissionnaire.

A l'occasion du XXV<sup>e</sup> anniversaire d'existence de la Société, le titre de membre honoraire est décerné à S. M. Victor-Emmanuel III, roi d'Italie; à MM. Alph. de Witte, à Bruxelles; D<sup>r</sup> Gohl, à Budapest, et Paul Bordeaux, ancien président de la Société française de numismatique.

M. le trésorier présente son rapport et M. Gallet celui des vérificateurs des comptes, puis l'assemblée décide de maintenir la cotisation à 10 fr. —

On entend ensuite un travail de M. Schneuwly, archiviste de l'Etat

de Fribourg, sur les monnaies ayant eu cours en cette ville au XIII<sup>e</sup> siècle, suivi de la liste des monnayeurs et inspecteurs de la Monnaie à Fribourg de 1435 à 1848<sup>1</sup>.

M. le Dr Grunau présente diverses médailles de mérite, bernoises, du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment des graveurs Samuel Burger et Gruner, et M. Grossmann montre deux pièces soleuroises, dont l'une à l'effigie de Nicolas Schürchstein, ancien prieur de Thorberg (Berne), venu à Soleure après avoir embrassé le parti de la Réforme.

Lecture est donnée d'un travail de M. Léonhard Forrer sur une médaille suisse conservée au British Museum et attribuée à Stampfer<sup>2</sup>.

Les membres se rendent ensuite à l'hôtel du Faucon, où a lieu le banquet officiel ; au dessert prennent la parole MM. Strehlin, l'abbé Ducrest, Cardinaux, conseiller d'Etat ; Bielmann, conseiller communal ; P. Bordeaux, Künzler et Geigy.

M. Dreyfus, président de la Section de Genève, remet à M. Strehlin un diplôme et une médaille d'or en souvenir du XXV<sup>e</sup> anniversaire de notre Société et en gage de reconnaissance pour les nombreux services qu'il lui a rendus.

Au dessert, M. Grossmann distribue le jeton annuel, à l'effigie du numismatiste Leodegar Coraggioni d'Orelli, gravé par M. Jean Kaufmann, de Lucerne.

L'après-midi est consacrée à la visite de la cathédrale et du couvent de la Maigrauge ; le lendemain les sociétaires se rendent à Marly, en s'arrêtant à Hauterive, pour revenir ensuite à Fribourg, où un concert d'orgues les attendait.

La journée du lundi fut consacrée à la visite du château de Gruyères, dont le propriétaire, M. E. Balland, fit les honneurs aux numismatistes, qui garderont un excellent souvenir de cette excursion.

---

#### Rapport du trésorier pour l'exercice 1903.

MESSEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Nous venons vous présenter le rapport financier pour 1903, en le comparant à celui de 1902<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Voir *Revue suisse de num.*, t. XII, p. 451; t. XIII, p. 125.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. XII, p. 118.

<sup>3</sup> Voir le dernier rapport, *ibid.*, t. XII, p. 309.

*Bilan comparatif pour 1902-1903.*

I. Dépenses	1902	1903
Impressions et illustrations .....	Fr. 1938 65	Fr. 2271 80
Frais généraux.....	» 592 70	» 383 70
Bibliothèque.....	» — —	» 24 —
Fonds spéciaux.....	» 211 20	» — —
Caisse (solde débiteur).....	» 1978 —	» 1913 65
Total.....	Fr. 4720 55	Fr. 4593 15

II. Recettes	1902	1903
Cotisations annuelles .....	Fr. 2000 —	Fr. 1960 —
Cotisations arriérées.....	» 40 —	» 20 —
Abonnements à la <i>Revue</i> .....	» 197 25	» 163 50
Droits d'entrée.....	» 130 —	» 90 —
Vente de publications.....	» 184 75	» 12 75
Frappe de médailles.....	» 24 30	» 301 40
Annonces.....	» 9 —	» 10 —
Intérêts (profits et pertes) .....	» 35 90	» 57 50
Caisse (solde de l'exercice précédent).....	» 2099 35	» 1978 —
Total.....	Fr. 4720 55	Fr. 4593 15

Le solde actif se compose de..... Fr. 726 15 chez M. Boveyron,  
et de ..... » 1187 50 en caisse.

Soit..... Fr. 1913 65

Le fonds de réserve (fr. 1000), déposé en titres divers chez M. Boveyron, est resté le même, de sorte que notre avoir général a diminué de **64 fr. 35** depuis 1902. Ceci n'a rien d'inquiétant pour le moment, ces petites fluctuations sont inévitables; mais nous prévoyons, pour les prochains exercices, une diminution très sensible de nos fonds, qui seront absorbés par les nombreuses publications commencées dans la *Revue*, et qu'il nous faut mener à bonne fin. Pour ne citer que celles déjà parues partiellement, nous rappelons à nos

lecteurs : l'*Inventaire des monnaies de Genève et l'Histoire monétaire de l'évêché de Sion*. Nous avons encore d'autres travaux très importants que nous ne pouvons laisser plus longtemps en arrière.

Pour combler les lacunes produites dans nos rangs par décès ou démissions, il serait urgent de recruter de nouveaux membres, autrement nous nous verrons obligés de réduire nos publications quand nos fonds seront complètement absorbés.

Th. GROSSMANN, trésorier.

#### Rapport des vérificateurs des comptes.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET MESSIEURS,

Nous venons de pointer les écritures de notre Société et avons reconnu, après avoir vérifié les reçus et pièces à l'appui, le tout parfaitement juste.

La fortune de la Société, à fin décembre 1903, se composait de :

Huit obligations 3 % Genevois.....	Fr. 800 --
Deux obligations 3 1/2 % Chêne-Bougeries.....	" 200 --
Chez notre banquier.....	" 726 15
En caisse.....	" 1187 50

A l'actif au 31 décembre 1903..... Fr. 2913 65

soit en diminution de 64 fr. 35 sur l'année 1902.

Nous sommes étonnés que notre société, à une époque où l'histoire et les recherches archéologiques de tous genres fleurissent à l'envi, ne recrute pas plus de membres. Son but de fouiller le passé par les monnaies a pourtant un intérêt scientifique aussi bien que patriotique. Davantage de nos concitoyens, nous semble-t-il, devraient s'intéresser à la numismatique et le prouver en se faisant recevoir de notre société. Nous croyons que les nombreuses sociétés cantonales d'histoire font quelque tort à la nôtre en publiant souvent bien des choses touchant à l'étude des monnaies. Peut-être les différentes sociétés s'occupant d'histoire en général arriveront-elles un jour à se grouper avec nous, de façon à laisser à chacune une certaine autonomie. Ainsi, les travaux pourraient être publiés en commun dans un volume

annuel ou semestriel ? Bien des frais généraux seraient ainsi évités et des travaux importants, parus avec l'aide de tous, seraient alors moins lents à voir le jour.

Votre caissier, M. Grossmann, s'acquitte toujours de ses ingrates fonctions avec le même zèle. Nous vous prions de lui donner décharge avec remerciements sincères pour la façon dévouée dont il gère nos intérêts.

La Chaux-de-Fonds, 25 août 1904.

Georges GALLET.

Ponts-de-Martel, 30 août 1904.

Charles EMERY.

---

**XXVI<sup>e</sup> Assemblée générale tenue à Lausanne  
le 23 septembre 1905.**

La séance, tenue dans un des auditoires du palais de Rumine, est présidée par M. Paul-Ch. Stræhlin.

Membres présents : MM. P. Stræhlin, Grossmann, Jarrys, Conchon, Dominicé, Dreyfus, Furet, Künzler, Mani, Walch, de Genève; Geigy et Lugrin, de Bâle; Dr Grunau, de Berne; Alex. Bovet, de Fribourg; Gallet, Michaud, de Perregaux, Perret, Perrochet, Wavre, de Neuchâtel; Iklé, de Saint-Gall; Bally-Herzog, de Soleure; E. Lehr, Meyer, de Molin, de Palézieux-du Pan, Tissot, du canton de Vaud; J. Hamburger, de Francfort-s/M.; P. Bordeaux, de Paris; Rappaport, de Berlin. Treize membres se sont fait excuser. Assistant encore à cette séance M. Cossy, conseiller d'Etat vaudois; M. Babut, vice-président de la Société française; MM. Gruaz et Lador, professeurs.

M. le président remercie les organisateurs de la réunion, particulièrement M. de Molin, ainsi que l'État et la Ville de ce qu'ils ont bien voulu honorer notre Société en se faisant représenter au banquet qui suivra.

Après la lecture du procès-verbal, le président résume en quelques paroles l'activité de la Société pendant l'exercice écoulé; il rappelle tout d'abord le souvenir des membres décédés, dont nous donnons ci-après les notices biographiques :

*Henri Morin-Pons* est décédé à l'âge de soixante-treize ans, à Lyon, où il s'était acquis une grande situation dans le monde des affaires, comme aussi dans les milieux scientifiques.

C'est à l'âge de vingt-deux ans qu'il publia le livre qui le classa d'emblée parmi les numismatistes érudits, la *Numismatique féodale du Dauphiné, Archevêques de Vienne, Évêques de Grenoble, Dauphins de Viennois* (Paris, 1854, in-f°). Cet excellent ouvrage, écrit dans une langue élégante, sérieusement documenté et fort bien illustré, valut à son auteur plusieurs encouragements honorifiques, entre autres le titre de membre associé étranger de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève.

On pouvait croire qu'une œuvre si bien comprise et traitée avec talent par un homme encore bien jeune, serait suivie, à courte échéance, par d'autres travaux de même envergure et d'autant bon aloi. Mais Morin-Pons fut saisi, jeune encore, par les devoirs professionnels et par les charges d'une haute situation financière. Ce n'est qu'un demi-siècle plus tard qu'il fit paraître son second et dernier travail de fond, la *Numismatique de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon* (Lyon, 1900, gr. in-4°).

Membre et président de l'académie de Lyon, c'est dans les *Mémoires* de cette société qu'il publia la plupart de ses autres travaux, d'une moins grande étendue et qui n'ont pas trait à la numismatique.

On peut encore citer de lui un article sur la monnaie d'or de Guillaume Paléologue, marquis de Montferrat, inséré dans la *Revue belge de numismatique*, en 1899, et une étude sur le sceau de Vautier Bonjour, chanoine de Genève, qui a paru dans cette *Revue*, en 1891-1892.

Morin-Pons était membre de la Société suisse de numismatique depuis 1890.

Pour tous ceux qui l'ont connu, il restera le type achevé du savant consciencieux et aimable, de l'homme du monde accompli.

Le Dr Camille Reymond, né à Sainte-Croix le 6 janvier 1857, suivit avec distinction le gymnase de Lausanne. En 1876, il commence, à Bâle, ses études de médecine, pour les continuer à Zurich et les terminer à Genève. En 1882, il passe avec succès les examens fédéraux, à la suite desquels il s'établit quelques mois à Sainte-Croix. En 1883 nous le retrouvons interne à l'Hôpital cantonal de Lausanne et l'année suivante à Aubonne, où il est nommé médecin de l'Infirmerie.

Il y reste six ans, puis s'étant décidé à se spécialiser, il entreprend

un voyage à Francfort s./M., à Würzbourg et à Berlin pour étudier divers établissements consacrés à la gymnastique suédoise, à l'orthopédie et au massage. Il passe encore quelques semaines à l'Institut central de gymnastique de Stockholm puis, après un court séjour à Vienne en Autriche, il se fixe à Genève vers la fin de 1890. Il se fit rapidement connaître et apprécier comme un spécialiste habile.

En 1898, il fonde d'après le système Zander un institut médico-mécanique fort bien installé ; il le dirige pendant plusieurs années.

Devenu lui-même souffrant, il occupe durant une saison le poste de médecins des Bains d'Yverdon. Sa santé s'altérant de plus en plus et l'obligeant à suspendre toute espèce d'activité, il va chercher le repos à Sierre, en Valais, avec l'espoir que la douceur du climat lui rendra ses forces perdues. Son état s'étant sensiblement amélioré il revient à Genève pour reprendre quelques-unes de ses occupations, mais ce ne fut que pour peu de temps ; le 18 mars 1905 il succombait au mal qui le minait.

Passons maintenant au rôle du Dr Reymond en tant que numismatiste. Excellent gymnaste et habile tireur, il se mit à collectionner les médailles se rapportant à ses sports préférés, mais son goût s'affinant, il se défit de ses médailles, qu'il considérait comme des objets de curiosité et se livra avec passion à l'étude de nos anciennes monnaies suisses, dont il réunit en peu de temps un choix remarquable.

Les diverses séries genevoises, depuis le plus petit denier jusqu'à la pièce d'or de grande valeur, furent pendant longtemps ses préférées.

L'étude des différentes variétés qu'il avait rencontrées le captiva à tel point qu'il réussit, aidé de quelques collègues de la Section de Genève, à en faire une description minutieuse.

Ses notes sont la base de l'*Inventaire des variétés des monnaies de Genève* dont notre *Revue* a commencé la publication il y a un certain temps déjà, mais la seule notice sortie de sa plume se rapporte aux *Pistoles de Genève de 35 florins ou pistoles de 10 livres*, parue dans le tome VIII de notre périodique.

Reymond était un homme d'une grande activité et ne sachant rien faire à moitié. D'un commerce très agréable, cet excellent collègue était toujours prêt à rendre service.

L'année durant laquelle il présida la Section de Genève de notre société se distingue par les multiples et très intéressantes communications qu'il sut provoquer.

*Hermann Dannenberg.* La numismatique allemande a fait une perte

cruelle en la personne de ce savant distingué, qui a fini sa carrière à Salzbrunn, en Silésie, à l'âge de quatre-vingt-un ans. Collectionneur dès son enfance, il avait réuni un nombre considérable de monnaies allemandes qui servirent de base à l'étude qui fait son principal titre scientifique : *Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit* (Berlin, 1876, 1894, 1898, 1905).

La *Revue suisse de numismatique* a publié de Dannenberg un mémoire étendu sur un sujet fort semblable : *Die Münzen der deutschen Schweiz zur Zeit der sächsischen und fränkischen Kaiser*, suivi d'un supplément qui fut donné l'année suivante (t. XI, 1903, p. 337 et t. XII, 1904, p. 5). Il faut également citer ses consciencieuses recherches sur la numismatique de Poméranie, *Pommerns Münzen in Mittelalter*, Berlin, 1864, et *Münzgeschichte Pommerns in Mittelalter*, Berlin, 1893, puis un grand nombre d'autres mémoires qui traitent pour la plupart de la numismatique du moyen âge et qui ont paru, soit dans les *Mémoires de la Société d'archéologie et de numismatique de Saint-Pétersbourg*, soit dans la *Zeitschrift für Numismatik*, de Berlin.

Les liens qui nous unissaient à Dannenberg remontent à la fondation de notre Société, en 1879, date à laquelle il fut nommé membre honoraire.

*Robert Heiniger-Ruef* vit le jour le 2 mai 1846, à Burgdorf. Après avoir suivi les écoles primaires de sa ville natale, il continua son instruction à l'École cantonale à Berne. Ses goûts et ses aptitudes semblaient le destiner à suivre les études classiques, mais devant se vouer au commerce et à l'industrie, il dirigea ses efforts de ce côté en entrant à la section dite réale.

Devenu, par la suite, chef d'une importante maison, il trouva cependant le temps nécessaire pour s'occuper des affaires publiques. Pendant de longues années, il fut membre du Conseil municipal, où il remplissait, avec distinction, le poste de chef des travaux publics.

C'est sous sa direction qu'a été édifié le nouvel hôpital de district, construction remarquable pour laquelle il avait eu l'habileté de choisir un emplacement idéal. Pour pouvoir réussir dans cette opération il avait dû prendre à sa charge et à des conditions très onéreuses un terrain primitivement désigné, mais qui se trouvait beaucoup trop exigu.

Il fut aussi appelé, en sa qualité d'édile à s'occuper de la restauration du vieux château de Burgdorf; il fonda alors, pour aider la commune dans cette entreprise, une société spéciale du nom de *Rittersau-Verein*.

Cette salle des chevaliers restaurée sert actuellement de musée local; il s'y trouve entre autres une très belle collection de céramique bernoise dont les beaux spécimens de Langnau, de Thoune, de Heimberg ont été, soit donnés soit déposés à titre de prêt, par Heiniger-Ruef.

Fervent alpiniste, il avait contribué à la création de la section Burgdorf du S.A.C.; il en fut longtemps le secrétaire.

Indépendamment de sa belle villa-chalet de Burgdorf, installée et meublée avec goût et ornée d'objets suisses anciens, il possédait encore une jolie campagne au bord du lac de Thoune, où il aimait à aller se reposer de ses fatigues.

En 1890, il devint membre de notre société. Longtemps auparavant, il avait réuni une remarquable collection de médailles suisses à l'exclusion des monnaies. La série bernoise et celle de l'ancien corps helvétique y étaient particulièrement bien représentées.

D'un commerce très agréable, il aimait à faire les honneurs de sa maison à ses nombreux amis qui y furent toujours reçus avec une amabilité et une cordialité exquises.

Une maladie très douloureuse, que la science ne put qu'atténuer, le fit souffrir pendant la dernière année de sa vie. Il mourut le 7 janvier 1905 pleuré de sa nombreuse famille et regretté sincèrement de ses concitoyens.

*Charles-Richard Holder* est né le 23 septembre 1865 à Berentzweiler (Alsace), où son père était instituteur. Le 10 août 1890, il fut ordonné prêtre. La même année, au mois d'octobre, il se fit inscrire à l'Université de Fribourg récemment fondée, comme élève à la faculté de philosophie, principalement pour les cours d'histoire.

En 1892, il passait son doctorat en philosophie et fut le premier docteur de l'Université de Fribourg. Bientôt après, il devint adjoint du bibliothécaire cantonal, M. l'abbé Gremaud; à la mort de celui-ci, le 20 mai 1897, il fut nommé bibliothécaire en chef, et le 17 mars 1900, professeur extraordinaire de l'histoire de l'antiquité à l'Université de Fribourg. Au mois de septembre 1902 se déclarent les premiers symptômes du mal qui devait l'emporter, le 5 mai 1905, à l'âge de quarante ans à peine. En 1901, il était nommé membre de l'*Académie des sciences, belles-lettres et arts de Besançon*; peu de temps avant de mourir, il était proposé comme professeur ordinaire de droit canonique dans une université d'Allemagne.

Il avait l'amour des recherches scientifiques; son but était moins d'approfondir une question que de fournir à la science de nouveaux

éléments en mettant au jour des documents nouveaux, des sources inédites: c'était un explorateur. Il avait de grandes connaissances bibliographiques, parlait avec une égale facilité les deux langues française et allemande. Il fit à la Bibliothèque cantonale de Fribourg des innovations et améliorations importantes. Les quinze années qu'il passa à Fribourg ont été extrêmement fécondes. Il a recueilli et commenté de nombreux documents et laissé, en mourant, des manuscrits de valeur à la Bibliothèque cantonale.

Il n'a rien publié sur la numismatique, mais il s'intéressait beaucoup à cette branche auxiliaire de l'histoire.

La liste de ses travaux se trouve dans la Bibliographie fribourgeoise paraissant chaque année dans les *Freiburger Geschichtsblätter*, organe de la Société allemande d'histoire de Fribourg.

M. le président relate ensuite les travaux du comité, qui s'est occupé entre autres d'entretenir des relations d'échanges avec les sociétés similaires, puis a élaboré une circulaire destinée à faire connaître notre Société et à lui amener de nouvelles adhésions. Il donne quelques détails sur la marche de la *Revue* et explique les difficultés que rencontre le comité pour assurer sa publication; en effet, le président, absorbé par de multiples occupations, ne peut lui consacrer que peu de temps et c'est là qu'il faut chercher la cause de son irrégularité; d'autre part, l'insuffisance de nos ressources financières empêche le comité de faire plus qu'il n'a fait jusqu'à présent et l'oblige à espacer les livraisons. En terminant, le président émet le vœu que nos collègues d'autres cantons étudient la possibilité de prendre la succession du comité pour une nouvelle période.

L'assemblée approuve les rapports du trésorier et des vérificateurs des comptes, puis le secrétaire présente celui de M. Cailler, bibliothécaire, empêché d'assister à la réunion<sup>1</sup>.

Suit une discussion, à laquelle prennent part MM. Geigy, Künzler, Lehr et Bovet sur l'insuffisance de nos ressources et les moyens d'assurer la publication de notre *Revue*. M. Grossmann démontre que nous dépensons plus que nos recettes ne nous le permettent; en effet, chaque membre paie 10 francs de cotisation et reçoit pour 13 francs d'imprimés. En somme, l'assemblée est favorable à l'idée de diminuer les articles en petit texte et à faire paraître des fascicules plus restreints, mais à des intervalles plus rapprochés.

<sup>1</sup> Voir p. 415.

On passe ensuite à l'élection du comité pour une nouvelle période de trois années ; sur la proposition de M. de Molin, appuyé par M. Geigy, le comité sortant de charge est réélu, soit : MM. P.-Ch. Ströhlin, Grossmann, Cailler, Bénassy, Cahorn, Demole et Jarrys.

MM. Gallet et Michaud sont nommés vérificateurs des comptes.

On entend encore un travail de M. de Molin sur « les débuts du monnayage vaudois » ; après quoi on se rend à l'hôtel de France pour le dîner, à l'issue duquel d'aimables paroles sont prononcées par MM. van Muyden, syndic; Mottaz, président de la Société vaudoise d'histoire ; de Palézieux-du Pan; Dreyfus et Künzler.

Le jeton commémoratif distribué aux membres présents reproduit l'effigie de l'archéologue Troyon ; il a été gravé par notre collègue M. Hans Frei, de Bâle, et frappé par nos collègues MM. Huguenin frères, au Locle. Quelques exemplaires spéciaux frappés par la Monnaie de Paris sont vendus aux amateurs.

Ensuite, visite du palais de Rumine, sous la direction de M. Simon, architecte cantonal, puis du Château, du Musée archéologique et du médaillier, dont M. Gruaz fait les honneurs, et enfin de la cathédrale, sur la restauration de laquelle M. Næf donne des renseignements.

Le soir, souper au cercle de l'Arc, où M. le conseiller Cossy apporte les salutations et les vœux du gouvernement.

M. Michaud donne quelques explications sur les monnaies de l'Évêché de Bâle, à propos de son travail publié dans la *Revue*<sup>1</sup>.

M. le Dr Grunau fait l'historique de la Société économique du canton de Berne et des médailles qu'elle fit frapper pour récompenser les arts, les lettres, les sciences et surtout l'agriculture.

M. le prof. Ernest Lehr parle des thalers frappés à Ensisheim par les landgraves autrichiens et de leur fabrication spéciale au moyen de rouleaux portant cinq têtes et cinq revers, ce qui en explique la prodigieuse variété de coins.

Enfin, M. Albert Næf présente un exposé très détaillé des fouilles entreprises dans l'église abbatiale de Romainmôtier; grâce au plan, où les diverses périodes sont marquées de teintes différentes, l'auditoire suit les transformations successives de cet édifice depuis sa fondation au vn<sup>e</sup> siècle jusqu'à l'époque de la domination bernoise.

La soirée s'est terminée par l'exposition d'une partie de la collection Wilmersdörfer, faite par M. J. Hamburger.

<sup>1</sup> *Les monnaies des princes-évêques de Bâle*, dans la *Revue suisse de num.*, t. XIII, p. 5.

La journée du lendemain fut consacrée à la visite du château de la Sarraz, dont M. de Mandrot fit les honneurs, et à celle de Romainmôtier sous la conduite de MM. Næf et Chatelain.

— — —

**Rapport du trésorier pour l'exercice 1904.**

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Nous venons vous soumettre le rapport financier de l'exercice clôturé le 31 décembre 1904, qui ressemble, dans ses grandes lignes, à celui de 1903.

*Bilan comparatif pour 1903-1904.*

<b>I. Dépenses</b>	<b>1903</b>	<b>1904</b>
Impressions et illustrations .....	Fr. 2271 80	Fr. 2981 75
Frais généraux .....	» 383 70	» 504 50
Bibliothèque .....	» 24 —	» 54 05
Caisse (solde débiteur) .....	• 1913 65	» 1008 05
Total .....	<u>Fr. 4593 15</u>	<u>Fr. 4548 35</u>

<b>II. Recettes</b>	<b>1903</b>	<b>1904</b>
Cotisations annuelles .....	Fr. 1960 —	Fr. 1880 —
Cotisations arriérées .....	» 20 —	» 30 —
Abonnements à la <i>Revue</i> .....	» 163 50	» 294 75
Droits d'entrée .....	» 90 —	» 60 —
Vente de publications .....	» 12 75	» 119 75
Frappe de médailles .....	» 301 40	» 190 40
Annonces .....	» 10 —	» — —
Intérêts .....	» 57 50	» 59 80
Caisse (solde de l'exercice précédent) .....	» 1978 —	» 1913 65
Total .....	<u>Fr. 4593 15</u>	<u>Fr. 4548 35</u>

Le solde disponible se compose de

Fr. 785 95 déposés chez M. H. Boveyron et de  
» 222 10 en caisse.

Fr. 1008 05

La diminution très sensible de **905 fr. 65** de notre avoir disponible a été prévue dans notre précédent rapport. Ce ne sont pas tant nos recettes qui diminuent, mais nos dépenses pour impressions et illustrations qui augmentent sans cesse. On peut même prévoir pour 1905 la disparition complète de nos fonds disponibles.

Par contre, le fonds de réserve, fr. 1000, déposé en titres divers chez M. H. Boveyron, n'a pas varié et nous n'y toucherons pas, à moins d'une autorisation spéciale de la part de la société.

Encore une fois, le trésorier adresse un pressant appel à tous les membres en les priant de faire autour d'eux une réclame intense pour amener de nouveaux sociétaires. Nos ressources régulières n'augmentant pas, ne nous permettront plus la continuation de la *Revue*, ce qui serait profondément regrettable pour tous.

Genève, 15 septembre 1905.

Th. GROSSMANN, *trésorier*.

#### Rapport des vérificateurs des comptes.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Nous avons à vous présenter un rapport sur les recettes et dépenses de notre société pendant l'exercice 1904. Nous avons pointé les écritures et avons constaté avec plaisir que notre trésorier met toujours le même soin à s'acquitter de sa tâche.

Notre situation financière n'est pas brillante et nous avons enregistré avec regrets un recul très sensible sur les exercices précédents.

Notre fortune au 31 décembre 1904 se décompose comme suit :

Fonds de réserve en 10 obligations diverses.....	Fr. 1000 —
Chez notre banquier, M. H. Boveyron .....	» 785 90
Solde en caisse.....	» 222 10
Total.....	Fr. 2008 05
Il était au 31 décembre 1903 de .....	» 2913 65
Diminution.....	Fr. 905 60

Les recettes n'ont pas diminué sensiblement, par contre les dépenses ont subi une augmentation considérable, nécessitée par la publication de la *Revue*. Y a-t-il lieu de supprimer les illustrations ? Pour notre part, nous le regretterions sincèrement. Nous ne pensons pas non plus

qu'il soit possible de recruter beaucoup de nouveaux membres; les sports à la mode, automobilisme, tir, foot-ball, etc., détournent de l'étude un nombre toujours plus considérable de personnes. Nous en arrivons à formuler à nouveau le vœu que nous émettions l'année dernière, de tâcher de nous allier à d'autres sociétés similaires, afin de diminuer les frais généraux, spécialement en ce qui concerne nos publications. Nous serions reconnaissants à notre comité de bien vouloir étudier cette question.

Nous vous prions, chers collègues, de donner décharge à notre caissier avec sincères remerciements.

Ponts-de-Martel, le 19 septembre 1905.

Charles EMERY.

Georges GALLET.

#### Rapport du bibliothécaire.

MESSIEURS,

Obligé par notre règlement de vous présenter un rapport trisannuel sur l'état de nos collections, je m'acquitterai de ce devoir aussi brièvement que possible. Je serai d'autant plus court que notre bibliothèque, la plus importante de ces collections, semblable en cela aux nations heureuses, n'a pas d'histoire.

Plût au ciel qu'elle en eût une, car ce serait la preuve que nous vivons d'une vie débordante et productive, alors que nous végétons, si nous devons en croire le peu de services que nous lui demandons.

Le nombre des périodiques qui nous sont adressés s'est augmenté de six et a diminué de deux. Nous échangeons donc notre *Revue* contre cinquante journaux divers, y compris la *Gazette numismatique* (belge), don de M. Ch. Dupriez, et la *Zeitschrift für Numismatik*, que notre président n'oublie jamais de nous envoyer. Les journaux qui ne nous parviennent plus sont le *Numismatischer Anzeiger*, qui a cessé de paraître, et la *Frankfurter Münzeitung*, que l'éditeur n'a plus voulu nous envoyer; nous recevons en revanche la *Numizmatikai Közlöny*, organe de la Société madgyare de numismatique, la *Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde*, nouvelle publication de la Société autrichienne pour la connaissance des monnaies et des médailles, le *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, édité par le Cercle numismatique de Milan, la *Rassegna numismatica*,

publiée par M. Furio Lenzi; le *Jahrbuch der historischer-antiquarischen Gesellschaft von Graubünden* et enfin le *Journal des Collectionneurs*, dirigé par MM. C. Muriset et P.-Ch. Stroehlin.

Ces cinquante revues diverses sont le plus sûr et le plus clair des accroissements de notre bibliothèque. A ce noyau, dont l'importance n'est pas sans fluctuation, ainsi que vous venez de l'entendre, viennent s'ajouter les tirages à part d'articles de périodiques qui nous sont toujours envoyés en assez grand nombre et une certaine quantité d'ouvrages de valeur donnés par leurs auteurs afin que nous en rendions compte.

Cette façon de garnir nos rayons explique que, si nous sommes relativement riches pour telle branche de la numismatique, nous sommes absolument pauvres pour telle autre. Nous ne pouvons rien changer à cela, car nos très modestes ressources nous défendent le plus léger sacrifice au profit de nos collections, ainsi que vous l'a laissé comprendre notre dévoué trésorier.

De temps en temps, nous sommes cependant obligés de faire quelques reliures, pour préserver de la ruine certains ouvrages plus consultés que d'autres. Nous avons eu cette année, de ce chef, un peu plus de frais que précédemment, car un de nos meubles s'est subitement effondré, entraînant dans sa chute tous les volumes dont il était chargé. Un accident semblable n'est pas sans avoir quelques conséquences fâcheuses, qu'il a fallu réparer dans la mesure du possible.

Dans mon dernier rapport, je me suis assez longuement étendu sur le fait que nous recevions beaucoup de catalogues incomplets des listes de prix. Mes constatations à ce sujet n'ont obtenu aucun effet, et ma voix est restée la *vox clamans in deserto*. C'est très regrettable, particulièrement pour quelques collègues qui n'ont, à cause de cela, pu trouver auprès de nous les renseignements qu'ils cherchaient.

Avec sa complaisance habituelle, notre président a tenté de remédier à la chose en faisant compléter, par son secrétaire, certains catalogues importants. Nous lui en exprimons toute notre gratitude.

Pendant les trois dernières années, les donateurs de notre bibliothèque ont été si nombreux, que dans la crainte d'en oublier un seul, je me dispense de les énumérer ici. Leurs noms ont été d'ailleurs ponctuellement publiés dans la *Revue*. Par mon intermédiaire, le comité leur adresse encore à tous un cordial merci.

Avant de quitter ce qui concerne la bibliothèque, je désire rappeler à tous ceux qui l'utilisent que, dans la règle, les livres ne doivent

sortir que pour une durée *maxima* de trois mois. Dans le cas où ce délai serait trop court, j'insiste pour qu'on veuille bien m'en aviser, en évitation de réclamations toujours désagréables et de frais de correspondance qui, si petits soient-ils, sont encore de trop.

Je n'ai rien de spécial à dire du médaillier, qui compte aujourd'hui 1475 pièces. La plus importante des augmentations dont il a bénéficié est due à notre collègue, M. Fréd. Baur, de la Chaux-de-Fonds. En outre, la société du Verbano, à Locarno, nous a fait don des coins oblitérés de la médaille d'inauguration du stand de Locarno en 1900. Il est à souhaiter que cet exemple soit suivi par les nombreux comités de fêtes qui éditent des médailles. On empêcherait ainsi de trop nombreuses refrappes.

L'album des portraits de nos membres commence à présenter un certain intérêt; il contient actuellement vingt-trois photographies, ce qui est encore bien insignifiant, eu égard à l'importance numérique de la société. A chacun de vous, Messieurs, de l'enrichir.

A côté de ces diverses collections dont il vient de vous entretenir, notre bibliothécaire est tenu de conserver le stock de nos publications qui grandit chaque année, alors que notre local ne s'élargit pas. Cet envahissement, qui n'est pas sans lui donner quelque souci, a pour seule cause le trop fort tirage de la *Revue*. A diverses reprises, j'ai soutenu cette thèse au comité, sans que les arguments qui m'ont été opposés aient modifié ma manière de voir.

En effet, après avoir prélevé ce que nous devons à nos correspondants et à nos sociétaires, nous avons encore, pour chaque volume, une centaine d'exemplaires environ qu'il s'agit d'écouler.

Il serait peut-être — j'appuie sur l'adverbe — il serait peut-être facile d'en tirer avantageusement parti si l'un de nous se faisait le courtier bénévole de la société en visitant les libraires et les associations scientifiques, non seulement de notre pays, mais aussi de l'étranger. Comme nous ne pouvons rien demander de pareil, il arrive que ces volumes, ne trouvant aucun amateur et aucun débouché, deviennent forcément de la maculature.

Pour remédier à cet encombrement, je conseille de réduire notre tirage de 50 ou 75 exemplaires, quitte à l'élever plus tard si besoin est. En plus de l'avantage cherché, notre *Revue* prendrait immédiatement une certaine valeur de rareté. Pour des collectionneurs, ce ne serait certes pas à dédaigner.

A côté du stock énorme de notre *Revue*, nous avons encore en

abondance le mémoire de M. le Dr Imhoof-Blumer sur les *Lydische Stadtmünzen* et l'édition quasi-complète de celui de M. le Dr Ladé sur le *Trésor du Pas-de-l'Échelle*. Malgré la valeur incontestable et incontestée de ces deux travaux, ils sont là et il est à craindre qu'ils y soient encore longtemps.

Nous possédons aussi un médaillon de plâtre de grand module, à l'effigie de Morel-Fatio. Nous pensions le céder au prix de 3 fr., ce qui nous aurait permis de réaliser un assez joli bénéfice, le malheur est qu'aucun acheteur ne s'est présenté jusqu'ici. Cette œuvre, qui fait honneur à notre collègue, M. H. Huguenin, est tout indiquée pour orner le cabinet de travail d'un archéologue ou d'un numismate... fût-il vaudois. A bon entendeur, salut !

De tout ceci il se dégage une leçon : c'est que la Société doit s'abstenir absolument des opérations commerciales, car elle n'est pas organisée pour les faire aboutir.

En terminant ce rapport, quo je ne supposais pas devoir être si long, je désire présenter la statistique des accroissements de nos diverses collections pendant la période 1902-1905.

	Année 1902-1903	Année 1903-1904	Année 1904-1905
Livraisons périodiques . . . . .	229	199	220
Livres ou brochures non périodiques.	58	64	76
Catalogues . . . . .	44	32	57
Monnaies . . . . .	16	22	2
Médailles . . . . .	53	43	10
Coins . . . . .	2	—	4
Livres sortis . . . . .	44 ouv. (73 v.)	51 ouv. (76 v.)	76 ouv. (104 v.)
Emprunteurs . . . . .	15	14	17
Cliché prêté à une personne . . . . .	1	1	1

La bibliothèque compte aujourd'hui approximativement quatre mille quatre cents volumes et brochures.

Genève, 20 septembre 1905.

H. CAILLER, *bibliothécaire*.

**XXVII<sup>e</sup> Assemblée générale tenue à Berne  
le 22 septembre 1906.**

Participants : MM. P.-Ch. Ströhlén, Grossmann, Jarrys, Conehon, Dominicé, E. Dreyfus, Künzler, Furet, de Stoutz, van Muyden, de Genève; Geigy et Lugrin, de Bâle; Adrian, Girtanner-Salchli, Dr Grunau, de Jenner, Lemp-Wyss, Le Roy, Nydegger, Thormann, de Berne; G. Gallet, Michaud, Perret, Perrochet, de la Chaux-de-Fonds; de Molin, Tissot, de Lausanne; Custer, du Locle; F. Haas, Kaufmann, Ribary, de Lucerne; A. Meyer, de Moudon; Jobin, Perregaux, de Neuchâtel; Arthur Bally, de Schönenwerd; A. Iklé-Steinlin, Albert Steiger, de Saint-Gall; F. Engel, de Thoune; Dr Imhoof-Blumer, de Wintherthour; Henrioud, d'Yverdon; A. Babut et P. Bordeaux, de Paris.

Invités participant à l'assemblée : MM. Blau (représentant de la Société des artistes bernois), de Büren, de Fellenberg, Dr Jaggi, de Mandach, Sterchi, Türler (archiviste d'Etat), von Arx et Gerber (journalistes).

La séance est ouverte à 9 heures du soir, dans la grande salle de l'hôtel du Pont, sous la présidence de M. P.-Ch. Ströhlén.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, le président passe en revue l'activité de la société pendant l'année.

Le comité a eu à enregistrer une augmentation de quatre membres contre une démission et un décès, celui de M. Ant. Bénassy-Philippe, dont M. Ströhlén retrace la carrière en quelques mots.

*Antoine Bénassy-Philippe*<sup>1</sup>, né en 1850, à Annonay (Ardèche), décédé à Genève le 12 mars 1906, était membre de la Société suisse de numismatique depuis 1893 et fut appelé à faire partie du comité en 1904.

Très assidu aux séances de la section de Genève, qu'il présida pendant une année, il y faisait fréquemment des communications intéressantes, soit sur ses excursions ou ses trouvailles en Tunisie — où il possédait des propriétés — soit sur les monnaies romaines ou genevoises, qu'il collectionnait assidûment.

Par son mariage avec M<sup>me</sup> Philippe, il était devenu l'un des associés de la célèbre maison d'horlogerie Patek-Philippe et C<sup>ie</sup>, qui fut transformée plus tard en société anonyme, dont il présida jusqu'à sa mort le

<sup>1</sup> Voir pl. XXII.

conseil d'administration. Il donna une grande extension à cette importante industrie, à laquelle il consacrait une partie seulement de son inlassable activité.

Bénassy-Philippe était un des membres les plus influents de la colonie française de Genève. Il fut fondateur de la Chambre de commerce française et du Cercle français et il apportait son active collaboration à un grand nombre d'autres sociétés.

Il prit aussi une grande part à l'organisation de l'Exposition nationale suisse de 1896 et fut un des initiateurs du projet de percement de la Fauchille. En sa qualité de vice-président de cette association, il s'occupa surtout de la propagande à faire en France pour la réussite de cette grande œuvre.

Il était conseiller du commerce extérieur et chevalier de la légion d'honneur.

Le président donne ensuite quelques renseignements sur la marche de notre *Revue*, toujours entravée par les raisons énoncées dans les rapports précédents, en particulier par le manque de ressources financières.

Pour le prochain fascicule, comportant la première partie d'un travail sur les monnaies grecques et romaines de notre savant membre honoraire M. le Dr Imhoof-Blumer, cet auteur a bien voulu collaborer financièrement à une partie des frais occasionnés par les planches illustrant son mémoire.

Le comité espère pouvoir publier dans le t. XIV la fin du travail de M. de Palézieux-du Pan sur *la Numismatique de l'évêché de Sion*, pour lequel près de deux cents clichés sont déjà prêts. On possède également un grand nombre de reproductions de monnaies saint-galloises devant accompagner un article de M. Iklé, de Saint-Gall.

M. Stræhlin s'est occupé de remettre sur pied l'*Inventaire des monnaies de Genève*, commencé il y a quelques années par la section de Genève. En outre, plusieurs planches de médailles nouvelles sont tirées, en attendant que le texte explicatif puisse être livré à l'impression : une grande partie de ce manuscrit est préparée.

La rédaction des mélanges et comptes rendus bibliographiques devra être à l'avenir très écourtée, si ce n'est supprimée, tout d'abord par raison d'économie et ensuite par le fait que ce travail retombe exclusivement sur notre président, dont le temps est extrêmement limité, ainsi qu'il l'a déjà signalé lors de la dernière assemblée générale.

L'assemblée entend ensuite le rapport du trésorier et celui des vérificateurs des comptes, lu par M. Gallet.

Ce dernier, en vue de sortir nos finances de l'état précaire dans lequel elle se trouvent, et proposant une cotisation supplémentaire facultative, la discussion est ouverte sur ce sujet.

MM. de Molin, de Stoutz et Künzler prennent la parole pour proposer de porter la cotisation à 15 francs. M. Grossmann, tout en constatant l'insuffisance du chiffre actuel, s'oppose à une augmentation ; il se rallie plutôt à la proposition de M. Gallet de faire appel aux bonnes volontés.

Il n'est pas donné suite à une proposition de M. P. Bordeaux de faire payer aux membres honoraires l'envoi des publications de la société, et l'assemblée, par 15 voix contre 14, décide de porter à 15 francs le chiffre de la cotisation annuelle.

MM. Gallet et Michaud sont confirmés comme vérificateurs des comptes.

L'ordre du jour appelant la nomination d'un membre du comité en remplacement de M. Bénassy, décédé, l'assemblée désigne à l'unanimité M. F. de Stoutz, de Genève.

M. le président remercie les organisateurs de cette réunion, particulièrement M. le D<sup>r</sup> Grunau, puis lève la séance à 10 heures 15.

On entend encore lecture d'un travail de M. Eug. Demole sur la photographie rapide des médailles, puis M. Grossmann présente des monnaies bernoises en or d'une grande rareté.

Cette séance administrative a été précédée d'une séance générale publique, tenue le matin dans la salle du Grand Conseil. On y a entendu une conférence de M. le D<sup>r</sup> Grunau sur l'origine des monnaies, dont l'auteur fait remonter les premières frappes de 700 à 650 ans avant J.-C. dans l'Italie méridionale, la Grèce et l'Asie mineure. Cet exposé était appuyé d'exemples sous la forme d'un beau choix de monnaies apportées par le conférencier.

M. P.-Ch. Sströhl a parlé ensuite de l'importance de la numismatique, de son étude et de ses différents domaines, et plus spécialement de la numismatique suisse.

Un banquet réunissait ensuite les sociétaires à l'hôtel des Boulangers, où de nombreux discours ont été prononcés.

Rapport du trésorier pour l'exercice 1905.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

En vous présentant les comptes et le résultat financier de l'année 1905, nous commençons comme d'habitude par les comparer à ceux de l'exercice précédent.

*Bilan comparatif pour 1904-1905.*

I. Dépenses	1904	1905
Impressions et illustrations .....	Fr. 2981 75	Fr. 2620 30
Frais généraux.....	» 504 50	» 529 50
Bibliothèque.....	» 54 05	» 30 —
Caisse (solde débiteur).....	» 1008 05	» 547 45
Total.....	<u>Fr. 4548 35</u>	<u>Fr. 3727 25</u>

II. Recettes	1904	1905
Cotisations annuelles.....	Fr. 1880 —	Fr. 1910 —
Cotisations arriérées.....	» 30 —	» 80 —
Abonnements à la <i>Revue</i> .....	» 294 75	» 172 50
Droits d'entrée.....	» 60 —	» 80 —
Vente de publications.....	» 119 75	» 240 25
Frappe de médailles.....	» 190 40	» 149 60
Annonces.....	» — —	» 30 —
Intérêts .....	» 59 80	» 56 85
Caisse (solde de l'exercice précédent).....	» 1913 65	» 1008 05
Total.....	<u>Fr. 4548 35</u>	<u>Fr. 3727 25</u>

Nous constatons avec regret une nouvelle diminution de nos ressources disponibles; celles-ci n'étant plus, au 31 décembre 1905, que de **547 fr. 45**, ont par conséquent diminué de **460 fr. 60** sur l'exercice 1904.

Nous avions prévu le cas dans nos précédents rapports et, malgré nos appels pour étendre le cercle de nos relations, soit par l'admission de nouveaux membres actifs, soit par un plus grand nombre d'abonnés à la *Revue*, nous avons seulement maintenu nos positions.

Les nouveaux membres reçus ont cependant suffi pour combler les lacunes causées par les décès et les démissions survenues pendant le dernier exercice, et, par ce fait, nous ne nous trouvons pas dans une plus mauvaise position que l'année dernière. Nous aurions cependant préféré pouvoir sortir de cette impasse.

Nos réserves, sous forme de diverses obligations, n'ont pas varié et représentent la même valeur d'un millier de francs, suivant l'attestation de notre banquier, M. H. Boveyron, chez qui elles sont déposées.

En terminant, nous adressons un nouvel appel à tous nos membres pour qu'ils fassent connaître notre société et le but qu'elle poursuit.

Genève, 14 septembre 1906.

Th. GROSSMANN, *trésorier.*

---

Rapport des vérificateurs des comptes.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET MESSIEURS,

Nous avons procédé au pointage des différents postes de la comptabilité de notre société comme chaque année. Le tout a été reconnu parfaitement juste.

A la clôture de l'exercice, nous possédions :

Huit obligations 3 % Genevois.....	Fr.	800 —
Deux obligations 3 1/2 % Chêne-Bougeries.....	»	200 —
Chez notre banquier.....	»	42 80
En caisse.....	»	504 65
Total de l'actif au 31 décembre 1905.....	Fr.	1547 45

Résultat peu brillant, car, comme le fait remarquer notre caissier, nos ressources ont diminué de 460 fr. 60 sur l'exercice 1904.

Nous nous demandons si notre société ne pourrait pas essayer, pour augmenter ses ressources, de créer des cotisations supplémentaires, *mais facultatives*, pour un montant laissé libre à chaque membre. Ce moyen est employé dans quelques sociétés qui se félicitent de l'avoir adopté. Nous trouvons du reste la cotisation actuelle bien modeste pour tous les avantages que notre Société nous procure soutenant de rapports.

Nous terminons en remerciant notre dévoué caissier, M. Th. Grossmann, pour tout le zèle qu'il met à remplir consciencieusement ses ingrates fonctions. Nous vous prions de lui donner décharge avec remerciements.

La Chaux-de-Fonds, 17 septembre 1906.

A. MICHAUD.

Georges GALLER.

---

**Extrait des procès-verbaux du Comité.**

*Séance du 13 novembre 1906.* — MM. Henri DE CASTELLANE, à Paris, (présenté par MM. Bordeaux et Ströhlin); Max SEILER, caissier de banque, à Asnières, Seine (présenté par MM. Ströhlin et Jarrys), et Alfred BRUNNER, D<sup>r</sup> méd. à Winterthour (présenté par MM. Ströhlin et Grossmann), sont admis au nombre des membres actifs.

---

**XXVIII<sup>e</sup> Assemblée générale, tenue à Bâle  
les 19 et 20 octobre 1907.**

La séance, convoquée au Schützenhaus, est ouverte à 6 heures, sous la présidence de M. Paul-Ch. Ströhlin.

Sont présents : MM. P.-Ch. Ströhlin, président, et Th. Grossmann, trésorier, représentant le comité; MM. Babut, Bally-Herzog, Berga, Blumer-Egloff, Brüderlin, Conchon, Dominicé, Dreyfus, Frey, Gallet, Geigy, Grunau, Haas, Henrioud, Iklé-Steinlin, Imhoof-Blumer, Lugrin, Meyer, Michaud, van Muyden, Ribary, de Rivaz, Röellin, Ruegg, Sattler, Thilo-Schmidt, Waleh, auxquels viennent s'adoindre le lendemain MM. Geissler et Tissot. Au total, 31 membres.

Le président excuse M. Jarrys, secrétaire, empêché de se rendre à Bâle, et donne lecture des lettres d'excuse de MM. P. Bordeaux, Cahorn, Lehr et Lang-Schneebeli.

M. le président mentionne les pertes que la société a faites par le décès de quatre membres : MM. W. Bachofen<sup>1</sup>, à Bâle; Louis Le

<sup>1</sup> Voir p. 430.

Roy, à Berne; Jules Meili, à Zurich, et Hans Riggauer, à Munich<sup>1</sup>. Ces trois derniers se sont signalés par des travaux remarquables concernant la numismatique.

Quatre candidats sont ensuite reçus membres actifs de la société. Ce sont : MM. THILO-SCHMIDT, bureau technique, à Zurich (présenté par MM. Ströhlins et Grossmann); Philippe MORICAND, à Paris (présenté par MM. Demole et Ströhlins), et JACOT-GUILLARMOZ, graveur à Genève (présenté par MM. Ströhlins et Grossmann). M. Thilo-Schmidt étant présent à la séance, M. le président lui souhaite une cordiale bienvenue.

Le rapport du trésorier et celui des vérificateurs des comptes sont lus et adoptés à l'unanimité.

La cotisation pour 1908 est maintenue au chiffre de 15 francs.

Messieurs les vérificateurs des comptes, ayant rempli leur mandat pendant trois années, demandent à être remplacés dans ces fonctions; l'assemblée désigne pour leur succéder MM. le Dr G. Grunau et Charles Fontanellaz, tous deux à Berne.

Les villes de Vevey ou d'Yverdon sont proposées comme lieu de la prochaine assemblée générale. M. Henrioud fait valoir les avantages d'Yverdon et promet que la société y recevra le meilleur accueil; ce choix est ratifié par les membres présents.

M. F. Haas, de Lucerne, propose la création d'une carte de légitimation pour les sociétaires, de façon à leur faciliter l'accès des musées et cabinets de numismatique qu'ils pourraient être appelés à visiter. Cette proposition est appuyée par le président qui l'étudiera et fera en sorte de soumettre un projet définitif lors de la prochaine réunion.

M. le président s'excuse du fait qu'aucune livraison n'a pu être envoyée aux membres dans le courant de l'année écoulée. Il déclare que ses travaux personnels l'absorbent toujours davantage et demande qu'on veuille bien lui adjoindre un ou plusieurs membres pour l'aider dans le travail de rédaction de la *Revue*. Cet appel reste sans écho parmi les membres présents.

M. Geigy, prenant la parole au nom de ses collègues de Bâle, souhaite la bienvenue aux membres présents; il regrette de n'avoir pu préparer un programme où la numismatique ait la part prépondérante, car le cabinet des médailles de Bâle n'est pas visible en ce moment, pour cause de remaniements dans la classification. Les sociétaires devront

<sup>1</sup> Voir p. 433.

se contenter de visiter les autres musées et les collections particulières.

La séance administrative est levée à 7 heures et l'on passe au souper, très animé, pendant lequel les participants sont heureux de retrouver d'anciennes connaissances et de former de nouvelles relations.

Il est procédé à la distribution du jeton gravé par M. Hans Frei et frappé pour l'assemblée; l'auteur reçoit des compliments bien mérités pour le petit « Erasme » qu'il a su rendre avec le talent que chacun connaît.

Vient ensuite le tour des communications personnelles, avec exposition de pièces remarquables. M. Stroblin, entre autres raretés de premier ordre, présente un thaler de Bâle, de 1548, jusqu'ici inédit, qu'il a eu le privilège d'acquérir dans le courant de l'année. Il est donné lecture d'une note de M. Demole, concernant l'énoncé des légendes numismatiques. (Voir *Revue Numismatique*, 1907, p. xcvi.)

MM. Brüderlin et Geigy, qui ont chacun des trésors accumulés dans leurs cartons, se sont fait un plaisir d'apporter de magnifiques spécimens de la série bâloise, tant de la Ville que de l'Évêché. La soirée se prolonge ainsi agréablement jusqu'à minuit.

L'ordre du jour du dimanche, très chargé, débute par une visite chez M. Hans Frei, lequel fit les honneurs de son atelier moderne de graveur. On admira en détail la série de ses œuvres, dont la plupart ne sont pas dans le commerce. La réputation de cet artiste n'est plus à faire, aussi lui dirons-nous simplement un cordial « merci » pour l'heure délicieuse qu'il a fait passer à ses visiteurs.

Les sociétaires se rendent ensuite au Musée historique, au Barfüsserplatz, pour admirer les objets intéressants et précieux qui y sont renfermés, puis de là à l'Hôtel de Ville, dans la salle du Conseil de bourgeoisie, où a lieu, à 11 heures et demie, la séance générale publique, dans laquelle on entend la lecture de deux intéressants mémoires, l'un de M. le Dr Alfred Geigy sur *les Monnaies anciennes de la Suisse, mentionnées dans les mandats monétaires étrangers*, et l'autre de M. le Dr G. Grunau sur *le Crime de faux-monnayage et les pénalités qu'il encourrait dans le passé*. Le banquet officiel a lieu ensuite au Casino; les autorités de Bâle s'y firent représenter par M. le prof. Stückelberg.

L'après-midi fut consacrée à visiter les ruines romaines de Basel-Angst sous la conduite de M. Geigy, qui donna les explications les

plus détaillées sur les fouilles entreprises par une société dont le siège est à Bâle.

Après une courte excursion dans la petite cité de Rheinfelden, les participants rentrèrent à Bâle et se séparèrent en se donnant rendez-vous à Yverdon en 1908.

Rapport du trésorier pour l'exercice 1906.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Depuis plusieurs années votre trésorier n'a pu vous présenter que des comptes soldant régulièrement par un déficit, ce qui n'était pas normal pour la bonne marche des affaires de notre société. La dernière assemblée générale, tenue à Berne a changé notre situation financière de telle sorte que nous pouvons vous annoncer une position bien différente :

*Bilan comparatif :*

I. Dépenses	1905	1906
Impressions et illustrations .....	Fr. 2620 30	Fr. 1220 80
Frais généraux.....	Fr. 529 50	Fr. 422 45
Bibliothèque.....	Fr. 30 —	Fr. — —
Caisse (solde débiteur) .....	Fr. 547 45	Fr. 2022 95
Total.....	Fr. 3727 25	Fr. 3666 20

II. Recettes	1905	1906
Cotisations annuelles.....	Fr. 1910 —	Fr. 1850 —
» arriérées .....	Fr. 80 —	Fr. 40 —
Abonnements à la <i>Revue</i> .....	Fr. 172 50	Fr. 141 --
Droits d'entrée .....	Fr. 80 —	Fr. 10 --
Cotisations volontaires extraordinaire .....	Fr. — —	Fr. 761 --
Vente de publications .....	Fr. 240 25	Fr. 46 50
Annonces .....	Fr. 30 —	Fr. 50 —
Intérêts .....	Fr. 56 85	Fr. 31 90
Frappe de médailles .....	Fr. 149 60	Fr. 188 35
Caisse (solde de l'exercice précédent)	Fr. 1008 05	Fr. 547 45
Total.....	Fr. 3727 25	Fr. 3666 20

En examinant le bilan comparatif des exercices 1905 et 1906, nous trouvons que les recettes ordinaires ont encore diminué dans une faible proportion, mais par contre les dons généreux d'un grand nombre de nos sociétaires nous ont procuré un supplément de 761 fr. — qui est suffisant pour nous sortir de tous nos embarras antérieurs. Nous disposons d'un solde actif de 2022 fr. 95 qui est très élevé, mais il ne faut pas oublier que nos dépenses ordinaires ont été extrêmement réduites, car nous n'avons dépensé pour nos impressions et illustrations que 1220 fr. 80, c'est-à-dire environ la moitié de la somme d'une année normale.

Il n'est pas de mon ressort de vous expliquer les causes de cette économie forcée, qui est certainement regrettable au point de vue de nos publications. Notre président vous a déjà donné les raisons qui sont la cause des retards dans la livraison de notre périodique ; espérons qu'il se trouvera bientôt une solution permettant de reprendre normalement l'envoi de nos publications. Nous n'avons rien à craindre pour l'avenir avec l'augmentation de la cotisation annuelle portée à 15 fr. — à partir de l'exercice 1907, suivant décision de l'assemblée générale de Berne en 1906.

Nos fonds de réserve, sous forme de diverses obligations, sont restés les mêmes, soit un millier de francs déposés chez notre banquier, M. H. Boveyron, suivant l'attestation de ce dernier.

En terminant, nous adressons nos remerciements sincères à tous les membres qui nous sont restés fidèles et particulièrement aux généreux donateurs des contributions volontaires, qui nous ont permis de sortir de la crise, laquelle menaçait de nous ruiner l'année dernière.

Genève, 7 octobre 1907.

Th. GROSSMANN, *trésorier.*

#### Rapport des vérificateurs des comptes.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT ET MESSIEURS,

Les soussignés, nommés vérificateurs des comptes à la dernière réunion de notre société, à Berne, se sont acquittés de leur tâche le 12 octobre dernier.

Ils ont pointé les entrées et sorties de la caisse, vérifié les postes du bilan et reconnu le tout parfaitement en règle. Ils vous proposent

d'en voter la ratification et de donner décharge au caissier avec des remerciements bien mérités pour ses bons services et le dévouement qu'il témoigne à la société depuis de longues années.

Ceci dit, permettez-nous, Messieurs, de vous faire remarquer que si nos comptes, pour cet exercice, bouclent par un boni, cela tient à deux raisons :

1<sup>e</sup> Un excédent de recettes sur les autres années, provenant de la cotisation volontaire et qui a produit 761 fr. Remarquons en passant que cette jolie somme est le produit de vingt souscripteurs seulement. Nous supposons que la souscription reste ouverte et nous espérons que les membres de la société qui ne l'ont pas encor fait verseront également leur obole à la caisse.

2<sup>e</sup> Le boni provient également d'une diminution des dépenses, du fait qu'il y a eu une interruption de la publication de notre *Revue*, dont nous ignorons les causes. Nous espérons que, grâce à l'augmentation du chiffre des cotisations annuelles ainsi qu'au produit de la souscription volontaire, nous pourrons reprendre d'une manière suivie notre publication. C'est avec plaisir que nous avons appris par une circulaire du comité que les chapitres consacrés dans notre *Revue* aux trouvailles et à la revue des périodiques seraient à l'avenir réduits au strict nécessaire. De cette façon nous opérerons une économie appréciable sans diminuer l'intérêt et la valeur de la *Revue*.

Nous concluons, Messieurs, en vous proposant l'adoption des comptes qui vous sont présentés, avec remerciements au trésorier.

La Chaux-de-Fonds, le 12 octobre 1907.

Georges GALLET.  
MICHAUD.

### Nécrologie.

#### W. BACHOFEN-BURCKHARDT

Im Sommer des vergangenen Jahres ist ein Mitglied unserer Gesellschaft aus den Reihen der Lebenden geschieden, das dieser seit den ersten Jahren nach der Gründung angehört hat und das als Schöpfer einer der schönsten unter den bestehenden Sammlungen von alten Schweizerprägungen wohl einige Worte ehrenden Nachrufs in diesen Blättern verdient.

Wilh. BACHOFEN-BURCKHARDT, von Basel, geb. 1853, entstammte einem Geschlecht, in welchem das Sammeln von Werken alter Kunst zu den Familientraditionen gehört.

Sein Ur-Grossvater — Herr J. Bachofen-Burckhardt — und, nach dessen Tod, sein Grossvater — Herr J.-J. Bachofen-Merian — waren die Besitzer einer weit über die Grenzen Basel's hinaus bekannten Gallerie von alten Gemälden, namentlich der holländischen Schule.

Ebenso war sein Vater, Herr W. Bachofen-Vischer, ein kenntnisreicher Sammler, der die künstlerisch-vornehme Ausstattung der Räume des « Weissen Hauses » am Rheinsprung durch umfangreiche Erwerbungen aus allen Gebieten der Kleinkunst weiter ausgestaltete.

Die Besucher der « Historischen Ausstellung für das Kunstgewerbe », die 1878 in Basel abgehalten wurde, werden sich einer Auslese von etwa fünfzig Stück der interessantesten Prunkgefässe aus seinem Besitz, die damals zur Schau gelangten, erinnern — teils alte Originale, teils Nachbildungen solcher, letztere zumeist aus der Werkstatt des Hofsilberarbeiters Wollenweber in München.

Ebenso gewählt war seine — bei jenem Anlass nicht ausgestellte — Sammlung von Taschenuhren, die wertvollste Specimina aller Formen und Zeiten — vom dicken Nürnberger « Ei » des sechzehnten Jahrhunderts bis zu den mit Emailminiaturen geschmückten zierlichen Arbeiten des achtzehnten Jahrhunderts — enthielt.

Eine solche Umgebung war dazu angetan, frühzeitig in unserem verstorbenen Collegen das Verständniss und den Sinn für die Erzeugnisse der Kunst vergangener Zeiten zu wecken und, noch in den Schuljahren stehend, hat dieser denn auch den ersten, bescheidenen,

Grund zu einer eigenen Sammlung, dem später so glänzende Dimensionen annehmenden numismatischen Kabinet, gelegt.

Dass sich der angehende Kunstliebhaber speziell dem numismatischen Sammelgebiet zugewandt hat, mag — wie er selbst zu sagen pflegte — mit seinen Grund darin gehabt haben, dass er unter seinen Vorfahren mütterlicherseits die bekannten Basler Goldschmiede Handmann zählte, deren einer auch Stempel zu Basler Medaillen (H 1292, 1293) angefertigt hat.

Die ersten Erwerbungen von besseren Stücken machte Bachofen Ende der 1860er und Anfangs der 1870er Jahre bei Antiquar Woog, freundlichen Angedenkens, in Bern; zum Mitbewerb um die Raritäten der 1868 — gleichfalls in der Bundesstadt — zum Verkauf ausgetragenen Sammlung R. Jenni langte sein Taschengeld damals noch nicht!

In Basel selbst war zu jener Zeit wenig zu finden; unserer späterer, verdienter, Präsident, Herr Alb. Sattler, hatte zwar bereits sein Münzengeschäft eröffnet, befasste sich aber in jener ersten Periode fast ausschliesslich mit der antiken Numismatik.

Es folgten die Jahre, in welchen der verstorbenen Freund zu seiner geschäftlichen Ausbildung in Lyon, London und Mailand weilte.

In letzterer Stadt speziell scheint er eifrig dem Sammeln der interessanten italienischen Prägungen des fünfzehnten und sechzehnten Jahrhunderts obgelegen zu haben — die weit wertvolleren Gussmedaillen aus der gleichen Zeit liess er, was er später oft bedauerte, ziemlich unbeachtet —; auch die zusammengebrachten Suiten blieben jedoch nicht lange in seinem Besitz, indem er die ganze Reihe — später gleichfalls ein Grund zur Reue — nach seiner Rückkehr in die Heimat an ein Schweizerstück (wenn ich nicht irre, den Doppelthaler von 1596 des Basler Bischofs Jacob Christoph Blarer von Wartensee) an Zahlung gab.

Anfangs der 1880er Jahre nach Basel zurückgekehrt und Teilhaber im väterlichen Geschäfte geworden, war Bachofen nun in der Lage andere Beträge wie zur Schulzeit für die Vermehrung seiner Sammlung zu verwenden, und die Auctionen Garthe (1884), Graffenried von Burgistein (1884), Gutheil (1885), Missong (1885) lieferten ihre schönsten Schweizerstücke in die Cartons unseres Collegen.

Von der Mitte der 80er bis gegen Ende der 90er Jahre ging sodann kaum eine Versteigerung in Frankfurt und München vor sich, ohne ihren Tribut zur Ergänzung der prächtigen Serien des Bachofen'schen

« Thalerkabinets » (Bachofen beschränkte sich, nach dem Vorbild von Schulthess-Rechberg's, bei seinen Erwerbungen von Silbermünzen in der Hauptsache nur auf Stücke bis zum « Dicken », inclusive, hinunter) zu zollen.

Schliesslich entstanden Reihen, die — namentlich, was die interessanten Prägungen der Städte Bern, Freiburg und Solothurn, sowie der Urkantone, von der Wende des fünfzehnten bis um die Mitte des sechzehnten Jahrhunderts, und der « geistlichen Herren » betrifft — beinahe lückenlos waren und die Sammlung in den vordersten Rang unter den damals in der Schweiz existirenden privaten Kabinetten rückten liessen.

Seit Anfang der 90er Jahre, nachdem die Suiten der heimatlichen Stücke auf einem solchen Punkt der Vollzähligkeit angelangt waren, dass die Auctionen nur noch selten etwelsche Bereicherung brachten, hatte Bachofen sein Sammelgebiet erweitert und auch die Serien der elsässischen Münzberechtigten, der deutschen und öesterreichischen geistlichen Herren, sowie einige Spezialitäten, wie die Albrecht von Wallenstein'schen Stücke, in dasselbe einbezogen.

Auch diese Reihen weissen eine Fülle von Raritäten auf.

Bachofen's Sammeltätigkeit beschränkt sich jedoch nicht auf sein numismatisches Kabinett.

Neben dem weiten Gebiet der Keramik, das in seinen Sammlungen namentlich durch einige exquisite Stücke deutscher Provenienz vertreten war, war es besonders die den hohen Stand des schweizerischen Kunsthandwerkes während der ersten Hälfte des sechzehnten Jahrhunderts so glänzend dokumentirende Glasmalerei, der er grosses Interesse entgegenbrachte und deren Erzeugnisse in einer ansehnlichen Zahl der prachtvollsten Exemplare seine Gemächer schmückten.

Die Mehrzahl dieser Scheiben stammte aus — wenigstens, was die erfolgreiche Sammeltätigkeit betrifft — illustrem Vorbesitz.

So hat das Eingreifen unseres verstorbenen Collegen manch' wertvolles Produkt schweizerischer Kunsttätigkeit vergangener Tage vor dem Verschleppen in's Ausland bewahrt, auch manch' bereits verloren gewesenes Stück für die Heimat zurückerober't. Möge es uns nie an Mitbürgern fehlen, die reichen Mitteln ähnliche edle Verwendung geben!

R. B.

### HANS RIGGAUER

M. le professeur Dr *Hans Riggauer*, conservateur du Cabinet de numismatique de Munich, est mort le 5 avril 1907, dans sa ville natale à l'âge de cinquante-huit ans. Il laisse plusieurs travaux estimés : *Die Münzen und Medaillen des Fürstbistums Preising*, 1882; *Die Münzen Friedrichs mit der leeren Tasche*, 1899, et d'autres notices qui ont paru, pour la plupart, dans les *Mittheilungen der Bayerischen numismatischen Gesellschaft*. Le travail le plus important auquel il ait attaché son nom est consacré à la numismatique de Bavière : *Die Medaillen und Münzen des Gesamthauses Wittelsbach*, 1897 à 1901.

Grâce à son érudition et à l'aménité de son caractère, Riggauer sera vivement regretté de ses collègues de la Société bavaroise de numismatique, dont il fut l'un des membres fondateurs, comme aussi de tous ceux qui ont eu le privilège de correspondre avec lui. La Société suisse de numismatique perd en lui un membre honoraire nommé dès le début, en 1879.

### PAUL-CHARLES STRÖHLIN

Au moment de terminer ce fascicule, nous avons le profond chagrin d'annoncer la mort de celui qui fut à la fois le fondateur de cette *Revue* et le président pendant dix-huit ans de la Société suisse de numismatique.

Ströhlins incarnait à tel point notre Société et l'organe qu'il avait pris tant de peine à développer, que la perte que nous venons de faire nous paraît immense.

Par l'étendue de ses connaissances et la sûreté de ses informations, il était notre tête ; l'activité de son esprit et sa grande facilité de travail en faisaient notre bras droit ; grâce à son inépuisable bonté, nous avions en lui l'ami sûr, le confident de nos difficultés, le guide dévoué sur lequel toujours nous pouvions compter...

On comprendra qu'il nous soit impossible aujourd'hui de consacrer à la vie et à l'activité de notre ami une notice assez détaillée et qui soit digne de lui ; elle paraîtra dans notre prochain fascicule.

LE COMITÉ.

### Bibliographie.

*Le Monete di Venzia descritte ed illustrate, da Nicolo PAPADOPOLI-ADOLBRANDINI, coi desegni di C. Kunz. Parte II, da Nicolò Tron a Marino Grimani (1472-1605). Venise, 1907, in-4° de 840 pages, avec 51 planches.*

Nous avons rendu compte, en son temps<sup>1</sup>, de la première partie de cette importante publication qui a donné l'histoire du monnayage de Venise, dès l'origine sous Louis-le-Pieux, jusqu'au règne du doge Christophe Moro (1462-1471).

Depuis lors et pendant treize années, l'auteur a continué de patientes recherches, recherches d'archives surtout, car, pour ce qui est des monnaies, il les avait presque toutes sous la main, soit au Musée municipal de Venise, soit dans sa propre collection, une des plus complètes qui existent en monnaies vénitiennes.

Aujourd'hui, il nous donne la seconde partie de cette publication, qui s'étend de Nicolas Tron (1472-1474) à Marin Grimani (1595-1605). Le plan de cet ouvrage est connu. Pour chaque doge, M. Papadopoli donne l'histoire du règne, les principaux événements politiques qui l'ont signalé, puis les ordonnances monétaires, établissant le titre, le poids et parfois le type des monnaies décrétées, ainsi que la valeur relative des pièces les unes vis-à-vis des autres. Viennent ensuite les descriptions, où, pour chaque espèce de monnaie, on trouve le titre, le poids en grammes et en grains vénitiens. Le chapitre se termine par une liste bibliographique des ouvrages où se trouvent mentionnées ou décrites les monnaies du règne par des auteurs précédents.

Après le chapitre final, on trouve parfois un cul-de-lampe sous forme d'une bulle ducale appartenant au doge dont on vient de traiter les monnaies.

Il y a donc autant de chapitres détachés qu'il y a de doges et, dans chacun d'eux, l'auteur reprend chaque monnaie traitée au chapitre précédent, en indiquant chaque fois le titre, le poids et, s'il y a lieu, les modifications qui y ont été apportées. Il en résulte sans doute quelques répétitions et l'obligation pour le lecteur qui suit les destinées d'une monnaie de chercher ce qui la concerne dans une foule d'endroits différents.

<sup>1</sup> *Revue suisse de numismatique*, 4<sup>e</sup> année, 1891, p. 77.

On comprend bien que l'auteur ne pouvait guère traiter autrement son sujet. Il est vrai qu'il aurait pu briser les suites historiques au profit de l'histoire d'une même monnaie ; il a préféré briser l'histoire de la monnaie et conserver intactes les suites historiques, et nous ne pouvons pas l'en blâmer, d'autant plus que les tables de la fin du volume conduisent promptement aux endroits de l'ouvrage qui traitent successivement du même sujet.

Les renseignements que fournit cette belle étude sur les monnaies de Venise sont donc infiniment variés et précieux. Voici quelques notes, prises au cours d'une première lecture. Nous plaçons en regard du nom du doge celui des nouvelles monnaies battues sous son règne, avec quelques renseignements sur la partie métrologique.

NICOLAS TRON (1472-1473). Le *ducat*, à  $\frac{1000}{1000}$ , du poids de 3 gr. 56, qui, dès l'origine jusqu'à Marin Grimani et plus tard encore, conserve le même titre et à peu près le même poids. On se rappelle que le premier *ducat* fut frappé en 1284 par Jean Dandolo, tandis que le premier *florin* avait été frappé à Florence en 1252 et la première monnaie d'or depuis Charlemagne, *l'augustale*, par Frédéric II, pour son royaume sicilien, avec le concours des graveurs anonymes d'Amalfi, en 1231.

La *lige* ou *tronca* d'argent et la *demi-lige*, à 0,948, du poids de 6 gr. 52 et 3 gr. 26.

Le *soldino*, de même titre, du poids de 0 gr. 326.

Le *double-bagattino*, de billon, du poids de 0 gr. 578.

Le *bagattino*, de cuivre, du poids de 2 gr. 58.

NICOLAS MARCELLO (1473-1474). La *demi-lige* prend le nom de *marcello* et gardera par la suite cette dénomination.

PIERRE MOCENIGO (1474-1476). La *lige* se nomme *mocenigo* et gardera cette dénomination.

AUGUSTE BARBARIGO (1486-1501). Le *quattrino-bianco*, pour Vérone\* et Vicence, monnaie de billon, au titre de 0,156, du poids de 0 gr. 621.

Le *denier*, pour Brescia, en billon, au titre de 0,156 et du poids de 0 gr. 375.

Le *denier*, pour Vérone et Vicence, en billon, à 0,052, du poids de 0 gr. 452.

LÉONARD LORÉDAN (1501-1521). Le *demi-ducat*, au même titre que le *ducat*, du poids de 1 gr. 753.

Les *seize, huit et quatre-soldi*, au titre de 0,948, du poids de 4 gr. 87, 2 gr. 44 et 1 gr. 22.

ANDRÉ GRITTI (1523-1528). L'*écu d'or*, au titre de 0,917, du poids de 3 gr. 40. Le *demi-écu*, au même titre, poids 1 gr. 70. Le *dix-huit-soldi*, à 0,948, du poids de 4 gr. 48. Le *neuf-soldi*, au même titre, poids 2 gr. 44. Le *quatre-et-demi-soldi*, au même titre, poids 1 gr. 22. Le *six-soldi*, même titre, poids 1 gr. 625. Le *quatre-soldi-nouveau* et le *deux-soldi-nouveau*, au même titre et du poids de 1 gr. 08 et 0 gr. 541.

François DONA (1545-1553). Le *ducat* prend le nom de *sequin*.

JÉRÔME FRIULI (1559-1567). Le nom de *ducat* désigne une monnaie d'argent, au titre de 0,948, du poids de 32 gr. 90; le *demi-ducat*, au même titre et du poids de 16 gr. 45; le *quart-de-ducat*, au même titre, du poids de 8 gr. 22.

PIERRE LOREDAN (1567-1570). Le *quart-de-sequin*, au même titre que le *sequin*, du poids de 0 gr. 873.

ALOYS MOCENIGO (1570-1577). Le *double-sequin*, au même titre que le *sequin* et du poids de 6 gr. 98. Le *quarante-soldi*, soit deux lires, premier type, au titre de 0,948 et du poids de 9 gr. 04. Second type, de Sainte-Justine, au même titre et de même poids.

SÉBASTIEN VÉNIER (1577-1578). Le *vingt-soldi*, au type de Sainte-Justine, au titre de 0,948, du poids de 4 gr. 52.

NICOLAS DE PONTE (1578-1585). L'*écu-de-huit-lires*, au type de Sainte-Justine, à 0,948, du poids de 36 gr. 38. Le *demi-écu*, le *quart-d'écu*, le *huitième-d'écu* et le *seizième-d'écu*, du poids de 18 gr. 19, 9 gr. 09, 4 gr. 54 et 2 gr. 27.

L'*écu-à-la-croix* de six lires, même titre, du poids de 31 gr. 82; le *demi-écu-à-la-croix*, même titre, poids 15 gr. 91.

PASCAL CICOGNA (1585-1595). Le *trente-deuxième-d'écu* de six soldi, au type de Sainte-Justine, même titre que ci-dessus et poids 18 gr. 13.

MARIN GRIMANI (1595-1605). La *gazetta*, de deux soldi, au type de Sainte-Justine, titre 0,948 et poids 4 gr. 54.

Il nous faudrait encore parler des monnaies anonymes, dont la plus ancienne est un *bagattino* concave, sans initiale, mais qu'on attribue

généralement à Christophe Moro (1462-1471), puis des séries dont un grand nombre portent les initiales de l'intendant de la Monnaie, pièces frappées soit pour Venise et pour l'État entier, soit seulement pour les possessions de terre ferme et d'outremer.

Après la partie numismatique proprement dite, viennent 180 pages de documents provenant des archives de l'État. Ces documents sont, pour la plupart, extraits des Registres du Conseil des Dix ou de ceux des délibérations du Sénat. On trouve enfin des tables indiquant la valeur des monnaies d'argent et d'or, aux différentes époques, la liste des intendants de la Monnaie, le temps pendant lequel ils ont fonctionné et les lettres dont ils signaient les monnaies.

L'auteur a cru devoir terminer son livre en indiquant le prix actuel des monnaies de Venise, renseignements qui seront sans doute appréciés des collectionneurs.

L'ouvrage de M. Papadopoli est supérieurement illustré par 51 planches, gravées jadis par l'antiquaire C. Kunz. On ne saurait désirer mieux. L'impression typographique du texte, due à la librairie Emiliana, est fort soignée, et le reproche que nous adressions dans le temps à l'auteur, ou plutôt à son imprimeur, d'avoir assez faiblement rendu les légendes en caractères gothiques, n'est certes plus à faire aujourd'hui.

Remercions l'auteur, en terminant, pour le beau monument qu'il vient d'élever à sa patrie, ainsi qu'à la numismatique italienne, et souhaitons-lui bon courage pourachever cette magistrale publication.

EUG. D.

---

### Bibliothèque.

---

#### Ouvrages reçus de juin 1906 à fin mars 1907<sup>1</sup>.

##### PÉRIODIQUES

- ALLEMAGNE. *Berliner Münzbl.*, neue Folge, 1906, nos 54—60; 1907, nos 61—64.  
*Blätter für Münzfreunde*, 1906, nos 5—12; 1907, no 1—3.  
*Mittheilungen der bayer. numismatischen Gesellschaft*, XXVe année, 1906-1907, in-8 de XII et 85 p. avec 1 carte et 6 pl.  
*Sitzungsberichte der numismatischen Gesellschaft zu Berlin*, 1906. Berlin, 1906, br. in-8 de 34 p. avec fig. dans le texte. Extr. de la *Zeitschrift für Numismatik*, t. XXVI.  
*Zeitschrift für Numismatik*, t. XXV, liv. 4. (M. Paul-Ch. Stroehlin.)

<sup>1</sup> Les envois doivent être adressés au local, rue du Commerce, 5, à Genève.

- ANGLETERRE. *Monthly numismatic Circular*, t. XIV, 1906, liv. 163—168; t. XV, 1907, liv. 169—173.  
*Numismatic Chronicle (the)*, 1906, liv. 2—4.
- AUTRICHE. *Archiv für Bracteatenkunde*, t. IV, Bogen 20—22.  
*Jahrbuch der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler »*, nouv. série, t. XVI, in-4 de 202 p. avec 1 pl.  
*Mittheilungen der oesterr. Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde*, 1906, liv. 5—12; 1907, liv. 1—2.  
*Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler » in Wien*, t. VI, nos 6—13, 15—16.  
*Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien*, t. VII, nos 6—14.  
*Numismatische Zeitschrift*, t. XXXVII, 1905, in-8 de XV et 263 p. avec 2 pl.  
*Numizmatikai Közlöny, a magyar numizmatikai törzslet megbizásából*, 1906, nos 3—4; 1907, no 1.  
*Zeitschrift für Münz- und Medaillenkunde*, t. I, liv. 3—4.
- BELGIQUE. *Revue belge de numismatique*, 1906, liv. 3—4; 1907, liv. 1—2.
- ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE. *American Journal of archaeology, second series*.  
*The Journal of the archaeological institute of America*, 1906, t. X, liv. 1—2, 4 et suppl.  
*American Journal of numismatics and Bulletin of american numismatic and archaeological Societies*, t. XL, liv. 4; t. XLI, liv. 1—2.  
*Boston medical library. Twenty-sixth annual report*. Boston, 1901, br. in-8 de 47 p.  
*Twenty seventh and twenty-eighth annual report*. Boston, 1904, br. in-8 de 19 p.
- FRANCE. Administration des monnaies et médailles. *Rapport au ministre des finances*. Onzième année, 1906. Paris, 1906, in-8 de XXXIX et 411 p. avec 4 pl. (L'administration de la Monnaie.)  
*Bulletin de numismatique*, t. XIII, 1906, liv. 3—8.  
*Correspondance historique et archéologique (la)*, XIII<sup>e</sup> année, liv. 148—156.  
*Gazette numismatique française*, 1905, liv. 3—4.  
*Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, t. X, 1906, liv. 2—4.  
*Revue savoisiennne*, 1905, liv. 4; 1906, liv. 1—2.
- HOLLANDE. *Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt- en penningkunde*, XIV<sup>e</sup> année, 1906, liv. 3—4; XV<sup>e</sup> année, 1907, liv. 1.
- ITALIE. *Bollettino di numismatica e di arte della medaglia*, 4<sup>e</sup> année, 1906; liv. 5—12; 5<sup>e</sup> année, 1907, liv. 1—2.  
*Rassegna numismatica*, 3<sup>e</sup> année, 1906, nos 2—6.  
*Rivista italiana di numismatica*, XIX<sup>e</sup> année, 1906, liv. 2—4.
- SUISSE. *Anzeiger für schweizerische Altertumskunde (Indicateur d'antiquités suisses)*; neue Folge, t. VIII, 1906.  
*Archives héraldiques suisses*, XX<sup>e</sup> année, 1906.

- Blätter für bernische Geschichte, Kunst- und Altertumskunde*, 2. Jahrgang.  
2. Heft. Bern, 1906, br. in-8 avec fig. et portrait.
- Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. III,  
liv. 1.
- Jahrbuch für schweizerische Geschichte*, t. XXXI, 1906.
- Jahresbericht der histor.-antiquar. Gesellschaft von Graubünden*, XXXV.  
Jahrgang, 1906. Chur 1906, in-8 de 199 p.
- Journal des collectionneurs, organe mensuel consacré à l'étude des collections historiques, documentaires et artistiques*, 2<sup>e</sup> année, 1905-1906,  
liv. 20—24; 3<sup>e</sup> année, 1906-1907, liv. 25—33.
- Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande*, 2<sup>e</sup> série, t. VII, in-8 de XIX et 558 p.
- Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft in Zürich*, t. XXVI, liv. 4-5.
- Musée national suisse à Zurich. XIV<sup>e</sup> Rapport annuel présenté au Département fédéral de l'Intérieur et rédigé au nom de la Commission par la direction*, 1905. Zurich 1906, in-8 de 119 p. avec 1 portrait et 5 pl. (Direction du Musée.)
- Musée neuchâtelois*, XLIII<sup>e</sup> année, juillet-décembre 1906 ; XLIV<sup>e</sup> année, janvier-avril 1907.
- Quellen zur schweizer. Geschichte*, herausgegeben von der allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz, t. XXV. Basel, 1906,  
in-8 de CXX et 641 p.
- Revue suisse de numismatique*, t. XIII, liv. 1, 2<sup>e</sup> partie.
- Taschenbuch der historischen Gesellschaft des Kantons Aargau für das Jahr 1906*. Aarau 1907, in-8 de 160 p. avec 1 portrait.

OUVRAGES NON PÉRIODIQUES

- Ambrosoli, Solone, *Atlante numismatico italiano (Monete moderne)*. Milano,  
1906, in-16 de XIV et 428 p. avec 1746 fig. (M. U. Höppli, éditeur, Milan.)
- Andorfer, Karl. *Schiller-Medaillen. Zur Feier des 100. Todestages des Dichterfürsten*. Zweite Abtheilung. Wien, 1907, br. in-8.
- Bahrfeldt, Dr. Emil. *Zur Anhaltischen Münzgeschichte*. Wien, 1906, br. in-8  
de 10 p. extr. de la *Wiener Numismatische Zeitschrift*, 1905. (L'auteur.)
- Castellane, comte de. *Le gros tournois de Charles d'Anjou et le gros tournois du roi de France au château fleurdelisé*. Paris, 1904, br. in-8 de 20 p. avec  
fig. dans le texte, extr. de la *Revue numismatique*, 1904. (L'auteur.)
- *Denier inédit des comtes de Saint-Pol*. Paris, 1905, br. in-8 de 5 p. avec  
fig. dans le texte, extr. de la *Revue numismatique*, 1905. (L'auteur.)
- *Observations sur le classement des premiers florins pontificaux du comtat venaissin et d'Avignon*. Paris, 1906, br. in-8 de 18 p. avec fig. dans le  
texte, extr. de la *Revue numismatique*, 1906. (L'auteur.)

- Gnechi, Francesco. *Appunti di numismatica romana*. LXXIV-LXXVI, LXXVII-LXXVIII, LXXX-LXXXI. Milano, 1906—1907. 3 br. in-8 avec pl. et fig. dans le texte, extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1906 et 1907. (L'auteur.)
- Gohl, Ödön. *Daciai és moesiai pénzek. Pótlék az éjszakgörögorszagi okori pénzek corpusákoz*. Budapest, 1906, br. in-8 de 16 p. (L'auteur.)
- Grunau, Gustav. *Bernische Druck- und Verlagssignete*. Bern, 1906, br. in-8 de 17 p., extr. des *Blätter für bernische Geschichte, Kunst und Altertumskunde*. (L'auteur.)
- Jonghe, vicomte Baudoin de. *Monnaies de Reckheim*. Bruxelles, 1906, br. in-8 de 10 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1906. (L'auteur.)
- *Deux monnaies brabançonnes du XVII<sup>e</sup> siècle*. Bruxelles, 1906, br. in-8 de 7 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1906. (L'auteur.)
- Katalogus munt- en penningverzameling van het kon. Ned. Genootschap voor munt- en penningkunde. Amstèrdam, 1906, in-8 de VI et 65 p.
- Kull, J.-V. *Repertorium zur Münzkunde Bayerns*. Dritte Fortsetzung. München, 1906, in-8. (Bayerische numismatische Gesellschaft.)
- Lenzi, F., et Guicciardini, G. *Un ripostiglio di quattrini a Monte San Sarino. Orbettello*, 1906, br. in 8 de 4 p., extr. de la *Rassegna numismatica*, n° 2 de 1906. (M. F. Lenzi.)
- Meili, Julius. *Die Werke des Medailleurs Hans Frei in Basel, 1894—1906*. Zurich, 1906, br. in-8 de 31 p. avec 6 pl. (L'auteur.)
- Perini, Quintilio. *Contributo alla sfragistica trentina. I. Un sigillo di Ferdinando Castelletti, signore di Nomi*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 6 p. avec fig. dans le texte. (L'auteur.)
- *Famiglie nobili trentine. IX. La famiglia Busio-Castelletti di Nomi*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 43 p. avec 2 pl. et un tableau généalogique, extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto*, série III, t. XII, anno 1906. (L'auteur.)
- *Contributo alla medagliistica tridentina*. Milano, 1906, br. in-8 de 4 p. (L'auteur.)
- *Della zecca di Merano e della imitazione del tirolino in Italia*. Trento, 1906, br. in-8 de 16 p. avec fig. dans le texte, extr. de l'*Archivio per l'Alto Adige*, anno I, fasc. I—II. (L'auteur.)
- Perini, Quintilio. *Rinvenimento di monete longobarde e carolingie presso Ilanz*. Milano, 1906, br. in-8 de 4 p., extr. de la *Rivista italiana di numismatica*, 1906. (L'auteur.)
- *Francesco Betta dal Toldo*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 4 p., extr. du *Messaggero*, dei 12 settembre 1906. (L'auteur.)
- *Famiglie nobili trentine. X. La famiglia Pizzini di Rovereto*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 40 p. avec 1 pl. et un tableau généalogique, extr. des

- Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto*, série III, t. XII, 1906. (L'auteur.)
- Perini Quintilio. *Cesare Festi dei conti di Campobruno e Montepiano. Necrologia*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 7 p. avec 1 portrait. extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto*, série III, t. XII, 1906. (L'auteur.)
- *Pietro car. Sgulmero. Necrologia*. Rovereto, 1906, br. in-8 de 6 p., extr. des *Atti dell' I. R. Accademia di scienze, lettere ed arti degli Agiati in Rovereto*, série III, t. XII, 1906. (L'auteur.)
- *Le monete di Merano*, Trento, 1906, br. in-8 de 35 p. avec fig. dans le texte, extr. de l'*Archivio per l'Alto Adige*, anno I, 1906. (L'auteur.)
- Rudolph, Ernst. *Die Silber- u. Kupfermünzen deutscher Staaten aus der Zeit 1806—1873 von Auflösung des heiligen römischen Reiches an bis zur Wiederaufrichtung des deutschen Reiches*. Dresden, 1906, in-8 de XII et 313 p. (M. C. G. Thieme, éditeur.)
- Storer, Horatio R. *The medals, jetons and tokens, illustrative of obstetrics and gynaecology*. Newport, 1887, br. in-8 de 14 p., extr. de *New-England medical monthly*. (L'auteur.)
- *The medals of Benjamin Rusch obstetrician*. Chicago, 1889, br. in-16, extr. du *Journal of the american medical association*, juin 1889. (L'auteur.)
- Ströhl, P.-Ch. *Répertoire de médailistique, fiches 1501—1600*. (L'auteur.)
- Witte, Alphonse de. *Trois médailles de Notre-Dame de Bon-Secours à Peruwelz*. Bruxelles, 1906, br. in-8 de 8 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1906. (L'auteur.)
- *Quatre médailles de dévotion de Notre-Dame de Walcourt*. Bruxelles, 1906, br. in-8 de 9 p. avec fig. dans le texte, extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1906. (L'auteur.)

MÉDAILLIER

- Jeton de présence à l'assemblée de la Société royale belge de numismatique, 1906. (La Société belge de numismatique.)
- Jeton de présence à l'assemblée de la Société suisse de numismatique, Lausanne, 1905. Divers métaux. (La Société.)
- Coins de l'avers et du revers du précédent, gravés par Hans Frei. (La Société.)

# LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

AU 31 DÉCEMBRE 1907<sup>1</sup>

## I. Comité de la Société.

STRÖHLIN, Paul-Ch., <i>président</i> , Genève.
GROSSMANN, Théodore, <i>trésorier</i> , "
JARRYS, Henri, <i>secrétaire</i> , "
CAILLER, Henri, <i>bibliothécaire</i> , "
CAHORN, Auguste, <i>assesseur</i> , "
DEMOLE, Eugène, Dr <sup>r</sup> , "
DE STOUTZ, Fréd., <i>avocat</i> , "

## II. Membres honoraires.

BABELON, Ernest, directeur du Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, membre de l'Institut, à Paris.	1893
*BAHRFELDT, Max, colonel, rédacteur de <i>Numism. Literatur-Blatt</i> , à Gumbinnen, Prusse orientale.	1879
BORDEAUX, Paul, avocat, Neuilly s/Seine, France.	1905
DEMOLE, Eugène, Dr <sup>r</sup> phil., conservateur du Cabinet de numismatique de la Ville de Genève, à Genève.	1890
*EVANS, John, K. C. B., D. C. L., L. L. D., président de la Société de numismatique de Londres, à Hemel Hempstead.	1879
*EYSSERIC, Marcel, ancien inspecteur de l'Université à Sisteron.	1879

<sup>1</sup> Les noms des membres fondateurs de la Société sont précédés d'une astérisque. Les dates suivant les noms sont celles de la réception dans la Société ou de la nomination comme membre honoraire. — Nos collègues sont instamment priés d'envoyer à la rédaction les rectifications aux erreurs qui pourraient se trouver dans cette liste.

GNECHI, Ercole, officier de la Couronne d'Italie, vice-président de la Société italienne de numismatique, directeur de la <i>Rivista italiana di numismatica</i> , à Milan.	1893
GNECHI, Francesco, commandeur de la Couronne d'Italie, vice-président de la Société italienne de numismatique, rédacteur de la <i>Rivista italiana di numismatica</i> , à Milan.	1893
GOHL, Dr. E., Conservateur du Musée historique, Budapest.	1904
IMHOOF-BLUMER, Frédéric, Dr phil., membre de l'Académie des sciences de Berlin, correspondant de l'Institut de France, à Winterthour.	1889
S. M. VICTOR-EMMANUEL III, roi d'Italie, à Rome.	1894
LIEBENAU, Dr Théodore de, archiviste d'État, à Lucerne.	1888
*LUSCHIN VON EBENGREUTH, Arnold, Dr phil., professeur à l'Université, à Graz (Styrie).	1879
WITTE, A. de, secrétaire de la Société royale belge de numismatique, Bruxelles.	1891

### III. Membres actifs.

#### A. — En Suisse.

##### Canton d'Argovie.

GÖLDLIN, Henri, Dr pharmacien, Baden.	1888
LANG-SCHNEEBELI, négociant, Baden.	1897
ROTH, Erhard, fabricant, Oftringen.	1880

##### Canton de Bâle.

BRÜDERLIN, Rodolphe, banquier, Bâle.	1883
ENGELMANN, Théodore, Dr pharmacien, Bâle.	1887
FREI, Hans, graveur en médailles, Bâle.	1899
GEIGY, Alfred, Dr phil., Bâle.	1882
GESSSLER-HERZOG, Charles-André, négociant, Bâle.	1902
KNÜTTI-WAHLEN, Frédéric, employé de banque, Bâle.	1899
LUGRIN, Ernest, professeur au Gymnase des jeunes filles, Bâle.	1902
MÜLLER-FANKHAUSER, J., négociant, Bâle.	1902
RUEGG, M.-Albert, Bâle.	1904
SATTLER, M <sup>me</sup> veuve, négociante, Bâle.	1903
THOMMEN, Rodolphe, Dr phil., Bâle.	1895

**Canton de Berne.**

ADRIAN, Paul, directeur de la Monnaie fédérale, Berne.	1895
DROZ-FARNY, Arnold, professeur de mathématiques, Porrentruy.	1888
DÜR, Manfred, commerçant, Burgdorf.	1905
ENGEL, Frédéric, bijoutier, Thoune.	1902
FONTANELLAZ, Charles, négociant, Berne.	1903
GIRTANNER-SALCHLI, Hermann, inspecteur des chemins de fer, Berne.	1896
GRUNAU, Gustave, Dr phil., imprimeur, Berne.	1898
HENZI, Gottfried, horloger-bijoutier, Burgdorf.	1906
HOLY FRÈRES, graveurs-estampeurs, St-Imier.	1904
HOMBERG, François, graveur et frappeur en médailles, Berne.	1897
*JENNER, Edouard, ancien custos du Musée historique, Berne.	1879
*KAISSER, Jacob, Dr phil., archiviste fédéral, Berne.	1879
KILCHENMANN, Charles-Jean, agronome, Saint-Nicolas, près Koppingen.	1899
KOHLER, Adrien, avocat, Porrentruy.	1906
KUHN, Ernest, libraire, Bienne.	1893
SCHWEIZER, Rodolphe, fabricant, Wangen s/Aar.	1890
SOCIÉTÉ BERNOISE DE NUMISMATIQUE. Dr Plüss, président, archives d'État, Berne.	1902
WEBER, Albert, fabricant, Berne.	1900

**Canton de Fribourg.**

BIBLIOTHÈQUE CANTONALE, Fribourg.	1904
BOVET, Alexandre, conservateur des hypothèques, Gruyères.	1900
BROLLIET, dentiste, Fribourg.	1904
DUCREST, François, l'abbé, professeur au collège Saint-Michel, conservateur du Cabinet des médailles du Musée cantonal, Fribourg.	1897
REMY, Léon, ancien notaire, Bulle.	1902
SAUSER, Léon, l'abbé, professeur au collège Saint-Michel, Fribourg.	1902.

**Canton de Genève.**

AUDEOUD, Edouard, conservateur-adjoint du Cabinet de numismatique de la Ville, Genève.	1891
BIELER, Jacques, horloger, Genève.	1890

BLANDIN, François, négociant, Genève.	1895
CAHORN, Auguste, architecte, Genève.	1889
CAILLER, Henri, négociant, Genève.	1890
CONCHON, François, ancien négociant, Genève.	1890
DUFOUR, Théophile, directeur honor. de la Bibliothèque publique, Genève.	1890
DARIER, Henri, banquier, Genève.	1893
DOMINICÉ, Adolphe, Genève.	1894
DREYFUS, Emile, antiquaire, Genève.	1894
DUNOYER, Emile, opticien, Genève.	1897
EGGIMANN, Aug. et C <sup>e</sup> , libraires, Genève.	1894
FAVRE, Camille, colonel, président de la Société auxiliaire du Musée, Genève.	1894
FURET, J.-Louis, frappeur en médailles, Genève.	1886
GOLAY, Etienne, D <sup>r</sup> méd., Genève.	1891
GROSSMANN, Théodore, négociant, Genève.	1893
GUILLAUMET-VAUCHER, Jules, négociant, Genève.	1890
JACOT-GUILLARMOD, A., graveur, Genève.	1907
JARRYS, Henri, imprimeur, Genève.	1894
JARRYS, Louis, imprimeur, Genève.	1898
KÜNZLER, Jean-Jacques, négociant, Genève.	1892
LORIOL-LE FORT, Perceval de, D <sup>r</sup> ès-sc., naturaliste, Genève.	1890
MANI, Charles-G., employé de banque, Genève.	1900
MURISSET-GICOT, commerce de timbres et antiquités, Genève.	1904
MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE LA VILLE DE GENÈVE. M. Georges Hantz, graveur en médailles, directeur, Genève.	1890
NALY, François, employé de banque, Genève.	1894
NAVILLE, Lucien, directeur de l'Agence des journaux, Genève.	1898
PANCHAUD, Louis, secrétaire de la mairie des Eaux-Vives, Genève.	1893
PERRON, Simon, Genève.	1890
SCHLÜTTER, Vasco-Laurent, graveur en médailles, Genève.	1893
*STRÖHLIN, Paul-Ch., D <sup>r</sup> phil., numismatiste, conservateur du Musée épigraphique, Genève.	1879
STOUTZ, Frédéric de, avocat, Genève.	1883
USINE GENEVOISE DE DÉGROSSISSAGE D'OR. M. Ch. Desbaillets, directeur, Genève.	1893
VAN BERCHEM, Victor, homme de lettres, Genève.	1891
VAN MUYDEN, Albert-Steven, antiquaire et dessinateur de médailles, Genève.	1890

VINCENT, Alex., négociant, Carouge.	1890
WALCH, Ernest, directeur de banque, Genève.	1899
WEIL, Ferdinand, négociant, Genève.	1879

**Canton des Grisons.**

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANTON DES GRISONS. M. le colonel II. Caviezel, président, Coire.	1897
---	------

**Canton de Lucerne.**

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE. E. Heinemann, bibliothécaire, Lucerne,	
	1891
BRUNNER, Otto, Dr méd., Sempach.	1905
HAAS-ZUMBÜHL, Franz, négociant, Lucerne.	1891
HÄFELI, Robert, propriétaire d'hôtel, Lucerne.	1895
INWYLER, Adolphe, antiquaire, Lucerne.	1890
KAUFMANN, Jean, graveur en médailles, Lucerne.	1895
RUDOLPH, Théodore, négociant, Lucerne.	1891
RIBARY, Siegmund, employé, Meggen.	1905
WOOG, Louis, antiquaire, Lucerne.	1886

**Canton de Neuchâtel.**

BAUR, Frédéric, précepteur, Neuchâtel.	1895
CUSTER, Henri, pharmacien, Locle.	1896
ÉMERY, Charles, négociant, Ponts-de-Martel.	1894
GALLET, Georges, fabricant d'horlogerie, Chaux-de-Fonds.	1897
GUERRY, Charles, restaurateur, Chaux-de-Fonds.	1902
HUGUENIN FRÈRES, graveurs-estampeurs, Locle.	1897
JOBIN, Anatole, Neuchâtel.	1891
JEANNERET, Félix, Dr, avocat, La Chaux-de-Fonds.	1904
MICHAUD, Albert, conservateur du Musée, Chaux-de-Fonds.	1881
PERREGAUX, Samuel de, directeur de la Caisse d'épargne, Neuchâtel.	1884
PERRET, James-Antoine, fabricant et régleur d'horlogerie, Chaux-de-Fonds.	1894
*PERROCHET, Edouard, avocat, Chaux-de-Fonds.	1879
STIERLIN, J.-B., droguiste, Chaux-de-Fonds.	1902
WAVRE, William, professeur, conservateur du Musée historique, Neuchâtel.	1889

**Canton de Saint-Gall.**

*DREIFUSS, Hermann, négociant, Saint-Gall.	1899
GRELLET, Jean, publiciste, Saint-Gall.	1882
IKLÉ-STEINLIN, Adolphe, fabricant, Saint-Gall.	1899
NÄGELI, C., Dr méd., Rapperswyl.	1902
RÆLLIN, Jean, négociant, Uznach.	1882
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANTON DE SAINT-GALL. M. le professeur J. Egli, conservateur, Saint-Gall.	
STEIGER, Albert, lieutenant-colonel, orfèvre-antiquaire, St-Gall.	1887
STURZENEGGER, Robert, fabricant, Saint-Gall.	1882

**Canton de Soleure.**

BALLY-MARTI, Arnold, fabricant, Schönenwerd.	1889
BALLY-HERZOG, Arthur, fabricant, Schönenwerd.	1883

**Canton du Tessin.**

BALLI, Emilio, Locarno.	1886
-------------------------	------

**Canton du Valais.**

LE HAUT-ÉTAT DU VALAIS. Délégué : M. Charles de Rivaz, conservateur du Musée, Sion.	1894
---	------

**Canton de Vaud.**

BARBEY-DE BUDÉ, Maurice, licencié en droit, Pré-Choisi, sur Clarens.	1892
HENRIOD, Emile, négociant, Yverdon.	1893
LEHR, Ernest, Dr jur., professeur de droit, Lausanne.	1894
MEYER, A., fils, négociant, Moudon.	1903
MOLIN, Aloïs de, Dr phil., professeur à l'Université, conservateur du Cabinet des médailles du canton de Vaud, Lausanne.	1891
ODOT, Auguste, pharmacien, Lausanne.	1893
*PALÉZIEUX-DU PAN, Maurice de, conservateur du Musée historique de Vevey, la Doge, Tour-de-Peilz.	1879
ROD, Emile, inspecteur télégraphiste, Lausanne.	1897
TISSOT, Edmond, banquier, Lausanne.	1904
WAGNER, Gustave, pasteur, Aigle.	1903
*WEISS, Emile de, greffier au Tribunal fédéral, Lausanne.	1879

**Canton de Zug.**

WYSS, Franz-Martin, Zug. 1907

**Canton de Zurich.**

BLÜMER-EGLOFF, Joh., Zurich.	1903
BRUNNER, Alfred, Dr méd., Winterthour.	1906
FROMMHERZ, Wilhelm, négociant, Zurich.	1893
GUGOLZ, Jean, négociant, Zurich.	1891
THILO-SCHMIDT, Fr. bureau technique, Zurich.	1907

*B. — A l'étranger.*

**Allemagne.**

BAURFELDT, Emile, Dr phil., directeur de banque, rédacteur des <i>Berliner Münz-Blätter</i> , Berlin.	1902
BALLY, Otto, conseiller de commerce, Säckingen (Baden).	1883
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG (Alsace).	1899
CAHN, Adolphe-E., expert en médailles, Francfort s/M.	1890
HAHLO, Siegfried, changeur et banquier, Berlin.	1892
HAMBURGER, Léo, expert en médailles, Francfort s/M.	1890
HAMBURGER, Joseph, expert en médailles, Francfort s/M.	1904
HELBING, Otto, expert en médailles, Munich.	1886
HESS, Adolphe, les successeurs de, experts en médailles, Francfort s/M.	1882
HIRSCH, Jacob, Dr phil., expert en médailles, Munich.	1897
JOSEPH, Paul, rédacteur de la <i>Frankfurter Münzzeitung</i> , Francfort s/M.	1902
KREKOW, Gustave, entrepreneur, Berlin.	1892
MERZBACHER, les successeurs du Dr, experts en médailles, Munich.	1882
RAPPAPORT, Edmond, expert en médailles, Berlin.	1888
ROSENBERG, Sally, expert en médailles, Francfort s/M.	1900
SCHOTT-WALLERSTEIN, Simon, expert en médailles, Francfort s/M.	1899
SELIGMANN, Eugène, expert en médailles, Francfort s/M.	1893
WERNER, Georges-A., de la maison Zschiesche et Käder, expert en médailles, Leipzig.	1896

**Autriche.**

APPEL, Rodolphe, caissier de banque, Vienne XII.	1892
EGGER, Armin, expert en médailles, Vienne I.	1891
FISCHER, Émile, expert en médailles, Vienne I.	1890
PERINI, Quintilio, pharmacien, Rovereto.	1898
WALLA, Franz, Dr phil., expert en médailles, Vienne I.	1896
WINDISCH-GRÄTZ, le prince Ernest de, colonel, Vienne I.	1896

**Belgique.**

CHAMOREL, Henri, banquier, Anvers.	1898
DUPRIEZ, Charles, expert en médailles, Bruxelles.	1895
JONGHE, vicomte Baudoin de, Ixelles-Bruxelles.	1891

**Canada.**

MAC LACHLAN, W.-Robert, homme de lettres, Montréal.	1894
---	------

**France.**

ANDRÉ, Ernest, notaire honoraire, Gray (Haute-Saône).	1900
BABUT, A., commandant, Paris.	1905
BAILLARD, César, notaire, Reignier (Haute-Savoie).	1882
BERGA, René, Versailles.	1904
CASTELLANE, comte Henri de, Paris.	1906
DAVID, Fernand, fabricant, Paris.	1894
DOUVILLE, Henri, expert en médailles, Paris.	1894
DUPLAN, Albert, Evian-les-Bains (Haute-Savoie).	1880
ENGEL, Arthur, homme de lettres, Auteuil, Paris.	1890
FLORANGE, Jules, expert en médailles, Paris.	1892
KELLER, Carlos, Paris.	1896
KŒCHLIN-CLAUDON, Émile, Paris.	1882
MARTZ, René, Dr jur., conseiller à la Cour d'appel, Nancy (Meurthe-et-Moselle).	1897
MAZEROLLE, Fernand, archiviste de la Monnaie, rédacteur de la <i>Gazette numismatique</i> , Paris.	1890
MORICAND, Philippe, ingénieur, Paris.	1907
PORTAL, Gaston, négociant, St-Jean-d'Angely (Charente-Infér.).	1896
RICHEBÉ, Raymond, avocat, Paris.	1894
SEILER, Max, commis de banque, Courbevoie (Seine).	1906

TESTENOIRE-LAFAYETTE, Philippe, notaire, Saint-Etienne (Haute-Loire).	1896
VALLENTIN DU CHEYLARD, Roger, Montélimar (Drôme).	1890
VASSY, Albert, pharmacien, Vienne (Isère).	1904
VIDART, Charles-Alfred, Divonne-les-Bains (Ain).	1894

**Grande-Bretagne.**

FORD, Rawlinson, avocat, Leeds.	1891
FORRER, Léonard, numismatiste, Kent.	1891
PREVOST, sir Augustus, baronnet, ancien gouverneur de la banque d'Angleterre, Londres.	1890
SPINK, Samuel, de la maison Spink et fils, experts en médailles, Londres.	1892

**Grèce.**

LAMBROS, Jean-Paul, expert en médailles, Athènes.	1894
---	------

**Italie.**

PAPADOPOLI, comte Nicolò, sénateur, commandeur, membre de l'Institut royal des sciences et des lettres, Venise.	1894
RUGGERO, Giuseppe, commandeur, général de réserve, Rome.	1891
SALINAS, Antonio, professeur, directeur du Musée national, Palerme.	

1895

**Pays-Bas.**

DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ, H.-J. de, D <sup>r</sup> phil., directeur du Cabinet royal des médailles, La Haye.	1894
SCHULMAN, Jacques, expert en médailles, Amsterdam.	1894

**Portugal.**

DU ROVERAY, Paul, négociant, Lisbonne.	1890
--	------

**Suède.**

CAVALLI, Gustave, pharmacien, Sköfde.	1894
---------------------------------------	------

**IV. Sociétés correspondantes.**

*A. — En Suisse.*

- AARAU. Société d'histoire du canton d'Argovie.  
BÂLE. Société suisse d'héraldique.  
BERNE. Société générale d'histoire suisse.  
    » Société d'histoire du canton de Berne.  
COIRE. Société d'histoire du canton des Grisons.  
GENÈVE. Société d'histoire et d'archéologie.  
    » Institut national genevois.  
LAUSANNE. Société d'histoire de la Suisse romande.  
NEUCHÂTEL. Société d'histoire du canton de Neuchâtel.  
ZURICH. Société des antiquaires de Zurich.  
    » Musée national suisse.

*B. — A l'étranger.*

- AMSTERDAM. Société royale néerlandaise de numismatique.  
ANNECY. Société florimontane.  
BARI. *Giornale araldico*.  
BERLIN. *Berliner Münzblätter*.  
BOSTON (U. S. A.). *American Journal of numismatics*.  
BÔNE. Académie d'Hippone.  
BRUXELLES. Société royale belge de numismatique.  
BUDAPEST. Société hongroise de numismatique.  
CRACOVIE. Société polonaise de numismatique.  
DRESDE. *Blätter für Münzfreunde*.  
LONDRES. Société de numismatique de Londres.  
LUXEMBOURG. Institut grand-ducal, section historique.  
MILAN. Société royale italienne de numismatique.  
    » Cercle milanais de numismatique.  
MONTRÉAL. Société de numismatique et d'archéologie.  
MUNICH. Société royale bavaroise de numismatique.  
NEW-YORK. Société américaine de numismatique et d'archéologie.  
ORBETELLO (Italie). *Rassegna numismatica*.  
PARIS. Société française de numismatique.  
    » *Correspondance historique et archéologique*.  
    » *Gazette numismatique française*.  
    » *Revue numismatique*.

STOCKHOLM. Bibliothèque de l'Académie des belles-lettres, d'histoire et des antiquités.

VIENNE. Société impériale et royale de numismatique.

“ Archiv für Brakteatenkunde.”

“ Société impériale et royale d'héraldique « Adler ».

“ Oesterreichische Gesellschaft für Münz- und Medaillenkunde.”

ZAGREB. Société croate d'archéologie.

Le nombre des membres actifs, fondateurs de la Société, le 14 avril 1879, était de 39. Il ne reste plus actuellement que 8 de ces membres.

La Société était formée au 31 décembre 1907 de

191 membres actifs,

14 ” honoraires,

soit 205 membres, se répartissant comme suit :

	Actifs	Honor.		Actifs	Honor.
Argovie .....	3		Report ...	124	2
Bâle .....	11		Zurich .....	5	1
Berne .....	18		Allemagne .....	18	1
Fribourg .....	6		Autriche .....	6	2
Genève .....	38	1	Belgique .....	3	1
Grisons .....	1	1	Canada .....	1	
Lucerne .....	9		France .....	22	3
Neuchâtel .....	14		Grande-Bretagne .....	4	1
Saint-Gall .....	8		Grèce .....	1	
Soleure .....	2		Italie .....	3	3
Tessin .....	1		Pays-Bas .....	2	
Valais .....	1		Portugal .....	1	
Vaud .....	11		Suède .....	1	
Zoug .....	1		Total ...	191	14
<i>A reporter</i> ...	124	2			

## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages
IMHOOF-BLUMER, F. — Zur griechischen und römischen Münzkunde — I.....	161
GALLET, Georges. — Une médaille de René, comte de Challant et seigneur souverain de Valangin en Suisse .....	113
LE ROY, L. — Un double-gros de Frédéric de Blankenheim, évêque d'Utrecht, 1393-1423 .....	108
MICHAUD, Alb. — Les monnaies des princes-évêques de Bâle... .	5
RUEGG, M.-A. — Ein unedierter Münzstempel des Gegenpapstes Felix V .....	337
SCHNEUWLY, Jos. — Etude sur la monnaie à Fribourg .....	125
STRÖHLIN, Paul-Ch. — Numismatique de la Croix-Rouge — I. — Médailles nouvelles. Répertoire alphabétique de toutes les médailles, etc., concernant la Suisse, décrites dans les publications de la Société suisse de numismatique .....	157 340
VALLENTIN DU CHEYLARD, R. — Découverte à Annonay (Ardèche) de monnaies féodales, royales et étrangères.....	131

### MÉLANGES

Gazette numismatique belge.....	273
Klub der Münz-und Medaillenfreunde. — H. C.....	273
La loi italienne sur l'exportation des objets d'art et des monnaies anciennes. — H. C.....	273
Enquête monétaire suisse de 1905. Résultats principaux.....	275
Distinctions (F. Mazerolle, Paul Bordeaux, Huguenin frères, A. Luschin von Ebengreuth, G.-A. Werner).....	276
Portraits sur des monnaies .....	277
Nécrologie (Alphée Dubois) .....	277

### COMPTES RENDUS ET NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

A. Engel et R. Serrure. <i>Traité de numismatique du moyen âge.</i> — Ernest Lehr .....	277
Nicolò Papadopoli. <i>Nicolò Tron e le sue monete (1471-1473).</i> — <i>Sebastiano Venier e le sue monete (1577-1578).</i> — H. C. 279 — <i>Monete trovate nelle rovine del campanile di S. Marco.</i> — H. C. 281	

	Pages
Nicolò Papadopoli. <i>Le monete di Venezia descritte ed illustrate.</i>	
— Eug. D.....	434
Vicomte Baudoin de Jonghe. <i>Seeau-matrice de Robert de Bavay, abbé de Villers (1764-1782).</i> — I. R.....	280
— <i>Un denier noir frappé à Ypres par Gui de Dampierre, comte de Flandre.</i> — I. R.....	285
— <i>Les monnaies de Guillaume de Bronckhorst, baron de Gronsveld.</i> — I. R.....	285
A. de Witte. <i>Un patagon de Charles II, roi d'Espagne, frappé à Tournai en 1667.</i> — I. R.....	282
— <i>Une médaille de sainte Wivine, abbesse de Grand-Bigard.</i> — I. R.....	282
— <i>Monnaie de Bruxelles. Exposition universelle et internationale de Liège, 1905. La médaille en Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle.</i> — H. C.....	286
— <i>Deux monnaies liégeoises inédites de la collection de S. A. S. le duc d'Arenberg.</i> — H. C.....	287
Rudolf von Höfken. <i>Numismatische Denkmäler auf den Protestantismus in Oesterreich.</i> — H. C.....	282
Lucien Naville. <i>Monnaies inédites de l'empire romain.</i> — H. C.....	283
Solone Ambrosoli. <i>Atlantino di monete papali moderne a sussidio del Cinagli.</i> — H. C.....	284
Eugen Baron d'Albon. <i>Die Affaire Marschall.</i> — H. C.....	284
A. Droz-Farny. <i>Notice historique sur une médaille jurassienne.</i> — I. R.....	287
Karl Andorfer. <i>Schiller-Medaillen.</i> — H. C.....	287
H.-G. du Crocq. <i>Katalogus munt en penning verzameling van het kon. ned. Genootschap voor munt en penningkunde.</i> — P.-Ch. S.....	288
Horatio R. Storer. <i>The medals of Benjamin Rush, obstetrician.</i> — P.-Ch. S.....	289
D <sup>r</sup> Emil Bahrfeldt. <i>Zur Anhaltischen Münzgeschichte.</i> — P.-Ch. S.....	289
F. Lenzi et G. Giucciardini. <i>Un ripostiglio di quattrini a Monte San Savino.....</i>	290
D <sup>r</sup> H.-J. de Dompierre-de Chaufepié. <i>Koninklijk Kabinet van munten, penningen en gesneden steenen 's Gravenhage.</i> — P.-Ch. S.....	290
Dépouillement des périodiques. — H. C.....	290
Trouvailles .....	316

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

	Pages
Membres reçus . . . . .	424 425
Communiqué du comité . . . . .	326
XXV <sup>e</sup> assemblée générale, Fribourg 1904 . . . . .	397
XXVI <sup>e</sup> assemblée générale, Lausanne 1905 . . . . .	406
XXVII <sup>e</sup> assemblée générale, Berne 1906 . . . . .	419
XXVIII <sup>e</sup> assemblée générale, Bâle 1907 . . . . .	424
Nécrologie. Ulysse Jacot . . . . .	401
— Adolphe Hess . . . . .	401
— Aloys Furger . . . . .	401
— Maurice Himly . . . . .	402
— Albert Rilliet . . . . .	402
— Henri Morin-Pons . . . . .	407
— Camille Reymond . . . . .	407
— Hermann Dannenberg . . . . .	408
— Robert Heiniger-Ruef . . . . .	409
— Charles-Richard Holder . . . . .	410
— Antoine Bénassy-Philippe . . . . .	419
— W. Bachofen-Burckhardt . . . . .	430
— Hans Riggauer . . . . .	433
— Paul-Ch. Stroehlin . . . . .	433
Bibliothèque. Ouvrages reçus . . . . .	329 437
Liste des membres . . . . .	442

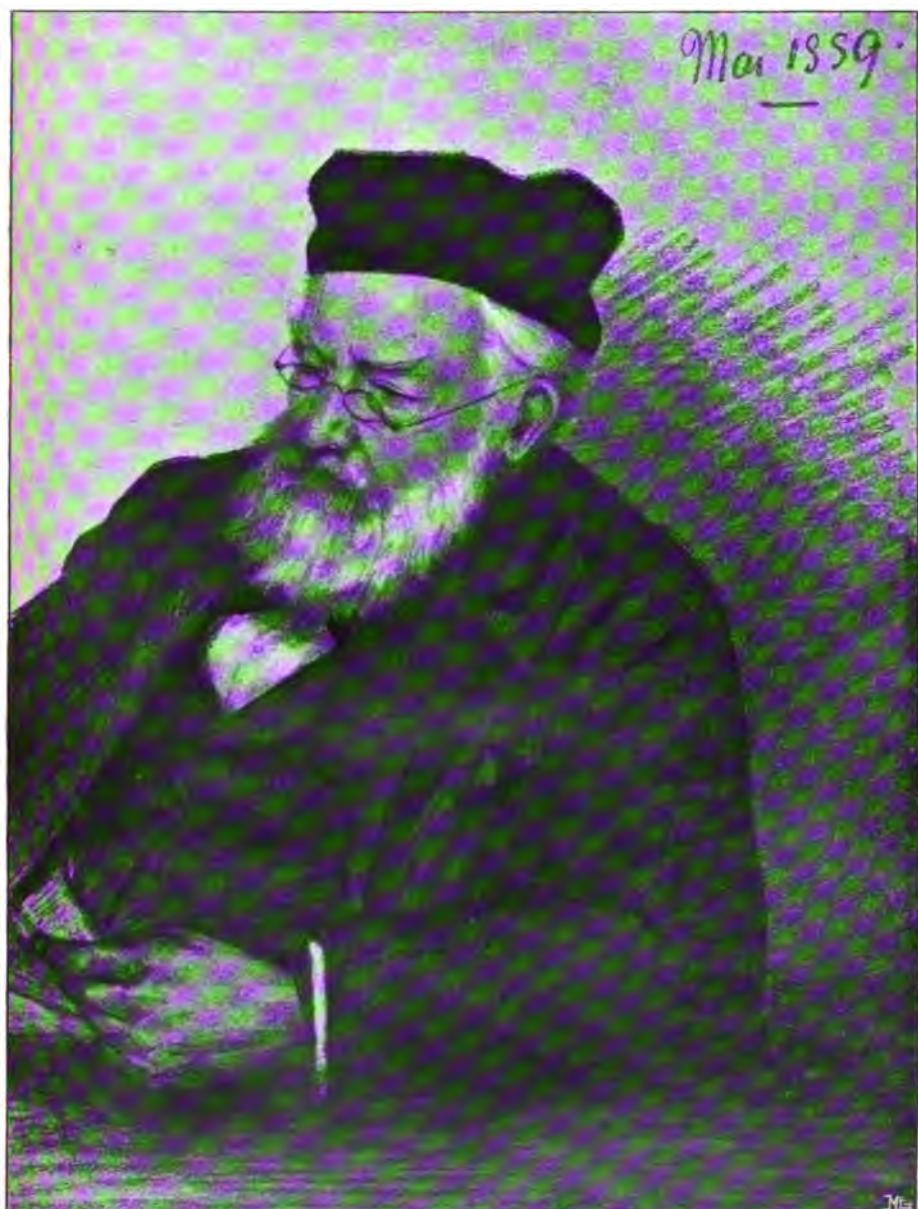
## TABLE DES ILLUSTRATIONS

### PLANCHES HORS TEXTE

	Planches
Médaille de René, comte de Challant, seigneur souverain de Valangin en Suisse .....	I
Monnaies des princes-évêques de Bâle .....	II-XV
Kleinasiatische Münzen.....	XVII-XX
Arnold Meyer (portrait) .....	XXI
Antoine Bénassy (portrait).....	XXII

### FIGURES DANS LE TEXTE

	Pages
Monnaies des princes-évêques de Bâle .....	36—107
Double-gros de Frédéric de Blankenheim, évêque d'Utrecht...	108
Monnaies féodales découvertes à Annonay.....	136, 138 et 148
Unedierter Münzstempel des Gegenpaptes Felix V. ....	338



**ARNOLD MEYER (1827-1904)**

Membre fondateur de la Société suisse de numismatique.









Widener Library



3 2044 098 378 490